

**SOUFANIEH**

Père Elias Zahlaoui

# SOUFANIEH



**En SYRIE**

**Et**

**DANS LE MONDE**

[www.soufanieh.com](http://www.soufanieh.com)  
Email: [soufanieh@scs-net.org](mailto:soufanieh@scs-net.org)

2014

Père Elias Zahlaoui





**SOUFANIEH**

Père Elias ZAHLAOUI



# **SOUFANIEH**

En

**SYRIE**

Et

**DANS LE MONDE**

Père Elias ZAHLAOUI

2014

**Droits d'auteur réservés**

Damas - 2014

**Autorisation d'impression**

**du Ministère de l'Information**

No. 3298

19/01/2014

---

**Lettre de Bénédiction de sa Sainteté**  
**Le Patriarche Ignace ZAKKA I IWAZ**

**Notre bien-aimé fils spirituel, le R.P. Elias Zahlaoui,**

nous vous accordons notre bénédiction et nos vœux, en vous exprimant notre joie de voir que vous avez achevé votre nouveau livre sur Soufanieh, et en répondant à votre désir de le présenter à vos lecteurs.

Nous voudrions, en premier lieu, remercier le Seigneur de vous avoir accordé la force, en dépit de votre accident de santé, de mener à bien ce livre.

En effet, nous avons constaté que ce livre n'est rien moins qu'un document, important et décisif.

Vous y présentez des centaines de témoins, de Damas et du monde entier, parmi lesquels figurent des autorités ecclésiastiques, dont des patriarches, des nonces apostoliques et des évêques, des prêtres et des religieux, des médecins et des savants de toutes spécialités et nationalités, des intellectuels, des journalistes et de simples particuliers.

Oui, vous les citez tous en témoins, à travers des centaines de témoignages qu'ils ont écrits et dûment signés, et que vous gardez précieusement en lieu sûr.

En second lieu, nous voudrions vous féliciter pour cet effort de documentation. Ceux qui vous ont connu, trouvent qu'il est dans la logique même de votre vie de prêtre, vie vécue au service de l'amour inséparable de Dieu et de l'homme à la fois.

Il est évident qu'il découle aussi de votre engagement, ferme et déclaré, de témoin d'un événement divin, qui a longtemps paru à beaucoup de gens, dans le monde arabe et un peu partout, étrange, voire suspect.

Cependant, vu ses signes et ses messages, il est, dans sa vivante vérité, en harmonie étonnante avec l'événement majeur du christianisme, qui est le mystère de l'Incarnation, et le cortège de miracles éclatants qui l'ont accompagné tout le long de la vie de Jésus en Palestine jusqu'à nos jours.

De notre côté, nous voyons en troisième lieu, que l'événement de Soufanieh, grâce à ses signes, extraordinaires et renouvelés, grâce aussi à la permanence de la prière et à sa gratuité intransigeante, se dresse en Orient comme un phare puissant, destiné par l'auteur de cet événement, à rectifier la marche d'une humanité, devenue à cause de ses progrès scientifiques, d'une arrogance telle qu'elle semble avoir perdu son orientation juste.



---

En outre, déchaînant tous ses appétits, elle se précipite vers un abîme qui menace toute son existence.

Il nous semble aussi que ce phare vient redresser la marche d'une Église livrée, dans toutes ses dénominations, au gré de ses divisions, au point d'avoir presque perdu tout son dynamisme, spirituel et humain, et en conséquence, sa crédibilité.

Enfin cet Événement de Soufanieh recèle une dimension que nous ne pouvons pas ne pas signaler, avec un sentiment d'immense reconnaissance à Dieu.

Cette dimension étonnante est le choix par N-S. Jésus-Christ et la Sainte Vierge, d'un pays arabe, la Syrie, pour s'y manifester à travers des miracles éclatants. Et c'est dans ce pays arabe, qu'ils ont choisi, pour la première fois dans l'histoire, de parler la langue arabe, la langue parlée et littéraire à la fois. Ils ont chargé cette langue de messages universels, spirituels, chrétiens et humains, aussi clairs qu'éblouissants, qui concernent tout homme et l'humanité tout entière.

Or tout cela arrive à une époque où tout Arabe et tous les Arabes réunis, semblent avoir perdu tout respect et toute valeur.

Cet événement nous invite, nous chrétiens de cet Orient arabe, à approfondir notre présence, aux plans de la foi, de l'amour et de l'action, en cet Orient arabe et musulman, où le Seigneur s'obstine à demeurer, et qu'il nous invite à sauvegarder.

Bien plus, il presse ouvertement l'humanité tout entière à revenir à Dieu, pour qu'il lui soit possible de revenir à elle-même.

Notre bien-aimé fils, nous vous félicitons pour ce travail.

En vous redisant notre affection et notre confiance, nous vous accordons notre paternelle bénédiction.

ZAKKA 1<sup>er</sup> IWAZ

Patriarche d'Antioche et de tout  
l'Orient

Chef Suprême de l'Église Syriaque  
Orthodoxe dans le monde

Damas le 04/08/08

## Préface

Ce livre, réceptacle de tant et tant d'affluents de tous les continents, est de nature à littéralement transporter ceux et celles entre les mains de qui il tombera. Pour ne pas dire... ceux entre les mains de qui il finira par tomber un jour ou l'autre. C'est notre vœu le plus cher ! Bien plus, il est de nature à leur ouvrir les portes du Ciel.

Chacun d'eux aura alors rien moins que la confirmation de ce qu'il pressentait des Êtres qui le peuplent et des merveilles de grâce qu'il recèle pour ceux qu'un temps la vie avait abîmés ou simplement ceux pour qui la vie n'était que la vie. Tous les rédacteurs, ne serait-ce que d'un court billet, qui ont contribué à faire étinceler ces pages le disent, l'affirment, le chantent : hommes, femmes, religieux, religieuses, musulmans, chrétiens, blessés, en pleine santé, croyants, mal croyants, incroyants rattrapés, autochtones, étrangers, chacun à sa manière.

Si ces trésors étaient de l'ordre de l'accessoire, on pourrait dire que, loin d'être occultés ou gardés jalousement, ils sont prodigués largement ; mais il s'agit de beaucoup plus : c'est le Dieu Père (au-dessus de nous), Fils (face à nous), Esprit (en nous) qui se donne. Sans préalable aucun, sans discrimination aucune. Toujours en vue de quelque guérison du corps, du cœur, de l'âme, de l'esprit. Si ce n'est de tout cela ! Tous, à quelque titre que ce soit, ont reçu leur mesure pleine, secouée, tassée, débordante. Ce petit Lourdes oriental, jaillissant en vie éternelle parmi les eucalyptus, on l'a compris, a nom Soufanieh.

Il reste vrai, et c'est le mur contre lequel la raison butte, qu'il est impossible à quiconque d'établir un quelconque pont entre ce qu'il y a de plus exaltant et ce qu'il y a de plus terrifiant. A savoir les bientôt trois années écoulées, que nul ne pouvait prévoir, qui ont transpercé nos cœurs et fait que, depuis longtemps, nos yeux devenus de braise ont vaporisé toutes leurs larmes. Qui peut éclairer le pourquoi, le comment de la terrifiante lame de fond qui a endeuillé, ensanglanté, martyrisé, torturé, déchiqueté, crucifié, toute petite enfance et vieillesse confondues, fanatisé aussi, aliéné, le plus beau, le plus serein, le plus accueillant, le plus enjoué malgré tout, des pays du monde ? Berceau de l'écriture et du christianisme. Quel sort une main puissante et immonde a-t-elle bien pu lui jeter ? Est-ce d'avoir été l'écrin du vivre ensemble, du courage, de l'endurance, du sourire, de la gentillesse, de l'accueil, qui lui a valu cela ? Et surtout, comme le disaient les anciens : « Jusques à quand... »

Cependant, loin de toute négation, affichée ou non, du droit sacré des peuples à disposer d'eux-mêmes, loin de toute élucubration de politologue, loin de tout fantasme de journaliste, alors même que le sol ne cesse de se dérober, nous avons une planche de salut qui n'est pas sans apporter avec elle des raisons d'espérer un avenir autre que de vivisection, de sang, de cris et de larmes. C'est l'ultime message que Jésus a délivré à Myrna le Samedi Saint 10 avril 2004 : « ... Retournez chacun chez soi, mais portez l'Orient dans vos cœurs. D'ici a jailli à nouveau une lumière dont vous êtes le rayonnement pour un monde séduit par le matérialisme, la sensualité et la célébrité au point qu'il en a presque perdu les valeurs. Quant à vous, préservez votre authenticité orientale. Ne permettez pas que l'on vous aliène votre volonté, votre liberté et votre foi dans cet Orient. »

Chacun, Seigneur, jamais de bon gré, est retourné chez lui. Mais chacun, autant qu'il l'a pu, Tu le sais, s'est fait ostensoir pour porter le plus précieusement, définitivement s'entend, une parcelle de cet Orient dans son cœur. Et cela d'autant plus que son exposition à la « lumière » a été longue et forte. Alors, même si tout ce que Tu dénonces nous a tous plus ou moins séduits, même si nos valeurs ne sont plus ce qu'elles étaient, il est une terre, un ciel, des visages que nous n'oublierons jamais, sois tranquille. Et nous prions, et nous prions, pour que, quand tu le voudras, tous, là où ils sont nés, retrouvent intacts en eux et autour d'eux, volonté, liberté et foi. Il y va de leur bimillénaire triptyque sacré comme il y va de ce qui est devenu par héritage, bien plus, par osmose, notre triptyque sacré. Que s'assoupissent à l'est les passions et que ressuscite à l'ouest la passion !

Ce livre sera certes le mémorial qui aura pour tout lecteur la double fonction de l'aider à se souvenir de ce qu'il aura vécu dans la Maison de la Vierge ou en tout autre lieu où elle a expressément élu domicile, mais aussi d'en réactiver la puissance émotive comme l'indicible incandescence.

Tout au cours de ce volume, pour ne pas dire à chaque page, on retrouvera avec le plus grand bonheur les impressionnantes figures de Myrna et de Nicolas, mais aussi celles de leurs deux enfants, Myriam et Jean-Emmanuel. Plusieurs membres de leur famille proche n'en sont pas absents. Ils restent le cœur de Soufanieh, le foyer qui, à défaut d'avoir rendu le phénomène possible... ils ne le savent que trop !... en prépara, on peut dire à leur insu, les conditions de possibilité.

Il est cependant trois êtres pleinement partie prenante de cet accord parfait, dont l'évocation, même fugace, correspondrait pour moi à un réel soulagement. Simplement j'aimerais que du haut du Ciel, ou plus modestement de Damas, ils me pardonnent s'ils ressentaient -Dieu les en garde !- ces quelques mots comme une incongruité.

A tout seigneur, tout honneur, je commence par la toute première rencontre, dans cette maison qui porte maintenant le nom du quartier où nous

avons fini par la trouver. J'accompagnais un groupe de jeunes, c'était un mois de juillet, il était 21h lorsque nous sommes arrivés... un peu comme des coupables, au premier étage.

Personne ! Si... un prêtre en soutane. Une tête, un regard, une voix pas possible. Je me souviens parfaitement qu'un seul nom m'est venu à l'esprit : « Ezéchiël, c'est le prophète Ezéchiël... » La journée avait dû être longue, mais il était encore là, en toute fraîcheur et disponibilité. C'était la part primordiale de son apostolat - « Voulez-vous que je vous parle une demi-heure, une heure, deux heures ! » - « Commençons par une heure... » répondis-je... pour ne pas abuser. Ce fut mon tout premier contact avec Soufanieh. Par l'intermédiaire de cet homme de Dieu à la pensée claire, au jugement sûr, à la mémoire infailible. Il s'appelait Joseph Malouli.

C'est bien plus tard que j'ai lu, son testament : l'homme est là, tout d'une pièce. Quelques extraits simplement. Mais, bien qu'on le trouve plus loin in extenso, c'est un tiraillement que de ne pas le reproduire intégralement : « Je déclare mourir dans la Foi intégrale du successeur de saint Pierre. En conséquence, je pardonne de tout coeur à quiconque clerc ou laïc, volontairement ou involontairement m'a fait de la peine et je demande pardon : 1) Aux confrères vivants ou défunts pour tout ce qui a pu les chagriner dans mes attitudes, mes propos et mes rapports avec eux. 2) A tous les anciens élèves pour l'excès de sévérité avec laquelle parfois j'ai traité l'un ou l'autre. La manière était défectueuse mais mon amour pour eux était toujours sincère. 3) Je demande pardon aux anciens jécistes, jocistes,... ainsi qu'aux scouts et guides pour ce que j'aurais dû faire pour eux et que je n'ai pas fait. Je ne possède rien. --- Je ne dois rien à personne. --- Personne ne me doit rien. 4) Je remercie la famille spirituelle de Soufanieh et en premier lieu Myrna, Nicolas et tante Alice et leur demande pardon pour la gêne que je leur ai causée par ma présence longue et assidue. Je remercie les fidèles orants de Soufanieh de m'avoir accepté tel que je suis. Je me contente STRICTEMENT et exclusivement de la présence des confrères de la communauté de Damas. Donc, il est tout à fait INUTILE de déranger les autres confrères. Que ceux-ci prient pour moi là où ils se trouvent. Je REFUSE absolument tout speech, sermon, homélie, panégyrique, discours, oraison funèbre etc... lors des obsèques et APRES. Dieu seul me connaît et tout le reste c'est du bla bla. Si l'on m'aime, qu'on prie pour moi, un point c'est tout. » Fait à Damas en pleine lucidité d'esprit, le huit février 1998.

C'est lors d'un autre séjour, toujours avec un groupe, que j'ai rencontré le Père Elias Zahlaoui. Nous nous étions présentés à l'église, mais il en était absent. Rendez-vous fut pris. Ayant été échaudé par certaines « stars » orientales... je m'y rendis, je dois l'avouer, un peu en traînant les pieds. Et d'abord, honorerait-il son engagement !... Or, lorsque nous sommes arrivés, il nous attendait... Il n'a pas fallu longtemps pour que ce qu'il disait, fond et

forme, remporte l'adhésion de tous. C'est ainsi qu'avec l'apôtre de la jeunesse de Damas, l'ami des chrétiens et des musulmans, commença une indéfectible amitié... jeune aujourd'hui de vingt ans ! C'est dire le nombre de voyages en Syrie, les camps de jeunes en été, le volume de correspondance... sans compter le passage à deux reprises de la Chorale Cœur-Joie à Saint-Bernard de Dijon dont j'étais le curé, le jumelage avec Notre-Dame de Damas, cette eucharistie avec la double grâce de la présence de Myrna et de l'effusion de l'huile, le 26 septembre 1996, en la fête des saints syriens Côme et Damien.

Ce serait pour le moins péché d'omission si je me retenais de confesser à quel point ces deux immenses serviteurs ont imprimé leur marque en ma misérable glaise. Jamais je n'avais rencontré, et je ne crains pas de dire que ça n'est jamais arrivé depuis, des hommes à la pensée aussi claire et au parler d'une telle rectitude. Respectueux, fidèles, francs, libres, droits, au-delà des mots. Dieu le sait mieux que moi !

Enfin, il me tient particulièrement à cœur d'évoquer celle qu'on appelait avec tout à la fois le respect et l'affection qui convenaient : « Madame Alice », la maman de Nicolas. Longtemps, les années ont semblé ne pas avoir pas prise sur elle. Si je retournais à Soufanieh, assurément, je ne pourrais pas ne pas la voir, plus vraie que nature, sur sa chaise, toujours dans son coin, menue, silencieuse, discrète, attentive. Elle, c'est à la prophétesse Anne qu'elle me faisait penser, qui passait ses jours et ses nuits dans le Temple à louer Dieu.

Pour en revenir à ce livre, fruit de la collecte impressionnante du Père Elias... il n'est pas à lire d'une seule traite, mais il est à lire intégralement. Dieu fasse qu'il soit édité tel quel ! Malgré les inévitables répétitions, malgré les touchantes maladresses d'expression. Loin d'être propres à engendrer lassitude ou ennui, elle ne font qu'accroître ce serrement de gorge, cette suspension de la respiration que la beauté ou le sacré sont seuls à pouvoir faire éprouver. « La balançoire qui est au plus haut et qui redescend » selon la formule si suggestive d'un de mes jeunes amis syriens.

Lorsque le Père Elias Zahlaoui m'a parlé de l'éventuelle amputation de certaines pages ou de leur retrait pur et simple, je me rappelle lui avoir fait part de ma déconvenue en lui disant que ce recueil était comparable à une symphonie de Gustav Mahler : c'est long, mais... que c'est beau... et qui sonnerait à en retirer une seule mesure !

Musique pour l'esprit, pour le cœur, pour l'âme... musique du Ciel, musique de la terre... que ce florilège soit pour l'enchantement du plus grand nombre !

Jean-Paul Devedeux  
Dijon

## Introduction

Par Adib MOUSLEH

Avant de quitter notre monde, où il s'était incarné, Jésus nous a légué, en héritage, son plus précieux trésor: sa Mère.

Déjà, aux noces de Cana, il avait ressenti sa compassion envers les gens en besoin, lorsqu'elle lui chuchota: « Ils n'ont plus de vin ». Par ce fait, elle l'a porté à opérer son premier miracle solennel, et en même temps elle a indiqué aux hommes la voix du salut, en disant: « Faites ce qu'il vous dit, et ainsi vous obtiendrez tout ce dont vous manquez ».

De ce don de sa Mère que Jésus nous a fait, Jean, le disciple bien-aimé, a été le meilleur modèle d'accueil. À son instar, chaque chrétien est appelé à prendre la Mère de Dieu chez soi, à lui réserver la place la plus convenable dans sa vie, dans sa pensée, et dans son cœur, à jouir de sa présence, à engager avec elle un dialogue ininterrompu, et à entretenir avec elle les relations spirituelles les plus étroites, relations d'amour filial à l'égard de la plus douce des mères, par la méditation de tout ce qui la concerne dans l'Évangile, avec l'aide de l'Esprit-Saint qui ne manquera point d'éclairer l'image du chef-d'œuvre qu'il a produit, et qu'il a rempli de grâce.

Ainsi, chaque chrétien sera amené à vouer à la Mère une confiance absolue, et à solliciter son aide, afin de surmonter les obstacles et les soucis qui entravent son parcours terrestre.

À l'instar du disciple bien-aimé, tout chrétien découvrira dans Marie un cœur miséricordieux, une pureté sans faille, et un parfait modèle de sainteté. Il sera fasciné par sa sollicitude, sa compassion à toutes les tragédies et les souffrances humaines. Il éprouvera les bienfaits de son entremise auprès de son Fils, et sera amené à déposer entre ses mains tous ses soucis quotidiens, son avenir et celui des siens, et sollicitera son assistance à tout instant.

Telle qu'elle a été aux noces de Cana, Marie est restée, au ciel, veillant aux besoins de ses fils, soucieuse de leur épargner crises et dangers. Jamais, elle n'a rompu ses liens avec la terre, et tout au long des siècles, elle n'a cessé d'apparaître à de nombreuses personnes, surtout durant les périodes difficiles, et d'indiquer les voies du salut.

Ses apparitions se sont remarquablement multipliées durant les deux derniers siècles, qui ont assisté, notamment, à deux phénomènes extraordinaires, à deux faisceaux lumineux rayonnant du ciel, respectivement à Lourdes en 1858, et à Fatima en 1917.

De nombreuses autres apparitions se sont étendues à tous les coins du monde, en Orient autant qu'en Occident, et ont marqué une particulière recrudescence, à partir des années 80 du 20ème siècle.

Ces apparitions étaient, en quelque sorte, un défi lancé, tout à la fois, au matérialisme envahissant et au scientisme arrogant, prétendant apporter des solutions à tout problème, et une réponse à toute interrogation, mais qui a fait preuve d'une faillite flagrante. En effet, de plus en plus, on assiste, à travers le monde, à la prolifération des foyers de trouble, des malaises psychiques, ainsi que des problèmes sociaux, à l'aggravation des crises mondiales, à la disparition des repères, et au règne de l'incertitude.

Les scientifiques qui vouent à la science une confiance absolue, et lui attribuent une capacité illimitée à expliquer tout inexplicable, et à résoudre tout insoluble, ont longtemps interdit au ciel tout droit d'ingérence dans les affaires de la terre, et catégoriquement rejeté tout phénomène représentant une infraction aux lois de la science et de la nature.

Comme s'ils voulaient limiter le pouvoir du créateur sur sa créature, et soumettre les valeurs supérieures aux valeurs inférieures. Mais le ciel a bel et bien mis leurs prétentions en déroute, et a prouvé, par des faits indéniables, la sottise de leurs assertions.

Car plus les crises mondiales s'aggravent, plus les hommes éprouvent le besoin d'avoir une Mère compatissante et toute puissante, qui est aussi la Mère de Dieu, et qui se lance au secours de ses enfants dès qu'elle les voit risquer de perdre leurs âmes.

Est-il donc étrange que les messages d'une telle Mère revêtent un caractère d'urgence, et d'appel insistant au repentir, à la prière, au retour vers le giron du Sauveur, et à la fidélité de son enseignement?

Par ailleurs, il est impressionnant de noter que la multiplication des apparitions de la Sainte Vierge a coïncidé avec la montée en puissance des moyens d'étude et de documentation, de photographie et d'analyse, à un moment où la critique scientifique a atteint son apogée, et les médias ont acquis une capacité insoupçonnée à propager les informations à travers le monde, sur la plus large échelle, et dans les plus courts délais.

Au crépuscule de l'an 1982, la Mère céleste est apparue à Damas, berceau de la chrétienté où, il y a deux mille ans, Saul était au rendez-vous avec la lumière du Christ qui l'a aveuglé, désarçonné, et complètement transformé. Du féroce persécuteur des chrétiens, elle a fait l'apôtre de Jésus le plus courageux, le plus héroïque, et le plus ouvert à la nouveauté de l'enseignement du Fils de Dieu. À Damas ses yeux se sont rouverts, et lorsqu'il s'est relevé, il était un être nouveau.

Et à Damas la Sainte Vierge a arrêté son choix sur un modeste foyer, dans un quartier populaire, et sur une jeune fille qui ne se distingue que par sa simplicité et sa transparence, pour transmettre des messages de salut à la population arabe, et au monde où « la corruption règne ».

Pour corroborer ces messages, de l'huile pure a suinté des images de la Madone, des mains de Myrna, et parfois de ses yeux et de son front. De plus, des stigmates se sont ouverts sur ses mains, ses pieds, son côté et son front, à certains jours de la Semaine Sainte, lorsque les communautés orthodoxes et catholiques fêtaient Pâques, simultanément, à la même date.

Bien vite l'huile bénie s'est répandue dans d'autres villes syriennes, ainsi que dans des pays voisins et même lointains. Ses effets se sont étendus aux divers continents, portant avec elle les messages du Seigneur et de sa Mère, ainsi que leurs bénédictions.

Vingt cinq ans se sont écoulés depuis lors, tandis que l'esprit de Soufanieh reste vivant, agissant dans les âmes, et au fond des cœurs. Bien sûr, l'intense affluence des visiteurs, attirés par la nouveauté de faits extraordinaires, a diminué. Mais le phénomène lui-même a gagné en profondeur et en extension, et a porté des fruits de prière ininterrompue par des gens de tous bords, des transformations intérieures dans diverses localités du monde, où Soufanieh a fait pousser des foyers de foi, et a formé une famille universelle, et créé des centres qui partagent les messages donnés à Damas.

Et que de gens ont pris la « route de Damas » et connu le sort de l'Apôtre Paul: transformation et vie nouvelle !

Le Seigneur lui-même a déclaré: « Que cet endroit est beau ! J'y établirai mon Royaume et ma paix ». Désormais, Soufanieh a sa famille mondiale, ses «gens», et sa génération qui apprendra aux générations le mot d'unité, d'amour, et de foi.

Il est évident que les messages de Soufanieh ne sont que l'Évangile qui s'écrit à nouveau, en notre temps, et pour notre temps.

Grâce à Soufanieh les lumières de l'Évangile ont rayonné, à partir de «ce Proche Orient Arabe qui était voué au désespoir, si la Vierge Marie n'y avait élu domicile», selon l'expression du regretté Antoine MAKDISSI.

À Soufanieh le Seigneur s'est servi des personnes et des moyens les plus simples, pour réaliser un projet immense, à l'échelle de l'univers, et n'a pas hésité à demander à Myrna, la toute simple et toute timide: « Soyez forte, et que votre langue soit un glaive, et mon porte-parole ».

Les merveilleux fruits de Soufanieh sont la preuve de l'authenticité du phénomène fondé sur des facteurs essentiels, et notamment:

La simplicité et la véracité de Myrna, qui est dépourvue de toute hypocrisie, et de tout mensonge, et que le théologien René LAURENTIN a qualifiées «d'au-dessus de tout soupçon ». L'évangéliste Saint Jean n'avait-il pas affirmé: « Qui agit dans la vérité, sera reçu dans la lumière »?



La gratuité absolue et la disponibilité sans réserve, auxquelles les gens de la maison de la Vierge à Soufanieh se sont astreints, ouvrant leur porte à tout venant, à toute heure, de jour et de nuit, sacrifiant leur repos, leur liberté, leur vie privée, à tel point que les chambres de la maison sont souvent envahies par des étrangers. Et pourtant, on n'entend jamais, de leur part, nulle plainte. Qui d'entre nous accepterait un pareil envahissement de sa maison à tout instant !

L'accord unanime des théologiens qui se sont penchés sur l'étude des messages de Soufanieh, à reconnaître leur concordance, dans la forme et dans le fond, avec le Saint Évangile, la foi chrétienne, et l'enseignement de l'Église. En fait ces messages ne sont que le rappel des enseignements de l'Évangile, et visent à ouvrir des yeux aveuglés par le matérialisme, et des oreilles assourdies par les sirènes idéologiques. De plus ils confirment que l'Évangile est, plus que jamais, actuel, qu'il est le remède aux maux de notre temps, et qu'il revivifie l'espoir dans un avenir fondé sur la foi et la charité.

En substance, les messages de Soufanieh sont des appels à :

Retourner à Dieu, et se souvenir de Lui, en tout temps, dans la peine et dans la joie.

Prier sans cesse, avec insistance: « Priez, priez, priez » !

Annoncer Jésus Sauveur.

Pratiquer l'amour fraternel qui conduit à l'unité.

Se libérer de la peur, puisque le Seigneur, et sa Mère sont, en permanence, avec nous: « Ne craignez rien. Je suis avec vous », « Poursuivez votre chemin, Moi je suis avec vous ».

Travailler sincèrement et sérieusement à l'unité de l'Église et à la réparation de ses déchirures.

Porter la croix sans crainte ni hésitation, sans se soucier des jugements du monde, et en résistant à ses tentations.

Reconnaître la place prépondérante de Marie, et ses privilèges uniques, en termes forts et clairs. Car Jésus a dit:

*« Elle est Ma mère qui m'a mis au monde.*

*Qui L'honore, M'honore.*

*Qui La renie Me renie.*

*Et qui Lui demande obtient,*

*Car Elle est Ma mère ».*

L'intuition populaire qui a vu instinctivement le doigt de Dieu dans le phénomène de Soufanieh, intuition confirmée et justifiée, jour après jour, et année après année, par les fruits prodigieux.

Souvent l'intuition des croyants est plus sûre que les analyses des savants.

Certes, les autorités ecclésiastiques doivent faire preuve, en face de pareils phénomènes, de beaucoup de prudence, et éviter de prononcer à leurs sujets, des jugements hâtifs, à moins de preuves flagrantes de leur fausseté.

Mais lorsque l'ambiance du phénomène n'éveille aucune suspicion, et que ses messages sont en parfaite harmonie avec le dogme de l'Église, les autorités ont le devoir de les accueillir, et d'adopter tout ce qui y est bon et salutaire. Autrement, elles risquent « d'éteindre l'Esprit ».

Le Père LAURENTIN raconte, à ce sujet, qu'un prêtre qui projetait de former un groupe ayant pour objet de vivre les messages de «Medjugorje», a commencé par se poser des questions sur la validité de son projet, avant que l'Église ne se soit prononcé officiellement au sujet de l'authenticité des apparitions de «Medjugorje». Il consulta, à cet effet, le cardinal RATZINGER - devenu par la suite, le Pape Benoît XVI - qui lui a répliqué: «Ne vous occupez pas des faits. Car c'est notre affaire. Occupez-vous, plutôt, des fruits du phénomène ».

Par ailleurs, il est indispensable de signaler que le phénomène de Soufanieh a bénéficié, dès ses premiers débuts, de son adoption par deux prêtres unanimement reconnus pour leur rectitude, leur science, leur piété, et leur sagesse, j'entends le R.P. Elias ZAHLAOUI, et le regretté Père Youssef MAALOUJI, qui ont accompagné le phénomène pas à pas, jour par jour, et qui ont noté, avec beaucoup de minutie et de fidélité, toutes ses évolutions. Grâce à leur souci de transparence, Soufanieh a évité toute déviation susceptible de lui être fatale.

En fait, dès le début du phénomène, la Sainte Vierge a chargé le Père ZAHLAOUI, nommément, d'une mission, lorsqu'elle lui dit: « Mon fils Elias, poursuivez votre tâche de propagation de la foi... vous êtes un apôtre... ».

Dans cette demande, il a lu une mission de porter le message de Soufanieh dans tous les coins du monde, mission qu'il a considérée comme un honneur insigne.

Son âme, enflammée de zèle apostolique, a répondu à l'invitation de la Sainte Vierge, généreusement, et sans réserve. Par ses sermons, ses conférences, ses écrits, et surtout par son exemple de prêtre apôtre, ascète, transparent, courageux, «dévoté» qui ne réserve ni soi-même, ni sa vie, ni son repos, ni son temps, pour se donner entièrement à sa mission.

À Soufanieh, Jésus avait dit: « Mes fils, je vous ai donné tout mon temps. Donnez-Moi une partie du vôtre ». Or le Père ZAHLAOUI a donné au Seigneur tout son temps, sans répit, sans s'en réserver une seconde, en parfait apôtre.

Vingt cinq ans durant, il n'a cessé de parcourir le monde, d'Orient en Occident, portant, partout, les messages de Soufanieh dans son cœur, et dans son esprit, réveillant les consciences endormies, invitant ceux qui se sont tenus, jusque là, à l'écart, à venir, à voir, à constater et à décider. Ceux qui n'avaient encore rien appris, il les a informés, et les a pourvus de documents. Certains d'entre eux ont cru avec enthousiasme. D'autres ont refusé de croire, à priori, puisque, en principe, ils n'attachent aucune foi aux faits surnaturels, qu'ils combattent féroce-ment. Comme au temps de Jésus,

certains ont des yeux mais refusent de voir, et ont des oreilles, qu'ils ont bouchées pour ne pas entendre l'annonce du Salut.

Puisse l'huile de Soufanieh éliminer la rouille des cœurs et des cerveaux obnubilés, et y verser souplesse et vie, et ainsi amener à la foi ceux qui craignent de croire, et ramener chaleur et fraîcheur à ceux dont la foi s'est refroidie ! Et puissent les efforts du Père ZAHLAOUI contribuer à répandre le message de Soufanieh, et à bénéficier de ses grâces et bienfaits.

Les faits de Soufanieh méritent bien de faire l'objet d'une documentation susceptible de les préserver pour les générations futures. Le Père ZAHLAOUI, apôtre de Soufanieh, s'est chargé efficacement de cette mission.

En 1991, il avait publié un large volume intitulé «Soufanieh 1982-1990» où il a relaté minutieusement, fidèlement et simplement, les événements survenus durant la période en question.

Le regretté professeur Antoine MAKDISSI a ajouté, en annexe au livre du Père ZAHLAOUI, une admirable et longue méditation sur Soufanieh, dans son style inimitable. Le livre, dans ses deux premières parties, a été connu sous le nom de «Livre bleu de Soufanieh», en raison de la couleur de sa couverture. Et grâce à un généreux donateur, des milliers d'exemplaires en ont été gratuitement distribués.

Par la suite le Père ZAHLAOUI lui-même l'a traduit en français, à la demande de nombreux européens, d'autres l'ont, aussi, traduit en d'autres langues. Le Père ZAHLAOUI avait, alors, clôturé son livre par la remarque suivante: «Tel est mon témoignage qui sera suivi par beaucoup d'autres témoignages, dans un volume suivant».

Et le voilà qui tient sa promesse, mais pas dans un seul volume qui serait insuffisant à contenir les milliers de témoignages donnés par un « nuage de témoins » de tous les bords: patriarches, évêques, nonces, prêtres, religieuses et laïcs, dont des médecins, des scientifiques, des intellectuels et des journalistes de tous les continents, qui ont été saisis par l'effet de Soufanieh, dont l'huile a inondé leurs cœurs. À travers Soufanieh, ces nombreux témoins glorifient le Seigneur, et proclament ses grâces.

Ce livre est la moisson d'un quart de siècle de dons célestes, et un précieux héritage pour l'histoire de l'Église.

Que Dieu accorde au Père ZAHLAOUI longue vie, et lui conserve tout son dynamisme, afin qu'il nous fasse bénéficier d'autres précieuses moissons. Car nous partageons l'avis d'un prêtre occidental converti du protestantisme, qui a dit: «Je suis convaincu que le miracle de Soufanieh n'est qu'à son début».

## Pourquoi ce nouveau livre?

En septembre 1990, j'ai remis à un ami libanais de Soufanieh, du nom de Maged GHORAYEB, le manuscrit arabe de mon premier livre: « SOUFANIEH » (1982 -1990).

Il le confie à l'imprimerie de la « Liberté » à Beyrouth (Liban), le fit imprimer et réimprimer à ses frais. Jusqu'à ce jour, 25.000 exemplaires furent distribués gratuitement.

Et pour épargner à quiconque la tentation de commercialisation du livre, nous fîmes imprimer à la première et dernière page du livre, ce qui suit:

*Le Seigneur a dit: «Vous avez reçu gratuitement. Donnez gratuitement» (Mt 10,8). C'est pourquoi, poussés par notre souci absolu de sauvegarder la grâce de Soufanieh, et par l'amour que nous portons à la Sainte Vierge, nous nous trouvons dans l'obligation de déclarer que ce livre est distribué gratuitement, refusant tout don, quel qu'il soit. »*

Le livre se composait en fait de deux parties:

La première était mon témoignage personnel touchant ce qu'il m'a été donné de voir, d'entendre et de vivre, à «la Maison de la Vierge», depuis ma première visite le soir du 28/11/82 jusqu'au 19/9/90.

La deuxième partie était une méditation théologique, spirituelle et culturelle, de l'événement de Soufanieh, due au penseur arabe chrétien, Antoine AL-MAKDISI.

Au total, le livre comptait 514 pages, et était de grand format.

Aujourd'hui, octobre 2008, ce livre est réimprimé au Liban, sans aucune ajoute, à l'imprimerie Saint-Paul, à Jounieh (Liban), sur l'initiative du R.P. Adel Théodore KHOURY, théologien allemand, d'origine libanaise.

Pourquoi j'avais entrepris l'impression de ce livre?

Pour ces deux raisons uniquement:

La première: pour répondre à l'insistance de nombreuses personnes, en tête desquelles vient mon ancien professeur, feu Mgr Néophytos EDELBY, à l'époque évêque grec catholique d'Alep en Syrie.

La seconde: pour correspondre à un sens lancinant de ma responsabilité vis-à-vis de ce qu'il m'a été donné de voir, d'entendre et de vivre.

Toute autre raison est exclue.

Cependant, j'avais auparavant remis mon manuscrit à quatre amis de confiance, en tête desquels vient Sa Sainteté le Patriarche «ZAKKA IWAZ». Les trois autres étaient des laïcs de Damas: «Antoine AL-MAKDISI», «Adib MOUSLEH» et «Georges BDEOUI». J'ai tenu rigoureusement compte de ce qu'ils furent unanimes à me conseiller, sans s'être concertés entre eux.

Je ne crois étonner personne en affirmant que ce livre arabe dépassa par son impact, toute attente.

En même temps, je suis dans l'obligation de reconnaître qu'il ne toucha

guère une minorité de responsables ecclésiastiques et de laïcs, qui se cramponna et se cramponne jusqu'à ce jour, à une attitude de refus obstiné, de tout effort d'approche intégrale de Soufanieh.

Ses faits et ses messages, sa spiritualité et son mouvement de prière, ses appels chrétiens et humains, son expansion mondiale, et ses nombreux et multiples fruits, tant au niveau des individus et des communautés, qu'au niveau de l'Église et de l'humanité, tout cela était et reste volontairement ignoré.

Ceux qui ont lu ce livre, savent qu'il est un témoignage personnel, sans plus. Mais un témoignage que j'ai expressément perlé des noms des témoins présents, au lieu et au temps précis.

À ce propos, j'aimerais citer le fait suivant:

Un jour, je reçus la visite d'une dame qui me dit ceci: « Père, mon frère (un tel !) sème le doute sur ce que vous avez rapporté concernant le médecin «Jamil MARJI». Il affirme qu'il s'agit d'une simple affabulation, et il répand ce doute autour de lui.»

Je lui répondis:

« J'essaierai de vous faire entendre la réponse directement, de la bouche même du docteur MARJI ».

Au téléphone, ce fut le docteur MARJI qui me répondit. Je lui racontai ce que la dame venait de me dire, et lui demandai de hausser la voix pour qu'elle l'entende.

Voici sa réponse: « Dites à Madame que ce qui est dit de moi dans le livre est la vérité même ! »

Commentaire de la dame: « Je savais que mon frère mentait, mais je tenais à entendre la réponse de la bouche même du docteur MARJI. »

Aujourd'hui, dans ce nouveau livre, je laisse la parole aux témoins seuls.

En effet, depuis plus de 25 ans, j'ai soigneusement classé une quantité de documents écrits et signés, qui constituent un éventail immense et étonnant, étonnant par la sincérité, la variété, la richesse et la force des témoins, venus de tous horizons, de toutes les couches sociales et de toutes les cultures.

Cette masse, vaste et compacte, de témoins, constitue le cinquième chapitre du livre. Il en est, pour ainsi dire, le cœur.

Il est précédé et suivi de 12 chapitres qui me semblent couvrir la totalité de l'Événement de Soufanieh, en ses multiples dimensions.

Cependant, je me dois de signaler pour l'édition française de ce livre, que j'ai immensément réduit le chapitre cinquième, pour proposer au lecteur français un livre abordable.

Je ne puis terminer sans remercier le Seigneur pour avoir de nouveau choisi, en un moment si crucial de l'histoire de l'Église et du monde, une ville arabe, Damas, capitale de mon pays la Syrie, pour s'y manifester avec Sa Mère Toute Sainte.

Damas, le 8/9/2008  
Père Elias Zahlaoui

## CHAPITRE I

# Le phénomène de Soufanieh

**Soufanieh:** c'est le nom d'un modeste quartier de Damas, situé en dehors des murailles de la ville vers le nord, près de la porte appelée « Porte de Thomas ». Dans ce quartier se trouve une vieille maison arabe, habitée par la famille Nazzour.

Là, le matin du samedi 27 novembre 1982, une huile odoriférante se mit à couler d'une petite image de la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus. L'image mesure 8x6 cm. Elle est une reproduction de la célèbre icône connue sous le nom de «Notre-Dame de Kazan».

### Continuité

#### **1 - Exsudation d'huile**

L'huile apparut pour la première fois sur les mains de la jeune mariée Myrna, venue prier avec plusieurs autres femmes auprès de Leila, la sœur de son mari Nicolas. Leila était alitée. Cela eut lieu le lundi 22 novembre 1982.

L'huile réapparut sur ses mains le jeudi 25 novembre, quand elle pria auprès de sa mère malade.

Myrna répondit au désir de sa belle-sœur et de sa propre mère et oignit avec l'huile la partie souffrante de leurs corps. Aussitôt toutes les deux s'en trouvèrent rétablies.

Lorsque l'huile exsuda de l'image, Nicolas, grec-orthodoxe, jugea nécessaire de prévenir le Patriarcat Orthodoxe. Aussitôt arrivèrent M<sup>gr</sup> Boulos PANDELI, Vicaire Patriarcal, et deux jeunes prêtres: le Père Georges ABOU ZAKHM et le Père Georges GILO.

Il s'ensuivit une affluence ininterrompue d'une foule considérable, de toute appartenance religieuse et confessionnelle. Les motivations des visiteurs étaient multiples. Mais l'ambiance était tournée vers la prière.

Cette prière s'est maintenue intense, simple et totalement gratuite jusqu'à ce jour.

Quant aux visiteurs, ils vinrent d'abord de Damas, puis lentement leur cercle s'élargit pour s'étendre au monde entier.

Avec le temps, l'huile se manifesta et même coula parfois de centaines de reproductions de l'image originale, qu'on finit par appeler "Notre-Dame de Soufanieh", en référence au nom du quartier où la Sainte Vierge se choisit une demeure. C'est sous ce nom qu'elle est désormais connue partout dans le monde.

À partir du 28 octobre 1983, l'huile se manifesta sur le visage, le cou et les

mains de Myrna, dans des moments d'absence totale au monde, état qu'on appelle extase. Cela lui arriva de nombreuses fois. Au cours de l'une de ces extases, le jour de la fête de l'Ascension, le 31 mai 1984, l'huile lui coula des yeux. Par la suite, il s'avéra que Myrna était sujette à l'exsudation d'huile de ses yeux, chaque fois qu'elle devait voir Jésus au cours de l'extase.

### ***Une question s'impose ici: A-t-on examiné l'huile?***

D'abord l'huile qui coula de l'icône: elle fut analysée aux laboratoires du Centre de Recherches à Damas, au cours de l'an 1985, puis en Allemagne (Occidentale à l'époque) en 1986, ensuite à Paris et à Rome. Concernant l'huile qui coula des yeux de Myrna, ce fut le Père Jean-Claude DARRIGAULD qui la fit examiner en Allemagne en 1986, sans en indiquer l'origine. Tous les résultats furent identiques: ***il s'agit d'huile d'olive pure à cent pour cent.***

Reste à éclairer la symbolique de l'huile, une symbolique très riche dans l'histoire de l'Ancien Orient. L'huile symbolise la lumière, la nourriture, le remède, la paix, la lutte, l'onction spirituelle. En christianisme, l'huile est le symbole de l'Esprit-Saint.

### ***2. Intensité de la prière***

À Soufanieh, la prière fut et demeure la pierre angulaire de ce phénomène spirituel, célébrée dans la simplicité, la spontanéité et la gratuité.

Au début les gens en prière se laissaient aller à leurs émotions, invocations et chants. Toute leur attitude transpirait la joie de se retrouver auprès de Celle qu'ils considéraient comme "leur Mère", quelle que soit leur appartenance chrétienne ou religieuse ou idéologique.

Lentement la prière s'organisa, selon des moments précis. Et sans se départir de toute spontanéité, elle s'appuya sur les livres liturgiques, soutenue toutefois par des chants connus ou composés par des poètes du moment qui s'inspiraient du phénomène lui-même. Désormais bien des chants de Soufanieh sont répandus à travers le monde.

## **Les multiples aspects de Soufanieh**

### ***1. L'huile***

Il s'agit d'abord de cette exsudation d'huile de l'image originale, puis de ses nombreuses reproductions à Damas et ailleurs. Ce phénomène nous surprend jusqu'à ce jour. Il est documenté par des témoignages écrits ou filmés, qui attestent l'exsudation d'huile de l'image ou des reproductions, ainsi que des mains de Myrna au cours de ses nombreux voyages de prière.

### ***2. Les apparitions de la Vierge Marie***

La Sainte Vierge apparut cinq fois à Myrna: la nuit du 15 décembre 1982, celle du 18 décembre 1982, celle du 8 janvier 1983, celle du 21 février 1983, enfin celle du 24 mars 1983.

La Sainte Vierge donna un message à Myrna lors de quatre apparitions, à l'exception de la première, au cours de laquelle Myrna s'enfuit en voyant devant elle une personne lumineuse qui lui souriait.

### **3. Les Guérisons**

Les guérisons sont de deux sortes: guérisons du corps et guérisons de l'âme, qu'on appelle conversions.

Nous avons recensé bon nombre de guérisons corporelles. Certaines eurent lieu à la "Maison de la Vierge", d'autres ailleurs. Nous ne saurions les mentionner ici d'une manière exhaustive.

En ce qui concerne les guérisons spirituelles, nous avons eu connaissance de quelques-unes. L'un ou l'autre de ces convertis fut un soutien magnifique dans l'évolution et l'expansion de Soufanieh. Grâce à eux, des millions d'images furent imprimées et distribuées gratuitement à travers le monde, ainsi que des milliers de livres distribués tout aussi gratuitement.

Mais nous laissons le secret des cœurs à Celui qui seul les connaît.

### **4. Les extases**

Le vendredi 28 octobre 1983, fut une surprise pour tout le monde. Myrna fut l'objet d'un phénomène qui se répéta trente six fois jusqu'au 10 avril 2004. Ce jour-là, subitement, l'huile couvrit le visage, le cou et les mains de Myrna. On la porta au lit. Là, elle perdit tous ses sens. On appelle cela extase.

Ce fait se répéta plusieurs fois, jusqu'au jour du 31 mai 1984, quand l'huile, pour la première fois, lui coula des yeux avant qu'elle ne tombât en extase.

Myrna même nous confia qu'au cours de ces extases, elle voyait soit une lumière intense, soit la Sainte Vierge. Elle voyait Jésus chaque fois que l'extase était précédée d'une exsudation d'huile des yeux.

Marie et Jésus lui confiaient en général un message en arabe. Ces messages s'ajoutaient à ceux des apparitions. Quant à la durée des extases, elle allait de 5 à 90 minutes.

Les extases eurent lieu sous les yeux des personnes présentes. Souvent de nombreux médecins de toutes spécialités et de tous pays, étaient présents. Ils observaient tout, examinaient Myrna et la soumettaient quelquefois à des tests durs.

Ces extases eurent lieu à différents endroits: la plupart à la "Maison de la Vierge" à Damas, d'autres à Khabab et à Hassaké en Syrie, à Ma'ad au Liban, à Brasschaat en Belgique, aux Etats-Unis.

### **5. Les Stigmates**

Les premières manifestations de stigmates eurent lieu le vendredi 25 novembre 1983, autour de 16h30: elles apparurent au côté, aux mains, aux pieds de Myrna. À 23heures, les cinq plaies étaient complètement cicatrisées.



Les stigmates apparurent par la suite cinq fois sur le corps de Myrna. Ce fut d'abord l'après-midi du Jeudi Saint des années, dans lesquelles catholiques et orthodoxes fêtaient Pâques à la même date: 1984, 1987, 1990, 2001. En 2004 s'ouvrit seulement la plaie du côté.

Signalons que dans les années, dans lesquelles la fête de Pâques était célébrée à des dates différentes, rien ne se produisait. Même l'icône de la Vierge restait sèche.

Nous tenons à affirmer que des médecins de toutes spécialités et, à partir de 1987, de tous pays, étaient témoins des stigmates.

### **6. Les Messages**

Les messages constituent sûrement le cœur du phénomène de Soufanieh. En effet ils en expriment clairement la finalité désirée par Celui qui l'a voulu et entouré de nombreux signes et prodiges.

Signalons aussi que ces messages sont délivrés par Jésus-Christ et la Sainte Vierge pour la première fois en langue arabe.

Tous ces messages sont conformes à l'évangile, à la foi chrétienne et à l'enseignement général de l'Église.

Les messages sont, d'autre part, d'une densité telle qu'il est difficile d'en résumer le contenu dans toute sa richesse. Il faut les lire et les méditer.

### **Conclusion**

Soufanieh est désormais un lieu de pèlerinage visité tous les jours par des personnes venues de Damas comme du monde entier. Cependant la "Maison de la Vierge" demeure modeste comme au premier jour. La famille de Myrna et Nicolas avec leurs deux enfants, Myriam et Jean-Emmanuel, y vit au rythme quotidien comme toute famille, accueillant les visiteurs avec simplicité et gratuité.

Gloire au Seigneur, qui continue d'éblouir par ses merveilles ceux qui veulent voir et entendre!

## CHAPITRE II

### Les deux principaux élus: Myrna et Nicolas

#### Pourquoi Myrna? Pourquoi Nicolas?

Ces deux questions viennent spontanément à l'esprit...

Cependant, les premiers à se les être posées, sont Myrna et Nicolas!

D'aucuns peuvent les poser sous le coup de l'étonnement et de la recherche...

Mais pour Myrna et Nicolas, il s'agit, je dirais, de défendre leur nouvelle vie contre une intrusion qui a fini par bouleverser leur vie de fond en comble. Mais sans pour autant les priver de leur amour conjugal, de la joie des enfants et de la famille. Tout en faisant de leur foyer à Damas, un remarquable repaire de la foi chrétienne, à la fin du deuxième millénaire, et en ce début du troisième millénaire.

Bien sûr, face à un tel événement, les explications, les interprétations et les attentes de toutes sortes, se donnent libre cours...

La clef de la réponse, en fin de compte, dépend de Celui de qui TOUT vient et de qui TOUT dépend, mais qui agit toujours selon un cheminement surprenant d'amour et de respect pour toute personne.

C'est Dieu qui choisit... qui a choisi... et qui choisira!

J'ai donc jugé nécessaire de laisser à Myrna et Nicolas de nous présenter l'événement tel qu'il s'est déroulé, et tel qu'ils l'ont, chacun pour sa part, accueilli. Pour cela je me permets d'utiliser des passages de leur journal personnel. Ils sont loin d'être des écrivains, pour ce qui est de la langue arabe utilisée. J'aurais voulu la traduire telle quelle, avec toutes ses méandres, ses creux et ses innombrables défauts. Pour le livre arabe, en cours d'impression à Damas, c'est chose faite.

#### Je commence par Myrna:

En tête de son journal, Myrna a écrit ceci:

*« Si vous mangez ou buvez ou vous faites quelque chose,  
faites toute chose pour la gloire de Dieu. Amen.*

*Mon histoire avec ma Mère la Vierge Marie  
a commencé le lundi 22/11/1982,  
et je l'ai écrite le jeudi 27/10/1983.*

*"Vous qui refusez, ne me jugez pas avant d'avoir entendu mon histoire".*

*Marie Jean AL-AKHRAS*

### **Bref aperçu de ma vie**

*Je m'appelle Marie, fille de Jean AL-AKHRAS, née à Beyrouth le 3 Mai 1964. Nous avons longtemps habité Beyrouth. J'ai reçu l'enseignement avec mes frères au collège patriarcal chez le Père Antoine MOUALLEM, jusqu'au 3<sup>me</sup> primaire. Un jour, on nous annonça la mort du père de mon père. Nous sommes alors allés à Damas.*

*Ma grand-mère nous demanda d'y rester. Mon père réfléchit, puis il s'en alla à Beyrouth, liquider ses affaires. Et ainsi nous avons habité Damas. Nous avons poursuivi nos études à l'école S' Jean Damascène dans le quartier Kassaa. Ma mère qui est de Hama, s'appelle Nouha NASSOUR. J'ai une grande sœur qu s'appelle Lina, puis mon frère Amer, après lui, il y a moi, puis Diana et enfin mon frère Chafik.*

*Notre vie au foyer est très normale. Nous nous aimons et nous nous respectons, comme nous l'avons appris de papa et maman. Du côté de la prière, nous allons rarement à l'église. Mais il existe chez nous un esprit de piété.*

*Pour ma part, je menais ma vie comme toute fille ordinaire. J'aimais les chants religieux. J'aime la prière, mais je ne l'ai jamais approfondie, au point que je n'ai jamais cherché à connaître sérieusement la religion chrétienne, comme la lecture de l'Évangile ou tout autre livre religieux.*

*Nous appartenons à la Communauté grecque catholique. Nous avons fait la connaissance de la famille NAZZOUR, grecque orthodoxe. Un jeune homme de cette famille, du nom de Khalil, a demandé ma sœur Lina en mariage, et ils se sont mariés. Khalil a un grand frère qui s'appelle AWAD. Il était marié avec Héléne FARAH. Sa sœur Marie-Rose est mariée avec Abdallah AYOUB. Ensuite vient Nicolas, puis Mounir. Enfin vient Leyla, mariée à Farid NAKHL, puis Khalil qui s'est marié avec ma sœur Lina.*

*Nicolas, frère de Khalil, j'ai fait sa connaissance grâce à ma sœur, à son mari et à la famille. Nicolas m'aima, pourtant il ne pensait pas du tout au mariage. Il passait sa vie à s'amuser uniquement: il aimait voyager beaucoup. Il a vécu en Allemagne 5 ans. Puis il vint à Damas, lors de la mort de son père, et y resta.*

*Il me proposa le mariage. J'acceptai. Autour de nous, tout le monde s'y opposa. Car Nicolas était bien plus âgé que moi. Mais je n'en ai pas tenu compte, du moment que j'étais en admiration devant lui et sa personnalité. Et ainsi nous avons défié nos parents, qui finirent par accepter. Le mariage eut lieu enfin le 9 mai 1982. Nous avons passé un mois entre l'Italie et l'Espagne, où j'ai visité beaucoup d'églises. Ces jours étaient pour moi, les plus beaux jours de notre vie.*

*Maintenant, mon mari et moi, habitons à Damas – quartier Bab-Touma – Soufanieh, avec la maman de Nicolas, Mme Alice MOUACCAD, et son frère Mounir. À l'étage supérieur habite son frère Awad, avec sa femme Héléne et leurs enfants. Au sous-sol, un atelier d'orfèvrerie tenu par khalil, le mari de ma sœur.*

*Près de six mois s'étaient écoulés depuis mon mariage, quand m'apparut une*

*lumière qui illumina ma vie et la vie de mon mari et la vie de tout le monde, et qui me fit connaître la valeur de la vie et la valeur de l'homme, ce qu'est la foi véritable, et que toute personne a une mission sur terre, tracée par Dieu.*

***Le début de mon histoire avec la Vierge ma Mère***

*Le lundi 22/11/1982, je suis allée avec ma belle-mère chez M Farid AN-NAKHL, car sa femme Leyla, qui est la sœur de Nicolas, était alitée, poussait des cris de douleur, par suite des crises qui la secouaient. Il y avait chez elle quelques voisins et proches parents, et sa sœur aînée Marie-Rose qui nous a proposé de prier pour demander à Dieu d'alléger la souffrance de Leyla. Marie-Rose ouvrit l'évangile et commença à lire. Certains se mirent debout, d'autres à genoux. Je m'étais agenouillée près du lit. Subitement, j'ai éprouvé quelque chose d'étrange. Mon corps tremblait. Une force semblait me sortir du corps. Une jeune fille du nom de Mayada AL-KOZALY, présente souvent chez Leyla, car Leyla n'a pas d'enfant, s'en rendit compte. Elle cria: « Myrna, qu'est-ce que tu as sur les mains? » Subitement l'huile coula de mes mains sur le sol. C'est à son odeur qu'on l'a reconnue.*

*J'étais tellement apeurée et troublée que j'ai failli perdre connaissance. Autour de moi, tout le monde criait: « O Vierge! De grâce! ». On oignit le corps de Leyla qui s'en trouva mieux et quitta son lit. Tout à coup, on frappa à la porte. C'était Nicolas. Il salua et entra. Personne ne répondit à son salut. L'étonnement le saisit quand il vit mon visage tout pâle, et la surprise et la crainte sur les visages. Il voulut en connaître la raison. Sa sœur Marie-Rose lui raconta ce qui s'était passé. Il rit, et me dit sur un ton moqueur: « Tu as dû manger du lait caillé ou des aubergines farcies avec de l'huile, sans vous être essuyé les mains ». Sa sœur Marie-Rose lui cria à la face: « Ne sois pas incrédule! ». Nicolas remua la tête puis il me demanda d'aller à la maison. Je lui répondis que je resterais chez Leyla jusqu'au soir. Je voulais voir la réaction du mari de Leyla quand il la verrait bien rétablie. Nicolas m'assura aussi qu'il reviendrait le soir pour me ramener à la maison, puis il repartit. Je restai seule avec ma belle-mère chez Leyla. Le soir, Farid vint, entra dans la chambre et vit Leyla hors du lit, en train de rire. Il lui dit: « Dieu soit loué. Tu es bien! ». Leyla secoua la tête et s'en alla préparer à manger. Après le dîner, nous avons fait une prière d'action de grâce, et je suis allée me laver les mains. Ici Nicolas raconte qu'il a demandé à Mayada de me suivre. Mayada me présenta une serviette. Je me suis essuyé les mains, puis je suis revenue à la chambre. Je m'asséyai à gauche de Farid. Nicolas ne me lâchait pas des yeux. Devant moi, il y avait une image de la Vierge, placée sur le marbre au-dessus du radiateur. J'ai demandé que l'on prie. Soudain, mes mains brillèrent. Nicolas fut saisi d'étonnement. Je haussai mes deux mains et les plaçai inconsciemment sur la tête de Farid. Il me dit: « Quel sans gêne! Qu'est-ce que tu as sur les mains? ». Je lui dis: « Sens cette odeur! ». Il dit: « C'est de l'huile! D'où cela vient-il? ». Leyla lui répondit: « C'est cette huile qui m'a guérie ». Et Leyla lui raconta ce qui s'était passé le matin.*

*Farid en fut tout étonné et rendit gloire à Dieu. C'est ainsi que nous avons passé la journée chez Leyla, puis nous sommes rentrés chez nous.*

*Ici commence le conflit intérieur chez Nicolas. Il se répétait: « Quelle différence entre ce que nous vivions et ce que nous vivons maintenant! »: Nicolas était loin de toute religion. Il sait qu'il est chrétien. Il se souvenait de Dieu quand il en avait besoin sans plus. Quand je lui demandai l'autorisation d'aller à l'église le mercredi pour assister à la messe de la Confrérie de la Vierge, il refusait. Mais Dieu – qu'Il en soit loué! – lui a donné, grâce à cette huile, la grâce de la foi. Il en vint à me conduire lui-même à l'église pour assister à la messe ensemble.*

*De mon côté, je me retirai dans ma chambre où tantôt je priai, et tantôt je disais: « Mon Dieu, quelle est cette huile? Je sais qu'il s'agit d'une puissance divine. Mais pourquoi m'avoir choisie, moi si faible, alors que des milliers la méritent plus que moi? Malgré cela, que ta volonté soit faite. Voici que je t'offre mes profondeurs, mes fatigues, mes tristesses, mes souffrances et mes joies, pour que rien en moi n'échappe à ta glorification. Seigneur, en toi je mets toute mon espérance car j'ai peur de ma faiblesse. Fais que je m'éloigne de tout ce qui te répugne, pour que je reste à ton service. Accorde-moi un cœur doux et humble, fidèle et généreux, qui ne demande que la gloire de Jésus-Christ ».*

#### **Le jeudi 25/11/1982**

*Ma mère a appris ce qui s'est passé chez Leyla. Elle fut pincée du fait que je n'ai pas pensé à elle, car elle espérait la grâce de la guérison, parce qu'elle était clouée sur la planche d'un lit, à cause d'une hernie discale au dos. J'allais donc chez mes parents, avec mon mari Nicolas, son frère Awad, Khalil et sa femme Lina. J'ai pris place dans un coin de la chambre près de ma mère. Les autres s'assirent autour d'une table pour jouer aux cartes. Peu après, ma mère me dit: « Myrna, je t'en prie: fais une prière ». Elle plaça dans ma main un bout de coton sec. J'ai commencé à prier. Tous arrêterent le jeu de carte et se mirent à prier avec moi. Soudain, l'huile inonda mes deux mains au point que le coton en était tout plein. Je passai le coton sur le dos de maman, et grâce à Dieu, maman fut guérie.*

#### **Le vendredi 26/11/1982**

*Pour la première fois dans sa vie, Nicolas a décidé de jeûner, pour remercier Dieu pour les grâces qu'il nous a données. L'idée nous a plu. Toute la famille, sauf Mme Alice qui se trouvait chez Leyla, se mit d'accord et nous avons tous jeûné à l'huile. Nous étions si heureux. Le soir j'accompagnai Nicolas chez Leyla, pour ramener chez nous ma belle-mère. Elle préféra passer la nuit chez Leyla pour l'aider dans les travaux de ménage, quitte à venir le lendemain.*

#### **Le Samedi 27/11/1982**

*Ce matin, je me réveillai à 8h. Nicolas était déjà debout. Je me dirigeai vers la salle de bain, elle était occupée. Je pensai que Nicolas devait s'y trouver. Je montai à*

*l'étage supérieur chez ma belle-sœur Hélène. La salle de bain y était aussi occupée. J'attendais un moment, tout en bavardant avec Hélène. Soudain, se répandit une forte odeur d'encens. Je dis à Hélène: « Avez-vous brûlé de l'encens? ». Elle me répondit par la négative. Puis elle me demanda la raison d'une telle question. Je lui répondis que je sentais une forte odeur d'encens. Elle me dit: « Myrna, cette semaine tu vas me rendre folle. Allez, descendez et brûlez de l'encens pour encenser la maison ». Je descendis rapidement au salon, et me dirigeai vers le coin où se trouve une grande icône en bois de la Vierge, dont l'antiquité est évaluée à 600 ans. Elle était placée sur une table en bois. Près d'elle, il y avait une toute petite image de la Vierge, en cadre de plastique, que Nicolas avait rapportée avec lui, avec une dizaine d'autres, d'un voyage en Bulgarie – Sophia, Église Alexandre Nevski – et il en avait distribué une à chaque famille. Cela eut lieu avant notre mariage. Nicolas était en voyage, et il trouva ces images dans un petit kiosque près de l'Église. Il en acheta (11) en se disant que c'est le cadeau le plus approprié pour chaque famille.*

*Le brillant de l'image a attiré mon regard. Je l'ai portée dans mes mains et poussai des cris. L'huile coulait de l'image d'une façon indescriptible. Nicolas s'habillait dans notre chambre à coucher. J'ai couru vers lui en portant l'image. Nicolas, en voyant ce spectacle, fut saisi d'étonnement. Il se mit à trembler, au point qu'il a failli tomber par terre. Puis il prit l'image et la plaça dans une assiette en bois d'une couleur brune, qui se trouvait dans notre chambre comme tout autre bibelot. L'huile déborda de l'assiette, sur le bois des meubles. Nicolas apporta un plateau argenté et y plaça l'image. L'huile coulait sans discontinuité sur le coton, dans l'assiette et le plateau argenté, au point de déborder. Nicolas et moi étions à genoux, ne sachant que dire ni que faire. Je dis à Nicolas: « Je veux brûler de l'encens ». Nicolas me répondit: « Je ne sais où se trouve l'encens ». Sa maman n'était pas à la maison. Je lui dis d'une façon inconsciente: « L'encens est ici dans le calice. Brûles-en un bout ». Nicolas fut étonné, car il connaissait bien tout ce qu'il y avait dans la chambre. Qui donc pouvait avoir mis de l'encens dans le calice placé sur le bar, comme tout autre bibelot? Or, cet encens était noir, tacheté de blanc et vin. Nicolas regardait, saisi d'étonnement au point qu'il a failli perdre toute maîtrise. Puis il dit: « Je vais appeler ma mère, mes frères et mes sœurs ». Pendant ce temps, je suis restée seule dans la chambre où régnait un silence effrayant. J'avais terriblement peur. Je priai, mais sans savoir ce que je disais. Je pleurais, sans laisser couler de larmes. Je souriais, mais sans savoir pourquoi. Je disais en moi-même: « Qu'est-ce qui m'arrive? Est-ce que je rêve ou c'est la réalité? ». Soudain, j'ai entendu une voix féminine me parler. Elle semblait venir d'outre-mer, comme l'écho d'une coquille: « Ma fille Marie, n'aie pas peur. Je suis avec toi. Ouvrez les portes. Ne privez personne de ma vue. Allume-moi un cierge ».*

*Je courus à la cuisine pour apporter un cierge, mais, prise de peur, j'en oubliai le*

*cierge et revins en chambre. Je m'agenouillai le regard fixe. L'huile ne cessait de couler. Nicolas tardait à venir. Soudain, toute la chambre fut plongée dans les ténèbres les plus épaisses par suite d'une panne électrique. Ma peur ne fit qu'augmenter. L'opacité des ténèbres me rappela le cierge qu'avait demandé la Dame. Je recherchai un cierge. J'allai au sous-sol, à l'atelier de Khalil, et lui empruntai un tout petit cierge, l'allumai et courus en chambre en disant: « O Vierge, n'as-tu pas dit de ne priver personne de ta vue. Tu vois comme les ténèbres sont épaisses. Je viens de t'allumer le cierge, donne-nous l'électricité. ». Je disais cela d'une façon instinctive, pour le simple fait de dire quelque chose pour passer le temps.*

*A l'instant où j'allumais le cierge, l'électricité revint, alors qu'une panne électrique dure d'habitude 3 heures. Cette fois-ci cette panne ne dura que 5 minutes.*

*Nicolas arriva, en compagnie de sa maman et de ses deux sœurs, Leyla et Marie-Rose. Mes parents arrivent aussi. Des voisins de Leyla arrivent dont Viva KILLIZLI, membre de la chorale du P. Elias ZAHLAOUI, Chœur-joie, avec sa maman, ainsi que Joséphine HADDAD, Maha MAKDISI, Alba STANOM, le colonel Hanna KARA et sa famille, Odette Mourad femme de Antoine CHALLAH et Karine, femme de Habib Zahr.*

*Ici, Nicolas eut grand peur que la rumeur ne se répande à une vaste échelle, au niveau des parents et des proches. Il leur dit: « Je ne vous permets pas d'en dire quoi que ce soit à quiconque ». Je lui dis: « Non, Nicolas, j'ai entendu une voix de femme me dire: d'ouvrir les portes et de ne priver personne de sa vue ».*

*C'est plus tard qu'on a compris que cette voix était la voix de notre maman la Vierge.*

*Aussitôt la porte s'ouvrit et les visiteurs commencèrent à venir, de Damas et des alentours.*

*Il nous fallait prévenir les prêtres au Patriarcat Orthodoxe. Hélène s'en alla à la boutique de M. Antoine KHANOUME et utilisa son téléphone pour prévenir le Patriarcat. Arriva M<sup>gr</sup> Boulos PANDELI, accompagné des Pères Georges GILO et Georges ABOU-ZAKHM. Je me trouvais dans ma chambre, priant à genoux. Ils se déchaussèrent et entrèrent en chambre. L'évêque s'agenouilla et se mit à prier. Soudain, l'huile coula de mes mains. En voyant cela, l'évêque nous dit qu'il venait de demander un signe pour s'assurer de la présence de la Vierge à la maison. Au moment où il parlait, je m'approchai de lui pour lui baiser la main. Il refusa en me disant: « Non, ma fille, c'est à nous de prendre la bénédiction de toi ». J'éclatai en sanglots, car cela est une grande chose que je ne mérite pas.*

### **Le Dimanche 28/11/1982**

*Le matin, vint le Père Dimitri ATHANASIOS, de la communauté grecque catholique. Étonné, il se mit à examiner l'image. Il dit qu'il voulait une preuve de la présence de la Vierge. Il prit un coton sec, le passa sur l'image et le garda dans sa main. Soudain, le coton se remplit d'huile dans sa main. Ceux qui se trouvaient là*

crurent. Le Père se mit à les bénir avec le coton. Puis il voulut m'écouter, prit un papier et de quoi écrire. Je lui dictai tout ce qui nous était arrivé pendant la semaine passée. Il me dit qu'il compte publier un livre à ce propos, et me promit de venir tous les jours pour recueillir les informations nécessaires à la publication de son livre. Ce fut tout. Je rejoignis ma chambre pour poursuivre la prière. Quelqu'un me dit: « Mme Marie, tu devrais prier le rosaire ». Je lui dis: « Oui ». Mais je me dis en moi-même: « Mais qu'est-ce que c'est ce rosaire? Comment le prier? D'où me le procurer? ». J'ai eu honte de lui dire que je n'avais jamais entendu parler de rosaire. Je me tournai vers l'image et lui dis: « O Vierge, inspire-moi où me procurer ce chapelet et comment le prier ». Soudain, vint un homme de Sednaya, du nom de Chéhadé HANOUN, et me dit: « Mme Marie, j'ai fait un rêve au cours duquel j'ai vu la Vierge qui m'a dit: « Porte un chapelet à ma fille Marie et dis-lui comment le prier ». Ses paroles m'étonnèrent. J'en ai eu les larmes aux yeux. Tout ce que j'ai pu faire fut de m'agenouiller près de l'image de la Vierge, pour la remercier d'avoir écouté mon appel.

Vins aussi un homme des services secrets, du nom de Akram ABOUD. Il demanda une camera pour tirer des photos de l'image. On lui apporta une camera de la boutique du cameraman ANTOINE. Il prit plusieurs photos qu'il devait joindre au rapport qu'il avait à présenter, puis il partit. Il revint ensuite avec un autre membre des services secrets, M. Fariz MOUHANNA. Un médecin les accompagnait, D' Saliba ABDEL-AHAD. Ils me demandèrent de prier. J'ai à peine commencé à prier que déjà l'huile coulait de mes mains. Le docteur vit cela et se mit à gratter la paume de mes mains avec son pouce. Il voyait comment l'huile filtrait de ma main. Les deux policiers lui dirent: « Docteur, que pensez-vous? ». Il leva son index vers le haut et leur dit: « Ça, c'est l'œuvre de Dieu ». De nouveau Fariz MOUHANNA demanda très poliment de démontrer l'image pour s'assurer de l'absence de tuyauteries cachées derrière l'image, comme certaines gens racontaient. Il déchira un petit bout du côté droit en haut de l'image. L'huile coula. Il en fut troublé, et remit l'image dans son cadre, pria et se retira.

Vint aussi un prêtre autour de 18h. Il se présenta à nous. C'était le Père Elias ZAHLAOUI, de la communauté grecque catholique. Il venait rien que pour faire plaisir à quelques jeunes de la chorale qui étaient venus prier devant l'image et qui avaient vu l'huile. C'étaient Mlle Viva KILLIZLI, Mr. Georges MAARRAOUI et Samir Zahr.

Le soir, vint M. Mohsen ARNAOUT, un officier des services secrets, en compagnie de M. Émile Joseph CHAOUI. Il s'entretint avec mon mari Nicolas à propos du phénomène et lui donna les numéros de son téléphone personnel, pour le contacter en cas de nécessité. Puis il dit à mon mari littéralement: « Mon frère Nicolas, ce phénomène aujourd'hui en est au niveau du quartier. Demain ce sera au niveau de la Syrie. Après cela, ce sera au niveau du monde. Etes- vous dans la



*mesure de laisser votre porte ouverte? ». Nicolas lui dit: « Ce n'est pas moi qui ai ouvert la porte. Celui qui l'a ouverte, la fermera ». Sur ce, il s'en alla.*

**Le Lundi 29/11/1982**

*C'était le troisième jour. Nous avons pensé que l'interruption de l'exsudation d'huile de l'icône, signifiait que tout était terminé. Mais l'huile continuait de paraître, surtout avec l'affluence à la maison d'un grand nombre de visiteurs. Exemples:*

*Le Père Ibrahim MOUSLEH est venu, a pris un coton sec et l'a coincé près de sa carte d'identité. Le soir il est revenu nous annoncer qu'il a trouvé de réelles traces d'huile sur sa carte d'identité.*

*M. Jamal HADDAD est arrivé de la ville de Homs. Il appartient au mouvement de la jeunesse orthodoxe. Il voulut savoir exactement ce qui s'est passé. Je commençai à lui raconter, avec mes parents, les faits survenus. Il écoutait saisi d'étonnement et se demandait, ahuri: « Comment l'huile coule de tes mains? ». Il questionnait sans y croire. Je lui dis instinctivement: « Regarde tes mains, tu le sauras ». Il regarda ses deux mains et se dressa ahuri, car l'huile coulait de ses deux mains, au point qu'elle a provoqué sur son pantalon, une petite tache... Alors il crut.*

*La nuit, nous dormions, Nicolas et moi, dans le salon, car nous avions offert notre chambre à coucher aux visiteurs et aux malades. Cela dura plus d'un mois. J'agissais inconsciemment. J'avais placé un petit flacon en verre près de l'icône de la Vierge après avoir hermétiquement fermé le couvercle. Nicolas me demanda: « Pourquoi as-tu fait cela? ». Je lui dis: « Je ne sais pas. Je pressens que ce bocal va être rempli d'huile ». Nicolas trouva mon comportement bizarre, et nous allâmes dormir dans le salon, car des visiteurs dormaient dans notre chambre à coucher. Il y avait Mlle Madeleine KOURBÉ AL-AKHRAS, Mme Olga, femme de Joseph KANDALAF et Mme Lodi, femme de Mounir AZAR.*

*Mais Nicolas entra dans la chambre et ouvrit le bocal. Je me précipitai comme une folle et le fermai. Il me dit: « Comment va-t-il se remplir d'huile, alors qu'il est fermé? ». Je lui répondis: « Cela relève de Dieu, que son nom soit glorifié ».*

*Le matin, ce furent les cris de Mlle Madeleine et des autres visiteurs qui nous réveillèrent, car le bocal était rempli d'huile.*

*Cela dura des jours. L'huile ne s'interrompait pas, et les visiteurs augmentaient jour après jour. Dormir m'était impossible. Même la nourriture, il m'arrivait de l'oublier, car je restais dans la chambre à attendre les malades pour prier, dans l'espoir que Dieu leur accorde la grâce de la guérison. Je témoigne que Dieu nous a donné une force spirituelle et physique, même la force de patienter et de supporter, car les gens se comptaient par milliers qui venaient tous les jours à la maison.*

*L'huile a cessé de couler de l'icône. Les gens demandent de l'huile. Poussés par la foi, ils ont demandé de l'huile de la lampe allumée près de l'icône. Ma sœur Lina plongeait un coton dans l'huile de la lampe et leur donnait.*

**Le Samedi 4/12/1982**

*Pour la deuxième fois, le Père Elias ZAHLAOUI est venu. Il était le bienvenu. Il entra prier en chambre. Il vit la lampe près de l'icône et constata que les gens prenaient du coton imbibé de l'huile de cette lampe. Il sortit pour dire à Nicolas qu'il est préférable d'éviter de donner de l'huile de la lampe, quitte à donner de l'huile de l'icône uniquement. Si les gens insistent, on leur donnera avec foi un coton sec passé sur l'icône, sans plus. Nous fûmes d'accord. Mais le plus beau fut que certains fidèles prenaient un coton sec, le passait sur l'image, et peu après le coton dégoulinait d'huile. Cela nous le constatâmes plusieurs fois.*

**Le Vendredi 10/12/1982**

*Dans la nuit du Jeudi à Vendredi, à minuit, nous fûmes surpris par une exsudation d'huile de l'image. Tous, nous passâmes la nuit à prier. Le matin, à 6h30, Nicolas dit qu'il allait téléphoner au Père Elias pour le prévenir. Comme nous n'avions pas de téléphone, il alla chez notre voisin, Gaby FARAH, et téléphona au Père Elias. Le Père Elias vint aussitôt. Il s'agenouilla devant l'image et pria. Puis il s'excusa, s'enquit d'une maison d'où il pourrait téléphoner à des gens qui l'avaient prié de les informer en cas d'exsudation d'huile. Il s'en alla chez Gaby FARAH, et leur téléphona. Tous vinrent. Les gens affluèrent en nombre étonnant.*

**Le Mercredi 15/12/1982**

*En ce grand jour, j'ai vu ce que je ne mérite pas et ce à quoi je ne m'attendais pas. J'ai vu de mes yeux ce que personne n'a vu. Et j'ai souhaité à toute personne de voir ce que j'ai vu. Ce fut un jour formidable. Mais je n'ai pu que dire: « Je suis la servante du Seigneur, que sa volonté s'accomplisse pour m'avoir choisie ».*

*En ce jour, la nuit, autour de 21h, nous étions en train de prier dans la chambre. La maison était bondée de gens en prière. Le Père Elias ZAHLAOUI priait avec nous dans la chambre. Le Père Georges ABOU-ZAKHM était assis au salon.*

*J'étais assise dans un coin de la chambre, près de l'icône. Je chantais avec les fidèles en prière l'hymne "ACATHISTE". Soudain, je ressentis quelque chose. Je commençais à trembler. J'en ignorais la cause. J'avais terriblement peur. Les pulsations de mon cœur étaient sur le point de s'arrêter.*

*Je pris le chapelet et commençai à en compter les grains, sans me rendre compte de ce que je faisais. Peu après, j'ai senti une main me pousser du dos comme pour sortir. Je me retournai. Mais il n'y avait que le mur! Je n'en tins pas compte et j'ai continué à égrener le chapelet. Pour la deuxième fois, je ressentis la même poussée. Une jeune fille du nom de Ghada Farhane AL-YOUSSEF, pharmacienne de profession, était assise à côté de moi. Elle remarqua mon trouble. Ghada avait une foi profonde. Elle me dit: « Qu'as-tu, Myrna? ». Croyant que je m'illusionnais, j'ai refusé de lui dire quoi que ce soit. Mais la main se remit à me pousser pour la troisième fois. Ghada me dit: « Avez-vous sommeil? », car je penchai de côté sous le poids de cette poussée. Je lui dis qu'une*

main me poussait du dos. Elle me dit avoir entendu trois coups venant du mur, et elle ajouta: « Monte! Tu vas peut-être voir la Vierge ou Jésus ». Je lui dis: « J'ai peur! Viens avec moi ». Aussitôt elle me saisit la main. Mais je lui lâchai la main et sortis seule, tandis que "la main" collait à mon épaule. Je ne sais comment je me retrouvai sur la terrasse de la maison, à genoux, inclinant la tête, les yeux fermés, ne sachant que faire. Mais dès que j'ai relevé la tête et ouvert les yeux pour voir, ce fut comme un soleil qui frappait mes yeux. Puis j'ai vu une dame, qui se créa, je ne sais comment, sous mes yeux. J'étais tellement terrifiée que je n'ai pas pu la regarder. Mais je l'ai vue du coin de l'œil. Elle remuait la tête en souriant. Je n'en pouvais plus de supporter ce spectacle. Mes nerfs craquèrent et je pris la fuite vers la maison de Awad, qui se trouve en face de la terrasse. Sa femme dormait. Je criai: « Hélène! Hélène! ». Elle se réveilla, apeurée, me demandant ce qui me prenait. Je lui répondis, en regardant la terrasse: « Regardez la Vierge!... Regardez la Vierge!... ». Je la voyais de la fenêtre qui donnait sur la terrasse. Elle était toujours debout, gardant toujours son sourire. Awad priait en bas dans la chambre. Entendant du bruit à l'étage supérieur, il monta chez lui. Hélène lui raconta ce qui s'était passé. Alors j'ai dit à Awad: « Awad, je l'ai vue, mon Dieu qu'elle était belle! ». Je ne me rendis plus compte de rien. Awad et Hélène m'ont portée au salon et me déposèrent sur un divan au fond du salon, en étendant sur moi une couverture, tant je tremblais. Près de moi, était assis, tout ébahi, le Père Georges ABOU ZAKHM. La prière venait de finir. Tous sont venus me demander: « Myrna, qu'as-tu vu? Comment, où? Est-elle belle? Quel était son habit? Est-elle élancée ou courte?... ». Je répondais avec des mots hachés. Leurs questions me fatiguèrent. Le Père Elias leur demanda de se retirer. Ils s'en allèrent. Il était 23h37. C'est alors que le père Elias m'a demandé ce que j'ai vu. Je lui racontai tout. Je l'ai décrite étincelante de lumière comme le diamant. Il me dit: « La Vierge te chargera d'un message, et tu dois te préparer pour bien l'accueillir. Tu dois prier. C'est une maman. Et nul n'a peur de sa maman ». Ses paroles étaient très reposantes. Je lui dis: « Je me maîtriserai pour écouter ce qu'elle nous dira la prochaine fois ». Le Père s'en alla. Je suis allée me coucher, l'esprit empli des événements du jour. Etait-ce la réalité? Etait-ce un rêve? Je n'en revenais pas. Je dis: « O Vierge, je suis ta fille. Fais ce que tu veux ».

### **Le Jeudi 16/12/1982**

Ce matin, autour de 10h, vint un docteur du nom de "Jamil MARJI", avec sa femme. La maison était bondée de gens en prière. Il a commencé à poser des questions étranges, qui laissaient entendre que la science est bien plus puissante que toutes ces choses dont personne n'a besoin. Sa femme nous a avoué plus tard qu'elle croit profondément aux miracles de Dieu. Elle avait souvent insisté pour qu'il la conduise chez nous. Enfin, lassé de son insistance, il lui a dit qu'il l'y conduirait pour lui prouver le mensonge et "leur" jeu. Il l'emmena le jeudi.

Durant les discussions, nous avons entendu des cris provenir de la chambre où se

trouve l'icône. Une femme musulmane, toute couverte de noir, agenouillée devant l'image, remuait les bras. Elle avait la langue liée. Toutes les personnes autour d'elle, pleuraient et criaient: « O Vierge! Elle est guérie! Elle est guérie! ». Le Père Elias ZAHLAOUI s'en alla dans la chambre et la ramena au salon. Un jeune homme l'accompagnait. Nous avons su que c'était son fils. Le Père Elias s'enquit auprès de lui de l'état de sa mère. Il sut qu'elle avait une paralysie au bras et une calcification à l'épaule. Le Père lui demanda de nous apporter un rapport médical du médecin traitant pour surveiller son état. Son fils lui dit: « Ce n'est pas la peine. Ce rapport, je l'ai, car hier même j'étais avec elle chez le docteur Samir ROUMANI. Le voici! ». Le docteur Jamil MARJI se présenta alors et, après avoir lu le rapport, il demanda à examiner la femme, qui s'appelait Rakié KELTA.

Elle venait du quartier de ROKN-EDDINE, en quête de guérison. Et voici que la Vierge l'a guérie, en réponse à sa foi. C'est alors que le docteur Jamil vint dire au Père Elias, après l'avoir examinée: « Père, je jette bas les armes. Cette affaire échappe à toute science. Je suis prêt pour tout témoignage que vous souhaitez ». Il demanda à garder le rapport pour mieux suivre le cas de cette dame, avec son médecin le docteur Samir ROUMANI. La femme lui remit le rapport et s'en alla en remerciant la Vierge. En quittant la maison, elle rencontra devant la porte le chef de la police du quartier "Kassaa", M. Souheil MAAROUF. Elle remua les deux bras en disant que la Vierge l'a guérie. M. Souheil lui demanda: « Qu'avez-vous, ô Tante? ». Elle lui raconta son cas. Étonné, il téléphona au directeur de la police de Damas, le général Walid HAMMAMIÉ. Celui-ci accompagné de plusieurs officiers, arriva à la maison. Ils prièrent dans la chambre de l'icône, puis ils s'assirent au salon pour échanger avec nous sur les guérisons qui ont eu lieu et sur l'exsudation d'huile. Ils louèrent Dieu. Sur ce arriva une dame du nom de Haïko, femme de M. Wartivar HOKOMOUCHIANE, qui possède une fabrique de meubles. Elle criait et disait qu'elle était guérie. Le général HAMMAMIÉ lui demanda de raconter ce qui lui était arrivé. Elle dit qu'elle était ici, il y a une heure, et qu'elle a vu Mme Roukié KELTA lors de sa guérison. Elle pria à son tour en demandant sa guérison. Elle assurait avoir eu une phlébite à la jambe depuis huit ans. Les médecins des États-Unis, d'Allemagne et de Syrie, furent incapables de la guérir. Ici elle prit un coton, elle en oignit ses jambes et sortit, en compagnie de deux dames de sa parenté, car elle ne peut marcher seule. Quand elle arriva à l'école arménienne où les étudiants organisaient une fête, elle sentit qu'elle pouvait se tenir debout, sans douleur et sans aide. Elle était tellement heureuse qu'elle se mit à courir dans la cour avec les enfants. Devant la certitude de sa guérison, elle ne put tenir à l'école et courut droit chez nous, pour nous annoncer sa guérison. La voici, maintenant devant le général Walid HAMMAMIÉ, frappant du pied le sol, à droite et à gauche, pour prouver sa guérison. Elle remercia la Vierge et s'en alla. Le général nous exprima ses meilleurs vœux et prit congé. »

## **Extraits du journal de Nicolas NAZZOUR:**

*« Nous commençons au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*

*Le 25/5/1995.*

*J'ai commencé à écrire mes mémoires personnelles, pour répondre à de nombreux appels, dont le plus important est celui du Père Elias ZAHLAOUI, qui m'avait beaucoup pressé d'écrire. Or, durant plus de 12 ans, je refusais d'écrire quoi que ce soit, sur les événements qui ont eu lieu pendant cette période, dans le seul but de sauvegarder ce phénomène, comme l'appellent les pères de l'Église.*

*Enfin, j'acceptais à condition de n'imprimer le livre qu'après ma mort, si l'Église donne son accord. Car l'Église est, pour tout chrétien, la première et dernière autorité. Quant à ceux des hommes d'Église, qui ont transformé l'Église en institution, nous devons prier pour eux de tous nos cœurs. Nous n'avons pas le droit, nous laïcs, de condamner qui que ce soit.*

*Pour ce qui a eu lieu à Soufanieh, je vous raconte, en vérité et avec sincérité, ce qui s'est exactement passé. Je n'ai pas le droit de garder pour moi tous ces renseignements.*

*Mais ce qui a retardé mon témoignage écrit, c'est la crainte que j'avais de causer du tort ou de blesser n'importe quel prêtre ou responsable ecclésiastique, comme il est arrivé lors des échanges et réunions privés, qui ont eu lieu entre nous, pendant ce laps de temps.*

*Je raconte en toute vérité, en témoin, et non au titre de mari de Myrna (Marie). Je prends Dieu à témoin pour chacune des "lettres" que je prononce, sans ajoute ni suppression. J'aurai à rendre compte de mes paroles ou écrits au dernier jour, devant le grand Juge, gloire à Lui.*

*À vous tous, mes frères, voici ce qui s'est passé à Soufanieh, depuis le 22 novembre 1982, jusqu'à ce jour.*

*Je demande à Dieu de rendre ma mémoire fidèle. D'avance, je m'excuse si l'une ou l'autre parole a été en effet prononcée de la part de laïcs ou de prêtres. Mais par respect pour ce phénomène, je me dois d'écrire tout et toute parole, littéralement, sans rien ajouter ni omettre.*

*Je vous prie d'agréer mes excuses.*

*Soyez-en remerciés.*

*Votre frère en Christ*

*Nicolas, fils de Moussa NAZZOUR »*

« Marie KOURBET AL–AKHRAS: fille de Jean KOURBET AL–AKHRAS, sa maman Nouha NASSOUR (son nom familial: MYRNA).

Son père travaillait à Beyrouth. Il revint à Damas au début de l'année 1973.

C'est une famille très ordinaire, humble. Ils n'ont aucune idée de la religion chrétienne, sinon qu'ils sont chrétiens catholiques.

Appelons-la Myrna, comme tout le monde l'appelle. Elle est la 3<sup>ème</sup> de deux frères et de deux sœurs. L'aînée Lina est la femme de mon frère Khalil...

Ils vont à l'église lors des circonstances de joie et de deuil. J'ai connu Myrna pendant les fiançailles de mon frère Khalil avec sa sœur Lina. Elle était en septième. Mon frère et sa sœur se sont mariés. Ce fut le début d'une relation nouvelle entre les deux familles. Je n'ai jamais pensé que cette petite fille, outre le décalage d'âge entre nous, pouvait un jour devenir ma femme. Mais Dieu avait planifié les choses, depuis bien longtemps, bien avant sa naissance.

Notre mariage eut lieu le 9 mai 1982, à la maison, car mon jeune cousin venait de décéder aux États-Unis. Il s'appelait Nicolas MOURAD.

C'est pourquoi nous n'avons invité qu'un cercle restreint de proches, au mariage célébré dans la cour de la maison qui s'appelle aujourd'hui SOUFANIEH, du nom du jardin qui se trouve en face de notre maison.

Pour réparer ce manque de faste, nous avons passé notre lune de miel à Rome et en Espagne. C'est une authentique lune de miel. À Rome, Myrna demanda à visiter le Vatican. Moi j'aime cet endroit, pas pour ce qu'il représente religieusement, mais pour la grandeur et la majesté de ses monuments. Là, pour la première fois de ma vie, je suis entré dans une chambre en bois, et je me suis confessé à un prêtre étranger, en langue allemande que je connais bien, pour avoir vécu six ans en Allemagne, travaillant dans un salon de coiffure pour hommes et femmes.

Après Rome nous avons passé 18 jours en Espagne. Puis nous sommes rentrés à Damas le 5 juin 1982.

Tout était normal. Au bout de trois mois, les femmes dans les deux familles ont commencé à bavarder à propos du retard du bébé attendu... et sur la part de responsabilité de chacun de nous dans ce retard... Pour y mettre fin, nous avons tous les deux fait les examens nécessaires... Tout était normal. Nous deux, nous aimons les enfants... Mais...!

Nous reportions cet amour sur nos neveux et nièces à tous deux!

Nous étions en paix et menions une vie de famille normale. Tous les soirs, nous jouons aux cartes et au tric-trac.

Myrna est une fille très ordinaire et gaie. Elle aime s'amuser, nager, danser comme toute fille de son âge (18ans!). Moi aussi, j'avais les mêmes penchants: l'esprit gai, rieur, la natation, la danse et les soirées en famille seulement (après le mariage).

Il lui arrivait quelquefois de chanter les chansons du jour. Je lui disais qu'elle avait une voix de chèvre.

*Notre vie s'est déroulée de la sorte, du 9 mai au 22 novembre 1982.*

*C'est un jour qui a changé le cours de ma vie et de la vie de beaucoup, Dieu soit loué!*

*Le lundi 22/11/1982, ma mère m'a demandé d'emmener Myrna avec elle chez ma sœur Leyla. J'acceptai, car j'étais difficile, comme disent mes parents. Je ne permettais pas à Myrna de s'en aller seule, même pas à l'église. Elle y allait tous les mercredis avec ma maman, pour assister à l'office de la Vierge, le "Paraklisis", car mes sœurs y assistaient aussi.*

*Ma mère et Myrna s'en allèrent chez Leyla. Elles y trouvèrent tout un groupe de femmes en visite chez elle. L'une d'elles a proposé de prier pour Leyla. Myrna se tenait près du lit. En face d'elle, se trouvait une jeune musulmane de 16 ans, Mayada KOZALY, dont les parents sont d'excellents voisins de ma sœur.*

*Ma sœur Marie-Rose ouvrit l'évangile pour lire le texte du jour. Après cette lecture, Mayada poussa soudain un cri perçant en disant à Myrna: « Mais qu'est-ce que tu as sur les mains? ». Myrna ouvrit les deux mains: une matière liquide coulait de ses mains sur le parquet. L'une d'elles s'approcha de Myrna, lui prit les deux mains et les flaira: c'était de l'huile! Elle en oignit Leyla. Myrna ne se rendait pas compte de ce qui lui arrivait.*

*Ce récit, c'est Leyla et ma mère qui me l'ont raconté, quand je suis rentré à midi, pour les conduire à la maison. Je leur répondis: « Le temps des miracles est révolu. Myrna a dû manger des aubergines farcies (en arabe MAKDOUS), sans s'être lavé les mains. Il est temps de rentrer à la maison ».*

*Ma réponse venait peut-être d'un fond de rancune ancienne contre les hommes d'église, depuis la mort de mon père en 1978. Que Dieu me pardonne!*

*Une chose m'a attiré l'attention: Leyla, ma sœur, marche bien, elle rit. Ce qui ne lui arrivait pas dans le passé.*

*Elle me pria de laisser Myrna chez elle, jusqu'au soir, quand Farid (son mari) rentrera à la maison. J'acceptai et retournai à mon travail.*

*Le soir, de retour chez Leyla, j'ai pris le repas en compagnie de mon beau-frère Farid. J'avais tout le temps l'œil sur Myrna. Je demandai aussi à Mayada KOZALI de la surveiller, surtout quand elle se lavera les mains, après le dîner.*

*À table, Farid dit à Leyla: « Je vois que tu es en excellente forme. Comment c'est arrivé? ». Leyla ne lui dit rien à propos de l'huile. Elle s'est contentée de dire: « Grâce à Dieu! ».*

*Mes yeux ne lâchaient pas Myrna. Soudain, je vis quelque chose briller sur sa main droite, qu'elle plaça sur la tête de mon beau-frère Farid. Farid lui dit: « Myrna, qu'est-ce que tu fais? Qu'est-ce que tu as placé sur ma tête? ». Leyla lui répondit: « C'est cela qui m'a guéri ».*

*Je n'ai voulu faire aucun commentaire. Mais ma tête fut prise d'un tourbillon.*

*Le soir, nous sommes rentrés à la maison. J'ai évité de soulever la question...*

*Le 25/11/82, c'était un jeudi, Myrna contacta sa maman. Celle-ci lui demanda de venir chez elle, car elle était immobilisée au lit, par suite d'un disque à la colonne vertébrale.*

*Myrna me dit: « Nous voulons aller voir maman ». Nous sommes allés l'après-midi, autour de 16h. Son père était là. Il apporta des fruits. Mon frère Awad était avec moi.*

*Nouha, la maman de Myrna, s'est levée à grand peine, s'est tenue près d'une image de la Vierge et dit à Myrna: « Maman, j'ai entendu dire ce qui est arrivé chez Leyla. Je t'en supplie. Prions un peu. Il y aura peut-être ce qui s'est passé chez Leyla. Tes frères ont besoin de moi, et moi je ne peux pas bouger ».*

*Pour ma part, j'étais indifférent à tout cela mais j'ai tout entendu. Myrna ne connaissait que peu de prières (si elle en avait connu beaucoup, je ne l'aurais pas prise pour femme).*

*Quelques secondes après, j'ai vu un liquide couler de ses mains: une matière jaune, on dirait un robinet qui coulait sur le parquet. Sa maman releva inconsciemment sa robe et demanda à Myrna de lui oindre le dos. J'étais saisi par ce spectacle (l'huile) qui coulait de ses mains. Je repoussai les fruits et sentis le liquide. Il avait l'odeur de l'huile, et la couleur de l'huile. Nous sommes restés encore une petite demi-heure, puis nous sommes rentrés chez nous. Mais je leur avais demandé de venir le lendemain chez nous, pour prendre le repas de midi ensemble, (un repas de jeûne). C'était, de toute ma vie, mon premier jour de jeûne. C'était le jeûne de Noël.*

*Vendredi soir, la maman de Myrna était en excellente forme. Je n'y ai rien compris. J'ai vu que cela s'était produit comme ça!*

### **Le samedi 27/11/1982**

*J'étais au travail à l'atelier d'orfèvrerie avec mon frère Khalil, et j'entreprenais en même temps l'ouverture d'un restaurant à Latakié, avec un associé qui s'appelle Tony SALOUKÉ, qui est le mari de la tante maternelle de Myrna.*

*Ce matin, à huit heures, comme à l'accoutumée, je vais à la salle de bain. C'était occupé. Je monte chez mon frère Awad, au premier. Myrna me rejoint en disant à Hélène, la femme de mon frère: « Hélène, je sens une odeur d'encens ». Hélène lui dit: « Moi, je n'utilise pas de l'encens. Descends voir en bas! ». Myrna descendit. Je la suivis. Et voici que la petite image qui se trouvait près de la grande icône, exsudait de l'huile. Elle se trouvait au salon. Pendant ce temps je pénétrai en chambre pour revêtir mes habits. Myrna se précipita dans la chambre en tenant l'image dans ses mains. L'huile coulait de l'image et des mains de Myrna sur la moquette du parquet.*

*Instinctivement, je pris un plat en bois que j'avais acheté comme bibelot, et le plaçai sous l'image. Il s'est rempli. J'en rapportai un plus grand. Il s'est rempli. Je réveillai mon frère Mounir, célibataire. Il regarda, s'habilla et s'en alla au travail.*

*J'ai demandé à Myrna de fermer la porte et de n'en rien dire à personne. Une de nos voisines, du nom de Alba STANOM, était là dans le patio. Elle vit l'huile et se*



mit à pleurer et crier. Je lui dis: « Je te coupe la langue, si tu en parles à quelqu'un! » (c'était impoli de ma part, et je m'en suis excusé plus tard).

Je dis à Myrna: « Je m'en vais ramener mes sœurs et maman, pour qu'elles voient ce que je vois ». Myrna me dit: « Nicolas, donne-moi de l'encens ». Je lui dis: « je n'ai jamais de ma vie acheté ou utilisé de l'encens ».

Or dans la chambre, il y avait une coupe en argile incrusté que j'avais achetée de Bulgarie. J'y déposais les petites pièces de monnaie. Inconsciemment, je tendis ma main vers la coupe. J'y trouvai un bon morceau de la grosseur d'une balle de ping-pong. Je la pris, la plaçai de côté et sortis en fuite de la maison, ne pouvant plus tenir sur mes jambes... Quand je suis revenu, Myrna m'a dit avoir entendu une voix lui dire: « Ouvre les portes. Ne prive personne de ma vue ». Je ne lui dis rien, car les portes avaient été ouvertes par la main de Dieu, et non par la mienne.

Le bruit s'est répandu. La maison devint comme une ruche d'abeilles. Les gens entraient et sortaient. Des hommes d'Église vinrent, à la suite d'un coup de fil leur disant que quelque chose d'étrange a lieu à Soufanieh, dans une famille orthodoxe. M<sup>sr</sup> Boulos PANDÉLI vint avec le Père Georges GILO et le Père Joseph ZAHLAOUI. L'image se trouvait dans la chambre à coucher, près de la grande Icône. Elle suintait de l'huile. Ils ont prié, se sont oints d'huile. Il bénit les personnes présentes et nous dit: « Restez en contact avec nous », puis ils partirent.

Ce fut un assaut. Les gens venaient d'on ne sait où. Des villages, des villes, de la capitale. La porte est ouverte. La chambre des mariés, où nous n'avions dormi que 6 mois, est devenue, à cause de l'image, un lieu de pèlerinage. Notre double lit était nuit et jour occupé par des malades de toute sorte, surtout des enfants. Tout a changé à la maison. Une foule impressionnante. Ma mère n'arrivait plus à nous faire la cuisine. Nous mangions des olives, les aubergines farcies (MAKDOUS). Elle demandait aux voisins de nous apporter à travers des terrasses, ce dont on avait besoin, car nous étions dans l'impossibilité de sortir par la porte.

Durant ce temps, Myrna est restée en chambre du 27/11/82 jusqu'au 8/1/83. Elle ne sortait que pour aller à la salle de bain, et elle revenait à son coin, près de l'image...

Le patriarche Ignace HAZIM nous convoqua. Il nous reçut: Moi, Myrna et mon frère Awad. Ce fut pour nous une grande joie de serrer la main à un patriarche vénérable comme lui.

(...)

Ici les rumeurs commencèrent à fuser de toutes parts. Je vous en cite quelques unes:

- 1- On a dit que la maison était en instance de destruction pour raison d'urbanisme. Nous aurions donc inventé cette "histoire" pour échapper à la destruction.
- 2- On a dit que je frappais ma femme Myrna tous les jours. À force d'être frappée, Myrna a fini par demander secours à la Vierge qui lui est apparue, pour lui éviter d'être frappée.

- 3- *On a dit que c'est une affaire de spiritisme et de magie etc...*
- 4- *On a dit que je suis membre des services secrets syriens, et que j'ai monté ce phénomène de toutes pièces, pour détourner l'attention des gens de l'invasion du sud Liban, par l'armée israélienne.*
- 5- *On a dit que j'appartenais à des services secrets étrangers, car je parle plusieurs langues.*
- 6- *On a dit que Myrna avait un magnétisme pour l'huile, capable de la tirer à distance.*
- 7- *On a dit que, derrière l'image, se trouve des tuyauteries toutes fines qui versent l'huile sur l'image.*
- 8- *On a dit - mais cela n'est pas des "on dit", car c'est un patriarche (que Dieu lui pardonne!) qui a dit à table au patriarcat - que Myrna pose des ballons sous ses aisselles, et qu'elle les presse pour faire couler de l'huile sur ses mains...*
- 9- *On a dit que le mari de Myrna (c'est-à-dire Moi) avait appris en Allemagne la prestidigitation, et que j'ai un pouvoir redoutable (que je n'avais jamais découvert) capable de faire de telles choses...*
- 10- *On a dit...*

*D'autres rumeurs aussi ont circulé. Mais toutes se sont évanouies comme du vent. Car Dieu était présent et concerné. Nous avons dépassé toutes les épreuves et les rumeurs, comme si rien n'était. Ces rumeurs nous faisaient rire. Car, Dieu soit loué, en Syrie, les autorités ne permettent pas l'existence de "phénomènes" faux...*

*Un après-midi, je m'étais étendu dans la maison de mon frère au premier étage. Soudain, un jeune homme me dit: «Nicolas, le général et des officiers de l'armée syrienne viennent d'entrer à la maison ». Je descendis rapidement. J'avais devant moi le général Moustafa TLASS, le général Ali HAIDAR, le général Chafik FAYAD, le colonel HICHAM et le général Ibrahim SAFIÉ.*

*Je fus ébloui par ces étoiles, leur belle tenue, le respect qu'ils ont manifesté à l'égard de ce phénomène. À l'époque, j'avais entrepris l'aménagement d'un restaurant à Lattakié. Nous en parlâmes. Le général Chafik FAYAD me dit textuellement: « Tu vas bientôt revenir à Damas ». Je lui dis: « Pourquoi, mon général? ». Il me dit: « Parce que le phénomène ici se tient sur trois pieds, comme une table à trépied. Ce sont l'icône, c'est à dire la Vierge + Myrna + la maison. Si tu emmènes Myrna avec toi à Lattakié, la table, c'est à dire le phénomène, bascule ». Il avait raison. Je ne suis pas resté longtemps au restaurant.*

*Ils ont quitté la maison. Ils croyaient vraiment en Dieu et en ses miracles. La place, en face de la maison, était occupée par les voitures des gardes du corps. Or l'un d'entre eux demanda au général TLASS la permission de visiter la maison. Le général lui dit: « N'entrez pas avec vos armes. Remets ton arme à ton camarade, puis entre en paix! ».*

Je me contente de ces quelques pages du journal de Nicolas.



## CHAPITRE III

### Un témoin exceptionnel:

## Le Père Joseph MALOULI

Le Père Joseph MALOULI fut un témoin exceptionnel par excellence. Il le fut à Damas, la ville des "bûchers" par excellence.

Il fut un témoin de Jésus, d'abord au niveau du collègue des Pères Lazaristes depuis 1940. Il m'a été donné de le connaître quelque peu depuis le début des années cinquante. Ce que j'ai découvert en lui, concorda parfaitement avec ce que m'ont dit de lui certains de ses anciens élèves, ainsi que quelques prêtres de Damas, quant à sa droiture, son sérieux, sa chaleur, sa disponibilité et son détachement.

En 1962, je fus nommé à Damas. J'ai choisi d'être au service de la jeunesse. C'est alors que j'ai pu le connaître de près et collaborer avec lui. Que de fois j'ai remercié le Seigneur pour ce dont il l'a comblé: une foi sans faille, un amour universel et un courage indéfectible. Autant de qualités qu'on aimerait trouver plus souvent dans cette institution qui s'appelle l'Église.

Le Seigneur a voulu, sans que nous l'ayons recherché, que nous nous retrouvions et collaborions à Soufanieh, domaine qui, dans le passé, soulevait chez nous deux, instinctivement, une forte répulsion. D'ailleurs celle-ci reposait sur une analyse réaliste de faits qui s'étaient révélés faux, et sur une rationalité qui avait à cœur la pureté de la foi.

Peu à peu, les choses ont pris à "la maison de la Vierge" une tournure que nous n'avions ni prévue, ni planifiée. En fin de compte, le Père "MALOULI" a fini par devenir le "surveillant", toujours présent et fidèle, de tout ce qui s'y passait. Il notait tout, tous les jours, depuis les détails les plus simples jusqu'aux faits les plus importants, avec une minutie, et une fidélité peu ordinaires. Quant à moi, j'étais devenu, malgré moi, comme le propagateur du message de Soufanieh, le voyageur, continu et infatigable, aussi bien en Syrie qu'au niveau du monde.

C'est pourquoi, j'ai tenu à lui consacrer un chapitre, en hommage au service insigne qu'il a rendu à l'Église. Cela aidera les gens à mieux connaître la personnalité exceptionnelle de ce prêtre qui a consacré toute sa vie à la jeunesse de Syrie, et qui a laissé le souvenir lumineux d'une présence sacerdotale, forte, honnête et aimante. Ce faisant, je redis une profonde action de grâce au Seigneur, pour m'avoir permis d'être un modeste collaborateur de ce prêtre exceptionnel.

Ce chapitre comprendra quelques textes écrits de la main du Père

MALOULI, dont son testament, plus quelques réponses aux milliers de lettres qu'il a reçues, et auxquelles il répondait immanquablement, en attachant le double de sa réponse à la lettre reçue. J'y ajouterai le témoignage écrit d'un prêtre de Damas et ce que le Père m'a dicté textuellement lors de la dernière visite que je lui fis à l'hôpital, peu de temps avant sa mort.

## **1- Testament du Père Joseph MALOULI**

### **« I. Partie Spirituelle**

*Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*

*Je déclare mourir dans la Foi intégrale du successeur de Saint Pierre. En conséquence, je pardonne de tout cœur à quiconque clerc ou laïc, volontairement ou involontairement, m'a fait de la peine et je demande pardon:*

1) *Aux confrères vivants ou défunts pour tout ce qui a pu les chagriner dans mes attitudes, mes propos et mes rapports avec eux. Je remercie ces confrères de l'aide qu'ils m'ont apportée dans l'accomplissement de mon travail. Et depuis que je suis devenu plutôt infirme. Je remercie nommément les Pères Joseph IBRAHIM, Joseph KHABSA, Paul SLEIMANE et Léba ASSAF pour leurs attentions délicates que je n'ai pas méritées. Que Dieu lui-même soit leur récompense.*

2) *Je demande pardon à tous les anciens élèves pour l'excès de sévérité avec lequel parfois j'ai traité l'un ou l'autre. La manière était défectueuse mais mon amour pour eux était toujours sincère.*

*Je les remercie pour l'affection qu'ils m'ont toujours témoignée. Plus que jamais qu'ils pensent à moi dans leurs prières.*

3) *Je demande pardon aux anciens jécistes, jocistes, jicistes ainsi qu'aux scouts et guides pour ce que j'aurais dû faire pour eux et que je n'ai pas fait. Qu'ils me portent dans leurs prières.*

4) *Je remercie la famille spirituelle de Soufanieh et en premier lieu Myrna, Nicolas et tante Alice, et leur demande pardon pour la gêne que je leur ai causée par ma présence longue et assidue.*

*Je remercie les fidèles orants de Soufanieh de m'avoir accepté tel que je suis. Le jour de mon décès qu'ils ajoutent mon nom à ceux pour qui ils prient.*

*Veillez demander aux élèves de Lourdes de prier pour moi.*

### **II. Partie Matérielle**

*Je ne possède rien. Je ne dois rien à personne. Personne ne me doit rien.*

### **III. Obsèques**

*Je me contente STRICTEMENT et exclusivement de la présence des confrères de la communauté de Damas. Donc il est tout à fait INUTILE de déranger les autres confrères. Que ceux-ci prient pour moi là où ils se trouvent.*

*Je REFUSE absolument tout: speech, sermon, homélie, panégyrique, discours, oraison funèbre etc.... lors des obsèques et APRÈS.*

*Dieu seul me connaît et tout le reste c'est du bla bla.*

*Si l'on m'aime qu'on prie pour moi un point c'est tout.*

*Fait à Damas en pleine lucidité d'esprit.*

*Le huit février 1998*

*Joseph Malouli »*

## **2- Lettre à M<sup>gr</sup> PICCHI, évêque latin de Syrie, écrite en français. Je la reproduis intégralement.**

*« Damas, le 8 Janvier 1985*

*Monseigneur,*

*Votre bénédiction s'il vous plaît.*

*Avant de lire la suite, je vous invite à mener une enquête très serrée, à mon sujet à Damas où je travaille sans interruption depuis 1940.*

*Permettez-moi de me présenter. Je suis prêtre de la Congrégation de la Mission et je n'ai jamais eu de problèmes disciplinaires avec mes supérieurs. Par tempérament, je n'aime pas les histoires avec qui que ce soit clerc ou laïc. De plus, par ma formation et mon expérience je suis prévenu contre tout phénomène d'ordre religieux ou spirituel qui sort de l'ordinaire. Depuis les années 1940 jusqu'en 1982, j'ai combattu résolument au moins cinq phénomènes de ce genre, à Damas même. Le dernier en date, étant la "Larme de la Vierge" à Notre-Dame de Fatima, était une supercherie.*

*Pourquoi donc et comment me suis-je laissé prendre corps et âme par le phénomène de la Vierge à Soufanieh?*

*Répondant à votre désir de vous contenter du cadre d'une lettre, et en attendant que le dossier complet du phénomène soit soumis à l'autorité ecclésiastique pour information ou décision, je me contenterai de citer certains faits indubitables qui se sont produits entre le 22 novembre 1982 et 30 décembre 1984, date à laquelle l'huile a coulé de la photo de la Vierge de l'icône ainsi que des mains de Myrna pendant la prière et devant le grand chaire libanais, Wadi ASSAFI.*

*Je donnerai quelques détails uniquement sur les premiers événements pour mieux asseoir les événements ultérieurs.*

### **Donc, le 22 novembre 1982**

*Myrna (son vrai prénom étant Marie) Al-Akhras, grec-catholique et âgée de 18 ans, mariée depuis 6 mois à M. Nicolas Nazzour grecque-orthodoxe, était allée visiter avec d'autres membres de la famille, sa belle-sœur Leila, malade depuis plus d'un mois. Pendant que tout ce monde priait au pied du lit de la malade, de l'huile a commencé de couler des mains de Myrna. Stupeur générale. Le soir, on raconte la*

chose à son mari Nicolas venu la ramener à la maison. Il la gronde sévèrement, l'oblige à se laver les mains devant lui et en présence de mademoiselle Mayada Kozali une musulmane. Myrna se savonne les mains, les sèche, et l'on se remet à prier. De nouveau l'huile a coulé des mains de Myrna. Ce phénomène de l'huile coulant des mains de Myrna d'abord, puis des mains de plusieurs autres personnes étrangères à la famille, et de plus d'un millier de photos de l'icône, ce phénomène, dis-je, s'est répété des dizaines de fois, devant des prêtres grecs orthodoxes ou catholiques, devant des médecins, des avocats, et devant les gens du menu peuple. Ce phénomène se produit uniquement pendant la prière ou à l'occasion d'une conversation sur la Sainte Vierge, et uniquement dans ces deux circonstances.

**Le 27 novembre (samedi) 1982**

Veille du 1<sup>er</sup> dimanche de l'aveug, et anniversaire de l'apparition de la Vierge à Ste Catherine Labouré en 1830 à la rue du Bac, l'huile a commencé à couler d'une petite icône de la Vierge (de Kazan?) achetée à Sofia à l'église Alexandre Nevsky en août 1980. Vers 17h30 arrivent Mgr Boulos Pandéli accompagné des Pères Georges Abouzakhem et Georges Jilo, tous grecs-orthodoxes, pour prier. La nouvelle se répand comme une flambée de poudre. La Sûreté de l'État se saisit de l'affaire et le dimanche 28 novembre quatre agents de la Sûreté accompagnés du Dr. Saliba Abdel Ahad se présentent pour examiner Myrna et l'icône. Ils obligent Myrna à se laver les mains devant eux, ils lui donnent du papier kleenex pour se sécher, lui demandent de prier et l'huile a coulé de ses mains devant leurs yeux ébahis. Ils demandent au médecin si le corps humain pouvait sécréter de l'huile, devant sa réponse négative ils concluent à eux 5 à une affaire divine. Ils ont aussi démonté l'icône pour s'assurer qu'elle ne cachait aucun mécanisme. En l'ouvrant, ils en ont cassé l'angle supérieur droit. Naturellement, ils n'y ont rien trouvé. L'icône mesure 9x6.2 cm sans le cadre. Le même jour, dimanche 28/11/82, le directeur du bureau du chef de la Sûreté, M. Mohsen Arnaout, se présente à la maison et doit s'incliner devant la réalité des faits. Il demande à M. Nicolas Nazzour s'il désire fermer l'accès de sa maison aux visiteurs. Nicolas lui répond: « Celui qui a ouvert la porte, la fermera. Si cela dépendait de moi je n'ouvrirai la porte de ma maison à personne ». Cette réponse était l'application d'une volonté de la Vierge exprimée à Myrna le même jour 28/11/82 pendant la prière. La Vierge s'est exprimée en ces termes: « Ma fille Marie, n'aie pas peur. Je suis avec toi. Ouvrez les portes. Ne privez personne de ma vue. Allume-moi un cierge ».

Depuis lors la porte de la maison est ouverte aux visiteurs nuit et jour et cela dans une gratuité totale et absolue. Les seules offrandes acceptées sont les bougies et les fleurs. Les premiers temps, pendant plus d'un mois, des milliers de personnes visitaient la Vierge chaque jour, parmi elles pas mal de non-chrétiens. Beaucoup venaient de la Djésireh. Il est arrivé que des groupes frappent à la porte à 4h30 du matin en plein mois de décembre ou janvier 1983, et ils étaient reçus avec le sourire comme c'est

*encore le cas jusqu'à ce jour. La maison est très modeste et il n'y a pour faire le ménage que la maman de Nicolas, une femme âgée d'environ 70 ans. Quelle famille peut supporter une telle charge, avec le sourire et cela depuis bientôt 26 mois sans aucun jour de répit? Le ministre de la défense Mustapha Tlass est venu prier à 3 reprises le 9 ou 10 décembre, il était accompagné du Dr Élie Farah, ophtalmologue réputé. Une deuxième fois avec des officiers de l'état major et le 25 décembre il avait avec lui sa femme et l'ancien Premier Ministre Mahmoud Al Ayoubi. L'huile a coulé de l'icône pendant que la dame de M. Tlass la tenait dans ses mains.*

**Le 15 décembre 1982**

*Première apparition de la Vierge. Frayeur et fuite de Myrna. C'était peu avant minuit.*

**Le 18 décembre 1982**

*Deuxième apparition. 1<sup>er</sup> message de la Vierge en arabe littéraire.*

**Le 31 décembre 1982**

*Le patriarcat grec-orthodoxe publie un communiqué sur le phénomène et annonce la translation de l'icône à l'église de la Sainte Croix distante d'environ 400 mètres.*

**Le 7 janvier 1983**

*Une jeune musulmane mariée depuis 6 ou 7 mois, dont le père est traducteur du ministre des Affaires Étrangères, Abdil Halim Khaddam, vient prier la Vierge et recouvre subitement la vue.*

**Le samedi 8 janvier 1983**

*Troisième apparition de la Vierge.*

**Le dimanche 9 janvier 1983**

*Translation de l'icône à l'église de la Croix. Plusieurs milliers de fidèles participaient au cortège. Film cassette vidéo.*

**Le 26 janvier 1983**

*A l'église grecque-orthodoxe de la Sainte Croix, madame Alice Benlian d'Alep, au bras desséché depuis 13 ans, guérit instantanément. Le docteur Pierre Salam d'Alep, son médecin soignant, délivre un rapport médical intitulé: une guérison scientifiquement inexplicable.*

**Le 21 février 1983**

*Deux prêtres de rite grec-orthodoxe, ramènent l'icône à la maison d'une manière inconvenante (dans un sac de nylon noir). Atmosphère très tendue. Personnellement j'étais très perplexe. Le soir à 21h je demande à Myrna de prier avec moi dans sa chambre. Nous récitons ensemble une dizaine de chapelet, puis chacun prie à part dans son cœur. Alors je demande à la Vierge de nous éclairer pour éviter les faux pas. Vers 21h20, Myrna quitte la chambre sans rien dire et monte à la terrasse où ont eu lieu les apparitions. Son beau-frère la voit et il m'appelle. Je la suis ainsi que les autres gens de la maison et leurs visiteurs. Vers 21h30, 4<sup>e</sup> apparition. Message privé*



*de la Vierge, adressé en arabe parlé aux personnes présentes. Réponse est donnée à ma demande ("Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie. C'est pourquoi je ne crains rien." N'est-ce pas, mon fils Joseph?...).*

**Le 24 mars 1983**

*Cinquième et dernière apparition, vers 21h30. Pour chaque message la Vierge prononce une phrase et Myrna la répète à haute voix, ce qui m'a permis d'enregistrer sur cassette le dernier message de la Vierge en arabe littéraire. La série des apparitions est close si j'ai bien compris ces paroles de la Vierge: « Mes enfants, ma mission est terminée... »*

**Le mardi 6 septembre 1983**

*La chorale grecque-orthodoxe arrive avec une heure de retard pour animer la prière. Le Père grec-orthodoxe promet de venir tous les mardis à 18h30 pour assurer la prière. Promesse qui n'a jamais été tenue.*

**Le 7 septembre 1983**

*Nous appelons le photographe Nabil Choucair pour filmer l'huile qui coulait de l'icône.*

**Le mardi 13 septembre 1983**

*La chorale grecque-orthodoxe s'excuse à cause de la fête de la Sainte Croix.*

**Le samedi 1<sup>er</sup> octobre 1983**

*Mois du rosaire la prière se termine à 21h20. Nabil Choucair appelé, filme pour la 2<sup>me</sup> fois l'huile coulant de l'icône.*

**Le lundi 24 octobre 1983**

*Deux extases de courte durée: la première vers 14h, la seconde vers 19h.*

**Le mercredi 26 octobre 1983**

*Visite à Mgr François Abou Moukh en compagnie du Dr Jamil Marji.*

**Vendredi 28 octobre 1983**

*Sensation de clous dans les mains de Myrna. À 18h20, extase qui dure jusqu'à 18h50. Exsudation d'huile, de la figure, du cou, de la poitrine et des mains. Myrna voit la Vierge qui lui confie un court message enregistré sur cassette après l'extase. Durant l'extase son corps était rigide et froid.*

**Le lundi 31 octobre 1983**

*À 16h45, exsudation d'huile. Douleur à la tête et aux paumes des mains. Apparition d'une sorte de durillon au milieu de chaque paume. Les plaies de ses stigmates s'ouvrent toujours du dedans vers le dehors. C'est la chair qui explose. Quelques heures plus tard, les plaies se referment d'elles-mêmes sans aucun traitement d'aucune sorte. J'ai interdit à Myrna d'utiliser fût-ce de l'eau oxygénée. Malgré la cicatrisation rapide des plaies, il arrive que la douleur dure 2 à 3 jours puis disparaisse.*

**Le vendredi 4 novembre 1983**

*Extase entre 18h15 jusqu' à 19h06. Plaie saignante au côté gauche.*

**Le samedi 5 novembre 1983**

*Douleur au côté gauche avant midi. Le Dr Jamil Marji a examiné les plaies vers 21h.*

**Le Lundi 7 novembre 1983**

*A 18h55, Myrna s'est étendue sur le canapé les mains fermées. L'huile en a coulé. Aucune rigidité. Douleur aux paumes.*

**Le mardi 8 novembre 1983**

*A deux reprises Myrna a senti une douleur au côté gauche.*

**Le dimanche 20 novembre 1983**

*L'huile coule abondamment vers 21h. Prières. Vidéo.*

**Le vendredi 25 novembre 1983**

*Vers 10h15, plaie saignante au côté. Chemise tâchée de sang. Vers 17h le sang coule des plaies des mains et des pieds. J'appelle le Dr Joseph Nesrallah. Arrivée des docteurs Jamil Marji – Georges Mounayer – Jean Siage – Elie Farah – Joseph Massamiri. À 20h30, arrivée du Dr Élie Barsa et de madame la Dr Najat Zahlaoui. Retenu par une réunion, Mgr Joseph Mounayer s'est excusé. Vers 20h, arrivée de Mgr Stéphanos Haddad accompagné du père Constantine Yanni tous deux grecs-orthodoxes. Entrée en extase de Myrna. Corps rigide et froid. Mgr Haddad a tenté de lui ouvrir les doigts et de lui soulever le bras. Il n'y a pas réussi. Arrivée des pères Hanna Talli et Màmamar, grecs-orthodoxes. Comme prêtres grecs-catholiques, il y avait le père Élie Zahlaoui – Élie Baladi – Farès Macaron – Élie Nacouz – Pierre Khoudari. Myrna a vu la Vierge, cette fois-ci à un niveau supérieur au sien.*

**Le samedi 26 novembre 1983**

*Veillée de prière jusqu'à 1h15 du matin pour célébrer le 1<sup>er</sup> anniversaire. À 23h45, M. Manuel Khawam apporte un agrandissement de l'icône et l'accroche au mur en dessous et à gauche de l'icône. À 0h05, les personnes présentes chantent à la Vierge. Aussitôt 2 larmes coulent des yeux de la Vierge et de l'icône agrandie. On enregistre la scène sur film cassette vidéo. Le même phénomène se reproduit 2 fois de suite l'après-midi du dimanche devant une foule de gens venus prier.*

**Le jeudi 8 décembre 1983**

*À 20h05, visite de Mgr Stéphanos Haddad, évêque grec-orthodoxe. La visite dure jusqu'à 21h10. À la fin de la prière il a oint nos fronts avec l'huile de la Vierge.*

**Le Jeudi-Saint, 18 avril 1984**

*Apparition des stigmates vers 15h45. La plaie du côté mesurait environ 10 cm, alors que la plaie du 25 novembre 1983 n'en mesurait que deux ou trois. Vidéo*

**Le Vendredi Saint 19 avril 1984**

*Extase qui dure 1h15. Vidéo. Lors de son retour à l'état normal, Myrna est restée environ 10 minutes sans pouvoir remuer ni le bras ni la jambe gauche. Phénomène absent des précédentes extases. Une fois debout, elle s'habille et nous allons avec son mari Nicolas, assister à l'office de l'enterrement du Christ à l'église Notre-Dame de Damas à Koussour.*

**Le jeudi de l'Ascension 31 mai 1984**

*À 14h30 au cours de la conversation Myrna me dit: « Oh que je voudrais voir le Christ! ». Je lui réponds qu'elle pourrait le voir mais en y mettant le prix. À 15h, Myrna nous quitte et va s'étendre sur son lit. Exsudation d'huile du front, du visage, du cou, de la poitrine, des mains et pour la première fois l'huile est sortie de ses yeux lui provoquant des douleurs atroces à tel point que 2 personnes ont dû lui tenir les mains loin du visage pour qu'elle ne s'arrache pas les yeux. À 15h42, ses lèvres tremblent et surtout sa mâchoire inférieure. À 15h45, elle se réveille et dit: « je l'ai vu ». À 15h48 elle entre de nouveau en extase. À 15h58, elle ouvre les yeux. À 16h, elle nous impose le silence et dicte ce qu'elle a entendu. Son corps a gardé sa chaleur naturelle et les membres leur souplesse. Mais elle ne sentait rien au cours de l'extase.*

**Le vendredi 7 septembre 1984**

*Extase qui dure 33 minutes. La Vierge lui confie un secret qu'elle ne peut révéler qu'au moment de la mort. M. Georges Sara était présent.*

**Le lundi 26 novembre 1984**

*Nous commémorons le 2e anniversaire par une nuit de prière qui dure jusqu'à 4h45 du matin. À 22h50, Myrna quitte la prière et regagne sa chambre. Elle entre en extase jusqu'à 23h40. 4 médecins participaient à la prière. Ils lui ont pris le pouls à 2 reprises, ils ont fait des expériences de réaction des muscles et des yeux. Quand elle est revenue à l'état normal elle était atteinte de "déviation" de la vue, c'est-à-dire qu'elle percevait la présence d'objet sacré: crucifix, images saintes, sans les voir et ne percevait absolument rien d'autre, ni personnes, ni objet. Elle est restée 3 jours pleins dans cet état et pendant ce temps elle voyait une forte lumière dans les yeux qui lui voilait la lumière ordinaire.*

**Le mardi 27 novembre 1984**

*Je lui porte la communion et peu après son corps a exhalé un parfum. Son haleine même était parfumée. Elle avait décidé de jeûner durant 3 jours pleins c'est-à-dire depuis lundi 26 à minuit. Aucune nourriture aucune boisson. Le mercredi et le jeudi le père Elias Zahlaoui lui a porté la sainte communion et chaque jour son corps a exhalé le même parfum. Le 3<sup>ème</sup> jour, elle a rendu à plusieurs reprises... de l'huile parfumée et au dernier vomissement d'huile elle a recouvré la vue normale, la lumière divine s'étant retirée de ses yeux. Cela nous rappelle saint Paul, avec cependant cette différence que pour Myrna ayant été illuminée au baptême, c'est la lumière intérieure qui l'empêchait*

*de voir les personnes et les objets. Le Dr Elie Farah, ophtalmologiste réputé à Damas, l'a examiné le soir du 27. Il a trouvé ses yeux tout à fait normaux, et pourtant elle ne voyait pas. Il lui a proposé de prendre un remède, elle a refusé catégoriquement.*

***Le jeudi 29 novembre 1984, à 23h18***

*Elle recouvre la vue. Déjà depuis une semaine elle avait confié à Mlle Hana, musulmane et étudiante à l'université, ce qui allait lui arriver. Hana a livré le secret à Mlle Salwa Naassan, qui l'a communiqué à son tour au père Élias Zahlaoui. Pendant toute la semaine, Myrna a essayé de préparer les esprits des membres de sa famille, à l'acceptation de l'épreuve, sans leur préciser de quoi il s'agissait. Cette même Hana a fait analyser au laboratoire un morceau d'une photo de l'icône, parce que cette photo avait donné de l'huile. Le résultat a été que c'était de la carte photographique ordinaire. L'extase et sa suite ont été enregistrées sur vidéocassette.*

*Voilà, Monseigneur, un aperçu très succinct du rêve que nous vivons depuis bientôt 26 mois. J'ai été un peu long sous peine de transformer ma lettre en une collection de devinettes.*

*Monseigneur Coussa archevêque arménien catholique venait quelquefois réciter son chapelet devant l'icône.*

*Monseigneur Tawil, grec catholique, lors de son passage à Damas en février 1983, est venu prier.*

*Monseigneur Edelby malade a participé à une de nos prières quotidiennes, d'abord debout puis assis sur une chaise.*

*Monseigneur Mounayer a vu les stigmates et a causé avec Myrna.*

*Le R.P Pierre Boz directeur de Radio Notre-Dame de Paris a participé à plusieurs de nos prières, l'été dernier. Il a fait une causerie à radio Notre-Dame sur la Vierge de Soufanieh. La causerie a été enregistrée sur cassette.*

*Merci de votre attention et de votre patience.*

*Joseph Malouli.*

*P.S. Voici le texte du message confié par le Christ à Myrna lors de son extase du jeudi de l'Ascension 31 mai 1984:*

*« Ma fille,*

*Je suis le commencement et la fin. Je suis la vérité, la liberté et la paix.*

*Je vous donne ma paix.*

*Que ta paix ne repose pas sur les dires des gens, que ce soit en bien ou en mal.*

*Et pense du mal de toi-même.*

*Celui qui ne cherche pas l'approbation des gens et qui ne craint pas leur désapprobation, jouit de la paix véritable. Et cela se réalise en moi.*

*Vis ta vie, douce et indépendante.*

*Que les fatigues entreprises pour moi, ne te brisent pas. Réjouis-toi plutôt.*

*Je suis capable de te récompenser.*

*Tes fatigues ne se prolongeront pas, et tes douleurs ne dureront pas.*

*Prie avec recueillement.*

*La vie éternelle mérite ces souffrances.*

*Prie pour que s'accomplisse en toi la volonté de Dieu. Et dis:*

*"Bien-aimé Jésus, accorde-moi de me reposer en toi,*

*par-dessus toute chose, par-dessus toute créature,*

*par-dessus tous tes anges, par-dessus tout éloge,*

*par-dessus toute joie et exultation, par-dessus toute gloire et dignité,*

*par-dessus toute l'armée céleste.*

*Car toi seul es le Très-Haut, Toi seul es puissant et bon par-dessus tout.*

*Viens à moi, console-moi, délie mes chaînes et accorde-moi la liberté.*

*Car sans Toi ma joie est incomplète.*

*Sans Toi ma table est vide"*

*Alors je viendrai pour dire: me voici venu, car tu m'as invité. »*

Ce texte en dit très long quand on sait que la culture religieuse de Myrna est très proche du degré zéro. »

### **3- Lettre à une jeune doctoresse, Samia BARSA**

Samia BARSA de Damas se spécialisait à Paris en immunologie. Elle rencontre le Père MALOULI durant le congé de Noël et du Nouvel An 1985, qu'elle passe à Damas. À peine rentrée en France, elle reçoit de lui cette lettre, écrite de sa main en français, en date du 12/1/1985. Je la reproduis intégralement, en dépit du parallèle qui existe entre elle et la lettre précédente. Ce parallèle d'ailleurs en dit long sur le souci intransigeant de rectitude et de vérité, du Père MALOULI.

*« Damas le 12/1/1985*

*Mademoiselle la doctoresse,*

*Je vous confirme en écrit ce dont je me suis entretenu avec vous à Damas.*

#### **A. Exsudation d'huile**

*1<sup>er</sup>. L'huile a coulé et continue de couler des mains de Mirna, son véritable prénom étant Marie. Cette huile ne coule qu'à l'occasion de la prière mais pas toujours.*

*Cette huile coule parfois à l'occasion d'une conversation sur la Sainte Vierge. Elle ne coule qu'en ces deux circonstances.*

*2<sup>e</sup>. L'huile coule aussi du visage, du cou, de la poitrine de Mirna, ainsi que de ses mains à l'occasion des extases. Cependant à l'occasion de l'extase du Jeudi de l'Ascension 31 mai 1984, et pour la première fois l'huile a coulé de ses yeux lui causant des souffrances atroces. On a dû ce jour là, lui tenir les mains éloignées du visage pour qu'elle ne "s'arrache" pas les yeux.*

- 3<sup>e</sup>. *Par contre l'huile qui a coulé de l'icône ainsi que de plus de 1000 photos de cette icône, cette huile a été analysée en Allemagne fédérale. Il s'est avéré que cette huile est de l'huile d'olive pure à 100 pour cent. Vous trouverez ci-joint une photocopie du rapport du Dr Loges qui a effectué l'analyse.*
- 4<sup>e</sup>. *L'huile a coulé aussi des mains de plusieurs autres personnes, dont une jeune dame musulmane, guérie instantanément de sa cécité, mais toujours en rapport avec la Vierge de Soufanieh.*
- 5<sup>e</sup>. *Une jeune fille musulmane a fait analyser au laboratoire un morceau de la photo de l'icône en sa possession. Le résultat a été que c'était de la carte photographique ordinaire.*
- 6<sup>e</sup>. *Il arrive que l'huile ne coule pas directement de l'icône ou de son agrandissement, mais du verre qui couvre l'icône.*

## **B. Nous passons aux apparitions.**

*Elles sont au nombre de cinq. Toutes ont eu lieu la nuit entre 21h30 et 24h.*

- 1<sup>er</sup>. *La première apparition a eu lieu le 15 décembre 1982 avant minuit. Mirna effrayée prend la fuite et se réfugie chez son beau frère à l'étage, à quelques mètres de la terrasse où se déroulèrent toutes les apparitions.*
- 2<sup>e</sup>. *La 2<sup>e</sup> apparition date du 18 décembre 1982. Au cours de cette apparition la Vierge a confié un message à Mirna. La Vierge s'est exprimée en arabe littéraire. Plusieurs personnes ont assisté à l'apparition mais sans rien voir. Le père de Mirna demande à sa fille de demander à la Vierge de ne pas arrêter l'huile qui coulait de l'icône. Il reçut cette réponse: "Je vous ai donné de l'huile plus que vous n'en avez demandé et je vous donnerai encore quelque chose de plus fort". Effectivement le lendemain 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, dimanche d'Ibrahim el Khalil, des guérisons ont été signalées. Pour communiquer son message, la Vierge prononce une phrase et Mirna la répète à haute voix.*
- 3<sup>e</sup>. *La 3<sup>e</sup> apparition se déroula la nuit du 8 janvier, veille de la translation de l'icône de la maison à l'église de la Croix, distante d'environ 400 mètres, et cela à la demande du patriarche Ignace Hazim G.O. Cortège triomphal.*
- 4<sup>e</sup>. *La 4<sup>e</sup> apparition eut lieu le 21 février, soir du retour de l'icône de l'église à la maison. La Vierge adresse un message aux personnes présentes dont votre serviteur. Cette fois la Vierge a utilisé l'arabe parlé.*
- 5<sup>e</sup>. *La 5<sup>e</sup> et dernière apparition se déroula la nuit du 24 au 25 mars 1983. Au cours de cette apparition la Vierge posa le crucifix de son chapelet dans les mains tendues de Mirna, et il en coula une grande quantité d'huile, à tel point qu'un étudiant de l'université, présent au moment de l'apparition, a pu en recueillir au creux de ses mains une quantité suffisante pour s'en laver la figure. La tâche d'huile existe jusqu'à ce jour.*

*C. Au cours de ces 5 apparitions la Vierge a confié à Mirna 3 messages. 2 messages généraux: celui du 18 décembre et celui du 24 mars, et un message particulier. Pour ce dernier message, la Vierge a utilisé l'arabe parlé et non l'arabe littéraire.*

*Dans ces messages la Vierge insiste sur:*

- a) La nécessité de la prière. 4 fois dans un seul message la Vierge demande la prière.*
- b) La pénitence, le pardon, l'humilité, la foi active: "Celui qui croit et évangélise est sauvé, celui qui n'évangélise pas sa foi est vaine".*
- c) L'unité de l'Église: "L'Église est le royaume des cieux sur la terre, celui qui l'a divisée a commis une faute et celui qui se réjouit de sa division commet une faute".*
- d) La Vierge nous a livré aussi cette petite perle qui est tout un programme de vie: "Souvenez vous de moi dans vos joies".*

*D. Aux phénomènes sus mentionnés s'ajoutent les stigmates. La première apparition de ces stigmates a coïncidé avec le vendredi 25 novembre 1983, avant-veille du premier anniversaire du phénomène dans son ensemble. Voici les différentes étapes par lesquelles Mirna est passée avant l'ouverture des 5 plaies.*

*Le vendredi 28 octobre 1983, Mirna éprouve une sensation de clous aux mains. Le lundi 31 octobre à 16h45, elle ressent une douleur à la tête et aux paumes des mains. Apparition d'une sorte de "durillon" au milieu de chaque paume. Douleurs aux coups de pied. À 19h04, douleur comme l'après-midi et aux mêmes endroits. Sensation de clous aux paumes des mains et aux coups de pied.*

*Le vendredi 4 novembre 1983, une plaie saignante s'ouvre au côté gauche de Mirna.*

*Le samedi 5 novembre 1983, douleurs au côté gauche avant midi. Le docteur Jamil Margi examine la plaie vers 21h.*

*Le lundi à 18h55, douleurs aux paumes.*

*Le mardi 8 novembre 1983. Mirna, à deux reprises, a senti une douleur au côté gauche.*

*Le vendredi 25 novembre 1983 vers 16h15, plaie saignante au côté. Chemise tachée de sang. Vers 17h le sang coule des plaies des mains et des pieds. 8 médecins ont vu les plaies, certains les ont examinées. Dans la soirée les plaies se sont fermées toutes seules, sans aucun soin d'aucune sorte.*

*Le Jeudi Saint 18 avril 1984, apparition des stigmates vers 15h45. La plaie du côté mesurait 10 cm, alors que celle du 25 novembre 1983 n'en mesurait que 2 ou trois. Examen du sang des plaies au laboratoire. Résultat: même type de sang que celui de Mirna. Une fois les plaies fermées, la douleur cependant peut durer 2 à 3 jours.*

## **E. Les extases.**

*Nous pouvons distinguer 2 sortes d'extases. D'après l'état du corps durant le "phénomène". Il y eut en tout 9 extases jusqu'à la nuit du 26 au 27 novembre 1984, de durée variable allant d'environ 15 minutes jusqu'à 1h15.*

*a) Durant les 5 premières extases Mirna était étendue, les mains à la hauteur des épaules, les poings à demi fermés, le corps froid et les membres rigides et insensibles. On aurait dit un cadavre.*

*b) Les 4 dernières se différencient des 5 premières en ce que le corps a gardé sa chaleur normale, et les membres leur souplesse. Les 9 extases étaient accompagnées d'exsudation d'huile émanant des mains, de la figure, du cou et de la poitrine.*

*Une seule fois le Jeudi de l'Ascension 31 mai 1984, en plus de l'exsudation habituelle et avant que Mirna entre en extase, de l'huile lui a coulé des yeux provoquant des douleurs atroces, on a dû lui tenir les mains loin de la figure pour qu'elle ne "s'arrache" pas les yeux.*

*Voici la date des différentes extases: le lundi 24 octobre 1983, 2 extases de courte durée, l'une vers 14h, l'autre vers 19h.*

*Le vendredi 28 octobre 1983, une extase qui a durée 30'.*

*Le vendredi 4 novembre, une extase d'une durée de 45'.*

*Le vendredi 25 novembre, extase en présence de M<sup>sr</sup> Stéphanos Haddad qui a tenté d'ouvrir les doigts de Mirna et de lui soulever le bras, sans y réussir. L'extase a durée environ 40'.*

*Avec l'extase du Vendredi Saint 19 avril 1984, commence la série des extases où Mirna a gardé la souplesse de ses membres et la chaleur naturelle de son corps. Je lui ai pincé fortement l'auriculaire, elle n'a rien senti. J'ai fait la contre épreuve à son retour à l'état normal, elle a crié. Son père lui a chatouillé la plante des pieds: aucune réaction. Je lui ai parlé à 2 ou trois reprises, elle n'a rien entendu. Durant toutes les extases, elle garde les yeux fermés. Son cou durant cette extase avait grossi au point de remplir toute la surface du cercle formé par sa chaîne en or. Le visage était enflé.*

*En sortant de l'extase, elle avait le bras et la jambe gauches "paralysés". Cette paralysie a durée environ 10', à la suite de quoi Mirna s'est levée, s'est habillée et en compagnie de son mari, nous sommes allés assister à l'office de l'enterrement du Christ.*

*Le jeudi 31 mai 1984, fête de l'Ascension, extase en 2 temps inégaux, séparés par un réveil de 3'. Elle voit le Christ tel que le représente l'art byzantin, montant au ciel. Il lui adresse un message et lui enseigne une prière.*

*Le vendredi 7 septembre 1984, extase de 33' durant laquelle la Vierge a confié à Mirna un message secret qu'elle ne doit révéler qu'à l'article de la mort.*

*La nuit du 26 au 27 novembre 1984, 2<sup>e</sup> anniversaire du phénomène de Soufanieh. On passe toute la nuit en prière. Tony Hanna est venu à 3h30 du matin et a assuré la prière jusqu'à environ 4h45. Vers 22h45, Mirna quitte le groupe des*



*fidèles et va s'étendre sur son lit. À 22h50 elle entre en extase. 4 médecins étaient présents. Le pouls est passé de 75 à 120, pour revenir à 80 pulsations. Aucune réaction des muscles, ni des yeux. Comme durant les extases précédentes. A son retour à l'état normal à 23h40, elle s'aperçoit qu'elle ne voyait plus. En fait elle avait subi une "déviation" de la vue c-à-d. que pendant 72h moins 42', elle a vu une forte lumière dans les yeux qui lui permettait de percevoir devant elle la présence d'objets pieux: crucifix, images de la Vierge sans les voir, mais absolument rien d'autre ni personnes ni objets. Elle avait décidé de jeûner depuis le 26 novembre à minuit jusqu'à 29 à minuit. Son jeûne était absolu. Elle n'a pris aucune boisson, aucune nourriture ce qui ne l'a pas empêché, le 3<sup>e</sup> jour, de rendre de l'huile parfumée, une fois vers midi et au moins deux fois la nuit, dont la dernière juste avant de recouvrer la vue. Bien plus durant ces 3 jours elle a reçu la sainte communion, et juste après chaque communion son corps exhalait un parfum qu'il a été impossible d'identifier. Son haleine même était parfumée. Le 3<sup>e</sup> jour avant qu'elle ne recouvre la vue, le Dr Jamil Margé a fait un test pour savoir si elle souffrait de déshydratation, le résultat s'est révélé négatif. À 23h18 elle recouvre la vue normale après avoir rendu pour la dernière fois de l'huile parfumée. La vue est restée un peu trouble pendant 3 jours. Le mardi 27 novembre 1984, le Dr Elie Farah est venu lui examiner les yeux. Ils étaient sains et pourtant elle ne voyait pas.*

*Voilà mademoiselle un résumé du rêve que nous vivons depuis bientôt 27 mois. Je l'ai voulu aussi clair que possible. Y ai-je réussi. Vous me le direz en toute simplicité. Je me déclare en outre, prêt à répondre à toute question que vous me poseriez concernant le phénomène dans son ensemble ou l'une ou l'autre de ses composantes, et cela dans la mesure où je possède des éléments de réponse. Il faut noter que Mirna est une jeune épouse tout à fait normale, équilibrée, de caractère gai, n'ayant jamais été atteinte de maladie grave durant son existence. Culture profane classe de 11<sup>ème</sup> syrienne, culture religieuse assez proche de zéro.*

*Toute remarque, suggestion, observation etc.... sera la bienvenue.*

*J'ai terminé cette lettre peu avant midi 5/2/85. Le soir quelques minutes avant la prière le père Elie Zehlaoui m'a fait part de votre désir d'avoir en main ces renseignements avant le 15 courant, pour les communiquer à un docteur et théologien intéressé par les apparitions de la Vierge en général. Je suis prêt à lui envoyer des précisions théologiques s'il vous en exprimait le désir. Je serais très heureux de connaître le nom de ce docteur. Si vous jugez utile d'envoyer une photocopie de cette lettre à l'Abbé René Laurentin, éminent spécialiste des questions mariales, je serais ravi que vous le fassiez. Le père Zehlaoui, lors de son passage à Paris au début de l'été dernier, a essayé de le contacter, il n'y a pas réussi par suite de l'absence à ce moment là de l'Abbé Laurentin. Je suis prêt à vous fournir tout complément d'information, et cela dans le plus bref délai possible. Il vous suffira*

*d'envoyer un questionnaire clair et précis. Je termine par où j'aurais dû commencer. Je m'excuse de n'avoir pu tenir ma promesse de vous présenter les 2 films vidéo: j'ai été pris par un travail imprévu, important et urgent.*

*Nous sommes en train de préparer 2 films avec commentaire, pour en faciliter la compréhension. Je joins à la présente une photocopie d'une lettre que j'ai adressée à M<sup>gr</sup> Picchi O.F.M. évêque latin de Syrie. Elle contient quelques détails absents de la présente.*

*Priez pour celui qui se dit votre dévoué*

*Joseph Malouli*

*P.S. Je trouve à ce phénomène 3 dimensions familiale, œcuménique, relations avec les musulmans »*

#### **4- Lettre à Nicolas et Myrna pour la naissance de leur fils Jean-Emmanuel**

Nicolas et Myrna avaient quitté Damas le 19 Mars 1988, invités aux États-Unis, par le chirurgien américain de Los Angeles, Antoine MANSOUR, pour y commencer leur mission, conformément à l'ordre donné par Jésus à Myrna, le 26/11/1987: "Va et annonce dans le monde entier, et dis sans crainte qu'on travaille pour l'Unité".

Ils venaient de lui annoncer la naissance de leur fils Jean-Emmanuel.

Le Père leur écrit, en un arabe impeccable. Je traduis textuellement:

*« Le 27 juillet 1988*

*Mon frère Nicolas,*

- 1) Mes chaleureuses félicitations pour la naissance de Emmanuel. Vous avez bien fait de choisir ce nom, car il est en lui-même, un programme de vie: "Dieu est avec nous", qui est donc contre nous? Qui nous sépare de l'amour du Christ? Difficulté ou angoisse, ou persécution, ou faim, ou nudité, ou danger ou glaive?... Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu pour nous en Notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 8:31-39).*
- 2) Merci pour les photos de Myriam. Grâce à elles, vous avez étanché ma soif.*
- 3) Je loue le Seigneur, car depuis votre arrivée en Californie, vous jouez, par rapport à l'ensemble du phénomène, le rôle qu'a joué Saint Joseph, fiancé de la Vierge Marie par rapport à la Sainte Famille. Il a servi pendant près de 30 ans, avec infiniment de simplicité, d'amour et d'humilité, sans ostentation ou murmure, se dévouant dans l'effacement, sans se montrer, même dans les circonstances difficiles qu'il a traversées, le jour où il a renoncé à quitter Marie, se soumettant à la volonté divine, et le jour où il a fui en Égypte, ainsi que le jour de son retour d'Égypte, se soumettant à la volonté divine. L'Évangile n'a pas cité le moindre mot prononcé par St. Joseph, tout le long de sa vie. Bien plus, il s'est contenté de citer six fois son nom. C'est donc du fond du cœur, je supplie le Seigneur et la Vierge Marie, pour que tu suives jusqu'au bout ses pas, dans la générosité, l'humilité et le silence, car c'est le véritable héroïsme. L'avenir du phénomène dans sa totalité mérite d'acquiescer cet*

*héroïsme. Quant à la dimension familiale du phénomène, elle exige tout cela, avec... pour finir, la couronne de la sainteté (Timothée 4:8).*

*Inutile de te rappeler les paroles du Seigneur, gloire lui soit rendu: "Je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour moi, volontairement, avec amour et patience".*

*Que Dieu te garde à ton frère.*

*Signature »*

## **5- Ma dernière visite au Père MALOULI**

Il se trouvait au Liban, à l'hôpital de Bhannès, tenu par les Sœurs de Charité.

Ma dernière visite date de la mi-février, c'est-à-dire près de deux semaines avant son décès.

J'ai pris soin de noter mot à mot ce qu'il me disait. Il parlait très lentement. Il parlait en arabe. Voici tout ce que j'ai noté:

*« Je veux te dire quelque chose.*

*Père, jusqu'à ce jour, nous avons porté ensemble la responsabilité de Soufanieh.*

*À partir de ce jour, tu seras seul à porter cette responsabilité.*

*Je ne veux pas que tu me considères comme un tuteur, ni par rapport à toi, ni par rapport à Soufanieh, si je te parle de cette façon.*

*Le seul tuteur, c'est Dieu. Dieu seul est le tuteur (Il a répété cette phrase deux fois. Ses paroles étaient entrecoupées de longs silences, tandis qu'il pointait son index vers le haut).*

*Bien sûr, Dieu est capable de faire ce qui lui plaît, et Il n'a besoin de personne.*

*Mais il juge bon d'utiliser des instruments, des moyens, des personnes, pour leur confier cette charge.*

*C'est ainsi qu'Il a voulu Soufanieh.*

*C'est une charge immense... très grande... qui nous dépasse tous.*

*Permetts-moi de te recommander d'être fidèle à cette charge, et surtout par rapport à Myrna.*

*Myrna est un grand trésor... un grand trésor! Essaie de lui procurer tout ce dont elle a besoin en joie et repos.*

*Sa vie est remplie de souffrances, et il faut qu'elle soit dans la joie pour supporter cette charge avec courage...*

*Pardonne-moi si je t'ai fait du tort.*

*Pardonne-moi s'il m'est arrivé quelquefois de t'ennuyer par mon comportement.*

*Je veux que tu m'accordes le pardon pour tous les péchés de ma vie.*

*Toi tu me connais, et tu as été mon compagnon durant de longues années.*

*Je suis incapable de citer tous mes péchés...*

*Pardonne-moi au nom du Seigneur Jésus et souviens-toi de moi dans ta prière...*

*Maintenant, donne-moi ta bénédiction.*

**Je lui dis:** Père,

*C'est moi qui devrais te demander pardon, ainsi qu'à Myrna, pour ce qui a été de la violence ou de la dureté, de ma part.*

*Quant à toi, tu as été un modèle pour nous. Et tu as été notre guide à tous.*

**Il dit:** *Je n'ai plus l'envie de vivre. Et j'ai peur de vous peser.*

**Je lui dis:** Père,

*Toute ta vie a été un effort pour accomplir la volonté de Dieu.*

**Il dit:** *Plût à Dieu que ce soit vrai.*

**Je poursuivis:**

*Je te prie de dire: Seigneur, que ta volonté soit faite.*

*(Je me suis levé, après lui avoir embrassé la main en pleurant. Puis je lui donnai l'absolution.*

*Puis je l'ai embrassé avec émotion, et je lui ai demandé de me bénir. Il le fit. Je n'entendis que ce mot: Amen).*

*(Durant cette conversation, ses paroles s'enchaînaient logiquement, bien qu'entrecoupées. Il se taisait, puis reparlait avec un enchaînement clair et étonnant...*

*De temps en temps, il fermait quelque peu les yeux, comme s'il s'évanouissait...*

*Je l'ai quitté, en me reprochant de n'avoir pas enregistré ce testament... En route, je me suis reproché de ne l'avoir pas enregistré sur vidéo) ».*

## **6- Témoignage du Père Antoine AIN**

Le Père Antoine AIN, prêtre syriaque catholique, était curé de la petite ville de Katana, à trente Kms de Damas. Après le décès du Père MALOULI, il a eu à cœur d'écrire de sa propre initiative le témoignage suivant qu'il me remit. Je le traduis textuellement:

*« Quand j'étais curé de la paroisse syriaque catholique de Katana, je faisais venir de Damas et des environs, l'un des prêtres doués pour la prédication, pour la retraite annuelle de Carême, qui précède la fête de Pâque.*

*Un jour, je demandai au regretté Père Joseph MALOULI de prêcher la retraite pascale comme de coutume. Il répondit à mon invitation.*

*La coutume voulait que le prêtre prédicateur prenne une petite somme, pour compenser ses fatigues physiques et les frais de déplacement.*

*Quand je proposai cela au Père MALOULI, il s'indigna violemment, refusant avec énergie toute discussion sur ce sujet. J'ai alors proposé la somme comme frais de déplacement. De nouveau, il refusa, menaçant de ne plus venir si je renouvelais mon offre.*

*C'est ainsi que le Père MALOULI revint prêcher la retraite pascale, plusieurs années de suite. Il était heureux de servir les fidèles qu'il a aimés et qui l'ont aimé. Pour lui c'était son devoir religieux.*

*Que Dieu ait pitié de lui et le reçoive en son paradis.*

*Signature »*



## CHAPITRE IV

# Les messages de Soufanieh

### Messages des apparitions

#### 1- Message de la Sainte Vierge Marie - (Soufanieh, samedi 18 décembre 1982)

*« Mes enfants,*

*Souvenez-vous de Dieu, car Dieu est avec nous.*

*Vous, vous connaissez toutes choses et vous ne connaissez rien. Votre connaissance est une connaissance imparfaite. Mais viendra le jour où vous connaîtrez toutes choses, comme Dieu Me connaît.*

*Faites le bien à ceux qui font le mal, et ne faites du tort à personne.*

*Je vous ai donné de l'huile plus que vous n'en avez demandé, et je vous donnerai quelque chose de bien plus fort que l'huile.*

*Repentez-vous et croyez.*

*Et souvenez-vous de moi dans votre joie.*

*Annoncez Mon Fils, l'Emmanuel.*

*Qui L'annonce est sauvé. Qui ne L'annonce pas, sa foi est vaine.*

*Aimez-vous les uns les autres.*

*Moi, je ne demande pas de l'argent à donner aux églises, ni de l'argent à distribuer aux pauvres. Je demande l'amour.*

*Ceux qui distribuent leur argent aux pauvres et aux églises sans avoir l'amour, ceux-là ne sont rien.*

*Je visiterai les maisons davantage. Car ceux qui vont à l'église, quelquefois ils n'y vont pas pour prier.*

*Je ne demande pas que vous me construisiez une église, mais un lieu de prière.*

*Donnez. Ne privez personne de ceux qui demandent secours. »*

#### 2- Message de la Sainte Vierge Marie - (Soufanieh, lundi 21 février 1983)

Remarque: Le dimanche 9 janvier 1983 l'icône de la Vierge fut solennellement transférée à l'église grecque orthodoxe de la Sainte Croix. La veille, le samedi 8 janvier 1983, la Sainte Vierge apparut à Myrna. La Vierge pleurait. Elle dit à Myrna: « Ça ne fait rien ». Myrna, elle aussi pleurait et criait: « La Vierge pleure! ». Enfin la Vierge s'est retirée. Et avant de disparaître elle sourit doucement.

Dans l'église l'huile arrêta de couler de l'icône. Celle-ci fut ramenée à la maison dans l'après-midi du lundi 21 février 1983, dans la plus grande discrétion. Le soir même la Vierge Marie apparut à Myrna et lui confia le message suivant:

« Mes enfants, soit dit entre nous: Moi, je suis revenue ici.  
N'insultez pas les orgueilleux qui sont dénués d'humilité. L'humble a soif  
des remarques d'autrui pour se corriger de ses défauts, tandis que  
l'orgueilleux corrompu néglige, se révolte, se fait hostile. Le pardon, c'est la  
meilleure chose.

*Celui qui se prétend pur et charitable devant les hommes, est impur devant Dieu.  
Je vous fais une demande, un mot que vous graverez dans votre mémoire,  
que vous répéterez toujours:*

*"Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie.*

*C'est pourquoi je ne crains rien"*

*N'est-ce pas, mon fils Joseph?<sup>1</sup>*

*Supportez et pardonnez. Supportez, c'est bien moins que n'en a supporté  
le Père. »*

### **3- Message de la Sainte Vierge Marie - (Soufanieh, jeudi 24 mars 1983)**

*« Mes enfants, ma mission est terminée. En cette nuit, l'ange m'a dit:  
"Tu es bénie entre les femmes"<sup>2</sup>. Et je n'ai pu que lui dire: "Je suis la  
servante du Seigneur."*

*Je suis contente.*

*Moi, je ne mérite pas de vous dire: Vos péchés vous sont pardonnés, mais  
mon Dieu l'a dit.*

*Fondez une église, Je n'ai pas dit: Bâissez une église.*

*L'Église que Jésus a adoptée, est une Église une, parce que Jésus est un.*

*L'Église est le Royaume des cieux sur la terre. Qui l'a divisée, a péché.*

*Qui se réjouit de sa division, a péché.*

*Jésus l'a bâtie: elle était petite. Quand elle a grandi, elle s'est divisée.*

*Qui l'a divisée n'a pas l'amour en lui.*

*Rassemblez.*

*Je vous dis: priez, priez, priez.*

*Qu'ils sont beaux mes enfants, à genoux, implorant.*

*N'ayez pas peur. Je suis avec vous.*

*Ne vous dispersez pas comme le font les grands.*

*Vous, vous apprendrez aux générations le mot d'unité, d'amour et de foi.*

*Priez pour les habitants de la terre et du ciel. »*

---

<sup>1</sup> Joseph est le prénom du Père MALOULI, des Pères Lazaristes de Damas. La Vierge répond ici à sa prière: « Vierge Marie, éclaire-nous, pour que nous ne commettions pas des erreurs qui pourraient compromettre ton programme. »

<sup>2</sup> Dans les versions courantes de l'Évangile de Saint Luc 1,42, cette phrase est prononcée par Élisabeth. Dans certaines versions, lesquelles sont utilisées dans la liturgie byzantine, cette phrase est prononcée aussi par l'Ange Gabriel.

## **2<sup>e</sup> Messages des Extases**

### **1- Message de la Sainte Vierge Marie - (Soufanieh, vendredi 28 octobre 1983)**

*« Ne crains pas.*

*Tout cela arrive pour que le nom de Dieu soit glorifié.*

*Ne crains pas. En toi je vais éduquer ma génération. »*

### **2- Message de la Sainte Vierge Marie - (Soufanieh, vendredi 4 novembre 1983)**

*« Descends leur dire que tu es ma fille avant d'être la leur...*

*Mon cœur s'est consumé sur mon Fils unique.*

*Il ne va pas se consumer sur tous mes enfants. »*

### **3- Message de la Sainte Vierge Marie - (Soufanieh, vendredi 25 novembre 1983)**

*« C'est tout ce que je veux.*

*Je ne suis pas venue séparer.*

*Ta vie conjugale demeurera comme elle est.*

*Aimerais-tu venir vers moi?*

*Viens... Il suffit que tu veuilles venir<sup>3</sup>. »*

### **4- Message de Jésus-Christ - (Soufanieh, jeudi 31 mai 1984)**

*« Ma fille,*

*Je suis le commencement et la fin*

*Je suis la vérité, la liberté et la paix.*

*Je vous donne ma paix. Que ta paix ne repose pas sur les dires des gens, que ce soit en bien ou en mal. Et pense du mal de toi-même. Celui qui ne cherche pas l'approbation des gens et qui ne craint pas leur désapprobation, jouit de la paix véritable. Et cela se réalise en moi.*

*Vis ta vie, douce et indépendante. Que les fatigues entreprises pour moi, ne te brisent pas. Réjouis-toi plutôt. Je suis capable de te récompenser.*

*Tes fatigues ne se prolongeront pas, et tes douleurs ne dureront pas.*

*Prie avec recueillement. La vie éternelle mérite ces souffrances.*

*Prie pour que s'accomplisse en toi la volonté de Dieu. Et dis:*

*"Bien-aimé Jésus, accorde-moi de me reposer en toi, Par-dessus toute chose,*

*Par-dessus toute créature, Par-dessus tous tes anges, Par-dessus tout éloge,*

*Par-dessus toute joie et exultation, Par-dessus toute gloire et dignité,*

*Par-dessus toute l'armée céleste.*

*Car toi seul es le Très-Haut, Toi seul es puissant et bon par-dessus tout.*

*Viens à moi, console-moi, délie mes chaînes et accorde-moi la liberté.*

*Car sans Toi ma joie est incomplète. Sans Toi ma table est vide"*

*Alors je viendrai pour dire: me voici venu, car tu m'as invité. »*

---

<sup>3</sup> Myrna essayait de s'approcher de la Vierge, sans pouvoir le faire.



**5- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Soufanieh, vendredi 7 septembre 1984)

*« Vis ta vie.*

*Pendant que la vie ne t'empêche pas de continuer à prier. »*

**6- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Soufanieh, mercredi 1<sup>er</sup> mai 1985)

*« Mes enfants,*

*Rassemblez-vous.*

*Mon cœur est blessé. Ne laissez pas mon cœur se diviser à cause de vos divisions.*

*Ma fille, je te donnerai un cadeau pour tes fatigues. »*

**7- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Hassaké/Syrie, dimanche 4 août 1985)

*« L'Église est le Royaume des cieux sur terre.*

*Qui l'a divisée, a péché. Qui se réjouit de sa division, a péché.*

*Je suis contenté<sup>4</sup>. Ne crains pas. Je suis avec toi.*

*En toi je vais éduquer ma génération<sup>5</sup>. »*

**8- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Soufanieh, mercredi 14 août 1985)

*« Bonne fête!*

*Voici ma fête: c'est quand je vous vois tous réunis ensemble.*

*Votre prière est ma fête.*

*Votre foi est ma fête. L'union de vos cœurs est ma fête. »*

**9- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, samedi 7 septembre 1985)

*« Je suis le Créateur. Je l'ai créée pour qu'elle me crée.*

*Réjouissez-vous de la joie du ciel.*

*Car la fille du Père et la Mère de Dieu et l'Épouse de l'Esprit est née.*

*Exultez de l'exultation de la terre, car votre salut est réalisé. »*

**10- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, mardi 26 novembre 1985)

*« Ma fille,*

*- Veux-tu être crucifiée ou glorifiée?*

*- Glorifiée.*

*Jésus sourit et dit:*

*- Préfères-tu être glorifiée par la créature ou par le Créateur?*

*- Par le Créateur.*

*- Cela se réalise par la crucifixion. Car toutes les fois que tu regardes les créatures, le regard du Créateur s'éloigne de toi.*

---

<sup>4</sup> Ce passage se trouve déjà dans le message du 24 mars 1983.

<sup>5</sup> Cette partie se trouve dans le message du 28 octobre 1983.

*Je veux, ma fille, que tu t'appliques à la prière et que tu te méprises. Celui qui se méprise, augmente en force et en élévation de la part de Dieu.*

*Moi, j'ai été crucifié par amour pour vous. Et je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour moi, volontairement, avec amour et patience, et que vous attendiez ma venue.*

*Celui qui participe avec moi à la souffrance, je le ferai participer à la gloire.*

*Il n'y a de salut que par la croix.*

*Ne crains pas, ma fille. Je te donnerai de mes plaies de quoi payer les dettes des pécheurs.*

*C'est la source à laquelle se désaltère toute âme.*

*Et si mon absence se prolonge et que la lumière s'éclipse pour toi, ne crains pas, ce sera pour ma glorification.*

*Va à la terre, où la corruption s'est généralisée. Et sois dans la paix de Dieu. »*

**11- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, mercredi 26 novembre 1986)

*« Ma fille,*

*Qu'il est beau ce lieu! J'y construirai mon royaume et ma paix.*

*Je vous donnerai mon cœur, pour posséder votre cœur.*

*Vos péchés vous sont pardonnés, parce que vous tournez vers moi vos regards.*

*Celui qui tourne vers moi ses regards, je peindrai en lui mon image.*

*Malheur à celui qui représente mon image alors qu'il a vendu mon sang.*

*Priez pour les pécheurs.*

*Pour chaque mot de prière, je verserai une goutte de mon sang sur l'un des pécheurs.*

*Ma fille,*

*que les choses de la terre ne te troublent pas. Par mes blessures tu gagnes l'éternité.*

*Je veux renouveler ma Passion. Et je veux que tu accomplisses ta mission. Car tu ne pourras entrer au ciel que si tu as mené à bien ta mission sur la terre.*

*Va en paix. Et dis à mes enfants qu'ils viennent à moi à toute heure, et non seulement quand je renouvelle la fête de ma Mère.*

*Car je suis avec eux en tout temps. »*

**12- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, Samedi Saint 18 avril 1987)

*« Je vous ai donné un signe pour ma glorification.*

*Poursuivez votre chemin, et je suis avec vous.*

*Sinon... »*

**13- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, jeudi, fête de l'Ascension, 28 mai 1987)

*« Aimez-vous les uns les autres. Et priez avec foi. »*

**14- Message de Jésus-Christ** - (Ma'ad/Liban, mercredi 22 juillet 1987)

*« Ne crains pas, ma fille.*

*En toi je vais éduquer ma génération<sup>6</sup>.*

*Priez, priez, priez. Et quand vous priez, dites:*

*"O Père, par les mérites des plaies de ton Fils bien-aimé, sauve-nous" »*

**15- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, vendredi 14 août 1987)

*« Ma fille,*

*C'est elle, ma Mère, de laquelle je suis né.*

*Qui l'honore, m'honore. Qui la renie, me renie.*

*Et qui lui adresse une demande, obtient, parce qu'elle est ma Mère. »*

**16- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, lundi 7 septembre 1987)

*« Marie<sup>7</sup>,*

*N'est-ce pas toi que j'ai choisie, la jeune femme calme, au cœur rempli d'amour et de sympathie?*

*J'ai constaté que tu ne peux rien supporter pour moi.*

*Je te donnerai une chance pour choisir.*

*Sois sûr que si tu me perds, tu perdras les prières de tous ceux qui t'entourent.*

*Et sache que porter la croix est inévitable. »*

**17- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, jeudi 26 novembre 1987)

*« Ma fille, j'apprécie que tu m'aies choisi. Mais que cela ne soit pas seulement en paroles.*

*Ce faisant, tu sauves des âmes souffrantes.*

*Ne déteste personne, pour que ton cœur ne s'aveugle pas sur ton amour pour moi.*

*Aime tout le monde comme tu m'as aimé, surtout ceux qui t'ont haïe et dit du mal de toi. Par cette voie tu obtiendras la gloire.*

*Persévère dans ta vie d'épouse, de mère et de sœur.*

*Ne t'inquiète pas des difficultés et des douleurs qui vont t'atteindre. Je veux que tu sois plus forte qu'elles. Et je suis avec toi. Sinon tu perdrais mon cœur.*

*Va et annonce dans le monde entier, et dis sans crainte qu'on travaille pour l'unité.*

*On ne blâme pas l'homme pour le fruit de ses mains, mais pour le fruit de son cœur.*

*Ma paix dans ton cœur sera une bénédiction pour toi et pour tous ceux qui ont coopéré avec toi. »*

---

<sup>6</sup> La phrase se trouve déjà dans les messages de la Sainte Vierge Marie le 28 octobre 1983 et le 4 août 1985.

<sup>7</sup> C'est le nom officiel de Myrna

**18- Message de Jésus-Christ** - (Los Angeles/USA, dimanche 14 août 1988)

« Mes enfants,  
Je vous ai donné ma paix. Mais vous, que m'avez-vous donné?  
Vous êtes mon Église. Et votre cœur m'appartient; à moins que ce cœur ne possède un autre dieu que moi.  
J'ai dit: l'Église est le Royaume des cieux sur la terre. Qui l'a divisée, a péché. Qui se réjouit de sa division, a péché.  
Aussi m'est-il plus facile qu'un incroyant croie en mon nom que ceux qui prétendent avoir la foi et la charité et qui jurent par mon nom.  
C'est en Dieu seul que vous devez mettre votre fierté.  
Priez pour les pécheurs qui pardonnent en mon nom et pour ceux qui renient ma Mère.  
Mes enfants, je vous ai donné tout mon temps. Donnez-moi une partie de votre temps. »

**19- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, mercredi 7 septembre 1988)

« Ma fille,  
Je t'ai dit de surmonter toutes les difficultés. Sache que tu n'en as éprouvé que peu.  
Dis à mes enfants que c'est d'eux que je demande l'unité. Je ne la veux pas de ceux qui leur jouent la comédie en simulant de travailler pour l'unité.  
Va et annonce. Et où que tu sois, je suis avec toi. »

**20- Message de Jésus-Christ** - (Ma'ad/Liban, lundi 10 octobre 1988)

« Pourquoi crains-tu alors que je suis avec toi?  
Tu dois prononcer, et à haute voix, la parole de vérité sur celui qui t'a créée, pour que ma force se manifeste en toi. Et moi je te donnerai de mes plaies afin que tu oublies les souffrances que les gens te causent.  
Ne choisis pas ton chemin. C'est moi qui te l'ai tracé. »

**21- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, samedi 26 novembre 1988)

« Mes enfants,  
Est-ce que tout ce que vous faites est fait par amour pour moi?  
Ne dites pas: Qu'est-ce que je fais? Parce que cela, c'est mon œuvre.  
Vous devez jeûner et prier. Par la prière vous vous trouvez en face de ma vérité et vous affrontez tous les coups.  
Priez pour ceux qui ont oublié la promesse qu'ils m'ont faite, car ils diront: Pourquoi n'ai-je pas senti ta présence, Seigneur, alors que tu étais avec moi?  
Tout ce que je veux, c'est que vous vous rassembliez tous en moi, comme je suis en chacun de vous.

*Quant à toi, ma fille, je vais te quitter.  
Ne crains pas si tu tardes à entendre ma voix.  
Plutôt sois forte. Que ta langue soit un glaive qui parle en mon nom.  
Sois sûre que je suis avec toi et avec vous tous. »*

**22- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Los Angeles/USA, vendredi 18 août 1989)

*« Ne crains pas, ma fille. Tout cela arrive pour que le nom de Dieu soit glorifié.*

*Réjouis-toi plutôt, parce que Dieu t'a permis de venir à moi, pour que je te dise: ne t'inquiète pas de ce qui se dit de toi, mais sois toujours en paix, parce que la créature me regarde à travers toi.*

*Dis à tous de multiplier la prière parce qu'ils ont besoin de la prière pour plaire au Père.*

*Que la bénédiction de Dieu descende sur toi et sur tous ceux qui ont coopéré avec toi par amour pour lui. »*

**23- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Soufanieh, dimanche 26 novembre 1989)

*« Mes enfants, Jésus a dit à Pierre: Tu es la pierre et sur elle je bâtirai mon Église.*

*Et moi je dis maintenant: Vous êtes le cœur dans lequel Jésus bâtira son unicité.*

*Je veux que vous consacriez vos prières pour la paix, dès maintenant et jusqu'à la commémoration de la Résurrection. »*

**24- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, Samedi Saint 14 avril 1990)

*« Mes enfants,*

*Vous, vous apprendrez aux générations le mot d'unité, d'amour et de foi.*

*Je suis avec vous.*

*Mais toi, ma fille, tu n'entendras ma voix qu'une fois unifiée la fête (de Pâques). »*

**25- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Brasschaat/Belgique, mercredi 15 août 1990)

*« Mes enfants, priez pour la paix, et surtout en Orient, car vous êtes tous frères dans le Christ. »*

**26- Message de la Sainte Vierge Marie** - (Soufanieh, lundi 26 novembre 1990)

*« Ne crains pas, ma fille, si je te dis que c'est la dernière fois que tu me vois, jusqu'à ce que la fête (de Pâques) soit unifiée.*

*Dis alors à mes enfants: Veulent-ils voir et se rappeler les plaies de mon Fils en toi, oui ou non?*

*S'il leur importe peu de te voir souffrir deux fois, moi, je suis une mère, et il ne m'est pas facile de voir mon Fils souffrir de nombreuses fois.*

*Sois en paix, sois en paix, ma fille.*

*Viens pour qu'il te donne la paix, afin que tu puisses la répandre parmi les hommes.*

*Quant à l'huile, elle continuera à se manifester sur tes mains pour la glorification de mon Fils Jésus, quand il le veut et où que tu ailles.*

*Nous sommes avec toi et avec ceux qui désirent que la fête (de Pâques) soit unifiée. »*

**27- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, Samedi Saint 14 avril 2001)

*« Mes enfants, je vous ai donné un signe pour ma glorification. Poursuivez votre chemin, et je suis avec vous. Sinon je ferme les portes du ciel devant vous.*

*Mais ici se trouve une Mère qui souffre, qui prie et qui me dit: Seigneur, tu es tout amour.*

*Et je dis: Ne désespère pas, ô Porte du ciel, parce que je les aime et je veux qu'ils me rendent cet amour par le don.*

*Mes enfants, appliquez-vous à vous connaître tels que vous êtes, et à mesurer le degré de votre fidélité dans l'accomplissement de l'unité des cœurs entre vous.*

*Parez-vous de patience et de sagesse.*

*N'ayez pas peur si vous échouez.*

*Persévérez dans l'espérance,*

*Ayez confiance en moi, car je n'abandonnerai pas ceux qui accomplissent ma volonté.*

*Quant à toi, ma fille, sois circonspecte et arme-toi de ma grâce. Sois patiente, sage et humble. Offre ces souffrances avec joie.*

*Je t'ai déjà dit: Tes fatigues ne se prolongeront pas.*

*Dirige ton regard vers moi, tu trouveras la paix et le repos.*

*Car c'est moi qui te fortifie. C'est moi qui te jette dans la mêlée et c'est moi qui t'en arrache pour te conduire à la joie du ciel.*

*Applique-toi à la prière. Que ton jeûne soit accompagné de méditation et de recueillement. Tu entendras alors ma voix en ton intérieur.*

*Aie confiance en moi. Je ne t'abandonnerai pas, ni toi ni ta famille et ni aucun de ceux qui ont coopéré avec toi en mon honneur et pour moi uniquement. »*

**28- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, lundi 26 novembre 2001)

*« Qu'elle est belle, la famille dont la devise est l'unité, l'amour et la foi. Son chemin est mon chemin. Et ma Mère est son soutien.*

*Mes enfants, Je m'offre moi-même à vous.*

*L'acte d'adoration, la méditation, l'action de grâce et l'accompagnement spirituel me réjouissent, mais ils ne trouvent leur perfection que par votre unité autour de l'autel.*

*Je vous offre mon corps et mon sang en gage de ma fidélité et de mon amour. Acceptez de moi ce sacrement avec confiance et foi. Ce sacrement vous console, vous donne force et sagesse et vous donne un surcroît de grâces. Des jours difficiles vous attendent, des troubles à l'intérieur de l'Église. Celui qui ne jouit pas de la paix véritable, la division constitue pour lui un danger.*

*Ne vous laissez pas aller à la déception.*

*Ne faites pas cas du jugement que les autres portent sur vous. Ne vous défendez pas. Et ne demandez que ce que j'ai préparé pour vous. C'est moi qui prends soin de vos affaires, car vous êtes l'œuvre de mes mains.*

*Prouvez-moi votre amour. Par l'amour je marche à vos côtés, et par les sacrements je m'unis à vous.*

*N'oubliez pas que c'est moi qui suis la cause de votre existence sur la terre, et la raison de votre bonheur au ciel. »*

**29- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, Jeudi Saint 8 avril 2004)

*« Voici la source à laquelle se désaltère toute âme<sup>8</sup>.*

*La plaie de mon cœur est la source de l'amour.*

*Quant aux plaies, elles sont à cause d'un crime que je n'ai pas commis. »*

**30- Message de Jésus-Christ** - (Soufanieh, Samedi Saint 10 avril 2004)

*« Mon dernier commandement pour vous: Rentrez chacun chez soi, mais portez l'Orient dans vos cœurs.*

*D'ici a jailli à nouveau une lumière, dont vous êtes le rayonnement pour un monde séduit par le matérialisme, la sensualité et la célébrité, au point qu'il en a presque perdu les valeurs.*

*Quant à vous, préservez votre authenticité orientale.*

*Ne permettez pas que l'on vous aliène votre volonté,*

*Votre liberté et votre foi dans cet Orient. »*

---

<sup>8</sup> Cette phrase reprend un mot déjà prononcé dans le message du 26 novembre 1985.

## CHAPITRE V

# Les Témoins

## EN SYRIE

### 1- L'Église grecque orthodoxe

C'est cette Eglise qui est responsable, en premier lieu, de Soufanieh, pour une raison toute simple et importante à la fois: Nicolas, mari de Myrna, est grec orthodoxe.

Cette dépendance se manifesta de plusieurs façons, en une suite d'initiatives qui émanèrent logiquement de Soufanieh et du Patriarcat orthodoxe, jusqu'au moment où les choses ont pris subitement une tournure négative et inattendue, maintenue jusqu'à ce jour de l'an 2012.

En voici les étapes:

- 1<sup>e</sup>. Nicolas téléphone au Patriarcat à Damas, dès qu'il voit l'huile couler avec abondance, de l'image. Pourtant Nicolas était bien loin de l'église et de toutes ses pratiques.
- 2<sup>e</sup>. Le Patriarcat délègue sur les lieux, le Vicaire du Patriarcat, M<sup>gr</sup> Boulos (Paul) PANDÉLI, accompagné de deux jeunes prêtres, les P.P. Georges ABOU-ZAKHM et Georges GILO. Ils vérifièrent l'exsudation d'huile, prièrent et se retirèrent après avoir emporté un bout de coton imbibé d'huile.
- 3<sup>e</sup>. Dès le lendemain, de nombreux prêtres orthodoxes venaient quotidiennement prier à Soufanieh avec la foule.
- 4<sup>e</sup>. Le 30 décembre 1982, Sa Béatitude le Patriarcat Orthodoxe Ignace IV HAZIM, recevait en audience privée Nicolas et Myrna, près d'une heure, et leur fit savoir qu'il allait publier un communiqué officiel sur Soufanieh.
- 5<sup>e</sup>. Or ce communiqué est publié le lendemain 31/12/1982. Je le reproduirai intégralement dans une traduction française, à la fin de ce paragraphe concernant l'Église grecque orthodoxe.
- 6<sup>e</sup>. Le 9/1/1983, conformément à ce communiqué, l'image de la Vierge, fut transférée de la maison à l'église paroissiale de la Sainte Croix, portée à bout de bras par un prêtre orthodoxe, accompagné de deux chorales, orthodoxes et catholiques, chantant au milieu d'une foule impressionnante, qui lui fit dire: « C'est une des journées de Constantinople! »



- 7<sup>e</sup>. L'icône Sainte – c'est ainsi que l'image fut qualifiée par le communiqué du Patriarcat – resta exposée du dimanche 9/1/1983 au lundi 21/2/1983, à l'église, où des milliers de personnes vinrent prier à longueur de journées.
- 8<sup>e</sup>. Le dimanche 20/2/1983, le Patriarche Orthodoxe convoque de nouveau Nicolas et Myrna, pour une audience privée.
- 9<sup>e</sup>. Dans l'après-midi du lundi 21/2/1983, l'icône Sainte est ramenée à la maison, dans la plus grande discrétion, par deux prêtres orthodoxes: les P.P. Elias KFOURY et Dimitri HOSNI.
- 10<sup>e</sup>. Depuis ce jour, on a constaté l'absence continue à Soufanieh du clergé orthodoxe.

Il me faut cependant, pour être complet, signaler aussi les faits suivants:

- 1<sup>e</sup>. M<sup>gr</sup> Stéphanos HADDAD, évêque orthodoxe à Damas, prévenu de l'ouverture des premiers stigmates sur le corps de Myrna, dans l'après-midi du vendredi 25/11/1983, vint accompagné de trois prêtres: les P.P. Constantin YANNI, Youhanna TALLI et Dimitri MAAMMAR.
- 2<sup>e</sup>. Dans l'après-midi du Jeudi-Saint 1987, le Père Nicolas BAALBAKI, médecin chirurgien, vint seul, observa les blessures dans le corps de Myrna, et se retira sans rien dire.
- 3<sup>e</sup>. M. Sbiro JABBOUR, diacre orthodoxe connu, avocat et théologien à la fois, est venu plusieurs fois à Soufanieh, notamment lors de ce que le Père MALOULI a appelé "la déviation de la vue" de Myrna, survenue entre le soir du 26 et le soir du 29/11/1984.
- 4<sup>e</sup>. Ce même diacre prit l'initiative d'écrire de nombreuses lettres à propos de Soufanieh, au Saint Synode de l'Église Orthodoxe.

Or toutes ces initiatives restèrent manifestement personnelles, et n'aboutirent donc à aucune prise de position d'Église.

Quant à l'article 4 du communiqué officiel du Patriarcat Orthodoxe, préconisant la formation d'un comité d'enquête, scientifique et théologique, il est resté, jusqu'à ce jour, lettre morte.

Avant de clore ce chapitre touchant l'Église Grecque Orthodoxe, je trouve nécessaire de publier le texte intégral du Communiqué officiel du Patriarcat orthodoxe:

« Le communiqué suivant émané de la chancellerie du patriarcat grec-orthodoxe de Damas.

Pour éclairer les esprits à propos de ce qui s'est dit et se dit sur ce qui arrive dans l'une de nos familles bénies à Soufanieh, le patriarcat juge bon de donner les éclaircissements suivants:

1. Les miracles sont choses ordinaires pour Dieu, même s'ils ne paraissent pas ordinaires pour nous, parce que Lui est le Tout-Puissant, et c'est Lui qui créa les lois de la nature, et Il peut les outrepasser quand Il veut, et sans Lui quelque chose peut-il être béni ou une guérison avoir lieu?
2. La maison où s'est produit une vision non ordinaire est une maison croyante et une famille orthodoxe fière de sa foi, et où personne ne prétend être un saint, comme beaucoup se l'imaginent. Madame Marie Nazzour est douce et humble, et son mari est un ouvrier actif dans l'église, et tous deux voient en Dieu un bienfaiteur éminent du foyer qui a été fondé grâce à Sa bénédiction.
3. Il est arrivé au Siècle d'Antioche de constater plusieurs phénomènes qui confirment la foi. Sednaya<sup>9</sup> et Maloula demeurent un champ de l'activité divine. Et tous (ces phénomènes) apparaissent et parfois disparaissent, ce qui est devenu habituel dans la vie de la Sainte Église.
4. La reconnaissance d'un miracle est une affaire difficile et infiniment grave, et pour le prouver il faut de nombreuses conditions objectives qui ne se réalisent que grâce à des médecins spécialistes désignés par les responsables de l'église, pour examiner le malade avant sa guérison, connaître la nature de sa maladie, et ensuite l'examiner après sa guérison durant une longue période, pour s'assurer que la guérison s'est réalisée effectivement et d'une façon extraordinaire, et pour s'assurer que cette guérison est totale, complète et permanente, parce que le Seigneur ne fait pas les choses à moitié ou en partie seulement. Si toutes ces données ne se réalisent pas, l'église ne peut reconnaître l'existence d'un miracle. Mais dans tous les cas, elle reconnaît la faveur de Dieu et Sa miséricorde envers ses créatures.
5. C'est pourquoi, nous nous adressons aux fidèles, (leur) demandant de continuer à offrir leur action de grâces au Seigneur du ciel et de la terre, et de cesser toute exagération dans les paroles ou tout emballement dans la conduite, afin que cela ne se retourne pas contre Dieu et l'église et la famille bénie Akhras-Nazzour.
6. Nous déclarons de même que l'icône sainte sera transférée de la maison où elle est, jusqu'à l'église de la Sainte-Croix, le lieu convenable pour la louange du Sauveur et de sa Mère la Vierge.

Nous prions les fidèles de ne pas imposer à Madame Marie Nazzour et à son époux ce qu'un être humain ne peut supporter. Que Dieu maintienne sur vous Sa grâce, qu'Il vous fortifie et qu'Il répande Ses bienfaits sur notre peuple fidèle.

Damas, le 31/12/1983 »

---

<sup>9</sup> Sednaya et Maloula: deux villages au nord de Damas, respectivement à 30 et 60 Kms de Damas, où se trouvent trois centres de pèlerinage célèbres, dont celui de Sednaya, dédié à la Sainte Vierge (l'auteur)

## 2- L'Eglise grecque catholique

### *I - Au niveau de la hiérarchie*

#### **1) Le Patriarche Maximos V HAKIM**

Son Patriarcat va de 1967 à 2000. Il « ignore » toujours le Phénomène Soufanieh...

#### **2) Le Patriarche actuel Grégoire III LAHAM**

Depuis son accession au Patriarcat, il ne m'interrogea jamais sur Soufanieh. De mon côté, fidèle à mon attitude fondamentale, je n'ai pas jugé nécessaire de lui en parler.

En septembre 2001, vint à Damas, le Père Robert FOX, théologien américain, poussé par le désir d'écrire un livre sur Soufanieh. Il rencontra entre autres, toutes les autorités religieuses. Dans son livre qu'il a fait paraître en 2002, avec le titre de « Light from East », il relate que Grégoire III s'est contenté de lui dire: « Interrogez le Père Zahlaoui, il est au courant ».

Lors des célébrations de Soufanieh en Novembre 2007 et 2008, le Patriarche Grégoire III bénit les fidèles avec l'Icône de N-D de Soufanieh, à la fin de la messe qui venait d'être célébrée par son vicaire, Mgr Joseph ABSI, en la Cathédrale grecque catholique.

En 2008, les célébrations de novembre furent toutes placées sous son patronage.

### *II - Au niveau des évêques*

#### **1) Mgr François ABOU-MOKH**

À la suite de ma première visite à Soufanieh, le soir du 28 novembre 1982, je jugeai nécessaire de l'informer. Il me recommanda de suivre les événements, mais avec prudence.

Le matin du mercredi 29/11/1982, je le vis longuement, rectifiai les fausses informations qui lui étaient parvenues et le sollicitai pour engager le Patriarche orthodoxe à voir Nicolas et Myrna. Il me réitéra sa double recommandation: suivre les événements, mais avec prudence.

Le matin du 26/2/1983, Mgr François ABOU-MOKH et moi-même, eûmes une entrevue avec le Patriarche orthodoxe, qui se laissa enfin convaincre pour envoyer un représentant à la conférence du 1er Mars que je devais donner sur Soufanieh, à la salle de l'église St. Jean Damascène à Damas.

Le 1er mars, Mgr François ABOU-MOKH et l'archimandrite orthodoxe Elias KFOURY, étaient à la tête d'un large public à cette conférence.

Le vendredi 25/11/1983, le Père MALOULI lui-même prévint Mgr François de l'ouverture des premiers stigmates dans le corps de Myrna. Il s'abstint de venir.

Le Jeudi-Saint 1984, je prévins moi-même Mgr François de l'ouverture des stigmates dans le corps de Myrna et le pria de venir à Soufanieh. En vain.

Par la suite, je remarquai chez lui une réserve évidente et croissante, telle que je me suis privé définitivement de lui en parler.

Quant mon livre en arabe «Soufanieh» parut dans les premiers jours de l'an 1991, je n'acceptai de lui en envoyer un exemplaire que sur l'insistance d'un prêtre qui avait toute mon estime, le Père Elias SARJI.

Puis ce fut entre nous le silence total sur tout ce qui touchait à Soufanieh, en dépit de toute mon activité, de toutes mes publications et de tous mes voyages, jusqu'à son décès survenu en 2007.

## **2) Mgr Isidore BATTIKHA**

Il fut nommé évêque le 10/10/1992, mais à titre d'assistant de M<sup>gr</sup> François ABOU-MOKH.

Dès son arrivée, il s'intéressa à Soufanieh, visita fréquemment "la Maison de la Vierge", et présida lui-même les célébrations d'anniversaire dans les églises grecques catholiques, ou y assista quand la célébration avait lieu dans d'autres églises catholiques de Damas.

Il n'hésita jamais à écrire les lettres de recommandation dont j'avais besoin, soit auprès des ambassades pour l'obtention d'un visa, quand je devais voyager avec Myrna, soit auprès des autorités religieuses qui nous invitaient.

Après son transfert au siège épiscopal de Homs (Syrie), il n'a pas manqué d'inviter Myrna dans son diocèse au cours de l'année 2008.

## **3) M<sup>gr</sup> Joseph ABSI:**

M<sup>gr</sup> ABSI devint conseiller du Patriarche, en date du 20/6/2001.

Lors du 23<sup>ème</sup> anniversaire de Soufanieh, ce fut M<sup>gr</sup> ABSI qui présida la messe, à l'église St. Cyrille à Damas, M<sup>gr</sup> Isidore s'étant absenté du pays.

Lors du 25<sup>ème</sup> anniversaire de Soufanieh, M<sup>gr</sup> ABSI, devenu vicaire Patriarcal, célébra la messe en la Cathédral grecque catholique à Damas, sous le patronage du Patriarche. Il y prononça une homélie remarquable, dont voici le texte intégral:

### **« Introduction**

*Déjà 25 ans passés, depuis que cette voix céleste a tonné à Soufanieh: « Souvenez-vous de Dieu ». Dans une maison simple. Dans un modeste quartier. À une jeune femme. En 1982. En un temps troublé. Dans une ville qui a été témoin, il y a 2000 ans, de l'apparition de Jésus à un jeune homme animé de haine contre les chrétiens, devenu amoureux du Christ, au point de tout considérer comme des ordures, face au Christ, et qui a étendu le Christianisme jusqu'aux confins de la terre.*

*25 ans déjà, Il n'est pas de continent qui n'ait pas entendu parler de N-D. de Soufanieh, ni d'opinion qui ne se soit prononcée à son sujet.*

*25 ans déjà. Il n'est pas aisé qu'un événement se prolonge 25 ans, ni qu'un homme reste fidèle à lui-même 25 ans! Mais peu importent les 25 ans, car nous, nous ne mesurons pas la foi à l'aune du temps et du lieu, mais à la profondeur de ses racines dans les cœurs.*

*25 ans déjà. Ces 25 ans sont dans notre tradition chrétienne avant tout une action de grâce à Dieu pour la sollicitude continue qu'Il a pour Ses enfants, pour Sa miséricorde, Sa bonté, Ses bienfaits. Une action de grâce à Dieu aussi pour le salut qu'Il a réalisé. Car que de cœurs et d'intelligences se sont tournés vers Jésus, que d'énergies se sont redressées, que d'incertitudes se sont dissipées, que de personnes perdues furent retrouvées.*

### **Un événement vers l'avant**

*Il est des gens qui regardent en ces 25 ans, en arrière. Nous, nous n'en sommes pas là, mais nous regardons en avant et nous nous projetons en avant. Nous ne nous arrêtons pas comme les apôtres lors de l'Ascension, pour entendre le reproche des anges: « Qu'avez-vous à regarder le ciel? ». Nous ne nous arrêtons pas comme les femmes devant le tombeau de Jésus, pour entendre le reproche des anges: « Pourquoi recherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant? ». Jésus est devant nous. La Vierge est devant nous. Et Soufanieh est un événement en avant: « Allez... Annoncez! ».*

*Car Dieu fait son œuvre une fois, et il nous laisse, à nous les humains, de poursuivre son œuvre, de récolter ses fruits, de profiter de ses bienfaits. Le Christ s'est incarné une seule fois, fut crucifié une seule fois, est ressuscité une seule fois, est monté au ciel une seule fois, a envoyé son Esprit Saint une seule fois. Tout cela, Il ne le fera pas une autre fois. Il a laissé aux apôtres le soin de parler en son nom, après qu'Il leur a parlé, et de poursuivre Sa mission, de la répandre et de la vivre.*

*Il en est de même pour l'événement de Soufanieh.*

*D'aucuns peuvent penser que la vérité de Soufanieh est dans sa répétition. Non, sa vérité est dans sa manifestation en ce moment. Et depuis lors, qu'il se répète ou non, il habite la pensée de ceux qui, jusqu'à ce jour, y croient. Il est devenu une responsabilité qu'ils assument: « Va et annonce »... « Tu dois parler à haute voix ».*

*L'événement se suffit dès lors qu'il s'est manifesté une seule fois dans le temps et le lieu. Mais dans les cœurs, il faut qu'il se manifeste toujours. Dans le lieu et le temps, l'événement se manifeste dans le passé. Mais dans les cœurs, il se manifeste aujourd'hui et demain. C'est ainsi que nous voulons ces 25 ans: un événement pour aujourd'hui et demain, pour chacun d'entre nous, nous le voulons une Pentecôte qui nous renouvelle, qui nous fortifie, qui nous pousse en avant.*

### **Appel à l'unité**

*25 ans déjà, mais la voix du Seigneur et de Sa Toute Sainte Mère, ne cesse de murmurer en nous, de nous encourager et de nous fortifier. Une seule voix aux multiples accents. Une seule parole aux différentes expressions: « Unissez-vous et bâtissez Mon Église ».*

*Il n'est pas égal aux yeux de Dieu et des fidèles, que les chrétiens parlent de l'unité ou n'en parlent pas. Il n'est pas égal aux yeux de Dieu et des fidèles que les chrétiens s'unissent ou ne s'unissent pas. Il n'est pas égal aux yeux de Dieu et des fidèles que nous croyions en l'unité des chrétiens ou que nous en doutions. Au fond, qui a dit que les chrétiens ne s'uniront pas? Plutôt qui osera dire qu'ils ne s'uniront pas?*

*Les chrétiens s'uniront infailliblement, car leur unité est le désir de Jésus, et parce que l'Esprit de Jésus habite dans leur cœur. Mais l'unité des chrétiens dans la foi dépend de leur unité dans ce qui n'est pas la foi aussi. La Vierge a parlé d'une unité multiforme, autre que l'unité de la foi, et il se peut que nous l'ayons oublié:*

1- *L'unité de la foi suppose avant tout que je sois un avec moi-même, en paix avec moi-même, à l'abri des déchirements dus aux passions, aux troubles et aux conflits, que je porte les fruits de l'Esprit, et que la joie habite mon cœur.*

*Comment rechercher la paix avec mon frère, si la paix n'habite pas mon cœur? Comment rechercher l'unité avec mon frère, si en moi-même je suis multiple, divisé? Aujourd'hui, il incombe à chacun de se tenir en face de lui-même, de se réviser et de s'unir avec soi-même, avant de rechercher l'unité avec le prochain, en se rappelant la parole du Seigneur: « qui ne jouit pas de la Paix véritable, la division constitue pour lui un danger ».*

2- *En deuxième lieu, l'unité de la foi suppose que je sois en paix avec mon milieu social. Ici, je cite les familles que la Vierge a privilégiées en leur disant: « quelle est belle la famille dont la devise est l'unité, l'amour et la paix ». Que de familles sont devenues de nos jours ébranlées, divisées, dispersées! Que de familles sont devenues aujourd'hui privées de paix, assoiffées de joie et sollicitant la chaleur.*

*Comment rechercher l'unité avec un associé dans la foi, lointain, alors que je ne partage pas l'amour avec un associé dans la vie quotidienne, tout proche? Nous devons aujourd'hui, en cette circonstance, voir comment nous pourrions bâtir nos familles, les unir, les fortifier, et activer en elles la présence de Jésus et de Marie, pour que la famille reste une maison de sainteté.*

3- *En troisième lieu, l'unité de la foi suppose que je sois en unité avec Jésus, que je croie en Jésus, en parole et en action. Est-il raisonnable que j'appelle à l'unité, alors que je suis loin de la colonne vertébrale de cette unité, de son fondement et de son réalisateur, de Jésus Lui-même?*

*Comment appeler à l'unité de l'Église, alors que je ne vais pas à mon église? L'engagement en faveur de l'Unité de l'Église est un engagement personnel et vital pour Jésus et l'Église. Je ne peux rechercher l'unité de l'Église, si je ne suis pas avec Jésus et fils de l'Église. C'est pourquoi nous devons aujourd'hui aussi en cette circonstance, renouveler notre engagement avec Jésus et notre Église, pour être de véritables pionniers de l'unité de notre foi.*

*De cette façon, Soufanieh est Soufanieh pour aujourd'hui et demain, et réalise ce qu'on y a entendu: « Vous apprendrez aux générations le mot d'unité ».*

### **Vœux de fête**

*Nous avons commencé en remerciant Dieu. Terminons en remerciant notre Mère la Vierge N-D. de Soufanieh, pour les grâces que nous avons reçues par son intercession. Et félicitons-La pour ces 25 ans, par les vœux que nos prières nous ont appris à lui dire: « Réjouissez-vous, ô Épouse sans époux ».*

*En félicitant la Vierge, je présente mes vœux à la famille de Soufanieh, à ses amis, et à tous ceux qui participent à cette divine liturgie, et particulièrement ceux qui sont venus de loin.*

*Et demandons au Seigneur, par l'intermédiaire de Sa Mère, d'unifier nos cœurs et nos intelligences, de nous rapprocher les uns des autres, et de faire de nous des artisans et des apôtres de l'Unité des chrétiens par la prière, l'amour de l'Église, en oeuvrant pour la paix et la joie.*

*Bonne fête! Bon jubilé.*

*"Voici Ma fête, voici mon jubilé! Quand je vous vois tous réunis. Votre prière est Ma fête. Votre foi est Ma fête. L'union de vos cœurs est Ma fête" ».*

### **III- Au niveau des Prêtres à Damas et ses environs**

Il y a, à Damas et sa banlieue, un peu plus de 30 prêtres grecs catholiques. Il va de soi qu'ils sont pour la plupart réservés, pour ne pas dire fermés, face aux événements religieux qui sortent de l'ordinaire. D'ailleurs, Damas a connu depuis 1939, plusieurs événements religieux frôlant l'extraordinaire.

Cependant certains d'entre eux ont changé d'attitude, positivement, par suite de différents facteurs. Pour certains, ce fut la prière dans la gratuité. Pour d'autres, ce fut un fait dont ils ont été témoins. Pour d'autres, ce fut le témoignage d'une personne de confiance. Enfin, pour d'autres, ce fut la permanence de la prière.

Finalement certains d'entre eux vinrent à la "Maison de la Vierge", et furent témoins soit d'une exsudation d'huile inattendue, soit d'une extase soudaine, soit aussi de l'atmosphère toute simple de cette prière permanente.

Mais il faut reconnaître, au bout de 26 ans déjà, que rares sont les prêtres melkites qui viennent régulièrement à Soufanieh. Ils sont plutôt nombreux à entourer l'évêque à l'autel, lors de certaines célébrations annuelles.

C'est pourquoi, cette absence massive des prêtres melkites à Soufanieh, a fait dire à certains ce que les anciens avaient dit de Nazareth, mais en en faisant l'application cette fois à Damas: "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon?".

Je ne puis donc que souligner l'attitude manifestement positive, de tel ou tel prêtre.

**1) Le Père Elias SARGI:**

Ce prêtre, dont l'ordination remonte à 1944, jouissait à Damas d'un crédit spirituel et moral, exceptionnel. Il était curé de l'Église N-D. de Damas, au début du phénomène de Soufanieh.

Lors de sa première visite à Soufanieh, fin décembre 1982, il se tint dans un coin de la cour, la tête baissée, pleurant à chaudes larmes. Il venait rarement à Soufanieh, mais il était heureux d'en distribuer, surtout aux enfants, les images.

L'une de ces images eut une histoire qui mérite d'être racontée. Pour cela, je me contente de reproduire ce que j'en ai dit dans mon livre "Soufanieh" en 1991 (p. 300):

« **Lundi 23/11/1987**

*... Je vais ensuite au Patriarcat pour présenter mes condoléances au P<sup>r</sup>. Elias SARGI pour le décès de sa sœur Nour. Il me dit entre autres qu'il m'attend avec impatience pour me raconter ce qui s'est passé à Beyrouth et ce qu'il a vu de ses propres yeux: l'écoulement d'huile d'une image de N-D. de Soufanieh, chez un de ses parents, Maged GHAYEB. Je lui réclame aussitôt son témoignage écrit. Il m'assure que M. GHAYEB viendra bientôt à Damas et visitera Soufanieh. Il ne manquera pas de nous donner son témoignage écrit. Il songe aussi à faire imprimer des images de N-D. de Soufanieh, en action de grâce. »*

**2) Les R. P<sup>r</sup>. Ibrahim MOUSLEH et son fils Antoine:**

Le Père Ibrahim MOUSLEH a été l'objet d'une bien belle guérison grâce à N-D. de Soufanieh, que je dirai au chapitre des guérisons.

C'était "un prêtre mangé" selon l'expression du P<sup>r</sup>. Antoine CHEVRIER. Cependant il ne manquait pas d'être présent quand l'occasion se présentait.

Mais il est un fait qui concerne son fils Antoine, la veille de son ordination sacerdotale à Damas. Je l'ai relaté dans mon livre "Soufanieh" (p. 299-300). Je trouve nécessaire de le reproduire:

« **Lundi 23 novembre**

*C'est une journée à surprises.*

*Le matin, je rends visite à mon ami, le Père Ibrahim MOUSLEH, pour m'excuser auprès de lui et de son fils, le Père Antoine, pour n'avoir pas pu assister à son ordination sacerdotale, qui a eu lieu la veille à la cathédrale. Je les rencontre en route, tout près de leur quartier. Rentré avec eux à la maison, le jeune Père Antoine me fait la surprise de m'annoncer qu'il a été témoin de l'écoulement de l'huile à Soufanieh, le soir du vendredi 20 novembre. Ses yeux sont illuminés de joie et de fierté. J'en suis très heureux pour lui.*



*Ainsi il a vu l'huile couler la veille même de son ordination. C'est un signe qu'il ne pourra jamais oublier et qui lui sera d'un grand secours, car le sacerdoce n'est pas chose facile. Je le lui dis, puis, devant son père, je le presse d'écrire son témoignage: "Je crois que ce sera le premier texte que tu auras écrit depuis ton ordination."*

*Et j'ajoute en souriant: "La Sainte Vierge te le revaudra."*

*Il me répond: "C'est vrai, ce sera le premier texte que j'écris depuis mon ordination. Je le ferai sans faute, et j'en suis fier."*

*Deux jours après, il me remet en mains propres son témoignage. »*

Ce témoignage, en date du 24/11/1987, le voici dans une traduction de ma plume:

*« Je, soussigné, le Père Antoine Ibrahim MOUSLEH, déclare ce qui s'est produit sous mes yeux en date du 20/11/1987, la veille de mon ordination sacerdotale, le jour de la fête de l'entrée de la Vierge au Temple...*

*... Le soir du vendredi 20/11, autour de 18h30 ou 19h00, je me trouvais au séminaire N-D de la Providence, chez les sœurs. Un coup de fil de quelqu'un que j'ignore, annonce que l'huile coule de l'Image de N-D. à Soufanieh. L'une des religieuses me demande de les conduire à Soufanieh en voiture. J'emmène donc avec moi les deux religieuses Denise et Elyse, Mme Nadia et deux séminaristes venues du Liban pour assister à mon ordination, deux libanais qui s'appellent Antoine HADDAD et Antoine KARAM.*

*J'arrive à Soufanieh entre 19h00 et 19h30. Quelques personnes priaient, au nombre de 6 ou 7, dont le général en retraite Georges BDÉOUI. Voici ce que j'ai vu:*

*De l'image qui se trouvait dans une niche en marbre dans un coin du patio de la maison, l'huile coulait de sa moitié inférieure, pour atteindre le bas de l'image adossée au marbre sur lequel s'accumulait l'huile, pour tomber goutte à goutte dans l'urne située au bas de l'image. Étant donné que j'étais plus que pressé, j'ai fait une rapide prière et m'approchai pour embrasser l'image, je vois alors que l'urne est à moitié remplie d'huile. Pendant que je priais, plusieurs personnes sont arrivées, dont le Père Boulos FADEL, Pauliste qui se trouve en service au Hauran (au bourg de Khabab). On me dit aussi que le Père Joseph MALOULI arriverait d'un moment à l'autre, avec un groupe de français.*

*Après ma prière, j'ai glorifié Dieu et je me suis retiré.*

*Ce sont les premiers mots que j'écris après mon ordination sacerdotale, et que je fais suivre du nom de "Père". Je les offre à ma mère, la Vierge Marie, ainsi que tous mes mots et ma vie.*

*Gloire et grandeur à Dieu, et honneur à Sa Sainte Mère. »*

### 3) Le Père Alam ALAM:

Il était le curé du village de "Maarra", près de Damas. Il était marié et avait quatre enfants. Il était connu pour sa science, sa foi et son abnégation, ainsi que pour sa fermeté dans une droiture rarissime. Il possédait à la perfection, outre l'arabe, l'anglais, l'allemand et le français.

Le Père Alam ALAM eut, par rapport à Soufanieh, deux rôles importants: le premier fut sa présence, le second, son comportement culturel.

Pour ce qui est de la présence, il était toujours empressé à venir à Soufanieh les jours ordinaires. Il était aussi constamment présent dans les circonstances exceptionnelles. Ainsi par exemple, lors de la déviation de la vue de Myrna, durant trois jours, fin novembre 1984, et lors des extases survenues aux anniversaires de Soufanieh, comme ce fut le cas le soir du 26/11/85 et le soir du 26/11/88.

Quant à son comportement culturel, il prit plusieurs formes, dont sa traduction de textes anglais, sur la demande expresse du Père MALOULI, ou sa composition d'un article en anglais, sur la demande de M<sup>gr</sup> Boulos BOURKHOCHE. Il s'interdisait de remettre l'article sans avoir revu le Père MALOULI ou moi-même, pour être toujours fidèle aux faits de Soufanieh ou à ses messages. Autres exemples: quand il prêchait sur Soufanieh ou qu'il parlait lors de ses rencontres ou les conférences pour lesquelles on le sollicitait lui personnellement. J'ai remarqué son comportement, lors des deux conférences qu'il avait tenues, l'une aux jeunes de Chœur-Joie, en date du 13/3/88, l'autre aux jeunes de la Paroisse Universitaire, en date du 17/2/89. Je signale aussi sa traduction de l'Allemand de l'important long article qu'avait écrit le Père Adel KHOURY, du temps où il occupait le poste de recteur de la Faculté de théologie de Münster en Allemagne, après sa première visite à Soufanieh, fin novembre 1989, sous le titre significatif de "Signe du Ciel". Je signale aussi sa façon franche de dire son opinion devant des responsables ecclésiastiques qui le lui ont demandé expressément. À ce propos, il me plaît de reproduire ce que j'en ai déjà dit dans mon livre "Soufanieh" (p.369):

#### « Samedi 7/1/89

*Je rencontre le Père Alam ALAM, pendant la cérémonie de décoration de Mère Monique BATTIKHA, de l'Ordre du Mérite Français, à l'Ambassade de France, à Damas.*

*Il m'apprend que le Nonce Apostolique et son secrétaire sont venus le voir la veille et lui ont demandé un avis clair sur Soufanieh. Ils lui ont laissé entendre que certains y voient un phénomène de magnétisme, d'autres tout simplement un cas de possession diabolique. Il leur a déclaré y voir, sans l'ombre de doute, une intervention divine. Il leur a en outre suggéré d'œuvrer pour la mise en place d'une commission d'enquête mixte, à laquelle prendraient part des chrétiens, des musulmans et des athées, pour étudier le Phénomène objectivement. »*

#### 4) Le Père Michel ZAMMAR:

Moine Salvatorien, il était curé de la Paroisse S<sup>t</sup> Cyrille, à Damas.

En 1993, on lui demanda de baptiser le petit Joseph, fils du dentiste Jean AKZAM et de Mme Houda BAWAB. Or pendant le baptême, l'huile couvrit les deux mains de Myrna. Le Père écrit alors le témoignage suivant:

*« À qui de droit.*

*C'est un témoignage direct du Père Salvatorien, Michel ZAMMAR, sur l'huile qui couvrit les deux mains de Myrna NAZZOUR, le jour où j'ai baptisé le petit Joseph, fils du dentiste Jean AKZAM, dans la maison des NAZZOUR, avec M<sup>gr</sup> Boulos BOURKHOCHE, évêque du Hauran. Cette exsudation d'huile des mains de Myrna eut lieu quand M<sup>gr</sup> BOURKHOCHE a commencé la prière d'invocation à l'Esprit Saint, pour le sacrement de confirmation. Ce fait a été vu par tous, dont M<sup>gr</sup> Boulos BOURKHOCHE et le Père Elias ZAHLAOUI et toutes les personnes présentes. Sur ce je signe... »*

#### 5) Le Père Michel ZAAROURA:

Prêtre Salvatorien, il fut de longues années le prêtre responsable du couvent S<sup>t</sup> Serge à "Maloula".

Il nous laissa un document certifiant ce qui s'est passé sous ses yeux, dans l'église du couvent, en présence de nombreux visiteurs, damascènes et belges. Le document porte la date du 30/1/89. Je le traduis intégralement:

*« Couvent Saint Serge à Maloula – Syrie.*

*De l'Église du couvent S<sup>t</sup> Serge à Maloula (Syrie), j'écris en toute sincérité, en présence de Dieu et de N-D. la Vierge Marie, ce qui suit:*

*En ce jour béni, lundi 30/1/89, eut lieu dans notre église "un fait miraculeux", un phénomène étrange. Aujourd'hui nous avons reçu une excursion de Damas, qui comprenait un nombre important de familles avec leurs enfants. Était avec eux Mme Myrna NADDOUR (sic!), à qui apparaît de temps en temps la Sainte Vierge. J'étais très heureux d'accueillir cette excursion. L'un d'eux m'a demandé de leur célébrer la Sainte Messe. Quelques originaires de Maloula étaient du nombre. L'un d'eux m'a servi la Sainte messe. Ce qui m'a frappé, c'est que la plupart ont communiqué, y compris Mme Myrna NADDOUR (sic!).*

*Après la Sainte Messe, pendant que je purifiais les vases sacrés, j'entendis un tapage anormal, et voici que quelques personnes se précipitaient vers moi, essayant tous ensemble d'entrer jusqu'à l'autel pour dire que la Vierge apparaissait à Myrna... que l'huile coulait des mains de Myrna... que la Vierge est apparue à Myrna... l'huile... l'huile... Je laissai les vases sacrés et descendis. Je touchai les mains de Myrna, que j'ai trouvées couvertes d'huile et luisantes. Je me bénis et m'oignis le front, le cou et les yeux. Je regardai Myrna, et remarquai que ses yeux lui sortaient presque des orbites et semblaient ne rien voir, tandis que les gens lui essuyaient l'huile qui lui coulait des mains.*

*Heureusement que vers la fin de la Messe arriva une excursion de belges, au nombre de 26 personnes. Ils se précipitèrent vers Myrna et se mirent à lui essuyer les mains avec du coton et des mouchoirs en papier. Ils s'en oignaient le front et les mains, les un les autres. Je m'approchai d'eux et leur dis que cette vertueuse Myrna NADDOUR (sic) était de Damas, et qu'il y a plusieurs années, la Vierge Marie lui était apparue, que ses mains exsudaient de l'huile de temps en temps, comme vous le voyez maintenant et vous vous en oignez, que des milliers de personnes de toutes religions, de Syrie, de Jordanie et du Liban avaient fait de même que vous faites maintenant à titre de bénédiction, que les gens viennent à Soufanieh, à la maison de Myrna où était apparue la Sainte Vierge la première fois à Myrna, pour demander à Marie, bénédiction et grâce, que la Vierge est connue désormais du nom de N-D. de Soufanieh, car la Sainte Vierge est l'Espérance et le Secours des fidèles, tous les fidèles.*

*Ceci s'est passé en ce jour, dans l'église du couvent Saint Serge, le 30/1/1989.*

*Le prêtre belge qui accompagnait le groupe, a écrit de sa main en français, dans le registre des visiteurs du couvent S<sup>r</sup> Serge, à la page 137, un mot dont voici une photocopie, qui pourrait servir les fidèles et l'histoire.*

*J'ai écrit ces lignes en toute vérité et sincérité. »*

#### **6) Le Père Michel DÉRANY:**

Il était religieux Lazariste, puis il a préféré réintégré son Église-Mère. Il était en service, de longues années, au Patriarcat Grec Catholique à Damas, puis fut nommé durant trois ans, curé de l'Église N-D. de Damas. Il est en ce moment curé de l'Église S<sup>t</sup> Pierre et Paul à Damas aussi.

Myrna lui avait, en 1983, offert une image de N-D. de Soufanieh, bien avant qu'il ne devienne prêtre. Mais il ne prêta aucune attention au Phénomène de Soufanieh, bien qu'il se trouvât alors dans le couvent même où se trouvait le Père Joseph MALOULI, à qui il vouait confiance et respect.

Du jour où il fut nommé curé à N-D. de Damas, il se mit à prier et à célébrer la messe le samedi à "la Maison de la Vierge", quand on le lui demandait. Puis il lut mon livre "Soufanieh", et fut étonné des événements qui s'y sont déroulés, et qu'il ignorait totalement ou en grande partie. Et voici qu'un jour, il prit une initiative exceptionnelle, qui m'étonna et me réjouit beaucoup, et qui consistait, lors de chacune de ses messes, à ajouter, après les paroles de la Consécration, une prière "pour la mission de N-D. de Soufanieh, et pour ceux qui assument la responsabilité de son expansion, en vue de l'unité de l'Église et de la Paix dans le monde".

#### **7) Le Père PAUL FADEL:**

J'ai préféré citer ce prêtre en fin de liste par rapport aux prêtres grecs catholiques qui, à Damas et sa banlieue, ont témoigné de l'intérêt pour Soufanieh. En effet, bien qu'il soit venu tardivement à Soufanieh, il en est devenu l'un des premiers.

Le Père Paul FADEL ne vint à Soufanieh que près de quatre ans après son déclenchement. Ici, il me plaît de reproduire ce que j'en ai dit dans mon premier livre "Soufanieh" (p. 200):

**« Le soir du mercredi 26/11/1986**

*Quant au message délivré au cours de l'extase, Myrna me le dicte en présence de toutes les personnes se trouvant dans la chambre. Cette fois-ci, elle n'exige pas le départ des laïcs.*

*Parmi ceux qui sont présents, je cite le Père DARRIGAUD et le Père Boulos FADEL, jeune prêtre pauliste, dont j'ai remarqué depuis un certain temps l'assiduité, en dépit du fait que son supérieur n'est plus venu à Soufanieh depuis le transfert de l'Îcône le 9 janvier 1983.*

*Un jour, je lui en demande le motif et voici sa réponse:*

*"Je me suis dit, bien que n'ayant rien vu: du moment que des milliers de gens viennent prier depuis bientôt quatre ans, c'est signe qu'il y a certainement quelque chose d'extraordinaire qui s'est passé dans cette maison ordinaire".*

*Cette fois-ci, il "voit" à son tour. Et j'en suis heureux pour lui. »*

Depuis ce jour, le Père Paul se fait régulièrement remarquer par sa présence priante et calme, au point qu'il est devenu, jour après jour, membre de la famille de Soufanieh. Je pressentis avec le Père MALOULI, l'importance de sa présence, si bien que quand il s'est mis à consigner des observations durant les extases et les messages qui en dérivait, il nous a semblé au Père MALOULI et à moi-même, que le Père Paul assume un rôle qui lui avait été préparé, sans affectation et sans prétention.

J'ai fait le bilan des initiatives du Père Paul touchant Soufanieh. Elles sont au nombre de 17, dont j'exclus celles que j'ignore, pour n'y avoir pas été présent. En les passant en revue, je fus saisi d'un mélange de joie et d'étonnement. Elles constituent à mes yeux une ascension normale et organisée en même temps, dans l'accession du Père Paul au cercle de vie de Soufanieh, au point qu'il en est devenu une partie essentielle.

Il y a d'abord sa présence en prière, dans le calme et le silence, puis sa présence à la prière publique, pour la rédiger et la diriger. Il y a aussi sa présence en tant que témoin des faits importants, comme l'exsudation d'huile, la nuit ou à l'aube, de l'Îcône, comme aussi l'ouverture des blessures dans le corps de Myrna. Que dire de sa présence sereine et douce lors de certaines discussions délicates entre prêtres.

Tout cela lui valut la confiance en profondeur de toute la famille de Soufanieh, surtout de Myrna, tout comme il lui a valu le respect et l'amour des visiteurs de Soufanieh, arabes ou étrangers, au point qu'un jour vint où on lui demanda spontanément d'accompagner Myrna, Nicolas et leur petite Myriam, lors de leur voyage en Belgique en 1990, à titre de directeur spirituel. Vint un autre jour où on lui demanda d'accompagner Myrna en

Australie au mois de septembre 1993, puis en Amérique et Canada en 2003. Enfin, à la suite du décès du Père MALOULI le 5/3/2000, Myrna lui demanda en ma présence même, d'être son directeur spirituel.

Tout cela se produisit selon un processus naturel auquel je m'attendais, que je souhaitais même, durant ma longue expérience avec Soufanieh. À ce propos, j'aime terminer ce paragraphe touchant le Père Paul FADEL, en reproduisant ce que j'en ai dit dans mon précédent livre "Soufanieh" (p. 269):

*« Pour Myrna et Nicolas, je me contente de leur dire de prier pour remercier la Vierge de ce petit pas fait avec le Patriarche syriaque orthodoxe.*

*Je ne manque pas d'en parler le soir au Père Boulos FADEL. À son tour, celui-ci me raconte un "petit" fait qui me réjouit beaucoup pour le Père lui-même:*

*La veille au soir, il priaît seul avec Myrna dans la chambre. L'huile a fait son apparition sur l'image que Myrna tenait en main et qu'elle voulait offrir au P. Boulos.*

*Ce "signe" donné au P. Boulos me réjouit, car je ne cesse pas depuis plusieurs mois de dire à ce jeune prêtre ma conviction qu'il aura à faire un long chemin avec Soufanieh. Car le P. MALOULI en est déjà à sa 74<sup>ème</sup> année. Quant à moi, je sens depuis des mois que mon corps s'épuise rapidement. Et je réclame au P. Boulos un témoignage écrit sur ce "signe" de la veille. »*

Enfin, il me plaît de signaler l'important article que le P<sup>r</sup>. Boulos a publié dans la revue "Al-Maçarrat" (Janvier – Février 1989), dans lequel il a brossé un tableau clair et rigoureux, des principaux faits et messages de Soufanieh.

### **8) Le Père Elias SALLOUM:**

Jeune prêtre pauliste, en poste à Damas, à la paroisse S<sup>t</sup> Germain.

Voici la traduction de son témoignage non daté:

*« Moi, le Père Elias SALLOUM, des Pères Paulistes, né à Maarat – Sednaya (Damas), en 1962.*

*J'ai hérité de ma famille, une foi chrétienne, solide mais populaire. Depuis ma première enfance, j'ai toujours senti que Dieu était très proche de moi et qu'il me fortifie, surtout durant les moments difficiles auxquels j'étais constamment exposé. J'ai pris l'habitude de chercher toujours la vérité et d'examiner tout ce que je découvre pour m'assurer de son authenticité.*

*En 1982, j'ai entendu dire que la Vierge est apparue dans le quartier de Soufanieh à Damas. Je suis allé sur les lieux et j'ai vu un grand nombre de gens attroupés devant la porte de la maison pour y entrer, et parmi eux des malades et des handicapés, pour obtenir la guérison de la Sainte Vierge qui est, disait-on, apparue à une jeune dame récemment mariée. L'huile, disait-on aussi, exsudait des mains de cette dame, qui s'appelle Myrna AL-AKHRAS, ainsi que d'une petite image de la Sainte Vierge.*

*Je me suis pris à venir régulièrement à cette maison, pour y prier et pour m'assurer si ces apparitions étaient vraies ou comme tant d'autres prétendument vrais et dont je n'ai cru aucune. Je suis resté près de cinq ans à venir presque tous les jours à cette maison. J'y ai vu, de mes yeux vu, bien des choses qui m'ont étonné, comme l'exsudation d'huile d'une petite image de la Vierge, et l'apparition de l'huile sur les mains, le visage et les pieds de Myrna, durant ce qu'on appelait extase. J'ai vu aussi les blessures dans le corps de Myrna, qui se manifestent quand la fête de Pâques est unifiée.*

*Grâce à ce que j'ai vu, touché, expérimenté et vécu dans cette maison, et par suite de nombreuses consultations, je me suis dit: Ce lieu est saint, ainsi que tout ce qui s'y passe comme phénomènes étranges, guérisons et miracles. Après m'être assuré personnellement, de nombreuses fois, à travers des faits personnels, je me suis dit: la main de Dieu est derrière tout ce qui se passe dans cette maison de Soufanieh.*

*En réponse à l'appel de la Sainte Vierge pour commencer, et de Jésus qui vint à sa suite, j'ai décidé d'aller au séminaire et de devenir prêtre, si le Seigneur le veut, pour agir selon sa volonté qui s'est manifestée à moi à Soufanieh. Cette volonté qui veut que l'on vive dans la paix et l'amour, pour en arriver à l'unité avec les chrétiens et toute l'humanité, l'unité cosmique.*

*Je suis allé au séminaire des Pères Paulistes à Harissa (Liban) pour étudier la philosophie et la théologie, pour me préparer au Sacerdoce, devenu le but principal de ma vie. Durant ces études, je suivais les événements de Soufanieh, et je visitais la maison toutes les fois que j'en avais la possibilité, surtout aux anniversaires du 26/11, et aux fêtes de Pâques quand la fête était unifiée.*

*À la fin de mes études, quand mon ordination fut décidée pour le 8/9/1993, Mme Myrna AL-AKHRAS et son mari Nicolas NAZZOUR étaient en tête des invités.*

*Après l'ordination et durant le repas, nous chantions à la Vierge:*

*"Nous t'en prions, ô Mère du Tout-Puissant  
Nous faisons appel à toi,  
Veuilles nous donner, ô Vierge,  
L'huile douce de la foi"*

*L'huile s'est mise à couler avec abondance des deux mains de Myrna, sous les yeux de toutes les personnes présentes.*

*L'ambiance du repas devint comme céleste. Tout le monde chantait, tandis que les larmes coulaient des yeux, de joie et d'étonnement. Tous remerciaient Dieu et la Vierge pour cette grâce imméritée.*

*Ce même jour, le même spectacle se renouvela, lorsque Myrna vint, après l'ordination, avec les parents et les amis, pendant que nous étions dans le salon de l'église, pour me féliciter. L'huile s'est mise à couler de ses mains dès qu'elle a mis sa main dans la mienne pour me serrer la main. Mes mains en étaient tellement remplies, que d'aucuns ont cru que l'huile a coulé de mes mains aussi.*

*Maintenant que j'ai reçu la grâce de servir Dieu depuis quinze ans, je résume mon témoignage à propos des faits de Soufanieh, qui sont les apparitions de la Sainte Vierge et de Notre Seigneur Jésus-Christ, gloire lui soit rendu, et les messages qu'ils nous ont délivrés, qu'il s'agit là de l'événement le plus important dans l'histoire de l'humanité, après l'Incarnation, l'annonce du Royaume par Notre Seigneur, Ses Souffrances, Sa mort et Sa résurrection. Soufanieh est la seconde station de l'histoire du Salut, et constitue un tableau évangélique complet. Il nous incombe de contribuer à la diffusion de cette vérité, pour qu'elle s'accomplisse. C'est une grande occasion pour quiconque veut contribuer à cette œuvre salvifique.*

*Gloire à la Trinité Sainte qui nous aime et qui veut toujours notre collaboration en toute chose, hormis le péché.*

*Grâce soit rendue à la Vierge Marie qui fut et reste le premier modèle dans sa réponse à l'amour de Dieu, et dans sa participation éternelle à cet amour. Amen. »*

Il est d'autres prêtres melkites catholiques, à Damas et ses environs, comme les Pères Eid JOUBEIL, Victor HANNA, Michel TABARA, Ghassan SAHWÉ, Nayef SAMAAAN, Naïm GHARBI, Basile GIRIOS, Elia FRANCIS. Ces prêtres firent de rares apparitions à "la Maison de la Vierge", particulièrement lors des célébrations d'anniversaire, soit à Soufanieh même, soit dans l'une des églises de Damas, où la Messe d'anniversaire était célébrée.

#### ***IV - Mgr Boulos BOURKHOUCHE et son diocèse du Hauran***

M<sup>gr</sup> Boulos BOURKHOUCHE est membre de la Société des Pères Paulistes. Il fut sacré évêque pour le diocèse du Hauran, le 3/7/1983. Il est toujours en service.

Son nom a été cité 25 fois dans mon premier livre "Soufanieh" paru en 1991, en référence à différents faits et rencontres. Cependant, reconnaissons que le cœur et le point de départ de tous ces faits et rencontres, fut le séjour que Myrna, Nicolas et moi-même, avons fait à l'Archevêché de "Khabab", hôtes de M<sup>gr</sup> BOURKHOUCHE, du 25 au 28 février 1985. Le Vicaire de l'Évêque, M<sup>gr</sup> Mouwaffak AL-IDE, en a rédigé un rapport détaillé, qui constitue un témoignage fort.

Ce témoignage constitue à lui seul, l'unique paragraphe que je consacre au diocèse du Hauran.

#### ***Rapport du M<sup>gr</sup> Mouwaffak EID, daté du 5/3/1995:***

Ce rapport comprend, en arabe, 10 pages dont chacune porte le sceau de diocèse et la signature de son auteur. La traduction intégrale en a été faite par M. Maurice JALAL. La voici:

***« Chronique De La Visite Effectuée Par Le Père Élias Zahlaoui À***



***L'Évêché De Khabab, Accompagné De Madame Myrna Et De Son Mari  
Monsieur Nicolas Nazzour, Rédigée Par Le Père Mouaffaq Al-'Ide  
Protopresvytéros De L'évêché Du Hauran (Syrie)***

*Le 25 février 1985, le Père Élias ZAHLAOUI, curé de paroisse à Damas, rendit visite à l'Évêché de Khabab, de rite grec catholique (Syrie), en compagnie de M. Nicolas NAZZOUR et de son épouse, Mme Myrna AL-AKHRAS. Arrivés à l'Évêché vers 14h, ils y furent chaleureusement accueillis. Ils y participèrent à toutes les activités, notamment à toutes les prières, s'entretenant avec les autres sur des thèmes spirituels, et s'adonnant à des échanges de points de vue et de souvenirs sur ce qu'on appelle "Le Phénomène de Soufanieh", dont il est souvent question, dans les milieux chrétiens et populaires de Damas, voire dans les villages du Hauran. Signalons qu'aucun des membres de cet Évêché n'avait jamais visité la maison de NAZZOUR à Soufanieh; cette rencontre fut donc la première pour M<sup>sr</sup> Paul BOURKHOCHE, Évêque du Hauran, ainsi que pour les Pères Mouaffaq AL-IDE, son Protopresvytéros (vicaire épiscopal), Siméon SIDAOUI, Pauliste, curé de "Khabab", et Jean KANAKRI, Pauliste responsable de l'activité religieuse et du développement des chorales des villages.*

*Le Père ZAHLAOUI passa l'après-midi du 25 février 1985 avec M. NAZZOUR et Mme Myrna, épouse de celui-ci, dans leurs chambres, à l'étage supérieur, s'occupant de la coordination de leurs mémoires sur les événements de Soufanieh. Souffrant d'un grand accès de rhume, le Père ZAHLAOUI ne put accompagner M<sup>sr</sup> l'Évêque et les autres Pères, à la Cathédrale de "Khabab", pour les grandes complies. Par contre, M. NAZZOUR et Mme Myrna y participèrent. Il pleuvait alors et faisait froid. La Cathédrale était, pourtant, comble, bondée de fidèles en prière. Tous les membres de l'Évêché prirent place à table pour le dîner, dans une ambiance toute ordinaire. Sur différents sujets se déroulaient les conversations. Le dîner fini, l'on se mit debout pour réciter "Deo gratias"; et voici que Myrna regarde son mari et le Père ZAHLAOUI, esquissant un geste de gêne, de pudeur, de piété et d'étonnement. "Regardez", leur dit-elle. Ses deux mains étaient trempées d'une matière huileuse. Tous ceux qui étaient présents, prêtres et sœurs, sentirent cette matière, remarquant qu'elle exhalait l'odeur de l'huile d'olive, mêlée à celle d'un parfum étrange. Personnellement, ayant déjà une idée des événements de Soufanieh, je ressentis un frisson empreint de respect, de peur et de recueillement. Tous, excepté M<sup>sr</sup> Paul, se rendirent ensuite à la chapelle, sise à l'étage inférieur de l'Évêché. On y chanta le cantique à la Sainte Vierge "l'Ange Gabriel", entonné par le Père ZAHLAOUI. Le flux de l'huile, des deux mains de Myrna se poursuivant, l'on récita le chapelet, puis on chanta le cantique; "Nous sommes vos esclaves, Mère de Dieu". On se réunit, ensuite, dans la salle de séjour, où l'on a l'habitude de se retrouver après le repas du soir. Il convient de signaler ici, que cette matière huileuse*

*s'évapore et sèche toute seule, sans que Myrna soit obligée de se laver les mains. En effet, je ne la vis pas se sécher les mains. De surcroît, cette huile ne salit pas, ne tache pas. Pour m'en assurer, je l'essuyais avec la manche de ma soutane, qui n'en fut ni salie ni tachée.*

### **LE MARDI 26.02.1985**

*Le matin, je me rendis à Damas avec M. Georges ZARANÉ, pour deux raisons: d'abord, pour rencontrer M. Abdel-CHDIDE, et acheter un terrain, à "Dérea" en vue de la construction d'une église. Ensuite, pour rendre visite au Général de brigade, M. Rasmi Thâni AL-IDE, du village de "Tebneh"; le général étant absent, je ne pus le rencontrer... quant à Mme Myrna, je ne vis rien la concernant, et personne ne signala non plus, en ma présence, quoi que ce fût, à son sujet.*

### **LE MERCREDI 27.02.1985**

*Dans l'intention d'acheter du fer, afin de restaurer l'église d'Al-Douérah, je me rendis à "Souêdah" et ne pus regagner l'Évêché que vers 14h. À 16h30 environ, M. Dahige AL-THIDI, professeur de littérature arabe, vint à l'Évêché, accompagné de sa belle-sœur, femme de son frère Zyâde, et du fils de celui-ci, Târeq. Il demanda une entrevue avec Mme Myrna, qui ne tarda pas à se présenter. Quelques conversations très ordinaires eurent lieu; après quoi, on demanda à Myrna de prier à l'intention de l'enfant Târeq. "Pourrions-nous descendre à l'Église?", interrogea-t-elle le Père Mouaffaq; "Aucun inconvénient", lui répondit-il. Tandis qu'on gagnait la chapelle de l'Évêché, on vit dans le couloir le Père ZAHLAOUI, qui descendit avec eux au rez-de-chaussée, où se trouve la chapelle. Je me rappelle que Myrna fit d'abord une prière silencieuse, tenant une petite image de Notre-Dame de Kazan. Le Père ZAHLAOUI entonna le cantique "l'Ange Gabriel". Et, subitement, l'huile sainte apparut sur la main gauche de Mme Myrna. Myrna saisit l'enfant Târeq et lui enduit le visage de cette huile. Entre-temps, de nombreuses gens affluent: élèves, étudiants, membres de la Confrérie de Marie (La Légion). Tout le monde s'étant assis sur les bancs de l'église, le Père ZAHLAOUI se mit à expliquer – pendant 45 minutes – le Phénomène et les événements de Soufanieh, mettant en relief celui de l'huile qui suinte souvent de la première image de la Sainte Vierge, ainsi que des deux mains de Mme Myrna, quelques guérisons – comme celle d'Alice Benlian -, certains cas d'extases subis par Myrna, et l'apparition des cicatrices dans les mains, le côté et les pieds de celle-ci. Ensuite, on récite le chapelet; les cinq dizaines furent successivement récitées par Mme Myrna, Père Mouaffaq, Sœur Élisabeth KEROUZE (Jabbouléh), Samirah SIMEON et Marie KHOURI RA'D. Au cours de la prière, Myrna se tenait debout à la droite du Père Mouaffaq. Tous ceux qui se tenaient près d'elle virent l'huile exsuder de ses mains, ce qui excitait la curiosité de certaines personnes parmi l'assistance. Myrna ne leur permit, cependant, quoi que ce fût, en cours de prière. Il paraît aussi que dans l'avant-midi du 27.02.1985, une*

matière huileuse se mit également à exsuder d'une image de la Sainte Vierge, exposée à la dévotion du public – offerte à l'Évêché, il y a plus d'une année, par M. Nazih Élias RA'D, et précédemment suspendue dans le corridor, face à la porte du salon. Ce phénomène fut attesté "de visu" par quelques témoins dont M<sup>sr</sup> Paul et le Père Siméon SIDAOUÏ, Pauliste. L'huile suinta de cette image; et l'assistance s'est ruée pour pouvoir l'essuyer. Quant à moi, m'étant assis au fond de l'église, je ne vis rien. Quelques cantiques à la Sainte Vierge, ayant été chantés, le Père ZAHLAOUÏ demanda aux fidèles – une centaine – de s'approcher de l'image et de la baiser, afin que Myrna pût faire le signe de la Croix sur le front de chacun d'eux, avec l'huile miraculeuse qui exsudait de ses mains. Vers 18h15, les Grandes Complies étant à 18h30, j'intervins, demanda aux fidèles de se rendre à la Cathédrale; ce qu'ils firent.

Mme Myrna manifesta quelque crainte pour nous accompagner, ne voulant pas que les fidèles en prière fussent distraits par sa présence, au lieu de s'adonner entièrement à la prière et au culte de la Vierge. Le Père Mouaffaq lui proposa donc de l'accompagner, avec le Père Jean KANAKRI, jusqu'au village de "Bacîr", pour prier les Grandes Complies qui avaient lieu à 19h00. Mme Myrna accepta. Nous nous rendîmes à "Bacîr", dans la voiture de M. N. NAZZOUR – à 18h30 – suivis de Messieurs Samir AL-MOUSLEH, et Hassân AL-NEJM, chauffeurs de l'Évêché, dans la voiture Peugeot. À notre arrivée au village, on trouva l'église encore fermée. Le Père Jean KANAKRI descendit pour sonner la cloche et préparer la prière. Entre-temps, le Père Mouaffaq pria Mme Myrna de rendre visite à sa mère, malade et infirme. Pour deux raisons différentes, il souhaita cette visite. Tout d'abord, c'est dans une pareille journée qu'avait eu lieu le décès de son frère 'Attâf. Le Père désirait donc offrir à sa mère une certaine consolation. Mais, il n'en souffla mot que plus tard. Il voulait, ensuite, épargner à Mme Myrna toute fatigue d'attente. On atteignit donc la maison à 18h45. Voici les noms de ceux qui y étaient présents: Le Père Mouaffaq, sa mère, sa sœur 'Aouâtef, Myrna et son mari, et M, Samir AL-MOUSLEH. En cours de route, M. N. NAZZOUR avait donné au Père Mouaffaq deux photos représentant l'icône de la Sainte Vierge dimensions – 10x12cm – que le Père garda jusqu'au moment de la prière. Tout au début, Myrna tint l'une des deux photos entre ses deux paumes; le Père a déposé l'autre sur le lit, en face de sa mère alitée.

Mme Myrna se mit à réciter les prières suivantes: "Veni Créator", et autres prières du début de la messe, "Dieu Très Saint", Pater, Ave Maria (3 fois), puis, la prière que Myrna dit avoir apprise de Jésus-Christ. Elle clôtura cette série par la prière: "Vous qui êtes à tout instant et toute heure, au ciel et sur terre...". Puis, soudain, nous voyons que les mains de Myrna et la photo tenue entre ses paumes sont trempées de la matière huileuse. Le Père Mouaffaq prend alors la photo des mains de

*Myrna et la présente à sa mère qui enduit son visage de cette huile. M. Samir AL-MOUSLEH essuie l'huile suintant des mains de Myrna avec un mouchoir de papier. Saisissant la photo déposée sur le lit, le Père Mouaffaq la regarde de près: elle est mouillée d'une matière huileuse ayant l'odeur et la couleur de l'huile d'olive. Après avoir rendu grâce à Dieu, nous nous rendons à l'église pour prier les Grandes Complies. À la suite de la prière de Saint Ephrem et avant que le Père Mouaffaq récite "Dei Mater", il se met – l'accent, les mouvements et le comportement dévoilant une grande émotion – à expliquer succinctement le "Phénomène de Soufanieh" et ce qu'il vient de voir lui-même, dans la maison de sa mère. Il promet à l'assistance de prier le Père ZAHLAOUI de se rendre à "Bacîr" afin de prononcer une allocution sur ce "Phénomène". La prière terminée, tout le monde se rend à l'Évêché de "Khabab".*

### **LE JEUDI 28.02.1985**

*Huit heures du matin. On sonne à la porte de l'Évêché. C'était Mme 'Aouatef AL-HARITHI, femme de M. Soubhi AL-RIZQ, de "Khabab", accompagnée de son fils Ouacîme, atteint de paralysie dès l'âge de dix-huit mois. La mère sollicitait une entrevue avec Mme Myrna. Celle-ci y répondit favorablement, demandant à ceux qui étaient présents de prier ensemble à la chapelle de l'Évêché. S'y trouvaient alors: M<sup>re</sup> Paul, les Pères ZAHLAOUI et Mouaffaq, les Sœurs du Bon Service, M. NAZZOUR et son épouse, Mme Myrna, Mme 'Aouatef AL-HARITHI et son fils Ouacîm, et Hayât AL-FREJAT. Mme Myrna prit dans sa main une image de Notre-Dame de Kazan et se mit à réciter "Veni Creator" et les prières qui suivent dans l'ouverture de la messe, puis Pater et Ave – trois fois -, la prière de Jésus-Christ, et enfin "O, vous, qui êtes à tout moment, et à toute heure...". Elle chanta ensuite quelques cantiques du rite byzantin et maronite. C'est alors qu'on remarque que les mains de Myrna, ainsi que l'image qu'elle tenait en main, exsudent de l'huile. Myrna saisit alors l'enfant Ouacîm et lui enduit les membres paralysés de cette huile; puis elle chanta le cantique "Toi, Tu es la plus honorable patronne auprès de Ton fils, O Marie!". L'enfant Ouacîm est confié à la Providence Divine par tout le monde. Le Père ZAHLAOUI l'embrasse, lui demandant de prier la Sainte Vierge de le guérir. La maman de l'enfant, Mme 'Aouatef, prend l'image qui vient de suinter, dans l'espoir de poursuivre, chez elle, la prière, à l'intention de son fils, Ouacîm.*

*Le Père Mouaffaq avait promis aux Sœurs de Besançon de réciter le chapelet à 17h00, avec les membres de la chorale de "Khabab", à cette heure même, dans la chapelle. Le chœur chanta quelques cantiques. On récita le chapelet, le Père Mouaffaq présentait chaque dizaine à l'intention de quelqu'un. Les dizaines furent successivement récitées par Myrna, Père Mouaffaq, Ouacîm, Rouâge, Oualide MARDINI et Jihâd MOUSLEH. Au cours de la prière, je me tenais à côté de Mme Myrna; de l'huile exsudait de ses mains; ce phénomène fut remarqué par toute*

personne proche d'elle. Tout le monde tenta de se presser autour d'elle; mais le Père Mouaffaq y a rapidement mis fin. Le chapelet récité, Myrna lut le cantique "Toi, Tu es la joie des attristés". Le Père Mouaffaq demanda à deux étudiants de porter l'image de la Sainte Vierge pour la vénération populaire. C'est alors que Myrna et le Père Mouaffaq se retirèrent pour se rendre dans le bureau de celui-ci. Myrna paraissait visiblement fatiguée. Elle s'accorda quelque temps de repos. Puis, Messieurs Ghâzi AL-KHOURI, Louis RIZQ et Châker AL-DHEIM demandèrent de rencontrer Mme Myrna. La veille, M. Louis RIZQ, était venu à l'Évêché et avait rencontré Myrna. En sa qualité de professeur de catéchisme à l'école secondaire de "Khabab", il exprima le désir de voir un phénomène quelconque, demandant au Père Mouaffaq d'avoir une entrevue avec Mme Myrna, qui se trouvait alors dans le bureau de celui-ci. On lui dit que l'huile avait commencé à sécher, mais que l'odeur n'avait pas encore complètement disparu. Le professeur entra dans l'Évêché, accompagné de ses collègues, Ghâzi AL-KHOURI et Châker AL-DHEIM. C'était vers 17h30. "Je veux voir l'huile", dit-il, tout ému. Tandis que Myrna leur montrait ses mains, l'huile recommence à exsuder abondamment. Je dois citer les noms des professeurs et des instituteurs qui virent ce phénomène. Il y avait Messieurs Louis RIZQ, Ghazi AL-KHOURI, Châker AL-DHEIM, Charif AL-KHOURY, Georges AL-ZARA'NEH, Mounir AL-KHOURI et Monsieur le général de brigade Georges BDEOUI. Il y eut alors une sorte de manifestation pieuse de professeurs, d'étudiants, d'élèves et d'autres gens. Obéissant à un geste de la part du Professeur Louis, les élèves se mirent en rang pour que Mme Myrna pût leur enduire les fronts de l'huile qui exsudait de ses mains. C'est alors qu'intervient le Père Mouaffaq pour prier tout le monde de se rendre à la Cathédrale, afin de prier les Grandes Complices; c'était 18h30.

Vers 18h20, M<sup>sr</sup> Paul BOURKHOCHE se rendit à la Cathédrale, avec quelques Pères, le Général Georges BDEOUI, Georges ZARA'NEH, afin de prier. Mme Myrna, très émue, et son mari, demeurèrent à l'Évêché. Elle désirait aider les Sœurs du Bon Service – Sœur Élisabeth KEROUZE, Claude CHOUFANI, Justine KHOURI – à remettre en ordre la chapelle de l'Évêché. Y restèrent également, M. Samir AL-MOUSLEH, chauffeur de Monseigneur, et l'étudiant Ouacîm ROUAGE. À la porte de l'Évêché, Monseigneur et sa suite rencontrèrent Messieurs Georges RIZQ, Naouâf AL-MARDINI, venant d'y arriver.

À notre retour de la prière, à la Cathédrale, on remarqua quelque chose d'étrange, dans l'Évêché; on n'y prêta pas grande attention, car depuis trois jours les gens ne cessaient d'y venir pour voir Mme Myrna. Et, voici M. Samir AL-MOUSLEH qui dit au père Mouaffaq: "L'image, que M. Nazih RA'D avait offerte à l'Évêché, a versé des larmes. On la garde dans votre chambre". Le Père Mouaffaq en informe de suite M<sup>sr</sup> Paul. Tous les deux, en compagnie – à ce que je me rappelle

– du Général Georges BDEOUI, et de Messieurs Ghâzi AL-KHOURY et Georges ZARA'NEH entrent dans la chambre, et l'on y voit ce qui suit: Il y avait deux larmes, la première étant descendue de l'œil droit, s'est arrêtée sur la main de l'Enfant-Jésus; la deuxième larme avait coulé de l'œil gauche; elle s'est arrêtée au pli du coude de l'Enfant-Jésus. Les deux yeux de la Sainte Vierge étaient rougeâtres, bien visiblement troublés, ce qui est remarqué par tous. Les gens demeurent quelques minutes bien cois, regardant l'image, échangeant des regards d'étonnement. Soudain, je ne sais qui entonne la prière: "Seigneur, sauve ton peuple...". Puis d'autres prières se sont succédées. Les gens affluent et l'image demeure exposée à la dévotion des fidèles jusqu'à 23 heures. On évalue le nombre de ceux qui ont vu cette image à plus d'un millier de personnes. Tout le monde a remarqué, alors, que les yeux étaient visiblement troublés et rougeâtres. À 23h00, la famille du Général 'Adib JBARAH est venue des immeubles militaires sis à "Al-Sanamène". En voici les noms: 'Inchirâh AL-HOCHE, Samirah AL-DEB'I, Majidah DABBOUS, Ranâ et Raou'ah et Firâs et Fadi JBARAH, Ismail et Sanâ AL-KHOURI, et Ghassâne AL-KHOURI. On leur avait porté les nouvelles pendant la nuit; les voici qui s'amènent, les yeux pleins de larmes d'émotion. La situation, étant redevenue normale, à l'Évêché, le Père Mouaffaq demanda à Mme Myrna ce qui s'était exactement passé; elle répondit ce qui suit: "Avec Sœur Élisabeth, je m'efforçai de remettre en ordre la chapelle, et je regardais l'image. L'ayant fixée de près, nous avons vu deux larmes. Voilà donc Sœur Élisabeth qui se met à crier, prier, implorer, ululer, à la fois, Les jeunes gens qui se trouvent à l'Évêché et dans le bureau du Père Mouaffaq, se précipitent vers l'endroit d'où sortirent les cris et voient ce phénomène. Ils se mettent à prier et chacun d'eux en informe ses proches et ses amis. Intervient alors M. Samir AL-MOUSLEH et demande que l'image soit déposée dans la chambre à coucher du Père Mouaffaq, jusqu'au retour de Monseigneur Paul et des Pères, de la prière des Grandes Complies. C'est alors qu'à lieu une manifestation de joie, de recueillement, de prière, de foi et de prosternation.

### **LE VENDREDI 1<sup>er</sup> MARS 1985**

À 10H30, l'Évêché reçoit la visite du Général de brigade Daif Allah AL-KHOURI, du village de "Nâmer", et du colonel 'Abdallah JBEIL, et de sa famille, du village de "Al-Hîte", présente à "Khabab" pour les funérailles de feu Georges WEHBE. Faisaient partie de cette délégation: Jadallah AL-NEHMEH, Géryés AL-SAMARAH et Dakhlallah SIM'ANE.

Rien qui soit digne d'être mentionné ne s'est passé, sinon que les visiteurs et les fidèles qui viennent prier, se succèdent tout au long de la journée, en provenance de "Khabab" et des villages voisins, "Bacîr", "Tebneh", "Izra". Bien des gens impotents et malades viennent pour obtenir l'intervention de Mme Myrna et lui demander de prier avec eux, pour certaines guérisons et grâces de la Vierge.

Vers 17h00, on demanda à Mme Myrna de réciter le chapelet avec les membres de la Confrérie, la Légion; elle accepta. Ces membres déclarèrent qu'au cours de la prière, les deux mains de Myrna suintaient d'huile. Sœur Justine KHOURI (Les Sœurs du Bon Service) déclara également qu'on avait demandé à Mme Myrna, vers 17h30, de prier à l'intention d'un malade; et l'huile n'a pas exsudé; elle voulait lui oindre les membres avec un coton imbibé d'huile, et même lui donner de ce coton; elle était gênée et inquiète. Elle ne savait que faire, étant donné que le coton était trop petit. Elle ne voulait pas le donner tout entier. Alors qu'elle déplaçait le morceau de gélatine qui recouvrait le coton imbibé d'huile, soudain, l'huile exsude. Myrna demande à Sœur Justine de lui donner du coton pour l'imbibé de l'huile qui suinta avec abondance. C'est le récit de Sœur Justine.

À 18h15 précises, un grand nombre de fidèles se trouvait dans la cour de l'Évêché. On s'était donné rendez-vous pour transférer, en procession, de l'Évêché jusqu'à la Cathédrale, l'image sur laquelle avaient apparu des larmes. Une foule nombreuse était déjà là, du village de "Khabab", de "Bacîr", de "Izra". Le cortège se mit en marche comme suit: La Croix, les porteurs de bougies, les membres des chorales des villages précités, l'image portée par deux jeunes gens, les prêtres, les Sœurs avec Monseigneur Paul et la foule des fidèles. La Cathédrale était comble; les coins les plus reculés étaient bondés de fidèles. M<sup>sr</sup> Paul improvise une petite allocution sur les gloires de la Sainte Vierge, sur la promptitude du secours qu'elle offre à tous ceux qui le lui demandent, ainsi que sur son intercession rapide. L'an dernier, comme à ce jour, au cours de l'Acathiste, on avait sollicité de la pluie pour les récoltes; la prière fut rapidement exaucée. La voici, aujourd'hui, versant deux larmes: une larme de joie, à voir ses enfants se retrouver dans une fervente prière, à genoux, demandant, se repentant, remerciant; et, une deuxième larme, déplorant notre infidélité, à ne pas satisfaire l'appel de Dieu, ni notre vocation chrétienne à la perfection.

À 18h30 précises, eut lieu la prière de l'Acathiste récitée avec piété et recueillement, empreignant les visages de tous les fidèles. Vers 20h00, rendent visite à l'Évêché le colonel Kamâl JARADEH, de l'aéroport de "Khalkhaleh", Élias ZIADEH, Élias AL-KHOURY et Mme Sihâme KHERALLAH. Ils avaient entendu les récits des événements susmentionnés; ils s'amenaient donc pour la prière et la visite.

### **LE SAMEDI 2 MARS 1985**

Mme Myrna assista à la Messe, dans la chapelle de l'Évêché. Puis, après le petit déjeuner, elle regagna Damas, en compagnie de son mari et du Père Mouaffaq, qui rendit visite, pour la première fois, à la maison de M. NAZZOUR. En sa présence, celui-ci téléphona aux Père ZAHLAOUI et MALOULI. Le premier s'excusa tandis que le deuxième les rejoignit, quelques minutes après. On parla de la visite rendue

par Mme Myrna à "Khabab", et des derniers événements qui s'y étaient déroulés, et de la procession effectuée avec l'image de la Sainte Vierge, de l'Évêché jusqu'à la Cathédrale. À tous ceux qui étaient présents, le Père Mouaffaq proposa de participer, le lendemain, à la Messe qui allait être célébrée par M<sup>sr</sup> Paul; et après laquelle, l'image devait être rapportée en cérémonie de la Cathédrale à l'Évêché; ils acceptèrent la proposition.

### **LE DIMANCHE 3 MARS 1985**

À 8h00 précises, le Père ZAHLAOUI arriva à l'Évêché, accompagné du photographe Nabil CHKEIR. À 9h30, la Messe de dimanche fut célébrée par M<sup>sr</sup> Paul, assisté, à l'autel, des Pères Siméon SIDAOUI, Pauliste, et Élias ZAHLAOUI. Quant au Père MALOULI, avec Mme Myrna et M. NAZZOUR, mari de celle-ci, et les membres de leur famille, ils n'arrivèrent que vers 9h45, au cours de la Messe. Après la lecture du Saint Évangile (2<sup>e</sup> dimanche du carême: la guérison du perclus de Capharnaüm), M<sup>sr</sup> Paul prononça une brève homélie sur le thème de l'Évangile, le reliant au phénomène de Soufanieh (Homélie enregistrée par M. Nabil CHKEIR), la Messe achevée, l'image fut rapportée à l'Évêché, en grande cérémonie. Dans la cour de l'Évêché, on récite le chapelet; quelques cantiques religieux furent chantés. M<sup>sr</sup> Paul bénit la foule avec l'image; puis, elle fut déposée, avec faste et respect dans la chapelle. Elle y est encore, et l'on y vient nombreux, pour la prière et le culte.

À 14h00, les visiteurs damascains quittèrent l'Évêché, après avoir pris le repas de midi à la table de l'Évêché. Le Père ZAHLAOUI souhaita que le Père KANAKRI, Pauliste, l'accompagnât au cimetière pour visiter la tombe de feu Monseigneur Nicolas NEHMANE. Le Père Mouaffaq avait raccompagné les visiteurs et commençait à recevoir d'autres, en provenance de "Bacîr", qui désiraient prier devant l'image de la Sainte Vierge. Tandis qu'il était occupé à les recevoir, Sœur Claude CHOUFANI lui demanda de l'accompagner au pavillon des sœurs. "Dans un instant", lui répondit-il. "C'est pour une affaire importante", insista-t-elle. Alors, prenant congé des visiteurs, il demanda à la Sœur ce dont il s'agissait exactement. "Mme Myrna est chez nous, dans le dortoir, en état d'extase", lui répond-elle. Le Père Mouaffaq entre dans le dortoir où se trouvent déjà M<sup>sr</sup> Paul, les Pères SIDAOUI, KANAKRI, ZAHLAOUI et MALOULI, et l'ensemble des Sœurs du Bon Service, M. Georges ZARA'NEH avec la famille et les proches parents de Mme Myrna. Celle-ci est étendue sur un lit, et tout le monde récite le chapelet. Le Père MALOULI tient en main un crayon et un carnet de notes, où il enregistre chaque mot suivant sa chronologie.

J'arrivai, moi-même, aux deux dernières minutes de ce phénomène; Mme Myrna commençait déjà à reprendre conscience du monde extérieur. S'étant signée de la Croix, elle dit: "Sainte Vierge!". À la suite d'une petite pause d'une dizaine de



minutes, le Père ZAHLAOUI lui demande: "Qu'as-tu vu, Myrna?". "J'ai vu la Vierge, répond-elle. Elle me souriait; elle était accompagnée d'un prêtre de petite taille; il souriait, lui aussi". - "Portait-il une Croix?", demanda le Père. - "Je ne l'ai pas remarqué; et ce prêtre, je ne l'ai jamais vu". Alors le Père Mouaffaq sortit, puis revint, rapportant plusieurs photos de feu Monseigneur Nicolas NEHMANE. Après quelque temps d'examen méticuleux, Myrna dit: "Oui, le voilà"... indiquant une photo de feu M<sup>gr</sup> NEHMANE, le représentant nu tête. J'entendis le Père MALOULI dire que cette extase n'avait duré que huit minutes. Peu après cet événement, les visiteurs, y compris Mme Myrna et son mari quittèrent l'Évêché regagnant Damas.

*Je déclare avoir enregistré dans ces récits tout ce que j'ai vu et entendu sans rien y ajouter, sans rien retrancher, m'efforçant d'être aussi précis et fidèle à la réalité que possible. C'est avec humilité que j'appose ma signature sur ces récits quotidiens, que j'ai consignés, priant la Sainte Vierge Marie de me pardonner toute faute ou erreur, et d'être pour moi refuge sûr, mère tendre et bonne consolatrice, Je mets toute ma vie sous Sa protection et Sa tutelle, en dépit de tout ce qui s'y trouve comme défauts; et cela au service du Corps Mystique de son Fils, au sein de l'ÉGLISE.*

*Signature »*

### **3- L'Église Syriacque Catholique**

#### ***I. Au niveau de la Hiérarchie***

##### **1) M<sup>gr</sup> Joseph MOUNAYER:**

Il fut évêque de Damas, de 1978 à 2000.

On le sollicita de nombreuses fois pour venir à Soufanieh, surtout lors de l'ouverture des premiers stigmates l'après-midi du 25/11/1983. En vain.

Le Jeudi-Saint 1984, lors de la seconde ouverture des stigmates, prévenu, il vint le soir, accompagné de trois prêtres: les P.P. Gabriel KILLIZLI, Antoine AIN et Elias JARJOUR... Il écouta, observa et se retira sans rien dire.

Vint un jour où il permit à l'un de ses jeunes paroissiens, Fadi TOUMA, de donner deux conférences sur Soufanieh, la première à l'église Notre-Dame de Fatima, le 21/5/1988, la seconde à la cathédrale syriacque catholique, en date du 28/5/1988.

Ce même Fadi TOUMA m'a assuré avoir apporté un coton imbibé d'huile, à M<sup>gr</sup> MOUNAYER, en 1990 sur sa demande expresse, quand il sut qu'il avait le cancer.

##### **2) Mgr Elias TABI:**

Il succéda à Mgr MOUNAYER en 2001.

On ne le vit jamais, ni à Soufanieh, ni aux célébrations liturgiques lors des anniversaires de Soufanieh.

En outre, en dépit de nos rencontres fréquentes, il ne m'en parla jamais.

Pour clore ce paragraphe, il me semble utile de reproduire la courte interview, faite avec lui par Patrick SBALCHIERO, collaborateur du Père R. LAURENTIN, et reproduite dans le numéro (120) de "Chrétiens Magazine", de l'an 2004:

*« ... Une fois de plus, Dieu a comblé Soufanieh. Plusieurs centaines de personnes ont envahi la "maison de la Vierge": fidèles, prêtres, religieuses (des sœurs de la Charité de la bienheureuse mère de Calcutta en sari blanc et bleu, amies de Myrna, visiteuse habituelle des malades dont elles s'occupent), musulmanes portant le voile, venues vénérer Marie, la mère de Jésus... »*

*Et l'épiscopat? J'ai demandé à Monseigneur Grégoire Elias Tabi, évêque de l'Église syrienne catholique de Damas, ce qu'il pensait des événements de Soufanieh:*

Monseigneur, la communauté chrétienne dont vous avez la charge est-elle importante?

*Elle représente environ 50 000 fidèles, répartis entre quatre diocèses en Syrie. Nous possédons nos institutions administratives et caritatives, comme des hôpitaux, des lieux d'accueil pour personnes âgées et démunies. Nous sommes présents sur cette terre depuis les origines du christianisme. Mon évêché se trouve à quelques centaines de mètres de la maison d'Anani! Nous célébrons la liturgie d'Antioche, en syriaque et en araméen et, bien sûr en arabe, pour la lecture de l'Évangile par exemple. C'est très priant.*

La Syrie est une vaste mosaïque culturelle et religieuse. Quels sont les rapports avec les autres Églises chrétiennes?

*Ils sont très bons. Nous sommes fidèles au pape et suivons la doctrine sociale de l'Église catholique. Il en va de même avec les Églises orthodoxes.*

Et avec l'islam?

*Les relations sont bonnes avec nos frères musulmans, depuis longtemps! Nous sommes tous citoyens d'un même pays.*

Avez-vous l'impression que l'on s'achemine vers l'unité des chrétiens?

*Certainement! Mais ce n'est pas facile! Il y a de plus en plus de rapprochements. Quant à vous dire à quel moment l'unité sera réalisée du point de vue institutionnel, j'en suis bien incapable! Laissons cela à la Providence.*

Que pensez-vous des événements et des messages de Soufanieh centrés, nous le savons, sur le thème de l'unité?

*Oui, le phénomène de Soufanieh est aujourd'hui bien connu en Syrie et à l'étranger. Cela dure depuis plus de vingt ans! L'Église, en tant qu'institution officielle, n'a pas encore dit son mot. Mais la pratique des fidèles semble sur un bon chemin. Nous verrons.*

Êtes-vous allé vous-même sur place?

*Malheureusement, non. Je suis nouveau à Damas, où j'ai été nommé depuis trois ans seulement. Mais je suis au courant de ce qui se passe là-bas. Prêtres et fidèles en*

*parlent. Les informations circulent. Le climat de prière, l'enthousiasme des gens et la spiritualité ecclésiale sont d'excellents fruits. ""*

Espérez-vous vous y rendre un jour?

*Ce n'est pas un problème que je m'y rende ou non. Soufanieh va vers le bien des fidèles. L'important, c'est que le nom de Dieu soit loué!... »*

### **3) M<sup>gr</sup> Georges HAFOURY:**

M<sup>gr</sup> G. HAFOURY est né à Damas en 1916. Il obtint un doctorat en droit canon à Rome en 1960. Il assuma ensuite à Damas plusieurs responsabilités, puis fut élu évêque des Syriens Catholiques à Hassaké, à 1000 Kms au Nord-Est de Damas, en 1982. En 1997, il démissionna, revint à Damas, où il poursuit sereinement ses services de pasteur et d'auteur.

Ses positions touchant Soufanieh, vont de l'hostilité ironique à l'adhésion sereine et résolument rayonnante.

Il fut le premier responsable de toute l'Église d'Orient à publier le premier article sur Soufanieh, dans une revue occidentale, en l'occurrence "Stella Maris", publiée en Suisse, dans le N<sup>o</sup> d'octobre 1986. Il y prit une position nettement favorable. Ce ne fut d'ailleurs pas le seul article qu'il publia sur Soufanieh, dans "Stella Maris", ainsi que dans d'autres revues de langue française.

Le 15/12/86, M<sup>gr</sup> HAFOURY vint prier à Soufanieh, au milieu de la foule et n'hésita pas, ému jusqu'aux larmes, à se laisser interviewer par moi, reconnaissant Soufanieh comme une intervention divine. Cette interview a été enregistrée sur vidéo.

Par la suite, M<sup>gr</sup> HAFOURY fut sollicité par le propriétaire de "Stella Maris", André CASTELLA, pour écrire une prière à N-D. De Soufanieh. Elle fut publiée sur le verso de l'image de N-D. de Soufanieh, pour être distribuée à des milliers d'exemplaires. Je trouve très significatif de reproduire cette prière:

*« Prière à N-D. de Soufanieh, Source de l'Huile Sainte:*

*À travers les sombres nuages qui s'amoncellent sur notre terre, filialement nous levons les yeux vers Toi, Mère de Jésus et notre Mère. Plus les enfants s'éloignent de Ton Divin Fils, plus aussi Tu descends du Ciel pour Te manifester à eux; plus que cela, des larmes coulent de Tes yeux, afin de toucher leur cœur.*

*Bonne Maman, fais que nous entendions tes appels.*

*Bonne Maman, fais que nous apprécions tes Saintes larmes.*

*A Ton amour Maternel, donne-nous de répondre par un amour véritablement filial*

*Le Ciel se fait noir. La tempête est prête d'éclater. O Marie, notre Mère et notre espérance, Source de l'Huile Sainte, donne-nous de Ton Huile, afin que nos lampes ne s'éteignent pas. Amen. »*

## II. Au niveau des prêtres

Trois prêtres syriaques catholiques ont écrit leur témoignage: ce sont les P.P. Elias JARJOUR, Jean HAYEK et Amer KASSAR.

### 1) Le Père Elias JARJOUR:

C'est le doyen du clergé de cette église à Damas. Il était venu de sa propre initiative me raconter comment il a basculé de l'ironie médisante à l'adhésion humble et confiante. Je le priai, pour réparer le mal causé par son attitude précédente, d'écrire objectivement son témoignage. Il le fit et le raconta humblement devant la foule en prière à Soufanieh. Elle est datée du 16/11/1986. Je la reproduis intégralement, l'ayant traduite moi-même:

*« Damas le 16 Novembre 1986*

*Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen*

*Je, soussigné, le Père Elias JARJOUR, curé de la Paroisse Syriaque Catholique Notre Dame de Fatima, à Damas, déclare ce qui suit:*

*J'entendais des gens parler d'écoulement d'huile d'une image de la Vierge dans le quartier de Soufanieh à Damas. Comme j'attribuai cela à un certain enthousiasme religieux ou à une espèce d'hallucination, je ne crus pas ce qu'on me disait. Et, comme augmentaient les conversations sur le phénomène de l'huile à Soufanieh, je me mis à me moquer de ceux qui croyaient ces sortes de sottises qui répugnent à l'homme du 20<sup>ème</sup> siècle. Et pour appuyer mon ironie, je dis, un jour que j'étais à table avec mon évêque, Joseph MOUNAYER, et mes frères prêtres, les curés de paroisse, qu'il y eut une violente bagarre à Soufanieh entre des restaurateurs de fèves à l'orientale. Car ceux-ci, dès qu'ils entendirent dire qu'une image de la Vierge à Soufanieh a suinté d'une huile abondante, ils prirent des jarres vides et se précipitèrent à Soufanieh pour obtenir leur part de cette excellente huile. Mais, comme chacun voulait se servir le premier, ce fut la bousculade, des heurts et finalement ils en vinrent aux mains. La police intervint aussitôt et les emmena à la gendarmerie pour enquête.*

*Bien sûr, tout cela était pure affabulation. Je l'ai répété à plusieurs reprises. Mais la Vierge voulut mettre fin à l'obstination dont je faisais preuve dans ma perdition. Elle me fit voir le fait suivant:*

*Le mercredi 1<sup>er</sup> février 1984, je me trouvais vers 20 Heures, par hasard, chez ma sœur Rose JARJOUR, couturière du clergé catholique et orthodoxe à Damas. J'ai dit "par hasard", car je venais toujours chez ma sœur le soir à 22 heures, après la soirée que je passais avec mes frères les prêtres de l'archevêché, et je restais chez elle à voir la télévision jusqu'à 23 Heures, puis je rentrais à mon église paroissiale Notre Dame de Fatima, dans le quartier Kassa.*

*Ce soir donc, je me trouvais chez ma sœur Rose. Voici que Mme Myrna NAZZOUR, son papa, sa maman, sa belle-mère, sa sœur et l'une de ses amies,*

vinrent chez ma sœur, rue Jaffar, N° 22, précédés par ma nièce Rouéda HADDAD. Ma nièce dit à Myrna: "Veux-tu prier pour ma tante malade?". En effet, ma sœur était malade et souffrait d'un rhumatisme déformant qui finit par lui arquer les doigts des deux mains et des pieds, ce qui lui rendait la marche difficile, devant s'accrocher des deux mains au mur. Son médecin traitant, Joseph SIOUFI, lui avait interdit tout travail de couture, à cause de son mauvais état. Le Père Antoine AIN, vicaire épiscopal général, avait confié à ma sœur une étoffe pour qu'elle lui confectionne une soutane. En vain, ma sœur garda cette étoffe près de cinq mois, et malgré l'insistance du Père AIN, ma sœur avait toujours la même réponse: "Je ne peux pas"... Voici donc que Myrna se lève, s'approche d'une image de la Vierge de Soufanieh, qui se trouvait chez ma sœur depuis huit mois, et la tient dans ses deux mains. Je la regardais debout près de moi. Elle fit un signe de croix, et je la vis remuer les lèvres. Mais je n'entendis pas un mot. Et tandis qu'elle remuait les lèvres, je vis son visage se transformer: cela, ma sœur Rose, assise en face de Myrna, le remarqua aussi. Elle se mit alors à genoux, chose qui étonna ma nièce Rouéda en voyant sa tante se mettre à genoux, elle qui marchait avec une difficulté extrême. De mon côté, voyant ma sœur s'agenouiller, je me surpris à m'agenouiller spontanément.

Je venais à peine de toucher le sol, quand Mme Myrna me fit un geste à deux reprises de me lever. Je me levai. Elle pencha alors l'image de la Vierge vers moi, et je vis une goutte de la grosseur d'un pois chiche surgir de l'image de la Vierge, juste du bras droit de l'Enfant Jésus, ce bras même pointé vers la poitrine de Sa Mère. Et la goutte se mit à couler vers le bas de l'image. Devant ce spectacle unique, les larmes jaillirent de mes yeux. Rouéda, ma nièce, s'empressa de prendre un bout de coton et de le placer au bas de l'image, pour que l'huile ne tombe pas à terre. Mme Myrna prit alors un petit bout de ce coton, et le plaça dans la bouche de ma sœur malade qui l'accepta et l'avalait avec un peu d'eau. Dès que Mme Myrna retourna à sa place, je m'approchai d'elle tout honteux et lui donnai mon petit carnet de notes, que je porte toujours sur moi, je l'ouvris à la page du 1<sup>er</sup> février 1984 et lui dis d'une voix que l'émotion étouffait: "Veux-tu m'écrire un mot ici?". Elle prit le carnet sans rien dire, et écrivit de sa main ces mots:

"Marie KOURBE AKHRASS

J'ai rencontré le Père JARJOUR chez sa sœur malade, et j'ai prié pour elle. Et grâce à la Vierge, elle nous fit cadeau de l'huile de son image. Qu'elle en soit remerciée." (Traduction littérale)

Ce texte, je le garde avec moi en souvenir de la grâce que notre Mère la Vierge m'accorda, car elle me transforma de calomniateur en croyant.

Le jour suivant, 2 février 1984, ma soeur reprit l'étoffe du Père AIN (placée chez elle depuis cinq mois) et lui confectionna une soutane.

Je prends le Seigneur à témoin de la véracité de ce que je dis.

Signature »

## 2) Le Père Jean HAYEK:

Le Père Jean HAYEK est un prêtre marié, d'une cinquantaine d'années, curé d'une paroisse populaire de la banlieue sud de Damas. Je traduis intégralement son courageux témoignage:

*« Père Jean HAYEK – Église de Jésus ouvrier – Douéla.*

*La foule des croyants se pose la question de savoir pourquoi la Vierge Marie est apparue dans la maison de Myrna à Soufanieh, et non dans une église ou un couvent? La réponse est simple, tirée de l'Évangile: Pourquoi Jésus n'est pas né au Temple, et il est plutôt né dans une grotte loin du Temple? Or Jésus était porteur d'une mission de salut pour l'humanité entière.*

*La Vierge, à travers ses apparitions et ses nombreux messages à notre sœur Myrna, a voulu nous dire: son Fils Jésus a prié pour que ses disciples soient un en Lui, en Dieu le Père par l'Esprit-Saint... Cette unité a été détruite par l'égoïsme, la mégalomanie, l'amour-propre et le despotisme. Chacun d'entre nous en est arrivé à dire qu'il possède la vérité de Jésus Sauveur et Rédempteur. Malheureusement, si nous nous en tenons aux faits et à la logique, nous verrons que nous possédons une vérité fausse, c'est-à-dire que chacun d'entre nous veut diriger le Christ de Dieu et son chemin à sa guise. Ici je me rappelle un fait du Saint Évangile: Jésus parlait aux foules, et chacun l'écoutait avec plaisir. Jésus guérissait les malades, pardonnait les péchés et ressuscitait les morts, et les gens s'attroupaient autour de lui. Cela est bien normal, car les foules ont soif de droiture et de vérité.*

*La réaction des prêtres et des pharisiens fut de vouloir stopper l'œuvre de Jésus et d'en finir par tous les moyens. L'attitude du Grand-Prêtre Caïphe fut « qu'il vaut mieux qu'une personne meure à la place du peuple, au lieu de la mort de tout le peuple ». Et pourtant le Christ en venant sur terre, voulait le salut de tous les hommes. Car quiconque approche le Christ, devient vivant.*

*L'attitude du grand prophète Jean-Baptiste était de disparaître pour que le Christ grandisse dans toute l'humanité.*

*La mission de Myrna ne consiste pas à devenir célèbre, mais à prier et supplier le Seigneur par l'intercession de Sa Mère la Vierge Marie, pour qu'il unisse les cœurs des chrétiens, pour qu'ils élèvent leurs cœurs par la prière unique au Père, à Son Fils Jésus le Sauveur et l'Esprit-Saint le Vivifiant. Une maison humble à Soufanieh, pour méditer et prier. Dans la maison de Soufanieh, on ne te demande rien. Tout y est gratuit. Nous prions, nous méditons, nous supplions le Seigneur.*

*En 1990, en l'église des Pères Lazaristes, on célébrait la divine liturgie, lors de l'anniversaire de l'apparition de la Vierge à notre sœur Myrna. Je concélébrais avec le clergé. Notre sœur Myrna était présente à la messe. Les chrétiens participaient de tout leur cœur à la messe. Après la communion, nous tous, prêtres et fidèles, nous*

*avons regardé et vu l'huile couler des mains de Myrna, et nous avons bien examiné ses mains exsudant d'huile.*

*En 1997, nous célébrions le même anniversaire, mais dans l'église maronite, avec M<sup>gr</sup> Khalil ABI NADER, évêque maronite de Beyrouth, en présence de M<sup>gr</sup> Hamid MOURANY et un bon nombre de prêtres. Le même fait s'est reproduit: de l'huile a coulé des mains de notre sœur Myrna.*

*En 2002, à l'église de N-D. de la Dormition – à Haret Azzaitoun, M<sup>gr</sup> Isidore BATTIKHA célébrait la messe. Je concélébrais comme d'habitude à la messe. Après la communion, nous avons tous vu l'huile couler des mains de notre sœur Myrna.*

*En 2003, à l'église des Latins – à Bab Touma, en présence du Nonce Apostolique, le même fait s'est reproduit: écoulement d'huile des mains de notre sœur Myrna.*

*Si tout cela signifie quelque chose, il signifie bien que la Vierge veut que les chrétiens unissent leurs fêtes et leurs prières, pour qu'ils soient un comme le Christ et le Père sont un. Que le Christ croisse et que nous disparaissions, nous, en Lui. Laissons au Christ la célébrité. Elle Lui revient et ne nous appartient pas. Quoi que vous fassiez, dites: "Nous sommes des serviteurs inutiles".*

*J'ai encore beaucoup à dire. Et puisque les jugements de Dieu sont inaccessibles, nous avons à prier le Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, pour qu'Il accomplisse notre unité. Il est évident que nous sommes heureux de nos sièges et de notre pouvoir, qui nous vient, en fin de compte, de Dieu, et que nous voulons la gloire et la grandeur pour nous, et pas pour le Christ.*

*Que Dieu nous pardonne. Et comme nous disons dans le langage courant: "Que Dieu aide le Christ à cause de nous!".*

*Singature - Damas 24/9/2004 »*

### **3) Le Père Amer KASSAR:**

Le Père A. KASSAR a été ordonné prêtre à Damas le 8/11/2003. Son témoignage porte la date du 25/9/2005. Je le traduis intégralement:

*« Évêché syriaque catholique à Damas*

*Paroisse N-D. de Fatima – Damas le 25/9/2005*

*"Je vous ai donné tout mon temps, donnez-moi une partie du vôtre". Ces paroles, Jésus les a adressées à Myrna le 14/8/1988. Quant à moi, je les ai lues le 15/9/1998, c'est-à-dire le jour où je suis arrivé au Séminaire du Couvent Ach-Cherfé à Harissa (Liban). En ce moment, j'avais emporté un résumé des messages de Soufanieh, que m'avait offert un ami, en me disant: "Ce sont des messages de la Vierge et de Jésus aux enfants de Damas, et tu es l'un des leurs. Sois fidèle à ces messages". Ce jour-là j'ai décidé de consacrer un bout de mon temps à la lecture et à la méditation des messages de Soufanieh. Ma foi en ces messages s'en trouva accrue, et j'ai senti que ces messages*

*ne concernaient pas les enfants de Damas seulement, comme me l'a dit mon ami, mais plutôt l'Église tout entière, à commencer par la petite église qu'est la famille, et pour finir par nos différentes églises, en butte quelquefois à une hostilité réciproque.*

*Quand j'ai eu fini mes études au Liban, et que je suis rentré à Damas, je me mis à la recherche d'un lieu qui me permettrait de prier et de méditer les merveilles que le Seigneur m'a faites, et je ne trouvais de lieu plus convenable que Soufanieh et sa famille. Je commençai par adhérer à la prière de la famille de Soufanieh, tous les mardis soir. Quelle ne fut pas ma joie, quand nous célébrâmes la fête d'anniversaire de Soufanieh, peu de jours après mon ordination sacerdotale en 2003, et quand je vis l'huile couler des mains de Myrna durant la Sainte Messe qui fut célébrée dans l'église latine à Bab Touma. J'ai senti ce jour-là que le Seigneur revenait pour m'affirmer de nouveau qu'il est présent en tout temps et en tout lieu, et que la Vierge Marie restera fidèle à son engagement maternel que Jésus lui a recommandé du haut de la Croix.*

*Mais en ces temps, et tenant compte des questions qui nous entourent, touchant l'avenir qui nous attend en cette région, je ne puis que répondre par les paroles du Seigneur, gloire à Lui: "Je vous ai donné tout mon temps, donnez-moi une partie du vôtre". Pussions-nous donner une partie de notre temps à Dieu, pour nous repentir de nos péchés et pour redécouvrir à nouveau la profondeur du Message de Soufanieh de nos jours. Pussions-nous revenir à Dieu, pour protéger nos familles contre la dislocation, et pour éviter à nos églises l'effritement, et pour sauver notre patrie des émeutes et des guerres.*

*La Sainte Vierge nous a habitués lors de ses Apparitions à travers le monde, à nous prévenir contre les dangers qui nous entourent, tout comme elle l'a fait à Soufanieh. Dieu n'a-t-il trouvé que cette maison pour que Marie y apparaisse? C'est pourquoi je dis: jetons un regard judicieux sur les apparitions de la Vierge dans le monde entier, après cela, nous entreprenons la discussion. Quant à parler pour le simple fait de parler, je dirais plutôt que nous devons nous repentir, retourner à Dieu pour comprendre ce qu'Il veut dire à chacun de nous aujourd'hui. Et si nous refusons, prenons au moins l'attitude de Gamaliel qui a dit aux grands prêtres quand ils ont voulu tuer les apôtres: "Si leur entreprise ou leur œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même, Mais si vraiment elle vient de Dieu, vous n'arriverez pas à les détruire. Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu".*

*Signature »*

#### **4- La Nonciature Apostolique**

##### **1) M<sup>sr</sup> Nicola ROTUNNO:**

Voici brièvement les étapes de la relation de la Nonciature Apostolique avec Soufanieh.



1. Le mardi 18/7/84, le Père Pierre FARAH, supérieur des Pères Lazaristes à Damas, me remit un papier non signé, du Nonce Apostolique, Mgr Nicola ROTUNNO. Il m'y demandait un rapport détaillé sur Soufanieh, à lui remettre le matin du 21/7.
2. Le matin du vendredi 21/7/84, je remettais le rapport au Nonce Apostolique, de main à main.
3. Fin octobre, le Nonce demande une rencontre secrète avec Myrna.
4. Cette rencontre eut lieu le dimanche 4 novembre, chez les Petites Sœurs de Foucauld, en présence de Petite Sœur Pia, italienne qui parle l'arabe, et Salwa, une amie de Myrna.
5. Au cours de cette rencontre, Sœur Pia propose la prière, tout en présentant à Myrna une image ordinaire de la Sainte Vierge. Myrna tient l'image durant la prière, et soudain l'huile couvre l'image, tandis que les deux mains de Myrna restent sèches. Le Nonce prend l'image, et sort en disant: "C'est un signe du Ciel!".
6. Par la suite, le Nonce reçut Myrna et Nicolas, à plusieurs reprises, à la Nonciature, fréquemment en ma présence, ou en présence aussi du Père MALOULI.
7. Lors de la venue du Père LAURENTIN à Damas, le Nonce tint à ce qu'il vînt à la Nonciature, dès son arrivée. Nous fûmes nombreux à l'accompagner: Myrna, Nicolas, le Père MALOULI, Adib MOUSLEH et moi-même.
8. À la Nonciature, prière commune à la chapelle. Aussitôt après l'huile apparut sur les mains de Myrna: émotion générale.
9. Avant de quitter Damas, le Nonce invite Myrna et Nicolas. Priant ensemble à la chapelle, il vit l'huile couler des mains de Myrna, "comme d'un robinet", m'a-t-il dit au téléphone.
10. Le Nonce quitte Damas fin 1987, emportant avec lui sept dossiers complets du phénomène Soufanieh. Nous sûmes qu'il les remit aux autorités compétentes à Rome, dont Mgr RATZINGER lui-même.
11. Après son départ de Damas, et lors de son séjour aux États-Unis, il tint à entretenir des relations régulières avec Soufanieh.
12. À Los Angeles, il fit la connaissance du Docteur Antoine MANSOUR, connu pour son rôle important au service de Soufanieh. Il lui écrivit, entre autre, une lettre datée du 12/12/1992, que je juge nécessaire de reproduire à la suite de mon rapport.

**13. Documents:****1. Mon rapport au Nonce Apostolique Nicola ROTUNNO:**

« Damas, ce 21 juillet 1984

Excellence,

*Ce mardi 18 juillet, le R.P. Pierre FARAH, supérieur des Lazaristes à Damas, me faisait parvenir votre désir "d'avoir une relation détaillée avec date, noms etc. de la question de la Vierge, et cela avant samedi ou samedi matin".*

*Ce m'est une joie de le faire, à vous qui êtes parmi nous le représentant de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.*

*Permettez-moi cependant de faire deux petites remarques sur la note que je me propose de vous remettre de main à main:*

1. *La famille où a lieu "le Phénomène de la Vierge" étant orthodoxe, nous nous sommes interdit, le Père Joseph MALOULI et moi-même, qui avons suivi et vécu l'événement depuis le début (outre le Père Mitri ATHANASE), de publier ou de faire publier quoi que ce soit à ce propos. Tout ce qui a été fait à ce sujet, l'a été malgré nous.*
2. *Cependant, nous nous étions entendus, le Père MALOULI et moi-même, il y a deux semaines, de nous retirer un moment pour mettre au point les grandes lignes et les détails de cet événement, sous ses différents aspects, jugeant qu'il était temps de préparer dans la plus grande discrétion, l'enquête qui ne manquera pas de venir un jour ou l'autre. Et tous deux nous attendions, dans la joie, d'avoir fini nos différents camps de jeunes durant ces vacances. C'est pourquoi, ce que je fais aujourd'hui, je le fais dans la joie, mais aussi dans le regret, ne pouvant remettre au représentant de Sa Sainteté le travail exhaustif que nous espérions.*

Excellence,

*Veillez donc considérer cette note comme une présentation brève, mais personnelle, d'une "manifestation" qui ne cesse de prendre de l'ampleur, dans toute son Humilité, et de dévoiler de nouveaux aspects d'un même Événement.*

*Il va sans dire qu'en prêtre catholique, je laisse en dernier lieu, au-delà de mes sentiments et convictions personnelles, à l'Église, présence du Seigneur parmi nous, le dernier mot.*

*Je vous prie, Excellence, d'agréer l'expression de mon profond et filial respect.*

P. Elie ZAHLAOUI  
Église N-D. de Damas

**"Question de la Vierge, Notre-Dame de Soufanieh"**

*Ce phénomène, unique en son essence, présente différents aspects, que je me dois de signaler.*

### **1- L'huile coule des mains de Myrna**

*Le lundi 22 novembre 1982, une huile coule des mains de Myrna en prière auprès de sa belle-sœur Leila, alitée et souffrante. Myrna, de son nom de baptême Marie, est née en mai 1964, et fut mariée en mai 1982 à Nicolas NAZZOUR, dont le frère cadet Khalil était déjà marié avec la sœur aînée de Myrna, Lina. Or Nicolas habite la maison paternelle avec son frère aîné Awad et sa famille, ainsi que son frère célibataire Mounir et leur mère Alice, âgée de 70 ans. Cette maison se trouve dans un quartier modeste de Damas qui s'appelle Soufanieh.*

*Le même phénomène se reproduit quelques jours après, auprès de sa maman, alitée pour raison de "disque".*

*Et Myrna enduit sa belle-sœur et sa maman de cette étrange huile, là où elles souffraient, et les voilà debout bien rétablies.*

*Ce phénomène de l'écoulement de l'huile des mains de Myrna, j'en ai été le témoin plus qu'étonné, le soir du dimanche 28 novembre, quand des amis, hommes mariés et jeunes, sont venus me prier "d'aller voir" pour leur dire ce que j'en pense. Ce soir, en priant seul avec Myrna, devant la toute "petite" image miraculeuse qui laissait couler l'huile, j'ai vu l'huile "bouillir" littéralement dans les deux mains de Myrna, suppliant la Vierge, La Source, comme elle l'appelait, de ne pas permettre que l'huile lui coule des mains, sans qu'elle coule de son image...*

*Ce phénomène d'écoulement de l'huile des mains de Myrna s'est maintenu jusqu'à ces derniers jours. Des milliers de personnes en ont été les témoins, dont le dernier en date était un prêtre de l'Archevêché de Paris, le R.P. Pierre BOZ, venu en son nom personnel, pour "voir" ce que des amis à lui, dont moi-même, lui avaient raconté. Le Père BOZ a été témoin de ce phénomène, à la "maison de la Vierge" le matin du mardi 10 juillet courant. Il avait envie, m'a-t-il dit en sortant, de baiser les mains de Myrna devant cette "manifestation".*

### **2- L'huile coule de l'image de la Vierge**

*Il s'agit d'une image très modeste, à peine dix centimètres sur six. En papier. Cadre en plastique très modeste. Myrna et son mari Nicolas en avaient acheté dix à l'Église Alexandre NEVSKY, à Sofia, lors de leur voyage de noces.*

*Le samedi 27 novembre 1982, l'huile coule tôt le matin de l'une de ses images, phénomène précédé d'une forte odeur d'encens. Ce jour-là fut le "départ" du "phénomène de la Vierge de Soufanieh"... Les gens semblaient n'attendre qu'un "geste" du ciel...*

*Moi-même, venu "malgré moi" à cause de l'insistance des amis, le soir du dimanche 28 novembre, je fus témoin de l'écoulement de l'huile et de l'image et des mains de Myrna.*

*Ce soir, je rapportai tout cela à Monseigneur François ABOU-MOKH qui me*

dit de "poursuivre mon observation"... Chose que je fis, jusqu'au jour où Sa Béatitudo Ignace HAZIM, me dit sa volonté expresse de m'éloigner de la maison. C'était le matin du 21 février 1983. Il me le réitéra le matin du 25 février en son bureau même, en présence de M<sup>sr</sup> François ABOU-MOKH...

L'écoulement d'huile de l'image prit différentes formes, mais la plus étrange fut celle de la nuit du 12 décembre 1982, où à minuit moins le quart, l'huile commença, non pas à couler sous forme de gouttes, comme les jours précédents, mais sous forme de bulles qui enflaient et éclataient pour retomber dans l'assiette placée sous l'image. Les témoins de cette étrange vision sont nombreux. Mais il me plaît d'en signaler surtout un, le chanteur libanais Tony HANNA, qu'on a fait venir à deux heures du matin, et dont sa femme, que j'ai rencontrée dernièrement aux États-Unis (où j'étais en voyage auprès des anciens de la Paroisse Universitaire), dans leur maison à Détroit, me disait qu'il le lui avait annoncé en larme au téléphone, ne pouvant articuler clairement les mots qu'au bout, m'a-t-elle assuré, d'une heure et demie... au point qu'elle craignait qu'un "accident grave" ne lui soit arrivé...

Le phénomène de l'écoulement d'huile de l'image a passé le 17 janvier à une seconde image, pendant que la première était exposée à l'Église de la Sainte Croix, où elle avait été transférée le 9 janvier 1983, portée à bout de bras par le R.P. Joseph ZAHLAOUI, au milieu d'une foule en prière évaluée à plusieurs milliers de personnes. D'ailleurs ce transfert a été filmé.

La première image fut ramenée, très discrètement, à la maison, par deux prêtres orthodoxes... le soir du lundi 21 février 1983. Or le soir même elle a laissé couler l'huile.

Depuis lors, les deux images laissaient couler l'huile à tour de rôle, dirait-on. Chose remarquable: l'écoulement d'huile se faisait remarquer surtout aux grandes fêtes du Seigneur, de la Vierge, de Saint Joseph, de Saint Luc. À Pâques 1983, absence totale d'huile, aussi bien Orthodoxe que Catholique.

Vers la fin octobre 1983, nouveau phénomène: les cartes postales, qui avaient été imprimées à des milliers d'exemplaire, et distribuées gratuitement, représentant l'image de "la Vierge de Soufanieh" telle qu'elle avait été photographiée le 8 septembre 1983, se mirent à laisser couler l'huile. Cela s'est produit aussi bien à "la maison de la Vierge" que dans d'autres maisons où cette image avait été exposée et servait de centre de prières pour le foyer... C'est avec soin que des centaines de noms furent notés, de ceux dont l'image a "donnée" de l'huile.

Phénomène plus étrange: des images ayant été envoyées en dehors de Syrie, ont "donné" de l'huile... Nous disposons de certains noms et adresses même aux États-Unis, dont j'ai rencontré certains lors de mon dernier voyage...

L'huile continue de couler de temps en temps...

Les témoins se comptent par milliers...

*L'un d'eux se trouve être aussi le même Père Pierre BOZ, qui a été le mercredi 11 juillet, à 8 heures trente du soir, le témoin ahuri de l'huile qui a coulé de la bouche de la Vierge et qui a rempli l'image qu'il se pressait d'emporter, et qu'il a d'ailleurs précieusement gardée et emportée avec lui à Paris, où il est rentré le dimanche 15 juillet. Le Phénomène s'est produit sous ses yeux, alors qu'il était en prière avec tout un groupe et qu'il se tenait auprès de Myrna, priant le Seigneur en son cœur, comme il me l'a confessé, de lui éviter la vue d'un miracle...*

*Je dois signaler à propos de l'huile, que M<sup>sr</sup> François ABOU-MOKH avait dit, dès le soir du 28 novembre 1982, quand je lui avais montré le coton imbibé d'huile: c'est l'odeur de l'huile de confirmation. Il maintient toujours cette opinion.*

*Signalons aussi que le Père Farès MACARON, ancien directeur du pré-séminaire grec catholique à Damas, a fait examiner cette huile au Centre de Recherche de Damas, par quatre docteurs en chimie, dont trois musulmans et un chrétien, ami à lui. Résultat: Huile d'olive pure, sans acide, plus une matière dont ils n'ont pas trouvé d'équivalent parmi toutes les matières connues, et qu'ils ont fini par appeler "matière de l'Esprit de Dieu"...*

### **3- La prière s'organise et se maintient jusqu'à ce jour 21 juillet**

*Spontanément les "foules" – car il y eu foule dès la première minute, le samedi 27 novembre, où le premier priant fut M<sup>sr</sup> Boulos PANDÉLI, évêque grec orthodoxe, accompagné de deux prêtres orthodoxes, prévenu au Patriarcat par la famille NAZZOUR. Il fut le premier à venir, à voir, et à prier devant l'image, après s'être déchaussé, ainsi que les deux Pères qui l'accompagnaient: le P. Georges GILO et le P. Georges ABOU-ZAKHM.*

*Au départ, la prière n'était pas tout à fait organisée... Mais lentement, tout se mit en branle, et les prêtres qui venaient y prier y ont aidé. Il faut signaler que les prêtres orthodoxes venaient presque toujours accompagnés de leur chorale. De même le Père Farès MACARON et son second le P. Elias HAYEK. Moi-même j'y participais avec la chorale de N-D. de Damas.*

*Les prières qu'on y récitait ou plutôt qu'on y célébrait étaient dans l'ensemble les prières byzantines comme l'Acatliste, la Paraclisis... Mais la spontanéité de la prière ne reculait devant aucune prière: chants maronites... Jamais cependant, la Sainte Liturgie n'y fut célébrée.*

*Quand se faisait cette prière?*

*Nuit et jour... Oui sans arrêt, bien des hommes, des femmes, et surtout des jeunes se reliaient la nuit auprès des malades qui dormaient dans le lit des jeunes mariés...*

*Car c'est la chambre des jeunes mariés qui était devenue l'oratoire préféré, cependant que dans toute l'humble maison se poursuivait une atmosphère de prière, de recueillement et de réflexion, surtout quand les gens cherchaient à "comprendre" ce qui se passait...*

*Naturellement la vie des habitants de la maison était bouleversée de fond en comble... Comment dormir, se reposer, manger même... il n'en était plus question... D'ailleurs, toute la famille et la parenté s'étaient littéralement mobilisées pour être, comme ils disaient, au service de la Vierge... Au total, 22 personnes, hommes et femmes, outre les amis bénévoles, qui avaient suspendu tout travail, depuis le 27 novembre 1982 jusqu'au 9 janvier 1983, jour du transfert de l'image à l'Église de la Sainte Croix...*

*Et tout cela dans la plus grande GRATUITÉ... ILS PRIAIENT et AIDAIENT tout le monde à PRIER.*

*C'ÉTAIT TOUT: Prier.*

*L'affluence des gens, nuit et jour, nous a fait tout simplement revivre des pages entières de l'Évangile...*

*Une explosion de FOI...*

*Tous semblaient devoir, humainement parlant, craquer. Tous sauf: Myrna et sa belle-mère, toujours souriantes et disponibles. Myrna, elle, était toujours en prière.*

*Alors qu'elle m'avait avoué, lors de ma première visite à la maison, le soir du 28 novembre 1982, en réponse à une question que je lui posais en tête à tête: "Père, tout ce que je sais prier, c'est le Notre Père et le Je vous salue... Ne vous faites pas illusion sur mon compte: je n'ai même pas 18 ans, ou à peine, j'ai vécu comme vivent toutes les filles du pays, de mon âge, et puis n'oubliez pas que je suis mariée depuis sept mois... D'ailleurs, je suis effrayée par ce qui m'arrive..."*

*Après le transfert de l'image à l'Église, beaucoup ont cru que tout allait tomber... En fait la maison était devenue une espèce de lieu de pèlerinage, et la prière s'y célèbre régulièrement, en hiver à 18 heures, en été à 19 heures, toujours en présence d'une foule étonnante de recueillement et de densité...*

*Tout est centré sur la Vierge.*

*Car il faut signaler l'étonnante simplicité avec laquelle les gens de la maison, et surtout Myrna, traitent les gens et se traitent eux-mêmes... D'ailleurs Myrna et son mari sont depuis des mois à Lattaquié où son mari avait entrepris un travail, avant l'événement de la Vierge, et qu'il avait abandonné pendant exactement un an, en attendant un signe de la Vierge, comme il disait... Et chose remarquable, Nicolas n'a pas peur de reconnaître qu'il n'avait aucun souci de la religion, avant ce phénomène, tandis que maintenant il sait qu'il n'a qu'un désir "passer dans l'autre vie, pour voir toute la vérité, maintenant qu'il n'en a vu que des bribes"...*

*Signalons enfin que la prière se célèbre tous les jours donc, qu'il y ait un prêtre ou non... C'est l'un des membres de la famille qui est toujours là: surtout le papa de Myrna, Jean AKHRAS, ou son beau-frère Awad... Et si par hasard les deux se trouvent absents de Damas, c'est l'un des fidèles qui commence la prière et le chant, et c'est tout le monde qui y participe...*

#### **4- De nombreuses guérisons sont à signaler**

- **Guérisons spirituelles d'abord.**

*Il faut avoir vu et vécu cela et entendu les gens pour se rendre compte de la profondeur du fait...*

*De nombreux témoins seraient heureux de le dire...*

*Mais il en est un qu'il faut signaler surtout: le docteur pédiatre Jamil MARJI, réfugié politique de Jordanie, et médecin attitré du ministère des transports à Damas. Il était venu courageusement dissuader la famille de continuer "ces manœuvres" qui ne tarderont pas à être mises à jour. C'était le jeudi 16 décembre 1982. Tout à coup se produit la guérison d'une femme musulmane, dont le fils portait sur lui le rapport du docteur traitant, daté de la veille même... Docteur MARJI lit le rapport, ausculte la femme, puis revient me dire: Père, je jette bas les armes et suis prêt pour tout témoignage. Depuis le docteur Jamil suit l'événement et la prière, régulièrement, et c'est devant M<sup>st</sup> François ABOU-MOKH et en présence de nombreuses personnes, dont moi-même, qu'il a fait l'aveu de sa conversion. Il habite toujours Damas, quartier Koussour, téléphone (4440-923).*

- **Guérisons physiques.**

*Des surdités, totales ou partielles... Des hémiplegiques... Des paralysies: hommes et enfants... Un ulcère de la rétine... Plusieurs cas de calcification des épaules, qui avaient fini par causer la paralysie totale d'un bras... Un jeune musulman de 25 ans, qui n'avait jamais marché, et dont la constitution avait été complètement déformée depuis l'âge de trois mois, par suite de troubles glandulaires, porté auprès de la Vierge, les "pieds ballottants comme des ficelles" comme l'ont décrit des témoins, ressort de la chambre en marchant... La fille de l'interprète de notre ministre des Affaires étrangères, un certain Samih ABOU-FARÈS, perd la vue subitement et est sur le point d'être emmenée par son père aux États-Unis, sur le conseil des médecins, retrouve la vue, le vendredi 7 janvier 1983... Mais le phénomène de l'huile qui lui coule des mains à plusieurs reprises, surtout quand elle se met à lire le Coran dans la sourate appelée "Sourate Maryam", ou en plein sommeil, est là pour réfuter toute guérison due à un influx psychique...*

*En fait les guérisons physiques sont nombreuses.*

*J'en signale surtout une, celle de Madame Alice BÉNÉLIAN, d'Alep, dont le bras gauche était complètement immobilisé depuis 1970, par suite d'une fracture de l'épaule gauche... elle fut guérie le 26 janvier, au moment où elle priait devant l'image exposée à l'Église de la Sainte Croix...*

*Le rapport ci-joint du docteur traitant, Pierre SALAM, expose le cas. Il est écrit de sa propre main. Je dois signaler aussi, qu'accompagnant le Père Pierre BOZ, la semaine dernière à Alep, nous avons rendu visite au docteur Pierre SALAM, qui*

reconnaît toujours la guérison, absolument inexplicable humainement parlant. Puis nous avons visité Madame BÉNÉLIAN, toujours en parfaite forme. Elle affirme toujours prier, avec sa famille et les voisins tous les matins à 8 heures, le Chapelet, qu'aucun d'entre eux ne connaissait, parce qu'ils sont arméniens orthodoxes. Ils le font depuis le jour de sa guérison.

### **5- Les stigmates**

Le prélude commença depuis fin octobre 1983 sous forme de minces traces de cicatrices aux mains et aux pieds, accompagnés de perte de conscience et d'écoulement d'huile des mains, du cou, du front...

Le vendredi 4 novembre, première plaie saignante au côté...

Différentes douleurs aux pieds, aux paumes des mains, au côté se poursuivent...

Jusqu'au vendredi 25 novembre, deux jours avant l'anniversaire du phénomène, vers 16h15 plaie saignante au côté gauche... Vers 16h55 le sang coule des deux mains et des deux pieds...

On fait venir plusieurs médecins...

On prévient le Patriarcat Orthodoxe, d'où arrivent M<sup>gr</sup> Stéphanos HADDAD et deux prêtres...

Un évêque catholique alerté... s'excuse...

Le soir même les cinq plaies étaient parfaitement cicatrisées. Cela aussi des médecins l'ont constaté...

Nouvelles stigmates le Jeudi-Saint, 19 avril 1984 à 15h30

Nouvelles affluences de médecins, d'hommes d'église, dont M<sup>gr</sup> MOUNAYER, évêque syrien catholique de Damas.

Cette fois-ci on filme le tout à la vidéo...

Le lendemain, Vendredi-Saint, à 15h30: extase, dont Myrna se réveille à 17 heures.

Le jeudi de l'Ascension, deux nouvelles extases au cours desquelles Myrna affirme avoir vu le Christ, qui lui donne une prière et des conseils qui la concernent. Il était 17 heures.

De tout cela, le grand témoin est le Père MALOULI, qui a pris soin de tout observer et de tout noter, quelquefois minute par minute...

### **6- Les messages et les apparitions**

La première apparition, sans message aucun, eut lieu la nuit du 15 décembre, un mercredi, à 11h37 (l'année 1982).

La seconde, dans la nuit du samedi 18 décembre 1982, vers 23h30 était accompagnée d'un message:

*Invitation à se souvenir de Dieu, "car Dieu est avec nous"*

*Invitation à la pénitence et à la foi*

*Invitation à annoncer "son Fils Emmanuel"*



*Elle "réclame la charité"*

*Elle "promet de visiter les maisons davantage"*

*Elle demande l'humilité*

*Elle demande un lieu de pèlerinage...*

*Troisième apparition la veille du transfert de l'icône à l'église, le 8 janvier à 23h30: la Vierge pleure et répète à trois reprises à Myrna:*

*"Ça ne fait rien"*

*Quatrième apparition la nuit du 21 février 1983, vers 21h30: cette fois-ci la Vierge utilise l'arabe parlé:*

*Elle invite la famille au calme et à l'humilité.*

*Elle leur laisse cette recommandation:*

*"J'ai une demande à vous faire:*

*Ce mot... fixez-le bien dans votre esprit, et répétez-le toujours:*

*Dieu me sauve*

*Jésus m'éclaire*

*Le Saint-Esprit est ma vie*

*Je n'ai donc pas peur"*

*Cinquième apparition: la nuit du 24 mars 1983, vers 21h30. Voici le message intégral:*

*"Mes enfants,*

*Ma mission est terminée.*

*En cette nuit, l'ange m'a dit:*

*Vous êtes bénie entre toutes les femmes.*

*Et je n'ai pu que lui dire:*

*Voici la servante du Seigneur.*

*Je suis contente.*

*Je ne mérite pas de vous dire: Vos péchés vous sont remis.*

*Mais mon Dieu l'a dit.*

*Constituez une église.*

*Je n'ai pas dit: construisez une église.*

*L'Église qu'a fondée Jésus est une église une, parce que Jésus est un.*

*L'Église est le Royaume des cieux sur terre.*

*Qui la divise a péché.*

*Et qui se réjouit de sa division a péché.*

*Jésus l'a construite.*

*Elle était toute petite.*

*Et quand elle a grandi, elle s'est divisée.*

*Qui l'a divisée, manquait de charité (ou plutôt n'avait pas la Charité).*

*Rassemblez.*

*Je vous dis: priez, priez et priez.*

*Que mes enfants sont beaux à genoux, implorant.*

*N'ayez pas peur. Je suis avec vous.*

*Ne vous dispersez pas comme se dispersent les grands.*

*Vous, vous apprendrez aux générations le mot:*

*"Unité, charité et foi".*

*Priez pour les habitants de la terre et du ciel"*

*Le jeudi de l'Ascension, extase de Myrna, à deux reprises, accompagnées d'écoulement d'huile abondant des yeux, avec douleurs atroces, du cou et des mains.*

*Première extase, elle crie en s'éveillant: je l'ai vu, je l'ai vu.*

*Elle assure avoir vu Jésus et transmet les yeux fermés les paroles qu'il lui a dites, et que je traduis littéralement et intégralement:*

*"Ma fille,*

*Je suis le commencement et la fin.*

*Je suis la vérité, la liberté et la paix.*

*Ma paix je vous donne.*

*Que ta paix ne soit pas sur la langue des gens,  
que ce soit pour le bien ou pour le mal.*

*Pense du mal de toi.*

*Qui ne cherche pas la faveur des gens, et ne craint pas de leur déplaire,  
jouit de la paix véritable  
et cela sera en moi.*

*Vis ta vie, heureuse et indépendante.*

*Que les fatigues ne te brisent pas, que tu as entreprises pour moi.*

*Plutôt, réjouis-toi.*

*Je suis capable de te récompenser.*

*Tes fatigues ne dureront pas,  
et tes souffrances ne s'éterniseront pas.*

*Prie avec adoration*

*car la vie éternelle mérite ces souffrances.*

*Prie pour que se réalise en toi la volonté de Dieu. Et dis:*

*"O Jésus aimé,*

*donne-moi de me reposer en toi,*

*par-dessus tout,*

*par-dessus toute créature,*

*par-dessus tous tes anges,*

*par-dessus toute louange,*

*par-dessus toute joie et réjouissance,*

*par-dessus toute gloire et dignité,  
par-dessus toute l'armée du ciel.  
Car toi seul es le Très-Haut,  
Toi seul es puissant et bon par-dessus toute chose.  
Viens à moi et libère-moi.  
Brise mes chaînes  
Accorde-moi la liberté.  
Car sans Toi ma joie est incomplète.  
Sans Toi ma table est vide."  
Alors, je viens pour te dire:  
Me voici, je suis venu, parce que tu m'as appelé."*

### **7- Le communiqué officiel du Patriarcat Orthodoxe**

*Ce communiqué a paru en date du 31 décembre 1982.*

*Un communiqué étonnant d'équilibre. Mais qui permet de poser des points d'interrogation sur l'intention dernière du Patriarcat, à la lumière de son attitude, depuis 21 février, où l'image a été ramenée à la maison.*

*Signature »*

### **2. Lettre de M<sup>gr</sup> Nicola ROTUNNO au docteur Antoine MANSOUR et sa femme, à Los Angeles:**

Cette lettre, datée du 12/12/1992, est écrite de Californie, où M<sup>gr</sup> ROTUNNO desservait l'Église Saint Louis à "Cathedral City". Elle constitue un véritable document:

*« Chers D<sup>r</sup> Mansour et Claire,*

*Mes bien-aimés en Jésus, Antoine et Claire,*

*Quelle joie m'a comblé, quand nous avons eu ensemble, avec ma première cousine, Christine ROTUNNO RUFFALO, la joie de parler longuement avec Antoine, à propos de ce qui est arrivé à notre bien-aimée Myrna. J'aspire à écouter la foi de Claire, qui a dû nous quitter pour accompagner M. John BIRD à l'aéroport. C'est une personne qui aimait écouter le message de l'Évangile à travers N-D. de l'Unité à Soufanieh.*

*Quand, en Syrie, une haute personnalité religieuse, m'a prévenu en me disant: "Monseigneur, faites attention. C'est peut-être le diable!", j'ai répondu à cet homme de haute spiritualité: "Merci pour votre conseil. Soyez sûr que je ne suis pas en train d'approuver le phénomène de Myrna. J'essaie tout simplement de suivre les faits et d'en informer le Saint Père. Il m'incombe d'attendre avec patience et compréhension, la décision définitive de l'Église et son jugement."*

*Il m'a été donné de vérifier à deux reprises le phénomène de l'huile:*

- 1) *Quand nous étions dans la chapelle des petites sœurs de Foucauld à Damas. Nous étions 3: une sœur italienne, Myrna et moi-même, plongés dans la prière et récitons le chapelet. Alors que je n'avais demandé aucun signe, subitement Myrna demande à la religieuse de lui donner une image de la Vierge. A l'instant où elle a tenu en main l'image, celle-ci se couvrit d'huile. Elle me l'offrit en disant: "Monseigneur, elle est à vous"*
- 2) *Quand j'étais à la chapelle de la Nonciature Apostolique en Syrie, j'ai vécu l'expérience de l'huile, une seconde fois. J'ai demandé à mon secrétaire d'écrire son témoignage en langue italienne et de le signer. C'est la vérité toute pure, comme vous en avez parlé dans votre livre "N-D. de Soufanieh".*

*Signature »*

**3. Rapport du secrétaire de M<sup>gr</sup> ROTUNNO, à Damas, M<sup>gr</sup> "Eliseo ARIOTTI", en date du 22/8/1987:**

*« Le samedi 22/8/1987, autour de 19h, j'ai, pour la première fois, rencontré à la Nonciature Apostolique à Damas, une femme appelée Myrna. Elle vit dans un quartier qui porte le nom de Soufanieh.*

*Elle vint à la Nonciature, accompagnée par son mari Nicolas, Sœur Fiorina, de l'hôpital italien, était avec eux, ainsi que le Père Norberto, neveu du Nonce Apostolique. Ils venaient de la maison de Myrna, où ils venaient de passer deux heures en prières.*

*Après les saluts habituels, et une agréable conversation avec son mari, en français et en anglais, le Nonce prit de nos hôtes plusieurs photos dans le petit parloir. Puis nous entrâmes tous à la chapelle de la Nonciature et nous avons chanté à la Vierge l'hymne "Salut à Toi, ô Reine".*

*Vers 20h, nous avons prié de nouveau dans la chapelle de la Nonciature, pour clore cette rencontre. Le Nonce se tenait debout devant l'autel, tandis que Sœur Fiorina et le P<sup>r</sup> Norberto se tenaient près de la porte de la chapelle. Le mari de Myrna s'était agenouillé sur l'un des prie-Dieu, et Myrna sur l'autre. Moi, je me trouvais derrière les deux prie-Dieu.*

*À la fin de la prière, tous sortirent. Myrna était sur le point de sortir, et je comptais la suivre.*

*Tandis qu'elle s'apprêtait à se lever, soudain ses deux mains furent couvertes d'huile. Sa main gauche laissa sur le prie-Dieu une empreinte plus opaque que celle de la main droite. De lourdes gouttes d'huile tombèrent sur le sol en un seul point, ainsi que sur la robe de Myrna.*

*Myrna appelait son mari d'une voix modérée et lui tendait ses mains. J'ai appelé le Nonce en haussant la voix, pour l'alerter et pour qu'il aide Myrna. Comme je me trouvais derrière Myrna, j'ai pu tout observer, saisi par l'étonnement.*

*Le Nonce Apostolique a essayé d'aider Myrna pour qu'elle prenne place dans un fauteuil. Il lui essuyait avec un coton, l'huile qui coulait abondamment de ses mains. Les religieuses en service à la Nonciature faisaient de même.*

*Le Père Norberto cherchait à faire toucher les mains de Myrna pleines d'huile, par une image de la Vierge.*

*Tandis que chacun cherchait à essuyer l'huile des mains de Myrna, je remarquai que ses mains ont commencé à se dessécher spontanément, tandis que l'effusion d'huile avait duré longtemps. »*

#### **4. Rapport du neveu de M<sup>gr</sup> ROTUNNO, le Père "Norberto D'AMELIS", en date du 23/8/1987:**

*« J'ai participé à la prière, à la maison de Myrna, le 23/8/1987.*

*Je suis arrivé sur les lieux avant 17h. Le Père MALOULI m'a mis au courant de l'ensemble de son histoire, grâce à Sœur Fiorina qui me faisait la traduction en italien.*

*Le Père m'a emmené sur la terrasse où la Vierge est apparue à Myrna plus d'une fois. Il m'a montré aussi l'arbre où s'était formée l'image de la Vierge, qui se mit à avancer vers la terrasse. Lors de la première apparition, Myrna a pris peur et s'était enfuie. Par la suite, lors des apparitions suivantes, elle a cessé de s'enfuir.*

*Le Père me montra aussi sur la terrasse l'endroit où la Vierge avait laissé couler l'huile, durant l'une de ses apparitions. Cette huile était si abondante que l'un des jeunes présents a pu s'en laver la figure.*

*Nous sommes descendus en chambre et là le Père MALOULI m'a montré des photos des stigmates de Myrna, sur son front, ses mains, ses pieds et son côté. Les photos portaient la date du Jeudi-Saint. Or le soir du Vendredi-Saint, tous les stigmates s'étaient cicatrisés. Le Père m'a expliqué que les stigmates se produisent quand les catholiques et les orthodoxes fêtent Pâques ensemble, car la Vierge se réjouit de l'unité des chrétiens. C'est cela le message principal, tel que je l'ai compris: Priez pour l'unité.*

*Vers 17h30, nous avons prié le saint rosaire devant une petite image de la Vierge de Soufanieh, qu'elle avait achetée durant la lune de miel.*

*Sœur Fiorina m'a dit que l'huile avait coulé de nombreuses fois de cette Icône. Ce jour-là, je remarquai que l'image était emplie d'huile. S<sup>r</sup>. Fiorina m'a informé que l'huile avait coulé de toutes les images ou au moins d'un grand nombre d'images qui avaient été distribuées dans plusieurs maisons. La Vierge avait bien dit qu'elle voulait visiter toutes les familles.*

*Vers 18h, la foule avait envahi la maison, y compris l'escalier. Tous ont prié en arabe. Je n'ai rien compris. À la fin de la prière, la plupart des gens sont partis. Certains d'entre eux sont restés à la maison.*

*Myrna, son mari et S<sup>r</sup>. Fiorina m'ont emmené à la Nonciature Apostolique.*

*Nous eûmes avec le Nonce et son secrétaire un moment d'échange. Ensuite, nous pénétrâmes à la chapelle pour une courte prière.*

*À la fin de la prière, nous étions, le Nonce et moi-même, à peine sortis, que déjà M<sup>gr</sup> Eliseo, son secrétaire, nous appelait.*

*Nous avons vu l'huile sur les mains de Myrna, ainsi que sur la moquette et le prie-Dieu où elle priait. Nous avons touché les mains de Myrna, nous avons oint nos mains avec l'huile, puis nous lui avons essuyé les mains avec du coton et nous l'avons gardé.*

*Myrna passa ses mains enduites d'huile sur une image que le Nonce Apostolique lui avait offerte. Cette image me fut donnée. »*

## **2) M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI:**

Concernant ce Nonce Apostolique, je signalerai:

1. Les étapes principales de ses relations avec Soufanieh
2. L'un ou l'autre de ses écrits

### **1. Les étapes principales de ses relations avec Soufanieh:**

Pour ce paragraphe, je recours volontiers à mon livre "Soufanieh, chronique..." paru en 1991, aux éditions de l'O.E.I.L.

#### **- Mercredi 12/10/1988**

Je rends visite au nouveau Nonce Apostolique à Damas. Je lui présente les six exemplaires de mes mémoires sur Soufanieh, que m'avait demandé son prédécesseur, pour être envoyés aux instances compétentes à Rome. Il me demande mon avis personnel. Je le lui dis sans équivoque ni hésitation. Enfin il me demande une petite note sur Soufanieh, pour en connaître l'essentiel. Il veut aussi de ma part une proposition concrète sur le phénomène.

#### **- Vendredi 14/10/1988**

Je remets la note sur Soufanieh au Nonce Apostolique. Je la conclus par les deux paragraphes suivants:

Le 1<sup>er</sup>: Tel est mon avis personnel: l'Église est seule habilitée à juger de tels phénomènes. Cependant, pour ma part, je n'hésite pas à dire à quiconque m'interroge, que Soufanieh est une intervention divine. D'ailleurs l'arbre se reconnaît à ses fruits.

Le 2<sup>ème</sup> paragraphe contenait deux propositions:

(1) La constitution d'un comité d'enquête de différentes spécialités, pour présenter un rapport objectif à qui de droit.

(2) L'intensification de la prière pour l'ouverture des cœurs et des esprits, à laquelle Soufanieh invite avec insistance.

#### **- Samedi 29/10/1988**

Le soir, je rencontre le secrétaire de la Conférence des Patriarches et Evêques Catholique de Syrie, le Père Mitri ATHANASIOS. Il m'apprend

que le Nonce Apostolique a demandé l'étude du cas de Soufanieh pour la prochaine session.

**- Samedi 11/3/1989**

Le Nonce Apostolique me croise "par hasard" à l'Hôpital Italien à Damas. Plusieurs religieuses l'accompagnent. Il me salue et me dit à brûle-pourpoint: "Défends-toi. Il faut que tu te défendes". Il poursuit en assurant que Myrna est accusée de prendre des pilules oléogènes et de pratiquer le spiritisme. Je lui réponds directement et sans hésitation: "Même le Christ a été accusé. Et quand il a ressuscité Lazare, on décida de le tuer et de tuer Lazare avec lui... Quant à celui qui prétend que Myrna prend des pilules oléogènes qui sécrètent de l'huile, celui-là il incarne l'imbécillité même!"

**- Mercredi 15/3/1989**

Je rédige au Nonce une lettre en français faisant suite à notre rencontre à l'hôpital. La voici textuellement:

*« Damas, ce 15 mars 1989*

*Excellence,*

*Permettez-moi de donner une petite suite à notre rencontre providentielle du samedi 11 courant, à l'hôpital Italien, en présence de Sœur Fiorina, de la Mère Supérieure et de votre nièce.*

*Beaucoup de choses ont été dites, comme "par hasard". Mais c'était si important que cela ne pouvait pas avoir été dit "par hasard". Des accusations "très graves" semblaient avoir été lancées contre Soufanieh et "ceux" qui y prient, au point que vous m'avez dit, en souriant, "vous devez vous défendre".*

*Permettez-moi de vous dire, Monseigneur – quelle que soit votre position personnelle sur Soufanieh – que, au point où en sont les choses, ce n'est pas à moi, ni à ceux qui prient à Soufanieh, à se défendre, mais bien plutôt à ceux-là mêmes qui ne cessent de l'attaquer A PRIORI.*

*Trop de FAITS et trop de TÉMOINS sont là, qui exigent une explication acceptable...*

*Et les gens attendent cette explication depuis six ans et quatre mois...*

*Or parmi ces faits, il y en a qui ont eu lieu à la Nonciature même de Damas...*

*Et parmi ces témoins, je me dois d'en citer au moins deux: Son Excellence Monseigneur Nicola Rotunno et Monseigneur Eliséo Arioti. Et leurs témoignages écrits doivent se trouver dans le dossier de Soufanieh, aussi bien à Rome qu'à la Nonciature de Damas...*

*Vous me demandez, Excellence, de me défendre...*

*Contre qui et contre quoi?*

*Si je suis accusé, que l'on ait le courage de me juger. Je suis prêtre de la Sainte Église Catholique et je me soumetts à toutes ses décisions et jugements.*

*Et j'attends dans la plus grande sérénité, mais aussi dans la plus grande tristesse, face à des responsables d'Église qui s'obstinent aussi aveuglément.*

*Si ceux qui "expliquent" Soufanieh par des "pilules" ou par le "spiritisme" disaient vrai, ils devraient, pour être conséquents avec eux-mêmes, me juger et me suspendre. Car comment peuvent-ils se permettre de laisser un prêtre "charlatan" ou "idiot", exercer la moindre responsabilité en Église?*

*Il va de soi, Monseigneur, que je parle en mon nom propre, sans allusion aucune à tant et tant d'évêques et de prêtres, dont certains se sont permis d'écrire très favorablement sur Soufanieh, tels Mgr Georges Hafoury et le Père René Laurentin.*

*Excellence,*

*C'est bientôt Pâques. Je prie le Seigneur, par l'intercession de sa Sainte Mère, de vous aider à aider l'Église de Syrie à vivre RÉELLEMENT la force et la joie de sa Résurrection, dans l'UNITÉ retrouvée de Son Corps Mystique.*

*Veillez croire, Excellence, à mon affection filiale et à mon profond respect.*

*Signature »*

**- Mardi 21/3/1989**

Six jours après, le Nonce me répond par la lettre suivante, datée du 21/3/1989:

*« Damas, le 21 Mars 1989*

*Révérénd Père Elias,*

*J'ai reçu votre lettre en date du 15 Mars 1989 concernant quelques attitudes sur « Soufanieh », dont je prends note.*

*Je profite des solennités pascales prochaines pour vous présenter, Révérend Père Elias, mes vœux chaleureux.*

*Signature »*

**- Vendredi 8/9/1989**

De retour à Damas, je téléphone à "la maison de la Vierge". Myrna m'apprend que le Nonce Apostolique a rendu visite avec son secrétaire, qu'ils ont vu la Sainte Face en relief sur le béton de la terrasse, sous la statue de la Sainte Vierge.

**- Samedi 9/9/1989**

Je rencontre à Soufanieh une religieuse égyptienne qui s'y trouvait quand le Nonce et son secrétaire se sont présentés. La religieuse m'assure avoir vu, elle aussi, la Sainte Face.

Je monte à la terrasse et regarde longuement l'emplacement indiqué. De prime abord, je ne distingue rien. Mais peu à peu les traits d'un visage souffrant apparaissent, avec un relief étonnant. Je demande aussitôt au photographe Samir HANNA de fixer sur sa pellicule ce "visage", dans l'espoir que la caméra le fera voir nettement.



**- Dimanche 10 septembre**

Je déjeune chez les Sœurs du Perpétuel Secours. Quatre sœurs sont présentes, dont ma sœur Lucie et les deux sœurs Macrine et Céline SIOUFI. Toutes deux prennent l'initiative de me parler de la visite du Nonce à Soufanieh, où elles se trouvaient. Sur la terrasse, il a regardé le sol longuement, puis il s'est tourné vers elles et leur a dit en français cette phrase que je note aussitôt:

"Il a fallu que je vienne ici, pour que je voie la Sainte Face!"

Je leur réclame immédiatement leur témoignage écrit. Elles cherchent à s'esquiver. Alors, pris de colère, je leur reproche de craindre les hommes plus que Dieu, et je me retire.

Le soir, Sœur Macrine me téléphone pour m'annoncer qu'elle a rédigé le témoignage avec sa sœur.

**- Mardi 10 octobre 1989**

Le photographe Samir HANNA m'apporte les photos de "la Sainte Face" vue sur la terrasse, sous la statue de la Sainte Vierge. La photo est d'une netteté étonnante. Il m'en fait une dizaine que je porte aussitôt à Soufanieh. Myrna est en train d'endormir le petit Jean-Emmanuel dans sa balançoire. Je lui montre la photo. Elle se réjouit. Puis, je l'interroge sur la prière.

- "Père, je prie à chaque minute. Par exemple, en ce moment, je disais le chapelet tout en berçant le petit":

**- Lundi 16/10**

Je porte au Nonce Apostolique une lettre au sujet de Soufanieh, à laquelle je joins deux photos de ce qu'il a lui-même appelé "la Sainte Face".

**- Mardi 28/11/1989**

Le matin, je rends visite au Nonce Apostolique en compagnie du Père Adel KHOURY. Celui-ci lui raconte ce qu'il a vu, ses impressions et ce qu'il compte écrire dès son retour en Allemagne. Le Nonce l'encourage à écrire et à le traduire en d'autres langues. Il dit même au Père Adel KHOURY, au moment où nous quittons la nonciature, le doigt pointé vers moi: "Encouragez-les à poursuivre leur travail".

Quand nous sommes de retour, je demande au Père Adel son impression générale. Il pleure tout en me parlant.

**- Jeudi 7/12/1989**

Le Nonce Apostolique célèbre la messe à la Nonciature et y invite, outre les Sœurs de l'Hôpital Italien, Myrna et Nicolas. À la fin de la messe, l'huile couvre les mains de Myrna. Sœur Fiorina, de l'Hôpital Italien, me téléphone pour m'annoncer ce fait. Elle ajoute que le Nonce a pris les mains de Myrna et les a massés en disant: "Mais c'est vraiment de l'huile!".

**- Samedi 16/12/1989**

Le matin, appel téléphonique de la Nonciature Apostolique. La Sœur

m'annonce que le Père Pierre DUPREY, mon ancien professeur de théologie de Jérusalem, est arrivé la veille et qu'il veut me parler. Puis c'est le P. DUPREY lui-même qui m'annonce qu'il compte venir me voir à mon église. Il vient une heure plus tard. Ce ne sont pas les sujets de conversation qui nous manquent. Il est question aussi, mais spontanément, de Soufanieh. J'ai préparé au Père un petit dossier, dont le livre de Christian RAVAZ. Le père me dit entre autres:

"Continuez à nous dire à Rome ce qui se passe. Nous suivons tout cela avec attention".

Je n'en attendais pas plus. Je signale que le Père DUPREY occupe à Rome, depuis de longues années, le poste de secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens. Par la suite, il sera sacré évêque, le 6/1/1990, par Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

**- Mercredi 2/5/1990**

Pour la première fois, je rends visite au nouveau secrétaire du Nonce, M<sup>gr</sup> Sérapion, qui est Africain. Je lui remets les documents concernant les derniers événements de Soufanieh. Il me parle de son impression personnelle sur Myrna, qu'il a trouvé "étonnante de simplicité et d'humilité, dans son attitude comme dans ses réponses".

Pourtant, me dit-il, je lui ai posé de nombreuses et insidieuses questions.

Nous nous promettons de prier l'un pour l'autre.

**- Samedi 12/5/1990**

Le matin, près d'une heure avant de quitter Damas pour Alep, je téléphone au Patriarche ZAKKA, pour lui dire au revoir. Il me demande de venir sans tarder. Inquiet, je m'empresse d'aller le voir. Il m'accueille par des mots rassurants. Il veut me mettre au courant de la dernière visite que lui a faite le Nonce Apostolique à Damas. Celui-ci, cherchant à connaître l'avis du Patriarche sur Soufanieh, s'est entendu poser cette question: "Que pensez-vous du christianisme?"

Étonné, le Nonce avait cherché une explication. Le Patriarche lui avait répondu: "Tout le christianisme repose sur les miracles. L'histoire de l'Église en fourmille. Pourquoi donc n'y en aurait-il pas à Damas ou ailleurs?"

Le Patriarche l'a alors rassuré qu'il voit dans Soufanieh une véritable intervention divine, à laquelle il faut prêter attention pour écouter ce que le Seigneur veut nous dire. Le Nonce lui a raconté qu'il a lui-même vu l'huile sur les mains de Myrna et que de nombreuses personnes, envoyées par lui à Soufanieh, l'ont vue de leurs propres yeux. Il a aussi assuré au Patriarche avoir perçu "la Sainte Face" sur la terrasse.

Le Patriarche, à son tour, lui a raconté comment l'huile a couvert les mains de Myrna lors de sa visite à son vicaire, M<sup>gr</sup> Isaac SAKA. Tous deux ont conclu à la nécessité de la formation d'une commission d'enquête.

Le Patriarche m'expose tout cela en me disant: "Je voulais te rassurer".

Je le remercie chaleureusement et pars immédiatement pour Alep.

**- Vendredi 15/6/1990**

Je rends visite au secrétaire du Nonce Apostolique, M<sup>gr</sup> Sérapiou. Je lui remets la vidéo-cassette de Soufanieh, et le mets au courant de la déclaration du Patriarche ZAKKA. Je lui en promets le texte en arabe et la traduction française. L'attitude de M<sup>gr</sup> Sérapiou par rapport à Soufanieh reste très positive.

**- Vendredi 22/6/1990**

Téléphone de Sœur Fiorina de l'Hôpital Italien, pour m'annoncer que le Nonce Apostolique a célébré la messe hier à la Nonciature. Il avait invité Myrna et Nicolas, en même temps que quelques ambassadeurs et leurs épouses. L'huile a couvert les mains de Myrna à la fin de la messe.

**- Jeudi 13/9/1990**

Je vais voir le P<sup>r</sup> Adel KHOURY et ensemble nous établissons le programme de son séjour en Syrie. Puis nous discutons à propos de nombreux points concernant Soufanieh, principalement au sujet de l'idée qui lui est venue, lors de son premier séjour en Syrie, d'organiser un colloque international en Allemagne sur Soufanieh. Le projet me paraît raisonnable et tout à fait acceptable.

Je téléphone à la Nonciature Apostolique pour demander au secrétaire du Nonce un rendez-vous immédiat avec le Père Adel KHOURY. L'entrevue dure une heure. Pour ma part, je me contente de les écouter exprimer leurs opinions et impressions. J'interviens une seule fois, pour proposer au secrétaire de raconter au P<sup>r</sup> Adel KHOURY sa première rencontre avec Myrna et les questions "insidieuses" qu'il lui a posées. Il accepte en souriant. Il accueille également l'idée d'un colloque international. Il nous assure que Rome s'occupe sérieusement de Soufanieh et en parle en termes positifs. L'une des remarques les plus importantes qu'il fait est que Myrna ne fait preuve d'aucune affectation dans ce qui lui arrive, mais qu'elle le vit le plus naturellement du monde et sans aucune prétention.

**- Le Nonce célèbre son jubilé épiscopal d'argent à Damas**

Peu de temps avant son départ de Damas, le Nonce a tenu à célébrer son jubilé épiscopal d'argent. Il fit imprimer 10.000 reproductions de l'icône de N-D. de Soufanieh, dont il distribua de main à main un grand nombre à tous ses invités, lors du cocktail donné à cette occasion, à la Nonciature même. Il avait fait imprimer en quatre langues (italienne, française, anglaise et arabe) sur le verso de ces images, les deux phrases suivantes:

*« "Seigneur, accorde à ton Église, le don de l'unité et de la paix, particulièrement au Moyen-Orient".*

*L'archevêque Luigi ACCOGLI célèbre dans une profonde action de grâce au Seigneur, le 25<sup>ème</sup> anniversaire de son épiscopat et de sa Nonciature Papale en Chine, en Equador, au Bangladesh, en Birmanie et en Syrie.*

*Rome 26/11/1967 - Damas 26/11/1992 »*

**- Déclaration à Soufanieh**

À quelques jours de son départ de Damas, le Nonce Apostolique célèbre la Sainte Messe à Soufanieh. L'huile coule des mains de Myrna durant la Sainte Communion. Et voici qu'à la fin de la messe, le Nonce annonce vouloir bâtir à Rome, un centre œcuménique au nom de N-D. de Soufanieh. À l'instant l'huile recouvre les mains de Myrna. Je le lui fais remarquer. Tout heureux, le Nonce réitère sa volonté de bâtir ce centre.

**- Dédicace du Centre N-D. de Soufanieh et Padre Pio à Rome**

Le 15/10/1999, ce centre est inauguré à Rome à la Via Aurelia, en présence de plusieurs personnalités, dont le Cardinal Epilio ROSSI et Myrna. L'huile ne manqua pas d'apparaître sur ses mains, durant la cérémonie.

**- Le Nonce porte une lettre de Myrna à Jean-Paul II**

C'est le Nonce qui encourage Myrna à écrire au Saint-Père, lui promettant de la lui remettre de main à main. Myrna écrivit la lettre suivante en arabe, que je traduis textuellement:

*« Saint-Père, Jean-Paul,*

*Je vous salue en notre Seigneur Jésus, vous souhaitant d'être dans la grâce du Seigneur et dans Sa Paix.*

*Votre fille Myrna, de Damas, des pays d'Orient, est la femme d'un certain Nicolas, et mère de deux petits enfants, Myriam et Jean...*

*Je ne sais comment parler au Saint-Père, ni ce que je dois lui dire. Car je ne me rends plus compte que je m'appartiens. J'appartiens plutôt à ma famille, à la famille de Soufanieh, de l'Église et de tous ceux qui prient, de toutes les communautés et confessions.*

*Je ne sais si ma lettre tombera entre vos mains pures. Pourtant je suis assurée que M<sup>gr</sup> Luigi vous remettra ma petite lettre. Je suis tout aussi assurée que vous en lirez chaque mot, ô mon Père, ô notre Père, ô Père de l'Église.*

*Ici nous prions tous les jours. Tous les jours nous prions notre Maman la Vierge Marie, N-D. de Soufanieh, pour qu'elle bénisse tous les responsables et la Sainte Église, pour qu'ils oeuvrent ensemble, dans l'humilité et l'amour, à réaliser le désir de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ – gloire lui soit rendue à jamais! – de voir ses enfants vivant dans l'unité de la foi, l'unité de l'amour, dans la sainteté authentique, réalisant ainsi en cette unité, le témoignage d'une foi vraie et sincère, en Jésus-Christ.*

*Notre famille à Soufanieh est petite. Mais, en vrais fils, nous criions, avec tout notre courage et notre foi, à notre Père du ciel, qu'Il unisse tout le monde dans la foi et l'amour... chaque jour nous prions et chantons à cette intention.*

*Très Saint-Père,*

*Nous avons besoin de vous, de votre bénédiction. Nous avons un besoin urgent de vous voir parmi nous, dans notre pays... vous avez visité la terre entière. N'oubliez pas vos enfants à Soufanieh, à Damas dans la Syrie de l'Orient.*

*Grande est notre foi en Dieu. Très grande est notre foi en notre Mère, la Vierge N-*

*D. de Soufanieh. Nous, nous vivons la joie de l'unité, nous vivons le bonheur des enfants de Dieu qui prient ensemble, d'un même cœur, d'un même esprit, d'un même amour pour notre Père du ciel qui nous dit: "Laissez les enfants venir à Moi". Nous, comme des enfants, nous prions tous les jours, dans notre petite maison qui rassemble tous les enfants de Dieu. Dieu ne peut pas ne pas entendre cet appel fidèle à Sa Volonté.*

*Nous, nous vous attendons dans nos cœurs, dans notre pays, dans notre foi. Venez, ô Saint-Père, venez et bénissez les chrétiens. Venez pour que nous demandions ensemble à Dieu et à notre Maman la Vierge, qu'elle unisse ses enfants dans l'amour, la foi, la sainteté.*

*D'ici, la famille de Soufanieh sollicite vos bénédictions et vous porte tous les jours dans sa prière.*

*Moi, votre fille Myrna, j'embrasse vos mains pures. Je joins ma petite voix à celles de mes deux bébés, de mon mari et aux voix de tous ceux qui prient avec moi, ainsi qu'aux voix de tous les enfants de l'Orient, pour vous dire:*

*"Venez chez nous, ô très Saint-Père. Nous avons besoin de vous".*

*Votre petite fille Myrna*

*18 février 1993 »*

## **2. Le Nonce écrit de Rome:**

(1) Le 6/3/1993, une lettre en anglais, dont voici la traduction:

*« Chers Myrna et Nicolas,  
Saluts et Bénédiction de Rome.*

*Aujourd'hui, j'ai eu une audience personnelle avec le Pape Jean-Paul II. Je lui ai présenté une image de N-D. de Soufanieh et la lettre*

*Vous pouvez voir les photos. Je vous enverrai plus tard des photos identiques.*

*Mon voyage de Damas en Italie (en voiture!...) fut une réussite. N-D. de Soufanieh nous a aidés jour après jour.*

*Merci pour vos prières.*

*Je vous prie de me rappeler au souvenir des amis de Soufanieh, des Père ZAHLAOUI et MALOULI.*

*En toute affection. »*

(2) Le 5/5/1994, une carte de Rome en français, où il disait:

*« Avec mes meilleures salutations, ainsi qu'au Père Elias ZAHLAOUI et au Père MALOULI.*

*Le Saint-Père m'a reçu le 6/3 et je lui ai remis la lettre de Myrna et la belle image de N-D. de Soufanieh ».*

## **3. Lettre - témoignage:**

Le Nonce Apostolique M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI a beaucoup écrit sur Soufanieh. Ce ne sont pas les lettres ou les fax qui nous manquent. Mais il est un texte qu'il a écrit en anglais et qui constitue, à lui seul, un document. Il est daté du 22/11/1998.

Il porte le titre de: "Lettre au lecteur". On y lit textuellement:

*« J'ai lu avec grande joie le livre de M. Christian RAVAZ "Apparitions de Soufanieh à Damas", dont le Père René LAURENTIN a écrit la préface. Je bénis ce livre.*

*J'étais Nonce Apostolique en Syrie du mois d'octobre 1988 au mois de février 1993.*

*Au début, j'ai ignoré exprès "le phénomène de Soufanieh", pour plusieurs raisons, alors que je suivais avec attention ce qui s'y passait. Je savais que deux prêtres de haut niveau dirigeaient Myrna dans son cheminement spirituel. Au bout d'un temps de réflexion et de prière, j'ai décidé, sans prévenir personne, de visiter la maison et le lieu des apparitions. Je me suis fait accompagner du secrétaire de la Nonciature. Nous avons prié un moment devant l'icône. On nous a conduits à la terrasse, pour voir l'endroit où la Vierge est apparue à Myrna, là où l'huile avait laissé sa trace sur le sol que la Vierge a foulé de ses pieds. Je me suis penché pour voir l'endroit où l'huile a laissé sa trace. C'est alors que saisi d'étonnement, j'ai commencé à distinguer ce qui ressemblait au visage du Christ crucifié. Je me suis tourné vers le secrétaire et lui ai demandé ce qu'il voyait. Un moment a passé. Les traits se faisaient plus clairs. Ceux qui se tenaient derrière nous, y compris Myrna et Nicolas, ont remarqué la même chose et se sont écriés: "Le Nonce Apostolique est venu incroyant et a eu un signe!"*

*Plus tard, j'ai invité Myrna à assister à la messe à la Nonciature, ainsi qu'un grand nombre d'amis dont S<sup>r</sup> Maria-Fiorina de l'Hôpital Italien, l'Ambassadeur d'Italie et sa femme, les fonctionnaires et les religieuses de la Nonciature. À la fin de la messe, tandis que Myrna chantait un très beau chant arabe, une huile pure a coulé abondamment de ses mains.*

*Ce fait se reproduisit de nombreuses fois à la Nonciature.*

*Peu de temps avant que je ne quitte Damas, la dernière chose que je fis, fut de célébrer la Sainte Messe à minuit, lors du 10<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge, en présence d'un grand nombre de prêtres, de religieuses et des représentants du Corps Diplomatique. Durant le sermon, je leur annonçai mon désir de créer à Rome un centre œcuménique au nom de "N-D. de Soufanieh, pour l'Unité et la Paix". Subitement l'huile réapparut de nouveau sur les mains de Myrna. Les prêtres y virent un signe d'approbation de la Sainte Vierge à mon projet.*

*Quant je suis arrivé à Rome, et durant l'audience que j'ai eue avec le Saint-Père, je lui ai offert une image agrandie de N-D. de Soufanieh et une lettre de Myrna. Sa Sainteté s'enquit de mon opinion sur Soufanieh. Je le lui exprimai favorablement et avec humilité. Je lui demandai qu'on procède à l'étude de ce phénomène très important.*

*Je remercie Dieu pour ce cadeau, particulier et important, qu'il a offert à Damas, terre de Saint Paul.*

*J'encourage mes lecteurs à prier pour l'Unité et la Paix, selon le désir de N-D. de Soufanieh.*

*Puisse l'Esprit-Saint, en cette année qui lui est consacrée, éclairer notre cœur et l'ouvrir au Christ.*

*Signature »*

### **3) M<sup>sr</sup> Pier Giacomo DE NICOLO:**

Concernant ce Nonce, je signale ce qui suit:

Il arriva à Damas le 11 février 1993. Cependant c'est le 25/10/93, que nous l'avons rencontré.

Qu'il me suffise de reproduire ce que j'ai noté sur l'heure:

« 25/10/1993

*Première visite au nouveau Nonce Apostolique à Damas. J'étais avec Myrna, Nicolas et le Père Elias SALLOUM. Les Pères Joseph MALOULI et Boulos FADEL se sont excusés.*

*La visite dura une heure. Nous l'avons terminé par une prière à la chapelle. Une dizaine de chapelet. Myrna chanta "Venez vers Marie". Puis le Nonce chante à la Vierge d'une voix qui m'a étonné: voix d'opéra peu commune.*

*La visite se passe en paix et en douceur. Le Nonce était manifestement détendu. Il eut en français un mot qui me parut peser lourd en faveur de Soufanieh: "De vous voir m'assure de la crédibilité de Soufanieh". Puis il exprime le désir d'en savoir plus sur Soufanieh. Il exprime aussi le désir qu'on prenne un jour le dîner avec lui, pour ensuite visionner le film sur Soufanieh.*

*Au moment de franchir la porte extérieure, il nous dit en adieu: "il n'y a pas de doute que cela vient de Dieu".*

*Dieu soit loué.*

*En voiture, Myrna nous rappelle la description que son prédécesseur avait faite de lui, quand elle lui demanda son opinion à son propos. Il avait dit:*

*"Si tu me compares à St. Jean Baptiste, mon successeur est Jésus".*

*Quel beau témoignage qui grandit à la fois le témoin et celui en faveur de qui il témoigne! »*

Or ce fut le 30/10/93 que le Nonce fit sa première visite à Soufanieh.

Je le rencontrai, par la suite, plusieurs fois. Il en vint à me dire en toute confiance que d'aucuns à Rome l'avaient prévenu contre Soufanieh.

En fait, il visita plusieurs fois Soufanieh, et invita Myrna et Nicolas plusieurs fois à la Nonciature pour prier avec eux.

Lors des cérémonies d'anniversaire, il était régulièrement présent en personne ou par son représentant.

Lors des fêtes d'anniversaire en 1998, il présida lui-même la Sainte Messe célébrée chez les Pères Franciscains à Bab-Touma, et prononça en français le mot suivant que je reproduis textuellement:

« Mot prononcé À la fin de la Messe par S.E. le Nonce Apostolique MGR. Pier Giacomo de Nicolo, en l'Église Latine de Bab-touma - Damas, le 27 Novembre 1998

*Excellences,*

*Mes chers Frères et Sœurs,*

*Nous venons de vivre ensemble une heure intense de prière pendant laquelle la grâce divine nous a envahis, par l'intercession de Notre-Dame, et la vraie joie, fruit de l'Esprit-Saint, a inondé nos cœurs.*

*C'est une joie d'autant plus grande que trois Évêques de cette capitale, Leurs Excellences Mgr. ANTOINE HAMID MOURANY, Archevêque des Maronites, Mgr. JOSEPH ARNAOUTI, Évêque des Arméniens Catholiques, et Mgr. ISIDORE BATTIKHA, Vicaire Patriarcal Grec Catholique, outre Mgr. GEORGES RIACHI, Évêque Melkite Catholique de Tripoli (Liban), ont concélébré cette Divine Liturgie en donnant, encore une fois, une preuve de leur zèle pastoral. À chacun d'eux, la gratitude de nous tous.*

*N'est-ce pas là une bien belle manifestation de l'unité dans le Christ, à laquelle nous sommes appelés depuis seize ans par Notre Dame de Soufanieh?*

*À ce propos, c'est-à-dire en ce qui concerne tous les phénomènes qui se sont déroulés autour de Soufanieh, nous ne voulons en aucune façon – il faut le déclarer clairement, avant tout – anticiper le jugement définitif de l'Église, auquel nous nous soumettons d'ores et déjà ; mais simplement nous faisons appel à un prudent discernement chrétien, soutenu par la foi et par les enseignements de la même Église.*

*Ne sommes-nous donc pas, aujourd'hui, en train de répondre à cet appel maternel, ayant vécu, dans la prière par excellence, la Sainte Messe, ce que le dicton arabe dit d'une façon si profonde: "Al-Oum bitlim – la Maman rassemble"?*

*Remercions le Seigneur Jésus de nous avoir envoyé Sa Mère, la Théotocos, pour nous ramener tous à la maison unique de Notre Père du Ciel, dans la prière, la pénitence, l'amour et le pardon.*

*Remercions-Le de S'être servi d'une si petite Icône de Sa si grande et humble Mère, pour nous rappeler à tous sans exception, que nous sommes les enfants de Notre Père du Ciel, et non pas des êtres déracinés et sans avenir.*

*Remercions-Le d'avoir choisi Damas pour manifester la force de Sa Miséricorde, comme Il l'avait fait il y a deux mille ans, quand Il terrassa et remplit de Sa Lumière celui qui devait devenir le grand Apôtre et missionnaire, Saint Paul.*

*Remercions-Le d'avoir choisi aussi un jeune couple, à peine six mois après la célébration de leur mariage, pour nous rappeler que le mariage chrétien est et reste toujours un Sacrement Divin, c'est-à-dire un état de vie voulu dès les origines par Dieu le Père et consacré par la grâce de Son Fils Jésus Christ, Sauveur, en une époque où les*



*puissances, connues et occultes à la fois, cherchent par tous les moyens à le Détruire.*

*Remercions-Le de nous avoir rappelé, par la voix de Sa Toute Sainte Mère, que l'enfant dans le mariage est un vrai "cadeau du Ciel", et cela en un temps où dans des millions de cas, la vie est éteinte à ses débuts, d'une façon soit criminelle, soit injustement légalisée.*

*Remercions-Le également d'avoir béni à travers une exceptionnelle présence de la Vierge Marie à Damas, tout le Monde Arabe, en rappelant ainsi que le Mystère de la Rédemption concerne tous les hommes, indépendamment de leur origine ou de leur appartenance sociale et religieuse.*

*Remercions-Le aussi pour le grand réseau d'amitié, de foi et de prière, que Sa Sainte Mère tresse, à travers le monde, à partir de la modeste maison de Soufanieh, toujours ouverte à la prière, dans la transparence, la simplicité et la gratuité la plus évidente, pour rappeler au monde que la richesse de l'homme est Dieu seul, et que la Famille ne peut s'épanouir dans l'équilibre et la joie sans la recherche, avant tout, de Dieu dans la prière.*

*Béni soyez-vous, Seigneur Jésus, pour avoir voulu ainsi œuvrer, dans l'Église de Damas et de Syrie, à travers la sollicitude protectrice de votre Mère, qui remplit nos cœurs de joie et de paix. Amen. »*

Peu de jours avant de quitter Damas, il célébra la Sainte Liturgie avec son Secrétaire à Soufanieh même. Une foule nombreuse était présente. Mais ce jour-là nous n'eûmes pas la présence d'esprit pour filmer la messe et enregistrer le mot très important qu'il improvisa ...

Il quitta Damas le 21/1/1999.

#### **4) M<sup>gr</sup> Diego CAUSERO:**

Il arriva à Damas le 31/3/1999

Je lui rendis visite le 21/9/1999. Répondant à son désir, je l'entretenais sur Soufanieh. Il écoutait avec beaucoup d'attention. Cela dura près de 30 minutes, au bout desquelles je lui proposai mes deux livres en français qu'il accepta volontiers.

Vers la mi-mars 2003, il m'invite à la Nonciature et me demande une courte note sur Soufanieh.

La note est datée du 28/3/2003 et comprend 3 pages. Je la lui portai moi-même.

Lors de la Messe d'anniversaire, célébrée le mercredi 26/11/2003, en l'Église des Pères Franciscains à Damas (Bab-Touma), il nous fit la surprise de venir et de s'asseoir près de l'autel. À la fin de cette Messe, Myrna devait, pour la 1<sup>ère</sup> fois à Damas, présenter son témoignage. Le Nonce me demanda de lui traduire le discours de Myrna. Pour finir, celle-ci entonna un chant au cours duquel l'huile coula des deux mains de Myrna. Je la priai de montrer ses mains

au Nonce. Elle s'exécuta avec humilité. C'est alors que le Nonce me demanda de lui faire la traduction intégrale en français du "discours" de Myrna.

Peu après, je lui portai la traduction. C'est alors qu'il m'exprima son étonnement face à la simplicité et à l'humilité de Myrna.

Quelques jours après, je reçois une carte du Nonce, non datée, mais écrite à la main où il me dit textuellement:

*« Mon Père,*

*J'ai bien reçu votre lettre - compte rendu des événements liés à Soufanieh, et je désire vous en remercier vivement.*

*Fraternellement dans le Christ.*

*Signature »*

Je trouve nécessaire de reproduire ici la traduction intégrale, faite par moi-même, du discours de Myrna:

*« Témoignage de Myrna durant la Messe célébrée lors du 21<sup>ème</sup> Anniversaire de N. D. de Soufanieh, le Mercredi 26.11.2003, en l'Église St-Paul de Bab-Touma à Damas:*

*Dieu recherchait une ouverture par où insuffler son Esprit-Saint, et Il attendait le "oui" pour créer un avenir nouveau. Marie dit alors son "oui". Dieu ouvrit la porte toute grande et voici qu'un rayon de lumière réveilla l'ombre de son profond sommeil...*

*Par ces mots, j'exprime mon attente et mes sentiments pour l'arrivée du mois de novembre, et surtout pour les dates du 26-27 novembre qui ont tant de significations pour moi et pour toute la famille de Soufanieh à travers le monde. Ces jours du 26-27 novembre sont un "oui" nouveau, une porte toute ouverte pour la Vierge et le Seigneur Jésus... La lumière, ce fut la continuité de l'huile, et plus important que la continuité de l'huile, c'est la continuité de la prière...*

*Des apparitions... des stigmates...*

*Puis ce fut la voix:*

*"Vous êtes mon Église, et votre cœur m'appartient..."*

*Ce fut la vie:*

*"Je suis avec vous..."*

*Mais un jour s'éteindra cette lumière qui est l'huile, les apparitions, les stigmates. Cette lumière s'éteindra à Soufanieh, et la voix ne se fera plus entendre. Mais la Parole restera, la parole qui est vie. C'est pourquoi, ce qui est plus important que les apparitions, que les stigmates, que les extases, que l'huile, ce sont les messages.*

*C'est pourquoi je vous invite aujourd'hui à méditer en un moment de prière avec Jésus, à méditer, approfondir et voir ce que Notre-Seigneur nous demande aujourd'hui.*

*21 ans, et Notre-Seigneur attend toujours et nous attendra toujours. N'allez pas croire qu'Il nous demande plus que ce que nous pouvons Lui donner, et Il ne veut pas qu'on Lui*

*donne plus que ce que nous pouvons supporter... Tout ce qu'Il nous demande:*

*“Ne dites pas qu'est-ce que je fais, car c'est mon oeuvre. Vous avez à jeûner et prier...”*

*Nous ne pouvons rien offrir sinon notre prière. Mais il faudrait que nous ayons foi et confiance en notre prière qu'elle peut faire quelque chose.*

*Je ne sais pourquoi Notre-Seigneur m'a choisie. Je ne sais pourquoi Il a choisi Soufanieh. Je ne sais pourquoi Il a choisi Damas.*

*Au début, je n'ai rien compris. Jusqu'à présent, je ne comprends rien et je souhaite ne rien comprendre. Car le jour où je comprendrai quelque chose, je commencerai à compter sur moi-même.*

*Dès la première goutte d'huile, j'ai dit: “Seigneur, prends ma volonté, pour que Ta volonté oeuvre dans la mienne”.*

*Moi-même, je me compare à un facteur. Notre-Seigneur m'a chargé d'un message. Pour vous le transmettre fidèlement, j'ai besoin de votre prière plus que vous n'en avez besoin. N'allez pas croire que cela concerne Myrna seule. Le Seigneur aurait pu choisir n'importe lequel d'entre vous. Nous aurions pu poser la même question: “Pourquoi?”. En fin de compte, nous ne pourrions comprendre le plan que le Seigneur a tracé...*

*Tout a commencé avec une goutte d'huile... Cette goutte a grandi et a taché le monde entier pour exprimer le désir de Dieu, de Jésus et de la Vierge, qui est l'Unité de l'Église...*

*Nous tous, nous pensons que l'Unité de l'Église signifie la suppression de ma communauté. Nombreux sont ceux à qui j'ai demandé: Toi qu'es-tu? Il me répond: je suis chrétien... parce qu'il est influencé par le message de Soufanieh... N'ayez pas honte de dire à quelle Communauté vous appartenez, car la Communauté est une famille. Toute personne respecte sa Communauté, s'engage dans sa Communauté... Car la Communauté est une famille... Mais je ne dois pas être fière de ma Communauté. Je tire ma fierté du Christ... Je suis catholique, je suis orthodoxe, je suis maronite, je suis syriaque, je suis latin... Cela est une aide pour l'évangélisation... Je ne dois pas en avoir honte. Le Seigneur nous a simplement appelés à nous aimer les uns les autres, à éviter toute division. Car la foi est une, le dogme est un, le baptême est un. Où se trouve donc le problème?*

*Le problème est dans la Charité... Autant la charité diminue, autant la division grandit... Aujourd'hui le Seigneur nous appelle à nous aimer les uns les autres comme Lui nous a aimés...*

*Nous tous, pensons que nous aimons, mais malheureusement nous aimons comme nous voulons aimer... Nous n'aimons pas comme Dieu a aimé.*

*Soufanieh est un appel à l'Unité. Unité de chacun avec Dieu, unité de chacun avec son frère, unité de la famille...*

*C'est pourquoi Notre-Seigneur a choisi une famille...*

*Au début, beaucoup ont été surpris que Myrna soit mariée. Nombreux sont ceux qui sont intervenus pour me dire que je ne dois pas rester avec mon mari, que je dois me retirer dans un couvent... Car les gens ne pouvaient pas imaginer que la Vierge puisse choisir une jeune mariée. Les gens pensent que la Vierge choisit une jeune personne qui se consacrera dans la vie religieuse.*

*Mais le Seigneur a renversé les règles et Il veut une famille... Il a choisi Myrna, et Il a choisi Nicolas... Le mot le plus beau que la Vierge m'a dit après 4 ans et demi de mariage:*

*"Je te ferai un cadeau pour tes fatigues..."*

*Ce cadeau, ce fut Myriam, puis Jean Emmanuel.*

*Notre-Seigneur a choisi une famille, pour dire que l'Église est une famille, et que la famille doit être une église familiale, et que l'unité de l'Église doit prendre son point de départ de la maison:*

*"... Vous, vous apprendrez aux générations le mot d'Unité, d'Amour et de Foi..."*

*"... Fondez une Église..."*

*"... Je n'ai pas dit bâtissez une église..."*

*"... Je vous demande l'Unité..."*

*"... qu'elle est belle la famille dont la devise est: Unité, Amour et Foi..."*

*Si cette famille est bâtie sur l'Amour, bâtie sur la Paix, bâtie sur l'Unité, elle devient un témoin de l'Église Une de Jésus, et nous aurons ainsi hâté beaucoup l'Unité de l'Église.*

*Je ne peux annoncer l'Unité, si je ne la vis pas en ma famille. Je ne peux parler d'Amour, si ma famille manque d'amour. Mais comment puis-je parler d'une chose que je ne connais pas?*

*Aujourd'hui, malheureusement, nous vivons dans un monde qui aime Jésus crucifié, beaucoup plus que Jésus ressuscité. Peut-être parce que les difficultés de cette vie portent les gens à aimer Jésus crucifié, plus que Jésus ressuscité.*

*Mais nous oublions qu'après cette croix, il y a la résurrection, nous oublions qu'après cette souffrance, il y a la joie. Or, le signe de toute notre foi repose sur la résurrection.*

*Si vous recherchez des signes... l'huile n'est pas un signe, les apparitions ne sont pas un signe, les extases ne sont pas un signe. Le signe le plus grand c'est la résurrection... pourquoi ne vivons-nous pas une seule résurrection?*

*Si vous recherchez un miracle, l'huile n'est pas un miracle. Le miracle c'est la transformation du pain et du vin au corps et au sang de Jésus... Ce miracle nous pouvons le vivre chaque jour, car Dieu est présent avec nous à travers l'eucharistie...*

*Le mot le plus beau qu'a dit la Vierge est celui-ci:*

*"... Souvenez-vous de moi dans votre joie..."*

*Malheureusement, nous ne pensons à Notre-Seigneur que quand nous avons besoin de lui. Notre-Seigneur nous appelle et Il souffre, car Il nous aime et Il aime participer à notre joie, comme nous, nous participons à sa souffrance... Pourquoi, quand nous souffrons, nous L'appelons?... Pourquoi, quand nous sommes dans la joie, nous n'avons pas besoin de lui?... Pourquoi, quand nous tombons malade, nous disons cela vient de Dieu?... Et pourquoi, quand nous allons bien, nous ne disons pas cela vient de Dieu?*

*"... Souvenez-vous de moi dans votre joie!..."*

*Comme vous m'appellez quand vous souffrez, appelez-moi pour que je sois avec vous dans vos joies, car moi Je suis un Dieu de Joie, Je suis un Dieu d'Amour, Je suis un Dieu de Paix, et J'aime que mes enfants soient dans la joie.*

*Comme c'est beau que nous demandions, et que Notre-Seigneur nous donne!... Comme nous nous réjouissons quand nous demandons et que Notre-Seigneur nous donne!... Mais quelle est la profondeur de la joie quand Notre-Seigneur nous donne sans que nous lui demandions?... C'est seulement quand nous sommes près de Dieu, que nous saurons que c'est Dieu qui est en train de nous donner et que c'est une grâce de Lui. Mais quand nous sommes coupés de Dieu, nous ne saurons pas que Notre-Seigneur est en train de nous donner sans rien Lui demander...*

*Il nous a donné l'existence, sans que nous demandions. Il m'a accordé la grâce de Sa Présence à Soufanieh, sans que je demande. Il m'a accordé de voir Sa Lumière, sans que je Lui demande. Il m'a accordé d'entendre Sa Voix, sans que je demande. Il m'a accordé de voir Sa Mère, sans que je demande.*

*Dieu existe et Il nous donne sans que nous lui demandions. Mais Lui, Il veut, Il veut que nous Lui demandions, et Il nous donnera, même s'Il tarde à le faire...*

*Beaucoup se sont lassés de la prière, car il leur semble que rien ne se réalise au niveau de l'Unité... que l'Église ne fait rien... que les prêtres ne font rien...*

*C'est Notre-Seigneur qui veut agir à travers notre prière... Prêtres et laïcs, nous sommes tous appelés à bâtir l'Unique Corps de Jésus. Prêtres et laïcs, Il nous donnera au temps qu'il jugera opportun. Nous, nous devons prier, sans nous lasser, et sans perdre notre confiance en Dieu, car c'est Lui qui a dit:*

*"... Ne vous découragez pas, si vous échouez..."*

*"... N'ayez pas peur, si vous échouez..."*

*Cela signifie que l'Unité viendra, mais au moment voulu par Notre-Seigneur. Nous avons à prier, sans nous décourager... Notre-Seigneur prend son temps... Peut-être parce que notre prière est insuffisante. Peut-être que ce qui nous est accordé rapidement, nous n'en apprécions pas la valeur... Mais Il nous donnera...*

*Mon histoire est petite. Elle est devenue une cause, elle s'appelle la Cause de l'Unité. Et ma cause est votre cause. Et la cause de Dieu est aujourd'hui placée entre les mains de Dieu qui est fidèle.*

*Nous n'avons qu'à prier pour que Notre-Seigneur oeuvre à travers nous.*

*Je vous dis ce dernier mot:*

*Le plus grand danger consiste à bâtir notre foi sur un phénomène, que ce soit Soufanieh ou bien d'autres phénomènes qui se produisent.*

*Notre-Seigneur intervient quand Il constate une tiédeur dans la foi, un manque de confiance et une faiblesse dans l'Amour.*

*Mais l'Évangile qui est entre nos mains est la plus grande preuve, et la résurrection de Jésus d'entre les morts est le plus grand signe, et le pain et le vin transformés au corps et au sang de Jésus sont le plus grand miracle.*

*En conséquence, nous, nous n'avons pas besoin de phénomène. Cependant, Notre-Seigneur nous donne quelquefois quelques signes, pour appuyer notre foi, et non pour fonder notre foi.*

*Je ne puis croire qu'il existe une seule personne dénuée de toute foi... Je ne puis le croire. Toute personne, depuis le jour où elle a été baptisée, a un germe de foi... mais ce germe a besoin d'exploser... Pourvu que ce germe de foi n'explose pas dans un moment de faiblesse, ou de maladie ou de mort ou de désespoir...*

*Qu'il explose en un moment de joie, c'est alors que nous aurons senti davantage l'existence de Dieu.*

*Nous tous, nous nous préparons en ce moment à Noël. Noël a beaucoup de significations.*

*Où sommes-nous de Jésus, miséricordieux et aimant?*

*Où sommes-nous de Jésus qui est né dans une grotte?*

*Où sommes-nous de Jésus qui pleure cloué sur la Croix?*

*Où sommes-nous de Jésus le Maître qui enseigne sans pharisaïsme?*

*Où sommes-nous de Jésus qui porte l'agneau perdu?*

*Où sommes-nous par rapport à Vous, Agneau de Dieu?*

*Avant de penser comment nous voulons décorer nos maisons, la crèche et l'arbre, laissons-nous réfléchir comment orner nos cœurs pour nous préparer à la venue de Noël, c'est la naissance de l'Espérance dans nos cœurs, de la réconciliation entre nos familles, de la Paix pour notre Terre.*

*Noël, c'est l'histoire de Jésus, le fils de l'Homme.*

*Mais plus fort que Noël, est le baptême, qui est l'histoire de Jésus, fils de Dieu.*

*Est-ce que nous, nous prions suffisamment Celui, dont nous les baptisés, nous avons été empreints de son sceau?*

*Priez beaucoup pour moi, pour que Notre-Seigneur me donne la grâce de la persévérance, la grâce de l'humilité.*

*Priez pour ma famille.*

*Priez pour cette maison que Notre-Seigneur a choisie pour qu'elle reste ouverte à la prière dans la gratuité, à tout venant sans qu'on demande à quiconque qui il est, quelle est sa communauté et sa religion.*

*À mon tour, je porte vos intentions et vos prières devant la Vierge Marie.*

*Je vous remercie.*

*Je vous remercie pour m'avoir permis, après 21 ans, de vous parler.*

*Merci. »*

M<sup>gr</sup> Diego CAUSERO quitta Damas le 10/01/2004

### **5) M<sup>gr</sup> Giovanni Battista MORANDINI:**

Il arriva à Damas le 6/3/2004

Notre première rencontre eut lieu le 1/11/2004. Nous eûmes un long entretien, dont un bout fut consacré à Soufanieh. Je lui offris mes deux livres français parus en 1991, auxquels j'ajoutai une copie de la note que m'avait demandée son prédécesseur, ainsi que d'une copie du discours de Myrna.

Le 11/5/2008, il me demanda, entre autres, une nouvelle note sur Soufanieh, que je lui ai remise le 21/6/2008.

Dans sa lettre du 30/6/2008, il me remerciait sans faire aucune allusion à Soufanieh.

Il quitta Damas le 21/9/2008.

## **5- L'Église Syriacque Orthodoxe**

### ***I. Sa Sainteté le Patriarche Zakka I IWAS:***

Tout, dans cette Église, commença par sa Sainteté le Patriarche Zakka I IWAS. Il tint à connaître Soufanieh dans les faits et les documents depuis notre première rencontre, due, je dirais, à un "hasard" providentiel, au mois d'août 1987.

J'ai longuement relaté dans mon livre "Soufanieh", paru en France en septembre 1991, ses nombreuses rencontres dans son siège à Damas avec Myrna et Nicolas, le Nonce Apostolique, M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI, et surtout les groupes de pèlerins que je conduisais auprès de lui, venus d'Europe, du Canada et des États-Unis.

Il se faisait une joie de déclarer devant tous, et jusqu'à ce jour, que Soufanieh est dans la logique même du Christianisme et qu'elle constitue une intervention divine de première importance en ces temps si difficiles.

Il va de soi que toute son Église a pris le pas, à sa suite. Les Évêques de Syrie, d'Irak, du Liban, du Brésil, des États-Unis, du Canada, de Jérusalem, de Suède et d'Australie, n'ont pas manqué de visiter Soufanieh.

Qu'il me suffise donc de rappeler ici, deux de ses déclarations.

La première est en date du 28/5/1990, parue dans mon livre "Soufanieh" en 1991, et que je reproduis textuellement:

**« Lundi 28 mai**

*Nabil Choukair me propose de demander au patriarche Zakka une interview sur*

*Soufanieh, qui serait filmée sur vidéo-cassette, et qui clôturerait les trois films commentés. Je compte moi-même faire mes adieux au patriarche qui doit partir demain pour l'Allemagne. Je lui rends donc visite ce matin et lui porte un petit flacon d'huile miraculeuse, un paquet d'images, le livre, en allemand, du P. Adel Khoury, ainsi que le livre de Christian Ravaz.*

*Je propose à Sa Sainteté l'interview espérée. Il accepte sans aucune hésitation. Son accord me surprend et me réjouit. Il me fixe même le rendez-vous pour 18 heures. À l'heure prévue, il nous accueille au grand salon, en compagnie du nouvel évêque de l'Inde pour les syriaques-orthodoxes. Nabil Choukair est venu avec son ami américain, l'arménien Armen Housepian.*

*Je pose à Sa Sainteté la question suivante en arabe dialectal:*

- "Sainteté, nous aimerions t'entendre nous dire ton avis sur le Phénomène de Soufanieh."

*Voici, mot pour mot, la réponse du patriarche:*

- "Je suis très heureux, cher Père Élias Zahlaoui, pour l'opportunité que tu me donnes de dire mon avis sur une question très importante, qui accapare ma pensée et mon champ de conscience depuis de longues années. Depuis huit ans, je ne cesse d'entendre ce qui se passe à Soufanieh. Je suis tout cela avec intérêt, car il s'agit d'une question de foi. Je te certifie que maintenant j'ai l'esprit, en vérité, tout à fait tranquille. Car j'ai vu de mes propres yeux l'huile suinter des mains de Mme Myrna Nazzour. J'ai vu aussi l'huile suinter abondamment d'une image sur papier, quand Mme Myrna Nazzour, son mari, M. Nicolas Nazzour, et toi-même étiez présents dans le bureau de mon vicaire, Mgr Sévère Isaac Saka. Celui-ci m'avait affirmé que lorsqu'il avait reçu Myrna, il n'y avait pas de trace d'huile et quand il avait les images de papier il n'avait vu aucune trace d'huile. Lorsque l'huile suinte d'une image de papier, cela signifie qu'il y a un fait qui dépasse la nature. Il ne faut pas s'en étonner: le christianisme tout entier est miracle. Nous, nous estimons que le but est là, clair: il nous montre l'origine de ce miracle. Nous savons que Mme Myrna Nazzour et son mari n'acceptent de cadeau de personne, que leur maison est ouverte à tout venant, que les fidèles viennent nuit et jour pour prier devant l' Icône de la Sainte Vierge, que de nombreuses personnes, qui avaient imploré l'intercession de la Sainte Vierge, ont été guéries de maladies incurables.

*Nous avons suivi les événements de Soufanieh, et nous avons vu que les messages que le Seigneur ou la Sainte Vierge ont délivrés à Mme Myrna Nazzour sont des messages d'une très haute élévation. Tous ces messages invitent avec urgence à s'accrocher aux vertus, à la foi et à l'unité de l'Église. Ici, je dis que nous avons le devoir d'écouter le Seigneur qui a dit: "Vous les*



*reconnaissez à leurs fruits". Ces fruits sont bons, spirituels, élevés. Pour moi, je crois que ce qui se passe à Soufanieh est miracle divin. Nous avons le devoir de réfléchir avec profondeur et foi à ce que le Seigneur nous envoie en matière de messages célestes, sublimes, par l'intermédiaire de cette noble dame. Merci."*

*Je redis au patriarche, toujours en arabe dialectal:*

- *"Monseigneur, nous sollicitons ta prière pour Myrna, son mari et tous ceux qui prient à Soufanieh, afin qu'ils répondent effectivement à l'appel du Seigneur pour retourner à Lui, faire pénitence et travailler à l'unité de l'Église."*

*Le patriarche ajoute:*

- *"En vérité, je prie toujours pour cela, particulièrement pour l'Unité de l'Église. Cette Unité, à mon avis, ne peut exister, ne peut venir rapidement et sans effort. Il nous faut prier continuellement, faire pénitence et revenir au Seigneur. Il en est de l'Unité de l'Église comme du temps où Jésus est venu, quand le peuple avait besoin de se repentir pour accueillir Notre-Seigneur: que nous soyons tous Un dans le Christ, que nous soyons une seule Église, dont la Tête est le Christ. Il nous faut faire pénitence et revenir à Notre-Seigneur avec des larmes abondantes. Il nous faut croire en tous les miracles qui ont lieu de nos jours, comme nos pères ont cru jadis et sont restés fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ."*

*Telle est la déclaration du patriarche Zakka, qui a été enregistrée sur vidéo-cassette.*

*Or, j'apprends le soir même que le P. Malouli s'attend à ce que le patriarche se récuse. Comment donc pourrait-il faire une déclaration dont il sait qu'elle va faire le tour du monde à travers les vidéo-cassettes? Encore une fois, nous nous rendons à l'évidence que le Seigneur a son heure que nul ne connaît. »*

La seconde est une déclaration écrite et dûment signée en date du 27/7/2006, que j'avais sollicitée de Sa Sainteté. Elle est rédigée en arabe et j'en fais moi-même la traduction:

**« Témoignage personnel à propos de l'huile de Soufanieh.**

*Conformément à notre foi inébranlable: Notre Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu, a conforté ses enseignements divins par des signes et des miracles éclatants, fut crucifié pour nous, est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour, selon sa volonté. Il est vivant pour l'éternité, comme Il l'exprima dans le livre de l'Apocalypse en disant: "Je suis le Commencement et la Fin, le Vivant. J'étais mort, et Me voici vivant pour les siècles des siècles, Amen. J'ai les clefs de l'Abîme et de la Mort" (Ap. 1/17-18). Il a dit la vérité quand Il a promis: "Car, là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux" (Mat 20/18). Il a fait des miracles prodigieux et des foules nombreuses ont cru en Lui. À travers les siècles, le*

*christianisme a connu des miracles éclatants et authentiques qui ont confirmé la foi dans les cœurs des fidèles...*

*En ces temps, Dieu nous a fait la grâce d'un événement miraculeux qui se passe à Damas, dans le quartier de Soufanieh. Il s'agit de l'effusion d'huile d'une image en papier de la Vierge Marie, le samedi 27/11/1982. Plus tard l'effusion d'huile eut lieu sur de nombreuses reproductions de l'image. Et j'ai vu de mes propres yeux l'une de ces images, quand l'huile coula de l'une d'elles dans le bureau de mon précédent vicaire général, S. E. M<sup>gr</sup> Sévère ISAAC SAKA, en notre siège patriarcal à Damas. D'autre part, nombreux sont les fidèles qui nous ont parlé de guérisons miraculeuses qui se sont opérées en faveur de nombreux malades à la suite d'onction d'huile faite avec foi.*

*Cet événement fut le début d'un message personnel que le Seigneur m'a donné. Je fus fidèle à donner mon témoignage à quiconque m'interrogeait sur Soufanieh. D'autre part, nombreux sont les savants et les médecins qui vinrent à Soufanieh de diverses régions du monde, qui m'ont visité avant et après leurs visites à Soufanieh, et qui m'ont déclaré avoir été témoins de l'ouverture des blessures dans le corps de la pieuse Madame Myrna, durant les jours qui précèdent la fête de Pâques, quand celle-ci est fêtée par les orthodoxes et les catholiques ensemble. Ceci m'a confirmé dans la véracité de ces faits, vu la crédibilité des témoins et leur fidélité et leur expertise scientifique.*

*J'ai aussi proclamé ce témoignage devant un grand nombre de mes fidèles de l'Église Syrienne Orthodoxe un peu partout dans le monde. C'est pourquoi le clergé et les fidèles de notre Église ont accueilli Myrna lors de ses visites, avec enthousiasme, en de nombreux endroits, où il fut donné à chacun de voir l'huile suinter de ses mains quand elle priait devant les foules.*

*Gloire soit rendue à notre Seigneur Jésus-Christ, Lui qui est vivant et présent au milieu de nous et qui demeure avec nous.*

*Remercions-Le pour tous ces signes qu'Il nous donne de temps en temps, pour la confirmation de notre foi en Lui et en la puissante intercession de Marie, Sa Sainte Mère. Amen. »*

## **II. Évêques, Prêtres et fidèles syriaques orthodoxes:**

### **1. Évêques**

#### **1) M<sup>gr</sup> ISAAC SAKA:**

*Il fut de 1981 à 1989, vicaire général du Patriarcat.*

*Nous avons de lui 2 témoignages, dont voici la traduction littérale:*

#### **Premier Témoignage, daté du 20/2/1988**

*« En date du 21/12/1987, j'avais une démarche à faire dans l'un des bureaux de l'État du Koweït, pour renouveler ma carte de séjour. Une jeune fonctionnaire*

*musulmane, du nom de Wahida, âgée de 20 à 25 ans, se présente à moi pour mener à terme ma formalité, tout en m'exprimant avec insistance et esprit de foi, son désir d'avoir un peu d'huile de Soufanieh à Damas, à titre de bénédiction. Je le lui promis.*

*En cette occasion, je me dois de dire: de nombreux chrétiens dans les Émirats, ne cessaient de m'interroger sur l'authenticité de l'événement de Soufanieh. Or, je n'en avais aucune idée, bien plus je ne m'en occupais pas du tout. Mais au titre d'évêque que j'étais, je répondais à leurs interrogations de façon à leur éviter le doute, sans pour autant prendre aucune position ni positive, ni négative.*

*À la suite de ce qui m'est arrivé au Koweït, j'ai décidé de visiter Mme Myrna à Soufanieh, pour m'informer et me faire une idée.*

*En effet, je visitai Myrna le 5 janvier 1988.*

*Peu de jours après, le P. MALOULI vint me voir dans mon bureau, en m'apportant un peu d'huile et des documents concernant Soufanieh. Puis ce Révérend Père me dit les événements, avec esprit de foi, longuement et dans les détails.*

*Fort de tout cela, je remerciai le Seigneur Dieu qui visite son peuple de temps à autre, de différentes façons et par des moyens différents, pour conforter leur foi et pour renouveler le christianisme, et appuyer le dogme de l'intercession de la Vierge notre Mère et des saints.*

*Le 13/1/88, je quittai Damas pour le Koweït, pour des oeuvres d'Église. Je visitai Mlle Wahida en lui donnant un peu d'huile. Je distribuai une partie de cette huile à des musulmans et des chrétiens, en réponse à leur désir. L'un d'eux est M. Salim ISMAËL, conseiller à la Direction de la Radio et de la Télévision du Koweït.*

*Pour finir, je dis avec S<sup>t</sup> Paul dans sa 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens (2/14-16): "L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu: C'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est par l'Esprit qu'on en juge. L'homme spirituel au contraire juge de tout et ne relève lui-même du jugement de personne - qui donc a connu la pensée de Dieu, pour lui faire la leçon".*

*Et nous l'avons, nous, la pensée du Christ. »*

### **Deuxième témoignage, daté du 10/10/1988**

*« En date du 25/9/88, Myrna et son mari m'ont rendu visite à mon bureau, au siège du Patriarcat Syriaque Orthodoxe à Damas – Bab Touma. Le R. Père Elias ZAHLAOUI les accompagnait. C'était la première fois que Myrna me visitait. Aussi la conversation s'est-elle déroulée sur son cas connu.*

*Tandis que Myrna parlait d'une façon agréable et attachante, subitement l'huile exsuda de ses deux mains. Le plus étonnant est qu'elle m'avait offert trois images identiques de N-D. de Soufanieh. Soudain une matière liquide apparut sur l'une des 3 images, et pour plus de précision sur la poitrine de l'Enfant Jésus et de Sa*

*Mère, et coula jusqu'au bas de l'image. À l'instant je portai ce fait à la connaissance d'une grande personnalité religieuse. Je remarquai au bout d'un quart d'heure, que cette matière liquide a couvert la presque totalité de l'image.*

*Sur la demande du Père Elias ZAHLAOUI, j'ai rédigé ce rapport. »*

## **2) M<sup>gr</sup> Efreem ABBOUDI:**

Il fut évêque en Australie de 1992 à 1996. Il participa donc à nombre des rencontres et prières qui eurent lieu lors de la visite de Myrna en Australie en 1993.

Il invita Myrna à prier dans son église à Sydney et rédigea le témoignage suivant aussitôt après la prière en son église, le 10/9/1993:

*« Myrna de Soufanieh dans l'Église Syrienne – Sydney – Australie.*

*La visite que fit Myrna la pieuse en Australie, laissa une profonde empreinte dans les cœurs des nombreux fidèles qui l'avaient vue auparavant à Damas ou en d'autres pays, ou qui en avaient entendu parler, et qui avaient médité les paroles que l'Esprit lui avait inspiré lors des extases, et qui avaient vu, touché, cru. Tous attendaient impatiemment cette visite, pour prier avec elle, avec elle, glorifier Dieu et Le remercier pour Sa Puissance et Son Amour indéfectible pour les hommes, et l'appel qu'Il leur adresse pour s'aimer, s'entendre, s'entraider, fraterniser et étendre la paix et l'unité à tous.*

*Bien sûr, il y avait aussi les sceptiques, qui ne manquent pas de se dresser face à de tels phénomènes... Comment peut-on proclamer la vérité sans soulever des doutes?*

*Je signale que ce 26 août (sic!) de l'an 1993, fut un jour exceptionnel dans les annales de la visite de Myrna en Australie. Le soir de ce jour, eut lieu la prière avec Myrna dans l'Église Syrienne Orthodoxe de S<sup>t</sup> Ephrem à Sydney, conformément au programme. Étaient présent son Excellence M<sup>gr</sup> Georges RIACHI, et un clergé nombreux représentant les différentes églises, sans oublier une foule innombrable appartenant à toutes les communautés.*

*À la suite des mots d'accueil habituels, on lut l'Évangile. C'est alors que l'huile se manifesta d'abord sur les mains de Myrna, puis sur son visage qui parut transfiguré. Les prêtres et les fidèles poussèrent des cris d'allégresse.*

*Sur ce j'improvisai un mot pour souligner l'amour de Notre Seigneur qui nous invite avec insistance à l'unité, dans les messages qu'il nous a adressés à travers Myrna... »*

## **2. Prêtres**

### **1) Père Joseph TARAZI:**

Il est curé de l'Église Syrienne Orthodoxe à Los Angeles depuis 1988. Il rédigea le témoignage suivant en date du 15/7/1988:

« Je soussigné, le Père Docteur Joseph TARAZI, curé de l'Église Syrienne Orthodoxe S<sup>t</sup> Ephrem, et vicaire épiscopal à Los Angeles (Californie), déclare et certifie ce qui suit:

*Le matin du dimanche 22/5/1988, vint à notre église à Los Angeles Madame Myrna AL-AKHRAS, assista à la divine liturgie, avec son mari et le docteur Antoine MANSOUR. À la fin de la Messe, elle dit aux fidèles un mot des apparitions de la Vierge et de ses extases, et cita des passages des messages de la Vierge et des extases depuis 1982. Quand elle termina son témoignage, les fidèles s'approchèrent d'elle pour la saluer. Tandis que je me tenais, bien pauvre, devant elle, soudain fusèrent des cris disant: L'huile est apparue! L'huile est apparue! Je me retournai et vis l'huile couler de sa main gauche au point presque de dégouliner sur le sol. Je demandai un peu de coton, lui essuyai l'huile miraculeuse sur la main, avec le coton, et je le partageai en petits morceaux que je distribuai aux fidèles. L'huile avait une odeur suave. »*

## **2) Père Kamil ISAAC:**

Il était curé de l'Église Syrienne Orthodoxe à Montréal lors de la visite de Myrna au Canada en 1993.

Son témoignage date du 12/1/1994. Le voici intégralement:

*« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Dieu unique. Amen.*

*Chers Nicolas, Myrna, Myriam et Jean-Emmanuel,*

*Je vous salue avec amour et espérance en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Bienheureuse Mère Marie. Je vous adresse du Canada un grand merci pour les vœux de Noël et du Nouvel an et demande à l'Enfant Divin de la grotte de vous protéger et de vous combler de santé et de grâce, pour poursuivre votre mission d'amour et de paix, avec patience et douceur.*

*Ce m'est une grande joie de vous annoncer que j'ai été invité le 10/10/93 pour concélébrer la Sainte Messe avec l'Église Syrienne Catholique, sur l'initiative de mes chers frères qui travaillent pour l'unité chrétienne, Roger KAHIL, la famille SARA, Melhem MOUBARAK et Gaby BERBÉRIAN, que N-D. de Soufanieh bénisse leur travail. Nous célébrâmes la Sainte Messe, orthodoxes et catholiques ensemble, et ensemble nous avons prié et chanté. Ensuite on distribua de petites images de N-D. de Soufanieh, et mon épouse emporta aussi son image. Une fois à la maison, mon épouse ouvrit son petit sac pour en sortir la petite image de Soufanieh qui s'y trouvait depuis trois ans, pour la remplacer par la nouvelle image prise à l'église. Surprise, elle m'appela avec joie pour venir voir l'huile miraculeuse apparaître sur l'ancienne image. Je me précipitai et vis les gouttes d'huile d'olive. Une joie spirituelle nous envahit, nous rendîmes grâce à Dieu et merciâmes la Bienheureuse*

*Vierge Marie de nous avoir accordé cette grâce divine. Cette huile fut une source de bénédiction pour un grand nombre de fidèles qui visitèrent notre maison. Parmi eux, Melhem MOUBARAK et Gaby BERBÉRIAN, qui portèrent à leur tour la bonne nouvelle à la grande famille de Soufanieh à Montréal, cette famille qui grandit de jour en jour, et qui s'unit par la prière et les messes célébrées pour l'unité chrétienne.*

*Nous avons tenu à apporter ce témoignage, pour que notre joie grandisse et que notre foi s'affermisse dans les dons de la Vierge miraculeuse de Soufanieh.*

*Pour finir, transmettez notre fidèle souvenir au cher Père Elias ZAHLAOUI. Que le Seigneur Jésus le bénisse et lui accorde un surplus de santé et d'énergie pour rester témoin de la vérité et apôtre de la charité entre les églises chrétiennes.*

*Priez pour nous. Recevez toute notre affection.*

*Signatures »*

### **3. Fidèles**

#### **1) Témoignage de Mme Amal TANNOURGI, en date du 20/12/1987:**

*« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, le Dieu Unique. Amen.*

*Moi, Amal Georges TANNOURGI, née à Damas, mariée à Nabil Boulos KARAM, libanais, résidant à Fribourg en Suisse, avec mes deux petites Chantal et Dorine KARAM.*

*Il y a près d'un an, comme en ces jours, je suis venue de Suisse à Damas, pour visiter mes parents. Durant ce séjour, j'ai visité la maison de la Vierge à Soufanieh, pour y prier. J'ai rencontré Myrna qui m'a donné une reproduction de l'image miraculeuse. Je l'ai placée derrière un verre dans un cadre en bois. Je l'ai accrochée au mur, en y aménageant une espèce d'autel avec un chandelier et un cierge. Tous les soirs, mes petites filles et moi prions devant l'image en allumant un cierge. Il y a un mois, mes petites filles et moi, nous nous réveillâmes à 7h du matin avant d'aller à l'école. Ma fille aînée, Chantal, âgée de 11 ans, me demanda alors d'allumer le chandelier proche de l'image, car elle avait ce jour un examen à l'école. J'emportai le chandelier à la cuisine pour le remplir d'huile. Puis quand je revins pour le remettre à sa place tout allumé, subitement une lumière étincelante enveloppa le chandelier de haut en bas. Je tressaillis devant ce spectacle inaccoutumé, je m'agenouillai à l'instant sous l'image, me mis à prier la Sainte Vierge, puis appelai mes filles. Mon neveu se trouvait chez nous. Il s'appelle Fadi KHALAF et étudie à l'université en Suisse. Il se précipita et vit ce spectacle étonnant. Nous nous mîmes à prier devant l'image. À l'époque, mon mari se trouvait en Arabie Saoudite où il avait du travail. Je l'ai informé par téléphone. Pendant que nous prions, je me suis mise à essuyer avec la main l'huile qui coulait de l'image et du bas du cadre, en me oignant mon visage*

*et le visage de mes deux filles et celui de mon neveu. C'était pour nous une source de bénédiction. Le même jour à dix heures du matin, l'huile coulant de l'image devenait plus abondante. Puis je remarquai l'avant-midi, que l'œil gauche de la Vierge Marie devenait de plus en plus rouge et grossissait manifestement. Puis du même œil, une grosse goutte d'huile coula comme une larme et s'arrêta sur la joue.*

*Je suis restée plantée devant l'image à prier et supplier pour le monde entier, mes parents et amis, leur demandant miséricorde et paix pour le monde entier. Puis je me mis à téléphoner aux gens que je connaissais. En effet, ils sont venus et ont vu de leurs propres yeux ce que j'ai moi-même vu. Parmi eux, il y avait deux religieuses libanaises de la famille DAO et KAHWAGI, une famille suisse, les FELTI, une autre famille suisse, les GINDRE, une famille espagnole, les PEREZ, un jeune syrien du nom de Gandi HANNA, celui-là même qui a appelé les religieuses et les prêtres, plus une famille libanaise, les ABOU ALWANE, et bien d'autres personnes que je ne connaissais pas. Ils sont tous venus. Pendant ce temps, l'huile se mit à couler avec surabondance sous les yeux de toutes les personnes présentes. L'une des deux religieuses libanaises a essuyé l'huile avec un coton qu'elle a gardé pour l'emporter au Liban, pour son frère très malade.*

*Ce jour-là, tous mes sentiments et toutes mes sensations étaient entièrement tendus vers la Sainte Vierge, comme si elle était assise près de moi, et que je parlais avec elle. Ce jour, je n'ai pu dormir. J'avais l'impression là où je me trouvais à la maison, qu'elle venait à ma rencontre.*

*Ce jour aussi, je téléphonai à mes parents à Damas et leur dis ce qui nous était arrivé. Je leur demandai d'aller le dire à Myrna ou aux prêtres responsables à Soufanieh. Je prévins aussi, par téléphone, ma sœur aînée qui se trouvait à Londres avec son mari.*

*Pour revenir à ce que j'avais écrit, j'ai oublié de dire que j'avais emporté une cassette vidéo où était enregistré le phénomène de Soufanieh. Toutes les personnes présentes l'ont vue, et je leur précisai que tout cela s'était passé à Damas, à Soufanieh. Tous furent étonnés et ont cru en ce qu'ils ont vu.*

*Aujourd'hui, à trois jours avant mon retour à Damas, j'ai vu sur l'image quatre petites gouttes d'huile.*

*Le jour de mon voyage, j'ai allumé un cierge devant l'image et j'ai prié jusqu'à ce qu'il soit consumé. J'ai demandé à la Vierge de nous accompagner durant le voyage. Je lui ai promis de visiter son sanctuaire à Soufanieh et de raconter à tous ceux que j'y verrai, ce qui m'est arrivé dans notre maison en Suisse, le miracle de Notre-Dame la Vierge Marie, la Mère de Notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. Amen*

*Signature »*

## **2) Ma lettre à M. Daoud HANNA à Chicago:**

D'aucuns se demanderont quelle relation peut-elle exister entre une lettre que j'adresse à Daoud HANNA et le certificat que le lecteur s'attendrait à lire de Daoud HANNA lui-même?

En vérité, l'huile a commencé à couler d'une image de N-D. de Soufanieh, le matin du 14/7/1994, dans la maison de Daoud HANNA, qui appartient à l'Église Syrienne Orthodoxe. De l'huile coule sans discontinuité jusqu' ce jour 5/6/2010, de cette même image. Les témoins se comptent par milliers et la maison à Chicago, comme celle de Soufanieh à Damas, est toujours ouverte à la prière, dans une gratuité absolue.

Je laisse au lecteur le soin de méditer ma lettre à M. Daoud HANNA, pour y découvrir la raison de mon insistance à la présenter comme un document. Cette lettre est datée du 2/10/1994:

*« Mes frères dans le Seigneur Jésus, Monsieur Daoud HANNA et sa famille,*

*Une grande joie et une profonde action de grâce m'envahissent au moment où je vous écris pour vous féliciter pour la grâce dont le Seigneur Jésus vous a gratifié à Chicago, transformant ainsi votre maison en une nouvelle Soufanieh, que les gens visitent de tous les coins des États-Unis et du Canada, pour y prier, faire pénitence et rendre grâce.*

*Depuis 12 ans jusqu'à ce jour, le Seigneur Jésus fait couler de l'image de Sa Mère Toute Sainte, N-D. de Soufanieh, source de l'Huile Sainte, dans nombre de maisons et de pays, des sources de foi, de pénitence et de prière.*

*Mais ce que nous avons appris ici à Damas, terre de la première Soufanieh, à propos de ce qui se passe dans votre maison, a dépassé – me semble-t-il – ce qui s'est passé dans d'autres endroits, quant à l'exsudation d'huile et sa continuité, quant à l'affluence des fidèles et des incroyants, pour s'informer, prier, faire pénitence, et surtout quant à la gratuité absolue que vous avez observée, dès la première minute.*

*Que le Seigneur soit béni pour tout ce qu'Il a fait et tout ce qu'Il fait. Qu'Il soit béni pour ce qu'Il vous a préparés à faire pour Son service et pour le service de Sa Mère la Vierge Marie.*

*Pour ma part, avec mes frères de Soufanieh à Damas, et avec vous tous, je remercie le Seigneur pour Son œuvre magnifique.*

*Demandons-Lui tous qu'Il nous conduise toujours sur Son chemin, pour que nous soyons tous, à Damas, à Chicago, et en toute maison, village, ville et pays, où Il a ouvert une Soufanieh appelant à l'unité, fils et filles des apôtres de l'Église une, et témoins du Seigneur Jésus.*

*En sollicitant votre prière pour tous mes frères de Damas et de notre chère Syrie, je vous redis mon affection et mon respect, dans l'attente de votre rencontre et de la prière avec vous le jour que le Seigneur voudra. Gloire à Lui. »*



## **6- L'Église Maronite**

### **1) M<sup>gr</sup> Hamid MOURANY, évêque maronite de Damas:**

Il fut le premier évêque maronite de Damas. Il y fut nommé en 1989, et démissionna en 2000.

Son attitude ne différait en rien de celle des autres responsables ecclésiastiques. Un jour, en 1989, vint le visiter à Damas, son ancien compagnon d'études en Allemagne, et ami, le Père Adel Théodore KHOURY, devenu deux fois recteur de la faculté de théologie catholique, de Münster. Ils visitèrent ensemble "la Maison de la Vierge" à Soufanieh.

Nous avons de lui deux témoignages, le premier en arabe et en français datant du jour même de sa visite avec le P<sup>f</sup> Adel KHOURY, à Soufanieh, le 28/9/1990. Le second, en arabe, porte la date du 30/6/2006. Je le traduis moi-même.

#### **Premier témoignage:**

« *Archevêché Maronite de Damas*

...

*Le 28/9/1990*

#### **TÉMOIGNAGE**

*J'ai visité la Maison de Myrna et Nicolas à Soufanieh le mercredi 26/9/1990, en compagnie du P. Adel-Théodore Khoury, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université de Münster (Allemagne). Je dois avouer que le jugement du Père Khoury est déjà pour moi un motif de crédibilité.*

*J'ai été saisi dès que je suis entré dans la maison, par un sentiment de bien-être spirituel et de paix. Nous avons prié ensemble devant l'image de la Vierge avec un profond recueillement, comme y invitait le contexte. Ensuite nous avons été informés par le P. Maalouli (lazariste) au sujet des visions et des messages. Myrna était présente; elle était calme et effacée.*

*Au moment de visiter la terrasse, l'huile a couvert les deux mains de Myrna pour un peu de temps. Ce phénomène n'est pas suffisant en lui-même, mais il donne certes à penser et invite à étudier les autres aspects, qui ont lieu à Soufanieh. Personnellement j'ai décidé de prier devant l'Image de la Vierge de Soufanieh.*

*Voilà en quoi consiste mon témoignage.*

*Sceau et signature »*

#### **Second témoignage, écrit à Beyrouth en date du 30/6/2006:**

*« C'est en croyant que j'ai visité le lieu de pèlerinage de Soufanieh, étant donné tout ce que j'en avais entendu. Je ne me souviens plus de l'intérieur de la maison, mais je me souviens des dispositions personnelles qui m'animaient, en tête*

*desquelles venaient les événements de Soufanieh, qui survenaient en une terre dont nous pensons d'habitude qu'elle nous est étrangère, alors qu'elle ne semblait pas étrangère aux yeux de la Vierge, qui est, selon notre foi, la Mère de tous les hommes.*

*Les heures de Soufanieh sont profondément ancrées dans mon cœur, à cause des significations dont elles étaient chargées. Elles me rappellent que nous devons réviser la compréhension que nous avons de notre présence chrétienne dans le monde arabe et dans les villes musulmanes. Nous ne voulons pas que notre présence soit tolérée sans plus, mais qu'elle soit fondée dans ces villes, et que notre foi est un message d'ouverture, d'amour, de témoignage, de droiture.*

*Telles sont les prises de position que je réclame de mes frères dans la foi. Sur le fondement de ces positions, je demande à mes concitoyens musulmans de considérer ma présence parmi eux.*

*Telle est la signification de Soufanieh pour moi. Ils ne seront pas nombreux ceux qui la comprendront, car elle suppose une révision radicale et nouvelle des relations islamo-chrétiennes.*

*Je résume: nous sommes ensemble témoins de la présence de Dieu et de Sa Parole. Cependant les formes précises de ce "témoignage commun", sont une mission impossible qui attend ses héros. Et c'est Lui seul qui est capable d'éradiquer les hypothèques du passé, en vue d'ouvrir une porte nouvelle des relations que nous ne pouvons évaluer à l'avance.*

*Laissons donc à l'Esprit qui nous est commun, de faire son œuvre. »*

## **2) M<sup>sr</sup> Joseph MASSOUD:**

*« Témoignage en conscience et vérité.*

*Moi, soussigné, l'évêque Joseph Massoud MASSOUD, Archevêque de l'Éparchie Maronite de Lattaquié, déclare ce qui suit:*

*Depuis que j'étais curé de la paroisse maronite de Homs, le Père Élias ZAHLAOUI m'a demandé d'enquêter sur le cas de guérison d'un enfant du village de Fayrouzé, qui s'appelle Samer Abdel-Massih SAYEGH, grâce à la prière de Myrna et à l'onction de l'huile sainte. Ceci eut lieu durant le mois de décembre 1982.*

*Je suis allé à Fayrouzé, et j'ai mené mon enquête. Le petit Samer lui-même m'a affirmé, ainsi que son père et sa mère, qu'il était atteint de poliomyélite et qu'il était incapable de porter des chaussures. Après consultation d'un spécialiste de Homs, ils sont venus à l'hôpital pédiatrique de Damas. Le soir de leur arrivée à Damas, où ils ont été accueillis dans une famille de leur parenté, il fut question de N-D. de Soufanieh. Le lendemain matin, l'enfant insista pour qu'on l'emmène à Soufanieh, pour y visiter la Vierge et l'Îcône exsudant d'huile. Le papa et la maman acceptent de faire un détour par Soufanieh, avant d'aller à l'hôpital...*

*Telle fut la volonté de Dieu. Le petit Samer entra à Soufanieh et y rencontra Myrna qui pria avec lui, lui oignit les pieds avec de l'huile qui a coulé de l'icône de la Vierge, et à l'instant le petit se lève et court rapidement à son père qui était en train de pleurer dans la cour. Ce fut la grande surprise, la guérison, Dieu soit loué. Cependant le père tint à aller à l'hôpital pédiatrique, à l'heure du rendez-vous. Une fois l'examen terminé, le médecin dit aux parents: "Est-ce que vous vous moquez de moi? Pourquoi avoir emmené ce petit, il n'a rien!". Une fois à Homs, le père de Samer revint voir le médecin traitant qui les avait envoyés à Damas, et lui raconta ce qui s'est passé. Le médecin dit d'un ton moqueur: "Pourquoi la clinique et l'hôpital? Il faut les fermer et diriger les malades à Soufanieh!".*

*Ceci m'a été rapporté par les parents de Samer. Je me résume en disant: Merci au Seigneur! Merci à la Vierge, notre tendre Mère, qui utilise des personnes simples et douces, comme notre chère sœur Myrna AL-AKHRAS, femme de M. Nicolas NAZZOUR, que le Seigneur les garde, ainsi que leurs enfants.*

*En ce moment, je pense au Cantique de la Vierge Marie que ne cessent de répéter Myrna et ses pareilles, comme Bernadette Soubirous: "Mon âme exalte le Seigneur, j'exulte en Dieu mon Sauveur, qui a regardé son humble servante."*

*Je renouvelle ma demande à la Vierge pour qu'Elle bénisse cette famille, généreuse et bonne, qu'Elle bénisse la Syrie et notre cher président Bachar, ce pays d'où le message chrétien a rayonné sur le monde entier, grâce aux Apôtres, surtout S<sup>t</sup>. Paul dont nous fêtons le deuxième millénaire de sa naissance, selon le désir de Sa Sainteté Benoît XVI, Pape de Rome.*

*Damas, 6/11/2007*

*Signature »*

## **7- M<sup>gr</sup> Michel YATIM, évêque Grec Catholique de Lattaquié:**

*« J'ai célébré la Messe en l'Église S<sup>t</sup>. Pierre, à Marmarita (Vallée des chrétiens), le dimanche 3/7/1995, en la fête des Saints Pierre et Paul.*

*Après la Messe, je suis entré au salon du couvent pour les vœux de fête. On me dit que Mme Myrna AL-AKHRAS se trouve parmi les personnes présentes. Je ne la connaissais pas. Je l'ai abordé et lui parlai, en lui posant plusieurs questions se rapportant à la mission que la Vierge Marie lui avait confiée. J'avais à peine terminé ma conversation avec elle, quand elle ouvrit ses mains et j'ai vu clairement que ses mains étaient mouillées. L'odeur d'huile d'olive ne laissait aucun doute. Plusieurs personnes étaient présentes, dont Sœur Wafa ISBER, des religieuses du Perpétuel Secours, Tous ont vu l'huile couler de ses mains. Ainsi que quelques prêtres de mon diocèse, dont le Père Othmane MALLOUHI.*

*Témoignage de Mgr Michel YATIM, évêque de Lattaquié pour les grecs catholiques.*

*Signature »*

## **8- Les Pères Jésuites**

Les Pères Jésuites ont plusieurs centres en Syrie. Leur rayonnement est vaste. Je me contente de présenter deux témoignages rédigés par deux d'entre eux, le P<sup>f</sup> Paulo DEL OLIO, Italien, et le P<sup>f</sup> Zigmud KWAITKOWSKI, polonais.

### **1) Père Paulo DEL OLIO:**

Il est le fameux restaurateur du Couvent Mar Moussa, devenu un centre de rencontres et de prières islamo-chrétien. Il y a fondé une nouvelle communauté monastique.

Voici la traduction du témoignage du Père Paulo, écrit en arabe de sa propre main, en date du 2/10/1992:

**« Témoignage du Père Paul, moine au Couvent Mar Moussa l'Éthiopien, dans le désert de "Nabek" (80 Km au Nord de Damas), concernant les grâces de Soufanieh:**

*Cher Père Élias,*

*Il m'est très difficile de te présenter un témoignage touchant Myrna et Soufanieh et ce qui se passe en ces années. Car ces phénomènes qui transcendent la nature, sont pour moi l'enveloppe extérieure des faits qui transcendent eux aussi la nature, mais qui sont spirituels et non visibles, qui se cachent dans le cœur. Ils sont donc, si je ne me trompe, plus importants que les faits visibles, mais il est plus difficile d'en parler, dans la mesure où l'âme dépasse le corps. Mais le Seigneur ne méprise pas le monde de la matière, plutôt Il veut qu'il s'ouvre à ce qui est spirituel, et Il veut que la matière exprime ce qui est spirituel.*

*Moi-même, je me suis senti durant ces années, en solidarité avec Myrna et la famille de Soufanieh. Je les compare aux "pauvres" qui attendent le salut, ceux-là qui ont été les premiers à voir le Verbe Incarné à Bethléem, à Nazareth, à Jérusalem, à Sidon et au Jourdain.*

*Je me réjouis de ce que Dieu continue de nous faire de telles visites, et console ainsi les "pauvres".*

*J'ai visité Soufanieh en 1985. Quand je suis arrivé, il n'y avait à la maison que Myrna. J'ai demandé l'autorisation de prier un moment. Je me suis assis sur les escaliers, devant la petite Icône. Myrna serpillait la cour, avec simplicité. Sur ce, Nicolas entra, portant sa fille Myriam, en lui fredonnant des chants. Ils ont salué la Vierge avec spontanéité. Quant à moi, je suis sorti de la maison, sans avoir vu rien d'extraordinaire, mais convaincu que Dieu veut et peut entrer dans notre vie. Je trouve très opportun que cela se passe aujourd'hui aussi, par l'intermédiaire de la Vierge Marie qui constitue un sommet, un début et un achèvement de la visite du Seigneur à ses "pauvres".*

*Quant au symbole de l'huile, je l'ai compris à Sednaya, le plus vieux centre de pèlerinage marial, dans nos pays. C'est là que j'ai voulu que le projet de renouveau*

*de la vie monastique dans le couvent de Mar Moussa l'Éthiopien, qui remonte au 6<sup>me</sup> siècle, soit en relation, d'un côté avec les racines profondes du témoignage chrétien en Syrie, de l'autre avec cette continuité de la présence du Christ dans les maisons des simples disciples, hommes et femmes, du Christ à Damas par exemple. Car l'huile, aujourd'hui comme jadis, signifie pour nous la lumière, le remède, la force et l'esprit. J'ai déposé de l'huile de Sednaya sur l'icône de la Vierge, appelée "Notre-Dame de la Vallée", qui se trouve au couvent de Mar Moussa. Car nous avons ressenti qu'elle nous attirait à son silence devant Dieu, alors que nous passions notre premier hiver au couvent.*

*Père Élias, tu sais que j'ai pris la décision de demeurer au couvent de Mar Moussa l'Éthiopien, me confiant à ce que je considérais au fond de mon âme un appel divin, sans demander aucun miracle manifeste qui pourrait m'arracher à ma solitude morale lors du choix. Et quand je suis allé du couvent, au mois de mars, pour dire adieu à mes frères religieux qui ne voyaient plus pour moi la possibilité de rester chez les Jésuites si je restais au couvent de Mar Moussa pour toujours, j'ai éprouvé le besoin de visiter Soufanieh encore une fois, comme le pauvre. Je me suis confessé auprès du Père MALOULI. À nouveau, sans miracle extérieur et visible, là, j'ai ressenti comme un devoir de conscience le désir de marcher à la lumière de ce que j'ai considéré comme étant la crainte du Seigneur dans ma vie. Si par hypothèse l'huile était apparue me certifiant le contraire, c'est-à-dire "même si l'huile s'était manifestée en écrivant sur le mur: ne fais pas ceci, mais cela, je serais resté fidèle à ma décision en Dieu".*

*Ce faisant, je ne veux pas dire que je déteste cette grâce extérieure, visible, ou que je m'en moque ou que je la considère comme vaine. Au contraire, je vois en elle la condescendance divine et la vigilance à l'égard de la faiblesse des fils, et l'effusion de la grâce et la visite du Bien-Aimé et la rupture des chaînes matérielles où nous sommes emprisonnés devant la force de l'Esprit.*

*Mais je vois aussi que la nuit spirituelle et l'absence apparente de Dieu, sont la porte vers la profondeur du sens de l'Incarnation.*

*Puis vint une occasion pour que j'invite Myrna, Nicolas et leurs enfants, à visiter le couvent, avec le cher Père Élias ZAHLAQUI ainsi que les Petites-Sœurs de Jésus.*

*Nous nous décidâmes pour le 7 juin. Mais en fin de compte, seule la famille NAZZOUR resta fidèle au rendez-vous. J'étais heureux que l'ambiance fut une ambiance de promenade surtout par rapport aux enfants. Le minibus était rempli des parents et des voisins. Cela coïncide avec la fête de la Pentecôte selon le calendrier grégorien. À Nébek, nous avons sollicité la bénédiction du Curé, le Père Gabriel, avant de nous diriger vers le désert.*

*Nous avons célébré la messe dans la petite chapelle du couvent, pour la paix, la réconciliation et l'unité de l'Église. Cette intention m'était très sensible, car, alors, je*

*me trouvais en conflit douloureux avec quelques gens, et nous vivions au couvent dans un état d'instabilité et d'insécurité par rapport à l'avenir. J'ai demandé à Myrna de prier et de solliciter la grâce de la réconciliation.*

*Cette messe était pour moi toute spécifique. J'ai éprouvée à travers la messe la puissance de l'intercession dans les paroles de la consécration. J'ai compris que l'huile à Soufanieh est une prière et une intercession. La messe finie, tous quittèrent la chapelle. Seuls restaient Myrna, Lina, Alice et une fille de leur voisinage, à chanter un chant de paix et de réconciliation. Pendant ce temps, j'enlevais mes habits liturgiques, puis je m'assis auprès d'elle, en silence, priant une prière d'action de grâce. Peu après, j'ai dit: "Nous devons descendre".*

*Quand Myrna s'est levée, elle fut surprise avec une spontanéité étonnante, car elle constata que ses mains étaient toutes emplies d'huile, comme si elle les avait plongées dans un sceau plein d'huile. Des gouttes d'huile tombaient sur le sol. Je pleurais de joie, tandis que je lui essuyais les mains avec du coton. Myrna dit: "Appelez Nicolas. Dites-lui que l'huile coule". Puis elle nous a laissé sentir la bonne odeur de l'huile. Pour moi, j'en ai oint mon front et l'icône de la Vierge "Notre-Dame de la Vallée".*

*Cette grâce fut un "don de bienveillance" tout à fait gratuit. Elle est donc précieuse et sans prix.*

*Peu après, l'huile a séché rapidement sur les mains de Myrna. Au bout d'un moment, j'ai demandé à Myrna d'écrire quelque chose, en souvenir de sa visite au couvent, dans le registre des visites. Et j'ai remarqué comment elle place le miracle de la Messe au –dessus de tout autre fait extraordinaire.*

*Plus tard, au cours des échanges que j'ai eus avec elle ainsi que dans d'autres circonstances, j'ai constaté chez elle une souplesse et une disposition mentale idéales par rapport à son niveau culturel, ainsi qu'une maturité dans le discernement spirituel, et un cœur compatissant capable de contenir tout le monde. Myrna est consciente de son rôle et de sa faiblesse humaine. J'ai constaté chez elle une volonté solide et un désir de servir Dieu à travers le service des pauvres. En outre, à cause de l'intérêt que je porte au dialogue islamo-chrétien, nous avons fréquemment abordé cette question, et je l'ai trouvée ouverte à l'action de Dieu dans les musulmans. Pour donner un exemple, elle a cité avec joie la visite de femmes iraniennes à Soufanieh. En général, elle ressent la mission de Soufanieh à l'égard du milieu, en sorte que le concept de l'unité de l'Église pour elle, n'est pas du tout pour renforcer le christianisme contre les autres, mais plutôt pour le service du christianisme à l'égard de tous les autres.*

*J'ai aussi remarqué chez elle, un calme et une paix face à Dieu. Elle se réjouit de l'intérêt et de la reconnaissance que l'Église témoigne à l'égard de ce qui se passe à Soufanieh en fait de grâces. Mais elle ne réclame pas cela et supporte avec patience son épreuve.*

*Je vois que ce mouvement de Soufanieh manifeste bien cette présence divine*

*humble auprès du peuple croyant et simple. Ces mouvements devancent fréquemment les positions officielles de l'Église.*

*Je remarque donc chez Myrna un équilibre entre l'appartenance aux Églises et sa fidélité face à l'initiative de l'action de l'Esprit dans sa vie. Le résultat en est un amour engagé au service de l'Église, accompagné d'une liberté spirituelle qui enrichit cette fidèle du Christ et cette fille de la famille de Dieu.*

*Bien sûr, il faut remercier ses deux directeurs spirituels qui ont tenu leur rôle dans cette marche spirituelle, qui vient d'atteindre son dixième anniversaire.*

*Enfin, je veux, Père Élias, vous parler d'une chose qui m'a surpris, ou plutôt que j'ai comprise avec une nouvelle profondeur. C'est que Dieu est très humble, et Il nous permet de L'exploiter et de salir Sa présence et de s'en servir pour nos intérêts humains personnels, consciemment ou inconsciemment. Je vois comment il se trouve des gens qui essaient de faire de Soufanieh et de ce qui s'y passe, un support pour leur réussite sociale, ecclésiale et communautaire.*

*Je remarque que ce penchant mondain existe en moi, pécheur. Je demande à Dieu de purifier toujours mes intentions. En même temps, je remercie Dieu qui accepte de traiter avec nous, en dépit de l'obscurité de nos intentions. Je me réjouis aussi, car je vois comment la famille NAZZOUR et ses directeurs spirituels ont à cœur de rendre l'atmosphère transparente en eux-mêmes et autour d'eux, respectueux qu'ils sont pour ces grâces divines.*

*En fait, je trouve difficile pour moi de comprendre la nécessité de l'utilisation fréquente des moyens de communication, en un domaine particulier et sensible comme celui-ci. Mais je comprends que c'est le langage de l'époque, et qu'on ne peut l'éviter.*

*Cependant, dans notre société actuelle qui prend pour critère de la réussite, la quantité et l'enthousiasme superficiel des foules, je crois que nous devons toujours accorder la priorité à la profondeur des significations et l'éducation de l'expérience personnelle chez les fidèles.*

*Si nous voulons répandre ces nouvelles heureuses et attirer les gens à s'engager pour l'unité de l'Église, par exemple, il n'est pas très heureux de provoquer l'attachement des gens aux phénomènes.*

*Un tel discours à propos de ce sujet sensible pourrait se prolonger, et l'on ne trouvera pas facilement une solution.*

*Je demande donc à Dieu de bénir et d'éclairer ceux qui sont responsables de l'utilisation des moyens de communication en ce domaine.*

*Pour finir, cher Père Élias, je veux que tu me comptes parmi ceux qui prennent à cœur le service de la mission de Soufanieh.*

*Je remercie aussi Élie KARABETTE qui m'a aidé à écrire ces pages et les mettre au propre.*

2/10/1992

Signature »

## 2) Père Zigmund KWAITKOWSKI:

Venu en Syrie en 1982, il mène son apostolat d'une façon à la fois discrète et profonde. Le 26/5/2007, un samedi, il célèbre la Sainte Messe à Soufanieh. Peu après, je lui demande son témoignage sur Soufanieh. Il l'écrit en italien, portant la date du 18/11/2007. Je demande à S<sup>f</sup> Pia, des Petites-Sœurs de Jésus, de le traduire en français. Le voici textuellement:

*« Ma Soufanieh,*

*Merci de m'avoir invité à dire la signification que le phénomène de Soufanieh a pour moi. J'y réponds de grand cœur.*

*En tout cas, Soufanieh et moi, nous nous connaissons dès le début, parce que mon arrivée de Pologne en Syrie (Damas) coïncide avec le début des visions de Myrna et le début de l'apparition de "l'huile sainte".*

*Dès le début, ce qui m'a le plus frappé, c'était la quantité de la prière qui se déroulait dans cette maison. Justement, on y sentait toujours une grande dévotion et un profond engagement religieux. Je me réjouis de constater qu'après de nombreuses années, je trouve toujours les gens dans "la maison de Myrna", en prière avec la même attitude, indépendamment du fait qu'il se passe ou non dans ce moment déterminé, quelque chose d'extraordinaire.*

*Certes, il y a d'autres signes, mais je n'éprouve pas aujourd'hui le devoir de les énumérer tous. Je voudrais rappeler seulement, en premier lieu, un signe très éloquent qui risque d'échapper à beaucoup, je veux dire la maison elle-même, car c'est une maison où on adore Dieu le Père, par l'intermédiaire de Son Fils Unique, dans le Saint-Esprit. Cette maison est donc, d'une certaine façon, comme l'icône de l'Église, surtout parce qu'il s'agit d'une maison où on y sent et on vérifie d'une façon particulière, la présence de la Vierge Marie, Mère de l'Église. Cette maison damascène, la maison de Myrna et Nicolas est pour moi le rappel de la vocation de chaque maison chrétienne, et elle est même, en un certain sens, la sainte maison de Nazareth. Plus encore, Soufanieh pour moi signifie au fond que l'Église Universelle est une pure maison, parce qu'elle rassemble ensemble les frères et les sœurs du monde entier, dans la foi commune au "Père qui est aux cieux".*

*J'aime signaler aussi une chose toujours importante, c'est que, tout le long du "Phénomène Soufanieh", il y a toujours eu à côté de Myrna et Nicolas des prêtres – conseillers spirituels et amis. On voyait quelquefois aussi un évêque. Cela en outre donne encore à cette maison une signification ecclésiale.*

*Il est un autre fait, particulièrement important pour moi, c'est que dans la maison de Myrna, se réunissent des fidèles de toutes les communautés chrétiennes, aussi bien catholiques qu'orthodoxes, et quelquefois aussi des musulmans venus demander une grâce particulière à la Sainte Vierge.*

*Je suis toujours heureux de voir que dans cette maison, on prie toujours d'une*



*façon spontanée, qu'il existe une tradition de prière commune, et qu'il y a un horaire fixe pour les célébrations eucharistiques.*

*Certes, je suis resté impressionné par le phénomène de "l'Huile Sainte", et au début j'ai trouvé cela un peu étrange. Puis quand j'ai vu que dans beaucoup de sanctuaires en Syrie, et même dans des maisons privées, il existe une tradition d'onction avec de l'huile bénie (de même que pour nous en Europe, on fait un signe de croix avec de l'eau bénite), ceci m'est devenu un peu plus "normal".*

*Finalement, l'huile est une composante fréquente dans les célébrations sacramentelles, surtout dans le baptême. Ce qui est plus important, c'est que l'huile du baptême signifie une onction incomparable et exceptionnelle de l'Esprit-Saint qui nous fait des créatures nouvelles. J'ai compris que la Sainte Vierge ne pouvait pas nous donner un signe plus puissant et évangélique, parce que cette divine onction du baptême (dont l'huile est le signe) appartient à l'essence même de la Mission de Son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.*

*Selon ma conviction, ce fait coïncide parfaitement avec la constante préoccupation de la Vierge, exprimée dans les messages de Soufanieh, enfin que les disciples du Christ soient une seule famille. Dans cette maison, on prie sans cesse pour l'Unité des chrétiens, et on espère qu'un jour, nous aurons la joie de vivre cette unité. Nous nous attristons de la lenteur spirituelle de ceux qui font obstacle pour la célébration de la Pâques ensemble avec toutes les communautés chrétiennes. Cela sera un signe éloquent pour tout l'Orient et toute l'Église de par le monde. »*

## **9- Les Religieuses de Damas et des alentours**

Elles comptent 16 congrégations, groupant près de 95 religieuses.

Leur attitude générale à l'égard de Soufanieh se conforma longtemps à l'attitude officielle de l'Église. Les rares exceptions furent les Petites-Sœurs de Foucauld, les Sœurs de la Charité, et, un peu plus tard, les Missionnaires de la Charité de Mère Thérèse.

Le refus prolongé des autres religieuses me semble tenir à l'influence surtout de l'un ou l'autre de leurs aumôniers.

En outre, le fait que Myrna soit mariée constituait pour bon nombre d'entre elles un motif de refus a priori.

### ***1. Les Petites-Sœurs de Jésus:***

Trois d'entre elles ont écrit leurs témoignages:

#### ***1) Sœur Chantal:***

Sœur Chantal est l'une des responsables des Petites-Sœurs de Jésus. Se trouvant en poste à Beyrouth, elle vint à Damas, en 1985, deux jours avant l'anniversaire de Soufanieh. J'ai insisté auprès d'elle pour qu'elle passe avec nous l'anniversaire, dans l'espoir qu'elle soit témoin avec nous de "quelque

chose" à Soufanieh. De fait, elle y resta. Elle m'écrivit de Beyrouth, peu de temps avant le quatrième anniversaire, une lettre datée du 17 novembre 1986, dont j'extrais le passage suivant:

*« Je voulais par ce mot vous dire que le 27, je serais très unie avec vous tous priant à Soufanieh. Je ne peux oublier ce que j'ai vécu l'an dernier, à cette même date: évènement si fort dans ma vie spirituelle, qui a renouvelé en moi, avec force et lumière, le désir et la façon de vivre en disciple à la suite de Jésus... »*

Sœur Chantal m'envoie une carte du Liban que je reçois le 23/11/1987. Elle y dit ceci:

*« Comme l'étoile et l'enfant de la crèche ont été les signes d'un grand mystère, qu'aujourd'hui, à travers les nouveaux signes qu'Il donne à l'Église de Damas et du monde, à travers Marie, Sa Mère, que Jésus mette sa joie dans nos cœurs. »*

## **2) Sœur Pia MALVERDI:**

Elle est à Damas depuis 35 ans. Voici son témoignage, daté du 8/12/1984 écrit de sa propre main, en italien et en français:

*« Il m'a été demandé d'écrire quelques faits vus et vécus dans la maison de Myrna à Soufanieh.*

*Le Jeudi-Saint 1984, j'ai vu les stigmates sur les mains, les pieds et le côté. Myrna paraissait dormir. Les stigmates aux mains étaient ouverts, grands à peu près comme un grain de riz, des stigmates aux pieds coulait du sang, et ils étaient plus gros que ceux des mains. La plaie du côté était ouverte, et mesurait au moins 10 cms.*

*La veille de la fête de l'Assomption de la Vierge en 1984, je suis allée avec trois sœurs de ma communauté, chez Myrna, un peu avant l'heure de la prière, car on voulait demander à Myrna de prier cinq minutes avec nous. Une des trois sœurs, Mariam RABHA avait manifesté le désir que Myrna prenne dans ses mains les 10 images de la Vierge de Soufanieh, qui étaient dans une même enveloppe et qu'elle prie pour ses amis d'Algérie, précisément à Toggourt. Myrna tire de l'enveloppe au hasard l'une des 10 images qui se trouvaient dans l'enveloppe (à noter que l'enveloppe qui contenait les dix images, était restée plus d'un mois dans la valise de la petite-sœur à la fraternité).*

*Nous, Petites-Sœurs avec Myrna, nous avons prié quelques minutes en silence dans la chambre de Myrna. La prière finie, Myrna nous rend l'image débordant abondamment d'huile d'olive. Nous toutes, nous sommes témoins de ce fait et du fait que Myrna n'a fait aucun mouvement avec ses mains. Ainsi tout simplement cette huile est apparue sur l'image comme un signe de bénédiction pour les amis algériens de P-S. Mariam RABHA.*

*La veille de la Nativité de la Vierge, le 7/9/1984, je me trouvais en prière avec la foule à 18h du soir dans la maison de Myrna. Pendant la prière, Myrna se retire*

*discrètement dans sa chambre à côté du lieu où nous prions. Elle semblait fatiguée. Quelques instants après, le beau-frère de Myrna m'invite à entrer dans la chambre pour voir... j'ai vu Myrna allongée sur son lit, comme si elle dormait, et de son corps: mains, front, cou, oreilles, bras, jambes et pieds, sortait de l'huile d'olive avec un certain parfum. Pendant une demi-heure, nous avons, avec la maman de Myrna, essuyé, avec des mouchoirs en papier, la part découverte du corps, où l'huile sortait, en le distribuant aux gens qui sont autour du lit de Myrna, le réclamaient. Sur la couverture où Myrna était allongée, il y avait des taches d'huile et précisément au contour du bassin, des bras et des mains posées sur la couverture. Quand l'huile cessa d'exsuder de son corps, Myrna, appelée par le Père MALOULI présent en ce moment, se lève et reprend sa place parmi la foule en prière, tout simplement comme si rien ne s'était passé. Il restait seulement sur son visage, la trace d'une certaine fatigue et de l'étonnement.*

*J'ai déjà eu l'occasion d'écrire un témoignage au Nonce Apostolique, M<sup>sr</sup> Nicola ROTUNNO, et je maintiens ici ce que j'ai dit au Nonce.*

*Ce qui me fait croire que ces phénomènes sont un fait surnaturel, c'est précisément la grande simplicité de Myrna, de Nicola son mari, du papa et de la maman de Myrna, ainsi que de toute sa famille. »*

Cependant il est un autre témoignage de Sœur Pia, daté celui-là du 4/11/1984. Il est de poids. Je le reproduis textuellement:

*« Le Nonce Apostolique m'a demandé de lui faire rencontrer Myrna dans notre maison. Myrna est venue ce dimanche 4/11/1984, accompagnée de son amie Salwa NAASSAN, pour lui servir d'interprète en français. Le Nonce a fait la connaissance de Myrna, et a été mis au courant des débuts du Phénomène. Il nous propose de prier dans notre petite chapelle le chapelet. Le Nonce disait les intentions, et nous trois, Myrna, Salwa et moi disions le "Je vous salue Marie". Peu avant la fin du chapelet, Salwa me demanda une image de la Vierge, pour la remettre à Myrna. Je lui ai répondu que je n'avais pas d'image de Notre-Dame de Soufanieh, puis j'ai tiré de mon livre de prière une image de Notre-Dame de l'Annonciation. Salwa remit l'image à Myrna. Quelques secondes après, l'image débordait d'huile au point que des gouttes sont tombées sur la moquette. Les deux mains de Myrna étaient sèches. J'ai pris alors l'image et l'ai remise au Nonce, puis je m'empressai de lui apporter un petit sachet en plastique pour qu'il y dépose l'image et pour conserver l'huile très abondante qui coulait de l'image. Le Nonce prit l'image et partit. »*

## **2. Les Sœur de Charité de l'Hôpital français:**

Le Père Joseph MALOULI était leur aumônier. Son immense crédibilité n'a pas réussi à toucher la majorité d'entre elles. Cependant, ce qui arrive à deux d'entre elles, S<sup>t</sup> RATTEZ et S<sup>t</sup> AGNÈS, a fini par les ébranler.

**1) S<sup>r</sup> M.G. RATTEZ:**

Voici d'abord le témoignage de S<sup>r</sup> M.G. RATTEZ, qu'elle a, elle-même, écrit en français:

*« ... Le petit morceau de coton envoyé sec de Damas, arrive en France, non seulement imbibé, mais rempli d'huile.*

*Le fait date d'un peu plus de deux ans; en 82? en 83? Je ne me souviens plus. Le mari de ma sœur aînée était atteint d'une maladie incurable; son état s'aggravait avec le temps. Si pour lui cela était pénible, pour sa femme c'était une épreuve très lourde à porter.*

*J'ai pensé leur envoyer un coton imbibé d'huile en leur racontant brièvement les prodiges accomplis par la Sainte Vierge à l'égard de Mirna et envers ceux qui la prient avec foi et confiance.*

*À l'époque, on ne distribuait pas le coton comme à présent, bien préparé, morceaux individuels, etc.... le Père Maalouli, un dimanche, m'a donné un morceau de coton, pas trop petit, avec une goutte d'huile; deux de mes Compagnes en voulaient également, nous l'avons partagé: Sœur Cécile a pris un morceau très imbibé, Sœur Agnès un autre où il y avait une trace d'huile et je suis restée avec le troisième tiers tout sec! Peu importe, j'y croyais.*

*J'écris donc un mot à Thérèse et à Michel et j'y joins le morceau de coton; bien qu'il soit tout à fait sec, je le glisse dans deux petits sachets de nylon. Plus que jamais ma prière les rejoint.*

*Trois semaines après, je reçois une lettre de ma sœur me remerciant de l'envoi, me disant leur confiance et leur foi en la Vierge Marie, sûrs qu'elle les aiderait dans leur épreuve et ajoutant: "heureusement que tu avais bien protégé le coton dans deux emballages, car l'huile coulait. Merci à la Sainte Vierge de manifester ainsi sa bonté".*

*L'état de santé de Michel ne s'est pas amélioré du tout au contraire, mais je crois que l'immense grâce obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge c'est celle de pouvoir accepter cette épreuve sans se décourager, surtout Thérèse qui vit un véritable calvaire.*

*Signature »*

**2) S<sup>r</sup> Agnès:**

Voici le témoignage de la seconde religieuse, prénommée **Agnès**, écrit de sa propre main en date du 20/9/1987:

*« Notre Dame de Soufanié  
La Vierge à l'Huile miraculeuse  
J'ai vu de mes yeux, j'ai touché de mes mains.*

*J'ai toujours cru au message de la Sainte Vierge, à la voyante Mirna et à l'Huile qui coule de l'icône à certains moments.*

*Un an après les faits miraculeux, je suis allée avec ma compagne Sœur Geneviève (décédée 2-8-87) après avoir prié la Vierge de Soufaniy. Sur le point de partir, je fus rappelée par Mirna: Mes sœurs, venez dans ma chambre, nous allons prier ensemble et je vous donnerai des images. Mon nom écrit derrière l'image et de même celui de ma compagne. Nous avons prié quelques instants. L'Huile s'est mise à couler abondamment de mon image et de celle de ma compagne. Je souffrais de mes yeux. J'ai lavé avec cette Huile mes yeux et mon visage. De même a fait ma compagne. Mirna nous a donné du coton pour empêcher l'Huile de se perdre par terre, puis nous sommes revenues à l'Hôpital. 50 images ont été imprégnées de cette Huile ainsi que du coton. J'ai distribué aux malades coton et images à leur demande. J'ai également envoyé à ma famille à l'étranger.*

*Durant mes veilles auprès des malades, 3 faits miraculeux se sont produits:*

*Une femme avait été opérée d'une césarienne (avec anomalie) et où l'urgence d'une autre opération une heure au plus tard. Inopérable. Elle était menacée d'une mort imminente. J'ai touché son front et ses lèvres avec le coton (elle l'a sucée) nous avons prié la Très Sainte Vierge. Dans les heures qui suivaient, la malade n'est pas morte et 15 jours après elle partait bien portante à la maison.*

*Un cardiaque agonisant, j'ai touché ses lèvres avec du coton imbibé d'Huile miraculeuse. Nous avons fait une courte prière. 3 jours après, le malade est parti à la maison en très bon état.*

*Un malade avait été opéré d'un cancer du foie (cirrhose à son dernier stade, ce que confirmaient les analyses), il était à toute extrémité. On attendait sa mort d'un moment à l'autre (grandes hémorragies). Tout était préparé pour l'habiller après son décès. J'ai touché ses lèvres avec le coton imbibé d'Huile miraculeuse. Nous avons prié avec sa femme. 15 jours plus tard, le malade est parti, guéri à la maison. Les examens de sang étaient tout à fait normaux.*

*Voici mon témoignage authentique, sans rapport des médecins pour plusieurs raisons.*

*Dieu soit béni et glorifié de ce don de la très Sainte Vierge. Le lieu où se passe les faits miraculeux est devenu un lieu de prière où se ranime la foi des chrétiens et du monde. Amen.*

*Signature »*

### **3) Mme Marie Gabrielle ALBIGOT:**

Je termine par le témoignage de **Mme Marie Gabrielle ALBIGOT**, infirmière française en mission médicale à l'École d'infirmières - Hôpital Tichrine - Damas, écrit de sa propre main:

« TÉMOIGNAGE

*Au retour de mes congés en France au mois de septembre 87, quelle ne fût pas ma surprise de voir mon image de l'icône de Soufanieh imprégnée d'un liquide gras sur un rond de 11cm de diamètre.*

*Après m'être assurée que rien de gras ne pouvait avoir touché cette image, j'appelais quelques amis pour constater comme moi ce phénomène. Nous avons alors essuyé l'image, il ne restait plus aucune trace.*

*Environ 2 mois plus tard, à nouveau ce même rond tout imprégné de gras apparaît encore. Le lendemain soir quelques amis présents chez moi, ont pu, eux aussi, constater ce phénomène. Nous avons tous passé nos doigts dessus et avons bien eu du gras sur nos doigts.*

*Depuis ce jour, le 9 novembre 87, il ne paraît plus rien sur l'image mais une trace grasse persiste au dos et est très visible par transparence.*

*Le 26 novembre 87, je me trouvais à Soufanieh chez Myrna attendant, comme toutes les personnes présentes, qu'il se passe "quelque chose". J'ai vu tout à coup Myrna rentrer dans sa chambre suivie du Père Maalouli et de quelques prêtres présents. Avec une amie, nous nous sommes approchées de la porte et le Père Maalouli nous a dit d'entrer.*

*Nous trouvons Myrna à genoux auprès de son lit puis elle s'est assise en mettant la tête dans ses mains. À ce moment là ses mains se sont imprégnées d'huile puis son visage, coulant même sur sa jupe. J'insiste sur le fait qu'elle n'avait absolument rien quand nous sommes entrées dans sa chambre et que l'huile est apparue sous nos yeux stupéfaits. Ensuite Myrna est tombée en extase qui a duré 45 minutes.*

*Le film vidéo que j'ai pris durant ces événements ne peut que justifier ce que je décris.*

*Je suis à Damas depuis le mois d'octobre 83, m'occupant d'une école d'infirmières et je m'étais toujours refusée de venir à Soufanieh pensant à une hystérie collective...*

*Je suis venue pour la première fois en décembre 1986 et chaque visite supplémentaire à Soufanieh ne peut que me convaincre davantage de la véracité de ce phénomène.*

*On ne peut nier l'évidence...*

*Signature »*

# Soufanieh dans le Continent Américain

## Soufanieh et les États-Unis

### 1. Les Évêques et Soufanieh:

#### 1) M<sup>gr</sup> Joseph TAWIL:

La providence a voulu que le premier évêque à s'intéresser à Soufanieh aux États-Unis, fut l'ancien vicaire du Patriarche Grec Catholique à Damas depuis 1960, M<sup>gr</sup> Joseph TAWIL. C'est en 1970 qu'il fut transféré aux États-Unis. J'ai jugé donc de mon devoir de le tenir au courant des événements de Soufanieh. Cela donna lieu, entre nous, à une correspondance régulière. M<sup>gr</sup> TAWIL écrivait toutes ses lettres en arabe, de sa propre main, et sans aucun délai. En outre, venant tous les ans pour passer son congé à Damas, il ne manquait jamais de visiter "la Maison de la Vierge".

#### 1. Il m'écrit en date du 7/4/1983:

*« J'ai lu votre dernière lettre avec joie et allégresse. J'ai pris connaissance du certificat médical, signé par le docteur Pierre SALAM. Ce certificat pèse lourd. Il n'y a pas de doute qu'il y a là un phénomène extraordinaire qu'il faut suivre avec intérêt et sérieux. Vous faites bien de vous en acquitter, quelque peine que cela vous coûte. La vérité ne peut que se manifester, en fin de compte, et éclater en toute évidence. L'enregistrement audio que vous m'avez envoyé, fut écouté par de nombreuses familles chez nous, et provoqua dans les esprits un grand écho. Jusqu'à ce jour, certains demandent des éclaircissements concernant ce phénomène, qui semble bien connu chez certaines gens. Quant aux milieux ecclésiastiques, du haut et du bas clergé, leur position réservée au début est normale. Mais cela changera nécessairement. Le fait que M<sup>gr</sup> François (à l'époque vicaire du Patriarche Grec Catholique à Damas) soit favorable, est d'un grand appui pour la cause que vous défendez.*

*Merci pour le coton imbibé d'huile. J'en ai distribué des parcelles à quelques personnes.*

*Est-ce que le phénomène se poursuit? »*

#### 2. Sa lettre du 14/12/1983, mérite d'être citée intégralement:

*« Mon cher et révérend Père Élias ZAHLAOUI,*

*Salut, affection, bénédiction!*

*J'espère que tu es en bonne forme.*

*Ta dernière lettre m'a causé une grande joie. Je l'ai lue plus d'une fois. J'étais en admiration devant le Phénomène de l'Image de la Sainte Vierge à Soufanieh. Il*

*m'était arrivé de vous dire, au cours de nos conversations, que l'Église envisage ces phénomènes avec beaucoup de circonspection.*

*Tu as certainement su que le Pape Paul VI, lors de sa visite à Fatima, au Portugal, a été sollicité par Lucie, la seule des trois petits voyants encore en vie, pour le voir et lui parler en particulier. Il acquiesça à son désir, mais pas en particulier.*

*En définitive, la Sainte Vierge a convaincu les autorités religieuses de ses Apparitions. Comme Elle a convaincu et continue de convaincre certains récalcitrants, de la vérité de l'huile qui coulait de Son Image à Soufanieh.*

*Ce qui avait attiré mon attention, lors de la visite que j'avais faite à la maison, était la simplicité de Myrna. Je la trouvais proche de la simplicité et de l'innocence des enfants. Elle s'étonnait elle-même de ce qui lui était arrivé et de ce qui lui arrive.*

*Tu as bien fait de placer le P. MALOULI à ses côtés, à la maison, d'une façon presque habituelle.*

*A toi, je te dis: ne te laisse pas troubler et ne t'attriste pas du manque de correspondance de la part des autorités ecclésiastiques. La Sainte Vierge est capable, le moment venu, de retourner la situation de fond en comble, pour les amener tous à croire.*

*Quant au phénomène des blessures de Notre Seigneur, survenues sur les mains, les pieds et le côté de Myrna, cela c'est un phénomène très rare. J'en dis autant pour l'écoulement de sang de ses mains et de ses pieds. On raconte la même chose de Padre Pio. Il y a nécessairement un message que la Sainte Vierge nous fera parvenir par l'intermédiaire de cette jeune femme. Il faut donc être attentif et avisé. J'aurais voulu connaître la réaction des médecins qui avaient été appelés lors de l'extase et du suintement de sang. Avaient-ils fait les analyses nécessaires et quels étaient leurs avis?*

*Tu fais bien d'informer au fur et à mesure M<sup>gr</sup> François ABOU-MOKH de tout ce qui advient, pour qu'il soit bien au courant de tout, depuis le début, et pour qu'il accompagne les événements avec vous.*

*Il me reste à te souhaiter à mon tour mes bons vœux pour Noël et le Nouvel An. Je te redis toute mon affection et l'assurance de ma prière.*

*Merci pour les morceaux de coton imbibés d'huile.*

*Signature »*

**3.** Dans sa lettre du 23/2/1985, il me dévoila un secret qu'il aurait pu tenir caché. Il a préféré m'en parler. Vois ce qu'il me dit:

*« J'ai reçu tes trois lettres, avec les images de la Sainte Vierge. Je veux te féliciter, ainsi que le Père MALOULI, pour l'impression de ces images. Je les ai trouvées parfaites. Il en est ainsi, aussi, des explications en langue anglaise. Merci pour ce précieux cadeau qui va réjouir beaucoup d'émigrés. J'en ai commencé la distribution.*

*Je reviens à la Vierge et à son image qui exsude de l'huile. Cette affaire a*



*provoqué la vindicte de certaines autorités supérieures. Je n'aurais jamais attendu une telle réaction de la part d'une autorité supérieure comme celle-ci. Je ne crois pas qu'il te faille reculer devant une telle menace. Mais tu dois user de toute la prudence possible et rester avisé de ce côté. L'arbre, si son fruit est bon, est bon. Or le phénomène de la Vierge, dès le début, a attiré à lui les gens qui se sont mis à prier dans les maisons et ailleurs... »*

**4.** En date du 2/5/1985, il m'écrit, entre autre:

*« Ce qui me frappa, c'est que M<sup>gr</sup> Paul BOURKHOCHE (Évêque grec catholique du diocèse du Hauran en Syrie) était présent, quand la Vierge a laissé couler des larmes, et que l'huile a coulé devant une foule nombreuse dont le front a été oint avec de l'huile. Cela est vraiment étonnant. Et que Myrna ait vu, en extase, M<sup>gr</sup> NAAMAN (l'ancien Évêque du Hauran) en compagnie de la Vierge, et qu'elle l'ait reconnu quand elle a vu sa photo, cela est plus étonnant encore. Il serait futile de dire que tu fais bien de suivre, avec le Père MALOULI, ces faits et de les consigner avec toute la précision requise, pour l'histoire.*

*... Pour finir, je ne puis que te renouveler ma reconnaissance pour les images que tu m'as envoyées. Elles furent distribuées à l'occasion de la fête de Noël. J'en ai moi-même distribuées aux chanceux... »*

**5.** Dans sa lettre du 10/7/1985, il dit entre autre:

*« J'ai lu avec beaucoup de joie le rapport officiel qu'à écrit le Père Mouwaffak EL-ID, vicaire du diocèse du Hauran, à propos de ce qui est arrivé à l'image de la Vierge, tandis qu'elle visitait l'évêché. Ce rapport en lui-même est exhaustif et n'a pas besoin de preuve. Et puisque le fait de l'exsudation d'huile, ainsi que l'extase, ont eu lieu à l'évêché, et que M<sup>gr</sup> BOURKHOCHE lui-même en est témoin, je pense que ce témoignage est suffisant pour approuver le miracle extraordinaire. Peut-être, serait-il bon d'envoyer une copie de ce rapport au Nonce Apostolique pour information... »*

**6.** Sa Lettre du 31/12/1985, dit, entre autre:

*« Je te remercie pour ta dernière lettre que j'ai lue avec une joie extrême, avec le rapport de l'extase de Myrna survenue le 26/11. Le dialogue qui eut lieu au cours de cette extase entre Notre Seigneur et Myrna, ne peut avoir été inventé de toute pièce. Je trouve impossible d'imaginer une seconde que Myrna peut inventer ce discours théologique, jailli de l'Évangile directement et de l'expérience des spirituels comme Sainte "Thérèse", fondatrice des couvents des Sœurs Carmélites. Je pense que le silence actuel des supérieurs, est sagesse et qu'il sert l'affaire, et ne lui cause pas du tort... Je dis ceci à la lumière de ce qui se passe en Yougoslavie, et de la position des responsables, vis-à-vis des visions qui se succèdent là-bas.*

*La dernière nouvelle que tu cites dans ta lettre, et qui concerne l'église du quartier de "Korachi" (l'un des plus vieux quartiers chrétiens de Damas) m'a très*

*profondément attristée. L'église tombe en ruine depuis des années. Moi-même, quand j'étais vicaire patriarcal, j'ai essayé de réparer l'électricité. Mais l'église a besoin de réparation plus vaste. Il est regrettable d'abandonner cette église où se sont formés des fidèles bons, des prêtres et deux évêques, alors qu'elle était au cœur d'une paroisse de quarante familles seulement. J'ai bien entendu certains de nos frères musulmans du quartier, exprimer leur étonnement devant l'indifférence à l'égard d'un lieu saint, depuis des années et des générations.*

*Je termine en te félicitant, car la vérité a éclaté, qu'il est impossible de nier quant au miracle qui eut lieu sur l'icône de la Sainte Vierge... »*

7. M<sup>gr</sup> TAWIL a écrit aussi une lettre datée du 12/5/1985, à son ami, Roger HADDAD, chrétien égyptien vivant au Caire, qui a tenu à m'en envoyer une copie, dont je cite le passage suivant:

*« À propos de l'apparition de la Vierge dans la ville de Damas, dont vous parlez dans votre lettre, nous avons visité cette famille, et nous avons prié devant l'icône de la Vierge. Ce qui m'attira l'attention, ce fut en premier lieu, la persistance de la foule à prier dans cet endroit, où tous les soirs, a lieu la prière dans cette modeste maison, où se retrouvent un grand nombre de fidèles, surtout lors des fêtes de l'Église. La deuxième chose, ce fut une pancarte où il est écrit: interdiction d'offrir tout don quel qu'il soit. Cela fonde la certitude que toute supercherie est exclue dans cet endroit... »*

8. Dans sa lettre du 25/1/1987, M<sup>gr</sup> TAWIL dit entre autre:

*« J'ai bien lu ta lettre datée du 30/12/1986, et tous les papiers et documents y joints. Je m'étonne devant de tels faits extraordinaires qui sont quasi ponctuels et ne se produisent qu'à l'approche des fêtes du Seigneur. Ces faits aujourd'hui, plus que par le passé, attirent l'attention et la considération. Quant au message qui accompagne le fait de l'extase, il est parfaitement conforme à l'enseignement de l'Église. Je suis très heureux du fait de la permanence de la prière et de la persistance des visites à cette maison, qui est devenu un lieu de pèlerinage pour toute personne, quelle que soit sa communauté et sa religion. La Vierge de Soufanieh est plus que connue dans plus d'un pays... »*

9. Il est une lettre de M<sup>gr</sup> TAWIL, datée du 5/6/1988, qui revêt une importance particulière, en raison d'abord des faits qu'elle relate, en raison ensuite des personnes témoins de ces faits, en tête desquelles, vient, outre l'évêque lui-même, le Patriarche Maximos V HAKIM. Cette lettre, je la reproduis intégralement:

*« J'ai reçu ta lettre du 5/5/1988, ainsi que les recueils contenant les messages de Soufanieh, et les images. Merci.*

*Tu me demandes ce qui s'est passé lors de notre visite à la maison du docteur Antoine MANSOUR à Los Angeles, avec sa Béatitudo le Patriarche Maximos:*

*J'ai aperçu, pendant que j'étais assis, une petite image de la Vierge, en face de moi sur le mur. J'ai désiré m'assurer de la vérité de ce qui se passe. Je me levai et la pris dans ma main. Elle est placée dans un petit cadre. Je l'ai tournée et retournée. Je ne remarque rien. Soudain, apparut sur l'image quelque chose de liquide, qui se versa à l'instant sur ma main et sur le sol de la chambre. Tout le monde s'est levé pour voir ce qui s'est passé. Je repris ma place et pris un mouchoir en papier, me séchai la main et le mis dans ma poche. Soudain, la main de Myrna exsuda de l'huile, pendant qu'elle était assise à côté de moi. L'huile coula de sa main sur le sol avec une profusion étonnante. Sa Béatitudo demanda au docteur MANSOUR s'il y avait une explication scientifique à ce phénomène. Le docteur dit: "Non, mais je crois".*

*Quand je suis revenu à l'église, j'ai sorti le papier mouchoir qui se trouvait dans ma poche. Il était tout sec. L'huile n'y avait laissé aucune trace.*

*Ce fait, nul des personnes présentes, ne peut le nier, car il s'est passé sous leurs yeux... »*

## **2) M<sup>sr</sup> John CHEDID:**

C'est le nom de l'ancien évêque maronite de Los Angeles. Je l'ai rencontré au cours du mois de Juin 1989, dans le cadre de mes rencontres avec les évêques, les prêtres, les médecins et certains des fidèles qui ont rencontré Myrna, lors de son séjour à Los Angeles entre Mars et Septembre 1988.

Voici le texte intégral de son témoignage écrit en anglais, et daté du 13/6/1989:

**« À qui de droit.**

*J'ai eu l'occasion, le 10 Mai 1988, de rencontrer personnellement Myrna AL-AKHRAS NAZZOUR, dont j'avais entendu parler. Ce fut durant la visite qu'elle fit au docteur Antoine MANSOUR et à sa femme, à Los Angeles, dans l'État de Californie.*

*Cette rencontre a laissé en moi une impression vivace de Myrna:*

- 1. J'ai vu de mes propres yeux comment une image de la Sainte Vierge, qui portait le nom de Notre-Dame de Soufanieh, suinta de l'huile en quantité suffisante pour remplir un petit verre. J'ai aussi touché cette même matière huileuse exsudée des paumes de Myrna, comme si celles-ci transpiraient abondamment.*
- 2. Cette jeune femme, peut-être plus qu'aucune autre chose, m'a laissé une impression aux antipodes de toute supercherie ou truquage. Elle a vécu sa foi catholique d'une façon parfaite. Elle recevait la Sainte Communion tous les dimanches à l'église et elle paraissait comme saisie par une vérité au-delà de notre foi chrétienne. Elle était douce, attrayante et rayonnante d'innocence. Elle élève le sentiment de celui qui l'écoute à une vie meilleure.*

*Le cas de Myrna mérite, à mon humble avis, qu'on s'en occupe sérieusement.*

*Signature »*

### **3) M<sup>sr</sup> Peter HEALY:**

Évêque en retraite, il était en service dans l'église du Bon Pasteur à "Beverly Hills", en Californie. Son témoignage est daté du 12/6/1989. Le voici:

*« Au cours du mois de Mars 1989, j'ai visité avec Myrna NAZZOUR le centre du Bon Pasteur, durant près d'une demi-heure. Pendant cette visite, l'huile a exsudé de ses mains.*

*Au bout de quelques semaines, j'ai vu aussi l'huile exsuder d'une Icône de la Sainte Vierge, en relation avec la visite que Myrna a faite à ce lieu.*

*Ces faits, je m'en porte témoin, mais je m'interdis tout commentaire.*

*Le paroissien qui accompagna Myrna au centre de la Paroisse, ainsi que celui dont j'ai vu l'image dans sa maison, sont deux catholiques croyants, qui ignorent l'émotivité et le fanatisme. Eux aussi comme moi, laissent à l'Église le dernier mot à propos de ces faits. »*

### **4) M<sup>sr</sup> Paul DUDLEY:**

Il a adressé à Myrna et Nicolas une lettre datée du 2/5/1992, dans laquelle il les invite à un congrès Marial qui devait se tenir du 18 au 20/6/1993. Il leur dit:

*« Mes chers Myrna et Nicola NAZZOUR,*

*Je suis l'évêque du diocèse de "Sioux Fall", qui se trouve à peu près au centre du continent américain.*

*Nous organisons un Congrès Marial au mois de Juin, chaque année, ici, au sud de "Dakota", dans l'église de la Vierge Marie, Mère de la Miséricorde, au centre de pèlerinage de Notre-Dame de Fatima.*

*Notre congrès cette année rassemble un public qui vient de différentes régions des États-Unis. Ils se réunissent une fois l'an ici, durant trois jours, dans la prière et une meilleure connaissance de Notre Seigneur Jésus et de Sa Sainte Mère, Marie. La sanctification de la famille est une chose importante pour notre peuple assemblé ici.*

*Je voudrais vous inviter, Myrna et Nicola, à participer à ce congrès qui se tiendra du 18 au 20/6/1993 sous le slogan: "L'Unité chrétienne et la sanctification de la famille et son unité".*

*Vous aurez un surplus d'information concernant cette invitation, de la part de l'un de mes prêtres, le Père Robert FOX, curé de l'église "Notre-Dame de la Miséricorde" à Alexandrie.*

*Sincèrement vôtre en Jésus Notre-Seigneur. »*

**5) M<sup>sr</sup> John Michael BOTEAN:**

Il était administrateur apostolique de l'Église Romaine Catholique aux États-Unis.

Il écrivit deux lettres datées du même jour, 15/7/1994, la première adressée à Myrna; la seconde au Père MALOULI. Je les traduis toutes deux intégralement:

**1. La première:**

**« Sujet: Invitation de l'Église Romaine Grecque Catholique aux USA**

*Loué soit notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, qui n'a jamais abandonné Son Épouse Sainte: l'Église!*

*Félicitation au Nom de Celui qui désire "que tous soit un".*

*Le R.P. George GAGE, prêtre de notre diocèse, dessert l'église roumaine catholique de la Vierge Marie, dans la ville de "Bordman" (Ohio). Il m'a tenu au courant des circonstances extraordinaires et de l'activité de votre vie. De mon côté, j'avais essayé de me consacrer au problème de l'unité entre Catholiques et Orthodoxes. Je trouve donc de mon devoir de vous dire que j'apprécie très hautement l'occasion d'en apprendre davantage de vous touchant ce message.*

*En conséquence, veuillez croire que vous serez tout à fait la bienvenue, ainsi que le prêtre responsable, pour nous visiter et parler aux fidèles dans n'importe laquelle de nos paroisses roumaines grecques catholiques aux États-Unis. Je sais que le Père George GAGE et le Père Michael KIRILA (curé de l'église St. Jean Baptiste à Détroit Michigan) m'ont exprimé leur désir de votre visite en nos paroisses. Il se peut qu'il y ait d'autres qui s'y intéressent aussi.*

*Naturellement, je leur laisse à eux et à vous de planifier les détails de toute visite possible. Je vous dis ici "Ahlan wa Sahlan" de tout cœur, au nom du diocèse romain catholique.*

*Ci-joint, une liste de nos paroisses, publiée dans le "Directoire catholique officiel", pour votre information et connaissance.*

*Je vous assure de ma prière. Que Dieu vous protège et protège votre famille et votre mission.*

*Sincèrement dans le Christ Dieu,*

*Signature »*

**2. Deuxième lettre:**

*« Révérend et Cher Père,*

*Je vous informe que j'ai officiellement invité Mme Myrna NAZZOUR, pour parler dans n'importe laquelle des paroisses de notre Éparchie Roumaine de St. Georges à Canton (veuillez lire la lettre ci-jointe). Je vous remercie beaucoup pour votre appui et accord aux visites de Mme Myrna.*

*S'il est une chose que vous souhaitez me demander, n'hésitez pas à me contacter aux États-Unis par fax (216-493-1416).*

*En vous assurant de mes prières, je reste sincèrement vôtre dans le Christ Dieu,*

*Signature »*

**6) M<sup>gr</sup> Donald W. MONTROSE:**

Il était évêque du diocèse de "Stockton", en Californie. Il écrivit son témoignage en date du 27/6/1996. En voici la traduction textuelle:

« **À qui de droit.**

*Le 15 Juin, j'ai eu la grâce de visiter l'église de S<sup>t</sup> Basile, avec son curé le Père Michael PAPPAS, en tant qu'évêque catholique romain.*

*J'ai eu l'honneur d'être invité à visiter l'église et à rencontrer les prêtres du lieu et de faire la connaissance de Myrna NAZZOUR, la mystique syrienne.*

*Pendant cela, j'ai été touché par la gentillesse du Père Michael et de son confrère, ainsi que de Myrna et de ceux qui l'accompagnaient.*

*Myrna était invitée à la salle de la paroisse de S<sup>t</sup> Luc, avec le groupe de prière qui organise leurs rencontres régulières en cet endroit. Avant la célébration de la messe dans cette salle, Myrna présenta brièvement son message. Ensuite, elle oignit les fidèles.*

*Je me tenais auprès d'elle, tandis qu'elle oignait les gens. L'huile dont elle s'est servi, ne se trouvait pas dans une bouteille ou dans un récipient quelconque. L'huile sourdait de ses doigts et de ses mains. Elle oignait les gens avec des bouts de coton, emplis de l'huile qui sourdait de ses mains et de ses doigts: Je penche à croire que ceux qui ont reçu l'onction d'huile étaient au moins 250 personnes.*

*J'étais très impressionné par la patience de Myrna, et par la façon dont elle oignait toutes les personnes.*

*Ensuite, elle assista avec ferveur à la messe que j'ai célébrée selon le rite latin.*

*De mon point de vue, la façon dont l'huile a surgi des mains et des doigts de Myrna, il est impossible de lui trouver une explication naturelle. L'huile ne cessa de couler de ses mains et de ses doigts, que quand tout le monde reçut l'onction.*

*C'était la première fois que je voyais un tel fait. Je me tenais auprès d'elle, et c'est pourquoi je me trouvais en une place privilégiée pour avoir tout sous les yeux.*

*Je suis empli de reconnaissance à Dieu pour la visite de Myrna.*

*Outre cette expérience tout à fait extraordinaire, l'expérience de la rencontre avec Myrna et de ma présence auprès d'elle durant son service des autres, je suis empli de reconnaissance à Dieu, car il m'a permis de contacter les prêtres de l'Église Orthodoxe.*

*Je prie pour que se multiplient de nouvelles chances où il nous sera permis d'être ensemble.*

*Tout ce jour a été un grand jour, béni par Dieu.*

*Sincèrement vôtre en Christ »*

**7) M<sup>gr</sup> Robert M. MOSHAL:**

Il était l'évêque catholique ukrainien aux États-Unis, et son siège se trouvait à "Parma", en Ohio.

Il écrivit en date du 28/2/1997, une lettre au docteur médecin Georges

TINAOUI, syrien d'Alep qui vit à "San Francisco", qui avait à l'époque prit sur lui la tournée de Myrna aux États-Unis en 1997. Il y dit textuellement:

« **Mon Cher docteur Georges TINAOUI,**

*Au nom de M<sup>gr</sup> John STEVENSKY, curé de l'église Notre-Dame de l'Assomption des Ukrainiens Catholiques à "Miami", en Floride, je souhaite la bienvenue à Myrna de Damas (Syrie) et l'encourage à venir à notre église à "Miami", pour y présenter son message.*

*Avec mes prières pour la mission de Myrna et son service.*

*Sincèrement en Christ. »*

## **2. Les Supérieurs de couvents:**

Myrna eut l'occasion, lors de ses tournées aux États-Unis, de visiter nombre de couvents de moines et de religieux. Elle était toujours sollicitée de dire son expérience, et l'huile apparaissait fréquemment sur ses mains.

Nous avons les récits écrits par deux supérieurs de couvents. Je les rapporte textuellement, selon leur ordre chronologique.

### **1) Père Boniface LUYKX:**

Il fut le Père Abbé des moines Ukrainiens Catholiques de "Redwood Valley", en Californie. Nous avons de lui plusieurs lettres et témoignages.

1. une première lettre, datée du 19/4/1985, écrite au Père J. MALOULI, en anglais. La voici textuellement:

« **Cher Père MALOULLI,**

*Cette lettre vous arrive du Couvent byzantin catholique de la Transfiguration, appelé "Mont Thabor", dans la région de "Redwood Valley", en Californie, aux États-Unis. Nous venons de lire un rapport sur les événements merveilleux de Damas, et sommes intéressés d'en connaître plus. Nous pensons que c'est vraiment admirable que la Très Sainte mère de Dieu manifeste encore une fois l'amour et la miséricorde immense de son Fils à travers des images miraculeuses.*

*Nous avons deux questions importantes que nous voudrions vous poser:*

*Premièrement, y a-t-il des documents ou des rapports publiés concernant la reconnaissance ecclésiastique de ces visions? Si oui, pourrions-nous en avoir des copies?*

*Deuxièmement, pourriez-vous nous envoyer une reproduction (en couleur si possible) de l'image originale qui a exsudé de l'huile le 27/11/1982? Pouvons-nous aussi vous demander un petit échantillon de cette huile même, ou un bout de coton imbibé d'huile?*

*Nous savons que ces requêtes sont difficiles, mais nous nous sentons appelés à diffuser les nouvelles de ces nouvelles apparitions de la Très Sainte Vierge. Puisque les Icônes sont une part de la tradition Orthodoxe/Catholique, ce serait certainement très utile pour les nombreux chrétiens qui viennent à notre couvent, d'avoir une*

*copie d'une image miraculeuse récente. Cela approfondira la dévotion à Notre-Dame, la Très Sainte Mère de Dieu, la vénération des Icônes, et nous reliera en profondeur avec vous, ce qui nous poussera à redoubler de prière pour nos frères chrétiens à Damas, et dans tout le Moyen-Orient.*

*Merci d'avance pour votre délicate attention à cette lettre. Puisse Dieu vous couvrir de Ses Bénédictions et puisse Notre-Dame vous couvrir de couvrir votre peuple sous la protection de Son Saint Manteau.*

*Dans l'amour de notre Dieu Ressuscité et de Notre-Dame. »*

2. Dans sa deuxième lettre, datée du 28/1/1988, il me dit, entre autres:

*« ... Grand merci pour votre délicate lettre du 11/1. Un merci aussi pour le dossier de Soufanieh, envoyé plus tôt.*

*Ce dossier est très intéressant et convainquant. Cependant, laissez-moi vous avouer qu'au début j'étais plutôt porté au doute, à cause de l'abondance de l'huile des mains et du visage de Myrna. (Le coton que vous avez joint à la lettre, était tout à fait sec). Mais puisque des théologiens honnêtes comme LAURENTIN ont pris une position favorable, j'ai perdu tout droit au doute.*

*C'est pourquoi je rends grâce au Seigneur parce qu'Il vous bénit avec une grâce immense, la grâce de la Présence de la Mère de Dieu au milieu de ses enfants, pour accomplir tant de miracles, de guérisons, de prières exaucées et de conversions.*

*Il est clair que le Ciel aime opérer des miracles d'une façon éclatante, comme l'abondance de ces quantités d'huile céleste qui exsude de Myrna. Pouvez-vous m'en envoyer une petite quantité? Cela nous aidera beaucoup à ranimer la piété des moines ici, car ils aiment beaucoup la Vierge Marie... »*

3. Il écrivit aussi un témoignage daté du 14/8/1989, que voici:

*« À qui de droit.*

*Nous les moines du Mont Thabor, voudrions témoigner que nous avons été témoins de la visite extraordinaire de Myrna et de son mari Nicolas à notre monastère.*

*Après une soirée de prières et de chants, et avant de commencer notre prière régulière de la vigile du vendredi, l'huile se mit à couler des mains de Myrna. Nous lui demandâmes d'oindre le front des personnes présentes avec l'huile. Cependant, quand les moines approchèrent après les fidèles, elle demanda humblement que le Père Abbé oigne lui-même les moines et les sœurs, en disant qu'elle en était "indigne".*

*Nous étions vraiment édifiés par sa présence humble et toute paisible parmi nous.*

*Respectueusement vôtre en Christ,*

*Signatures »*

4. Voici aussi une lettre, datée du 19/2/1991, qu'il a écrite au docteur Antoine MANSOUR et à sa femme Claire, de Los Angeles, et dont ils m'ont envoyé la copie. Je la reproduis intégralement:



« *Chers amis,*

*Voici le rapport que je vous avais promis concernant la visite de Myrna NAZZOUR à notre monastère.*

*Nous, au Mont Thabor, nous avons expérimenté la bénédiction et la joie immense de voir Dieu à l'avance dans l'une de ses fidèles servantes, Myrna NAZZOUR, cette jeune femme Melkite Catholique, mariée et vivant à Soufanieh, un quartier de Damas (SYRIE) avec son mari Nicolas, un Antiochien Orthodoxe, et leurs deux enfants.*

*Myrna a reçu la mission d'appeler les églises à prier, à faire pénitence et à s'unir. Ceci était accompagné d'un phénomène extraordinaire: depuis 1983, les blessures de Jésus s'ouvrent spontanément en elle durant la Semaine de la Passion quand les calendriers des Églises Orientales et des Églises Occidentales coïncident. L'huile a exsudé miraculeusement d'une image, en papier simple, de la Mère de Dieu dans leur appartement et des mains de Myrna. Un nombre de guérisons miraculeuses, physiques, morales et spirituelles ont été vécues par ceux qui étaient en contact avec Myrna, l'Icone ou l'huile. La foi et les vies de gens de différentes traditions religieuses ont été touchées par Dieu, grâce à ces événements.*

*Myrna vint ici le 4/8/1989, avec son mari Nicolas et un nombre d'amis. Sa visite au Mont Thabor avait été préparée par une religieuse appartenant à notre couvent, Sœur Marie-Joseph HAMATI, et grâce à vos bons efforts, vous, Docteur et Mme MANSOUR. Nous vous sommes très reconnaissants.*

*Quand Myrna arriva, elle était enveloppée d'une aura de paix profonde et de prière, sans aucun signe de piété affectée. Étant donné qu'elle a vu le Seigneur et qu'elle a été plongée dans Sa Passion, son extérieur calme reflétait son intérieur recueilli et son attirance vers Dieu. Nous sommes entrés à l'église pour pouvoir prier ensemble. Près de quarante personnes étaient groupées dans l'église, y compris Myrna et son petit entourage et ceux qui étaient venus pour les Vêpres du vendredi. L'église fut remplie d'un silence lourd, quand Myrna marcha lentement vers l'avant de l'église, se prosterna profondément devant l'Iconostase et commença à prier calmement. Se tenant devant l'Icone de la Mère de Dieu, elle et leur ami Elias, elle se mit à prier et chanter des chants arabes, toute l'église sembla arrachée en dehors du temps et plongée dans la sphère de l'éternité.*

*Myrna continua un certain temps à prier et chanter (tout en arabe), levant les mains vers le Seigneur en geste de louange et de supplication. Nous avons remarqué que ses mains brillaient à la lumière douce et vacillante des cierges. Peu après, Elias qui priait avec elle devant l'Iconostase, se tourna et dit: "Elle a reçu l'huile". Tous, nous avons marché du fond de l'église, et nous avons avancé un à un, pour recevoir l'onction de l'huile de la main de Myrna. Mais elle demanda au Père Abbé d'oindre les moines, parce qu'elle se considère "indigne". Nous étions humiliés par son humilité.*

*Après cela, démonstration supplémentaire de l'Amour gracieux de Dieu, de Sa Spontanéité, et de Sa Liberté divine, il fit couler de l'huile des mains du Père Abbé et des mains d'un jeune garçon, du nom de JAMIN, fils du docteur Mark et de Mme LUOTO. Son père pria avec ferveur, et voici que le don de Dieu a bondi d'une personne choisie par Dieu à un autre! Nous avons alors loué Dieu et l'avons remercié avec des larmes de joie. "Nous avons vu aujourd'hui des choses incroyables" (Luc 5/26).*

*Le lendemain matin, après la Sainte Liturgie, tandis que Myrna et ses compagnons s'apprétaient à partir, le Frère Gabriel offrit à Myrna un bourgeon pris à une gerbe à l'église. Elle le prit dans ses mains avec reconnaissance. Au bout de quelques minutes, nous avons remarqué que le bourgeon avait pleinement fleuri! Le "Doux Jésus" continue de sourire à Myrna, par des moyens grands et petits.*

*Ce même samedi, 5 août, après la grande procession de la prière des Vêpres, tandis que les moines s'inclinaient devant le Père Abbé pour bénir chacun d'entre eux avec l'huile sainte, l'huile se mit à couler de nouveau de ses mains. Il en était profondément ému. Mais il préféra bénir les moines et les autres fidèles avec l'huile liturgique qui avait été déjà préparée, en harmonie avec l'esprit de Myrna elle-même, car elle croît profondément en l'Église.*

*Nous avons remercié Myrna pour sa visite et pour sa façon de rendre Dieu présent d'une façon nouvelle. Toute confuse, elle remua la tête et dit: "Priez pour moi".*

*C'est exactement ce que nous vous demandons de faire. Sa mission est exigeante et sa croix est lourde. Il semble que tous ceux que le Seigneur a spécialement favorisés, participent à Ses Souffrances d'une façon exceptionnelle.*

*Cette expérience est profondément gravée dans nos cœurs. Pour avoir vu le Christ d'une façon aussi évidente en Myrna, outre le signe miraculeux de l'huile, elle nous a attirés vers une foi et un amour plus profond. Son exemple d'abandon à la volonté du Seigneur nous a vraiment édifiés. Combien parmi nous désirent simplement ce qu'Il désire de nous? Laissons-nous prier pour le succès de sa mission. Puisse Dieu la garder elle et sa famille, dans sa grâce et sa miséricorde.*

*Dans l'amour du Christ, notre Sauveur et sous la protection de la Sainte Mère de Dieu. »*

5. Le Père Boniface m'écrit, en date du 25/7/1997, une lettre dont je reproduis le passage suivant:

*« ... Un long moment a passé depuis que j'ai reçu votre rapport annuel de Soufanieh, que vous m'avez envoyé de Damas le 6/1/1997. Comme j'aurais aimé vous exprimer aussitôt mes remerciements. Mais cette année a été pour moi riche d'épreuves de santé et de souffrances. J'ai subi deux graves opérations au cœur, ce qui m'a valu une longue convalescence.*

*Votre rapport est on ne peut plus intéressant. Je l'ai lu avec toute l'attention dont*

*je suis capable. Myrna est très proche, spirituellement, de nos moines dans notre prière et notre amour filial de la Mère de Dieu. Vous vous souvenez peut-être que quand elle était ici, l'huile a coulé de ses mains et de mes mains aussi, de sorte que j'ai pu bénir les personnes présentes avec l'huile abondante qui a coulé de mes mains. Notre église était pleine à craquer. Cette grâce divine, dont nous avons bénéficié grâce à Myrna, était une grande grâce pour tous.*

*Si vos pensez venir aux États-Unis, je vous invite tous les deux à nous visiter. Ce sera un grand bienfait pour les moines et le vaste cercle d'amis et de fidèles. »*

## **2) Père Walter GOGGIN:**

Ancien Supérieur en retraite du Couvent de "Belmont" (O.S.B.), dans le Nord Carolina, il écrivit son témoignage en date du 25/7/1988. On y lit:

Ancien Supérieur en retraite du Couvent de "Belmont" (O.S.B.), dans le Nord Carolina, il écrivit son témoignage en date du 25/7/1988. On y lit:

### **« À qui de droit.**

*Le samedi après-midi 23/7/1988, nous étions, près de 10 personnes et moi-même, réunis chez M. et Mme Joe MOSHAY pour voir une vidéo-cassette concernant des événements étranges dans la vie de Myrna. La vidéo-cassette représentait ce qui nous était décrit comme Myrna en état de transe profonde, vivant une expérience mystique. La vidéo-cassette était en blanc et noir, montrait ce qui paraissait être du sang qui coulait des pieds, des mains et du front de Myrna.*

*Ce groupe fut heureusement surpris, peu de temps après, de recevoir la visite de Myrna elle-même. Nous étions heureux de lui parler et de lui poser plusieurs questions. Soudain, Myrna nous apprit que l'huile coulait de ses mains. Chacun de nous fut invité à lui toucher la paume de ses mains, et chacun trouva sa propre main emplie d'huile. Quand j'ai humé l'huile sur ma propre main, l'odeur en était une odeur d'huile d'olive. L'étonnement nous saisit tous devant ce fait étrange.*

*Ensuite, nous avons prié devant un petit sanctuaire dédié à Notre-Dame, chacun tenant en main une petite image (4X5) de l'icône de Notre-Dame, pendant la prière. Pour ma joie, Myrna tint dans sa main mon image de l'icône de la Bienheureuse Vierge Marie, pendant que nous prions. Je fus stupéfait quand Myrna me montra mon image de l'icône couverte d'huile.*

*Le lendemain, quand j'ai vu mon image de l'icône de la Bienheureuse Vierge Marie déjà couverte d'huile, je fus surpris de voir ce qui me semblait être de l'huile ramassée au bas de l'image. L'image avait été placée debout dans un petit plat.*

*Ces événements sont vraiment étranges. Leur cause n'est pas évidente pour moi. En tout cas, cette expérience du 23 juillet fut édifiante et tonifiante. »*

### 3. Les prêtres aux États-Unis:

#### ● *Prêtres Catholiques*

Très nombreux furent les prêtres que rencontra Myrna, lors de ses 13 voyages de mission en ce pays. Leurs témoignages sont en conséquence très nombreux. J'en choisis quelques uns.

#### 1) **Père James BABCOCK:**

Il était curé de l'église melkite catholique de S<sup>t</sup> Georges dans la ville de "Sacramento" en Californie.

Il écrivit en date du 11/6/1988, une lettre à Myrna et Nicolas, qui se trouvaient à l'époque dans la maison du docteur Antoine MANSOUR à Los Angeles. Voici ce qu'il y dit:

« *Chers Nicolas et Myrna,*

*Je vous écris au nom de notre petite paroisse à Sacramento. Nous avons eu depuis un certain temps, écho des merveilles que Dieu a opérées en votre vie, et nous vous demandons de vous souvenir de nous dans vos prières. Notre église est petite et pauvre, et a un besoin urgent des bénédictions de Dieu. Nous avons une communauté de près de 50 familles.*

*En outre, nous voudrions vous inviter pour être les hôtes de notre paroisse et vous joindre à notre prière. Nombreux sont ceux qui ont une forte dévotion à la Très Sainte Mère de Dieu, et je pense que sans son intercession, notre paroisse ne saurait survivre.*

*J'ai su que l'une de nos paroissiennes a pu vous visiter. Elle s'appelle Yvette MONIER, et vous vous en souvenez peut-être. Elle m'a informé que vous pensiez voyager en Californie du Nord, après la naissance de votre bébé. Si cela est vrai, je prie pour que vous preniez en considération notre requête, car nous avons un besoin urgent des bienfaits de Dieu qui se manifeste à travers vous. Nos maisons et notre église sont toujours ouvertes à vous et à votre famille, et nous vous demandons de vous souvenir de nous dans vos prières, tout comme nous nous souvenons de vous dans nos prières.*

*Anticipant votre réponse, je demeure sincèrement vôtre dans le Christ. »*

#### 2) **Père Georges AL-KHALLI:**

Prêtre maronite à Los Angeles, il vécut une expérience dont il rend compte dans le rapport suivant daté du 22/7/1988:

« *À qui de droit.*

*Sujet: Témoignage.*

*Voici un témoignage humble d'un prêtre maronite à Los Angeles. Je souhaite que cette lettre – témoignage soit assez utile et forte pour consolider la foi de notre peuple,*

*et transmettre ce message aux responsables hiérarques de notre église. Puisseons-nous y trouver joie et consolation, à travers la gloire du Seigneur, par l'intercession de Sa Mère, la Vierge Marie.*

*Je témoigne ici de ce que j'ai expérimenté durant ma visite à la maison du docteur Antoine MANSOUR, durant le mois de mai 1988.*

*J'avais entendu parler de Myrna, de la part de ma parenté, mes amis, les paroissiens, et mes confrères prêtres. Au début, je n'y prêtais aucune attention. J'étais vraiment sceptique à propos de l'huile et des vidéo-cassettes, au point que certains amis m'ont surnommé "l'ironique".*

*Myrna vint en ville, et le fait est que tous les émigrés chrétiens de Los Angeles ont vu l'exsudation d'huile des mains de Myrna. Ils ont même vu l'exsudation d'huile des icônes de Soufanieh dans nombre de maisons.*

*Ce qui étonne, c'est que les émigrés arabes et chrétiens, j'entends par là les maronites, les melkites et les orthodoxes ne sont plus ce qu'ils étaient, après avoir vu à plusieurs reprises l'exsudation d'huile. Bien plus, tous ceux qui ont rencontré Myrna et vu l'huile, ne cessent d'en parler.*

*Enfin, second "Thomas" le sceptique, je suis allé chez le docteur MANSOUR, pour deux raisons: (1) enquêter sur ce raconte tout le monde en ville, (2) rencontrer mon ami et mon chanteur préféré Tony HANNA.*

*Après avoir pris le déjeuner dans le patio de la maison, nous nous sommes lancés, le docteur MANSOUR, Nicolas NAZZOUR, Tony HANNA et moi-même, dans une chaude discussion théologique plus d'une heure. Cependant, nos divergences sont restées sans solution, et chacun de nous s'est retrouvé sur ses positions. Puis, au bout de quelques minutes, nous avons repris nos discussions à propos des miracles de la Vierge Marie, à travers les siècles, au Liban et en dehors du Liban. Nous avons discuté aussi l'amour pur que les Églises Orientales vouent à la Mère de Dieu.*

*Ensuite, cessant de discuter des questions mariales, nous nous sommes mis à chanter des chants à la Vierge Marie, prises au patrimoine orthodoxe, aussi bien que Melkite et maronite. Nous étions assis autour d'une table ronde – Tony HANNA à ma droite, Myrna immédiatement à ma gauche, le docteur et Nicolas en face de moi.*

*Tony HANNA a commencé l'hymne de Soufanieh. J'écoutais silencieux le nouvel hymne. Quand nous avons atteint le dernier couplet, son couplet préféré qu'il a l'habitude de chanter des dizaines de fois chaque jour, sa mémoire vacilla. Il regarda Nicolas pour le lui rappeler. En vain, car Nicolas aussi n'arrivait plus à se rappeler ces mots. Tous deux regardèrent le docteur qui était censé avoir une bonne mémoire, mais lui aussi sa mémoire lui fit défaut. Nous sommes restés tous plus d'une minute, étonnés et perplexes. Juste à ce moment, Tony HANNA rompit le silence et dit: "Gloire soit au nom de Dieu et de la Vierge Marie!". J'ai cru que c'était le vers que*

*tout le monde cherchait. Tony HANNA me regarda alors et me fit signe de regarder vers les mains de Myrna. Celle-ci semblait perturbée, elle ouvrit ses deux mains. Dès qu'elle les a ouvertes, se répandit une belle odeur d'huile, dont des gouttes coulaient de ses mains brillantes. Subitement, je m'approchai d'elle, je voulais éprouver "l'huile". Au début, j'ai touché les mains de Myrna. La matière semblait semblable à une vraie huile d'olive. J'ai de nouveau touché ses deux mains pour les humer. J'ai senti une odeur semblable à l'odeur d'huile au parfum agréable et distinct. Puis je m'approchais pour la troisième fois, et goûtais l'huile. Le goût en était celui d'une huile authentique. C'est alors que j'ai vraiment cru en Soufanieh.*

*En ma qualité de prêtre, candidat au diplôme de doctorat, je pense que ce fait dont j'ai été témoin, n'est pas dû au hasard, ni le produit d'une action humaine, c'est une intervention céleste qui a un but déterminé, qui mérite une mûre réflexion de la part des responsables ecclésiastiques.*

*L'Église Notre Mère, ici et ailleurs, ne peut pas et ne doit pas rester indifférente à l'égard du cas de Myrna. En tout cas, il est décisif que l'Église désigne des chercheurs et des spécialistes dans ce domaine, pour qu'ils étudient ce cas de près et pour qu'ils en observent le développement. De cette façon, l'Église s'enrichit et place tous ses enfants, sous les directives du Bon Pasteur seul.*

*À vous en tout respect dans le Christ »*

### **3) Père Herbert de SUZA:**

C'est un prêtre américain, jésuite, d'origine indienne. Il était en service à l'église latine du "Bon Pasteur" à "Beverly Hills", à Los Angeles. Son témoignage écrit en anglais, porte la date du 3/8/1988. Le voici dans sa traduction intégrale:

*« À qui de droit.*

*Ceci est pour certifier que, moi, le Père Herbert de SUZA, prêtre auxiliaire dans l'église du "Bon Pasteur", j'ai eu l'honneur de rencontrer Myrna de Damas, et qu'elle m'a fait une impression très positive. Je n'ai pas eu la faveur de voir son expérience des stigmates, bien qu'il m'ait été donné de les voir en vidéo, et que j'en fus profondément impressionné. Nous étions réunis en prière, quand exsuda des paumes de ses mains ce qui nous a semblé être de l'huile d'olive.*

*Myrna m'a étonné, parce qu'elle est très simple et sincère, et ne recherche aucunement à s'attirer l'attention de quiconque, en vertu de ce qui lui fut donné. Son unique souci est la promulgation de son message qui lui est tombé du ciel.*

*J'aspire à une connaissance et une étude plus précises de ces dons. Je suis sûr que Dieu lui a donné ces dons extraordinaires. »*

#### **4) Père Charles ABBOUDY:**

Il était curé de l'église Melkite Catholique "S<sup>te</sup> Anne" de Los Angeles. Il écrit en anglais en date du 18/7/1988, son témoignage que voici:

*« En de nombreuses circonstances, depuis que nous avons rencontré Myrna, moi-même et un grand nombre de mes paroissiens, ici à Los Angeles en Californie, nous avons été témoins de certains faits extraordinaires. Myrna attendait dans notre église, le jour du Vendredi Saint, cette année. Elle prit part à la procession autour de l'église. Elle marchait juste devant moi, quand l'huile a commencé à exsuder de ses mains. L'huile a continué à exsuder de ses mains, même quand elle a prié à l'église. Je ne fus pas le seul à avoir vu cela, mais beaucoup de personnes présentes l'ont vu.*

*La deuxième fois qu'il m'a été donné de voir cela, fut quand notre bien-aimé Patriarche Maximos V HAKIM, M<sup>gr</sup> Joseph TAWIL et moi-même, avons visité Myrna dans la maison du docteur Antoine MANSOUR. L'huile a coulé sur les mains de M<sup>gr</sup> Joseph TAWIL, d'une petite icône, et l'huile se mit à couler avec plus d'abondance des mains de Myrna sur le sol directement, sous les yeux de toutes les personnes présentes.*

*Le troisième fait eut lieu la semaine dernière même, quand vint à l'église Mme Claire MANSOUR avec Myrna pour une visite rapide. Je présentai à Myrna une copie de l'icône originale, et pendant qu'elle priait à l'église, l'huile se mit à couler de l'icône sous mes propres yeux. Toute la surface de l'image était presque couverte d'huile.*

*Il est sûr que je ne peux trouver d'explication humaine à tous ces faits. Je crois parfaitement qu'une certaine intervention divine s'impose, qui est à l'origine de ces faits, aussi bien qu'à l'origine d'autres faits nombreux en Proche-Orient.*

*Les messages de Myrna étaient très simples, très sincères et très beaux.*

*Il est un seul fait qui m'a profondément ému, c'est que de nombreuses personnes ont essayé et essayent de rechercher Myrna, parce qu'ils croient qu'elle est objet d'une bénédiction spéciale, et qu'elle est vraiment bénie. Tous ces faits ont rassemblé de nombreuses personnes, toutes les semaines, voire tous les jours pour prier.*

*Un point important qu'il faut remarquer, c'est que Myrna insiste toujours sur le fait que l'huile ne signifie rien, si tu n'as pas la foi. Une telle déclaration est en elle-même, très belle et très forte.*

*Ce témoignage, je le présente en tout respect. »*

#### **5) Père John DANIEL:**

Prêtre de l'église maronite à Détroit, il écrit à Myrna, en date du 12/8/1989, une lettre que voici:

*« Chère Myrna,*

*Je voudrais seulement t'exprimer une reconnaissance pour la paix que tu as*

*apportée à mon âme. Tu es un signe vivant de la présence de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.*

*Je sais que ta mission est difficile. La nuit dernière, j'ai été pris d'une profonde tristesse, pour toi et ton mari, à l'église orthodoxe des S<sup>s</sup> Pierre et Paul. Mais tu trouveras en Dieu la force pour continuer. Car Dieu t'a touchée, et toi tu nous as touchés par ses bénédictions.*

*Je prie pour que Dieu continue de te bénir et de bénir ton mari et vos deux enfants.*

*Je prie pour que Dieu ouvre les cœurs et les intelligences des gens, pour qu'ils écoutent le message qui t'a été confié. Et je prie pour que Dieu et la Sainte Vierge te protègent toujours.*

*Je te prie de consacrer une courte prière à la famille DANIEL, et à mon père qui vient de mourir.*

*Affection. »*

#### **6) Père Edward D. O'CONNOR:**

C'est un prêtre américain qui enseigne la théologie aux États-Unis et en France. Il m'a envoyé son fax, en date du 20/12/1994, en français. Je le reproduis intégralement.

*« Mon Révérend Père:*

*Merci pour votre bonne réponse. Je m'empresse de vous répondre, car les nouvelles que vous me donnez sont fort intéressantes.*

*L'État d'Ohio, où vous dites que Myrna va faire une visite, est voisine de notre Indiana; un voyage donc entre les deux serait relativement facile. Mais les dates posent un problème. Je serai très occupé avec un grand marial du 2 au 4 juin. Puis, je dois partir deux jours plus tard pour la France, où je donne un cours sur la théologie des sacrements. Il va donc être bien difficile d'arranger une rencontre. Mais si vous auriez la gentillesse de me préciser la ville d'Ohio où Myrna va s'arrêter, et les dates de son séjour, je pourrais déterminer la possibilité d'une petite rencontre.*

*Je ne savais pas l'existence de votre deuxième livre, "Souvenez-vous de Dieu" et je serais bien heureux d'en recevoir un exemplaire.*

*Merci pour l'adresse de M. HANNA à Chicago. Je tâcherai de prendre contact avec lui. Son icône serait la troisième à Chicago qui suinte de l'huile, les deux autres étant orthodoxes.*

*Je vous assure, mon Père, de mes sentiments fraternels dans les cœurs de Jésus et de Marie. »*



**7) Père Samir BAROUDY:**

Curé d'origine libanaise, de l'église Melkite "Sainte Anne" à New Jersey aux États-Unis, il m'a écrit, en date du 13/8/1995, une lettre en arabe, dont voici la traduction:

*« Révérend Père Élias ZAHLAOUI,*

*J'espère que cette lettre t'arrivera, alors que tu es en excellente santé.*

*Répondant au désir du Frère Georges BATTIKHA, je vous écris à propos d'un fait étrange qui s'est passé le jour où je visitais la famille de Abboud et Lina BATTIKHA, qui relève de la paroisse dont je suis le curé. C'était le vendredi 9/6/1995, à neuf heures du soir.*

*Abboud me parlait de Soufanieh et de la nécessité de former une sorte d'association ou quelque chose d'analogue qui pourrait étancher la soif spirituelle de nos fidèles aux États-Unis. Pendant qu'Abboud parlait, je lui demandai s'il avait de l'huile de Soufanieh. Il m'apporta un petit flacon au fond duquel il y avait un peu d'huile. J'ai déposé le flacon devant moi sur la table, et Abboud poursuivit son discours.*

*Pendant la conversation, j'ai remarqué, ainsi que ceux qui se trouvaient dans la chambre, que l'huile sourdait du bouchon qui fermait le flacon. J'ai puisé à cette huile et me suis oint, et j'en ai oint tous ceux qui se trouvaient avec moi, sans avoir utilisé l'huile qui se trouvait dans le flacon.*

*Ceci m'a suffi pour me convaincre de ce que proposait Abboud.*

*Je te prie de nous garder dans tes prières.*

*Que Dieu consolide tes pas.*

*Dans la grâce du Christ. »*

**8) Père Dean Mc TALK:**

Curé de l'église latine "S<sup>t</sup> Luc", dans la ville de "Stockton" en Californie, il écrivit, le 15/7/1996, le témoignage suivant, dont voici la traduction textuelle:

*« Myrna a visité notre diocèse (Stockton – Californie), il y a juste un mois. Cette lettre décrit mes impressions et son message.*

*En 1989, au sanctuaire de "Notre-Dame de la Paix", à "Santa Clara" en Californie, j'ai commencé par venir pour faire la connaissance de Myrna NAZZOUR. Myrna avait été invitée de la part du Père John SWEENEY. Une foule immense assista à la messe. Myrna a dit un mot court et a oint avec l'huile tous ceux qui se sont présentés à elle, et cela a laissé en moi une profonde impression. Elle semble être une femme ordinaire et jeune que Dieu a choisie pour une œuvre extraordinaire. Et elle semblait s'en acquitter d'une manière humble et mûre. Ses*

*mots concis étaient choisis avec soin. Dieu s'est manifesté pour accorder à son message une crédibilité, grâce aux stigmates (regarde le document de la vidéo-cassette) et à l'huile. Pendant que je recevais l'onction, j'ai eu l'assurance que Myrna et son message sont authentiques.*

*Au mois de Mai 1996, me contacta le docteur Georges TINAOUI, et m'a demandé d'organiser un voyage possible de Myrna dans notre diocèse. M<sup>gr</sup> Donald MONTROSE y a apporté son intérêt et son appui, durant une rencontre que nous eûmes très peu de temps après. Il avait vu Myrna et il avait visionné la vidéo-cassette. De leur côté, les prêtres Hellènes Orthodoxes, de l'église "S<sup>t</sup> Basile" ici à Stockton, et de l'église "Notre-Dame de l'Assomption" dans la ville de "Modesto", ont manifesté tous le même intérêt. En fait, la visite de Myrna et les rencontres préparatoires à cette visite, ont provoqué le premier dialogue œcuménique entre prêtres de notre diocèse et le prêtre Hellène orthodoxe qui est venu soudain, il y a un an et demi à Stockton. Une certaine réserve se manifestait avant cela à propos du dialogue œcuménique.*

*Le 14/6, on me demanda de présider la messe dans la ville de "San Rafaël", avec trois autres prêtres, dont l'un était byzantin, le second de la Mission de "San Rafaël", et le troisième le Père Élias qui accompagnait Myrna et sa famille depuis Damas. Nous avons invité Myrna à dire son témoignage à la fin de la messe. Son témoignage, son entretien spirituel, ainsi que son beau chant, sa prière et le don de l'huile coulant de ses mains, tout cela a laissé une impression profonde et positive dans tous ceux à qui j'en ai parlé par la suite. Et ce fut pour moi un bonheur de connaître quelque peu son mari et le Père Élias, qui est un homme remarquable, au cœur ouvert.*

*Le lendemain, comme mon évêque l'a écrit, nous fûmes reçus par le Père Michael PAPPAS, dans l'église "Saint Basile". Nous avons passé deux bonnes heures à échanger et visiter son église, et à prendre un repas qu'avaient préparé certains de ses paroissiens. Il nous a exprimé plus tard sa reconnaissance pour avoir eu la possibilité de rencontrer Myrna et le Père Élias, et pour passer un bon moment avec notre évêque.*

*Il y avait plus de 500 personnes à la messe et au service de guérison qui a suivi, cet après-midi, dans le terrain de "S<sup>t</sup> Luc". Cela a duré quatre heures. Le rôle de Myrna fut court mais il laissa une impression profonde. Ils furent nombreux ceux qui commentèrent positivement leur expérience à propos de ce programme. L'un d'eux a même dit avoir vécu alors une guérison.*

*J'aspire au retour de Myrna en Californie. Et j'implore le Christ, en qui il n'y a ni Orient ni Occident, de la bénir toujours et de rendre sa mission fructueuse. »*

**9) Père Martin A. HYATT:**

Prêtre américain de la Société des Pères Salvatoriens, il était responsable du Séminaire "S<sup>t</sup> Basile" pour la formation des prêtres dans la ville de "Methuen", près de Boston. Il accueillit Myrna dans ce séminaire et présida la messe qui fut célébrée dans l'église du couvent, durant cette visite. Au cours de cette messe, il prononça un mot en anglais, dont voici la traduction textuelle:

*« Un mot bref après l'évangile.*

*C'est le vendredi 20/6/1997*

*Ce m'est un bonheur et une joie de vous rencontrer ce soir, pour prier et laisser Dieu nous toucher par son amour tonifiant.*

*Ce nous est un honneur que soient parmi nous Myrna NAZZOUR et avec elle le Père Élias ZAHLAOUI, venus ensemble de Damas en Syrie. Et c'est une grâce pour nous d'avoir avec nous la belle chorale qui les accompagne (c'était la chorale de Boston).*

*Ce soir, Myrna s'adresse à vous en anglais, c'est vraiment la première fois que Myrna utilise l'anglais pour vous dire son histoire, et c'est pourquoi elle est très tendue. Elle demande à l'avance votre indulgence pour toute erreur qu'elle pourra commettre. Elle souhaite être comprise avec clarté. Je lui ai dit qu'elle n'avait pas à s'inquiéter, car elle se trouve parmi des amis.*

*Ce soir, nous nous trouvons ici, non pour l'huile, ni pour des icônes, Myrna veut nous rappeler que c'est Jésus-Christ qui guérit. Nous tous, sommes ici pour Jésus-Christ, et non pour l'huile et les icônes. Jésus-Christ est notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur.*

*Nous prions ce soir pour que Jésus qui guérit nous touche. Si nous voulons vraiment que Jésus nous guérisse, il est deux mots qui nous seront utiles, et que nous devons bien ancrer dans nos esprits: c'est l'attente et l'accueil. Nous devons attendre de Dieu qu'il intervienne dans nos vies. Comme nous devons attendre un miracle, nous devons attendre de Dieu qu'il nous guérisse.*

*Nous devons aussi accueillir de Dieu toute grâce qu'il lui plaît de déverser sur nous. Si nous n'attendons rien, rien ne se produira. Si nous n'avons par le désir d'accueillir ce que Dieu nous donne, nous ne pouvons rien accueillir. Mais Dieu aime toucher notre parole ce soir.*

*Pour être plus ouvert à la grâce de Dieu, nous sommes appelés à une conversion plus profonde et à la pénitence. Dieu nous appelle à une pénitence plus profonde et plus radicale. Si, parmi vous, il en est qui ne se sont pas confessés les derniers jours, je les encourage avec force à aller se confesser immédiatement. Moi-même, je me suis confessé cet après-midi. J'essaie de me confesser une fois par semaine.*

*Je vous prie d'ouvrir vos cœurs aux dons de l'Esprit Saint. Dieu veut toucher le cœur de chacun d'entre vous. Soyons ouvert à tout ce qu'il aime pour nous. Attendez un miracle. Accueillez un miracle. Dieu ne nous décevra pas. »*

### **10) Père Simon HAGE:**

Prêtre Salvatorien, venu du Liban, il est en service dans le même séminaire depuis de longues années. Il écrivit son témoignage le 21/6/1997 en anglais et me le remit de main à main. En voici la traduction intégrale:

*« Moi, l'Archimandrite Simon HAGE, de la Société des Pères Basiliens Salvatoriens, déclare ce que j'ai vu hier soir, le 20/6/1997, durant la visite de Myrna NAZZOUR.*

*Myrna et ses compagnons débordaient de paix, de joie et de splendeur spirituelle.*

*À partir de 17h de l'après-midi du vendredi, les foules affluaient de plus en plus nombreuses, et sans discontinuité. Ils étaient plus de 600 personnes, vers le soir. À 19h30, tout commença par les prières et les chants, en honneur de la Bienheureuse Vierge Marie. Puis ce fut la Sainte Messe de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome, présidée par le Père Antoine NACHEF, et la concélébration du Père Martin HYATT et de moi-même.*

*Après la divine liturgie, le Père Martin HYATT présenta Myrna pour qu'elle dise son témoignage devant tous, pour la première fois en anglais. Puis nous avons chanté l'Acatliste à la Mère de Dieu, la Vierge Marie.*

*Soudain je fus foudroyé car j'ai vu Myrna et j'ai remarqué que ses deux mains brillaient, couvertes qu'elles étaient par l'huile (le tiret est dans le texte original). J'étais au tout premier rang et très proche de l'endroit où se tenait Myrna. À cet instant, le Père Martin HYATT dit que c'est le moment de l'onction de l'huile et que c'est Jésus qui guérit, et non Myrna ni l'huile. C'est notre Seigneur, le Fils de Dieu qui guérit par l'intercession de Marie Sa Mère.*

*Je suis vraiment en admiration devant le travail de Dieu à travers sa servante Myrna. Ses deux mains étaient toutes couvertes d'huile, pendant qu'elle oignait les gens, leur faisant un signe de croix sur le front. Quand je reçus l'onction, et j'étais le dernier, ses mains ont séché naturellement et sans les avoir lavées: (C'est le Père Martin HYATT qui m'a oint avec l'huile. Après s'être oint le front, il a oint Myrna, puis il m'a oint le front avec l'huile des mains de Myrna. À ce moment, ses deux mains ont séché). Dieu est étonnant en son oeuvre!*

*Voici mon témoignage franc, fait en toute lucidité d'esprit. »*

### **11) Père John STEVENSKY:**

Curé de l'église ukrainienne catholique de Notre-Dame de l'Assomption à Miami, en Floride, il invita Myrna à prier dans son église. La visite de Myrna eut lieu en Juin 1997, et ce fut le 25/7/1997 qu'il m'écrivit une lettre, dont voici la traduction textuelle:

*« Cher Père Élias,*

*J'ai reçu ta lettre et les informations touchant Soufanieh. Merci... Grand Merci.*

*Je voudrais en toute sincérité te remercier et remercier Myrna pour votre visite à*

*notre modeste église ici à Miami, en Floride, et pour les nombreuses grâces que le Seigneur Jésus et Sa Mère la Vierge Marie ont accordées à notre paroisse et à notre peuple, grâce à la visite de Myrna.*

*Je t'envoie une vidéo-cassette de la visite de Myrna, avec plusieurs photos de cet événement. Je te prie de me dire si tu veux ou désires un surplus de photos ou vidéo-cassettes. C'est avec joie que je te les enverrai.*

*Quand je me procurerai les témoignages de certains fidèles et de leurs médecins, je te les enverrai. Plusieurs miracles ont eu lieu au cours de ce soir. Dieu soit loué.*

*Je compte être loin (en Pennsylvanie et Ohio) durant tout le mois d'Août. Quand je reviendrai, je tâcherai de me procurer les témoignages.*

*Encore une fois, je voudrais te remercier et remercier Myrna de nous avoir honorés de votre visite à Miami en Floride. Je te prie de croire que tu es chez toi en tout temps, et de nous faire le plaisir de nous visiter encore une fois (bientôt). Tu dois me visiter, car tu sais que j'ai peur de prendre l'avion (je prierai Notre-Dame de Soufanieh pour qu'elle m'aide!).*

*Quant tu reviendras aux États-Unis à nouveau, je te prie de m'en informer, pour que je puisse venir et prendre part avec toi et Myrna à cette visite.*

*Que Dieu vous bénisse. Je te prie d'être assuré des prières pour vous deux.*

*Je vous reste fidèle dans le Christ.*

*P.S. Si je peux faire quelque chose pour toi et pour Myrna, au plan de la promulgation du message de Soufanieh, fais-le moi savoir! »*

## **12) Père George GAGE:**

Prêtre roumain orthodoxe, il connut rapidement Soufanieh et vint à Damas avec sa femme.

Devenu plus tard prêtre catholique dans l'Église Roumaine Catholique, il entraîna toute son Église, Hiérarchie et clergé, dans son amour pour Soufanieh, et invita Myrna à plusieurs reprises dans sa paroisse à "Bordman".

Nous possédons de lui de nombreux textes, dont surtout deux témoignages importants que je me fais un devoir de reproduire dans ce paragraphe.

### **1. 1<sup>er</sup> témoignage:**

Écrit en anglais, il porte la date du 5/4/1992. Le voici:

*« Moi, soussigné, le Père George Dorn GAGE, curé de l'église roumaine orthodoxe "de la Vierge", déclare, à propos du Phénomène divin qui s'est produit à Damas (Syrie), depuis 1982, jusqu'à ce jour:*

- *Au cours de l'année 1991, j'ai fait la connaissance avec ma femme la curée Juliana GAGE, du livre et de la vidéo-cassette, concernant le miracle de*

*Damas. À la suite de l'étude du livre et du visionnement de la vidéo-cassette, nous avons su que ce phénomène est l'œuvre de Dieu.*

- *Nous croyons que Myrna est l'instrument du Seigneur Jésus, et qu'elle est pour nous l'apôtre de la Bienheureuse Mère de Dieu, la Vierge Marie.*
- *Entre le 22 et le 30/11/1992, nous avons visité Myrna à Damas (Syrie), et nous avons vu cinq fois le miracle de l'huile qui coulait de ses mains, les jours suivants: dimanche 24/11, durant la divine Liturgie – lundi 25/11, durant une rencontre avec des étudiants et à la fin de la messe célébrée par le Nonce Apostolique "Luigi ACCOGLI", à la Nonciature même – mardi 26/11, dans la maison de Myrna, au moment où l'huile lui a couvert toute la figure en présence d'une foule nombreuse – et le vendredi 29/11, dans la maison du frère de Nicolas, à 23h40 de la nuit.*
- *Nous croyons que les multiples aspects du miracle de Soufanieh, tels l'exsudation d'huile d'une icône qui mesure (3) inch, les extases accompagnées des visites du Christ et des messages de lui, et les apparitions de la Vierge Marie, accompagnées de messages, tout cela est un miracle véritable qui constitue un reflet croissant pour le salut de nos âmes.*
- *Nous croyons en l'unité des églises orthodoxes avec les églises catholiques, ainsi qu'en la nécessité de l'unité de la Fête de Pâques, car la Résurrection est une, et tous les messages de Soufanieh ne s'opposent nullement à l'Écriture Sainte.*
- *Tant que nous sommes en vie, nous travaillerons à l'Unité, et nous nous considérons croyants au grand miracle de Soufanieh et ses amis.*

*Sur ce, je signe ce témoignage, et y appose le sceau officiel de mon bureau, pour confirmer officiellement le témoignage ci-haut. »*

## **2. 2<sup>ème</sup> témoignage:**

À l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire de Soufanieh, le Père George GAGE, nous fit la surprise d'un nouveau témoignage, en date du 27/11/2007, où il condensa sa position vis-à-vis du Fait de Soufanieh en son ensemble. En voici la traduction littérale:

*« Moi, Père George GAGE, curé de l'église byzantine catholique, "de la Vierge", qui relève canoniquement du diocèse roumain catholique du "Canton", et de notre très Rd. Évêque, son Excellence M<sup>gr</sup> John Michael BOTEAN, je me considère et considère ma paroisse et ma famille, comme amis de Soufanieh et de Myrna NAZZOUR.*

*Depuis que nous l'avons rencontrée, pour la première fois, à Damas, et durant ses visites à notre paroisse, notre certitude s'est confirmée que Dieu a choisi Myrna, pour qu'elle éveille la conscience chez tous les chrétiens que la restauration de l'unité de l'Église, est toute proche.*

*L'expérience de l'exsudation d'huile de ses mains et de son visage, l'apparition des stigmates à plusieurs reprises durant la Semaine Sainte, les extases et les messages du Christ et de Sa Sainte Mère, tout cela est un témoin vivant que tous ces phénomènes sont authentiques et réels.*

*Myrna est une personne très humble, qui a une foi profonde et une confiance en Dieu. Elle porte à l'Église un amour puissant. Elle porte le témoignage tant pour l'Église Catholique que pour l'Église Orthodoxe, à propos de la nécessité de l'unification de la fête de Pâques, et de la prédominance de l'amour sur tout autre chose parmi nous.*

*Son Message chargé de force, a eu, ici aux États-Unis, un impact tel que la paroisse a décidé d'ériger un petit sanctuaire en l'honneur de Notre-Dame de Soufanieh. Notre amour pour Myrna a atteint un tel degré que nous avons placé dans notre église une grande Icône, qui est la copie de l'Icône originale de Notre-Dame de Soufanieh. Nous, nous considérons notre église comme la maison de Myrna aux États-Unis.*

*Cependant, la mission de Myrna n'est pas chose aisée, car nombreux sont les évêques qui ont peur d'avancer sur le chemin de l'Unité, à cause de leur orgueil ou de leur crainte de perdre leur autorité.*

*Le miracle de Damas est un miracle unique.*

*Nous prions et espérons que Dieu permettra à Myrna de voyager dans de nombreux pays et de visiter de nombreuses églises.*

*Avec la bénédiction et l'affection profonde pour Myrna. »*

## **12) Père Robert FOX:**

C'est un prêtre américain, connu au niveau des États-Unis, grâce à sa collaboration serrée avec Mère Angelica, fondatrice de la chaîne de TV Catholique (ETWN).

Nous avons de lui plusieurs textes, dont je choisis deux: une lettre écrite à un jeune américain "Armen HOUSEPIAN" en date du 3/5/1992, dont nous possédons une copie, et le témoignage qu'il a écrit à la suite de son séjour à Damas, en Septembre 2001.

### **1. Lettre à "Armen HOUSEPIAN":**

*« Cher Armen,*

*Tu m'as proposé de t'écrire une sorte de témoignage touchant le message de l'Unité, à propos des événements de Damas.*

*Je t'avoue franchement que j'étais longtemps préoccupé par ma santé, sans accorder à cette question, le moindre intérêt. En outre, ce qui avait été écrit à ce propos, était dans une revue qui n'a pas ma confiance, car elle manque de crédibilité, et son orientation est nettement journalistique. Cela est un point de vue personnel.*

*Le mois d'Avril 1992, fut, pour moi, un mois de profonde douleur, car j'ai subi une opération chirurgicale, qui a entraîné nombre de complications. Mes douleurs étaient telles qu'elles ont dépassé toute borne. En cette période où j'étais à bout de faiblesse et où je tentais de reprendre la plume, je suis tombé sur ce que je cherchais et j'ai lu quelque chose sur "le miracle de Damas".*

*J'étais étonné, car l'article manifestait sincérité et vérité. Rien de superficiel. Il me parut fondé sur une spiritualité solide et sur une théologie puissante. Heureusement que ton numéro de téléphone se trouvait à la fin de l'article. À l'instant, je te téléphonai. Ce qui s'est passé ensuite, tu le connais parfaitement.*

*J'ai lu la majorité du livre et j'ai visionné les vidéo-cassettes qui poussent à un surplus de foi.*

*Mon évêque, comme tu le sais, désire adresser une invitation à Myrna et Nicolas, pour venir au mois de Juin (18-20) 1993, pour qu'ils participent à notre congrès national Marial.*

*Je te remercie pour l'aide que tu m'as apportée.*

*N.B. Je serai heureux si tu m'envoies ton témoignage personnel bientôt. »*

## **2. Voici maintenant son témoignage personnel:**

*« À qui de droit.*

*Du 12/9 au 19/9/2001, j'étais à Damas, tous les jours, hôte dans la "Maison de Soufanieh", où je fus bien accueilli par Nicolas et Myrna NAZZOUR. J'étais à Damas et à Soufanieh pour mener une étude détaillée autour de Notre-Dame de Soufanieh.*

*Je suis un prêtre catholique, et je suis curé de "l'église de la Vierge Marie, Mère de Miséricorde" dans la ville d'Alexandria, au Sud de Dakota, aux États-Unis. Je suis aussi aumônier de religieuses cloîtrées, qui sont "les Sœurs Carmélites de la Mère de la Miséricorde et de St Joseph". Je suis connu aux États-Unis en tant que prêtre journaliste, auteur de plusieurs livres. Je collabore aussi à la chaîne de TV (EWTN) qui est une chaîne catholique qui couvre 100 pays, et qui est reconnue par le Vatican. Je suis aussi fondateur et directeur de la Revue "Message de la Famille de Fatima", reconnue officiellement par l'Église Catholique, et reliée aussi au Comité Pontifical pour la famille. Cette revue a été fondée pour appeler les familles à la sainteté.*

*J'ai eu la faveur à Damas, de faire de nombreuses rencontres, dont celle de sa Sainteté Zakka I IWAS, Patriarche des Syriaques Orthodoxes, du Patriarche Grégoire III LAHAM, Patriarche des Melkites Catholiques, de l'Archevêque Dionisios Bahnam JIJAWI, Syriaque Orthodoxe, du Père Élias ZAHLAOUI, du Père Boulos FADEL, etc.... et de nombreux amis de Nicolas et Myrna NAZZOUR. J'ai rencontré auprès de tous, une franche collaboration.*



*J'ai remarqué que la porte de Soufanieh est ouverte tous les jours devant les gens de toutes religions, venus de différents pays pour prier devant l'icône de Soufanieh, parmi eux des chrétiens catholiques, orthodoxes, et protestants, des musulmans, des bouddhistes, etc.... Tous témoignaient toujours du respect. Tous jouissaient toujours d'un bon accueil. Dieu seul sait ce qui remuait les cœurs. Je suis en admiration devant l'abnégation de la famille NAZZOUR qui ouvre les portes toutes grandes.*

*Quant je célébrais la messe à Soufanieh, je trouvais les gens bien fervents, adonnés à la prière longtemps avant la messe.*

*La dernière nuit du 18/9/2001, nous étions réunis en grand nombre pour la prière, sur la terrasse où est apparue la Sainte Vierge. Au moment où je les remerciais pour l'amour et la délicatesse qu'ils m'ont tous témoignés, et où je leur disais le rapprochement qu'il y a entre le message de "Fatima" en Occident, et le message de "Soufanieh" en Orient, soudain le Père Élias ZAHLAOUI me fit remarquer que l'huile exsudait des mains de Myrna qui se trouvait près de lui. Aussitôt la foule entonna un beau chant à Notre-Dame de Soufanieh. Le Père Élias me pria de les oindre avec l'huile exsudant des mains de Myrna. Je m'exécutai et tout le monde a reçu l'onction avec piété.*

*Durant cette semaine, je priais, disant mon désir d'accueillir la volonté de Dieu. Quand j'étais venu avec l'idée de composer un livre sur Soufanieh, j'ai prié si Dieu voulait l'apparition de l'huile, durant mon séjour, pour que cela soit exaucé, non pour la célébrité de Myrna, ni pour moi, mais uniquement pour la réussite du Message de Soufanieh, en vue de l'unité de la famille et de l'Église.*

*Dieu est bon, et Sa Mère est Sainte.*

*Sincèrement vôtre en Jésus, Marie et Joseph. »*

### ● **Prêtres Orthodoxes:**

Nombreux sont les évêques et prêtres orthodoxes, appartenant à différentes églises, qui se sont intéressés à Soufanieh et qui ont tenu à inviter Myrna à prier dans leurs églises, aussi bien aux États-Unis, qu'au Canada, en Australie et en Suède.

Je m'en tiens dans ce paragraphe à ceux des États-Unis qui ont bien voulu écrire leur témoignage. Je les citerai par ordre chronologique.

#### **1) Père Paul ROMLEY:**

Curé de l'église grecque orthodoxe "St<sup>t</sup>. Nicolas" à Los Angeles, il écrivit son témoignage le 15/9/1988. En voici la traduction littérale:

*« À qui de droit.*

*Les églises de Los Angeles furent vraiment bénies, quand Myrna NAZZOUR les visita, il y a quelques semaines. La majorité de notre peuple avait seulement entendu parler des miracles qui eurent lieu au Moyen-Orient. Nous n'avions jamais vu*

*aucun phénomène. Les déclarations suivantes à propos de Myrna NAZZOUR sont vraies. Je les reproduis comme j'en ai été témoin:*

- *Durant la procession du Dimanche des Rameaux en 1988, à la Cathédrale orthodoxe "S<sup>t</sup> Nicolas", Myrna marchait avec moi et avec un groupe d'hommes du clergé, tandis que ses mains exsudaient de l'huile. La quantité d'huile n'a pas été déterminée, mais elle était abondante au point que près de mille personnes ont reçu l'onction.*
- *À la fin de la cérémonie des funérailles du Christ le Vendredi Saint, le même phénomène s'est reproduit. Plusieurs centaines de fidèles ont reçu l'onction d'huile bénite. Ce n'était pas ses mains seulement qui exsudaient d'huile, mais aussi une petite icône sur laquelle Myrna venait de prier.*
- *En une autre occasion, dans la maison du Docteur Antoine MANSOUR et de sa femme, Myrna m'a offert une icône de la Sainte Mère de Dieu portant l'Enfant Jésus. Ceci se passa une heure avant le déjeuner. Une fois le repas pris, Myrna prit en main l'icône, aussitôt l'huile coula de l'icône, que j'ai placée dans un endroit spécial à la Cathédrale.*
- *Il est un phénomène extraordinaire qui eut lieu, sans que Myrna en ait pris connaissance. Une de nos paroissiennes devait subir une opération chirurgicale dans sa main droite. L'opération fut annulée, parce que sa main a été guérie, après que Myrna lui ait fait l'onction d'huile sur la main.*
- *Il est une jeune femme à qui le gynécologue avait dit qu'elle ne pourrait jamais concevoir. Elle avala un coton imbibé d'huile qui avait exsudé des mains de Myrna. Or un mois après, cette jeune dame tombait enceinte.*

*Je fus témoin de tout ce que j'ai cité plus haut. Et je n'ai aucun doute concernant ces faits miraculeux qui sont arrivés, grâce à Myrna, à nos paroissiens.*

*Dans le Christ Jésus. »*

## **2) Père Constantine SIMONES:**

Prêtre Hellène Orthodoxe, en service aux États-Unis, il a écrit à Myrna et Nicolas, une lettre étonnante, en date du 12/7/1994, dont voici la traduction:

*« Chers Myrna, Nicolas et la famille,*

*Je suis un prêtre Hellène Orthodoxe, en service dans l'Archidiocèse grec orthodoxe de l'Amérique du Nord et du Sud. Je suis prêtre depuis 35 ans. Je suis marié avec Joanna et nous avons deux enfants: Grégory et Athanasios.*

*Je suis le curé de l'église "Aghia Sophia" à New London, dans l'État du Connecticut.*

*Je viens de faire un voyage dans le Sud de l'État de Carolina, au cours duquel,*

*j'ai visionné une partie d'une vidéo-cassette, qui montra les faits miraculeux de votre vie. Mon âme en fut bénie. C'est vraiment un miracle divin. Je demande à Jésus et à Sa Bienheureuse Mère de vous confirmer par la grâce dans ce grand mystère.*

*J'ai toujours cru que l'unité de l'Église Orthodoxe, Catholique et Apostolique, se réalisera par suite d'une intervention divine seulement. Et cela se produit maintenant à travers vous et à travers d'autres personnes pieuses dans l'Église.*

*Myrna, je suis prêt à te soutenir dans ton travail précieux. Je te prie de prier la Vierge et son fils Jésus, pour qu'ils me guident et m'éclairient, afin que je fasse leur volonté. Je suis leur docile serviteur.*

*Si tu reçois cette lettre, je te prie de m'envoyer un peu d'huile qui a exsudé de l'Icone. Au sein de ma paroisse, je connais plusieurs personnes qui ont besoin de la grâce de guérison de Jésus-Christ.*

*Prie aussi pour que l'huile coule dans la paroisse de la "Sagesse Divine", pour glorifier Dieu en ce monde, et pour l'Unité de Sa Sainte Église.*

*À vous dans l'amour de Jésus. »*

### **3) L'Archimandrite Eugène PAPPAS:**

Représentant du Patriarche Orthodoxe de Constantinople à Brooklyn, nous possédons de lui trois documents que je trouve indispensable de reproduire ici:

#### 1. Son témoignage personnel sur la visite de Myrna à son église:

*« ARCHIDIOCESE GREC-ORTHODOXE DE L'AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD  
SOUS LA DIRECTION SPIRITUELLE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE  
PREMIER DISTRICT SYNDESMOS DES PRESBYTRES*

*...*

*Mes assistants et moi étions fort contents de recevoir la visite de Mme Myrna NAZZOUR et sa délégation composée de clergé et de laïcs, le soir du mardi, 11 juin 1996 à la paroisse des Trois Hiérarques à Brooklyn, New York. La visite spontanée de Mme NAZZOUR m'a honoré aussi à titre personnel en tant que Président du Clergé Grec Orthodoxe (SYNDESMOS) du District du New York Métropolitain. Notre rencontre n'avait fait l'objet d'aucun préavis ou d'une quelconque préparation et je crois qu'il était dans les plans de l'Esprit-Saint que nos trajectoires se croisent lors de cette rencontre mémorable et inspirée.*

*Notre participation dans l'Esprit commença par des prières à l'Église devant l'Iconostase Sacrée et à l'Icone de Notre-Dame de Tinos. Nous avons offert des prières aux intentions de tous ceux qui étaient rassemblés. Nous avons été également poussés à prier pour la réconciliation paisible du Corps divisé du Christ, tel qu'attesté dans la séparation de l'Église de Rome de l'étreinte de l'Orthodoxie Sacrée. Nous avons été comblés par une agitation irrésistible que le Saint-Esprit intercéderait et exaucerait notre supplication "afin que tous soient un".*

*Durant notre dialogue dans la vérité, l'amour et l'espoir, nous avons été privilégiés de vivre un événement surnaturel renversant. L'atmosphère bruyante du bureau de la paroisse où nous discutons et échangeons des conversations vives et des prières pour une intervention Divine pour l'Unité de l'Église, s'interrompt soudainement. Se tenant brusquement debout devant nous, Myrna était remplie d'émotion, telle que le témoignait l'expression de son visage. Avec des larmes dans les yeux, elle a levé ses mains devant les Icônes sur le mur. Là, en présence de tous, et à notre grand étonnement, ses mains furent littéralement inondées, laissant tomber sur le sol, goutte à goutte, une essence huileuse. Quelque chose s'était produit. Ce fut un moment "hors nature", pour ne pas dire "surnaturel". L'atmosphère de la salle fût remplie d'une sérénité instantanée, d'un doux parfum et d'une effusion grandissante d'amour. Nous fûmes transportés vers une dimension nouvelle de prise de conscience Divine.*

*Je me souviendrai toujours affectueusement de ce moment indélébile qui a stimulé ma conscience. Je continue à distribuer les images de Notre-Dame de Soufanieh aux fidèles un peu partout à travers New York, comme je prie également pour que l'Unité de l'Église, qui est l'espoir de Notre-Dame, puisse être accomplie en son temps.*

*Au service du Christ et en esprit d'Unité.*

*Signature »*

2. Le 8/11/1998, il écrivit une lettre, dont voici la traduction littérale:

*« Fête des Archanges*

*Saints Michel et Gabriel*

*Mes bien-aimés Myrna, Père Élias et fidèles,*

*En cette occasion propice de la fête de Notre-Dame de Soufanieh, je joins mes prières sincères, mes intentions et mes supplications spirituelles aux vôtres, éloignés que vous êtes à des milliers de kilomètres en Syrie, invoquant l'intercession bénie de notre Miséricordieuse Mère de Dieu (THÉOTOKOS) NOTRE-DAME DE SOUFANIEH afin qu'elle écoute nos prières. Nous unissons nos cœurs dans le but commun d'implorer Notre Mère Bénie d'élever nos humbles et fragiles propos et de les déposer aux pieds de Son fils, le Sauveur Jésus-Christ. Quelle offrande plus méritoire pouvons-nous faire qui soit réellement nôtre que d'offrir des mots, des hymnes de louange, des expressions de reconnaissance, des propos de contrition et des susurrements anticipés d'espérance. Tout le reste que nous possédons ne peut véritablement être revendiqué par nous, mais appartient plutôt originellement et essentiellement à Dieu, car c'est Lui qui a tout créé à partir du néant. Nos véritables possessions demeurent nos mots, nos prières et assurément nos espérances.*

*En tant que chrétiens partout dans le monde, nous partageons en commun des racines historiques ainsi qu'un patrimoine de destinée promise, le salut personnel à*

*travers le Christ. Malheureusement, nous partageons également le scandale universel de notre division, désunion et inharmonie. J'éprouve du chagrin en méditant la souffrance que Jésus ressent en face de pareille rupture dans la foi qu'Il nous a divinement confiée. Assurément, parmi les autres causes multiples qu'en conscience nous sommes obligés d'appuyer, de prendre en considération et auxquelles nous devons porter remède dans ce monde imparfait, figure l'exhortation à prier et œuvrer pour l'UNITÉ DE L'ÉGLISE MILITANTE DU CHRIST. Nous devons commencer par l'unité à venir, en foi et en pratique, des deux grandes églises sœurs d'Orient et d'Occident: les communautés grecque-orthodoxe et catholique romaine. Je pense sincèrement que ceci se doit d'être notre priorité, étant donné que c'est la Volonté du Christ que "nous soyons tous un", ainsi les non-chrétiens "nous reconnaîtront par l'amour que nous portons les uns envers les autres". N'est-ce pas là le message que nous transmet divinement NOTRE-DAME DE SOUFANIEH? Osons-nous ignorer ce commandement explicite?*

*Sachez que le 26 novembre, comme tant de fois auparavant, j'invoquerai l'Esprit-Saint afin qu'il dépose mes prières pour l'unité de l'Église devant le Trône de Dieu. Combien j'espère INSHA-ALLAH (Si Dieu veut) que l'an prochain, sinon plus tôt, la distance qui sépare nos cœurs et nos âmes puisse se dissiper pour pouvoir nous réjouir dans notre unité de foi. Il me tarde de vous rendre visite.*

*Que Dieu vous bénisse tous!*

*Signature »*

3. En novembre 1999, il vint à Damas à l'occasion du 17<sup>ème</sup> Anniversaire, assista à la messe solennelle célébrée en l'église "S<sup>t</sup> Joseph", par M<sup>gr</sup> Isidore BATTIKHA et prononça en anglais un discours, qu'il fit suivre par un chant de la Paraklisis, qu'il chanta en grec. Or durant ce chant, l'huile inonda les mains de Myrna.

Voici la traduction de son discours:

*« Mes bien-aimés Évêques,  
Mes bien-aimés frères dans le Christ,  
Mes bien-aimés fidèles de l'Église du Christ,*

*Je ne veux pas parler d'église grecque catholique, ni d'église grecque orthodoxe, ni d'église Melkite. Toute l'Église du Christ lui appartient. C'est Lui qui possède le "condominium", et nous avons les appartements.*

*Nous sommes venus ici ensemble cette nuit, parce que Jésus nous a appelés à travers Sa Mère. Sa Mère qui nous a parlé à Soufanieh, ne nous a enseigné aucun autre message que celui de l'unité.*

*Nous lisons dans l'Écriture Sainte que Dieu nous a créés tous égaux. Mais nous ne le prêchons pas quelquefois, et ne le pratiquons pas entre nous.*

*Nous y croyons.*

*Quelquefois nous pensons que nous sommes meilleurs que les autres. Et nous désirons la première place à la table.*

*Et le premier siège dans l'église.*

*Nous voulons le condominium et les appartements avant et par-dessus n'importe qui.*

*Mais Jésus n'a pas prêché cela!*

*Jésus a prêché que le premier doit être le dernier, et qu'il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir.*

*Jésus nous a donné à travers Sa Mère, beaucoup de dons. L'un de ces dons, est on ne peut plus difficile, mais c'est un don! Il nous a donné la volonté libre, pour que nous fassions ce que nous devons faire.*

*Non comme nous aimerions faire, mais comme nous devons faire. Et ce que nous devons faire, c'est la volonté de Dieu.*

*Jésus regarde vers cette église avec une grande peine. C'est une église brisée et divisée.*

*Il veut guérir cette blessure avec Son Amour.*

*Dans l'Ancien Testament, au temps des juifs, qui étaient quelquefois aveugles, et quelquefois vraiment sourds à l'égard de la Parole de Dieu, Il a envoyé Ses prophètes pour dire à Son peuple ce qu'il avait à faire.*

*Pour les ramener à Son Cœur*

*Pour les protéger*

*Pour les sauver*

*Pour les guérir*

*Maintenant, nous vivons dans le temps du Nouveau Testament.*

*Il a cessé d'envoyer des prophètes.*

*Il avait à venir Lui-Même.*

*Mais Il a envoyé Sa Mère avec un Message.*

*Le Message à Soufanieh est amour, réconciliation, humilité.*

*C'est ce pourquoi nous prions.*

*C'est ce pourquoi l'évêque prie.*

*C'est ce pourquoi vous priez.*

*L'Unité dans votre famille.*

*L'Unité dans votre communauté.*

*L'Unité dans votre paroisse.*

*L'Unité entre votre cœur et le cœur de Dieu.*

*Il n'y a qu'un moyen pour réaliser cette unité et la parachever.*

*Et c'est de soumettre l'autre Don que Dieu nous a donné – de le dompter, de l'assujettir – et c'est le MOI, notre MOI.*

*Et quand nous pouvons conquérir notre MOI, et voir le Christ en toute autre personne, alors nous devenons UN avec LUI.*

*Moi, je vous apporte, comme une voix qui pleure dans le désert, un message d'amour.*

*Ce ne sont pas les anges qui m'ont porté ici. Je suis arrivé par Air-France, qui a perdu mes valises.*

*Quand je suis entré dans l'église, il n'y avait pas de trompettes.*

*C'est pourquoi mon message est simple, mais il jaillit directement du cœur.*

*Je prie pour le jour où nous nous réunirons tous à l'autel de Dieu, et où nous romprons le Pain commun, et boirons de la Coupe commune, comme étant le signe extérieur de notre unité.*

*Car le signe intérieur est toujours présent: nous nous aimons les uns les autres.*

*J'aime terminer ce mot en chantant une petite prière de la Paraklisis, avec son Excellence M<sup>gr</sup> Isidore BATTIKHA:*

*Seigneur, Prends Pitié!*

*(Un témoin présent, Gabriel BERBÉRIAN a, alors, noté ceci:*

*Quand le Père a chanté en grec, l'huile est soudain apparue sur les mains de Myrna, et tomba sur le sol. Quand le Père a vu cela, son visage ressembla au visage du Christ. Le Père s'est alors oint avec cette huile et il est sorti – Tout a été enregistré sur vidéo). »*

## **5. Les Laïcs:**

Nombreux sont les laïcs américains, de toute origine, qui ont écrit leurs témoignages ou des lettres. Qu'il me suffise d'en choisir quelques uns, par ordre chronologique.

### **1) Mme Sylvana K. ISMAIL:**

Habitant à Los Angeles, elle a écrit son témoignage en français, en date du 6/4/1988. Je ne fais que le transcrire intégralement:

*« J'écris pour les religieux, pour les curieux, ainsi que pour ceux qui doutent. Ne serait-ce que pour vous rassurer, de la foi, et de la vérité miraculeuse, manifestée à Mirna, et que moi-même, parmi tant d'autres, j'ai eu la chance de témoigner, de voir et d'y toucher. Je suis une catholique convertie et fervente.*

*Ainsi en Août 1984, on me fit baptiser chrétienne. Dernièrement, j'ai eu beaucoup de problèmes dans ma vie, et je priais souvent le Bon Dieu, ainsi que la Madone, de me faire signe, de m'assurer qu'ils sont là, et qu'ils existent: ne serait-ce que pour m'encourager à persister dans ma foi, et à ne pas désespérer. Car de temps à autre, ma foi fut au bord de basculer. Ainsi j'entendis parler de Mirna par une amie libanaise à Los Angeles; elle consentit à m'amener ainsi que sa fille à rendre visite à Mirna. Je ne*

*m'attendais pas à voir grand chose, car les miracles ne se manifestent pas à chaque heure. Nous voulions juste prendre un peu d'huile qui coule, a-t-on dit, des mains mêmes de Mirna. Disons de l'huile miraculeuse. Je n'espérais pas une aussi forte chance, car après avoir discuté une heure environ, les paumes de ses mains (Mirna) commencèrent à luire, et soudain, je sentis une émotion surprenante, un sursaut au cœur, car l'huile en coulait. Je m'empressai de baigner mon visage dans le creux de ses mains, ainsi firent-elles mes amies chacune à son tour. Je ne pouvais y croire, mais c'était vrai! C'était là, devant nous et enfin ce que j'avais entendu dire de Mirna la Bienheureuse, n'était que vérité. Je remerciai le Bon Dieu, la Madone, ainsi que Mirna et surtout Claire, la dame qui a eu le courage d'y croire, et de permettre à Mirna de partager sa chance avec nous autres en Amérique. Que Dieu les protège, les garde et les aide à affronter et surmonter les difficultés qui pourraient parvenir dans des circonstances de ce genre. »*

## **2) Mme Zeinab ABDEL-HADI:**

C'est une dame arabe, dont le nom et le contenu de sa lettre laissent croire qu'elle est musulmane. Elle m'a écrit en arabe une lettre datée du 29/6/1988, que je reproduis intégralement:

*« Moi, Zeinab ABDEL-HADI, vivant aux États-Unis, Los Angeles, avec mon mari qui étudie pour obtenir le diplôme de magistère.*

*Peu de temps après mon arrivée (près de deux semaines) j'ai éprouvé une faiblesse au pied droit. Conduite à l'hôpital, les médecins m'ont annoncé que j'avais une "multiple sclérose" (sic). Au début du mois de juin, la maladie s'aggrava beaucoup. L'une de mes amies (Mme ANO) m'a annoncé que Mme Myrna est venue de Syrie, et que par la force du Seigneur Jésus (la Paix soit sur Lui) l'huile coule de ses mains. J'ai senti qu'il y avait là un espoir pour moi. Je suis allée et j'ai assisté à la prière. L'huile commença à couler. Mme Myrna oignit mon front et ma jambe (à l'époque je marchais à l'aide d'un bâton). Le lendemain, j'ai constaté une soudaine amélioration. J'ai commencé à faire mes travaux ménagers, et mes devoirs envers mon mari et mon enfant à la perfection.*

*La Paix soit sur vous. »*

## **3) M. Jabra TAWIL:**

Émigré palestinien vivant à Los Angeles, il m'a écrit en arabe dialectal, une lettre non datée, qui mérite d'être intégralement reproduite, et traduite:

*« Moi, je m'appelle Jabra TAWIL, né à Bethléem en 1928. J'habite depuis 24 ans à Los Angeles. Il y a quatre ans, je fus hospitalisé, et je subis une opération chirurgicale à cause d'un cancer au poumon, au cours de laquelle on m'a extraie la moitié du poumon gauche. Je fumais aussi beaucoup, en 1987, on a découvert un*



*cancer au rein droit, qu'ils ont extraie totalement. Je souffrais atrocement. Je vivais à coup de médicaments. Enfin, je vins chez le Docteur Antoine MANSOUR et je rencontrai Myrna. J'étais au plus bas. Je m'asseyais et pleurais, voire criais de douleur, d'une douleur qui ne me lâchait pas. Enfin, je rencontrai notre sœur Myrna. J'avais un tel mal de tête que je croyais avoir perdu la vue. Je demandai à Myrna de prier. Avec quelques fidèles, nous avons prié le chapelet. Pendant la prière, j'étais à genoux tout le temps, priant et suppliant de tout mon cœur, alors que de toute ma vie je n'avais jamais prié. Oui, je suis chrétien, mais je ne connais pas la prière, et je n'avais jamais mis les pieds à l'église. Une fois que j'ai connu Myrna et entendu les messages qu'elle a reçus, j'ai éprouvé quelque chose d'étrange dans mon corps, et surtout quand j'ai vu l'huile couler de ses mains et que j'ai reçu l'onction. Maintenant toute douleur a disparu, et je ne ressens plus rien. Mais cela importe peu. Ce qui est important c'est le changement qui s'est opéré en mon âme. J'étais toujours désespéré. Le désespoir a disparu et la joie remplit mon cœur. J'étais follement nerveux. J'ai complètement changé au point que je ne me reconnais plus. J'ai appris le chapelet de Myrna. Je me lève la nuit, pour m'acquitter de ce qui me semble être un devoir de prière. J'en suis arrivé à prier le chapelet tous les jours 4 ou 5 fois. La Vierge a guéri mon âme et mon corps.*

*Crois-moi: je suis plus heureux pour la guérison de mon âme que pour celle de mon corps. À propos, je poursuivais Myrna comme son ombre. Où qu'elle aille, je me trouvais, dans la maison du Docteur MANSOUR et à l'église (St. Ephrem) des Syriaques Orthodoxes. Je m'asseyais près d'elle et j'ai vu l'huile couler de ses mains. Je pleurais comme un gosse chaque fois que je voyais l'huile.*

*La bonne chose qui m'est arrivée, c'est que j'ai demandé à Myrna de m'aider par sa prière pour que je cesse de fumer. La cigarette est fort nocive, et je fumais tous les jours plus de deux paquets. J'avais essayé d'arrêter, mais en vain. Mais à la suite de la prière, j'ai cessé de fumer, et cela depuis trois semaines.*

*Maintenant, j'ai abandonné tout médicament et je compte sur Dieu et la Vierge, grâce à ma sœur Myrna. J'ai jeté tous les papiers nécessaires pour les visites médicales. J'espère la guérison de Dieu seul. Je me suis dit: je n'ai pas besoin de médecins, car je connais où est le médecin. Je suis devenu comme un fou: je parcours les rues et raconte aux gens ce qui m'est arrivé. Les gens se moquaient de moi. Mais j'étais heureux. Car plus ils se moquent de moi, plus ma foi se fait grande. Cela je l'ai appris des messages que Jésus – gloire à Lui – a donnés à notre sœur Myrna.*

*Quand j'ai raconté à notre sœur Myrna ce qui m'est arrivé, elle m'a demandé de t'écrire pour te le raconter.*

*Souviens-toi de moi dans ta prière. Si tu me demandes quoi que ce soit, voici mon adresse... »*

**4) Mme Siham Sleimane NAKAD:**

Elle a écrit ce témoignage daté du 8/7/1988:

*« Siham SLEIMANE NAKAD (libanaise). Je vis en Amérique (Los Angeles). Pendant que je visitais Myrna, dans la maison du Docteur Antoine MANSOUR, et après la prière, nous avons demandé à Myrna de prier pour nous sur les images de la Sainte et Pure Vierge Marie, Mère de Dieu.*

*Avant de dire au revoir à Myrna et de rentrer à la maison, j'ai remarqué que de l'huile couvrait l'image de la Sainte Vierge. Cela me signifiait que notre Seigneur Jésus Christ ne nous oublie pas et qu'Il est toujours avec nous, et que ce qui nous est demandé est d'être nous aussi avec Lui par notre foi.*

*Merci. »*

**5) M. Armen HOUVESPIAN:**

J Jeune arménien qui vit à "Glendale" en Californie, il m'a écrit en arabe un texte, en date du 16/8/1988. En voici la traduction:

*« Toute ma vie, je me demandais ce que signifiait le mot "miracle".*

*Bien sûr, il y a plusieurs sens que nous pouvons, nous les fidèles, utiliser pour expliquer ce mot. Mais je voudrais remercier la croyante Myrna pour m'avoir aidé à comprendre le vrai sens de ce mot.*

*Le dimanche 14/8/1988, Myrna m'a offert le cadeau de ma vie. Ce que j'ai vu et vécu ce jour, m'accompagnera toute ma vie, comme un trésor inépuisable. Et je la remercie de m'avoir donné la force et la foi pour attirer les gens plus près de Jésus et de Sa Mère la Vierge Marie, comme vous avez fait avec moi.*

*Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier M. MANSOUR et sa famille, pour m'avoir donné, ainsi qu'à des centaines d'autres la possibilité de voir ce miracle qui a ouvert nos yeux et nous a rapprochés de la Parole de Dieu, et a renforcé par sa parole authentique notre foi.*

*Certes je ne vous connais que depuis peu, mais je sens que vous faites partie de ma vie.*

*Je demande à Dieu d'accorder à Myrna santé et force pour qu'elle poursuive l'évangélisation par la parole de Dieu.*

*Vous resterez dans ma pensée et mes prières.*

*Portez-vous bien. »*

**6) M. Fauzi MASSÉ:**

Émigré vivant à Los Angeles, il a écrit, en date du 19/8/1989, un témoignage qui tient de la confidence, qui porte le titre: "Qui es-tu Myrna?".

*« Une question que je me posais à l'aéroport de Los Angeles, tandis que j'attendais ton arrivée, comme l'attendaient d'autres. La différence entre eux et moi, est que leur majorité t'ont déjà vue, ont écouté tes prières et t'ont connue.*

*Excuse-moi, si je te dis qu'avant cela, je te rejetais au point que je n'avais pas sacrifié ne fût-ce qu'un jour pour te voir et faire ta connaissance. J'ai essayé, sur l'insistance de ma femme, de te voir. Mais comme tu as quelque peu tardé à venir chez M. JABRA, j'en ai pris prétexte pour quitter la maison et revenir à mon travail.*

*Je passais par des circonstances extrêmement difficiles. Ma foi faiblissait et s'effondrait. Même les valeurs que j'avais observées bien longtemps, ont commencé à m'échapper, alors que j'avais été plein de foi, chargé d'amour, débordant de prière. J'étais dominé par le sentiment que Dieu, et même la Vierge, m'abandonnaient, à l'heure de l'épreuve et des besoins. Que de nuits j'ai passé à pleurer en regardant ma femme, puis en voyant mes deux enfants, "Basmane" et "Nadim", dans leur chambre. Ils ne savent pas ce que j'endurais d'angoisse, de besoins et de privation. C'est la période noire de ma vie comme je n'en avais jamais connue.*

*J'avais perdu tout espoir. Linda seule gardait confiance en la miséricorde du Ciel. Elle a défié mon incrédulité et ma défaite, avec une foi plus grande et plus profonde, et avec une prière plus puissante et plus sincère. Elle a essayé de relever mon énergie et de me pousser à la prière et de demander pardon à Notre Seigneur Jésus et à la Vierge Marie, pour mon péché d'apostasie et d'athéisme.*

*En cette période, j'étais passionné pour les films de guerre, de violence et de crime, dans l'espoir d'oublier mes circonstances difficiles et mon insuccès. Mais ma femme a défié mon désir et s'est mise à remplacer ces films par des films sur la vie de Myrna. C'est qu'elle t'aimait et avait une foi profonde en toi. Elle s'attaquait à quiconque émettait des doutes à ton égard. Elle affirmait que tu étais un don de Dieu et une apôtre envoyée pour annoncer l'amour dans un monde pécheur et déchiré.*

*Grâce à ma femme et à mes deux enfants, le destin s'est mis à changer mon cheminement. Les rayons du soleil ont commencé à s'infiltrer dans ma vie, une seconde fois, à travers les nuages noirs. Tout s'est mis à changer. Le ciel a écouté la prière de ma femme. Je me suis de nouveau mis à prier de tout cœur. En cette phase même, tu as commencé à entrer dans ma vie et je me passionnais pour voir et revoir tes films. J'ai fini par croire en toi, avant de t'avoir vue. Je me suis souvent demandé qui serais-tu, Myrna? De quelle puissance disposes-tu pour supporter toute cette souffrance? Je t'ai vue étendue sur le lit, et j'ai comparé ton lit à la croix de Jésus-Christ. Il y avait du sang sur ton front, tes mains, tes pieds et ton côté. La douleur t'a épuisée et la souffrance t'a brisée. Comment as-tu pu supporter les souffrances de notre Seigneur Jésus et les peines de la Vierge Ta Mère? Ils ont supporté la souffrance pour nous, pécheurs. Et pour nous aussi, tu es venue en cette existence, pour supporter nos péchés et notre perte et pour unifier les fidèles.*

*L'heure de ton arrivée approchait, et mon désir de te voir se faisait plus intense. J'en avais assez de regarder ma montre, car ses aiguilles étaient trop lentes. Je voulais*

*te voir, d'autant plus que je venais, pour la première fois et depuis peu de jours, de faire la connaissance de ton bon mari et du Père Zahlaoui, et j'avais prié la Vierge avec eux.*

*Les larmes emplissent les yeux... les yeux de tous ceux qui vous accueillent. Les yeux explosent à force de pleurs. Si je t'ai aimée avant de t'avoir vue, j'ai aussi aimé et j'aime et j'aimerai toujours et je glorifierai toujours mon Seigneur et Notre-Dame dans le Ciel, sans les avoir vus.*

*Il reste quelques minutes à ton arrivée. J'en profite pour aller te voir dans ton monde, étendue dans le lit, livrée à la souffrance. Que de peintres ont rivalisé les uns avec les autres, pour peindre les blessures de Notre Seigneur, et les souffrances de Sa Tendre Mère, pour nous les rendre plus proches. Ces peintures nous ont fait pleurer et souffrir. Quant à toi, tu n'as pas besoin d'être peinte pour te rendre proche de nous, car nous t'avons vu couchée dans votre lit, avec tes blessures.*

*Tu viens d'arriver. C'était la première fois que je te voyais. Myrna est arrivée. J'ai prié avec ceux qui ont prié, et pleuré avec ceux qui ont pleuré. C'est la vérité que je dis, et c'est la première fois que je dis cela. J'ai senti un profond respect comme je n'en ai jamais ressenti dans ma vie, moi pécheur. Je t'ai priée en silence de me pardonner. Je t'avais reniée et me voici aujourd'hui croyant, priant et te demandant pardon. Tu as quitté ta patrie et tes chers petits, Myriam et Jean Emmanuel pour moi pécheur, et pour tant d'autres comme moi.*

*S'il m'était resté quelque relent de doute en toi, Soufanieh a voulu l'extirper, elle a voulu que je sois moi précisément, témoin d'un miracle. La volonté du Christ a voulu que je regarde un homme venu participer à ta prière. Il avançait à pas extrêmement lents, souffrant terriblement. Deux femmes le tenaient. J'ai su plus tard que l'une d'elles était sa femme, et l'autre proche parente à lui. Quand elles ont cherché à hater le pas pour avoir une place devant l'autel, il les gronda, les traits tendus de douleur, en disant: "Vous savez que je ne peux pas marcher".*

*Tu as commencé la prière, et nous avons commencé à prier avec toi. J'ai regardé l'homme: il priait et pleurait. J'ai regardé vers toi, je t'ai vue serrant tes lèvres, tant que ton visage devenait étrangement livide, comme si tu t'étais évanouie. Soudain ceux qui étaient près de toi ont crié: "L'huile coule de ses mains!". Cette huile de Soufanieh; je l'ai vue de mes propres yeux. Pour la première fois, je me suis agenouillé, j'ai pleuré et prié, et je me suis approché de toi, comme tous les autres, dont l'homme impotent, pour recevoir l'onction sur nos fronts, avec l'huile sainte.*

*Le lendemain, je suis revenu prier de nouveau, et je fus saisi de stupeur et d'étonnement quand j'ai vu "Franck" – l'homme impotent – marcher seul, sans aucune aide et d'un pas alerte, souriant à tout le monde. J'ai crié instinctivement et tout le monde m'a entendu: "Hier, il ne pouvait pas marcher! Cet homme est guéri! C'est un*

*miracle du ciel!". Je l'ai vu s'avancer vers moi en souriant. Il me serra la main et me dit: "Merci au Seigneur, à la Vierge et à Myrna". Puis il pleura et pria en remerciant le Seigneur qui a envoyé Myrna pour la guérison des malades et des impotents.*

*Voilà ce que j'ai vu de mes propres yeux. Quant aux malades que j'ai entendus moi-même et qui ont été guéris, après avoir prié avec toi, ceux-là sont nombreux. Moi, si je ne suis pas du nombre de ces malades et impotents, j'étais parmi les malades qui avaient perdu la foi en leur Dieu. Et voici que tu m'as ramené au bercail de la prière, à la bénédiction de la foi et aux grâces de l'amour.*

*Dans les maisons de ceux qui vous ont aimé et cru en toi, les cierges demeureront allumés devant l'image de Soufanieh. Nos enfants et nos bébés se souviendront longtemps de l'huile de la Vierge et de tes mains, leur faisant l'onction sur leurs fronts avec un signe de croix. Tu demeureras en nous, car nous t'aimons. Notre joie est grande. Car nos enfants prient devant l'image de notre Seigneur et de la Vierge de Soufanieh. Ils prient tous les jours et se souviennent de toi dans leurs prières. Comme nous aimerions que tu restes avec nous, ô Myrna. Notre vie, sans toi, nous sera extrêmement pénible. Car tu es une partie sainte de notre vie. L'amour nous apprend le sacrifice, la patience, et l'acceptation du réel. Et pour nous, tu es le modèle le plus merveilleux du sacrifice et de la patience. Car tu as laissé derrière toi deux bébés, pour l'amour de Dieu. Son désir veut que tu portes ses messages au monde entier. Tu as supporté la souffrance, le voyage et la séparation. Nous devons nous aussi supporter la souffrance, car nous allons nous séparer de toi. Mais tu demeureras avec nous toujours, dans nos prières, nos souhaits, notre amour. Tu resteras une lumière qui nous guide et une paix qui emplit nos cœurs, et un amour qui rassemble la diaspora des fidèles.*

*Nous avons le devoir, nous qui avons toujours été autour de vous, de partager tes messages à tout aimant et fidèle, et de prier pour toi. Que Dieu te garde. Que la Vierge Marie te sauvegarde. Qu'elle te garde aussi – à toi et à nous! – ton mari croyant, Nicolas, Myriam et Jean Emmanuel.*

*Que Dieu soit avec toi où que tu sois et que tu ailles.*

*Saluts, mille saluts à toi, de moi, de Lynda, de Bassam et de Nadim.*

*Fidèlement vôtre... »*

## **Soufanieh au Canada**

### **1- Les autorités ecclésiastiques:**

#### **1) Église Grecque Catholique:**

1. La première autorité ecclésiastique à avoir invité Myrna au Canada fut M<sup>gr</sup> Georges CORIATY, vicaire général de M<sup>gr</sup> Michel HAKIM, évêque grec catholique du Canada. Sa lettre de Montréal était datée du 22/1/1993. Elle était écrite en français. La voici:

*« Révérend P. Elias Zahlaoui*

*C'est avec plaisir que nous vous invitons cordialement à nous rendre visite à la Paroisse Saint-Sauveur de Montréal (Canada) avec Madame Myrna et M. Nicolas Nazzour à la période qui vous conviendra au cours de votre voyage aux États-Unis.*

*La Communauté d'origine arabe et de nombreux Québécois qui ont connu et suivi de près les événements de Notre Dame de Soufanieh, aspirent à cette rencontre et espèrent en elle l'union de tous les cœurs dans une prière qui réunira tous les croyants promoteurs de l'unité de l'Église.*

*Dans l'attente de vous rencontrer nous prions la Mère de l'espérance et de l'amour de vous accompagner tout le long de votre voyage.*

*AHLAN WASAHLAN »*

2. Notre réponse se fit attendre. La voici, elle était datée du 3/5/1993:

*« Cher Monseigneur,*

*C'est avec bien du retard que je réponds à votre lettre du 22 janvier 1993. Veuillez nous en excuser.*

*Et c'est aussi avec joie et reconnaissance, que nous répondons à votre invitation.*

*Myrna, son mari Nicolas et moi-même, nous sommes très heureux de pouvoir rencontrer dans la prière et l'union des cœurs tous nos frères et sœurs du Canada. C'est cela le fruit principal de cet Évènement spirituel unique dans les annales de l'Église d'Orient, qu'est Soufanieh. Avec Vous, Monseigneur, avec tous ceux qui l'ont connu de près ou de loin, nous n'aurons de cesse d'en remercier le Seigneur Jésus et Sa Toute Sainte Mère, la Vierge Marie.*

*Monsieur Roger KAHIL, qui nous avait fait parvenir votre première invitation en langue arabe, et qui nous a porté la seconde en langue française, vient de nous quitter pour le Canada, muni de la certitude de notre arrivée le 8 juin prochain. Myrna et Nicolas devront quitter pour Damas, le 24 juin. Nous vous laissons entièrement le soin d'organiser le programme de rencontres et de prière.*

*Nous sommes très heureux de pouvoir bientôt prier avec tous nos frères et sœurs du Canada, pour l'Unité de tous les cœurs, l'Unité de l'Église et pour la paix dans le Monde.*

*Que le Seigneur vous bénisse pour cette belle initiative, et qu'Il bénisse toute l'Église du Canada.*

*Que vos prières nous accompagnent dans cette période de préparation.*

*En vous priant de transmettre notre profond et filial respect à Son Excellence M<sup>gr</sup> Michel HAKIM, je vous prie, Cher Monseigneur Georges CORIATY, d'accepter l'expression de notre profond et fraternel respect. »*

**3.** Je termine le paragraphe concernant les autorités ecclésiastiques, par ce témoignage impressionnant de M<sup>gr</sup> Sleiman HAJJAR, archevêque grec catholique du Canada. Son témoignage est daté du 13/5/2000. Ce témoignage servait de préface à un petit livret édité au Canada sur Soufanieh:

*« Ce fut à Notre-Dame de Mantara, le lieu de pèlerinage marial libanais de Maghdouché, au Liban-sud: à deux reprises, pour deux années consécutives, j'ai été témoin oculaire d'un phénomène extraordinaire qui m'a bouleversé, malgré la réserve que j'émettais à des phénomènes similaires en me redisant ce que Jésus dit à l'incrédule Thomas: "Heureux ceux qui croient sans avoir vu".*

*En mai 1994, l'huile a ruisselé, en deux temps, des mains de Madame Myrna Al-Akhras Nazzour. L'huile était tellement abondante que j'ai dû la recueillir dans les paumes de mes mains. En mai 1995, pressée de tout bord par la foule, Myrna me regarda avec un air timide qui voulait exprimer le regret de voir les gens lui donner trop d'importance et le souhait de partir. Mon mouchoir servit à éponger toute l'huile qui suintait de ses mains et de son visage.*

*Je ne peux pas nier la véracité de ce phénomène. Mon mouchoir était littéralement mouillé d'huile très parfumée. Puis l'huile a disparu du mouchoir sans laisser de tâche, tandis que le parfum y est resté.*

*L'huile qui ruisselle des icônes de la Sainte Vierge (de Kazan) et du corps de Myrna sont deux faits irrécusables que beaucoup ont vus. Mais Myrna a subi d'autres phénomènes: l'extase et les stigmates.*

*Comment les interpréter? A y regarder de près, Myrna subit ces phénomènes plutôt qu'elle ne les produit. Et c'est au cours de la prière que le phénomène arrive. Aussi, Myrna demande à l'assistance de prier pour des intentions qui ne sont pas d'elle mais qui lui sont, dit-elle, révélées par le Christ et Sa Sainte Mère: **unité de l'Église et conversion des pécheurs.***

*Malgré cela, ces interventions n'ont pas modifié le train de vie de Myrna, de Nicolas, son mari et de leurs deux enfants. Le couple n'en a tiré aucun avantage matériel. Myrna est invitée partout. Mais ses voyages sont payés par celui qui invite.*

*Nous pouvons dire qu'elle a fait le tour du monde portant avec elle cette huile qu'elle répand au cours de rencontres de prière. Et pendant la prière, si simple et si profonde, elle communique les messages qui lui étaient dictés.*

*Que penser de tout cela? Les interventions de la Vierge Marie se sont multipliées partout. Lourdes et Fatima en sont deux approuvées par l'Église Universelle. Medjugorje et Civitavecchia attendent le jugement de l'autorité ecclésiastique. Pourrait-on y ajouter le phénomène Soufanieh dont la Sainte Vierge, par l'icône de Kazan, est le **centre** et Myrna la **périphérie**?*

*L'autorité ecclésiastique ne s'est pas prononcée sur le caractère miraculeux des événements. Moi, sans me départir de la possibilité de miracle, et du caractère inexplicable de ce qui est arrivé jusqu'à ce jour, je pense que ces faits sont réels et sincères. Ce sont des faits qui portent à la prière, à la réforme de la vie et à la recherche de l'Unité de l'Église afin de cesser le scandale de l'écartèlement du Corps Vivant, Saint et Unique du Christ. Des faits dans lesquels l'intervention du Surnaturel est perceptible.*

*Le livret que vous tenez entre les mains vous aidera à prier, à méditer et à vivre les messages simples et édifiants de Soufanieh, ceux de la sanctification personnelle et familiale, et de l'action pour l'Unité des Chrétiens. »*

## **2) Église Syriaque Orthodoxe: M<sup>gr</sup> Ephrem ABOUDY:**

Évêque du Canada, il se trouvait à Toronto, quand en Juin 1997, Myrna vint à Montréal. Il lui écrivit en arabe cette lettre datée du 26/6/1997. Je la traduis intégralement:

*« À notre chère fille spirituelle Mme Myrna de Soufanieh,*

*Que le Seigneur te bénisse et bénisse tous les membres de ta famille, par l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.*

*Que la Paix de notre Seigneur Jésus soit avec toi.*

*Puisse-t-Il t'accorder succès et bonne santé.*

*J'ai été très heureux d'apprendre aujourd'hui de mon neveu qui te porte cette lettre, que tu viens d'arriver au Canada, et que tu te trouves à Montréal. Je fus peiné d'être loin de mon siège à Montréal, pour t'accueillir au nom de Notre Rédempteur, Notre Seigneur Jésus, qui nous invite toujours à travailler ensemble pour l'unité de l'Église, cette unité à l'achèvement de laquelle tu nous invites, pour que Sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.*

*Tu te souviens certainement, chère fille spirituelle, de notre dernière rencontre en Australie, et les grâces que le Seigneur a répandues sur nous, lors de notre prière commune dans notre église syriaque orthodoxe de "Saint Ephrem" à Sydney.*

*Je termine ma visite pastorale à Toronto mercredi prochain, 2 juillet, et serai le*



même jour à Montréal. Ce m'est une joie de t'inviter à notre église à Montréal le soir du samedi 5 juillet, ou le dimanche 6 juillet le matin ou le soir.

Si tu acceptes cette invitation amicale, je te prie de le dire au porteur de cette lettre, pour que je le sache avant samedi ou dimanche prochain.

Je te souhaite un excellent séjour au Canada et que la grâce du Seigneur te couvre.

Signature »

### **3) Église Arménienne Orthodoxe:**

En 2005, Myrna reçut du Canada de nombreuses invitations d'églises catholiques et orthodoxes. Voici celle de l'Église Arménienne Orthodoxe de Montréal. C'est le Père Karnig KOUYOUNIAN, qui en prit l'initiative. Sa lettre est datée du 21/9/2005:

« Chère Mme Mirna Nazzour,

Nous sommes très heureux de vous recevoir encore une fois dans notre église Sourp Hagop avec la bénédiction de M<sup>gr</sup> Khajag Hagopian, prélat des arméniens du Canada.

Donc on vous attend entre le 18-19 avril 2006.

Que Dieu vous bénisse. »

Le Père Karnig avait accueilli Myrna en son église le 23 juin 1993. En voici le compte rendu tel qu'il l'a, lui-même, rédigé en français:

« LA VISITE DE MYRNA NAZZOUR

Nous sommes le 23 juin 1993, nous sommes dans la grande cour attenante à notre église Notre-Dame-de Nareg, il est sept heures du soir et une foule nombreuse est venue voir et entendre Myrna Nazzour qui est présente. Le Père Georges dit quelques mots d'introduction, qui peuvent se résumer ainsi: "C'est une occasion pour nous de prier la Sainte Vierge en récitant le chapelet. (...) Notre Dame de Soufanieh serait apparue plusieurs fois à Myrna et cela, depuis onze ans. Myrna serait porteuse d'un message qu'elle va nous livrer à la fin de la récitation du chapelet. (...) En l'accueillant ici, je tiens à souligner que je ne veux, d'aucune manière, me substituer au jugement que pourrait, un jour, porter l'Église sur les événements de Soufanieh. Je reconnais au Magistère Suprême de l'Église la seule autorité compétente pour juger, éventuellement, de l'authenticité des phénomènes qui se sont produits dans le quartier de Soufanieh de Damas et qui continuent à se manifester à travers le monde. (...) Disons attentivement et avec foi et ferveur le chapelet en l'honneur de la Sainte Vierge, pour l'unité de toutes les églises et l'union de tous les chrétiens".

Tout d'abord, ce sont trois dizaines de chapelet, puis, nous recevons les explications de Myrna, données en arabe et traduites en français par le Père Élias Zahlaoui, curé de la paroisse grecque-catholique Notre-Dame-de-Damas, qui

*accompagne Myrna, son mari Nicolas et leurs deux enfants, dans leur visite de plusieurs jours au Québec.*

*Environ six mois après son mariage avec Nicolas, Myrna est en visite chez une grande malade du nom de Leila, elle prie avec d'autres personnes pour Leila et, soudainement, de l'huile commence à exsuder des mains de Myrna. Ce sera le début d'une série de phénomènes qui perdurent jusqu'à aujourd'hui. En décembre de la même année 1982, elle est comme propulsée par une main invisible vers la terrasse de sa maison familiale et là, elle a sa première vision de la Vierge. Au total, comme le traduit le Père Élias, Myrna a vu cinq fois la mère de Jésus qui, chaque fois, confiait à Myrna de longs messages que Myrna ne comprenait pas toujours elle-même et qu'elle dictait simplement après chaque apparition.*

*Ensuite vinrent les extases. Elle en a eu trente-trois en tout, allant d'une durée de cinq minutes à une heure et demie. Le plus souvent, elle voit la Vierge et, à quelques occasions, elle voit Jésus qui lui apparaît sous la forme d'une lumière intense et, en même temps, elle entend Sa Voix. Elle reçoit de Lui d'importants messages qu'elle transmet aussitôt aux personnes compétentes de son entourage.*

*La dernière étape des prodiges qui s'attachent à Myrna, ce sont les stigmates du Christ sur son corps, qui apparaissent à plusieurs reprises et qui sont constatées, non seulement par sa famille et ses proches mais par des médecins, des autorités médicales et aussi, par des autorités syriennes civiles et militaires. L'apparition des stigmates a été filmée en plusieurs occasions et on en a conservé la preuve sous forme de vidéo clips.*

*Myrna explique qu'elle n'est qu'un instrument, un véhicule et que ce n'est pas elle qui compte mais Jésus. Le message de Myrna en est un de patience, de soumission, de dévouement et d'abandon total à la volonté de Dieu.*

*Soudainement, l'huile se met à exsuder des mains de Myrna et c'est alors que Myrna bénit, l'un après l'autre, tous ceux qui veulent bien s'approcher d'elle, chose qu'elle fait en marquant le front de chacun d'un signe de croix.*

*Après cela, Myrna chante quelques cantiques religieux, en langue arabe, en honneur de la Vierge. En même temps, un prêtre tient soulevée l'icône de la Vierge de Soufanieh, que la foule vénère dans une grande ferveur et un grand recueillement. Finalement, à neuf heures, c'est la fin de cette émouvante cérémonie, avec un mot d'au revoir de la part du Père Georges. »*

## **2- Témoignages et lettres de prêtres:**

### **1) Père Roland PERSICO:**

Prêtre canadien, promoteur de l'Icône miraculeuse la Portaïtissa.

*« Lorsqu'on m'a appris que Myrna serait à Montréal et qu'elle participerait à la messe du dimanche dans la basilique St-Joseph du Mont Royal, j'ai été transporté de joie avec tous les membres de mon groupe de prière.*

*Une telle nouvelle ne peut laisser aucun chrétien indifférent, surtout pas un prêtre qui comme moi cultive depuis des années le souci de répandre la dévotion à Marie. C'était enfin une chance unique de nous sentir tous plus près de Marie et ainsi plus près de Dieu.*

*Puis la belle soirée à l'Oratoire St-Joseph arriva. Je me sentais baigner avec tous les autres concélébrants dans une atmosphère de paix. J'ai bien eu conscience que toute l'assistance partageait aussi ces sentiments exaltants que procure la vive présence de la Mère du Seigneur.*

*Cantiques, louanges à Dieu, prières, Eucharistie, communion, toute la liturgie se déroula comme un rêve, mais aussi comme un baume, alors que Dieu qui est grâce et senti souvent lointain, se fait magnifiquement présent et aimablement soucieux de nous ses créatures.*

*À la fin de la cérémonie nous étions tous aux aguets, silencieux terminant les dernières prières, les yeux fixés sur Myrna lorsque soudain un prêtre qui l'accompagnait je crois que c'était le père Elias annonça au micro avec beaucoup d'émotion que sur les mains de la jeune dame commençait à se former une huile qui devenait de plus en plus abondante. Certaines personnes recueillaient avec des linges de dessous les mains de Myrna, les gouttes qui pouvaient s'en échapper. Et ces gouttes me semblaient venir tout droit du Ciel. Quelle affaire mon Dieu. Et moi j'étais présent et je voyais tout cela. Quel privilège, quelle faveur.*

*Le père Elias avec son équipe conduisit alors Myrna vers le portique de la Basilique, afin que tous les participants puissent s'approcher d'elle et être signés de cette huile au front ou dans les mains.*

*Alors que toujours immobile je contemplais cette foule remuée jusqu'au fond d'elle-même, je ne pouvais m'empêcher d'adorer un Dieu si miséricordieux s'avancant vers sa créature et sans reproche aucun, l'envahir d'affection, de tendresse, de guérison. J'en étais sidéré.*

*La foule était nombreuse, aussi je surveillai le moment propice où je pourrais me faufiler et avancer vers Myrna. Après un temps très long, dès que je ne vis plus que sept ou huit personnes attendant chacune leur tour, je quittai le sanctuaire et pressai le pas en direction du portique à la rencontre de Myrna. Je ne voulais surtout pas manquer cette chance d'être moi aussi onctionné de cette huile prodigieuse, présence ineffable de Dieu à travers Marie.*

*Tout en allant vers Myrna, je sentais monter en moi cette prière: Seigneur, faites que cette huile à l'image de celle du jour de mon ordination, me pénètre entièrement, afin que je ne devienne et ne sois plus que votre propriété, votre bien.*

*Et comme j'avais vers Myrna, toutes les personnes autour m'avaient semblé disparaître et je me sentis seul devant elle. Ses yeux étaient fermés et ses mains, ses deux mains bien étendues ouvertes vers moi comme pour me dire: puise, car c'est maintenant*

*ton tour. J'ai eu alors le sentiment qu'une telle offre ne devait pas m'être faite deux fois. Une hardiesse m'a envahi de l'intérieur et alors je me suis penché et j'ai saisi ses deux mains m'y frottant la figure et les lèvres, le menton et les yeux, puis le front, et comme je m'inclinai davantage de manière à m'y imbiber la tête aussi, un gardien de sécurité m'effleura gentiment le bras, jugeant sans doute que la grâce avait suffisamment passé. Je me suis relevé en lui souriant mais je ne le voyais pas car il me semblait sourire à Dieu.*

*Puis en retournant vers le sanctuaire retrouver mes amis, je me sentais marcher sur des nuages. Pour moi ce fut comme un moment du ciel, un moment bien court mais si riche durant lequel tout ce qui est matériel et palpable semble disparaître pour faire place à ce qui est vrai, le seul et unique vrai.*

*"D'où vient que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?" »*

## **2) M<sup>sr</sup> Michel SAYDÉ:**

Prêtre Melkite Libanais, Salvatorien, au Canada alors depuis 30 ans. Lui demandant son témoignage, voici la lettre qu'il m'écrivit aussitôt après le retour de Myrna à Damas, après son séjour au Canada, en juin 1993. Cette lettre écrite en arabe, je la traduis et la reproduis intégralement:

*« Cher Père Élias,*

*Il m'est impossible de vous décrire ma joie pour la venue de Myrna à Montréal. J'en avais entendu parler depuis près de 10 ans, ainsi que de l'huile qui coulait de la petite image dans sa maison, et des apparitions de la Vierge. Je suivais de loin ces nouvelles, à cause des distances entre le Canada et Damas. Ce qui m'étonne, c'est que je n'avais jamais douté de l'authenticité de ce fait. J'aspirais beaucoup à voir Myrna et à connaître davantage Soufanieh. C'est au cher Roger KAHIL que je dois surtout d'avoir connu Myrna. Il m'avait offert nombre de textes et vos mémoires que vous lui avez envoyées, enfin la vidéo cassette qui fut projetée ici à Montréal. Depuis lors, Myrna a fait irruption dans ma vie. Je me suis posé à propos d'elle un tas de questions. Je crois qu'elle a été pour moi le point de départ d'un renouveau qui a transformé et changé plus d'un critère dans ma vie et ma réflexion.*

*Avant de voir Myrna à Montréal, je rêvais de choses qui suscitaient en moi la curiosité, ou qui correspondaient à certaines questions, ou à des points d'interrogation, en dépit de ma conviction touchant tout ce que j'avais lu et vu. Je ne doutais pas de l'authenticité des faits, ni de l'origine divine de la vision. Je me faisais le défenseur de tout ce qui s'appelle "la Vierge de Soufanieh", même devant des responsables ou des autorités ecclésiastiques. J'avais entendu des médisances de la part d'hommes d'église, et certain d'entre eux prétendaient aimer Soufanieh. Mais ces parasites n'ont pas troublé ma conviction. Un jour, j'ai dit à l'un d'entre eux: "Ce que vous dites ne m'étonne pas, puisqu'on a déjà accusé Jésus de chasser les démons par le chef des démons, quoi d'étonnant à ce qu'on accuse les humains?"*

*Que de fois j'ai souhaité avoir l'occasion de voir moi-même de quoi justifier ma position, éloigner ces rumeurs, et répondre à l'indifférence, et à l'ironie de certaines autorités. Je croyais que la maison de Soufanieh est une maison de prière. Or la prière est une relation à Dieu, venant de Lui et allant à Lui, relation ouverte dans ses deux lignes, qui Le conduit à nous, et qui nous conduit à Lui. Je me devais de patienter, je me disais toujours celui qui prie ne court aucun danger, car la prière est une rencontre avec Dieu. Si les gens, en dépit de leurs différentes religions et confessions, se pressent pour la prière, ils rencontrent Dieu à double titre: dans le prochain qui est l'image de Dieu, et dans l'Esprit de Dieu qui rassemble en Sa présence par la prière. Or Dieu ne se contredit pas. C'est pourquoi je vivais en cette période un espoir qu'il m'est impossible de décrire. J'ai souhaité plusieurs fois aller à Soufanieh et voir Myrna, car j'étais convaincu que si Myrna avait parlé à Jésus et Marie, et si elle a porté dans son corps les blessures du Christ, il est nécessaire que Dieu lui ait donné une onction particulière de Sa beauté et lui ait prêté quelque chose de Sa lumière divine. Je cherchais à voir une nouvelle image de Dieu sous forme humaine. Je cherchais de tout mon cœur à voir Dieu avec mon œil naturel dans un être humain. Non pas Dieu en Lui-même, à travers un être humain. Ceci était mon rêve.*

*C'est ce que j'ai effectivement vu et qui m'a reposé en notre sœur Myrna, lors de son séjour à Montréal. Une simplicité rayonnante sur son visage et dans ses yeux, un détachement étonnant, une humilité profonde, une spontanéité totale, profonde, à faire peur quelquefois, une paix on ne peut plus pure, un abandon total à la volonté divine, même si elle ne la comprend pas, une transparence extraordinaire, une clarté céleste, un don et une dépense sans limite, un amour limpide partagé par tous, une immolation totale, une présence continue. Dieu habite son cœur, et elle habite le cœur de Dieu. Voici, selon moi, la source de sa force, de sa consolation et de sa paix.*

*La présence de Myrna parmi nous à Montréal fut une source d'attraction autour du Christ. Tous se retrouvaient dans la prière autour d'elle pour glorifier Dieu. Elle était vraiment "le parfum suave du Christ", dont la senteur a empli Montréal, bien plus toute la province du Québec. C'est pourquoi les gens venaient de tous les horizons pour la voir, se poser des questions à son sujet, se laisser bénir par son passage et par l'huile qui coulait de ses mains. Les gens lui portaient leurs malades et leurs âmes misérables, leurs soucis, leurs problèmes, leurs maladies tenaces. Souvent, ils trouvaient la réponse espérée, la guérison, la consolation, la joie, rien qu'en parlant avec elle ou en touchant ses mains ou par l'onction de l'huile.*

*La présence de Myrna parmi nous était un appel pressant, bon, à l'unité espérée que tous aiment et souhaitent. Elle a regroupé autour de l'Image de la Mère et autour d'elle, ainsi qu'autour du Saint Sacrifice de la Messe, à l'autel du Seigneur, tous ses enfants, orientaux et occidentaux en dépit de leur différence de confession, de langues et de religions, prêtres et laïcs, venus répondre à l'appel de notre Seigneur*

Jésus "Qu'ils soient un sous la fêrule d'un seul pasteur et d'un seul Seigneur", et redire la prière que notre Seigneur Jésus nous a lui-même apprise: "Notre Père qui es aux cieux".

La présence de Myrna parmi nous, nous a effectivement rappelé la présence du Christ, et nous a ramenés au temps où vivait le Christ. Là où on savait Myrna présente, les foules s'empressaient pour la voir, écouter sa voix, ses beaux cantiques populaires, qui sont une image vivante de sa mission qu'elle porte là où elle se trouve. La présence de Myrna parmi nous a été un aimant qui nous attirait à la prière autour d'elle, qui nous attirait à l'unité espérée entre nos églises, qui nous emplissait d'amour et d'attraction les uns pour les autres. La présence de Myrna parmi nous nous a fait oublier notre présence au Canada et vivre des rêves et des moments auxquels nous n'étions pas préparés et que nous n'attendions pas. Une joie inhabituelle nous habitait, qui remplissait notre vie d'amour, de bonheur et de paix.

C'est en partie ce que j'ai ressenti et que j'ai vécu touchant ma connaissance de Myrna et sa présence parmi nous à Montréal. Je ne mentirais pas si je vous dirai que je pourrai remplir de nombreuses pages à parler de Myrna. Je ne peux me rassasier et me désintéresser de cette paix, de cette pureté et de la limpidité de ses regards et de cette lumière qui se répandait sur son visage et autour d'elle où qu'elle soit. Elle nous portait Dieu et nous nous précipitions autour d'elle pour jouir de Sa beauté et de Sa lumière en elle. »

### **3) Père Gilles BOURBONNAIS:**

Prêtre de la Communauté des Frères Maristes à Laval au Québec, il a écrit plusieurs lettres, dont j'extraits plusieurs passages significatifs.

#### **1. En date du 2/3/1994, il me disait:**

« Cher Père,

Voilà un bon bout de temps que nous n'avons pas communiqué l'un avec l'autre. La dernière fois, peu avant que vous quittiez le Canada, je vous avais remis des photos que j'avais prises à l'occasion de votre séjour ici à Montréal, ainsi qu'une lettre dans laquelle je vous demandais le livre que vous aviez offert d'envoyer gratuitement (parce que vous ne vouliez pas d'argent) à ceux qui vous le demanderaient, lors de votre première visite à l'automne 1992. Peut-être me l'avez-vous envoyé, mais je n'ai rien reçu, c'est pourquoi me voici de nouveau.

Est-ce trop vous demander que de me faire parvenir 4-5 exemplaires de votre livre, de même que 4-5 ouates imbibées d'huile miraculeuse de Soufanieh; j'en donnerais à des ami(e)s, j'ai déjà partagé la ouate que vous m'avez donnée à 2-3 personnes.

Je vous remercie beaucoup de votre attention et union de prières,

Signature »

2. En date du 12/9/1994, il écrivait:

« Voilà quelque temps que je pense à vous écrire:

*Auriez-vous la gentillesse de m'apporter une ou deux ouates imbibées d'huile miraculeuse comme vous m'en avez déjà envoyé une: je l'ai partagée en une douzaine de parts. M'apporteriez-vous aussi une dizaine ou plus, comme vous voulez, d'exemplaires de votre petit livre "Les Apparitions de Damas".*

*Je vous remercie beaucoup de votre attention et union de prières. »*

3. En date du 1/3/1995, il dit:

*« Le 12 septembre dernier, je vous écrivais pour vous demander encore de l'huile de Soufanieh et d'autres petits livres. Je vous disais de ne pas les poster, mais de les apporter avec vous. Parce que Roger KAHIL m'avait dit que vous viendrez en Octobre...*

*... Enfin j'en arrive à ma requête. Auriez-vous la gentillesse de me faire parvenir une ou deux autres ouates imbibées d'huile miraculeuse, ainsi que 5 à 10 petits livres? La première ouate que vous m'avez envoyée, je l'ai divisée en une quinzaine de parts que j'ai toutes données. J'ai également donné les livres... »*

#### **4) Père Jean Claude GILBERT:**

Prêtre franciscain canadien, il m'écrit en date du 8/12/1993, cette lettre que je reproduis intégralement:

*« Bonjour,*

*Je viens vous remercier pour votre belle lettre. Je vais écrire à M<sup>sr</sup> Michel Hakim pour de plus amples informations. Mes salutations à Myrna et à sa famille. En ce jour de la fête de l'Immaculée que Notre-Dame vous accompagne.*

*Nous fêtons aujourd'hui l'Immaculée Conception. Quelle grande fête qui nous rappelle la grandeur réalisée dans l'être humain. Nous savons qu'un jour avec Marie, nous serons invités à vivre en présence de l'Enfant-Dieu, dans un face à face avec notre Sauveur.*

*Je demande à Notre-Dame-du-Cap de vous accompagner dans votre vie personnelle, familiale et sociale.*

*Cette année est consacrée par l'O.N.U. à la famille. Je suis certain que vous pensez aux diverses familles dont vous faites partie: humaine, spirituelle et religieuse. C'est une invitation à prier pour toute la famille humaine.*

*Je prierai de façon particulière pour vous à la messe de la nuit de Noël. Que l'Enfant-Dieu vous comble de sa Paix, de sa Joie et de son Amour.*

*Meilleurs vœux de*

*JOYEUX NOEL*

*BONNE HEUREUSE ET SAINTE ANNÉE 1994*

*ET LE PARADIS À LA FIN DE VOS JOURS. »*

### 5) Père Louis-René GAGNON:

Prêtre canadien de l'ordre M.S.C., venu à Soufanieh la Semaine Sainte 2004, voici, intégralement, le témoignage qu'il nous a fait parvenir peu après:

*« Au moment où nous allons écrire ce témoignage, nous avons l'impression de toucher à quelque chose de sacré. Nous avançons avec respect et crainte révérencieuse. C'est comme si un parfum précieux nous avait été confié et là, on nous demande d'ouvrir le flacon pour que d'autres puissent humer cet arôme céleste. Nous demandons à l'Esprit Saint d'inspirer ces quelques lignes que nous produisons uniquement pour la gloire de son épouse, **la Vierge de Soufanieh**.*

*Depuis 1982 les apparitions de Soufanieh font partie de notre vocabulaire, de notre émerveillement et de notre dévotion. Nous avons vu les vidéos des apparitions, nous avons assisté à plusieurs séances avec Mirna et jamais nous n'avons douté de l'authenticité du phénomène.*

*En 2004, nous avons eu le privilège d'accompagner un groupe de pèlerins au Liban et en Syrie. Durant la semaine sainte, nous avons fréquenté la maison de Mirna et de Nicholas. À notre arrivée, nous avons d'abord été impressionnés par l'accueil de Mirna, du Père Zahlaoui, de Nicholas et d'amis libanais du Canada. Nos cœurs ont été conquis par la simplicité et la qualité de présence céleste régnant dans cette maison.*

*En 2004, la fête de la Pâque orthodoxe et celle de la Pâque catholique coïncidaient. Nous savions que Mirna aurait les stigmates. Nous nous sommes préparés à cet événement par un temps intense de prière.*

*Voici les faits qui sont gravés à jamais dans notre mémoire.*

- *Le soir du jeudi saint, alors que des scientifiques de différents coins du monde entier arrivaient pour étudier le phénomène, Mirna, toute simple, toute recueillie, toute souffrante, passait la serpillière pour accueillir les visiteurs.*
- *Le vendredi matin, dès sept heures, nous étions à la maison de Mirna. Nous avons décidé de jeûner toute la journée. Mais peu de temps après Nicholas arrive avec son café et ses gâteries. Nous étions émerveillés de tant de délicatesse, car déjà la maison se remplissait.*
- *Le dépouillement de Mirna est sans égal. Depuis le début des apparitions, Mirna n'a plus sa maison qui est devenue une maison de prière. Le Vendredi Saint, elle n'avait plus sa chambre: des scientifiques du monde entier l'avaient envahie. Même son corps ne lui appartenait plus: les médecins l'observaient et tout était télévisé.*
- *Quand nous allons à Medjugorje, nous sommes dans la joie à la pensée que Marie va nous visiter, mais là, notre cœur était serré à la pensée que Jésus*



*allait être crucifié dans la personne de Mirna. En effet, au début de l'après-midi Mirna en extase a dit: "La plaie de mon côté suffit". Et un peu plus tard, le Seigneur émerveillait les scientifiques en ouvrant seulement la plaie du côté. Ceux qui auraient voulu prouver que les stigmates étaient provoquées étaient bouche bée. L'histoire médicale connaît des cas de stigmates d'origine psychotique: les plaies des mains et des pieds peuvent être provoquées dans certains cas extrêmes, mais jamais la plaie du côté.*

- *Le dimanche, nous avons été émus aux larmes en participant, dans un parc en avant de la maison de Mirna, à une fête où les cœurs des musulmans et des catholiques battaient à l'unisson. Tout était réussi: repas savoureux, danses folkloriques de danseurs de Tahiti, musique d'ambiance, prière, amitié etc. Nous avons retenu la phrase du gouverneur de Damas qui, dans sa joie qu'il ne pouvait voiler, disait: "Tout le monde a deux pays, le sien et la Syrie mais pour vous, c'est la Syrie et le vôtre". Nous nous disions intérieurement: "l'oecuménisme n'arrivera pas au terme d'une discussion, il sera le fruit de la prière et de l'amour".*

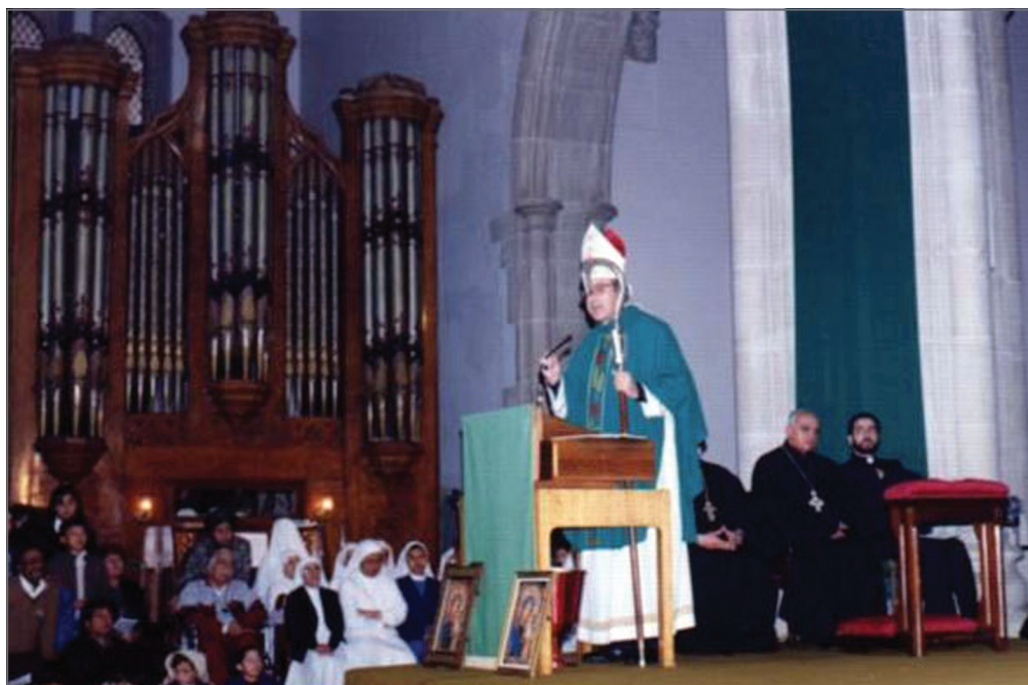
*En retournant un peu en arrière, nous nous rappelons que bien des amis nous déconseillaient en 2004 d'aller en Syrie. On nous parlait de guerre, de terrorisme, etc. Dans notre période de discernement nous avons demandé au Seigneur un signe qui nous exprimerait sa volonté sur notre voyage. C'est à ce moment que l'icône de Saint Charbel et celle de Notre Dame de Soufanieh avaient suinté au cours d'une messe. Ce phénomène ne s'était pas reproduit depuis lors.*

*Le 23 janvier 2007, c'est le début de la semaine de prières pour l'unité des chrétiens. Pierre Toubia, un ami libanais vient de parler à Mirna en Syrie. Avec ferveur, nous prions pour l'unité, en communion avec Soufanieh. Pendant que nous récitons le chapelet (Pierre Toubia, Louis-René Gagnon, ptre, msc et Yvette Barriault, fondatrice des Missionnaires de la Bonne Nouvelle), des larmes sorties des yeux de Marie, dessinent un beau chapelet qui se termine par une croix grecque aux quatre bras égaux. Nous y voyons un signe d'unité: le chapelet catholique et la croix orthodoxe.*

*Le prodige est arrivé à Carignan, Québec, chez les Missionnaires de la Bonne Nouvelle, le mardi 23 janvier 2007.*

*La Vierge est venue nous dire qu'elle pleure nos manques d'unité, mais que, grâce au chapelet, l'huile de la miséricorde peut couler et nous permettre d'arriver à la parfaite communion. »*

AUSTRALIE - 1993



L'Évêque Georges PELL St-Ignatius



Our Lady of Rosary: l'Évêque Harry KENNEDY

AUSTRALIE - 2005



Visite à la Paroisse St-Charbel (Maronites)



L'Évêque Maronite Mgr. Ad. ABIKARAM en sa résidence

AUSTRALIE - 2005



A Sydney, dans l'Église des Assyriens, St-Hommos



Chez les Coptes Catholiques

AUSTRALIE - 2005



Visites aux malades



AUSTRALIE - 2005



Curé Syriaque Orthodoxe  
Fr. Iskandar APHRAM



L'Évêque Grec Catholique Mgr. Issam DARWISH  
Conférence de presse sur N-D. de Soufanieh

AUSTRALIE - 2005



Chez les Arméniens Cath. l'Évêque Agustinos COUSSA (2005)

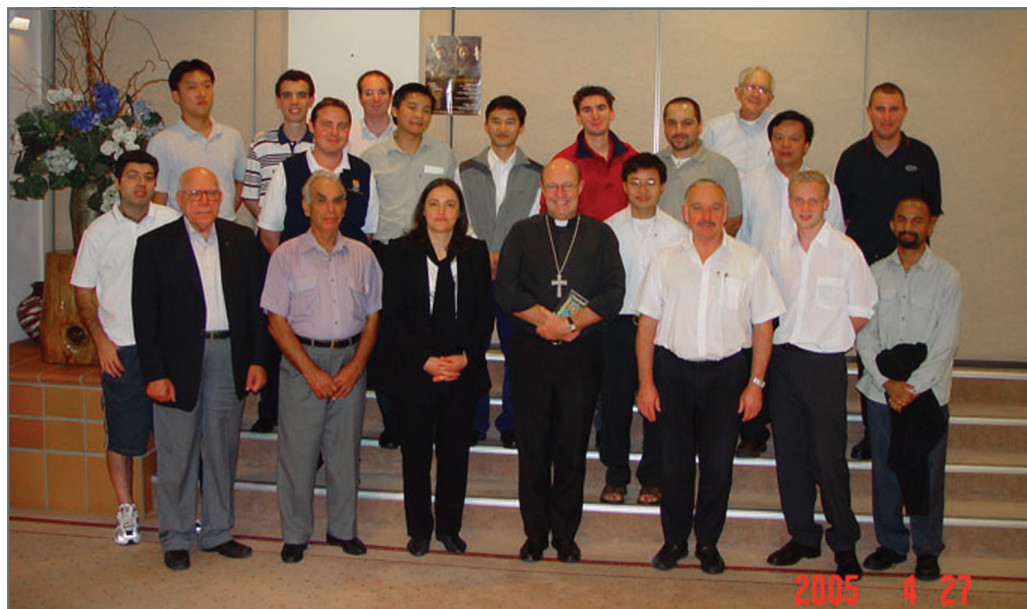


Chez les Assyriens. clergé (2005)

AUSTRALIE - 1993



L'Évêque Issam DARWISH et son clergé Grec Catholique



Séminaire latin St. Joseph,  
avec l'Évêque Julian PORTEUS, Vicaire du Cardinal de Sydney



ANGLETERRE  
2004

L'Évêque Georges  
RIACHI et le Père  
Shafik ABOUZAYD

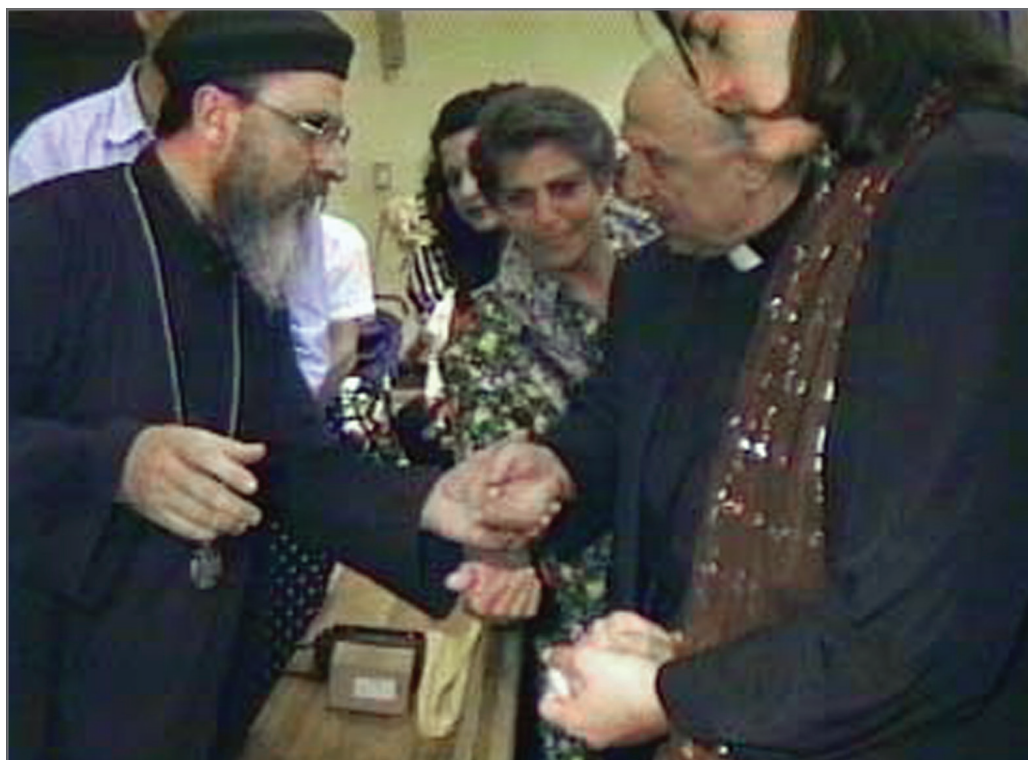


Chemin de croix avec  
le Père Sherbroke

Familles amies de  
Peter HUTLEY



CANADA - 2006



Chez les Coptes Orthodoxes



Groupe de prières dans une maison 2006

CANADA - 2006



Avec des Prêtres Syriaques Orthodoxes



M. Raymond BEAUGRAND-CHAMPAGNE à Montréal

CANADA - 2006



Chez les Sœurs de la Providence, Montréal



Chez les Arméniens Catholiques

FRANCE



Avec le Père Pierre JACCARD



Chez les Moines de Solesmes, le 10/8/2004

FRANCE - 2004



Chez les Sœurs Bénédictines de Wisques



Avec les Carmélites de Compiègne

FRANCE - 2007

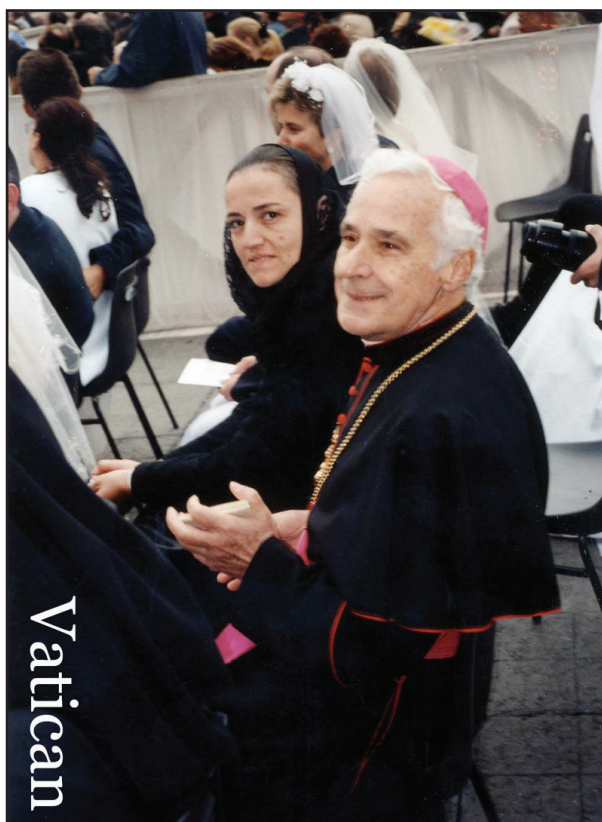


Myrna communiant des mains de Mgr MARTIN, Évêque Orthodoxe de l'Église de France, au Monastère de St-Michel du Var



Avec l'Évêque Mgr. VIGILE

ITALIE - VATICAN



Place St-Pierre



Inauguration du Centre N-D. de Soufanieh, à Rome, le 15/10/1999, avec l'ancien Nonce Apostolique à Damas, Mgr Luigi ACCOGLI



PORTUGAL 1999



Chez les Sœurs Carmélites de Coïmbra (Portugal) en 1999



Onction de l'huile à Lisbonne (1999)

SUÈDE 2005



Avec l'Évêque Latin de Stockholm, Mgr Andréas ARBORELIUS



Avec Mgr Isaak SAKKA, Évêque Syriaque Orthodoxe de Mossoul (Irak)  
en visite à Stockholm en Suède

SLOVAQUIE 2009



Au centre de pèlerinage marial à Litmanova en 2009



Au centre de pèlerinage marial à Litmanova en 2009

## ETATS-UNIS



En l'Église Ukrainienne Catholique de Miami, avec Mgr John STEVENSKY et un groupe de prêtres ukrainiens (1996)



Avec le chancelier de l'Université Catholique de Steubenville (Etats-Unis), le Père Michael SCANLON (2002)

## ETATS-UNIS



Université franciscaine, Steubenville, Recteur et Professeurs (2002)



Présentation aux élèves de théologie de l'Université Catholique de Steubenville en 2002

## ETATS-UNIS



Avec des prêtres Hellènes Orthodoxes et le Père George GAGE, prêtre Romain Catholique



Chez le Père Eugène PAPPAS. Hellène Orthodoxe, en son Église à BROOKLYNN (1996)

## ETATS-UNIS



Au Séminaire Melkite de Methuen avec la Chorale de Boston (1996)



Premier Sanctuaire N-D. de Soufanieh  
en la Paroissedu Père George GAGE (Ohio)

## ETATS-UNIS



Famille Syriaque Orthodoxe, Daoud HANNA, à Chicago où une Icône de N-D. de Soufanieh sainte de l'huile sans interruption depuis le 14/7/1994



Mgr Elias CHACCOUR, Évêque Melkite Catholique de Palestine, et Mgr Adel ELYA, Évêque Melkite Catholique des Etats-Unis (2010)





Myrna voyant Jésus après l'extase du Samedi Saint 2004



Belgique. Extase. au piedde l'Autel,  
à BRAASCHATT, avec le Docteur  
Guy CLAES, le 15/8/1990



Avec le Nonce Apostolique, Mgr Pier Giacomo De NICOLO, à Damas.  
l'Évêque Maronite de Beyrouth Mgr Khalil ABI NADER, et Mgr Georges  
RIACHI, Évêque Grec Catholique de Tripoli (Liban) - 26/11/1998

JEUDI SAINT 1990



Stigmates au front



Stigmate au côté

JEUDI SAINT 1990



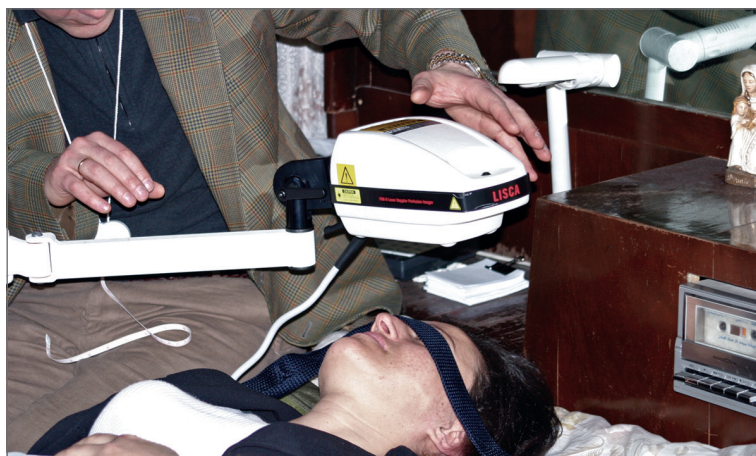
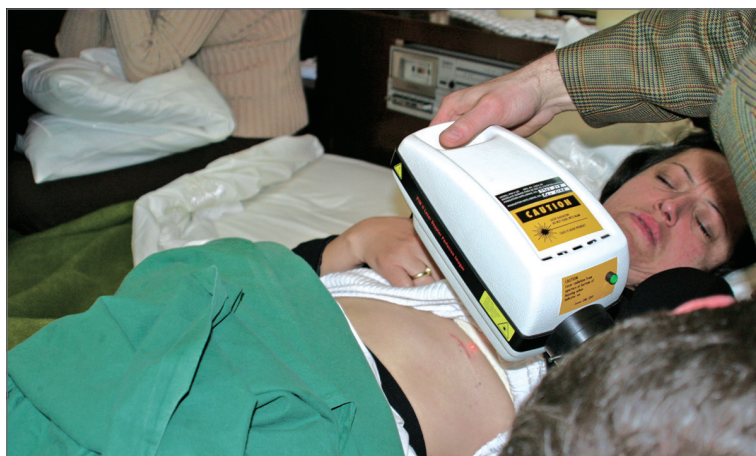
Le Père Joseph Malouli avec Myrna, lors de l'ouverture des stigmates au front.





Semaine Sainte 2004 - Groupe de médecins: Philippe LORON (France), Knut KVERNEBO (Suède), Riad HANNA (Allemagne), Antoine MANSOUR (Etats-Unis)

JEUDI SAINT  
2004



Des spécialistes du  
groupe médical  
scandinave examinant Myrna



Père Boulos FADEL écrivant ses remarques pendant que Myrna est en extase, en présence du Dr Knut KVERNEBO, Chef du groupe médical scandinave



Myrna voyant Jésus après l'extase du Samedi Saint 2004

JEUDI SAINT 1987



Dr Georges MESMAR et Dr Louis KAWA examinant les plaies du front



STIGMATES





Le Nonce Apostolique à Damas, Mgr Luigi ACCOGLI, offrant au Pape  
une image agrandie de N-D. de Soufanieh



Myrna avec Mère Thérèse à Bronx en 1996





Le Patriarche Copte Orthodoxe SHENOUDA  
essuie l'huile des mains de Myrna - 1995



Le Père Professeur Docteur Adel Théodore KHOURY, ancien Recteur de la  
Faculté de Théologie de Münster (Allemagne - 1991)

### **3- Les religieuses:**

Des innombrables lettres de religieuses reçues du Canada, je présente quelques unes seulement.

#### **1) Sœur Laurence:**

Religieuse Clarisse, elle écrivait en date du 17/4/1990 cette lettre émouvante à une autre religieuse qui a jugé bon de nous l'envoyer à Damas. Je la reproduis intégralement:

*« Chère Sœur M. de l'Enfant - Jésus,*

*Espérant que vous avez toutes passées un Jour de Pâque merveilleux, dans votre grande famille, toute renouvelée, je viens vous demander s'il y a une possibilité de vous procurer, par votre neveu le Père Jean, qui est à Damas, une assez grosse ouate de l'huile sainte de Soufanieh.*

*Je vous explique: hier soir nous avons visionné une vidéo-cassette de Soufanieh et quelques-unes, après avoir vu l'image que vous m'avez fait parvenir, aimeraient avoir un peu d'huile pour leurs parents qui sont très malades.*

*Moi-même j'aimerais en donner à ma nièce Francine qui est atteinte de cancer, un cancer qui progresse dangereusement. Elle n'a que 36 ans et est maman de deux enfants, car vous savez qu'elle a perdu, du cancer, la sœur jumelle de Chantal, Julie.*

*Ainsi je pourrais en distribuer des parcelles à chacune, si possible, sinon, tout au moins à celles qui en ont le plus besoin.*

*Je vous en remercie à l'avance et vous assure de toutes nos prières pour toute la communauté ainsi que mes meilleurs vœux en ce temps pascal, vous souhaitant à toutes et à chacune une vie d'union parfaite en Celui qui nous a choisis afin que Son Règne arrive parmi les hommes et femmes de la terre.*

*Ensemble prions le message de Notre-Dame de Soufanieh avec la prière qu'Elle a donné à Myrna: "Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, l'Esprit Saint est ma vie, c'est pourquoi je n'ai pas peur".*

*Mon meilleur souvenir à Sœur Marie-Jo et à chacune et je vous embrasse toutes.*

*Je vous fait parvenir des petites images avec lesquelles vous ferez de jolies cartes, tout comme celles que j'ai connu, alors que j'étais avec vous toutes.*

*Donnez-moi de vos nouvelles; ici nous avons une postulante de 40 ans et nous en attendons une autre de 29 ans pour le mois de juin. Cela durera t-il? Prions... »*

## 2) *Sœur Lorraine FOREST:*

« 20 novembre 1993, Révérend Père Élias,

*Cette semaine, j'ai reçu avec joie vos deux lettres et j'ai été comblée au-delà de mes attentes. Votre message a été comme le rayon du soleil qui fait oublier le temps sombre! Merci beaucoup.*

*En ce jour je vous souhaite:*

*"Saint temps de l'Avent! Tout chante sur la terre, Tout chante dans les coeurs"*

*JOYEUX NOËL! BONNE ET SAINTE ANNÉE!*

*"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux... et sur la terre, Paix pour les hommes, ses bien aimés"*

*Que ces vœux nous fassent goûter les joies de l'Esprit ainsi que l'Amour, la Fidélité et la Paix contenus en abondance dans le Cœur Miséricordieux de Jésus et dans le Cœur si tendre de Notre-Dame de Soufanieh.*

*Ma prière vous accompagne afin que le Nouvel An 94 soit enrichissant à tous les points de vue. Bon succès dans toutes vos entreprises!*

*Que le Dieu Emmanuel soit loué pour les bons coups qu'Il a réalisés dans votre vie.*

*Que Marie, Mère du Sacerdoce, vous comble de toutes les grâces que vous avez besoin pour continuer à œuvrer dans la sérénité. Qu'elle vous procure à chaque jour un élan nouveau au service de l'Église de Son Divin Fils. "C'est fête chaque jour, quand on aime toujours...".*

*Ici à la villa Notre-Dame, ça ne se désemplit jamais. Je verrai Leyla Rabbath, le mois prochain. Toutes les chambres sont déjà réservées pour la Fête de Noël.*

*Comme travail, j'aide à la cuisine. À tous les matins, c'est l'Eucharistie, à 7:30 heures.*

*Je profite de ce "rendez-vous" pour rejoindre tous ceux qui partagent la même foi. Je nomme souvent dans mon cœur: le Père Élias, le Père Joseph Malouli, Myrna, Nicolas, Myriam et Jean-Emmanuel Nazzour. Je suis certaine que mon Bien-Aimé entend mes prières... Après la messe, c'est le déjeuner, puis le service des pensionnaires. Quand toutes les chambres sont remplies, nous pouvons accueillir 30 personnes. Plusieurs viennent faire leur convalescence, après une opération; d'autres désirent rencontrer le Sacré-Cœur, dans la prière et les Sacrements. Ce sont les Pères Assomptionnistes qui desservent au Sanctuaire de Beauvoir.*

*Après le dîner, c'est le temps d'arrêt du travail. J'aime me retirer à ma chambre et ensuite à la chapelle. Les heures de prière personnelle sont importantes pour moi; je ne veux pas les omettre.*

*Vers 15:45 heures, retour à la cuisine, pour aider ma compagne à préparer le souper.*

*À 19:15 ce sont les Vêpres, avec mes neuf consoeurs; puis, nous récitons ensemble le chapelet. Souvent, les pensionnaires se joignent à nous, pour prier.*

*J'aime beaucoup cette œuvre ici, dans la Villa Notre-Dame.*

*En terminant, je vous envoie un texte sur le prêtre. Veuillez agréer l'expression de ma reconnaissance pour votre lettre: Merci de tout mon cœur. »*

### 3) *Sœur Mariette COUTURE:*

Religieuse de la Société de Marie Mère de Dieu, elle eut avec moi un échange épistolaire fréquent. J'en extrais quelques passages:

1. En date du 8/3/1994, elle dit entre autres:

*« Bien cher Père Elias,*

*Enfin, me voici! J'ai reçu votre lettre avec joie et je vous remercie de tout cœur.*

...

*Je vois que vous êtes toujours très occupé avec Myrna. Je suis toujours intéressée à cette belle dévotion et à ces phénomènes. Je vous remercie encore d'avoir accepté de venir avec elle chez-nous. Les gens ont été très touchés même si nous n'avons pas eu le suintement. Le contact personnel avec Myrna et les personnes, ce fut pour ces gens un bien beau cadeau. J'ai eu la joie de recevoir plusieurs vidéos sur la visite de Myrna... ce qui m'a fait bien plaisir. Je n'ai qu'un regret c'est de n'avoir pu parler avec elle. L'affluence des gens un peu partout nous limite beaucoup. Mais je suis contente de l'avoir approchée. J'ai une petite sœur qui demeure à Québec qui est bien jalouse de moi. Je lui ai envoyé des images et je vais lui faire parvenir le premier volume qui est sorti sur Soufanieh. Cela la consolera un peu. Vous savez, moi je ne demande pas ces faveurs... mais je dis toujours au Seigneur que si c'est pour faire du bien, j'accepte tout ce qui me sera présenté. C'est pourquoi, je suis souvent là au bon moment. Je prends tout ce qui passe. Les événements et les gens viennent à moi... comme cela et je suis bien contente. Merci encore pour votre disponibilité. Durant mes vacances au mois de septembre, j'ai apporté avec moi le gros volume sur Soufanieh... je l'ai lu au compte-goutte pour bien comprendre la richesse des messages. Vos explications sont merveilleuses. Quel beau travail vous avez fait. Dommage que ces volumes se vendent si cher ici. Mais, je suis prête à sacrifier bien des petits caprices pour me les procurer. Je trouve que ça n'a pas de prix quand on veut trouver les merveilles du Seigneur. J'ai des amis français qui m'ont dit être allés pour la fête à l'automne. Madame Odile Prunaret... vous connaissez?... elle m'a téléphoné de France pour me dire cela. La chanceuse!... Mais Roger m'a promi de me prêter le vidéo qui a été pris durant ce temps. J'ai bien hâte de le voir.*

*Depuis novembre, j'ai été très occupée. Nous avons reçu du Brésil, la visite d'un missionnaire laïque, marié et père de famille qui a fondé une association de Marie Porte du Ciel au Brésil. Je vous envoie l'article que j'ai fait paraître dans le journal de Jésus, Marie et Notre Temps. Vous verrez que Marie fait des merveilles là-bas. Je vous envoie aussi quelques chapelets fabriqués par ces jeunes là-bas. Ce couple au cœur de feu est plein de vie et fait de l'évangélisation dans ce Brésil qui est en train de se faire avaler par les sectes. Il est venu demander des fonds pour la construction de son Centre Marial. Il est à construire une chapelle avec sur le même terrain des*

bureaux et un petit hôpital pour les soins palliatifs. L'assistance aux mourants est nécessaire plus que jamais. Alors, vous verrez que je suis devenue... sœur quêteuse... Ce n'est pas dans nos habitudes pourtant, mais pour aider à l'évangélisation... c'est utile. Cela demande beaucoup de motivation. Notre petite société ici, est à but non lucratif, et jamais nous nous sommes permis de demander de l'argent. Nous sommes toujours juste à flot dans nos finances. Nous n'hésitons pas à donner si nécessaire... surtout pour les missionnaires. Alors, j'ai frappé à bien des portes. C'est St-Joseph qui s'occupe de nous trouver de l'argent. Imaginez, qu'une journée, je disais à St-Joseph: Oh! Que ça serait fin si demain dans le courrier je trouvais un gros montant pour cette chapelle au Brésil... je pense que je pleurerai de joie! Le lendemain matin, en ouvrant le courrier, j'avais un chèque de 10,000\$... Imaginez ma joie. Pour la Ste-Vierge qu'est-ce que St-Joseph ne ferait pas?... St-Joseph, c'est mon grand ami, je le prie beaucoup. Il a toujours sûit m'aider surtout pour des besoins spirituels. Ça sera sa fête bientôt, le 19 mars. Dans ma communauté, c'est une de nos grandes dévotions. Lui, le plus humble des saints. Pas vrai?

Vous savez que nous avons eu un hiver très dur. Beaucoup de froid et de neige. Ce n'est pas encore fini, on nous annonce encore une grosse tempête pour cette nuit et demain. Mais qu'importe, le printemps viendra bientôt et toutes ces saisons sont tellement merveilleuses. Mais que de cataclysmes partout dans le monde. Ça porte à la réflexion et on voit que le Seigneur ne cesse de nous avertir de ce qui va arriver bientôt. Les gens ne semblent pas y croire. Et Marie qui vient nous annoncer toutes ces choses pour nous préparer et nous n'en faisons pas de cas. Vous savez, il nous est très difficile de parler de cela même en communauté sans passer pour des prophètes de malheur. Chose certaine c'est que moi, je me prépare. J'ai tellement hâte de voir le Seigneur et la Ste-Vierge. Quand je prie et que je médite, je me ferme souvent les yeux et je m'imagine voir la Ste-Vierge... il me semble qu'à force de me l'imaginer je finirai bien par la voir vraiment. Quant au Seigneur, ce sont toujours ses yeux qui me fascinent. Ce regard pénétrant qui nous scrute ça n'a pas de prix. Se laisser regarder par le Christ... comme c'est prenant. Moi, j'envie toujours les prêtres qui à chaque Messe changent le pain en Son Corps et le vin en Son Sang... qu'elle chance merveilleuse! Une fois, j'étais à la Messe dans un petit groupe et au moment de la consécration, en regardant l'hostie, après je me suis fermée les yeux pour adorer... et au fond de mon cœur j'ai eu cette phrase mystérieuse... "Regarde mon prêtre, il change le pain en mon Corps et le vin en mon Sang... je ne sais pas si tous les prêtres sont bien conscients de cela"! Ça m'a toujours resté en moi-même. J'ai eu quelque chose de semblable à Medjugorje à propos de la confession. J'attendais, assise dans les marches en dehors de l'église, pour me confesser. Il y avait déjà un bout de temps que j'attendais mon tour et en regardant tous ces prêtres qui confessaient... et les gens qui circulaient à tour de rôle... je me suis fermée les yeux pour mieux prier et voilà que dans mon

cœur cette phrase a surgit: "Regardes, mes prêtres, ils doivent être comme moi, quand ils pardonnent en mon nom, patients, accueillants, miséricordieux, pleins de bonté, compréhensifs...". Je me suis ouvert les yeux et j'ai regardé. J'ai été vraiment touché par cela. Voilà que mon tour est arrivé... c'était un vieux père franciscain venant de l'Égypte qui m'a reçu... nous l'appelions le Père aux trois chassis, parce qu'il avait des lunettes très épaisses. Il avait vraiment cet accueil de Jésus. Voilà qu'en voulant me confesser... il m'a dit: arrête tout cela, tu sais, le Bon Dieu est accueillant, patient, miséricordieux, plein de bonté, compréhensif... Il te connaît plus que moi et Il t'aime telle que tu es... alors ensemble demandons-Lui pardon pour toutes tes petites bêtises etc... Imaginez ma surprise! Il prononçait exactement les phrases que j'avais eu dans mon cœur juste avant. Après, je lui ai fait part de cela, il était surpris et très content. Ce Père passait toutes ses vacances à Medjugorje, un mois, uniquement pour confesser. Il était là à la porte de l'Église toute la journée. Qu'elle merveille n'est-ce pas? Que de grâces obtenues dans ce pèlerinage. Ce fut vraiment spécial. Marie nous entoure de sa tendresse et on le sent vraiment. J'ai eu l'occasion de revoir Roger à quelques reprises. Je suis allée à une cérémonie à la petite église Syriaque sur le Boul. St-Joseph. Nous avons prié ensemble. Ce fût très beau. Il y avait beaucoup de monde. La dame chez qui restait Myrna avait apporté l'Icone qui avait suinté chez elle. Nous sommes allés la vénérer après la cérémonie.

J'espère que votre santé est bonne. Vous avez beaucoup de travail, je suppose. Comment va Myrna et la famille? Vous savez, parfois je pense à tout cela, normalement. Comment dans le fond de son cœur elle se sent? C'est vrai que le Seigneur donne les grâces nécessaires attachées à tout cela, mais comment vivre cela? Je regardais Myrna devant tout ce monde assoiffé de merveilleux et je me disais: Mon Dieu, je ne voudrais pas que cela m'arrive. Et pourtant, ce sont des gens si simples. Probablement que le Seigneur choisit des gens généreux dans leur cœur capable d'un grand amour. Dites-moi ce que vous en pensez!

Si un jour, vous aviez trop d'huile... ne fusse qu'une goutte, j'aimerais en avoir un peu. Mais je n'insiste pas... Marie peut bien agir sans cela. Alors, demandez-lui pour moi, la grâce des grâces, celle d'aimer Jésus de plus en plus. Je me dois de vous dire que l'abbé Persico a écrit son témoignage. Il doit me l'apporter cette semaine. Je vous l'enverrai bien fidèlement. Il fera sa retraite dans la semaine du 21 mars... priez beaucoup pour lui afin que le St-Esprit l'éclaire d'une façon très particulière. Je vous souhaite un bon voyage en Roumanie, je vais prier à vos intentions et à celles de Myrna. Saluez-la pour moi.

Que Marie vous garde dans sa tendresse et vous accorde toutes les grâces dont vous avez besoin pour servir le Seigneur et Sa Sainte Mère.

Bien vôtre,

Signature »

## 2. En date du 22/3/1994, elle me disait entre autre:

« *Bien cher Père Elias,*

*Tel que promis je vous reviens avec en main le témoignage de l'abbé Roland Persico. Je me hâte de vous l'envoyer craignant qu'il ne change d'idée! En ce moment, il est à faire sa retraite à Québec. Ce sera bientôt la semaine Saint et je pense souvent à Soufanieh de ce temps-ci. J'aimerais bien pouvoir jouir tant soit peu de cette belle semaine si riche en souvenirs religieux. Mais, comme vous, j'ai à préparer avec la chorale toutes les cérémonies et cela est très onéreux. Depuis 1950 que je fais cela, comme vous voyez, j'aurais bien mérité de pouvoir être observatrice avant de mourir. Mais, c'est mon rôle à moi et je le fais avec beaucoup de minutie. Je n'ai pas beaucoup de chanteuses. Je n'ai qu'une seule sœur qui connaît ses notes, alors, il faut tout montrer par oreille. Il faut composer avec le monde qu'on possède et ça ne va pas si mal.*

*J'espère que vous avez reçu ma lettre. Il y a quelques jours, j'ai repris de revoir les vidéos de Myrna. J'en ai reçu 3 de ceux des États-Unis. Je les trouve formidables. Ils sont en anglais mais comme je connais pas mal l'histoire je comprends assez bien. Je n'ai pas eu de nouvelles de mon amie Colette depuis très longtemps. Je ne sais si elle s'est rendue encore une fois à Soufanieh. Je dois lui écrire bientôt, pour Pâques certainement. En ce moment, je prie St-Joseph, que j'aime autant que Marie. Je le trouve savoureux, si humble, si effacé et silencieux. Je vais souvent à l'Oratoire St-Joseph faire des pèlerinages. Il y avait tellement de foules cette année durant la neuvaine que les autos ne pouvaient pas monter jusqu'à l'Oratoire. On voit que les gens ont besoin d'aide spirituelle. C'est beau de voir la multiplicité des ethnies. St-Joseph est très généreux pour moi. Dans la même journée j'ai eu 3 réponses à des demandes que je lui avais faite pour d'autres personnes. Mais j'ai beaucoup confiance en la prière et j'essaye d'aimer le Bon Dieu avec tout mon cœur.*

*L'hiver semble terminé pour nous, mais il y a encore de la neige. Nous verrons arriver le printemps avec beaucoup de joie. Avec la belle fête de Pâques tout semble revivre et c'est tant mieux. En ce moment je suis très occupée avec le nombreux courrier, mais j'aime écrire et quand je m'y mets ça va très bien. Il est entendu que je compte beaucoup sur vos bonnes prières pour devenir une grande sainte... ne l'oubliez pas! Je n'ai pas besoin de "couronne" mais d'une grande conversion pour toujours faire la volonté du Bon Dieu.*

*Il fait que je m'arrête ici, car il me reste des prières que j'ai promises à dire, mais je ne cesse de m'unir à vous tous pour honorer Marie, vraie source d'huile. Je ne sais pas si Marie me fera ce cadeau un jour, avoir assez d'huile pour satisfaire tous les gens qui m'en demandent. Pour moi, c'est la disette et je suis bien malheureuse de ne pouvoir en donner. Demandez-le donc à Marie pour moi, je serais si contente. Dans ma grande pauvreté, je vis d'espérance en attendant la réalité! Je demande à Marie*

*Porte du Ciel de vous couvrir de sa tendresse et de vous accorder beaucoup de grâces pour tout ce que vous lui demanderez.*

*Joyeuses Pâques! Dans la Paix et la Joie du Christ Ressuscité!*

*Est-ce pour cette année la Pâques unifiée?... Je prie pour cela.*

*Avec l'espérance de vous lire bientôt,*

*Signature »*

**3. En date du 27/2/1995, elle me disait entre autre:**

*« Bien cher Père Elias,*

*Bonjour! Depuis très longtemps je projette de vous écrire. Est-ce de la paresse ou de la négligence?... mais non. La vie nous file entre les doigts et les plus beaux projets restent souvent branchés sur les nuages. En regardant, Notre Dame de Soufanieh, bien sûr, je pense à vous tous, à Damas. J'entends souvent la voix plaintive de Myrna chantant pour Marie la toute Belle, la Choisie de Dieu. Gabriel Barberian, vient me voir de temps à autre et nous échangeons sur les merveilles de Dieu et de Marie. Il y aurait de quoi écrire bien des pages sans pouvoir en voir la fin. Souvent, ce sont celles qui ne sont pas écrites qui sont les plus belles. Mais quand on a dans son cœur cet amour pour Notre Mère du Ciel, on ne se lasse pas d'entendre parler d'Elle. Moi, j'essaie toujours de me la représenter dans mon cœur et j'espère pouvoir arriver à la voir vraiment si ce n'est sur terre, au moins dans le Ciel. Il faut que je vous dise que je rêve si souvent à Elle la nuit que je me demande parfois, si ce ne sont pas des songes. Mais cela dure si peu, je me réveille tout de suite après, bien déçue que ce ne soit qu'un rêve. C'est vrai, je rêve et Elle est toujours vivante... Indescriptiblement belle, "COMME UNE AURORE". Il est vrai que je pense souvent à Elle dans la journée, que j'écris beaucoup de lettres en ayant bien soin de la faire aimer... prier. Une nuit, la semaine dernière, je rêvais à une si belle statue de Marie qui existe vraiment. J'étais en admiration devant elle, et tout à coup, la statue s'est animée quelques instants, Marie m'a sourit et Elle est disparue. Imaginez, si j'étais contente. Ça m'a nourrie étrangement! Alors, mon Père, il faut prier pour moi, car je fais souvent comme Bernadette Soubirous: Je cours après Elle! À force de courir, je vais peut-être y arriver! De ce temps-ci, pour bien me mettre dans l'esprit de Lourdes, les apparitions font parties de mes lectures. J'aime beaucoup la petite Bernadette, je suis allée à Nevers en 1986. J'ai couché dans son couvent et ce qui m'est restée bien clair dans mon esprit, c'est la souffrance de la petite Bernadette. Je ne sais pas, cela m'a pris aux tripes et j'ai souffert avec elle. Voyez, on ne l'appelle même pas "la grande Bernadette", mais la "petite Bernadette"... Cela m'a frappée. Même au Ciel, elle garde son humilité, sa petitesse et son esprit de détachement! Quelle leçon de grandeur! Pas vrai? Pour elle, Marie nous a fait savoir ce grand dogme: "Je suis l'Immaculée Conception!" Qu'elle claque pour les théologiens qui doutaient de cela. Je trouve cela tellement merveilleux. Marie apparaît presque toujours à des ignorants, des pauvres, des petits, c'est assez frappant pas vrai? Bon, je vois que je suis en train de faire un sermon... et pourtant, je*



*brûle d'avoir un peu de vos nouvelles. Comment allez-vous? Roger me dit que vous irez avec vos jeunes donner un concert en Europe. Je vous souhaite tout le succès escompté. J'aurais bien aimé pouvoir faire quelque chose pour vous, mais avec nos changements communautaires, cela se serait avéré difficile. Au mois de septembre, c'est le pire des mois pour avoir facilement des logements. Les classes étant commencées, impossible d'avoir des chambres sans payer assez cher. Je dois recevoir un groupe de 50 personnes du Brésil et j'ai dû faire appel à une organisation et payer pour loger en dehors de Montréal. Quand ce sont des gens capables de payer, ce n'est pas un gros problème. Mais, je prie pour que vous trouviez ce qu'il vous faut quand même pour votre groupe.*

*Il y a longtemps que je n'ai pas eu des nouvelles de Myrna. Je regarde souvent les vidéos et je prie pour que Marie trouve des cœurs ouverts à sa tendresse. J'ai vu le vidéo de l'icône de Chicago. C'est merveilleux et étonnant. Quel message, Marie veut nous donner? Je ne sais pas si un jour j'aurais le bonheur d'aller à Damas, je laisse le Seigneur guider ma route. Y a-t-il de nouveau en ce qui concerne Myrna? Tout m'intéresse, alors ne vous gênez pas pour me donner des nouvelles. Celle dont je n'ai plus de nouvelles depuis 1 ans, c'est Colette Dehouck. Je sais qu'elle est déménagée, mais il m'a été impossible d'avoir sa nouvelle adresse. Savez-vous où elle est rendue? J'ai écrit partout en Belgique. On ne donne jamais l'adresse de quelqu'un là-bas. C'est une loi du pays. Que faire? Cela fait beaucoup de peine. Peut-être savez-vous où elle est rendue? J'ai une grande amie en Belgique qui a fait beaucoup de démarches pour moi et elle est introuvable à cause de cette loi. J'ai un peu peur qu'elle soit décédée... c'est ma grande inquiétude. Elle m'écrivait souvent. Je la manque beaucoup. Si jamais vous saviez par Myrna où elle est, dites-le moi, j'essayerai de la rejoindre. Ça serait important. Je sais qu'elle avait des difficultés... Vous seriez bien charitable de me dire où elle est. Merci d'avance!*

*Nous entrerons bientôt dans le temps du Carême. Quelle préparation pour Pâques. La liturgie est si riche. J'ose vous recommander une grande intention de prières pour une décision que devra prendre ma communauté. Une fondation au Brésil, Campinas, est en préparation. Tout cela avec Marie Porte du Ciel, n'est-ce pas merveilleux? La première chapelle dédiée à Marie Porte du Ciel est presque terminée. On est à construire un Centre de soins aux mourants, nous avons été demandées pour organiser ce centre, nous attendons les derniers plans... et je suis presque certaine à 99% que nous irons au cours de cette année. Je ne sais pas si je serai du nombre. J'irai au moins pour visiter, car j'ai beaucoup travaillé pour ce projet. Alors, joignez-vous à moi pour la prière, si c'est la volonté du Seigneur, nous irons.*

*J'ai tout juste l'espace pour vous redire mon amitié et vous assurer que je ne vous oublie pas ainsi que Myrna.*

*Au plaisir de vous lire bientôt.*

*Signature »*

#### **4) Sœur Suzanne ALLARD:**

C'est une des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Son histoire avec Soufanieh est bien belle. Nos échanges épistolaires constitueraient à eux seuls un livre. Je me contente de faire un petit choix à partir de trois lettres, choix que je termine par son témoignage personnel.

1. Sa lettre du 13/2/2004, disait entre autre:

« *Cher Père Zhalaoui,*

*Comment allez vous? Très bien, je l'espère!*

*Je viens vous annoncer une nouvelle qui réjouit grandement mon cœur, car elle réalise un désir que je porte depuis plus de 10 ans: je serai à Soufanieh pour la Semaine Sainte 2004 avec un groupe de pèlerins de Montréal. Mais, oui... le moment tant désiré est enfin arrivé! Il s'agit d'un pèlerinage œcuménique qui nous conduira aussi au Liban, sur la tombe de Saint Charbel.*

*C'est donc en 2004 que je peux répondre positivement à vos nombreuses invitations, en particulier celle que vous m'aviez faite lorsque vous m'avez procuré la joie de votre visite chez moi à Québec en 1992 et que je n'ai jamais oubliée. Vous m'aviez dit avec cœur: "Venez à Soufanieh, vous avez un frère, moi, et une sœur, Myrna... venez lors de la Semaine Sainte...". Or, il arrive que ce voyage a lieu lors de la Semaine Sainte et qu'en cette année 2004, la fête de Pâques est unifiée. Quelle grâce!!! Mon cœur en est tout ému et rempli d'action de grâces! Nous serons là le Jeudi Saint... pour prier avec et pour Myrna.*

*Vous savez que j'habite maintenant à Nicolet, petite ville à 1h30 de Québec. Je travaille à l'Évêché de Trois-Rivières comme chancelière au service de l'Église diocésaine et universelle.*

*Je vous envoie ce fax car j'ai trop hâte de vous annoncer la nouvelle. Je vous reviendrai par courrier postal et je vous ferai part de notre itinéraire à Damas et en Syrie. J'ai obtenu par Gabriel Berbérian l'adresse de courriel de Roger Kabil, à qui aussi j'annonce cette grande joie de ma visite à Damas.*

*À très bientôt, en avril! D'ici là, je demeure unie à vous, à Myrna et sa famille ainsi qu'à tous les amis de Soufanieh dans la prière et l'amitié. »*

2. Sa lettre du 10/3/2004, disait, entre autre:

« *Bien cher Père Zahlaoui,*

*Quelle joie à mon tour de vous lire! Merci de tout cœur de m'avoir répondu aussi rapidement! Vivent les moyens modernes de communication!*

*Comme j'ai hâte de me retrouver parmi vous dans quelques semaines. C'est une joie qui chante en mon cœur et ne cesse d'en remercier le Seigneur et la Vierge Marie, Notre-Dame-de-Soufanieh.*

*Depuis 1990, date où nous avons échangé nos premières lettres, donc 14 ans, je prie chaque soir en union avec vous... Que de fois je vous ai nommé, ainsi que le P. Malouli, Myrna, Nicolas et les enfants en vous confiant à la maternelle protection de la Vierge Marie! Chaque soir, je prie en me signant avec l'Huile Sainte que vous avez eu la bonté de me procurer à plusieurs reprises et que j'ai partagée autour de moi. Maintenant, le coton est tout juste humide mais il n'a pas séché malgré toutes ces années.*

*Je serai donc là avec vous, chez vous et chez Myrna... mon cœur est tout ému à la pensée de ce Jeudi-Saint de la Pâques unifiée... Qu'est-ce que le Seigneur nous prépare par l'entremise de Myrna en cette Pâques 2004? Je serai là pour la voir avec vous... quelle grâce!*

*Je suis maintenant en mesure de vous dire où je logerai à Damas. D'abord, je vous signale que je voyagerai avec M. Gilles Larose, de pèlerinage Iktus. Nous serons environ 20 pèlerins et nous logerons au:*

*Mémorial St-Paul*

*Hai Bilal – Tabbaleh*

*J'ignore si c'est près de la maison de Myrna ou de la vôtre, ou dans votre paroisse Notre-Dame-de-Damas.*

*Nous serons à Damas le 5 avril, lundi saint. Cette journée sera libre. Donc si vous avez une disponibilité ce serait une belle occasion de vous visiter, ainsi que Myrna.*

*Puis, le mardi nous visiterons "le quartier chrétien", sur les pas de Saint-Paul, quelle grâce aussi!*

*Le mercredi, 7 avril, il est prévu que nous visitons le "quartier de la vieille ville" dont la mosquée où se retrouve le cénotaphe abritant la tête de St-Jean Baptiste.*

*Pour toutes ces journées, il est prévu bien sûr des célébrations eucharistiques. Peut-être pourrions-nous prier avec vous dans votre église "La Divine Liturgie"?...*

*Le Jeudi Saint, 8 avril, il est prévu que nous soyons chez Myrna pour prier spécialement auprès d'elle, en ce jour "bien particulier", tant attendu...*

*Vendredi Saint, nous prierons à Ma'aloula et visiterons les environs, les monastères de Saint Serge et Sainte Thècle.*

*... ainsi que le Samedi Saint. Je ne sais cependant où nous vivrons la grande vigile pascale... ce serait bon de célébrer avec votre paroisse!!!*

*Puis, le grand dimanche de Pâques doit nous ramener chez Myrna...*

*Et finalement, sûrement à regret, nous quitterons Damas lundi matin après la messe, pour nous diriger vers le Liban où nous passerons quelques jours au Monastère Saint-Maroun et la tombe de Saint-Charbel... et visiterons la région.*

*J'espère qu'au cours de ces journées à Damas, j'aurais souvent l'occasion de prier chez Myrna, au cours des temps libres qui nous seront alloués... et le temps d'échanger avec vous, de prier avec vous, d'entendre les chants liturgiques de votre*

*belle chorale. Grâce aux cassettes que vous avez eu la bonté de m'envoyer, j'ai entendu cette magnifique chorale... il me reste "à la voir"... pour mieux l'apprécier, pour en fixer le souvenir!*

*Si vous avez des suggestions pour améliorer notre projet de visite, je les accueillerai avec joie... et les partagerai au groupe. Je suis convaincue que ces jours seront inoubliables! Je les accueille comme un cadeau de Notre-Dame-de-Soufanieh... Puissent-ils nourrir en nos cœurs un désir encore plus grand de servir cette mission qu'Elle nous confie à la demande de Jésus: l'unité. N'est-ce pas la prière ultime de Jésus!*

*À la très grande joie de vous revoir bientôt, je vous demeure unie dans la prière et l'amitié,*

*Signature »*

3. Sa lettre du 22/4/2004 était accompagnée de son témoignage personnel qu'elle a rédigé à la suite de son séjour à Soufanieh. Je reproduis intégralement la lettre et le témoignage.

● **La lettre:**

*« Cher Père Zhalaoui,*

*Me voici de retour au Canada après cet exceptionnel pèlerinage en Orient et je veux de nouveau vous remercier de votre accueil et de votre présence à Soufanieh. Quelle grâce!*

*Comme Jésus l'a demandé par Myrna, je suis repartie en gardant l'Orient dans mon cœur et déjà je le faisais depuis plusieurs années! Mais cette fois, je me sens investie d'une mission nouvelle, celle de proclamer haut et fort ce que j'ai vu, entendu et vécu... ne manquant aucune occasion de le faire... et c'est déjà commencé! Mon cœur demeure ému et rempli d'admiration de ce que j'ai vu, entendu et vécu chez vous et il ne m'est pas difficile de le faire!*

*Cependant, j'ai une faveur à vous demander, vous serait-il possible de me faire parvenir par fax ou autrement la traduction française des messages de Jésus à Myrna afin que je puisse les communiquer lors de mes rencontres? Puis, une question: est-ce que la Vierge Marie a donné de l'Huile Sainte cette année?*

*Je termine en vous assurant de nouveau de ma prière quotidienne à vos intentions ainsi que pour Myrna et sa famille et je vous demeure unie en Jésus et Marie.*

*Très cordialement,*

*Signature »*

● **Le témoignage:**

*« Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé du Verbe de Vie, car la Vie s'est manifestée... nous vous l'annonçons... afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ. Tout ceci nous vous l'écrivons afin que notre joie soit complète. (1ère épître de St-Jean, 1,1-4)*

*C'est dans l'action de grâces envers Jésus et Sa Sainte Mère la Vierge Marie que je témoigne aujourd'hui de ce que mes yeux ont vu, de ce que mes oreilles ont entendu et de ce que mon cœur a connu du "phénomène de Soufanieh", Damas, Syrie.*

*J'ai connu les événements de Soufanieh en 1990, grâce à un vidéo tourné à Damas par Monsieur André Rostworowsky de "Rassemblement à Son Image". J'étais alors en stage d'études en théologie à l'Université de Montréal et je logeais dans une communauté religieuse: les Sœurs Hospitalières de Saint-Jospeh. Or, un soir, ces religieuses m'invitèrent à me joindre à elles pour le visionnement d'un vidéo sans toutefois me dire ce dont il s'agissait. C'est à ce moment que j'ai découvert avec émerveillement les manifestations de Jésus et de Marie à Soufanieh, dans la maison de Myrna et Nicolas Nazzour. J'ai écouté Myrna faire le récit de son expérience et je fus profondément touchée au plus intime de mon être par ses propos, y reconnaissant le même Seigneur Jésus et même Vierge Marie qui illuminent ma vie. J'ai été touchée plus particulièrement par son chant à la toute fin alors qu'elle est à genoux devant l'icône de la Vierge et chante:*

*"Venez vers Marie vous abreuver de sa Tendresse,  
en demandant quels sont ses désirs..."*

*À ces derniers mots, je me suis sentie directement concernée, comme si ces mots m'étaient adressés, et j'ai éprouvé vivement le désir de communiquer avec Myrna.*

*Comment faire? La pensée m'est venue de m'adresser à celui qui avait réalisé le vidéo, soit Monsieur André Rostworowsky. Par son entremise, j'ai obtenu l'adresse de Myrna. Cependant Monsieur Rostworowsky me signala que Myrna ne parlait que l'arabe. Alors, il me suggéra d'envoyer ma lettre au Père Élias Zahlaoui, curé de la paroisse Notre-Dame-de Damas et accompagnateur spirituel de Myrna, lequel parle français et de lui demander la faveur de la traduire en arabe pour Myrna.*

*Suivant cette suggestion, j'écrivais à Myrna et au Père Zahlaoui. C'était le 22 janvier 1991, en pleine guerre du Golfe. En cette période tellement troublée, j'ai pensé que ma lettre n'arriverait peut-être jamais à destination. Je l'ai donc confiée bien spécialement à Marie! Quelle ne fut pas ma surprise de recevoir quelques semaines plus tard, une lettre du Père Zahlaoui. Ce dernier l'avait remise à un ami qui revenait au Canada après un voyage à Damas. Quelle joie émue... d'autant plus qu'un coton imbibé d'Huile Sainte et placé dans un sachet de plastique était inséré dans la missive. L'Huile avait traversé le plastique pour imbiber la lettre et l'enveloppe! Ce fut le début d'un lien toujours bien vivant depuis maintenant 14 ans!*

*Grâce à la bonté du Père Zahlaoui, j'ai pu suivre les événements de Soufanieh au fil des ans, portant dans la prière Myrna et sa famille ainsi que les prêtres accompagnateurs: le regretté Père Malouli et le Père Zahlaoui. Depuis 14 ans, je me tourne chaque jour vers Notre-Dame-de-Soufanieh, lui confiant mon cœur et ma vie, faisant miens Ses Désirs pour l'Unité. Comme depuis longtemps mon cœur était*

*attiré par l'Orient, cet appel pour l'Unité de l'Église et l'unité de la Fête de Pâques a trouvé écho et enracinement en moi. Chaque soir, je signe mon front de l'Huile Sainte, qui ne m'a pas manquée jusqu'à maintenant, en reprenant la prière enseignée par Jésus à Myrna (Bien-Aimé Jésus, accorde-moi de me reposer en toi...).*

*En 1993, Myrna est venue au Canada avec sa famille et le Père Zahlaoui. C'est à Ste-Anne-de-Beaupré que j'ai eu le bonheur de les rencontrer pour la 1<sup>ère</sup> fois. C'est là dans la Basilique, après la Célébration Eucharistique, alors que le Père Zahlaoui achevait de traduire le témoignage que Myrna venait de donner aux fidèles rassemblés, que j'ai vu de mes yeux l'Huile Sainte recouvrir entièrement les mains de Myrna et tomber de ses doigts sur le sol. Par la suite, comme des centaines de personnes présentes, j'ai eu le privilège d'être signée au front de cette Huile exsudant des mains de Myrna, par Myrna elle-même.*

*Dernièrement, soit du 5 au 11 avril 2004, j'ai eu le grand privilège de me rendre à Soufanieh avec un groupe de pèlerins canadiens. C'était un désir que je portais depuis longtemps! Il se réalisait enfin, en cette année spéciale où la fête de Pâques des Églises catholique et orthodoxe était unifiée par le calendrier. J'ai pu me rendre à plusieurs reprises à la maison de Myrna devenue "la Maison de la Vierge" et j'ai été touchée une nouvelle fois par ce que j'ai vu et entendu. J'en rends grâces de nouveau à Jésus et à Marie!*

*D'abord, j'ai été touchée et impressionnée par la vie livrée et donnée de Myrna. Sa maison ouverte sans condition, du matin au soir, à toute personne qui vient y prier la Vierge Marie. J'ai vu défiler des personnes de tous âges, chrétiennes, orthodoxes et musulmanes. J'y ai rencontré des pèlerins venus d'aussi loin que Tahiti, des médecins et scientifiques en recherche de vérité, venus des pays nordiques. J'ai vu et participé à la prière continuelle qui habite et sanctifie ces lieux.*

*J'y ai vu Myrna accueillante à tous, malgré sa fatigue, douce et humble comme Jésus, acceptant de vivre en présence de tous, même devant les caméras et les téléviseurs, cette Visitation extraordinaire de Jésus et de Marie. En compatissant avec elle, je l'ai vue dans la joie et la souffrance, être saisie par la grâce en son âme et en son corps jusqu'à être marquée par la blessure du côté ouvert de Jésus, celle de l'Amour. C'est cet Amour qui transfigure Myrna en ces moments de grâce, mais aussi au quotidien, lui donnant la force de vivre au jour le jour la mission qui lui est confiée. C'est là un miracle permanent!*

*J'ai vu aussi avec émerveillement un Nicolas aussi ouvert et accueillant que son épouse, des enfants devenus de beaux adolescents épanouis, touchés aussi par la grâce au cœur de ce vécu bien particulier, attentifs et proches du vécu de leur maman. J'ai vu aussi les parents de Myrna, livrés et abandonnés à ces événements. J'ai vécu près du papa l'après-midi du Jeudi-Saint où Myrna fut stigmatisée sous nos yeux. J'ai communiqué à sa prière et à sa foi.*

*J'ai vu encore dans la joie éclatante du Jour de Pâques, le défilé des personnes venant rendre hommage au Christ Ressuscité et à Sa Mère Marie, en particulier ce jeune couple venant présenter à la Vierge leurs bébés: deux belles petites jumelles!*

*Ce même Jour de Pâques, j'ai vu les autorités civiles, le Gouverneur de Damas et sa suite, se joindre joyeusement à la famille de Myrna et à nous les pèlerins, pour célébrer la Fête au cours d'un repas en plein air, dans le parc devant la maison de Myrna.*

*De cette demeure, "Maison de la Vierge", rayonne la Grâce... Elle touche les cœurs, abolit les barrières de race, de langue, de politique et de religion. Elle se répand au-delà des frontières et des océans et crée le réseau invisible mais bien réel des "amis de Soufanieh", tous unis dans la prière avec Marie pour que vienne l'Unité tant désirée par Jésus en sa prière ultime au Père:*

*"Que tous soient un comme toi Père tu es en moi et moi en toi*

*Qu'eux aussi soient uns en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé".*

*Jn17,21*

*Donné à Nicolet, le 15 janvier 2005, à la gloire de Jésus et de Marie!*

*Signature »*

4. Sa lettre du 17/10/2006 accompagnait un rapport important sur l'audience qu'accorda le Cardinal OUELLET à Myrna. Je reproduis cette lettre, ainsi que le rapport et les deux lettres qu'elle écrivit alors à Myrna et à moi-même.

● **Sa lettre du 17/10/2006 disait entre autre:**

*« Cher Père Zahlaoui,*

*J'ai bien reçu votre fax hier et je m'empresse de répondre à votre demande. J'espère avoir retracé les documents que vous espérez. Je vous envoie 9 pages incluant celle-ci. Si vous ne les recevez pas bien, faites-le moi savoir et je vous les enverrai par courrier postal ou par internet, si vous avez une adresse courriel.*

*J'étais contente de vous lire et de savoir que vous continuez la rédaction de votre livre. Tant mieux, si je puis vous aider par mes lettres toujours écrites du plus profond de mon cœur.*

*Il y a longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles de Roger et Gaby. Je leur transmettrai vos salutations...*

*J'espère qu'il vous sera possible de reprendre votre projet de visite au Canada. La secrétaire du Cardinal Ouellet a très bien compris vos raisons d'annuler votre visite en septembre et m'a dit qu'il sera possible de reprendre ce rendez-vous manqué avec le Cardinal. Je vous attends donc dès que cela vous sera possible. Roger m'a dit qu'il comptait vous ramener avec lui après Pâques 2007. Y aura-t-il encore cette année la fête de Pâques unifiée?*

*Je vous laisse sur cette invitation et vous assure de ma prière à vos intentions. Mes amitiés à Myrna et sa famille que je n'oublie pas non plus.*

*Signature »*

● **Rapport** sur la rencontre de Myrna et du Cardinal Marc OUELLET, en date du 30/4/2006:

*« Genèse de la rencontre de Mme Myrna Nazzour, Damas, Syrie  
et du Cardinal Marc Ouellet, Archevêque du Québec et Primat de l'Église canadienne*

*au bureau de l'Archevêque, vendredi, le 21 avril 2006*

### **Automne 2005**

*Monsieur Pierre Toubia me fait part de la venue à Montréal en avril 2006, de Myrna accompagnée de son mari Nicolas et de leur fille Myriam, afin de visiter leur fils Jean-Emmanuel aux études à Montréal et aussi de porter son message là où elle sera invitée.*

*Le projet se dessine à l'effet que Myrna soit invitée par un évêque catholique. J'acquiesce de présenter ce projet à l'Évêque de Trois-Rivières, diocèse où j'exerce la fonction de chancelière. Le souvenir du message de Pâques 2004 alors que j'étais moi-même à Soufanieh me donne l'élan nécessaire, en particulier ces mots: « (...) Retournez chacun chez soi, mais porter l'Orient dans vos cœurs. D'ici a jailli à nouveau une lumière dont vous êtes le rayonnement (...) ». Cependant, comme l'Évêque de Trois-Rivières ne connaît pas Myrna, je demande à Pierre d'obtenir une lettre d'introduction de l'Évêque de Damas afin que je puisse présenter cette lettre à l'Évêque de Trois-Rivières en appui à la demande d'inviter Myrna dans son diocèse.*

*La lettre me parvient. Surprise... elle n'est pas adressée à l'Évêque de Trois-Rivières mais au Cardinal Marc Ouellet. Ne se souvenant plus du nom de l'Évêque de Trois-Rivières, Pierre a donné le nom du Cardinal Ouellet. Que faire? Je ne connais pas personnellement le Cardinal Ouellet et le diocèse de Québec n'est pas mon diocèse.*

*Providentiellement, peu de temps après je suis invitée à accompagner des amis de Carignan et de Longueuil qui se rendent à la Basilique de Québec rencontrer le Cardinal afin de lui présenter un projet de voyage. Cette rencontre doit avoir lieu dans le cadre des brèves entrevues privées mensuelles que le Cardinal accorde aux personnes qui se rendent sur place le rencontrer. Il est convenu que je me joigne à eux et que je rencontre privéement le Cardinal lorsque mon tour sera venu afin de lui faire connaître Myrna. Je prépare à cet effet quelques documents à lui remettre: un album grand format des photos de ma visite à Soufanieh à Pâques 2004, ainsi que le livret explicatif des événements de Soufanieh publié par l'Association Notre-Dame-de-Soufanieh de Montréal.*



*Au jour de l'entrevue, je présente au Cardinal les événements de Soufanieh à l'aide de l'album de photos que j'ai préparé. Il ne connaît pas Myrna. Il se montre ouvert et accueillant et me questionne sur mes liens avec Soufanieh. Je suis donc amenée à lui donner mon témoignage et lui révéler les liens spirituels qui m'unissent à Soufanieh depuis 1989. Le Cardinal me demande de lui laisser les documents apportés. Il n'a pas d'objection à ce que Myrna puisse venir dans le diocèse de Québec si elle le désire, sans toutefois que ce soit une invitation officielle de sa part. L'entrevue devant durer de 5 à 7 minutes dura 25 minutes.*

*De retour chez-moi, la pensée me vient de faire parvenir au Cardinal la cassette vidéo d'André Rostworowski qui m'a permis de connaître Myrna et Soufanieh en 1989 et par laquelle le Seigneur a touché mon cœur. Je lui avais fait part de cette expérience lors de notre rencontre. Ce qui fut fait.*

*Dans les jours qui suivent, la pensée me vient aussi de lui présenter Myrna et sa famille lorsqu'ils viendront à Montréal en avril 2006*

### **Noël 2005**

*À la faveur d'un échange de correspondance, j'exprime au Cardinal mon désir de lui présenter Myrna et sa famille ainsi que le Père Zahlaoui, lors de leur visite en avril.*

*Je fais part aussi de ce projet à Myrna lors de mes vœux à l'occasion de Noël. Myrna me répond que ce serait un honneur pour elle d'être présentée au Cardinal.*

### **Printemps 2006**

*Je communique avec le Cardinal pour donner suite à mon projet de lui présenter Myrna et sa famille. J'ai appris dans l'intervalle que le Père Zahlaoui ne viendra pas. Les arrangements se font avec l'intermédiaire de la secrétaire du Cardinal. La période visée par la disponibilité de l'horaire de Myrna à Montréal correspond à une période très chargée pour le Cardinal: son prochain départ pour Rome à l'occasion de la visite ad limina des évêques du Québec. Néanmoins, la secrétaire me fait le message que le Cardinal a réussi à proposer le choix entre deux moments possibles: mardi le 18 avril ou vendredi le 21 avril. L'entrevue ne doit pas dépasser 15 minutes.*

*Je propose ces dates à Myrna par courriel alors qu'elle est à Carignan pour une soirée de prière. Pierre me répond que la date retenue est le 21 avril. Je confirme le rendez-vous avec la secrétaire du Cardinal. Il est convenu que les personnes présentes au rendez-vous seront Myrna et les membres de sa famille ainsi que moi-même.*

### **Le 21 avril 2006**

*Rencontre de Myrna avec le Cardinal Marc Ouellet, en présence de Monsieur Gabriel Berberian assurant la traduction de l'arabe au français et de moi-même. Son mari Nicolas et leurs enfants Myriam et Jean-Emmanuel n'ont pu venir. L'entrevue devant durer 15 minutes dura 25 minutes.*

*Donné à Nicolet, le 30 avril 2006,*

*Signature »*

● **Lettre à Myrna en date du 28/4/2006:**

« *Bien Chère Myrna,*

*Te voici de retour chez toi après ce périple au Québec. Je garde un souvenir ému et reconnaissant de ta visite chez-nous et un sentiment de plénitude de ta rencontre avec le Cardinal Ouellet.*

*L'Esprit-Saint avait convoqué et préparé cette rencontre! Je la qualifierais de « Visitation », comme Marie à sa cousine Élizabeth. Le Cardinal et toi vous vous êtes rencontrés dans l'Esprit-Saint autour d'une même Parole à annoncer, au cœur d'une même mission. Je ne crois pas me tromper en disant que ce fut pour lui confirmation et consolation et pour toi grande joie, céleste joie! Pour ma part, instrument et témoin de cette rencontre, ce fut un émerveillement! J'en suis encore toute habitée!*

*Oui, n'est-ce pas merveilleux que le Seigneur rassemble ainsi ses enfants! C'est un avant-goût du ciel, le déjà-là du « Royaume de Dieu sur la terre ». Lui seul sait quels seront les fruits de cette rencontre pour Son Église, mais déjà mon cœur les intuitionne... Que la joie de cette « Visitation » continue de porter du fruit dans ton cœur et les nôtres! Nous sommes membres d'une même famille: la famille de Dieu! « Vous êtes de la maison de Dieu », dit Saint-Paul.*

*Tu trouveras ci-joint le projet d'horaire pour cette visite, projet que j'avais préparé et remis à Pierre à ton intention. J'ai pensé que tu aimerais avoir ce texte en souvenir. Tu trouveras aussi des photos de ta visite chez-nous. J'ose espérer que cette visite sera suivie de plusieurs autres. Je serais très heureuse de te recevoir de nouveau dans notre Centre de Prière pour un séjour. Notre chez-nous est le tien! Je t'ai fait connaître à mes sœurs et elles t'aiment beaucoup! L'une d'elles, Sœur Huguette, se recommande particulièrement à tes prières. Elle souffre d'arthrite aiguë.*

*Comme Marie-Madeleine, nous l'avons vu et nous en sommes témoins! Jésus est Vivant, Il est Ressuscité! Dans Sa Lumière nous voyons la Lumière... Dans cette Lumière, je t'embrasse avec affection!*

*Signature »*

● **Sa lettre à moi en date du 6/5/2006:**

« *Cher Père Zahlaoui,*

*C'est avec grand regret que j'ai appris que vous ne seriez pas du voyage avec Myrna en avril dernier. Heureusement que Roger m'a partagé votre projet de voyage à Montréal en juin.*

*Comment allez-vous? Comment va votre santé? J'espère que vous pouvez continuer un peu vos activités, du moins poursuivre la rédaction de votre 3<sup>me</sup> volume. Avez-vous reçu mon témoignage envoyé en janvier 2005? Je me suis*

*toujours demandé si ce document vous était parvenu. Il y a quelques jours, je l'ai envoyé à Gabriel Berberian sur sa demande, mais avec la mention de ne pas le publier tant que vous n'avez pas terminé votre volume.*

*Puis, il y a eu cette grâce extraordinaire de la visite de Myrna chez moi à Nicolet. Quelle joie inespérée! Le Seigneur a de ces délicatesses!!! Myrna vous a certainement parlé de sa visite chez moi. J'espère bien vous recevoir aussi avec Roger lorsque vous viendrez en juin. Vous êtes très cordialement le bienvenu! Roger connaît le chemin...*

*Puis, il y a eu la grâce de cette visite au Cardinal Ouellet, grâce des grâces! L'Esprit Saint était bien présent à cet événement. Il est facile de comprendre que c'est le Seigneur qui a organisé tout cela par l'instrument que je suis. Vous trouverez ci-joint la description que j'ai faite des événements qui ont conduit à cette rencontre, à la demande de Gabriel. Vous y verrez l'œuvre du Seigneur. J'ai aussi écrit à Myrna et lui ai envoyé des photos de sa visite chez-nous. Demandez-lui de vous les montrer.*

*Un lien est maintenant créé avec le Cardinal Ouellet lequel a tellement à cœur l'Unité de l'Église. J'aimerais bien vous le faire connaître lorsque vous viendrez en juin. Dites-moi à l'avance la date précise de votre venue et faites-moi part de vos disponibilités afin que je puisse planifier la rencontre, si vous le désirez. Il me semble que le Cardinal fait maintenant partie de la famille de Soufanieh. Il s'est montré très heureux de sa rencontre avec Myrna et m'en a remercié en disant: « C'est grâce à vous! ».*

*Je demeure dans l'émerveillement devant l'œuvre du Seigneur qui réalise Lui-même l'Unité de l'Église en rassemblant ses enfants. Qu'Il vous garde dans la Paix et la Joie et qu'Il renouvelle vos forces.*

*À très bientôt, je l'espère en juin,*

*Signature »*

**5. Un billet du Cardinal OUELLET à M. Gaby BERBÉRIAN de Montréal:**

Ce billet clôture magistralement et simplement cet ensemble de témoignage et de lettre:

*« Monsieur Berberian*

*Que la paix de Noël vous habite et vous apporte joie et réconfort. Je prie l'Emmanuel, Prince de la Paix, de vous bénir ainsi que vos proches.*

*À vous et à Madame Myrna, mes vœux sincères de paix et de joie dans l'Esprit Saint.*

*J'ai apprécié notre rencontre et la simplicité de la voyante.*

*Que Notre-Dame vous guide.*

*Cardinal Marc Ouellet*

*Archevêque de Québec et Primat du Canada »*

#### **4- Laïcs:**

##### **1) Nabil et Samira NAHRI:**

*« Témoignage sur l'exsudation d'huile des mains de Myrna  
19/3/1989*

*Moi, Nabil Elias NAHRI et ma femme Samira TOHMÉ, la Sainte Vierge nous a accordé sa bénédiction, quand nous avons décidé de baptiser notre enfant Fadi à Soufanieh dans la maison de frère Nicolas et sa femme Myrna. J'ai demandé à la Sainte Vierge le dimanche des Rameaux, 19-3-1989 de nous accorder le don de l'Huile Sainte. Ma femme avait deux jours auparavant souhaité que la Sainte Vierge nous bénisse lors du baptême, lui promettant de devenir les soldats fidèles de son fils. Nous étions sur le point de partir au Canada à titre d'émigrés.*

*En fait, à 19h00, le Père Elias ZAHLAOUI commença la cérémonie du baptême, en présence de toute la famille, de Nicolas et de Myrna. Au moment où le Père ZAHLAOUI commença la prière de bénédiction de l'huile, subitement l'huile coula abondamment des mains de Myrna, au point de tomber sur le sol. Nous suivions tous les prières avec piété. Quand le Père nous signala l'huile sur les mains de Myrna, la stupeur nous saisit tous et nous eûmes tous les larmes aux yeux, en action de grâce pour une telle participation de la Sainte Vierge au baptême du petit Fadi*

*C'est ainsi que la Sainte Vierge a répondu à notre prière et nous a béni tous par son huile Sainte, symbole sensible et accessible aux humains par lequel la Sainte Vierge nous appelle tous à l'amour et à l'unité.*

*Ce jour du 19/3, dimanche des Rameaux, a pénétré les cœurs des personnes présentes à cette belle bénédiction de la Vierge.*

*En mon nom et au nom de ma femme, je remercie la famille de Nicolas NAZZOUR, de nous avoir donné cette occasion pour que la Sainte Vierge bénisse notre enfant Fadi, et unisse l'huile bénite à l'huile Sainte de confirmation.*

*Ce baptême fut filmé sur vidéo cassette, pour confirmer ce phénomène.*

*Signature »*

##### **2) Colette et Fouad MERCHAK:**

*C'est un couple de Syriens installés à Montréal. Voici leur témoignage écrit et signé en date du 2/9/1989:*

*« Au cours d'une nuit interminable, j'étais tirillée par mille soucis, je me tournai vers l'image de la Vierge près de mon lit, que j'avais emportée de Soufanieh à Damas. Je me pris à la prier et lui parler jusqu'au matin. Et pendant que je mettais ordre à la maison, je fus surprise de constater que l'image de la Vierge avait*

*des tâches d'huile sur le visage de la Vierge. J'enlevai le verre: il était humide d'huile. Je pris l'image, remerciai la Vierge et la montrai à mon mari, à mes filles et aux amis. Voici mon témoignage. »*

**3) M. Godefroy PELLETIER:**

Voici sa lettre en date du 3/4/1992:

*« Révérend Père,*

*J'apprécierais beaucoup que vous me fassiez parvenir une petite image ou icône de Notre-Dame de Soufanieh. Je n'en trouve pas ici, et si cela vous était possible un petit coton imbibé d'huile qui coule de l'icône de Soufanieh.*

*Je vous remercie et je prie pour vous.*

*Signature »*

**4) Mme Rachel IDAVERDY:**

Simple fidèle parmi l'immense foule qui se trouvait avec Myrna à l'Oratoire St-Joseph à Montréal, le 12/6/1993. Témoin d'une scène bouleversante, elle jugea de son devoir de nous en rendre compte en date du 13/6/1993. Je le reproduis intégralement:

*« Dieu de tous, Unique et sans pareil!*

*Voici ce que mes yeux on vu et mes oreilles entendu à l'Oratoire Saint-Joseph, samedi le 12 juin 1993, lors de la visite de Myrna et Nicolas.*

*Il y eut une cérémonie toute simple après la messe.*

*Oui, Jésus – ta privilégiée se prêle sans penser à elle, demeurant des heures durant debout pour oindre ton peuple. Quelle grâce! Merci, Jésus.*

*Au moment de m'approcher à la fin du long défilé qui dura près d'une heure; je vois un homme portant un collet romain s'avancer. Nous échangeâmes, l'un l'autre, par signe de passer. Il a semblé vouloir être le dernier. Après un moment d'attente il va et moi à la suite.*

*Dans le recueillement, le prêtre s'arrête devant Myrna qui le oint d'un signe de la croix au front... et ouvrant sa main gauche, j'ai vu au creux de sa main une surabondance d'huile. Sans tarder, le prêtre se pencha et enfonça sa figure dans le bain... tournant de droite à gauche la tête, comme pour imbiber le plus possible son visage.*

*Mon cœur est comme arrêté de battre soudainement en voyant une telle scène de FOI. Intérieurement se fit entendre une voix comme Simon-Pierre à Jésus: "non seulement la figure, Seigneur, mais de la tête aux pieds".*

*Oui j'ai été témoin de la grande merveille et des larmes d'émotion ont coulé, soyez-en assuré.*

*Une fois dehors, le cœur avait peine, puis-je dire, à reprendre son rythme normal. Le petit coton absorbant reçu d'une amie au début de la soirée était plein d'huile et dans ma main luisait des restes de cette huile que je venais d'être comblée.*

*Puis, je vois là debout le prêtre... Toute émue de l'entendre me dire: "Quel cachet discret". C'est un parfum, une odeur douce et gracieuse. Du jamais vu.*

*Mon âme en rend grâce à Dieu et Le loue pour tant de faveurs.*

*Oui, que soit loué et béni le Dieu de bontés. Amen.*

*Amen Toujours...*

*Signature »*

### **5) Mme Rita POTVIN:**

Qu'il me soit permis de reproduire sa lettre du 1/7/1993:

*« Révérend Père,*

*C'est avec un cœur débordant de joie, quoique mêlée de tristesse, que je viens de lire pour la deuxième fois votre volume intitulé "Souvenez-vous de Dieu". J'ajouterais que pour moi c'est un livre de chevet car j'y apprend de nouvelles choses tous les jours.*

*Je veux vous exprimer ma reconnaissance pour avoir traduit la pensée de Marie à travers votre langue arabe.*

*Que de fois ai-je lu et relu ces messages, messages dont je parvenais à en saisir un peu plus la profondeur grâce à toutes vos explications qui nous en montrent la gravité et l'urgence en ces temps difficiles. Page après page, je pouvais vous suivre au fil des événements. J'ai été frappée par votre souci ainsi que celui du Père Malouli, à transmettre avec exactitude la pensée de Marie et de son Fils. Votre sens des responsabilités ainsi que votre audace à secouer quelques dirigeants me montrent que Marie sait choisir ses apôtres...*

*Je remercie la Vierge de m'avoir permis d'apprendre de façon inattendue votre passage à Ste-Anne-de-Beaupré. Je désire ici remercier tous les intervenants grâce à qui cette rencontre a été rendue possible. J'ai été profondément touchée par le recueillement et la dignité des célébrants lors de la messe byzantine. De plus, j'ai été édifiée par le chant priant de Myrna et de la chorale Saint-Sauveur. La participation de Nicolas et de leurs enfants fut également appréciée.*

*Pour revenir à votre livre, j'aurais une question à vous poser. À la page 40 vous parlez de la très belle fête de l'Acathiste. Je dois vous avouer que dans notre tradition, nous savons peu de chose à ce sujet. Existe-t-il un livre ou un fascicule en français qui traite de cette fête et de l'hymne du même nom? Si oui, je serais intéressée à me le procurer. D'ici à Québec, je n'ai rien trouvé.*

*En terminant, je veux vous dire que nous prions Marie de vous aider à poursuivre votre ministère d'accompagnement auprès de Myrna et de sa famille. Puissiez-vous confier ma famille ainsi que mon pays, le Canada, à Notre-Dame de Soufanieh!*

*Union de prières. »*

### **6) Mme Maria LEBLANC:**

Elle a écrit une lettre en date du 1/10/1993 et l'a postée le 20/11/1993. J'en reproduis quelques passages:

*« Rév. Père Elias Zahlaoui,*

*J'ai reçu quelques images "Notre-Dame de Soufanieh" ainsi qu'un journal "L'informateur catholique" d'une fille de Montréal en visite aux Îles-de-la-Madeleine l'été dernier. J'ai connu cette fille l'été dernier et elle m'a parlé du Phénomène de Soufanieh. Elle m'a dit connaître une cousine de Myrna vivant à Montréal – En fin de semaine je vais essayer de la contacter par téléphone car je veux faire parvenir cette lettre à Damas et je n'ai aucune adresse.*

*J'adresserai donc votre lettre à Myrna afin qu'elle vous la donne.*

*J'ai commandé et j'ai reçu votre livre intitulé "Soufanieh" (chronique des apparitions et manifestations de Jésus et de Marie à Damas 1982-1990). Ce témoignage est très beau, très touchant... Que le Seigneur vous bénisse pour ce beau témoignage, pour ce magnifique travail de longue haleine... Je prie pour Myrna et Nicolas ainsi que pour leurs enfants.*

*Il faut que le monde entier reconnaisse ce qui se passe à Soufanieh. Malheureusement beaucoup de gens ignorent ce qui se passe... Chez-moi, aux Îles-de-la-Madeleine, personne ne parle de Soufanieh...*

*Je prie pour l'Unité de l'Église.*

*Je désire aller à Damas, à la "Maison de la Vierge" en pèlerinage, peut-être mon rêve se réalisera un jour.*

*...*

*Bon Père Elias, je comprends votre immense travail mais j'ose vous demander de répondre dès que possible à cette lettre et de me faire parvenir si c'est possible de l'Huile Sainte. Merci pour tout!*

*\* Demandez s.v.p. à Myrna de prendre ma lettre dans ses mains et de la présenter à la Sainte-Vierge.*

*Mes meilleures salutations Père Elias, à vous ainsi qu'à Myrna et Nicolas.*

*Que le Seigneur vous bénisse tous.*

*Que Notre-Dame de Soufanieh vous protège et vous comble de grâces. Elle est avec vous tout près de vous!*

*Signature »*

### 7) *Mlle Luna STANOM:*

Jeune universitaire de Damas, elle était en visite à Montréal quand Mirna y a séjourné. Elle a, de sa propre initiative écrit, en arabe, au mois d'août 2002, le témoignage suivant, que je traduis intégralement:

*« Comme je souhaiterais maintenant que le temps fasse marche arrière...*

*Comme j'étais injuste à l'égard de cette femme, comme beaucoup d'autres qui ne la connaissent pas.*

*Comme je souhaiterais que tous aient la possibilité de la connaître, comme il m'a été possible de le faire, pour avoir vécu ensemble dans une même maison près de 20 jours (ceci se passa durant sa tournée d'évangélisation au Canada au mois d'août 2002. Ce fut pour moi parmi les plus beaux jours de ma vie).*

*Je voudrais seulement qu'ils connaissent cette personne qui a pour nom Myrna, sa délicate transparence, son humour étonnant, elle si chargée de soucis, mais au grand cœur capable de porter les problèmes de tout un chacun.*

*On la croit insouciant, sans problème, car tout est rendu pour elle simple, grâce à la prière et à l'adoration. Y a-t-il une âme plus belle?*

*On la voit fréquemment distraite. L'expression de son visage ne vous dit rien. On la dirait absente de ce monde. Mais la raison de cette absence passagère d'avec les gens qui cherchent à lui parler en toute circonstance, est son désir d'éviter d'être le centre des conversations. Car elle veut que sa mission et le message de Soufanieh invitant à l'unité et à l'amour, se répandent et s'enracinent dans les cœurs des gens.*

*La personnalité de Myrna est l'une des plus heureuses qui soient. Tout à fait équilibrée. La phrase "Souvenez vous de moi dans vos joies", elle se plaît fréquemment à la répéter tout le long du jour. C'est peut-être sa façon de répondre aux nombreuses accusations qui lui sont lancées. Les gens l'habillent à leur façon, lui imputent la vie qui leur plaît. Les gens lui refusent de vivre sa vie normale, que pourtant la Vierge lui a recommandé de vivre en lui disant: "Vis ta vie", et à propos de laquelle, le Christ lui a dit: "Poursuis ta vie d'épouse, de mère et de soeur". Pour eux, elle n'a pas le droit de rire, elle n'a pas le droit de blaguer, elle n'a pas le droit de sortir, elle n'a pas le droit de... à l'infini!*

*D'après eux, Myrna devrait s'occuper uniquement de prier et d'être sérieuse.*

*Mais ils ne se rendent pas compte qu'elle est, avant tout et après tout, un être humain, et que Dieu l'a choisie telle qu'elle est (c'est-à-dire mariée et de bonne humeur).*

*Les gens veulent lui confectionner l'habit qui leur plaît. Quand ils la voient livrée à son naturel, ils sont choqués et surpris, et ils commencent à inventer des racontars blessants sur son compte, rien que parce qu'elle ne s'est pas laissée mouler dans le moule qu'ils lui ont conçu, et c'est pourquoi ils la considèrent indigne de la mission qui est la sienne.*



*Plus d'une fois, je lui ai dit: je t'envie et ne t'envie pas du tout. Je l'envie (avec amour bien sûr), parce qu'elle a réussi à toucher l'amour que Dieu nous porte à tous, elle a vu la Vierge Marie, elle a entendu la voix de Jésus-Christ. Y a-t-il au monde quelque chose de plus beau?*

*Je ne l'envie pas, parce qu'elle est toujours sous contrôle. Chacun guette la moindre faute. Elle s'est privée de beaucoup de choses qu'elle aime.*

*Mais non, les gens voient Dieu à travers elle. Elle est Apôtre au milieu de nous. C'est pourquoi elle tient à ce que son image soit propre aux yeux des gens, non pas pour elle-même, mais pour sa mission et le message de Soufanieh...*

*Elle n'a pas de vie privée, pas de liberté. Sa maison est ouverte nuit et jour à tout venant. Quiconque frappe à sa porte, à quelque heure que ce soit, trouve réponse et accueil, même si c'est aux dépens de son repos et de sa liberté. Son bonheur est de voir les gens assoiffés de prière, se retrouver à la maison de la Vierge (Soufanieh)...*

*Le phénomène se poursuit depuis 20 ans. Sa maison ne lui appartient pas. Sa maison appartient à toute personne venue prier Dieu, à toute personne en quête de Dieu et de prière... Elle ne s'est jamais plainte de cela, bien au contraire...*

*J'ai vécu avec elle certains des plus beaux jours de ma vie, à prier, à veiller, à rire...*

*Myrna m'a changé en mon for intérieur, d'une façon que je n'aurais jamais imaginée, parce que j'ai vu en elle, avant tout, Myrna en tant personne humaine (au cœur bon, joyeuse, très sympathique, un grand cœur, aimant à un point inimaginable...)*

*Si ces gens avaient vraiment connu Myrna, ils n'auraient pas été étonnés que Dieu l'ait choisie. Ce choix ne m'étonne pas, car elle le mérite effectivement.*

*Je demande à Dieu, à Notre Seigneur Jésus-Christ, à Sa Mère toute Sainte, de lui donner force et patience pour poursuivre sa mission en vue de la réalisation de l'unité des cœurs et des églises... Amen.*

*Avec tout mon amour. »*

### **8) Mlle Lina JAZRA:**

Canadienne d'origine libanaise, voici son témoignage écrit en français en date du 1/10/2007:

*« Madame, Monsieur,*

*J'ai entendu parler du Phénomène de Soufanieh dans les années '80, lors de la diffusion d'un reportage télévisé tourné sur Myrna Nazzour. Connaissant le contexte socio-politique syrien, j'ai cru sans hésiter à la véracité du phénomène.*

*Lors de la première visite de Myrna à Montréal, je me suis rendue à plusieurs des célébrations eucharistiques auxquelles elle participait, ainsi que chez la famille Sara (Émile et Marie) où elle logeait. Je ne connaissais personne du groupe de prières de*

*Notre-Dame-de-Soufanieh. Par la suite, j'ai participé, lorsque possible, aux offices religieux célébrés par le père Michel Saydé (et d'autres prêtres) aux intentions de Notre Dame de Soufanieh, en vue d'approfondir les Messages de la Vierge Marie et de Jésus jusqu'à ce jour.*

*Je ne me souviens plus des circonstances précises durant lesquelles j'ai été approchée pour servir l'œuvre de Soufanieh. Mais depuis, j'ai humblement participé à la traduction des Messages et d'autres documents connexes. En 1996, j'ai traduit la version anglaise du livre du père Elias Zahlaoui "Souvenez-vous de Dieu". En 1997, j'ai participé à la traduction et au montage de l'entrevue réalisée par une équipe de Radio-Canada (TV) sur Myrna, diffusée dans le cadre de l'émission "Second Regard". Enfin, lors de la dernière visite de Myrna à Montréal en avril 2006, je lui ai servi d'interprète à deux reprises.*

*J'ose espérer que ma modeste contribution à l'œuvre de Soufanieh, si minime soit-elle, ait pu servir à répandre davantage les Messages de la Vierge Marie et de Jésus, à qui je suis grandement redevable depuis ma tendre enfance.*

*En foi de quoi j'ai signé le présent témoignage. »*

### **9) Témoignage collectif:**

La page suivante, datée du 24/11/2004, en dit long sur le souffle de prière et d'unité créé au Canada par Soufanieh:

*« Soirée de prières à l'occasion du 22<sup>ème</sup> anniversaire du Phénomène de Notre-Dame de Soufanieh à Montréal, Québec, Canada.*

*Lieu: Église Notre-Dame des Anges*

*Communauté hôte: Melkite Catholique Saint-Sauveur.*

*Célébrant: Mgr Michel Saydé – Melkite*

*Concélébrants: Mgr Antoine Gennadry – Melkite*

*Père Émile Deschênes – Melkite*

*Père Pierre Janho – Diocèse de Montréal*

*Père Daniel Bressani – Diocèse de Saint-Jérôme*

*Père Jean-Claude Dupont – Diocèse de Saint-Jérôme*

*Père Louis-René Gagnon – Missionnaire de la Bonne Nouvelle (MBN)*

*Animation du Chapelet: Famille Myriam Bethléhem*

*- Sœur Suzanne Blanchard avec une trentaine de jeunes.*

*Aussi présents: Sœur Rita Daigneault*

*Sœur Yvette Barriault, MBN*

*Rassemblement à Son Image*

*Présence: environ 400 personnes*

*Les derniers Messages du Christ ainsi qu'une reproduction de l'image de Notre-Dame de Soufanieh furent distribués à l'assistance.*

*Homélie en arabe par Mgr Saydé: Thème: La charité base de l'unité*

*Homélie en français par le père Pierre Janho: Thème: Les derniers Messages du Christ à Soufanieh*

*Témoignage du père Louis-René Gagnon, MBN (présent à Soufanieh avec un groupe de pèlerins à Soufanieh – Pâques 2004)*

*La soirée débuta par le chapelet médité d'après les Messages de Soufanieh. Les jeunes de la Famille Myriam Bethléhem terminent chaque dizaine par un "Gloire au Père" musical. Sœur Suzanne Blanchard lit les méditations.*

*Suit la Sainte Messe.*

*Durant l'eucharistie, les jeunes de la Famille Myriam Bethléhem entonnent un chant à Jésus.*

*Ensuite un vidéo condensé de 19 minutes sur les événements de Pâques 2004 à Soufanieh présenté sur un écran géant. (Stigmate, Apparitions, Extase, Huile et Messages)*

*Mgr Saydé bénit les fidèles au chant de "Ya Om Allah".*

*Descendons au sous-sol pour festoyer et partager le très beau gâteau préparé à cette occasion.*

*Des dizaines de vidéocassettes et des DVD de la présentation furent distribués aussi gratuitement aux personnes qui en firent la demande.*

*Le tout fut filmé en vidéo et photographié.*

*Consultez le site web [www.soufanieh.com](http://www.soufanieh.com) pour vivre cette belle soirée.*

*Merci et à la prochaine.*

*Gabriel Berberian »*

## ***Soufanieh en France***

Qui dit France dit l'Occident, en ce qu'il a réalisé de développement scientifique, et en ce qu'il a provoqué de tendances qui ont fini par éradiquer le Christianisme sur une vaste échelle dans différents pays. Le scientisme constitue l'une de ces tendances majeures, qui prétend tout expliquer par la science. Vient ensuite le rationalisme qui refuse tout ce qui n'est pas admis par la raison humaine. En troisième lieu vient le matérialisme qui, en fait, impose une conception matérielle de la vie, aussi enveloppante que galopante, qui a fini par éliminer toute référence religieuse ou morale de l'horizon de vie de la majorité des occidentaux.

Cette France n'est pas nouvelle. Elle est le produit de siècles de conflits continuels, même violents, entre l'Église d'un côté, avec tout ce qu'elle représente de foi, de pouvoir, de dogmes, d'institutions, de traditions, de morale et d'hégémonie dure et durable, et, d'autre part, la société occidentale, en tout ce qu'elle représente d'aspiration à se libérer de toute sujétion ecclésiastique, religieuse et morale, en quête d'une liberté personnelle qui n'ait de référence qu'elle-même.

Cette France où l'Église est devenue, de toute évidence, plus que marginale, le Seigneur a choisi, me semble-t-il, de lui porter le message de Soufanieh, de multiples façons, avec une succession, une complémentarité, une efficacité et une extension, qui ne laissent pas de deviner l'œuvre d'une main aimante et mystérieuse.

Le dossier de Soufanieh en France comprend des milliers de lettres et des dizaines de témoignages, écrits par des laïcs, des prêtres, des religieux et quelques évêques. Cet ensemble reflète les différentes régions de France, et reflètent la gamme des cultures et des mentalités de la société française. C'est, me semble-t-il, une mine pour qui veut sonder l'attitude des français face au phénomène religieux en général, et face au christianisme en particulier.

Les dimensions du livre m'imposent un choix. Je le fais selon un ordre chronologique, en citant d'abord des lettres de laïcs, de religieuses, de prêtres et d'évêques, ensuite quelques témoignages.

## I. Laïcs de France

### 1. Lettres:

#### 1) M. Jacques LEBRETOIN:

Le grand handicapé: "sans yeux, sans bras"! Providentiellement, sa lettre du 10/1/1985, est la première lettre de laïcs que nous ayons reçue de France. Je la reproduis intégralement: il voyait bien plus loin que bien des voyants! Je transcrirai aussi des passages de deux autres lettres que nous avons de lui.

#### ● Première lettre, 10/11/1985:

« Cher Père,

*J'ai été très ému en lisant le témoignage de Myrna Akhras. C'est vraiment bouleversant. Un tel miracle en terre musulmane constitue je crois un événement très important. Je crois savoir que les Musulmans ont d'ailleurs une certaine vénération pour Marie, mais le lien étroit qu'il y a entre l'Apparition mariale d'une part, et les stigmates de Myrna d'autre part, constitue, à ce qu'il me semble, un témoignage important.*

*L'appel à la prière et au pardon dans ce Moyen-Orient si déchiré, l'invitation à l'unité de l'Église, tout cela semble tellement d'actualité!*

*Je vous remercie de m'avoir fait part de ces événements, et je ne manquerai pas de mon côté d'en faire part aux amis susceptibles de s'intéresser à la question.*

*Soyez assuré de mon union dans la prière.*

*Croyez, Cher Père, à mes plus fraternels sentiments. »*

#### ● Deuxième lettre, 30/3/1987:

« Cher Père Elie,

*Ce sera une grande joie pour nous de vous recevoir à la maison lorsque vous viendrez à Paris. Vous avez en en-tête de cette lettre notre numéro de téléphone: n'hésitez pas à nous appeler dès que vous poserez le pied sur le sol de France, pour que nous puissions prendre date.*

*Il n'est pas impossible, en effet, que j'ai reçu un dossier sur Notre-Dame de Soufanieh, mais, emporté sans doute par le tourbillon de l'activisme et ayant peu de temps pour lire je n'en ai pas pris connaissance et cela se perd peut-être dans l'accumulation de mon courrier. Vous allez trouver que je manifeste peut-être bien du mépris à ce sujet, et je le déplore, mais en réalité il n'en est rien.*

*Si vous venez à Paris nous aurons l'occasion d'en parler.... »*

#### ● Troisième lettre, 3/1/1988:

« Cher Père Elias,

*Nous avons été très impressionnés, mon épouse et moi-même, par la circulaire que vous nous avez adressée à l'occasion de Noël, nous rapportant les derniers événements*

*de Notre-Dame de Soufanieh. Nous avons particulièrement apprécié ce passage du Message qui est manifestement destiné à tout le monde: "Va, et annonce dans le monde entier, et dis sans crainte qu'on travaille pour l'unité. On ne blâme pas l'homme pour les fruits de ses mains mais pour les fruits de son cœur". Cela nous apparaît très important.*

*Nous allons faire photocopier cette circulaire et nous allons l'envoyer à quelques personnes susceptibles de l'apprécier. Nous sentons combien il est facile de s'égarer en diffusant ces informations inconsidérément, car on pourrait très bien interpréter ces phrases dans un sens qui ne serait pas évangélique.*

*Nous vous remercions de vos prières, et je ne vous cacherais pas que nous y attachons un grand prix. Croyez à la sincérité de la nôtre.*

*Nous avons été pour notre part très heureux de vous rencontrer en novembre dernier, très touchés que vous ayez pensé venir nous voir pour nous parler de toutes ces choses, qui sont très impressionnantes, et qui nous révèlent, plus que jamais, combien notre foi est justifiée et combien la Miséricorde de Dieu, dont nous témoigne Marie, en apparaissant particulièrement à Damas, dans ce Moyen-Orient si déchiré, qui constitue aujourd'hui d'ailleurs le point crucial de l'écartèlement de l'humanité.*

*Merci encore de votre amitié. Priez pour que nous répondions à la grâce qui nous est faite dans l'information que vous nous apportez de ces événements.*

*Merci, merci encore.... »*

## **2) Mme Nicole RAMOND:**

C'est une jeune villageoise de "Marvijols", dans le Corrèze. Sa première lettre, adressée à Myrna, est datée du 18/9/1987. J'en reproduis intégralement plusieurs passages:

*« Chère Mirna,*

*Je suis abonnée à une revue dédiée à la S<sup>te</sup> Vierge. La revue s'appelle Stella-Maris; et c'est par cette revue, que j'ai appris ce qui se passait chez vous en Syrie.*

*Je crois vraiment à ce qui se passe chez vous, et j'aimerais mieux vous connaître, amis, qui priez comme nous la S<sup>te</sup> Vierge.*

*Vous me feriez vraiment plaisir, si vous pouviez m'envoyer, un tissu imprégné d'huile sainte, car je voudrais l'appliquer sur mes yeux pour être guérie; si la S<sup>te</sup> Vierge veut bien, et aussi pour un prêtre âgé, qui habite la Belgique, et qui a mal aux yeux lui aussi, je voudrais tant que la S<sup>te</sup> Vierge lui redonne une bonne vue.*

*J'habite un petit village dans le sud de la France, et tous les premiers dimanche du mois nous nous retrouvons environ 10 personnes, chez une dame amputée d'une jambe, pour dire le rosaire et nous invoquons Notre Dame de Soufanieh.*

*Dans l'enveloppe, je mets une pochette en plastique pour y mettre l'étoffe imprégnée d'huile, ainsi l'huile ne se répandra pas.*

*Je considère comme un miracle que ma lettre vous parvienne. Je vous remercie de me lire, et de me répondre. Je suis heureuse que Notre Dame vienne chez vous. Toujours en union de prières et de cœur autour de la S<sup>te</sup> Vierge. Je vous prie de croire à nos meilleures pensées. »*

### **3) Mme Suzanne et M. Patrick DANIEL:**

Voici la lettre qu'ils ont écrite à M<sup>gr</sup> Georges HAFOURI, évêque syriaque catholique en Syrie, qui a eu l'amabilité de nous la remettre:

*« Monseigneur,*

*Nous étions un groupe de français à Soufanieh, chez Myrna, les 20 et 26 Novembre 1987.*

*Le 20 novembre, nous avons vu, de l'icône en papier, s'écouler un liquide.*

*Le 26 novembre, nous avons vu, étant dans la chambre de Myrna, celle-ci suinter un liquide: du visage, des mains et du bras droit. Dans l'un et l'autre cas, il nous a été dit qu'il s'agissait d'une huile d'olive très pure.*

*Étaient présents: un prêtre orthodoxe qui essuyait Myrna avec du coton, M. l'abbé Laurentin, prêtre catholique, un médecin et une femme, médecin dermatologue si ce qui nous a été dit est vrai; il y avait aussi au moins deux autres religieux sans compter les laïcs.*

*- Nous avons vu et nous Témoignons.*

*- Nous allons prier pour vous.*

*Veillez agréer, Monseigneur, nos très respectueuses salutations. »*

### **4) D<sup>r</sup> Jean NOLORGUES:**

Homéopathe d'Aurillac, il m'écrit le 4 janvier 1988, une lettre dont je cite ces deux passages:

*« ... Je vous adresse aussi le témoignage de mon amitié fraternelle, et je souhaite vraiment que l'Esprit m'utilise pour vous donner les conseils efficaces pour vous aider à rester apte à remplir vos fonctions et votre ministère avec générosité, charité et quelques satisfactions personnelles joyeuses, comme un avant goût de notre destinée éternelle*

*... Je vous remercie aussi des documents concernant les phénomènes hors nature de Soufanieh, Ayant été longtemps Médecin chef pour le diocèse de Saint Flam, du Pèlerinage des malades à Lourdes, j'ai beaucoup étudié les thèses médicales, et les critères ecclésiiaux en matière de guérisons miraculeuses.... »*

### **5) M. Robert PIÉTRI:**

Journaliste parisien venu à Damas, il a été témoin de plusieurs exsudations d'huile des mains de Myrna. Il m'écrit le 22 janvier 1988, un billet que voici:

*« Cher Bouna,*

*Votre message de paix, de foi et d'amitié nous réchauffe le cœur. Je prie "Saidet Dimasq" de vous protéger et de vous garder longtemps en vie au milieu de votre chère communauté! J'ai lu avec un immense plaisir, un article sur N. D. de Soufanieh dans un hebdo "Chrétiens Magazine". Je crois; et prie. J'ai vu un reportage sur "A2" avec notre ami DARIGAUD. Merci mille fois de me tenir informé. Je suis souvent, de tout cœur parmi vous. Je ne pense pas hélas, pouvoir retourner avant septembre prochain à Damas. D'ici là que Dieu vous garde, et que la Vierge vous protège ainsi que tous nos amis Myrna, Nicolas et le Père Malouli, Recevez toutes mes amitiés fidèles. »*

### **6) Mme Marie-Louise et M. Jacques BOUSQUET:**

Couple de Grabels, près de Montpellier, pèlerins familiers de Soufanieh. Je cite de l'une de leurs nombreuses lettres, datée du 16/12/1988, les extraits suivants:

*« Abouna, (Père)*

*Il y a moins de vingt jours nous étions près de vous vivant des Événements que le Seigneur, dans sa bonté incompréhensible à nos pauvres esprits humains, nous a donné de partager avec vous.*

*Merci pour l'accueil que vous nous avez tous réservé. Le temps a passé trop vite et c'est de retour seulement que les questions que l'on a oublié de poser et les gestes que l'on aurait dû faire, viennent à l'esprit.*

*Nous sommes tout imprégné de l'atmosphère de SUFANIEH. Nos yeux ont vu les miracles de Dieu mais comment réaliser la grandeur de ce don Divin! Qu'avons nous fait pour mériter une telle grâce? Rien. À cela nous mesurons la bonté infinie de Dieu.*

*Oui, nous avons beaucoup reçu; il nous sera donc demandé en conséquence. Que l'Esprit-Saint nous inspire les mots et le comportement juste qui accréditent notre témoignage.*

*.....*

*NOEL approche. Cette Fête va être une nouvelle occasion pour moi de parler de la Sainte Vierge et j'en suis toute heureuse. Annonçons l'Emmanuel, c'est de circonstance.*

*Qu'en cette année qui vient nos cœurs s'ouvrent aux appels véhéments du Ciel. Travaillons pour l'unité et la paix.... »*



**7) Mme Jeanine GUIPON-LACHERÉ:**

Elle m'écrit de Paris, fin 1988, ce billet:

« *Cher Père,*

*J'ai beaucoup regretté de ne pas vous avoir vu à votre dernier passage à Paris (Abed m'en a parlé). J'ai reçu un exemplaire de Chrétiens-magazine et étant abonnée à la vie catholique j'étais étonnée de n'avoir lu aucun écho dans cette publication. Je suis allée rue du Fg S Honoré au siège de Chrétiens-magazine pour demander plusieurs exemplaires, le numéro suivant, des exemplaires de l'icône et la cassette vidéo. Il est merveilleux que ces documents me soient parvenus pour la Nativité et justement de ce Proche-Orient qui nous a déjà tout donné.*

*Recevez mes très affectueux vœux de bonheur pour vous et tous les vôtres.*

*Jeanine »*

**8) M. Chauki TRABOULSI:**

Syrien chrétien de Homs, il faisait sa spécialité en analyses médicales à Nancy. Il réussit à me faire inviter pour une conférence sur Soufanieh. En voici l'annonce:

« *À Damas, en Syrie, dans le quartier chrétien de Soufanieh, depuis novembre 1982, une reproduction d'une icône a exsudé une grande quantité d'huile. Toute possibilité de supercherie a été écartée. Depuis, d'autres reproductions de cette icône (plus d'un millier) exsudent la même huile. Il a été enregistré de nombreuses guérisons non expliquées (dossiers médicaux) suite à des onctions de cette huile.*

*La propriétaire de l'icône, prénommée Myrna, jeune mariée depuis 6 mois au début des manifestations, était alors âgée de 18 ans. La peau de la jeune femme a exsudé la même huile à plusieurs reprises devant de nombreux témoins dont des médecins qui sont restés perplexes. Myrna a profité d'extases et d'apparitions au cours desquelles la Vierge Marie puis le Christ lui auraient confié des "messages" nous invitant à la prière, à l'unité et au pardon.*

*Père Elias Zahlaoui, curé à Damas et proche de Myrna, donnera son témoignage jeudi 27 avril 1989 à 20h00 à l'église SACRÉ-CŒUR, rue de Laxou à Nancy. »*

**9) Maître Edmond FRICOTEAUX:**

Notaire de Paris, dont j'ai fait la connaissance grâce au docteur neurologue, Philippe LORON. De ces nombreuses lettres, je cite des paragraphes de deux d'entre elles:

- **Première lettre: 11/7/1991**

« *Bien Cher Père,*

*J'ai été très heureux de vous revoir ce matin.*

...

*Je vous téléphonerai pour que nous retenions les dates de conférence de vous-même, le Père LAURENTIN et Myrna à PARIS et à BEAUVAIS.*

...

*Je vous prie de croire, bien Cher Père, à mes sentiments de respectueuse amitié et de la joie où je suis de partager humblement avec vous l'honneur de servir les cœurs de Jésus et de Marie. »*

● **Deuxième lettre: 30/12/1991**

*« Bien Cher Père,*

*Je n'ai pas eu la grande joie de vous revoir comme cela avait été prévu cet automne.*

...

*Quand viendrez-vous en France? Réservez-nous sans faute une soirée, voire si c'est possible, un week-end.*

*J'ai reçu vos deux livres et vous en remercie vivement. Je n'ai pas encore eu l'occasion de les lire, mais le ferai dès les prochaines vacances...»*

**10) M. Bernard COURAULT:**

Jeune français de Bordeaux, venu à Soufanieh. Voici ce qu'il a écrit en date du 20/3/1989:

*« Parti seul en pèlerinage 11 jours tout d'abord au CAIRE (à l'église Sainte-Demiane dans le quartier de Shoubra) puis à DAMAS, voici mon témoignage:*

*En dépit de très nombreuses difficultés rencontrées pour arriver chez MYRNA (le voyage n'avait pas été préparé puisque je n'avais qu'un billet sur charter Toulouse – Le CAIRE) je me suis enfin trouvé devant l' Icône de SOUFANIEH le Samedi 18 mars.*

*Le lendemain, le 19, dimanche des Rameaux, j'y étais dès 16h30.*

*À la fin des prières, le Père MALOULI m'invita à rester pour assister au baptême d'un petit garçon prévu à 19 heures. Lors de la bénédiction de l'huile par le Père Zahlaoui – il était alors 19h35 – les mains de MYRNA, toutes luisantes, exsudèrent une grande quantité d'huile jusqu'à la fin de la cérémonie et même au-delà.*

*Lorsque celle-ci fut terminée, je me suis approché de MYRNA pour lui toucher et essuyer les mains avec un petit morceau de coton.*

*Ce dernier, imbibé avait une odeur d'huile d'olive. D'autres invités firent de même.*

*Alors, dans la prière, je remerciais la Vierge MARIE pour cette immense grâce. »*

**11) Mme Georgette BOURINET:**

Elle est de Mareuil sur Belle. Elle m'écrit en date du 20/11/1989, une lettre dont voici quelques lignes:

*« Au Père Elias Zahlaoui*

*Je viens de lire avec une immense émotion, le livre de M. Christian Ravaz et du Père Laurentin sur les apparitions de Soufanieh.*

...

*Dans ma petite paroisse, j'ai organisé un groupe de prière depuis le début 1989. Nous sommes une vingtaine.*

...

*J'ose vous demander Père, si vous pouvez m'envoyer une image de l'icône bénie par vous et un morceau de coton imbibé d'huile, je voudrais en parler et le montrer à mon petit groupe de prière.*

...

*Je salue le courage de Myrna et de Nicolas.*

*Dans notre petite chapelle nous récitons le chapelet tous les premiers vendredi du mois.*

*Le 1<sup>er</sup> Décembre, une dizaine sera pour vous, mes frères lointains.*

*Signature »*

**12) Mme Yvette VELLA:**

Elle écrit en date du 1/12/1991, de MONT-de-MARSAN, une lettre dont voici quelques lignes:

*« Père Elias Zahlaoui,*

*... Je lis votre livre "Soufanieh" chronique des apparitions de Jésus et de Marie à DAMAS 1982-1990*

*Ce livre m'a été prêté par une Carmélite d'un Carmel de ma Région.*

*Je suis très émue par ce que j'apprends et je loue le Seigneur pour toutes ces merveilles qu'Il nous offre, je loue aussi pour la vie de Myrna, la vie de Nicolas, pour votre mission, qu'Il vous aide à tous, vous protège des attaques, vous donne Joie et Paix pour continuer à œuvrer pour l'unité des chrétiens, des églises, la paix dans tous les cœurs.*

*Je vous écris aussi pour vous demander si vous pouvez m'envoyer une image de Notre Dame de Soufanieh qui aurait touché l'icône de la petite niche chez Myrna.*

*Un peu d'huile ce n'est peut-être pas possible, comme le Seigneur le voudra.*

*Je visite les prisonniers de la maison d'arrêt de ma ville, j'assiste à l'Eucharistie tous les samedis avec un petit groupe et nous prions ensemble, je compte leur faire connaître les apparitions de Soufanieh par votre livre... »*

### **13) M. Bernard HARMAND:**

Il m'écrit de TALANT, en date du 14/2/1992, une longue lettre, dont voici quelques passages:

« Cher Père *ELIAS*,

*Je viens de terminer la lecture de votre livre "SOUFANIEH", et bien que mon avis ne soit pas d'une grande importance, je tenais à vous dire MERCI!*

*Merci Père de nous permettre de connaître la grâce qui a été répandue à SOUFANIEH, Merci d'avoir accompli ce qui, de toute évidence, semble être une grande partie de votre mission: Faire connaître de par le monde les événements que la très Sainte Vierge, dans son immense Amour de Mère et de médiatrice entre son Fils et l'homme, continue de dispenser à travers les âges, par des signes que malgré tout, beaucoup ne veulent pas reconnaître.*

*Mais, il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir...*

*J'avais eu connaissance des événements de SOUFANIEH par le livre de C. RAVAZ, fin 1988 et en voyant une cassette vidéo du Père DARRIGAULD. Je fus tout de suite ébloui.*

...

*Je n'aurais certainement jamais le bonheur d'aller à DAMAS, bien que j'en rêve, mais mes prières sont avec vous Père, avec Myrna, Nicolas, le Père Malouli et toutes les communautés que la Sainte Vierge aimerait tant réunir dans un même AMOUR, et une même FOI.*

*L'Unité, quel plan divin admirable! Les hommes seront-ils assez humbles, assez sages pour participer pleinement à cette UNION...*

*Avec toutes mes excuses, je me permets de vous demander 1 image de Notre Dame de SOUFANIEH ainsi qu'un petit coton imbibé d'huile. J'ai honte de vous solliciter ainsi, après avoir lu dans votre livre l'immense travail qui est le vôtre, mais j'en serais si heureux! Existe-t-il d'autres cassettes vidéo en Français en dehors de celle du Père DARRIGAULD intitulée: "MIRACLE À DAMAS".*

*MERCI encore Père. Je vous envoie de la part de toute ma famille et amis à qui je parle souvent de SOUFANIEH, avec tout notre soutien dans la prière unie au cœur de la Vierge Marie, nos meilleures pensées religieuses et tout notre Amour.*

*Signature »*

### **14) M. Matthieu DELESTRE:**

Séminariste de Nancy, il était du groupe qui accompagna leur Supérieur, P<sup>r</sup> Gérard MIDON, lors de leur visite à Soufanieh fin février 1992. Voici ce qu'il m'écrit le 3 mars 1992:

« Cher père *Elias*,

*Je voudrais juste en quelques mots vous confier ce qui pour moi a été le fruit du séjour à*

*Damas. Alors que quinze jours auparavant je hurlais de tristesse, voici que j'ai pleuré de joie devant ce qu'il m'était donné de rencontrer avec vous, devant ce qu'il m'était donné de voir avec tous. Et cela a, avant tout à mes yeux, le nom de DOUCEUR*

*Douceur du visage de Marie sur l'icône de Soufanieh,*

*Douceur de l'huile coulant des mains de Myrna,*

*Douceur du sourire de Myrna,*

*Douceur d'une toute petite fille endormie sur mes genoux, contre ma vieille carcasse.*

*Douceur de la vie chrétienne lorsque Notre Père manifeste sa proximité et sa tendresse,*

*Mille fois plus douce que les douceurs païennes qui endurcissent le cœur et ne renvoient celui qui les recherche qu'à lui-même.*

*J'ai envie de répéter avec Jésus: "Je te bénis, Père, parce que ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits".*

*Oui, heureux les doux! Heureux ceux qui sont humbles de cœur!... Heureux ceux qui sont rendus doux à cause de Jésus, car leur témoignage s'inscrit à livre ouvert dans leur chair. Le Christ par Myrna nous l'a répété: Cela se réalise par la Crucifixion.*

*C'est à cause du sacrifice que nous sommes rendus conformes à l'Agneau, c'est dans le Christ crucifié que Dieu nous manifeste sa tendresse...*

*Tout cela est encore bien embrouillé, à peine esquissé, mais voilà le trésor que je ramène de Soufanieh, de Daara, d'un long voyage en auto...: l'infinie tendresse, la douceur de Notre Père est accessible; à cause de la croix, il la dispense à profusion. Tout prêtre, je crois, doit saisir et refléter la douceur de Dieu, et pour cela passer par la croix. Au risque de vous surprendre, Père, je rends grâce à Dieu pour votre tendresse, que fort heureusement vous ne dissimulez pas très bien, et je prie pour que, par la grâce de votre propre sacrifice, de nombreuses personnes soient encore sauvées. S'il vous plaît, priez de votre côté pour que la petite graine semée dans ma vie, alors que j'étais auprès de vous grandisse, grandisse... vous connaissez la suite bien mieux que moi.*

*Portez ces prières à Soufanieh, ainsi que les gages de ma plus profonde affection pour les gens qui y habitent, spécialement Myrna et les enfants.*

*Signature »*

### **15) Mme Josette GRUET:**

Elle m'écrit de CESTAS, en date du 10/4/1992 une longue lettre dont voici quelques extraits:

*« Cher Père Zahlaoui,*

*J'avais attendu votre lettre avec impatience et voyez comme j'ai tardé à vous répondre – Ce n'est pourtant pas de ma faute.*

*...*

*Dominique ma fille, m'a dit qu'elle devrait vous écrire – Vous nous dites que*

*vous serez en France à Paris entre le 10 et 15 mai si Dieu le veut, nous essayerons de venir vous voir – mais où?*

*Par contre, Cher Père, si vous en avez la possibilité venez chez nous quelque temps Cestas par le TGV – n'est qu'à 4 heures de Paris – Nous sommes exactement à 20 kms du Centre de Bordeaux sur l'autoroute en direction d'Arcachon - ... - Vous voyez que Paris Bordeaux n'est pas loin – nous mettrons une chambre à votre disposition – et nous vous conduirons.*

*Merci, aussi de votre bonne nouvelle – la traduction en espagnole du livre de Soufanieh – j'ai hâte de pouvoir faire connaître cette bonne nouvelle à nos amis.*

*Y a-t-il du nouveau à Damas? Donnez-nous des nouvelles de Myrna et Nicolas – de vos nouvelles aussi cher Père.*

*Je reste en union de prière avec vous et serai toujours heureuse de vous lire.*

*Signature »*

### **16) D<sup>r</sup> Bernard BASTION:**

Comme beaucoup d'autres, il a eu à cœur d'écrire à Soufanieh, en date du 18/11/1991. Voici la lettre qu'il m'adressa:

*« Cher Père Elias,*

*C'est bientôt le 26 novembre, date anniversaire du signe de Soufanieh. Je tenais à vous dire ma communion avec vous tous.*

*Je viens de terminer la lecture bouleversante de vos deux livres publiés chez O.E.I.L. Merci infiniment pour ce travail colossal!*

*Médecin, je suis aussi le responsable pastoral de la Communauté du Puits de Jacob, à Strasbourg. Je commence à diffuser auprès de mes frères et sœurs le message de Soufanieh.*

*Puis-je me confier à votre prière et à l'intercession de Notre Dame de Soufanieh? Étant lourdement handicapé physique, je souffre quotidiennement, de ce fait, de pénibles maux de tête quotidiens depuis 20 ans. J'ai confiance en la Tendresse de la Vierge.*

*Je serais heureux d'avoir une image de Notre Dame de Soufanieh. Où trouve-t-on, en France, les vidéo-cassettes?*

*Avec mon affection fraternelle.*

*Signature »*

### **17) Mme Bernadette DUBOIS:**

C'est la journaliste qui collabora avec moi à la rédaction de mon livre "Souvenez-vous de Dieu". Voici ce qu'elle m'écrivait d'Herblay où elle habite, le 12/9/1992:

*« ... Je sais bien que je n'ai pas l'air de faire grand chose pour Soufanieh. Mais ici, le contexte est difficile et toutes les revues pour lesquelles je travaille, m'ont refusé un*

*article sur ce sujet, sauf "Feu et Lumière", je vous envoie le numéro dans lequel j'ai pu parler de Soufanieh (sous un pseudonyme, car, ayant signé un livre avec vous, il était délicat que mon nom réapparaisse pour parler du livre!).*

*... Soyez sûr aussi que nous ne souhaitons qu'une chose, c'est que Soufanieh soit vraiment connue en France. Mais il faut que ce soit une connaissance profonde et vraie, et là réside la difficulté, vous le savez bien... »*

**18) M. Pierre LABAYLE:**

Consul honoraire de Togo, il habite à BENQUET. De ses nombreuses lettres, je choisis celle du 9/9/1994, dont je cite ce paragraphe:

*« ... J'ai bien acheté, sur votre conseil, votre livre "Souvenez-vous de Dieu" je l'ai lu avec un grand intérêt et il est maintenant entre les mains de mon curé... qui, en échange, m'a passé une cassette-vidéo sur Soufanieh!!! où vous êtes en bonne place... C'est quand même une coïncidence bienheureuse... et j'y verrai peut-être même un peu "le doigt du Seigneur"!... »*

**19) M. Camille ABOUSSOUAN:**

Ancien Ambassadeur du Liban en France, il m'écrit de Fleurance, le 13 août 1995, la lettre que voici:

*« Cher Père Zahlaoui,*

*Je bénis le Ciel de vous avoir permis d'écrire ces deux beaux livres que j'ai à mon chevet. Les belles apparitions mariales et leurs manifestations enchantent mon cœur et vous en avez exprimé admirablement les réalisations.*

*Je vous écris près de Lourdes et des Pyrénées, plein d'atmosphère propice à la méditation.*

*La visite à Antoura de Mirna est dans ma pensée une constante référence et une joie permanente. Melhem devrait venir prochainement ici et je me réjouis de le revoir, lui qui est le lien merveilleux avec ces manifestations.*

*Je caresse le projet d'aller le plus tôt possible à Soufanieh et me recueillir avec vous devant cette image qui nous transmet la présence de la Vierge avec tellement d'admirable constance.*

*Qu'elle protège nos parcours et nous inspire le meilleur, tel est mon vœu ardent avec, pour vous, mon amitié très respectueuse.*

*Signature »*

**20) Mme Monique LÉVÊQUE:**

Psychiatre en milieu hospitalier, alors en retraite, elle m'écrit, entre autre, une longue lettre en date du 11/10/1995, dont voici les principaux paragraphes:

« Père,

*Paroissienne d'adoption de l'Église St Bernard à Dijon, nous nous sommes rencontrés à la sortie de la Crypte de Notre Dame d'Éphèse. Je vous remercie pour votre ouvrage "Souvenez-vous de Dieu".*

*Par ces quelques mots, que je vous joins, je viens vous redire ma reconnaissance.*

*Je sais que vous devez revenir à Dijon en Novembre.*

...

*J'ai lu plusieurs fois votre ouvrage "Souvenez-vous de Dieu" et je continue souvent à le choisir pour méditer.*

*Merci, Père, pour la fidélité avec laquelle vous nous transmettez tout ce que vous vivez à Soufanieh et tout ce que nous recevons – à travers Myrna – des messages de la Vierge Marie et du Christ.*

*Comme l'huile qui coule de l'image de l'icône et des mains de Myrna, ces lumineux messages inondent à leur tour nos âmes et nos cœurs de l'Amour et des Paroles de Dieu.*

*Votre méditation nous apprend à les recevoir avec respect et humilité et nous permet de retrouver en ces temps de ténèbres, la Transcendance de l'Amour Trinitaire et la Grandeur de la Vierge Marie.*

*Comment ne pas être ému et bouleversé en entendant le Christ dire à Myrna:*

*Je suis le Créateur.*

*Je l'ai créée pour qu'Elle me crée...*

*Et encore: Elle est la Fille du Père*

*La Mère de Dieu*

*L'Épouse de l'Esprit...*

*Et comment ne pas crier notre reconnaissance à Notre Mère du Ciel lorsqu'elle nous rappelle son "Fiat" prémice de notre Rédemption et de sa Maternité universelle. Elle vient nous inviter à participer à notre tour à cet Amour et, avec son infinie Tendresse, Elle nous prend par la main pour nous montrer le chemin de la conversion par l'Adoration, la prière, l'Amour des uns pour les autres – et Elle nous invite à la Réconciliation de tous les chrétiens.*

*Votre ouvrage devient l'un des jalons spirituels qui nous aidera à comprendre le vrai sens de l'Unité.*

*Merci de l'avoir écrit avec une telle ferveur tout imprégnée de l'émotion du témoin que vous êtes.*

*Votre dernier chapitre enfin est une réponse au message du Christ du 14 août 88. Puisse-tous nous, avec le secours de l'Esprit Saint, aimer notre Église d'un seul cœur et d'une seule voix.*

*Signature »*



**21) M. Jean-Pierre ENKIRI:**

Reporter à France 2, il m'écrit le 19/5/1996 une lettre dont voici quelques lignes:

*« ... J'espère que vous serez bientôt en mesure de me confirmer la date du 17 août à Vézelay, et que nous pourrions réaliser une belle émission de Noël.*

*Mes meilleurs souvenirs à Myrna et à son mari. Pour vous, Père, l'assurance de mon fidèle dévouement.*

...  
*P.S. Nous continuons à recevoir des demandes de la reproduction de Notre-Dame de Soufanieh. Nous avons largement dépassé les 3000 envois. »*

**22) Mme Charlotte AMOUROUX:**

De ces nombreuses lettres, je cite ce passage d'une carte portant la date de "Février 1997":

*« Très Cher Père,*

*Le mois de Janvier est passé à une vitesse incroyable, malgré cela, permettez-moi de vous adresser tardivement, nos vœux les plus sincères, pour une sainte et fructueuse année 97, et vous donner des nouvelles concernant l'icône de Notre-Dame de Soufanieh; après sa bénédiction par notre très cher Pape (S. S. Bartholoméos 1<sup>er</sup> l'a bénie représentée sur une photo avec d'autres icônes, à Constantinople, après Rome). Elle est revenue chez moi pour ma grande joie. Sa Présence est tellement agissante, vu le nombre de grâces, que nous obtenons! Lors d'une assemblée hebdomadaire, à la chapelle du "Sacré Coeur", de notre groupe du Renouveau, nous avons prié en Sa Présence. Soirée inoubliable pour toutes les merveilles vécues. Un prêtre noir du Burkina-Faso, venu inopinément, partager notre Prière (Il a été désigné responsable du Renouveau pour l'Afrique) a été transporté de joie en apercevant l'icône de N. D. de Soufanieh, d'où un jaillissement de Louanges, venu du plus profond de son cœur. Imaginez un instant, Cher Père, l'atmosphère bouleversante dans notre assemblée!! Dieu en Soit Loué!*

*Deux jours après, Notre Dame de Soufanieh, sous le vocable de Notre Dame de l'Unité, présida une Assemblée de Prière œcuménique, dans la Chapelle de N. D. de Grâces, à Morsang S/Orge avec des frères orthodoxes – protestants réformés et baptistes. Je reste encore étonnée de mon audace. J'ai même prêté la cassette-vidéo s/ les événements de Soufanieh, au Pape: le Père Elias! J'ai dans le cœur que cette icône va opérer des merveilles, en France, avant de regagner la Syrie!!... »*

**23) M. Edouard et Mme Lucette DECOSTER:**

L'on m'excuse de reproduire ici une courte lettre à des amis de LIMOGES, datée du 17/10/1999, et relatant en bref, grâce à une journaliste française du nom d'Edith GUEYNE, la cérémonie de l'inauguration du Centre Notre-Dame de Soufanieh à Rome le 15/10/1999:

*« Très chers,*

*Je suis très heureux de vous annoncer ce que m'a communiqué de Paris, ce matin, après avoir assisté à la cérémonie d'inauguration du "Centre Oeucunémique N.D de Soufanieh – Padre Pio", Melle Edith GUEYNE:*

*Très belle cérémonie, présidée par le précédent Nonce Apostolique à Damas, Mgr Luigi ACCOGLI, en présence de 4 évêques ou cardinaux (elle n'a pas pu le savoir)*

*Abondante exsudation d'huile des mains de Myrna, au cours de cette cérémonie.*

*Edith a pris de très belles photos qu'elle compte m'envoyer bientôt.*

*Alleluia.*

*Je vous redis toute mon amitié et l'assurance de ma prière.*

*Signature »*

**24) M. Michel Habib DELONCLE:**

Ancien ministre de De Gaule, profondément attaché à Notre-Dame de Soufanieh, j'ai de lui plusieurs lettres dont il me plaît de citer l'un ou l'autre paragraphe:

● **Lettre du 28/4/1999:**

*« C'est avec beaucoup de joie que nous avons reçu quelques jours après Pâques, votre lettre circulaire datée du 25 janvier. Beaucoup de joie, car elle nous apporte de bonnes nouvelles de Soufanieh et de son témoignage.*

*... Je confie (X) à votre prière et à Notre-Dame de Soufanieh, dont je regarde l'image tous les soirs... »*

● **Lettre du 22/5/2003:**

*« Merci beaucoup pour votre lettre pascalle du 19 avril et pour les documents joints, que j'ai lus avec la plus grande attention...*

*Venez donc prêcher la bonne parole en France et nous y parler de Soufanieh... »*

● **Lettre du 8/2/2004:**

*« Cette lettre est écrite après que j'ai eu la joie de vous voir et d'entendre votre voix à la télévision, sur France 2, dans un programme consacré à Soufanieh, diffusé dans le cadre de l'émission dominicale: "Foi et Traditions des chrétiens orientaux". J'ai bien reconnu la maison de Myrna et son visage, que j'ai vus lors d'une rencontre que je n'ai pas oubliée, au cours de mon dernier voyage à Damas.*

*L'émission était très bonne, tant par la qualité des témoignages que par les images de Myrna elle-même. Ses extases, les stigmates apparus sur son visage et ses mains, le récit des exsudations d'huile, vos propres commentaires, tout cela formait un ensemble cohérent et convaincant. J'espère qu'en cette année, où Pâques est à nouveau célébrée le même jour par tous les chrétiens, Myrna recevra un nouveau message et surtout que nous progresserons sur la voie de l'Unité. Je suis navré de voir que tous les efforts faits par le Saint-Père en direction des Églises orthodoxes demeurent sans effet apparent. Espérons que le Saint-Esprit fera bouger les choses.*

*La prière pour l'Unité entre tous les chrétiens qui professent la Foi des conciles est, chez moi, quotidienne. Vous y êtes tous les jours associé... »*

**25) Mme Bernadette LAURENT:**

Elle m'écrit de Dampmart en date du 18/3/2000 la lettre suivante:

*« Mon Père,*

*Lors de votre passage à Paris, vous avez été reçu par une radio où une émission a été consacrée à SOFANIE.*

*J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt ce que vous disiez, et ce que nous demande le Seigneur, ainsi que la Très Sainte Vierge Marie, à travers les messages reçus par Mirna. Il est clair que nous retrouvons là les paroles du Seigneur cités dans la BIBLE.*

*Père, ainsi que vous l'avez mentionné lors de votre interview, de l'huile miraculeuse coule de cette icône, aussi je vous demande si cela vous est possible, de m'adresser deux cotons imbibés de cette précieuse huile ainsi que 3 exemplaires de la reproduction de l'icône.*

*Je vous confie toute ma famille ainsi que notre pays. Que Mirna prie pour la conversion de la jeunesse EN CETTE ANNÉE JUBILAIRE.*

*Un grand merci mon Père,*

*En union de prières,*

*Signature »*

**26) Mme Mylène MEBROUK:**

Elle habite à Nîmes, d'où elle écrit une lettre à Myrna en date du 5/6/2000. La voici:

*« Très chère Myrna,*

*Je suis une maman de 38 ans, mariée avec Bernard. Nous avons deux enfants: David (garçon de 16 ans) et Ludivine (fille de 8 ans).*

*Nous essayons de vivre dans la foi chrétienne dans nos joies et dans nos peines. Mais ce n'est pas toujours facile. Nous aimerions être plus constants et fervents dans la prière afin qu'elle ait la première place dans notre maison.*

*Je suis heureuse de voir (en lisant le livre du Père Elias ZAHLAOUI) que la Sainte Vierge s'est manifestée à travers vous pour l'unité dans le monde. Je suis heureuse d'apprendre qu'il y a des endroits comme à Soufanieh où la prière est là, présente, importante et récitée toute la journée. Que Dieu soit béni à travers vous, tous.*

*Pouvez-vous S.V.P. m'envoyer des images bénites de Notre Dame de SOUFANIEH ainsi que de l'huile sainte ou contons imbibés. Je vous en serai très reconnaissante pour ma famille et un groupe de jeunes adolescents de 16 à 22 ans qui chemine tout doucement, vers Dieu au sein d'une paroisse.*

... ..

*Pouvez-vous confier dans vos prières à la Sainte Vierge, mon petit foyer avec mes 2 enfants, que nous restions unis dans l'amour et la prière du Christ avant tout et que mes enfants suivent un chemin de droiture, d'honnêteté et d'amour, dans un monde qui leur montre parfois le contraire. Qu'ils aient un profond amour et respect envers Dieu, Jésus et Marie.*

*J'espère que La Sainte Vierge fera que cette lettre vous parvienne sans aucune difficulté.*

*Merci de tout mon cœur.*

*Je prie pour toute votre famille et communauté.*

*Signature »*

### **27) Mme Katherine BERGHÉAN:**

Elle habite La Varenne Saint-Hilaire, d'où elle écrit cette lettre en date du 3 Novembre 2003:

*« Mon Père,*

*Vous aviez eu la gentillesse de m'envoyer en 2000 un morceau de coton imbibé.*

*Ma mère, malade de la maladie d'Alzheimer depuis maintenant 10 ans et moi-même nous traversons cette épreuve envoyée par le ciel, disons avec beaucoup de quiétude, malgré les différents coups au cœur que je peux avoir à cause de cette maladie qui agit comme une véritable pieuvre et vous tue à petit feu.*

*Vos prières et celles de vos frères m'aident et aident certainement ma mère dans cette traversée du désert et nous vous en sommes très reconnaissantes.*

*Vous serait-il possible de m'envoyer à nouveau ce précieux coton, la Vierge la protégera ainsi de plus près.*

*Avec tous mes remerciements.*

*Signature*

*PS: J'avais eu votre adresse par M. Fouchet »*

### **28) Mme Geneviève BASTARD:**

Geneviève a un bureau de voyage à Paris. Elle a déjà organisé plusieurs pèlerinages à Soufanieh. Nos échanges sont réguliers. Je choisis son fax du 27/6/2003, pour en citer deux paragraphes sans plus:

*« ... Par nos amis communs Guy et Mylène, j'ai la joie d'apprendre votre prochaine arrivée. Hughes également m'en a fait part avant-hier!*

*.....*  
*Aujourd'hui, je viens vous supplier: n'est-il pas possible avec Myrna de prolonger de deux jours ou un seul jour votre présence en France. Un groupe de Tahiti dont la moitié issus de l'Église protestante et qui ont rejoint la communauté (vous souvenez-vous de l'appel lancé de Soufaniyeh par radio et toutes les émissions et pérégrinations de l'icône en Polynésie,) Ce groupe forme une communauté d'unité et vient en Europe: ce serait si beau qu'ils vous rencontrent! Et si vous poursuiviez à Rome où nous allons être reçus officiellement?... »*

### **29) Mme Thérèse LAINE:**

Elle habite à Luxeuil les Bains. De ses nombreuses lettres, je cite celle du 20/11/2003, intégralement:

*« Père,*

*Le 8-5-2000, j'ai eu la grande joie de recevoir une lettre de votre part que vous aviez confié à un ami qui voyageait en France et vous m'avez joint un coton en forme d'hostie imbibé d'huile de N.D de Soufanieh ainsi que votre carte sur internet.*

*Par les frères Jaccard, j'ai été informée de votre présence parmi nous à Besançon avec Mirna, c'était pour moi une joie profonde de venir mais malheureusement je ne pourrai m'y rendre, j'y serai avec mon cœur, je viens d'être malade, je suis très fatiguée et suis obligée de me rendre à Troyes afin de garder ma petite fille, on me conduit dimanche matin.*

*Par André Ternet, je vous confie ce petit mot, mon absence sera pour moi un grand sacrifice car je m'en réjouissais tellement, je l'offre pour l'unité des chrétiens et pour la paix sans cesse menacée. Si vous pouvez me faire parvenir un coton, s'il est encore possible, pour une malade et quelques reproductions de N.D de Soufanieh, l'image est tellement belle.*

*Je suis particulièrement en union de prière avec vous Père Zahlaoui je ne vous envoie rien car je me souviens, vous m'avez renvoyé mon chèque, je donnerai aux frères Jaccard.*

*Je vous remercie d'avance et vous reste unie ainsi qu'à Mirna que j'ai déjà vue une fois à Besançon, unie en Jésus et Marie.*

*Croyez à mes respectueuses pensées.*

*Signature »*

### **30) Mme Marie-Josèphe LE BOT:**

Voici la lettre qu'elle m'a écrite de Daoulas, en date du 5/5/2004:

*« Père Elias Zahlouis,*

*C'est par l'intermédiaire de Stella Maris!*

*CH Hauteville qui m'a donné votre adresse que je prends la respectueuse liberté de me faire parvenir (si cela est possible) de l'huile de la Sainte Icône de Soufanieh? Et si cela se faisait de me faire connaître le coût de l'expédier et le moyen de vous rembourser. Très respectueusement à vous.*

*Signature »*

### **31) M. Stéphan LAZWESKY:**

Habitant à Paris, passionné pour Notre-Dame de Soufanieh, il s'est donné la liberté d'envoyer des dossiers entiers sur Soufanieh à un grand nombre d'évêques et de personnalités religieuses en France.

De ses nombreuses lettres, je cite ces lignes de celle du 21/5/2004:

*« ... D'autre part j'ai diffusé les messages de la semaine Sainte 2004 et 2001 en recommandant les K7 Vidéo.*

*Les prêtres traditionnalistes sont attentifs pour la suite des événements, mais ne désapprouvent pas cette belle histoire depuis Novembre 1982. Nous espérons que Rome donnera son feu vert pour occasionner de nombreux pèlerinages à Damas et dans toute la Syrie.*

*...  
PS. J'ai distribué des centaines d'images représentant Notre-Dame de Soufanieh... »*

### **32) M. Jean Marc ARACTINGI:**

Ambassadeur honoraire, résidant à Saint Léger, il m'écrit en date du 27/11/2007, la lettre que voici:

*« Mon Père,*

*C'est par un grand hasard que je suis tombé lors d'une brocante à Coulommiers à 70 Km de Paris sur votre livre SOUFANIEH que j'ai lu avec passion malgré ses 500 pages.*

*25 ans déjà et c'est très beau.*

*J'ai déchiré la petite image de la Vierge et de Jésus du livre pour l'encadrer, elle est au dessus de mon lit.*

*Je vous remercie de m'avoir fait connaître SOUFANIEH et me félicite du travail accompli sachant que la semaine dernière les Catholiques et les Orthodoxes se sont unis reconnaissant le Pape comme le Premier Évêque de l'Église.*

*J'aimerais avoir de vos nouvelles et de Myrna par mail ou fax. Rassurez-moi de la bonne réception de ce fax – Encore une fois MERCI.*

*Signature »*

## 2. Témoignages personnels:

### 1) Mme Mireille SABARTHES:

Attaché à l'Ambassade de France à Damas, elle écrivit en date du 30/11/1988, le témoignage suivant:

*« Samedi 26 novembre, j'étais présente à Soufanieh sur invitation du Père Zablaoui pour le 6<sup>ème</sup> anniversaire des manifestations divines!*

*Une foule énorme était venue prier, et espérait un signe du Seigneur pour célébrer cette fête.*

*De 16H00 à 18H15, plusieurs prêtres réunis menèrent la prière plus intense et plus recueillie que jamais.*

*À 18H20 environ, Mirna a commencé de ressentir les effets de la présence du Seigneur.*

*Invitée à venir voir les événements dans la chambre où elle avait été transportée, je me tenais au pied de son lit en compagnie de nombreuses autres personnes dont le père Maalouli qui, sa montre en main, guettait les signes de la présence de Dieu sur le visage de Mirna.*

*Pendant ½ heure environ, le temps était effacé par la force et l'intensité de ce à quoi nous assistions, les mains et le visage de Mirna se recouvraient d'une huile dont on sentait l'odeur indéfinissable d'herbes et d'essences naturelles, malgré la chaleur et la moiteur qui régnaient dans la chambre!*

*Mirna enleva ses bagues aidée par une amie; elle bougeait un peu, essuyait ses yeux que l'huile brûlait, et parfois semblait dormir. À plusieurs reprises elle a ouvert les yeux et le père Maalouli agitait sa main devant son visage sans qu'on ait l'impression qu'elle la voyait.*

*Tous les gens présents dans la chambre faisaient passer des klinex, cotons et autres photos d'êtres chers pour que l'amie de Mirna puisse les imprégner de l'huile qui coulait sans cesse du visage et des mains de Mirna.*

*Il est à noter que devant ce phénomène, les gens présents et moi y compris, ressentions assurément les effets d'une présence divine! Certains pleuraient, tous priaient et tous nous sentions touchés, à travers Mirna par la grâce du Seigneur! Nul besoin de chercher à attribuer ce phénomène à quoi que ce soit d'autre que la main de Dieu. Il est évident pour moi que cela est Son œuvre!*

*Vers 19H00 environ, nous sommes sortis de la pièce pour que les prêtres puissent recueillir le message de Dieu par la bouche de Mirna.*

*Ce qui s'est passé ce soir là à Soufanieh s'est déroulé pour et devant tous les gens présents. Une caméra filmait les événements retransmis directement sur un poste de TV installé dans le patio pour que tous y puissent participer.*

*Je tiens moi-même à la disposition de qui le désire, le film vidéo que j'ai tourné à l'occasion du 6<sup>ème</sup> anniversaire de Soufanieh.*

*Signature »*

## **2) Mme Marie-Louise BOUSQUET:**

Son témoignage daté du 28/2/1989, le voici:

*« J'ai appris les Evènements de SOUFANIEH en Octobre 1986 par un article de Mgr HAFOURI publié par STELLA MARIS. Ce journal, auquel je suis abonnée, a reparlé des apparitions de DAMAS en Février et Novembre 1987. Le reportage sur cassette, réalisé sur place par Christian RAVAZ (CHRETIENS Magazine), a su nous faire pénétrer dans l'atmosphère de SOUFANIEH.*

*En Mai 1988, mon mari et moi, nous nous sommes rendus à DAMAS (par la route) en nous arrêtant à MEDJUGORJE.*

*Avant notre départ, nous avons écrit à Christian RAVAZ pour lui demander de nous faire bénéficier de son expérience, puisqu'il s'était rendu sur place pour un reportage et la rédaction d'un livre.*

*A cause d'un changement d'adresse, sa réponse ne nous est pas parvenue avant notre départ.*

*Nous avons donc pris la route en nous mettant sous la protection de l'Esprit-Saint et soutenus par les prières de nos amis qui nous suivaient de France. Et ce long pèlerinage nous a comblés au-delà de toute espérance.*

*L'accueil à DAMAS a été des plus chaleureux. Le Père MALOULI nous a introduits dans la maison de MYRNA. Cette dernière était absente, invitée à LOS ANGELES. Malgré cela, quel bonheur de nous retrouver dans cette atmosphère de prière intense, devant l'icône de Notre-Dame qui exsude de l'huile d'olive à certaines occasions.*

*Nous avons participé à la prière du soir, nous mêlant aux pèlerins de toutes conditions, dont la profonde piété et la simplicité nous ont touchés. Le contact a été facile; beaucoup parlent français. Nous avons été entourés d'une réelle chaleur humaine. Quant au rayonnement des Pères MALOULI et ZAHLAOUI, il est impossible à traduire.*

*Lorsque l'invitation à assister au 6<sup>ème</sup> anniversaire des premiers Evènements nous a été faite, nous avons simplement répondu: "Priez à cette intention et si tel est le désir de Notre-Dame, elle saura bien nous ramener parmi vous le 26 Novembre prochain."*

*De retour en France, la réponse de Christian RAVAZ nous est parvenue. A son courrier, il avait joint le n° 10 (Septembre/Octobre 87) de CHRETIENS Magazine sur lequel figure un long reportage sur les apparitions à DAMAS, ainsi que trois images plastifiées (reproduction de l'icône de SOUFANIEH) – images qu'il offre à qui lui en fait la demande.*

*J'ai largement diffusé ce reportage en le photocopiant, distribué un nombre important d'images de l'icône (achetées aux Editions du Parvis) et fait bénéficier de nombreuses personnes de minuscules bouts de coton imprégnés de l'huile sainte ramenés de DAMAS.*



*Le 15 Août, je décidais de m'abonner à CHRETIENS Magazine. Le lendemain, je reprenais le spécimen qui m'avait été adressé par Christian RAVAZ afin d'utiliser le bulletin d'abonnement.*

*J'ouvrais le magazine aux pages 18/19. Les 3 images plastifiées s'y trouvaient encore ainsi que les 4 feuilles des Messages de SOUFANIEH, pliés en deux, qui m'avaient été confiés par le Père MALOULI et que j'avais glissés là.*

*Je ne prêtais pas attention aux images, m'attachant à relire l'article de la page 18: "Quelques réflexions sur l'huile de Soufanieh". C'est seulement alors, après cette lecture, que mes yeux se sont portés sur l'image. Elle était largement tachée d'huile et par endroits le plastifié était tout écaillé et se recroquevillait. J'ai examiné les images qui étaient dessous. La deuxième était tachée mais beaucoup moins et la troisième très légèrement.*

*J'ai aussitôt fait partager ma découverte à mon mari. Sa première réaction a été de sentir. Il m'a dit: "Ça sent vraiment l'huile d'olive!" Nous avons examiné l'ensemble plus attentivement et nous avons constaté que les feuillets des messages étaient imprégnés à la partie supérieure et inférieure (puisque pliés en deux) l'huile ayant traversé par conséquent huit épaisseur de feuilles.*

*Je suis restée sans réaction, mon esprit refusant de croire ce que mes yeux voyaient. J'avoue ne pas avoir cru à une grâce du Ciel. N'ayant pas vu la tache se former, l'huile couler, le doute est entré en moi tout de suite.*

*J'ai parlé de cette "exsudation" à trois amies de notre groupe de prière en leur recommandant la plus grande discrétion. Mon sentiment était que je ne voulais pas abuser qui que ce soit.*

*Nous avons répondu à l'invitation qui nous avait été faite en Mai et nous avons passé une semaine à DAMAS fin Novembre 88 pour assister au 6<sup>ème</sup> anniversaire des premiers Evènements.*

*A cette occasion, j'ai présenté les images et les feuillets tachés aux Pères MALOULI et ZAHLAOUI ainsi qu'à une amie de MYRNA. Leur réaction a été spontanée: Ils y ont vu tous trois une grâce de Notre-Dame et se sont réjouis. Pour eux, l'origine de l'huile ne faisait aucun doute. Dès lors, je me suis sentie autorisée à parler de cette exsudation comme étant réelle.*

*Je tiens à préciser que sur la première image, la tache d'huile s'est agrandie d'un bon centimètre et sur la 2<sup>e</sup> de 2 mm environ. De plus, sur la page 18 du magazine, de nombreuses taches d'huile sont apparues qui n'y étaient pas au début.*

*De retour en France, dès le 30 Novembre, j'ai raconté notre pèlerinage à DAMAS à mes collègues de bureau leur montrant images et feuillets. Une des personnes présentes, de retour chez elle, parle de mon témoignage. Sa femme se souvient de l'image que je lui ai offerte (provenance STELLA MARIS) et qu'elle a rangée précieusement dans son " tiroir à reliques ". Quelle n'est pas sa surprise de*

constater qu'au verso de l'image se trouve une tache huileuse de forme circulaire de 5,5 cm de diamètre environ. Elle ignorait que des images exsudaient de l'huile de par le monde.

Nous voulons aussi apporter notre témoignage sur les Evènements dont nous avons été témoins oculaires le 26 Novembre 1988 à SOUFANIEH.

Dès 15 H. ce jour là nous sommes dans la maison de MYRNA. La niche où se trouve l'Icone émerge d'un grand cœur, confectionné par un groupe de jeunes gens, avec des fleurs en papier. La coupelle sous l'Icone est vide depuis le 2 Février dernier.

Les gens commencent à arriver. C'est une ambiance de fête. La prière est continue, alternée de nombreux chants dont nous regrettons de ne pas comprendre les paroles car d'après la ferveur de tous nous les devinons très belles.

Le Père MALOULI est déjà là. Il se retire dans la chambre de MYRNA d'où il participe à la prière. Le temps passe et la foule des pèlerins devient de plus en plus compacte. Salon et patio ne peuvent plus la contenir. Elle est très diverse: Prêtres, religieux, religieuses (dont certains venus de Jordanie, du Liban...), beaucoup de jeunes, d'enfants, de gens de toutes conditions.

Nous avons le privilège de nous trouver dans la chambre de MYRNA. En effet, si tout se passe comme les années précédentes, MYRNA entrera en extase et recevra un Message du Christ. L'heure n'en est pas connue. Nous sommes impressionnés par l'intensité de la prière et nous regrettons de plus en plus de ne pouvoir y participer. Plus de deux heures passent ainsi.

MYRNA se trouve maintenant sur le pas de la porte de la chambre, à moins de deux mètres de moi. Elle est détendue. Elle prie et chante sans concentration apparente et j'admire son calme. Je la vois mettre une main sur son visage. Elle chancelle alors, perdant l'équilibre. Les personnes près d'elle la soutiennent. J'ouvre mes yeux tout grand... ne voulant perdre aucun geste. Alors que quelques secondes auparavant son visage et ses mains étaient secs, ils sont maintenant tout luisants. Son visage et ses mains ruissellent en vrais filets. Je suis très émue. Je dis à mon mari: "Est-ce que tu vois l'huile qui coule? Oui me dit-il".

Je me trouve au pied du lit où je m'assieds tant bien que mal. On étend MYRNA sur le lit et on la recouvre d'une couverture. Je me trouve avoir mes mains sur ses pieds. Je suis face à elle, personne devant moi. Un monsieur, à ma gauche est à genoux et prie. Le père MALOULI est déjà assis sur le lit, à la droite de MYRNA. Derrière moi il y a des religieuses vêtues de gris. Je m'adresse à celle qui est contre moi pour lui demander si elle a déjà assisté. Oui, c'est la 2<sup>ème</sup> fois. Nos mains se rencontrent en une longue étreinte appuyée. Toute notre émotion passe dans ce geste que les mots sont incapables de décrire.

MYRNA n'a pas encore totalement perdu conscience. Elle tourne la tête d'un côté et de l'autre en appuyant ses mains sur les paupières. Elle semble souffrir. Très

*rapidement elle entre en extase. Son visage est paisible, ses cils battent légèrement. Le Père MALOULI chronomètre la durée de l'extase. Je fais des photos, ayant pensé préalablement à en demander l'autorisation au Père MALOULI.*

*Les personnes les plus près essuient à l'aide de mouchoirs en papier que les gens tendent, l'huile qui continue à exsuder du visage et des mains de MYRNA. Ensuite, le papier, devenu très précieux, est réacheminé vers son propriétaire. Je présente une serviette en papier qui me revient imbibée. Je constate le lendemain que l'huile s'est évaporée.*

*Je n'ai pas réalisé le temps qui a passé. Saurais-je dire ce que j'ai pensé durant cette dizaine de minutes qu'à duré l'extase et qui m'ont paru si courtes? Non.*

*MYRNA commence à remuer. Elle ouvre les yeux. Le Père MALOULI passe et repasse sa main devant son regard pour voir si elle a retrouvé la vue. Apparemment, elle ne voit pas.*

*Le Père MALOULI fait des gestes et parle d'une voix forte en arabe. Je comprends qu'il demande aux personnes qui ont assisté à l'extase de quitter la chambre afin de laisser pénétrer ceux qui sont dans le patio.*

*J'abandonne les pieds de MYRNA et difficilement, à contre courant, je sors dans la rue. Comme moi, mon mari a tout vu et j'en suis très heureuse.*

*Venus spécialement de France pour assister aux Evènements du 6<sup>ème</sup> anniversaire, nous tenons à vivre ici cette soirée mémorable.*

*Lorsque la foule des pèlerins s'est dispersée, nous avons réintégré la maison. Le Père ZAHLAOUI, rayonnant, nous a traduit le Message donné par Jésus Lui-même à MYRNA durant l'extase. Instants d'intense émotion! Inlassablement, il donne et redonne le Message, ravi de commenter les points forts. On le sent pénétré des paroles que Jésus vient de prononcer.*

*Nous sommes invités par une famille syrienne, parlant un excellent français, à boire le café. Ensuite, nous revenons tous chez MYRNA pour la veillée d'anniversaire. C'est la Fête! Ambiance familiale, bon enfant, joyeuse et en même temps insolite pour nos esprits occidentaux. Des jeunes gens, se tenant par le bras, chantent des louanges à Marie et dansent sur des airs de folklore syrien. Des gens célèbres du monde de la chanson sont présents. Avec une simplicité et une ferveur touchantes ils font monter vers le Ciel leur voix magnifique.*

*MYRNA ne paraît pas être l'héroïne de la soirée. Très discrète elle se tient à l'écart. Les gens sont venus pour Marie.*

*Le temps passe trop vite, il est déjà minuit. Deux jeunes gens apportent un énorme gâteau décoré d'une chapelle. MYRNA a l'honneur de souffler les 6 bougies. Nous entonnons "Joyeux Anniversaire Marie". Inlassablement, les chants succèdent à d'autres chants pour honorer la Reine de la fête.*

*Nous quittons la maison peu après 1 heure du matin. L'Icone n'a pas donné de l'huile.*

*Le lendemain soir, nous nous rendons à SOUFANIEH pour la prière. Les visages sont rayonnants. On nous apprend la grande nouvelle: l'icône de la Sainte-Vierge a donné de l'huile. Cela s'est passé à 1 H 35 du matin (peu de temps après notre départ). Il restait encore deux ou trois personnes devant la niche, dont une jeune journaliste Libanaise venue pour un reportage. D'après ce qui nous a été raconté, brusquement, sous leurs yeux, la coupelle était pleine d'huile...*

*Nous n'avons pas eu la grâce de voir l'huile couler mais nos yeux ont plongé dans cette huile verte, Don de Dieu. Que souhaiter de plus! Sous le cadre de l'icône, 3 gouttes d'huiles en suspens... nous n'avons pas eu la joie de les voir tomber.*

*GRABELS, le 28 Février 1989.*

*Signature »*

### **3) M. Pellegrino PEDROCCHI:**

*« Samedi matin 12 Mai 1990, mon groupe de 35 pèlerins dont 2 Prêtres et 2 Frères religieux, se trouvait chez MYRNA vers 9 H du matin.*

*Notre présence à cette heure matinale était motivée par le prochain départ, en avion, de DAMAS sur PARIS et c'est par un sentiment de reconnaissance pour toutes les grâces reçues au cours de nos 12 jours de pèlerinage "Sur les pas de St PAUL" que nous sommes venus remercier la Vierge Marie dans la maison de MYRNA et NICOLAS à SOUFANIEH, avant notre départ de Syrie.*

*Quand nous sommes entrés chez MYRNA, nous avons eu la joie d'être accueillis par les Pères Elias ZAHLOUI et Joseph MAALOULI qui nous attendaient comme il en avait été convenu la veille.*

*Personnellement, j'étais gêné de venir déranger le foyer de MYRNA à cette heure matinale, sachant que chaque jour et chaque soir, son appartement était assailli de visiteurs souvent abusifs, mais, en tant que responsable du groupe, j'étais heureux de faire venir mes gens dire un dernier MERCI chaleureux à MARIE.*

*Claude-Marie MILLET, Père spirituel du groupe, (fondateur – animateur Français de la fraternité "SITIO" de BRAZEY EN PLAINE, Côte D'or) commence la prière devant l'icône miraculeuse de Marie. La ferveur est intense dont les invocations nous introduisent dans un sentiment de paix et de joie profonde.*

*Pendant un court temps de silence, voilà qu'une porte s'ouvre, c'est MYRNA qui sort de sa chambre à coucher, je ne me suis pas retourné pour la voir mais je me doutais que c'était elle.*

*A ce moment précis, une odeur de parfum indéfinissable se répandit dans toute la pièce, tous peuvent en témoigner...*

*MYRNA vient, comme à l'accoutumée, près des marches d'escaliers d'une chambre salon située à l'extrémité de la pièce. Moi, j'étais là, près de la 1<sup>ère</sup> marche d'escalier:*

*Ma place depuis que je viens prier ici. C'était déjà à cet endroit que je me mettais lorsque, en novembre 1989, je suis venu préparer ce pèlerinage.*

*Je l'entendais prier, à côté de moi, le "Je vous salue Marie" en français mais je n'osais pas, par discrétion, tourner la tête pour la saluer.*

*Notre animateur entonne "Toi qui ravis le cœur de DIEU" page 41 de nos livrets de chants. A ce moment, je ne résiste plus, je me tourne légèrement du côté droit, je serre la main de MYRNA, je vois son regard: un sourire radieux, et nous chantons ensemble sur la page présentée.*

*A la fin du chant, je ferme le livret. Je le lui donne en cadeau.*

*La prière communautaire continue et la ferveur monte. Quant à Moi, je suis encore ému de savoir MYRNA prier tout près. Cette odeur de parfum me fit penser que peut-être elle s'était parfumée, mais non, c'était tout différent.*

*Claude-Marie MILLET entonne le chant de LOURDES "LES SAINTS ET LES ANGES" page 29, tout d'abord, je chante le 1<sup>er</sup> couplet et le refrain d'AVE MARIA par cœur, mais arrivé au 2<sup>ème</sup> couplet, je me retourne vers MYRNA pour ouvrir, à la page 29, le livret de chants que je lui avais donné peu de temps avant, afin qu'elle puisse chanter aussi avec nous.*

*Quelle surprise! Quel étonnement... Je vois ses deux mains ruisselantes d'huile... Mon carnet de chants en est tout gras, même aujourd'hui, 19 septembre, jour où je me décide à écrire mon témoignage. Je le prends avec émotion. MYRNA voyant que je regardais sa main huileuse, me laisse prendre le carnet et ajoute timidement en me montrant ses mains ce mot... "Huile"!*

*A partir de ce moment, des larmes de joie montent à mes yeux. Ne voulant pas interrompre la ferveur de la prière du groupe: je désirais simplement appeler le Père Claude-Marie MILLET pour l'en rendre témoin. Mais il était en avant et plusieurs pèlerins nous séparaient.*

*Peu de temps après, je me retournai de nouveau et je vis une personne ramassant à terre, au moyen d'un coton hydrophile, l'huile qui coulait des mains de MYRNA.*

*Les pèlerins se trouvant aux côtés et derrière MYRNA peuvent en témoigner...*

*La prière continue, fervente. Je me sens incapable d'exprimer la reconnaissance profonde pleine de joie indicible qui envahit mon cœur et mon âme extasiée. Je ne pouvais plus rien dire, muet d'une émotion d'ordre spirituel.*

*A la fin de la prière, tous voient l'huile dont les mains de la jeune femme étaient encore humectées. En contrepartie, je dois avouer avoir perçu dans ses yeux, une souffrance profonde...*

*Longtemps après, elle a retrouvé son sourire et nous a dit "Au revoir", acceptant de bonne grâce de saluer chacun et chacune: c'est sa façon, habituelle, de montrer sa particulière sympathie.*

*A ce moment là, notre ami André TERNET, caméraman du groupe, s'empresse d'aller chercher ses appareils laissés dans le car. (Il aurait bien voulu filmer le tout). Il arrive trop tard et le regrette vraiment.*

*Cependant, il a insisté pour filmer le groupe devant la maison de MYRNA, en présence, bien sûr, de Myrna et de son mari Nicolas.*

*Ensuite, André me filme personnellement en qualité de témoin oculaire des écoulements d'huile. Le livret de chants largement taché d'huile dans mes mains, me demandant instamment de raconter aussitôt ce que je venais de vivre et dont il avait été, lui aussi le témoin; ce que je fis bien maladroitement, étant encore sous l'émotion de ces faits extraordinaires. (1) Et je m'en fais l'obligé narrateur.*

*Tavaux le 19 Septembre 1990.*

*(1) NB: Je tiens à m'excuser auprès des Pères ZAHLOUI et MAALOULI du retard apporté à mon témoignage, je les remercie très particulièrement pour leurs informations, leurs témoignages personnels et surtout pour l'excellent accueil qu'ils nous ont réservé. Qu'ils en soient, ici, très chaleureusement remerciés.*

*— Dès que le film sera prêt, André TERNET le mettra, bien entendu, à la disposition de tous. Ce film apportera peut-être des détails omis à mon témoignage de ce jour.*

... ..

*A ce témoignage de SOUFANIEH, je dois ajouter un autre témoignage d'un fait vécu à ALEP, ville importante de SYRIE, en présence du Père Jean JAMOUS, curé d'ALEP et de 15 pèlerins de mon groupe: Le Mercredi 9 Mai 1990 chez Odette ASSOUD;*

*J'affirme que NOUS AVONS VU COULER DEUX ENORMES GOUTTES D'HUILE D'UNE SIMPLE IMAGE, ÎCONE DE MARIE DE SOUFANIEH!*

*Tous les pèlerins présents, dont j'ai les noms et adresse, peuvent s'en dire les témoins.*

*Signature »*

#### **4) Témoignage collectif:**

*Père Gérard MIDON, Père Elias ZAHLAOUI, les cinq séminaristes de Nancy: José-Luc JUPPON, Mathieu DELESTRE, Jean POIRÉ, Dominique KRESS, Bruno GONZALÈS:*

*« Le 24 février 1992,*

*Au sixième jour de notre séjour à Damas, magnifiquement préparé par le Père Elias Zahlaoui, nous devons nous rendre au Nord de Damas, à HOMS pour visiter une famille et faire un peu de tourisme. Au matin, le temps s'étant mis à la neige, le général Kaada, qui nous véhicule avec une gentillesse incomparable depuis le premier jour, décide une visite vers le Sud – Daara – Bosra – Izra – trois voitures se*

*mettent en route vers neuf heures: 13 personnes en tout - le général et son épouse – Père Elias – le Père Gérard Midon accompagné de cinq séminaristes de Nancy (Bruno Gonzales – Dominique Kress – Jean Poiré – José-Luc Juppont – Mathieu Delestre) ainsi que Mirna, ses deux enfants et sa maman.*

*La neige et le froid perturbent le périple dès le début de l'après-midi, d'où retard de deux heures à Daara pour le repas au Mess des officiers, pris à 17h30. Les renseignements pris, exigent que nous restions sur place pour la nuit. La soirée est occupée à des échanges, un visionnement d'une cassette donnant une chorale de N. D. de Damas avec l'extraordinaire chanteur Wadi Safi. Le Père Midon demande à Jean – séminariste – son livre sur Souphanieh pour mieux situer l'anniversaire du lendemain 25 février, journée de 1985 où Mirna se trouvait à KHABAB – Siège Épiscopal Grec Catholique du Hauran au Sud de Damas.*

*Après le lever, Mirna propose que soit célébrée l'Eucharistie – une table au milieu de la chambre du Père Elias, quelques chaises apportées des autres chambres – Bruno propose la croix qu'il porte sur lui et José une image de l'icône de Souphanieh qui seront posées sur la table – un peu de pain et un peu de vin – À l'invitation du Père Elias, le Père Gérard préside cette messe dans la plus grande simplicité mais avec beaucoup de ferveur – juste après la communion distribuée par le Père Elias, les mains de Mirna qui tenaient un chapelet exsudent d'huile odoriférante – c'est sa maman qui a d'abord signalé le fait à ses voisins, Bruno et la femme du général. Bruno se demandait pourquoi on le dérangeait dans sa prière! Tous ensuite touchent l'huile des mains de Mirna et se signent – Puis nous concluons la messe – Il est 9<sup>h00</sup> – Le Père Elias rend l'image de José après l'avoir imprégnée d'huile – José la donne au Père Gérard pour le Séminaire de Nancy dont il est le Supérieur.*

*Fait à Damas, le 25 février 1992.*

*Signatures »*

### **5) M. Camille ABOUSSOUAN:**

*« M'étant trouvé à Antoura le 28 Février 1995 chez ma sœur Madame Nada Mobarak, j'ai été le témoin de l'extraordinaire manifestation d'exsudation d'huile des mains de Mirna Nazzour. J'ai aussitôt ressenti une intense présence divine que nous avons entourée de prières et de chants en signe d'accents de grâce avec les membres de notre famille présents.*

*J'ai dorénavant la ferme intention de me rendre à Soufanieh en pèlerinage pour me recueillir sur les lieux où la présence mariale recouvre de ses grâces la prière des fidèles.*

*Paris le 4 Mars 1995.*

*Signature »*

**6) Dr. Yves-Marie MONFORT:**

*«Yves-Marie Monfort*

*mercredi 2 octobre 1996*

*Dr en Chirurgie Dentaire*

*J'ai été par deux fois témoin des exsudations d'huile que j'ai vues sur les mains de Myrna.*

*Je dois tout d'abord dire qu'il n'y a à mes yeux aucun doute sur le caractère surnaturel de ce phénomène. Pour des raisons subjectives et des raisons objectives.*

*Pour des raisons subjectives tout d'abord car cela a été en fait le plus profond de mon âme qui a été frappé à ce moment là. En fait pour être complet j'ai été si touché que je me suis mis à pleurer sur l'instant et qu'aujourd'hui encore en écrivant ce texte je suis sous l'émotion de ce moment.*

*Catherine, notre hôtesse m'a demandé les raisons de ces larmes et j'étais incapable de répondre tant j'étais comme submergé.*

*Submergé par la grâce, il serait difficile de dire autrement.*

*Submergé par ce contact immédiat avec ce qu'il me paraît difficile de nommer et qui doit être précisément l'ineffable.*

*Submergé faut-il le dire par l'inadéquation quasi totale entre mes préoccupations du moment et l'infini qui se manifestait comme jamais je n'en avais fait l'expérience.*

*Mes origines et ma formation font de moi un scientifique, voire souvent un sceptique Je me suis alors dit qu'il fallait raison garder, qu'il y avait même pour moi un devoir à cela.*

*A partir de ce moment je me suis même mis en quête de toute trace d'éventuelles supercheres. Rien sur le moment ne pouvait corroborer de telles hypothèses.*

*Lors de ce qui a été pour moi la deuxième manifestation, j'ai demandé à Myrna de bien vouloir relever haut la manche de sa chemise\*, il fallait bien se résoudre à l'évidence aucun appareillage que je puisse imaginer ne pouvait être la cause de l'exsudation du liquide huileux que je pouvais constater. Il ne restait qu'une chose à faire: se laisser aimer et changer.*

*\* ce qu'elle fit bien volontiers. »*

**7) M. Étienne et Mme Nathlie BIGOT:**

Jeune couple venu en pèlerins à Soufanieh en novembre 1996, dont voici le témoignage:

*« Bonjour,*

*J'aimerais d'abord rappeler le contexte dans lequel nous nous trouvions avant ce pèlerinage à Damas et ce qui nous a donné envie de partir fêter l'anniversaire des apparitions. Nous avons accueilli des Syriennes de la chorale à Chœur-Joie du Père Elias. Nous avons partagé des moments très intenses avec elles lors des repas à la maison, elles nous ont parlé de Soufanieh et des apparitions de la Vierge Marie à Myrna.*



*Ensuite, à la demande du Père Joseph, Myrna est venue partager à la Ferté les messages qu'elle avait reçus de la Vierge Marie. Il y a eu la messe le 30 septembre 96 puis le témoignage de Myrna. Ensuite nous avons pris un repas aux Granges à la suite duquel il y a eu le don de l'huile qui a coulé des mains de Myrna.*

*On peut s'interroger face à ce genre de fait, mais ce n'est pas cela que je veux partager avec vous ce soir. Au cours de nos conversations avec les Syriens, nous avons rencontré la même indifférence chez certains face aux événements de Soufanieh que l'on trouve chez certains Français, Prêtres ou laïcs par rapport à Lourdes. C'est le refus d'être interpellé sur sa foi, sur sa vie de prière, sur la transmission de notre foi aux autres.*

*Quelle est notre prière, quel temps prenons-nous à la prière, la prière communautaire en famille?*

*Lorsque nous sommes arrivés à Damas, nous avons été accueillis par le Père Elias qui nous a emmenés dans la maison de Myrna et Nicolas à Soufanieh, un quartier de Damas. Myrna nous a accueillis chez elle, nous avons découvert une jeune femme simple, une épouse tendre, une mère de famille avec toutes les difficultés que cela comporte, une servante de Marie. Toujours sollicitée, elle accueille les personnes qui arrivent, elle est le noyau de la prière, elle passe beaucoup de temps à l'écoute des personnes qui souffrent et ont besoin de parler.*

*Imaginez-vous que dans votre maison en plus de votre famille, il y ait continuellement du monde chez vous, des étrangers qui passent pour prier ou pour se confier durant toute la journée. Ceci est la vie de Myrna, de Nicolas et de leurs enfants.*

*Nous avons donc vécu à Damas des moments intenses, d'abord la Messe du 14ème anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Soufanieh. Cette Messe a été célébrée dans la plus grande Église de Damas, St Joseph. Monseigneur Isidore, Évêque de Damas présidait la concélébration, avec Le Nonce Apostolique (ambassadeur du Pape) avec une vingtaine de prêtres, Syriens, Libanais, Jordaniens, Belges, Français... Nous étions environ 3000 personnes.*

*L'Évêque a prêché avec force l'unité de l'Église auprès des laïcs et des prêtres présents, ce qu'a demandé la Vierge Marie lors de ses apparitions à Myrna. À la fin de la messe le Nonce Apostolique a chanté en Français un chant à Marie et à l'issue de ce chant les mains de Myrna se sont recouvertes d'huile. Nous étions juste derrière elle lorsque cela s'est produit. Myrna est montée dans le chœur et la foule était perturbée, excitée, paniquée et l'Évêque a été obligé de recourir à l'autorité pour calmer l'assistance.*

*Le deuxième temps fort a été le mardi après midi, il y a eu un temps de prière dans la maison de Myrna et Nicolas. Cela a commencé le matin et a duré jusqu'à 5 heures le lendemain. Ces prières étaient composées de chapelets, de chants, en arabe et en français ainsi que des témoignages, du docteur Philippe Loron (Neurologue à la*

*Salpêtrière à Paris qui a fait un constat médical et des analyses scientifiques des événements de Soufanieh), le Père René Laurentin (théologien, spécialiste des apparitions). Un couple est venu confier à la prière de Myrna un nourrisson malade. À 11 heures, nous avons assisté à la messe, chez Myrna. Le père Elias présidait avec environ 8 prêtres ainsi que l'Évêque Isidore, et à la fin de cette Messe, Myrna a exsudé de l'huile, non seulement sur les mains, mais l'huile coulait aussi de son front, de ses yeux, de tout son visage. Nous étions tous très émus, bouleversés.*

*L'appartement était comble. La maison était continuellement remplie, de nouvelles personnes venaient pour remplacer ceux qui partaient. Après cet événement nous avons partagé un gâteau d'anniversaire.*

*Ce qui nous a aussi marqué, c'est le fait que les Chrétiens de Damas qui sont minoritaires (14%) sont fiers d'être Chrétiens, ils sont rassemblés autour de leurs Prêtres et de leur Évêque qui est populaire, ils ont une foi liturgique.*

*Nous avons aussi été surpris par l'ambiance de la ville de Damas: nous nous sommes sentis en sécurité, les gens ne sont pas agressifs et n'ont pas peur de vous accoster pour discuter.*

*En peu de temps, nous avons partagé avec des gens de Damas et d'autres nationalités des moments forts, de bonheur intense, avec la confiance, une sérénité dans tous les moments que nous avons vécus, à l'accueil, à la messe, à la prière, aux repas pris en commun avec les familles Syriennes.*

*Nous nous sommes sentis portés et nous remercions la Vierge Marie de nous avoir donné l'occasion de vivre ce pèlerinage et de nous permettre de témoigner de l'amour du Christ qui nous rassemble.*

*Merci pour votre écoute.*

*Signature »*

### **8) Témoignage collectif d'une paroisse de France:**

Lors d'une tournée de Myrna en Bretagne, préparée et guidée par M. Patrick SBALCHIERO, elle fut accueillie à Vannes par le Père Bernard GUILLEMIN et ses paroissiens. Voici leur témoignage collectif:

*« Témoignage de Myrna à l'église Saint Pie X – le 23 juin 2003  
- Diocèse de Vannes –*

*Nous sommes très reconnaissants à Patrick Sbalchiero d'avoir organisé cette venue de Myrna dans notre Paroisse et au Père Bernard Guillemain de lui avoir assuré un si bon accueil. Ceci a permis aux cœurs de s'ouvrir plus largement à la grâce de Dieu.*

*Le témoignage de Myrna a été reçu dans un esprit de prière. Dès 13h20 les premières personnes arrivaient et à partir de 13h30, c'était la récitation du Rosaire pour favoriser le recueillement.*

*Myrna est arrivée à l'église vers 14 heures avec le Père Elias. Avec beaucoup de*

*simplicité, d'humilité, elle nous a partagé les grâces dont elle est favorisée. Des questions lui ont été posées. Elle y a répondu simplement avec la force de la grâce qui l'habite. On ne peut qu'être émerveillé de la disponibilité avec laquelle elle accomplit sa mission, ainsi que son mari et ses enfants.*

*A 16 heures, nous avons eu une célébration eucharistique pleine de ferveur. Plusieurs personnes gardent au cœur ce moment privilégié. C'était un moment où le Ciel était si proche de nous... il y avait une ferveur exceptionnelle et les chants vibraient dans cette grande église comme si elle était pleine. (Env. 130 personnes étaient présentes).*

*Après la communion, Myrna a eu la grâce d'une exsudation d'huile. Dans l'assistance, certains l'espéraient, d'autres ignoraient tout de ce phénomène possible... Ce fut pour l'ensemble des participants un moment de très grande ferveur dans la plus grande dignité, le « signe » de la visite de Marie à chacun de ses enfants présents. De cette « visitation » beaucoup se souviennent avec émotion et gratitude et l'on se pose la question: « Pourquoi ce privilège pour nous? Qu'attend Marie de nous en se faisant si proche de nous? » A Cana, par l'intercession de Marie, Jésus a changé l'eau en vin... ce fut le signe par lequel ses disciples crurent en Lui! La rencontre s'est terminée vers 17H30. Personne n'a trouvé le temps trop long.*

#### **Les fruits de cette visite:**

*Certains souhaitent désormais intensifier leur prière, comme à Soufanieh, pour les familles: mieux comprendre que le sacrement de mariage est chemin de sainteté pour les époux et pour leurs enfants; et prier pour l'unité des chrétiens...*

#### **Comment traduire cela concrètement?**

*Dans la paroisse Saint Pie X, il y a la récitation quotidienne du Chapelet. Cette grâce reçue en l'année du Rosaire, et en l'année du 25<sup>me</sup> anniversaire du Pontificat de Jean-Paul II, est sans doute à approfondir en élargissant les intentions à celles qui nous ont touchées au cœur: **la famille, l'unité des Chrétiens, les vocations...***

*De plus, le Diocèse de Vannes entre dans le 50<sup>me</sup> anniversaire de sa Consécration à Marie, à Ste Anne d'Auray par le Pape Pie XII...*

*Nul doute que La Vierge Marie sollicite de nous, - ses enfants, - une ferveur renouvelée »*

#### **9) M. Patrick SBALCHIERO:**

Chercheur et écrivain en histoire religieuse et théologie, il invite Myrna à deux reprises, en juin 2003 et 2004, pour une tournée en Bretagne et en Belgique. En novembre 2003, il vint lui-même à Damas. Voici son bref témoignage:

*« Témoignage sur mon séjour à Soufanieh (novembre 2003)*

*Je me suis rendu pour la seconde fois à Soufanieh, à l'occasion du 21<sup>e</sup> anniversaire des événements.*

*Comme lors de mon premier séjour, j'ai été très vivement saisi par l'accueil*

*chaleureux, simple et constant de Myrna et de Nicolas. Cette fois-ci, j'ai pu vivre plusieurs jours en leur compagnie et "expérimenter" le climat de paix, de dévouement et de prière régnant dans leur maison.*

*Une chose frappe tous les visiteurs: la disponibilité et l'ouverture d'esprit et de cœur. Naturellement, Soufanieh compte aujourd'hui beaucoup d'amis et d'habités. Mais de nouvelles personnes arrivent régulièrement et sont accueillis avec la même délicatesse que les autres!*

*Les enfants de Myrna, Myriam et Jean-Emmanuel, sont équilibrés, joyeux, spontanés. J'ai davantage dialogué avec "Jeannot" qu'avec Myriam, mais les deux sont souriants et visiblement heureux de vivre dans la maison parentale.*

*J'ai retrouvé Myrna semblable à elle-même, avec cette grâce si particulière de tout supporter et de ne plus beaucoup vivre pour elle mais pour Jésus, la Vierge et ses frères. Elle fait d'abord l'effet d'une personne ordinaire, mais, lorsque je la regarde évoluer, "quelque chose" force le respect: cette jeune femme a les pieds sur terre mais le cœur au Ciel! Elle se dépense sans compter mais reste une très bonne mère et une remarquable femme d'intérieur. Et d'extérieur! Le matin du 26 novembre, je l'ai vu arroser le trottoir devant chez elle en pyjama!*

*Je n'ai encore jamais vu Myrna s'énerver ou répondre durement à qui que ce soit. Le lendemain de mon arrivée, il pleuvait à Damas. La pluie tombait dans la "maison de la Vierge", à quelques heures de l'anniversaire des événements. Il n'y a pas eu d'éclats de voix ni de "stress": l'affaire s'est arrangé dans le calme et une sorte d'"improvisation" à l'orientale que je découvre peu à peu!*

*La gratuité intransigeante de Soufanieh est selon moi inexplicable sur un plan strictement humain: un tel abandon à la Providence est un signe remarquable, d'autant qu'il concerne une famille qui ne roule pas franchement sur l'or!*

*À ce jour, au terme de mon second séjour à Soufanieh, je peux témoigner en âme et conscience, que la maison de Myrna et de Nicolas est une sorte d'oasis de paix et de prière. En un mot: une Église unifiée.*

*Colpo, le 9 décembre 2003. »*

### **10) Mme Annie MALETRAS:**

Venue de "La Chapelle S<sup>t</sup> Sulpice", en pèlerine à Damas avec un groupe conduit par le Père Joseph BESNIER, elle m'écrit en date du 13/8/2004, une lettre accompagnée de son témoignage. On ne me reprochera pas de reproduire les deux.

#### **• Lettre du 13/08/2004:**

*« Cher Père Elias,*

*J'espère que votre retour à Damas s'est bien passé.*

*Le séjour français a dû être fatigant mais bienfaiteur et riche de témoignage.*

*Soyez—en infiniment remercié ainsi que Myrna.*

*J'ai souvent beaucoup de difficultés à me confier verbalement, mais sachez que chaque jour à la maison est fait de prières pour tous nos frères chrétiens d'Orient, pour tous les Syriens et en particulier pour vous-même, pour Myrna et sa famille et pour tous ceux qui les entourent.*

*Je souhaite revenir à Soufanieh dès que le Père Joseph organisera un pèlerinage. Je pense en novembre 2005, seulement, hélas.*

*D'ici là, mes prières ferventes vont aussi vers cette Syrie que j'aime et à laquelle je pense très souvent; pour que nous puissions venir toujours comme je le ressens, c'est-à-dire dans un pays ami, dans lequel je me sens heureuse et merveilleusement accueillie et comprise.*

*Ci-joint, comme promis mon petit compte-rendu du dernier pèlerinage à Soufanieh.*

*Je vous prie de bien vouloir excuser sa petitesse et sa bien grande simplicité. Vous n'en tirerez sûrement pas grand-chose.*

*Recevez, cher Père Elias, mon souvenir le meilleur et ma profonde amitié.*

*Signature »*

● **Témoignage:**

« PELERINAGE A DAMAS DU 6 AU 13 AVRIL, 2004 »

*Dans ce petit compte-rendu que je fais pour la 1<sup>ère</sup> fois après un pèlerinage, j'espère ne pas faire trop d'erreurs dans les jours ou les temps indiqués car parfois ma mémoire flanche un peu et les personnes m'ayant demandé de faire un peu « d'écriture » ne seront peut-être pas d'accord sur certains détails. Qu'elles veuillent bien me pardonner. J'espère apporter l'essentiel vécu à Soufanieh chez Nicolas et Myrna Nazzour durant cette semaine.*

**06.04 MARDI SAINT**

*Vol agréable sur Syrian Air. Je dois avouer m'être laissé aller allègrement sur le Lyzaxia et le Stilnox... Peu importe. Je devais commencer ce pèlerinage dans le plus profond détachement d'un problème qui m'importe beaucoup: à savoir le scratch de l'avion. Oui pour le Paradis mais pas tout de suite!*

*Avant un bon dodo réparateur au Mémorial St Paul dans le quartier de Tabbaleh, visite éclair chez Myrna et Nicolas et prière devant l'icône de Notre-Dame de Soufanieh. La fatigue aidant, je ne me rappelle pas d'autre chose, sinon que le sandwich jambon-beurre amené de France était délicieux et bienvenu. Nuit réparatrice dans une grande chambre de 5 lits où du reste nous n'étions que 3 (momentanément). L'accueil de Sœur Pasqualina, Franciscaine d'origine arménienne est toujours un bonheur. De plus, chambre côté jardin, rempli de roses superbes, que demander de plus, sinon que le muezzin ne chante pas trop fort à 5h du matin... Mes camarades de chambrée en ont été dérangées, moi pas.*

#### **07.04 MERCREDI SAINT**

*Démarrage du Mémorial à 8h30 pour visiter la très proche église St Paul. Bâtisse de petite taille. Les fondations qui l'entourent datent d'environ 20 siècles. La dénivellation avec la rue actuelle est importante.*

*Ensuite, nous « volons » chez Myrna. Notre joie est immense de se retrouver dans cette maison et d'y prier. La douceur de la présence divine s'installe en moi aussitôt. Il me faut tellement de temps d'habitude pour me concentrer... Là, miracle, j'entre tout de suite dans le tabernacle du cœur de Marie et bien peu de choses environnantes m'en feront sortir durant toute cette semaine lorsque je serai chez Myrna.*

*Moi qui ai toujours une faim de loup, vers 14h, une délicieuse (et énorme) coupe de fruits frais me suffira. Et, quelle coupe: banane, fraise, mangue, orange et bien d'autres fruits qui ne me sont pas très familiers. Un régal sublime qui me fait « tenir » sans problème jusqu'au soir.*

*A Soufanieh, il ne faut ni regarder l'heure, ni se demander ce qu'on pourra bien faire dans l'heure qui suivra. Tout n'est que grâce à chaque instant. Dans l'après-midi, nous nous retrouvons « embarqués » à la suite de Myrna vers le palais du gouverneur de Damas. Myrna en tête du cortège, fleurs à la main. Nous sommes attendus pour visiter le palais. Nous passons de surprise en surprise. Je reste béate d'admiration. 5000 m<sup>2</sup> de constructions et de patios, 41 pièces, une végétation merveilleuse. Un petit éden, quoi! Nous sommes accueillis dans une pièce magnifique. Architecture, boiseries précieuses, nacre fauteuils revêtus de tissus d'or fabriqués par les artisans syriens, (nous sommes du reste invités à nous y asseoir), marbres et j'en oublie forcément. Dès l'arrivée, on nous offre du café parfumé à la cardamome. Le café dans ce pays est une boisson de luxe et c'est un grand honneur qui nous est fait. A 4 reprises nous boirons de ce café dans des tasses miniatures et profiterons des patios et des arbres nous offrant leur ombre. Car il faut le dire, le temps a été délicieux durant cette semaine. Toujours entre 25 et 32 degrés.*

*Ensuite, je me suis rendue dans le souk avec un couple de Français ayant vécu 1 an à Damas. A cette époque, Jean-Michel occupait un poste aux Nations Unies. Mais nous ne désirions ni les uns ni les autres perdre de temps aux emplettes. Aussi quelques allées du souk ont été fanchies au pas de course. Je me suis tout de même offert une très grande nappe blanche.*

*Retour chez Myrna pour prier le chapelet, comme chaque jour, et célébrer l'Eucharistie à 18 heures. Chaque fois, la ferveur est intense et le bonheur de se retrouver à cet endroit est difficile à exprimer. Mais, je vole... Au Ciel, peut-être.*

*Retour au Mémorial avec le dîner acheté dans les petites boutiques proches. A part le poulet grillé, les kebab et les fruits... Ne pas oublier les dattes et les biscuits au sésame. Mais c'est très bien comme cela. Nous nous retrouvons pour ce 1<sup>er</sup> soir à dîner*

*environ à 20 personnes et notre joie à tous est grande. Difficile de s'entendre, car nous avons déjà tellement de choses à échanger. Nous parlons tous en même temps. Mais finalement chacun comprend ce que l'autre avait à dire. C'est bien là le principal.*

#### **08.04 JEUDI SAINT**

*Nous nous rendons vite dès le matin chez Myrna. Les cœurs se serrent, les âmes sont priantes et ferventes. Nos chapelets s'égrainent sans interruption, dans le calme et la confiance. Dans l'attente de la volonté de Dieu. Aux environs de midi, le visage et les mains de Myrna se couvrent d'huile. Soutenue, car durant ce moment-là elle est épuisée, elle doit se rendre dans sa chambre où on l'allonge sur son lit. L'émotion (mais le mot est faible) nous envahit. Environ une vingtaine de personnes « envahissent » sa petite chambre. On ne peut d'ailleurs fermer la porte. Des caméras, journalistes, médecins et scientifiques américains, norvégiens, danois et suédois sont à son chevet. Un théologien aussi est présent. Ils sont venus avec des appareils sophistiqués pour « observer » Myrna. Des prêtres aussi bien sûr sont présents. Se trouve ici également, le médecin de Ronald Reagan. Des Canadiens, des Tahitiens, des Égyptiens et des Libanais sont venus aussi. Myrna ne perd pas conscience. Nous pouvons nous aussi voir Myrna car tout est retransmis sur un téléviseur. Je suis à 4 mètres de Myrna et à 1 mètre du téléviseur. Je ne peux exprimer ici, n'étant ni écrivain ni perfectionnée dans le vocabulaire, la puissance de nos prières à la Vierge Marie. Les Ave se succèdent et nous avons à la fois le chagrin de voir Myrna souffrir (car sa souffrance ne fait aucun doute) et cette indicible joie intérieure parce que nous espérons tous en un message de Marie ou de Jésus.*

*A 13h15, on aperçoit une tache de sang sur son côté gauche. Heureusement pour elle, elle n'aura pas d'autres stigmates. Cependant pendant plus d'une heure, elle va souffrir et nous la voyons passer souvent sa main sur son front, comme si elle voulait en arracher des épines. Par le message qu'elle reçoit à ce moment, nous comprendrons pourquoi seul son côté gauche aura été stigmatisé. Elle affirmera après, n'ayant pas eu l'apparition du Christ, mais elle est bien sûr que c'était Lui qui lui délivrait le message que voici. C'est un message clair, concis. Comme toujours, Jésus s'exprime à Myrna en arabe. Je ne noterai ici que la 1<sup>ère</sup> traduction qui nous été donnée environ ½ heure après que Myrna ait repris totalement conscience. Le cher Père Elias Zahlaoui nous le délivre avec émotion. Restons conscients du moment. Jésus vient de parler à Myrna et seuls les prêtres qui se trouvaient près d'elle connaissent ce message. Je suis figée. Je ne pense pas avoir vécu dans ma vie un moment aussi grave. Dans quelques secondes, nous saurons ce que Jésus vient de dire. Que celles et ceux qui croient que Dieu et son Fils sont dans les nuages atterrissent rapidement. La présence divine, je sais est perpétuelle, mais là, Il est pour moi présent plus que jamais. Voilà ce qu'Il nous dit: « **\* LA BLESSURE DE MON CŒUR SUFFIT. \*\* LA BLESSURE DE MON CŒUR EST LA SOURCE DE L'AMOUR. VOICI LA SOURCE DONT SE***

**NOURRIT TOUTE AME. QUANT A MES BLESSURES ELLES ONT EU LIEU A CAUSE D'UN CRIME QUE JE N'AI PAS COMMIS. »**

*(\* Myrna n'aura donc que le stigmaté sur son côté gauche.*

*(\*\* L'Église est née à l'instant même où le Cœur de Jésus a été transpercé. A cet instant même d'où ont jailli le sang et l'eau).*

*Vers 18h, nous célébrons l'Eucharistie avec le Père Joseph et le Père Elias, avec une ferveur et une confiance totales. Myrna participera à cette célébration, épuisée. Elle restera assise (sauf durant l'Élévation), les paupières closes durant toute la célébration, et reposera ses bras et ses mains sur la table qui sert d'autel.*

*A partir de ce jour, Martine Perrier me prête « L'Imitation de Jésus Christ ». Je vais acquérir ce livre lors de ma retraite du 14 au 19 mai prochain à l'abbaye de la Pierre qui Vire. Cela doit devenir mon unique intérêt. Je dois maintenant vraiment « démarrer » et persévérer dans ma vie de chrétienne. Tout nous attend. Gardons-nous des grandes effusions; aimons les autres avec simplicité et délicatesse ni en grandes paroles ni en actes éclatants. Faire confiance en l'aide permanente de Dieu et tout en aimant nos frères, ne faire confiance qu'à Dieu et savoir que rien ne se réalise en dehors de Lui, ou sans Lui. Rien ni personne ne doit jamais me détourner de cette pensée. Ne vivre que pour cela. Dans ce but. A travers mon mari, ma famille, mes amis, mes connaissances, ne pas chercher à comprendre ni à juger. Suivre Jésus et son Esprit. Il ne doit rien exister d'autre dans ma vie présente et future. Ne rien demander d'autre et prier pour qu'il en soit toujours ainsi. N'avoir qu'un désir, celui de rester dans le creux de la main de Jésus, quoiqu'il arrive, quoiqu'il se passe. Rien ne doit me détourner de cette Vérité que je viens de vivre.*

*Le soir, nous dînerons comme hier soir, tous ensemble. A 21h, nous nous rendons à l'église St Joseph qui se trouve à quelques pas du Mémorial où nous logeons. Beaucoup d'icônes ornent cet endroit. A gauche de l'autel, le Saint Sacrement est exposé, entouré de fleurs et d'objets religieux de grande valeur sur un très beau tissu blanc garni de broderies superbes.*

*A droite, on a construit le Golgotha: Christ mort en croix, et au pied, Marie sa mère, et Jean, le disciple aimé de Jésus. Peu de monde pour prier hélas. Nous repartons à 22h tous remplis de sérénité et d'amour. Prenons du repos et préparons chacun dans notre cœur la célébration du Vendredi Saint.*

#### **09.04 VENDREDI SAINT**

*Le Père Joseph m'avait prévenue. Dans le rite byzantin que nous vivons ici à Damas, ces moments de Semaine Sainte sont très différents des nôtres. Le mot est faible.*

*Nous arrivons vers 10 h chez Myrna et là je suis prise à la gorge comme par un étouffement.*

*Ici, dans ce rite, le Vendredi Saint est consacré à célébrer les Funérailles du*



*Christ. Dans cette pièce (le patio) où nous nous retrouvons chaque jour pour prier et célébrer la Messe, est dressé sur la fontaine, (tout patio possède une fontaine centrale), un drap noir sur lequel repose un Christ en croix entouré de roses rouges très parfumées. Il y restera jusqu'en fin d'après-midi où nous ferons la procession avec Jésus, dans cette pièce même, autour de la fontaine. Durant toutes ces heures, chants et prières en arabe se succéderont sans interruption. J'ai complètement « craqué ». Nous avons été quelques unes à ne pas résister. Cela a commencé lorsqu'un homme a commencé à chanter. Les voix, hommes ou femmes qui chantent ne peuvent être décrites tant est grande la pureté, la profondeur et la ferveur. Chants bien sûr que nous ne pouvons comprendre. Mais est-il besoin de connaître la langue de l'endroit où nous sommes pour percevoir la tristesse qui émane de ces chants? Ah! Si toute l'humanité savait l'Amour de Jésus, sa souffrance, son agonie et sa Victoire glorieuse sur le Mal et la Mort. Sa résurrection est la Victoire. Il est le Maître de toute chose. Que mon oreille ne cesse jamais de l'entendre.*

*Pas un jour de ma vie ne pourra être semblable à celui de ce Vendredi Saint. Profond, intense, bouleversant. Chants sublimes, voix sublimes. J'ai vécu aujourd'hui le plus grand deuil qui puisse m'arriver. Le chagrin qui puisse être aussi grand au jour d'aujourd'hui serait de perdre François. Dans la violence de cette peine, j'ai réellement eu l'impression de me trouver moi aussi au pied de la Croix. Jamais je n'ai autant eu de peine et de pleurs. J'ai vécu ce jour comme si je vivais à l'époque de la crucifixion de Jésus. J'ai condamné le Roi du Ciel, le Roi des Anges. Une amie syrienne durant un chant m'a donné la traduction des paroles arabes. Elles disaient: « Je vous ai apporté et fait connaître mon Amour, et vous m'avez flagellé et couronné d'épines ». J'ai vécu une immense détresse. Lorsqu'on dit « avoir la mort dans l'âme », c'est une expression que je ne dois plus jamais maintenant employer. Cette phrase, je ne peux dorénavant avoir le droit de la prononcer uniquement que le Vendredi Saint. Car j'ai réellement eu « la mort dans l'âme ». Nous sommes ici bien loin de nos célébrations catholiques occidentales. Il nous manque la solennité, la noblesse, la profondeur, l'intensité. Ici, pas question de parler si une cérémonie durera 1h ou 2h. On ne parle pas de temps. On prie. Sans arrêter. Plusieurs heures ininterrompues. Nous prenons quelques minutes de temps à autre, pour boire un peu d'eau et respirer un peu l'air du dehors (par ailleurs totalement pollué à un degré inouï). Je ne possède aucun mot humain pour dire ce sentiment si fort qui m'a animée toute cette journée. Et Myrna dans tout cela? Pas de mot humain non plus pour décrire son visage, son attitude, sa force intérieure toute venue du Divin. Elle est à la fois incroyablement humaine bien sûr, et à la fois tout habitée de Dieu. Son rayonnement involontaire, tout ce qui se vit dans cette maison depuis maintenant bientôt 22 ans, ne peut exister par la seule maîtrise et volonté humaines. C'est impossible. Aucun être humain si équilibré soit-il ne*

*pourrait « tenir » ce rythme aussi éprouvant. Le Céleste ne fait aucun doute. De ce fait, impossible de douter. Tant de patience, de grâce, de discrétion de la part de Myrna ne peuvent venir que du Ciel. Ne pas oublier Nicolas, son époux, qui représente un peu St Joseph dans cette maison.*

*Après une telle journée, que peut-il nous arriver à vivre de plus?*

#### **10.04 SAMEDI SAINT**

*Il est 11h. Messe célébrée par le P. Joseph. Ensuite, nous prions devant l'icône de la Vierge de Soufanieh. De quel « miracle » sera encore fait cette journée? Du Père Elias qui vient d'arriver, émane toute sa bonté, sa réserve, son intelligence de l'Esprit Saint. Homme sage, priant et confiant qui se révèle pour Myrna depuis 22 ans un formidable soutien et conseiller. Mais il n'est pas le seul. D'autres prêtres entourent et soutiennent Myrna en tout temps. Pour ma part, demander à Notre-Dame de Soufanieh la prière, la confiance, le recueillement, le silence, la fraternité, l'amour, le pardon, la tolérance, l'écoute, la sagesse. Implorons sans cesse son Fils Bien-Aimé. Ne jamais oublier que le cœur de Marie aussi a été transpercé. Que ma vie ne continue pas à transpercer ces deux cœurs. Pas de vie moche et désordonnée. Que chaque battement de mon cœur vive à l'unisson à l'Imitation de Jésus Christ. Rien d'autre ne doit paraître ou apparaître dans ma vie. Cela est possible à chaque moment de mon existence. Je dois m'y atteler sans répit. Ce sera très difficile.*

*Jamais je n'ai écrit tant de choses si vite. Je ne suis pas maître de ma main. Peut-être l'Esprit Saint me guide-t-il? Mais je m'arrête. Je vais me tourner vers cette belle icône et prier.*

*Dans le courant de l'après-midi, Myrna se trouvait là-haut sur la terrasse. Soudain, nous la voyons descendre lentement, soutenue par les siens. Son visage et ses mains sont inondés d'huile. Elle va commencer de nouveau à souffrir. On l'allonge sur son lit et auprès d'elle, on fait reposer un petit bébé endormi. On nous avait parlé d'un bébé très malade venu d'Arabie Saoudite avec sa mère. Je pense qu'il s'agit de ce bébé. Je suis tout près de la porte de la chambre de Myrna. Et à nouveau ce moment est retransmis sur écran de télévision. Nous étions en train de prier le chapelet. En raison des événements le chapelet devient Rosaire. L'huile s'écoule du visage de Myrna. De nouveau, un nombre important de caméras, médecins, prêtres sont auprès d'elle. Que va-t-il se passer? Nous prions tous ensemble, intensément, tous les regards sont braqués sur l'écran. Les Ave deviennent supplications. Tout d'abord pour accompagner Myrna. Elle est là. Si proche. A un moment, nous voyons ses lèvres bouger. Plusieurs fois. Le Père Paul écrit tout, très précisément ce qu'elle dit. Le visage de Myrna exprime la souffrance, puis nous sommes tous très impressionnés. Son visage se crispe. Sa tête fera le geste « non » plusieurs fois, comme si « on » lui annonçait une terrible chose. Que se passe-t-il? Qui donc communique avec elle en cet instant? Jésus? Marie? Pourquoi Myrna paraît-elle si triste? Il se passe forcément quelque chose de très important.*

*Puis, soudain, on nous demande de garder le silence car Myrna émet faiblement le message qui doit être compris parfaitement par les prêtres. Que dire de l'attente que nous aurons entre le message reçu par Myrna et traduit par les prêtres présents? A-t-elle été longue ou pas? Je crois qu'on en arrête presque de respirer! Soudain, le Père Elias sort de la chambre de Myrna, traduction à la main. Encore de longues secondes d'attente, car le Père Elias est au maximum de l'émotion. A chaque fois qu'il souhaite commencer, sa gorge trop serrée ne peut émettre aucun son. A 5 ou 6 reprises, il essaiera de commencer à nous parler. Ses yeux clairs seront embués de quelques larmes. Ce qui n'arrangera rien dans mon émotion, ainsi que pour chacun de nous, je pense. Voilà. Le message est de Jésus. Il est bouleversant. De nouveau, je prends la 1<sup>ère</sup> traduction. Voici ce qu'Il nous dit: « **MA DERNIÈRE RECOMMANDATION A VOUS: REVENEZ CHACUN CHEZ SOI, MAIS PORTEZ L'ORIENT DANS VOS CŒURS. D'ICI A JAILLI DE NOUVEAU UNE LUMIÈRE. VOUS EN ÊTES LE RAYONNEMENT POUR UN MONDE SÉDUIT PAR LA MATIÈRE, LA CONCUPISCENCE ET LA CELEBRITE AU POINT D'EN AVOIR PRESQUE PERDU LES VALEURS. QUANT A VOUS, CONSERVEZ VOTRE APPARTENANCE À L'ORIENT. NE PERMETTEZ PAS QU'ON ALIENE VOTRE VOLONTÉ, VOTRE LIBERTE ET VOTRE FOI DANS CET ORIENT.** »*

*J'ai reçu cela tel un assommoir. A nouveau, je n'ai pu retenir mes larmes. Ceci est son « dernier commandement ». L'Occident est dans l'alerte rouge. Je vis le cauchemar de la réalité. Il est vrai que chaque jour, je pense à cela. Mais « Il » est venu nous le dire. Les chrétiens sont prévenus. **JE** suis prévenue. Chacun d'entre nous est responsable. Portons l'Orient dans nos cœurs et nos prières ferventes. Soutenons nos frères dans le combat pour qu'une vie occidentale décente recommence. Nous devons être d'une vigilance extrême. Pauvres petits humains chrétiens. Comment allons-nous faire? Jésus nous rappelle à l'ordre. J'avoue être affolée par ce message d'une gravité extrême. Nous resterons encore à prier chez Myrna. Nous repartirons au Mémorial le cœur et l'âme changés et chargés d'un joug bien lourd.*

#### **11.04 DIMANCHE DE PÂQUES**

*Messe célébrée par le Père Joseph, toujours chez Myrna. Elle n'est pas présente. Elle est certainement partie à l'église. Bien sûr, personne n'a oublié les événements si graves de la Semaine Sainte mais nos chants, nos prières, l'Eucharistie en ce jour de la Résurrection nous mettent dans une joie et une confiance profondes. Chants en arabe, tahitien et français se succèdent.*

*Le déjeuner se passera dans le jardin public en face de chez Myrna. Tables et repas de fête. Menu traditionnel délicieux partagé par tous ceux qui ont participé à cette Semaine Sainte, ainsi qu'avec le gouverneur de Damas, l'ancien gouverneur et le président du Parti syrien. Le bonheur est au rendez-vous (et le soleil aussi). J'ai*

*enfin pu échanger un long moment avec le Père Elias qui a eu la gentillesse de m'offrir 2 CD. Chants à Marie et chants du Vendredi Saint en arabe. Mélodies et voix merveilleuses. Merci Père Elias pour votre délicatesse.*

*Je ne sais si c'est en ce Saint Dimanche ou Lundi que nous avons rencontré chez Myrna un jeune Syrien d'environ 25 ans. Fils d'intégristes, il arbore merveilleusement sa Foi chrétienne; il s'est fait baptisé à Rome il y a quelques mois. Son visage irradiait de ce qu'on appelle le « vrai » bonheur d'être enfant de Dieu. Prenons exemple du sourire des nouveaux baptisés. Que le Seigneur protège sa vie car il peut craindre, je pense, quelques dangers.*

*Le soir du dimanche de Pâques sera plus... païen!! Nous avons décidé avec un petit groupe de dîner au restaurant. Repas fin et délicieux. Là aussi, nous aurons les honneurs. La table à côté de la nôtre est occupée par une vingtaine de personnes. Il y a là l'évêque (?) de l'Église grecque catholique de Damas, le Ministre de la Défense, et Jean d'Ormesson, entre autres. La France étant un pays aimé de la Syrie, le dessert et le champagne nous seront offerts par le Ministre de la Défense. Nous sommes ressortis tous ensemble du restaurant en marchant plus « droit » que le Ministre et Mr d'O.....!!!*

#### **12.04 LUNDI DE PÂQUES**

*Bien fait pour moi! Je suis patraque le matin! L'estomac et le reste ne vont pas très bien... Je décide donc de rester à Damas et de ne pas faire partie de l'excursion-pélé à Maaloula et Sednaya. J'y suis allée l'année dernière et mes souvenirs sont encore très frais. Mais je crains de ne pas tenir le choc et d'ennuyer de ce fait tous les autres. Je suis vraiment heureuse que Sylviane puisse aller là-bas, car tout y est d'une superbe beauté. Elle en reviendra d'ailleurs émerveillée.*

*De ce fait, avec une légère grasse matinée, j'ai pu me rendre à l'église de Notre-Dame de Damas, paroisse du Père Elias. La messe commença à 9h30 pour s'achever à... 12h30!! Ce jour de Lundi de Pâques, est grande fête religieuse dans le rite byzantin. De nouveau, beaucoup de grâces pour moi. Messe célébrée par le Patriarche de l'église grecque catholique! Rien que cela. Avant cette messe, j'ai rencontré le Père Elias entouré de « ses petits pauvres ». Dieu! Qu'ils doivent être nombreux. Avec beaucoup de tendresse et d'amour, à chacun d'eux il offre un mot, un geste d'immense bonté, un sourire. Ce qui s'est passé à ce moment entre nous, je dois le garder dans mon cœur, mais j'ai encore vécu une émotion brûlante. Merci Ô Mon Jésus.*

*Puis je suis retournée chez Myrna. Environ ½ heure plus tard, Nicolas le mari de Myrna, me fait signe se repartir avec un homme venu me chercher pour m'accompagner en voiture, car j'ai l'honneur (encore) d'être invitée à déjeuner. Décidément, je re-re-tombe des nues! Je pensais à un déjeuner presque intime avec une dizaine de personnes. Mais non. En ce Lundi de Pâques, en Syrie, comme je le*

*disais, c'est jour de fête. Nous sommes 60 personnes, et ce repas est présidé par le Patriarche qui célébrait la messe tout à l'heure à l'église Notre-Dame. C'est sûr, cette fois encore, nous ne sommes pas ressortis avec la faim au ventre!!!*

*Puis, petite marche digestive pour retourner chez Myrna. Il est 17h00. Il fait très chaud. 32 degrés. Et avec cet air pollué et la poussière de la ville, c'est encore plus pénible.*

*Chez Myrna, à 18h, célébration de la dernière Eucharistie. Le Père Elias est présent et concélébre avec le Père Joseph. Les cœurs sont serrés. Nous avons vécu tant de moments exceptionnels. La grâce du Seigneur m'accompagnera décidément jusqu'au bout de ce pèlerinage. Jésus ne me lâchera pas un instant. Je repense à ce verset du psaume 8 qui dit: « Qu'est-ce que l'homme pour que Tu penses à lui, le fils d'un homme, que Tu en prennes souci? ». Que suis-je pour être autant aimée de Dieu? En effet, au moment de se séparer de nos amis Syriens, Myrna est absente et le Père Elias converse avec un couple. Il est vrai que sur le coup, comme on dit, je suis un peu, comment dire, chagrinée, vexée. Puis dans les instants qui suivent, je me rends compte que j'ai tant reçu que je suis au comble du vrai bonheur. Je sais d'avance, que je n'aurais pu résister à pleurer au-delà de ce qui doit rester correct. Dans son infinie bonté, Mon Jésus ne m'a pas fait vivre cela.*

*Retour au Mémorial St Paul, notre dernier dîner ensemble. Quelques uns s'offrent leur dernière soirée au restaurant. Je n'ai pas eu le cœur d'y aller. Fatigue, sûrement et amertume de devoir repartir. Mais il est bon de retrouver les siens et que mes prières aient lieu à Soufanieh ou chez moi ou ailleurs...*

### **13.04 MARDI DE PÂQUES**

*Petite nuit, car lever à 5h30 pour s'envoler vers la France à 10h.*

*Que la volonté du Père soit faite, mais j'aimerais retourner à Damas durant la Semaine Sainte.*

*CHRIST EST RESSUSCITÉ! ALLELUIA! ALLELUIA! ALLELUIA! »*

### **11) Mme Catherine ALLIX:**

Française de Paris, fonctionnaire en banque, son témoignage est daté du 29/9/2004:

*« Cher Père Elias*

*Vous vous souviendrez peut être de notre rencontre chez Guy et Mylène en Aout dernier, lors de votre voyage en France avec Myrna. Sachez que ces moments ont été pour moi très privilégiés. Merci de nos échanges. A cette occasion, vous avez aussi eu la gentillesse de m'offrir un disque de votre chorale, qui est vraiment magnifique! Pour cela merci aussi.*

*Soufanieh m'a entraîné dans un cheminement intérieur que je vous donne en partage – peut être voudrez-vous l'utiliser pour votre prochain livre.*

*J'avais déjà, un mois après avoir entendu parlé de Soufanieh écrit un premier témoignage... C'était en Mars. Je le complète aujourd'hui parce qu'avec le temps et la grâce de Dieu, je vis un bouleversement total de mes valeurs anciennes.*

*Mes pensées vont vers vous, Myrna et les siens, toute la famille spirituelle de Soufanieh. Je sais qu'il y existe une grande force qui ouvre nos cœurs à la lumière de l'Esprit et à l'Amour du Christ.*

*Nos chemins se croiseront encore, je le sais.*

*Unis dans la prière...*

*Catherine Allix – Paris*

### **1er TEMOIGNAGE – MARS 2004**

#### **1/ L'arrière plan:**

*Je suis née catholique, d'une mère pieuse par tradition et d'un père très éloigné des choses de l'Eglise, et très attaché au « rationnel ».*

*Ce dont je me souviens de mon enfance, ce sont ces moments privilégiés où, la nuit, je m'enfouissais sous mon édredon et priaïis avec intensité face à une statuette lumineuse d'une Vierge et l'enfant (rapportée par je ne sais qui de Lourdes) – Il s'agissait pour moi d'établir un « lien » particulier, avec la « Lumière de Marie ». Sans trop bien comprendre pourquoi, cela rendait ma vie plus belle...*

*Puis est venu le temps de l'adolescence.. des questions.. aucun prêtre, aucune église n'a pu répondre à mes interrogations.. Ce qui me conduisit vers d'autres expériences.. qui m'aiderent à me construire, à me structurer.. bâtir le corps et l'esprit dans une relation à Dieu toujours.. comprendre « l'Etre » oublier « l'avoir ».. je suis même allée dans un ashram en Indes!!*

*Au cours de la jeunesse, j'ai rencontré des hommes remarquables et qui ont éclairé le chemin, mais peu à peu les choses se sont vidées de leur substance, il y a eu des ruptures.*

*Puis la vie quotidienne occupe, et l'on oublie,.. on sait qu'il y a Dieu, là, quelque part, mais tout s'endort, on se dit qu'on y reviendra un jour; mais quand?*

#### **2/ L'éveil**

*Et voilà qu'il y a un peu plus d'un mois, mon fils (12 ans) m'appelle.. en zappant sur la télé, il « tombe » sur une émission religieuse... il dit: « Maman, viens vite, une femme a eu un accident ».. et je comprends qu'il s'agit de stigmates.. c'est l'histoire de Mirna que je prends en cours de route...*

*Soudain, je vois apparaître sur l'écran, un collègue de travail.. qui donne son témoignage sur cette curieuse affaire.. je ne crois pas au hasard et décide de lui en parler .. après un échange il me donne un petit livret avec des photos de l'icône de Soufanieh et le recueil des « messages » reçus par Mirna.*

*Et déjà quelque chose me saisit (dans le sens d'attraper).. et ce n'est pas le côté « miraculeux ou hors norme » du phénomène, mais plutôt ce que je lis dans ce livret.. il y a là une Puissance qui est au-delà du texte, quelque chose qui irrésistiblement m'attire, comme un aimant..*

*Je ne peux m'empêcher de lire et de relire jour après jour les paroles, je m'en imbibe parce qu'elles résonnent en moi, comme une libération, comme un anéantissement de barrières intérieures et pour peut-être la première fois, je fais mien ce que j'avais entendu mais pas vraiment compris, ..notamment la reconnaissance de la Divinité du Christ et de la Vierge...*

*Ce qui surgit du fond de mon être c'est une impression de retrouvailles, accompagnée d'un sentiment de repentir (un changement de pente) – (C'était vraiment particulier, j'ai eu envie de pleurer mais c'était en même temps très beau, très joyeux..):*

*Peu de temps après, j'entre dans une Eglise (je n'y avais plus mis les pieds de cette façon depuis 20 ans) et me trouve face à une statue de Marie... et là je me sens comme totalement authentique, comme si l'égo avait fondu, je ne suis pas dans une prière qui demande, mais dans une prière qui unit, un abandon à quelque chose de plus grand et je retrouve cet « état intérieur » qui m'était spontané dans ma petite enfance comme « à l'abri », comme « reçue en quelque chose »..*

*Je commence à lâcher prise.. à ouvrir la porte pour accueillir une source d'eau vive qui se manifeste et dont l'origine est « ailleurs ».. et ce « flux » ce n'est rien d'autre que de l'Amour..*

*Oui, je suis « plongée » dans un « bain » d'Amour Divin, qui éclabousse tout mon Etre, au-delà de ma personne... Comment le décrire? Une plénitude, un feu qui brûle, qui porte, qui unit, qui transfigure et qui donne la joie et qui ne s'éteint pas, qui embrase tout, qui affermit, qui soutient la terre, qui la rend belle, qui rend justice à ce que Dieu attend de nous que nous soyons...*

*Une des prières dans les messages dit: « délie mes chaînes et accorde-moi la Liberté, » Dieu nous aime, je le sais, il se manifeste au fond de mon cœur, intensément... Apprendre, pas à pas, à faire Sa Volonté comme notre volonté.. C'est de cet accomplissement en chacun de nous que naît la liberté, le vrai bonheur et que vient le Salut.*

*Et depuis le début de cette « rencontre », Cela n'a pas cessé, Cela ne s'est pas éloigné.. La pensée constante tournée vers Dieu comme un flot, comme une prière intérieure et incessante, et la certitude d'être portée par les forces d'Amour qui œuvrent au Salut des hommes, en communion avec la conscience de tous ceux qui prient, qui donnent et qui partagent...*

*Je ne sais pas encore ce que je vais faire de tout ça, mais je sais que c'est la redécouverte de la Sainte Trinité et de Marie.. qui m'étaient devenus totalement étrangers.*

*Sans doute le vrai début de la foi, à entretenir dans une confiance absolue.. et pour cela à chaque instant, je remercie le Ciel qui guide nos pas et l'intermédiation de Notre Dame de Soufanieh.*

**2e TEMOIGNAGE, quelques 6 mois plus tard... SEPTEMBRE 2004**

*Lors de mon premier témoignage, j'étais encore dans l'étonnement et à l'écoute de ce qui se passait en moi.*

*Depuis il y a eu un mûrissement.. Je me suis demandée à un moment où était la maison.. Rien ne m'a été imposé de l'extérieur, et.. rien n'a résisté, j'ai été happé, de l'intérieur.. et cela n'est pas une affaire de raison..*

*Le cheminement s'est fait malgré moi, ma vision du christianisme a changé et j'ai senti ma vie intérieure s'approfondir et se transformer.*

*De mémoire, j'ai déserté l'Eglise assez jeune, parce que je n'y voyais que des personnes qui comptaient sur la messe du dimanche pour « gagner leur Ciel », et qui se contentaient de peu, qui ne se prenaient pas en main, qui vivaient l'inverse de ce qu'ils prêchaient etc...*

*Pour répondre à ma soif d'absolu, je me suis retrouvée dans des expériences de vie qui ressemblaient à des chemins de traverses, avec quelques Gourous dont certains ne faisaient qu'exercer un pouvoir mental sur moi, voire un pouvoir affectif.. Où était la Liberté? Où était Dieu dans tout cela? C'était pire encore car je cherchais Dieu, ailleurs que dans Sa Maison!!*

*Le Christ était devenu totalement étranger de ma pensée, le Christ Sauveur totalement rejeté, cela me semblait trop facile, presque lâche de croire en un sauveur qui meurt pour racheter les fautes du monde, malgré nous – quant à la Mère de Dieu, elle n'était même plus dans le champ de ma conscience..*

*Par un sournois orgueil j'avais cru pouvoir m'en passer, faire tout par moi-même, fabriquer mon propre projet pour « être », travailler personnellement pour le nirvana..*

*Et voilà que Soufanieh, par son authenticité, est venu me frapper au visage, juste sur les points sensibles, là où j'étais dans l'erreur, comme pour me réveiller, comme pour me dire « où es-tu de Jésus, de Marie, de la Sainte Trinité? » Alors est survenue une incroyable question: Et si j'avais oublié l'essentiel? Et si j'avais totalement échoué, et si j'étais passée à côté de la réalité?*

*Soufanieh était un signe.. pour ma vie, et j'ai tout à coup compris la nécessité d'un abandon à Dieu, faute de quoi, nous sommes à l'encontre de Son projet (redevenir des petits enfants), Seul cet abandon Lui permet d'agir en nous...*

*Puis peu à peu se sont révélées d'autres évidences.*

*Sans doute pour un chrétien bien « trempé » ce que j'écris ci-après sont des éléments connus, mais j'arrivais de loin.. j'ai l'impression d'avoir muée.*

**Première révélation: L'Amour**

*J'ai fait une rencontre Divine. La question ne se pose pas au niveau du mental*



*ou de l'intelligence, c'est mon Etre profond qui pense, au niveau du cœur. C'est là que l'on discerne le vrai du faux, l'authentique du faux semblant.*

*On me parlait de l'Amour de Dieu, j'en faisais un simple concept... or Il se manifeste concrètement dans une flamme intérieure.*

*Si le Christ vit en moi, (c'est-à-dire si je lui ouvre la porte du cœur en l'accueillant), l'Amour est là, la Joie est présente, cela dépasse l'entendement, c'est ENORME et l'Amour ne trie pas, Il ne sépare pas, Il ne segmente pas, Il englobe TOUT en UN et UN en TOUT.*

*J'ai découvert que c'était CELA qui devait motiver chaque prêtre, chaque être humain en Christ, et c'est loin d'être une illusion collective ou une machination. Cela porte tant, que l'on a envie de crier « que ton règne vienne!! »*

### **2<sup>e</sup> Le salut du monde**

*En ouvrant le cœur à cette réalité, j'ai eu un éclairage sur le salut du monde dont je me moquais tant; j'ai enfin compris que Jésus Christ fils de Dieu, assure le Lien.*

*A Soufanieh un dialogue Divin a lieu au travers de Myrna (messages) – Des faits nous sont montrés, des évènements sont vécus qui objectivent la passion du Christ (stigmates) et la ferveur, l'Amour coule à flot (l'huile). Jésus par sa souffrance nous ouvre les portes du Ciel, nous porte vers son Père. C'est sans doute cela la « nouvelle alliance ». car sans cet évènement les hommes n'auraient pas eu cette possibilité. Mais rien n'est vraiment acquis car le salut ne peut s'opérer sans cette coopération, cet échange entre nous et le Christ sur qui nous pouvons compter.*

*Ceci a une conséquence forte: Chaque fois que nous ne sommes pas en Unité et conforme aux lois du Père, par nos paroles, par nos actions, chaque fois que nous renions le Christ, nous le crucifions à nouveau.*

*Et Lui, par son amour, perpétue ce Don de lui-même pour que les portes du Ciel ne nous soient pas fermées. N'avons-nous pas là une grande responsabilité? C'est le dernier message donné à Myrna qui m'a fait comprendre cela (je souffre pour un crime que je n'ai pas commis..)*

### **3<sup>e</sup> l'Eucharistie**

*Me voici devant l'autel de Dieu: Le pain de Vie que donne le Christ c'est lui-même. En s'offrant pour la Vie du monde, Jésus devient homme par sa chair, et entre dans notre monde physique, puis il nous invite à participer à notre tour à la Vie de Dieu. A nous d'offrir notre humanité pour que par Son Amour, elle soit transformée. L'Eucharistie c'est une communion entre le Ciel et la terre.*

*Et voilà que, je redécouvre la messe avec les yeux de l'âme.. voilà que j'ai faim de cette nourriture qui transforme et nourrit!..*

### **4<sup>e</sup> la souffrance**

*Myrna rappelait qu'il est donné à la mesure de ce que nous pouvons supporter. Si*

*nous sommes en Christ, nous savons que nos souffrances offertes à Jésus peuvent participer à l'évolution du monde et à la transformation de nous-mêmes. Dans cette souffrance c'est la Liberté de l'homme qui est éprouvée:*

*Choisir Dieu ou non.. La plus grande des souffrances c'est d'être séparé de Lui, comme la plus grande des souffrances du Christ est notre éloignement du Père, et nos actions non conformes à Ses lois. (Myrna disait quelque chose comme: « Dieu souffre, parce que l'Union des cœurs de ses enfants n'est pas réalisée »)*

*L'autre jour, je suis allée dans une église et à l'intérieur d'un confessionnal était écrit: « Je t'attends »*

*Il n'y aura plus de souffrances si nous mettons nos Vies terrestres au cœur de Dieu. Comme Dieu est patient! Il nous attend..*

### **5° La prière**

*La prière est le plus fort des soutiens, elle unit les âmes, et nous met en relation avec ce qu'il y a de plus grand si nos cœurs sont humbles.*

*C'est très exactement là où nous place la belle prière inscrite derrière l'image de Soufanieh: Elle nous place « au plus haut des Cieux » (par-dessus les anges, les créatures...)*

*Marie est une aide à la prière: Marie douceur, Marie tendresse, Marie compréhension, Marie intercession, Marie compassion, Marie cœur pur car Mère de Dieu...*

*En retrouvant la prière, nous sommes dans le Don de nous-mêmes, prêts à l'accueil des autres et de Dieu. C'est pour cela que Soufanieh est un centre de Lumière, et qu'il irradie dans le monde: parce que l'on y prie beaucoup.*

*A ce jour, je ne peux plus regarder le Christianisme comme une religion de culpabilité, de péchés, avec une pratique qui emprisonne – je la regarde au plus profond de ce qu'elle est en fait: un chemin de libération (sauve ton âme, délie nos chaînes!!)*

*Il n'y a pas dans la chrétienté de lois extérieures, c'est l'expérience intérieure d'une relation avec Dieu qui nous donne la connaissance (naître avec), et nous rend disponibles à la Source de Vie.*

*Voilà ce que j'ai trouvé en Soufanieh, l'instant vrai, et la vraie joie d'Etre, en Dieu.*

*Et j'ai envie de le crier à la terre entière!*

*Encore merci à Dieu, merci à Soufanieh et à ceux qui m'aident sur le chemin.*

*Le 29 09 2004*

*Signature »*

### **12) M. Jean-Pierre GOURDON:**

Son témoignage est daté du 30/12/2007. Le voici:

*« Je m'appelle Jean-Pierre Gourdon. En novembre 1984 j'ai pris mon poste à Damas, à l'Ambassade de France où je venais d'être nommé premier conseiller, c'est-*

*à-dire N° 2 sur la liste politique après l'Ambassadeur qui était Henri Servant. Mon poste précédent était deuxième conseiller à Londres où j'avais profité de mes derniers mois pour apprendre un peu d'Arabe dialectal.*

*J'entendis parler de Soufanieh un peu par hasard: un médecin m'a dit un jour (début 1986 je pense) "Savez vous qu'il y a des apparitions en ce moment à Damas même!"*

*J'étais très sceptique et bien que chrétien pratiquant et convaincu, je négligeais cette information. Mais le premier secrétaire de l'Ambassade, Jean-Pierre Galtier, plus ancien que moi à Damas, me confirma l'existence d'un phénomène rue Soufanieh. Il avait d'ailleurs rédigé une dépêche pour informer Paris. J P Galtier est connu chez nous parce qu'il était Consul à Koweït lors de l'invasion Irakienne de 1990 et a eu un comportement exemplaire dans la panique générale qui s'était installé, en parvenant à évacuer sains et saufs tous les français de l'émirat.*

*Je me suis donc rendu à Soufanieh, une maison toute simple, avec Myrna, très gentille mais ne parlant qu'arabe et son mari Nicolas, très accueillant qui parlait français. Il m'a donc informé des messages, de ce qui se passait. Un père Lazariste, très sérieux, âgé, me compléta le tableau et me remis quelques feuilles avec la traduction en français des messages et les circonstances des apparitions et des stigmates.*

*... Au moment où j'écris ces lignes le 29 déc 2007 au méridien de Damas... je fais un petit pèlerinage de trois jours à Soufanieh et au magnifique couvent de Saednaya à 30 Km au Nord de Damas, parce que je dois subir une intervention chirurgicale le 8 janvier, et j'ai besoin du secours du Très Haut, y compris pour filer plus vite au ciel, si les choses devaient mal tourner.*

*À Paris en 1986 on parlait beaucoup de Medjugorje. J'informais donc beaucoup de gens que je connaissais et leur donnais les messages. Moi-même j'avais participé à la traduction d'un message; Myrna l'avait confié à un prêtre, juste après son extase où de l'huile avait coulé.*

*... Tout le monde parlait de cette huile qui coulait de l'icône, mais, moi, je ne l'avais jamais vu et j'en étais bien triste.*

*... Cependant le jour de mon départ de Damas, le 26 novembre 1986, Nicolas me téléphone à une heure impossible, je crois qu'il était minuit, et me dit "J-Pierre l'huile coule viens". Je fonce en voiture à Soufanieh et effectivement, pour la première fois je vois l'huile qui suinte de l'icône et coule goutte à goutte. J'étais joyeux et un peu déçu aussi car je m'étais dis auparavant que si je voyais un tel signe, alors je me convertirais plus totalement, des ailes me pousseraient – Eh bien en réalité mon comportement général avait du mal à changer.*

*Je suis revenu avec mon frère et sa femme à Pâques 1987 et nous avons vu les stigmates. Je suivais les messages.*

*Enfin j'ai vu deux autres fois l'huile couler des mains de Myrna à la fin d'une messe – chez Guy et Mylène FOURMANN, et en Bretagne au Monastère de Kergonan où elle était venue témoigner devant les moines.*

*En octobre et novembre 86 j'allais presque tous les soirs à la prière commune à la maison de Soufanieh – C'était toujours magnifique, très recueilli et à la fin on défilait pour embrasser l'icône (ou une copie). Quelques musulmans venaient.*

*... Je complète, à Noël 2007, je suis frappé du nombre de musulmans qui se présentent (voilées) à la maison de Soufanieh, y compris durant le chapelet qu'elles semblent réciter aussi!*

*Enfin il faut dire que j'avais été consacré à la Sainte Vierge Marie à mon baptême, peu après ma naissance, par ma marraine. Ma mère était très croyante, mon père pas du tout, ce qui me valut bien des désagréments, punitions, persécutions dans la mesure où il tente par la pression de me faire adhérer à ses valeurs (mon dieu c'est l'argent, disait-il)*

*... J'ai été un peu loin de Dieu et de la religion jusqu'en 1982, où j'ai redécouvert Jésus avec les anglicans de HTB – une sorte de communauté nouvelle – à Londres où j'étais en poste. Les anglicans ne vénèrent pas Marie, et j'ai eu l'impression que ma nomination à Damas complétait la formation de Londres en mesurant l'importance de Marie. L'appui sur ses messages permettait de relancer le témoignage auprès de ceux que je connais. Soufanieh était donc un pont.*

*Signature »*

### **13) M. Guy et Mme Mylène FOURMANN:**

« 1988-2008

#### **VINGT ANS AVEC NOTRE-DAME DE SOUFANIEH**

##### **1. Le 24 décembre 1986, le soir de Noël**

*Antenne 2 (chaîne de télévision publique française) diffuse un reportage de Jean-Claude DARRIGUAUD (prêtre et journaliste) sur les événements de Soufanieh (Damas).*

*A cette époque, la Syrie nous semblait une terre inconnue et inaccessible. Localiser la Syrie sur un planisphère nous aurait demandé un certain temps. Quant à rencontrer des citoyens syriens, et qui plus est, des chrétiens nous paraissait irréalisable, voire utopique. La Syrie, berceau de notre religion, était si peu connue de nous!*

*Aujourd'hui, après plus de 20 voyages à Damas, seule la langue arabe nous fait encore défaut. Ce reportage et la rencontre du Père ZAHLAOUI (prêtre grec catholique) qui accompagne Myrna lors de ses déplacements, furent déterminants pour nous.*

## **2. Notre premier pèlerinage à Damas pendant la Semaine Sainte en 1990**

*Dès notre retour de pèlerinage, nous nous sommes promis de faire connaître en France et à l'étranger, ces événements qui ont bouleversé et bousculé notre vie.*

*Ce premier pèlerinage, organisé avec 11 autres français, nous a fait découvrir un pays ô combien attachant, et plus particulièrement Damas, la capitale au trafic routier bruyant et coloré.*

*Les taxis jaunes, très nombreux, permettent la visite de la ville à prix raisonnable. La nuit, de la colline de Kassioun, on peut admirer les serpentins jaunes des phares de voitures qui sillonnent les avenues de Damas au beau milieu des minarets de mosquées et des croix d'église respectivement illuminés de vert et de bleu.*

*Les véhicules (voitures et camions) sont très anciens et la plupart laissent échapper de leur pot une épaisse fumée noire. Il est vrai que les taxes, imposées par le gouvernement de l'époque, ne facilitent pas l'achat de véhicules neufs, surtout par le particulier.*

*Mais comment font-ils en cas de panne pour appeler une dépanneuse? Peu ou prou de cabines téléphoniques, on ne parle pas encore de téléphone portable. On se fait dire que la voiture est laissée sur le bord de la route, et ses occupants prennent, pour rentrer chez eux, un de ces nombreux microbus, qui quadrillent la ville jour et nuit. Si Dieu veut, la voiture sera réparée et demain sera un autre jour, meilleur s'entend. Voici une philosophie bien surprenante pour nous français...*

*Au lieu de s'énerver, l'infortuné conducteur vous adresse un large sourire: cette grande affabilité dominante chez l'Oriental nous amène à remettre en cause nos comportements et notre confort. Souvent, nous avons droit à un petit mot de bienvenue en français ou en anglais. Pour le Syrien, c'est naturel et bien des pays, dont la France, pourraient s'inspirer de son hospitalité. Il n'est pas rare d'être cordialement invité à prendre une tasse de thé ou de café à la mode turque, accompagnée de petits gâteaux fourrés à la pistache.*

*Outre cette hospitalité, nous sommes aussi étonnés par l'animation qui règne en fin d'après-midi et en soirée dans les rues de Damas. Les garçons se promènent bras-dessus bras-dessous et occupent les terrasses de café, fumant nonchalamment leur Narguilé parfumé au goût de pomme ou autres fruits. Les conversations vont bon train et les éclats de rires fusent de toutes parts: manifestement, la place de la femme est toujours au foyer. Nous avons l'impression de revivre les bonnes années 60 en France où régnait encore une véritable convivialité.*

*Pendant ce temps, Myrna et Nicolas vivent au rythme des prières et des chants, et suivis par les Pères ZAHLAOUI et MALOULI. Ils vaquent à leurs occupations quotidiennes: éducation de leurs deux enfants, accueil des malades et des pèlerins, visites à domicile des grands malades.*

*C'est aussi l'ère du Président Hafez EL-ASSAD où:*

- toute manipulation de devises est interdite en dehors de la seule banque nationale « Bank of Syria »,
- tout attroupement en dehors de Soufanieh, des églises et des mosquées est immédiatement dispersé,
- les photos du président sont placardées dans tous les commerces et sur les pare-brises arrière des véhicules.

Nous constatons, contre toute attente occidentale, que les chrétiens et les musulmans cohabitent dans d'excellentes conditions.

### **3. Une ère nouvelle pour la Syrie et Soufanieh**

Dès l'arrivée au pouvoir du fils du président Hafez EL-ASSAD, M. BACHAR, après le décès de son père en juin 2000, nous sentons poindre une évolution certaine dans la politique économique de la Syrie et qui se fait sentir plus particulièrement dans les grandes villes comme Damas.

Les jeunes « montent en puissance » et s'occidentalisent pas toujours dans le bon sens aux dires des « anciens », bien qu'ils gardent en eux un profond attachement à leur pays et à leur orientalité. De superbes commerces ouvrent chaque année leurs portes et de magnifiques hôtels restaurants s'installent dans la vieille ville. Ces restaurants et grands cafés, fruits de la restauration de vieilles demeures damascènes, deviennent des lieux de rencontres où désormais les femmes de toutes confessions se retrouvent pour échanger tout en sirotant un thé à la menthe ou un jus de fruit « pressé maison ».

Pendant ce temps,

- le parc de voitures et de microbus s'est sensiblement renouvelé et de facto l'air de Damas est devenu plus respirable
- le réseau routier s'est considérablement amélioré (autoroutes, tunnels permettant de fluidifier le trafic)
- les immeubles insalubres sont rasés pour laisser place à des résidences de standing

Le décès du Père MALOULI en Mars 2000 amène Myrna et des amis proches à se prendre en main sous le regard bienveillant, mais aussi vigilant, du Père ZAHLAOUI et à n'en pas douter de celui du Père défunt du haut du Ciel.

Nous voyons se construire petit à petit une véritable équipe permanente qui organise les cérémonies, coordonne les contacts avec la hiérarchie épiscopale et les autorités laïques de Damas.

Un nouveau tournant à Pâques 2004 dans les événements: l'arrivée à Soufanieh d'une équipe de scientifiques scandinaves (professeurs et médecins) venus spécialement étudier l'ensemble des manifestations dont est gratifiée Myrna (stigmates, extase, exsudation d'huile)

**a. SOUFANIEH et les élus locaux**

*Quelle ne fût pas notre surprise au cours de la Semaine Sainte 2004, d'être invités avec Myrna, Nicolas, le Père ZAHLAOUI et une délégation de chaque pays présent à Soufanieh, à témoigner devant Monsieur le Gouverneur de Damas! Peut-on imaginer un seul instant cet évènement transposé à Paris? Monsieur le Maire de Paris serait-il disposé à recevoir ainsi une délégation de pèlerins étrangers venus se recueillir, par exemple, devant la châsse de Catherine LABOURE (médaille miraculeuse de la rue du Bac)?*

*À Pâques 2007, une nouvelle initiative du Gouverneur de Damas nous surprit agréablement: le jardin jouxtant le Barrada (rivière traversant Damas) et face à la Maison de la Vierge, fût entièrement rénové par une équipe d'ouvriers et d'ingénieurs majoritairement de confession musulmane. Cette équipe composée de plus de 100 personnes a travaillé jour et nuit sans relâche pendant la Semaine Sainte pour:*

- retourner et charrier des milliers de m3 de terre au moyen de bulldozers impressionnants.
- dallier le jardin
- étaler des rouleaux de gazon
- Installer un système d'arrosage automatique ainsi qu'un éclairage par lampadaires

*Son inauguration eut lieu le Lundi de Pâques lors d'un repas champêtre organisé par l'équipe de Soufanieh. Ce fut en quelque sorte la reconnaissance des évènements de Soufanieh par les autorités bienveillantes de la ville de Damas.*

**b. SOUFANIEH et les jeunes**

*À la suite des évènements de Pâques 2001, une belle initiative est née dans la Famille de Soufanieh: la naissance d'un groupe de prières animée au départ par des jeunes qui se retrouvent dans la maison de la Vierge tous les mardis soirs, solidement encadrés par les Pères Elias ZAHLAOUI et Paul FADEL. Pour chaque rassemblement, un thème est choisi parmi les messages de Soufanieh et développé selon l'expérience de chacun. La maison est littéralement envahie par les jeunes, mais aussi par leurs aînés.*

**c. SOUFANIEH et son ouverture à l'EST**

*Depuis Pâques 2007, une véritable ouverture vers les pays de l'Est s'est opérée avec la venue de Dimitri KHAFIZOV (adjoint au Maire de KAZAN) qui a invité une délégation de Soufanieh pour la fête de Notre-Dame de KAZAN en juillet 2007. Rappelons que l'icône de ND de Soufanieh n'est autre qu'une reproduction de la Vierge de Kazan, achetée par Nicolas en Bulgarie lors d'un de ses voyages, effectué avant les évènements.*

**d. SOUFANIEH et l'IRAK**

*Pendant ce temps, la guerre en Irak apporte chaque jour son lot de misères et d'horreurs, les civils payant chèrement de leur personne. Nous voyons arriver bon nombre de chrétiens irakiens qui fuient les atrocités de cette guerre maintenant civile. La Syrie est devenue terre d'asile pour ces malheureux qui ne veulent pas renier leur foi! Quelle leçon pour nous occidentaux; malgré leurs meurtrissures, ils gardent l'Espérance et l'espoir de revenir un jour dans leur patrie. Ils prient Notre-Dame de Soufanieh avec grande ferveur.*

*À cette occasion, nous avons découvert une autre facette de Myrna: son dévouement sans limite pour venir en aide à tous ces déracinés. Myrna mais aussi les membres de la Famille de Soufanieh se sont dépensés sans compter pour les accueillir, les réconforter et leur trouver un toit. C'est une véritable chaîne d'amour avec un grand A qui s'est constituée! Ce qui nous amène une nouvelle fois à nous interroger sur notre comportement: notre foi serait-elle aussi forte face à une telle situation?*

**e. SOUFANIEH et les médias**

*Si depuis le début des événements la chaîne de télévision libanaise « Télé-Lumière » (NOUR TV) a couvert fidèlement les événements de Soufanieh (Pâques et chaque anniversaire en novembre), des télévisions étrangères se sont aussi intéressées aux événements et ont réalisé divers reportages (Antenne 2 TV nationale française [foi et traditions des chrétiens d'Orient], une chaîne brésilienne, etc...). La grande nouveauté vint d'une chaîne privée syrienne qui réalisa un reportage sur le jubilé d'Argent (25 ans) de Soufanieh. Ce reportage fût passé en boucle sur les chaînes nationales syriennes. Depuis, bon nombre de Syriens de toutes confessions viennent spontanément augmenter l'affluence habituelle à Soufanieh pour prier ou demander un coton imbibé d'huile pour des malades.*

*La France, appelée « fille aînée » de l'Église, serait-elle aujourd'hui en mesure d'interrompre ses émissions TV pour passer en boucle un reportage relatant des événements du type de Soufanieh? Permettez-nous d'en douter!!!*

**4. CONCLUSIONS**

*En 2004, notre Seigneur avait demandé la prière pour l'Orient dans Son message adressé à Myrna. Aujourd'hui nous en comprenons mieux la portée. Les événements d'Irak sonnent comme un rappel à l'Unité, à l'Amour du prochain. C'est ce que vivent Myrna, Nicolas et toutes les Familles de Soufanieh créées à travers le Monde et qui ont adhéré à la spiritualité du phénomène.*

*Villers sur Coudun (France)*

*25 Septembre 2008*

*Signatures »*



## **II- Prêtres et Évêques de France**

Il va de soi que des prêtres ont fini par s'impliquer à Soufanieh. Nos archives possèdent d'eux de nombreuses lettres et témoignages qui méritent d'être cités. Je n'ai que l'embarras du choix.

Il va de soi aussi que les évêques se doivent d'être à distance. Cependant il en est qui se sont permis d'écrire très discrètement. Je ne manquerai pas de reproduire les 2 lettres signées par des évêques.

### **1) Père Pierre BOZ:**

Il fut le premier prêtre français à venir uniquement pour Soufanieh, du 4 au 15 juillet 1984. Il passa même son enquête à sa façon. Il fut témoin de deux exsudations d'huile, la première des mains de Myrna, la seconde de la bouche même de la Sainte Vierge d'une reproduction de N-D. de Soufanieh. Rentré à Paris, il y fit une causerie sur Radio Notre-Dame, dont la dernière partie était consacrée à Soufanieh.

Deux choses surtout méritent d'être signalées dans cette cassette:

La première: l'aveu du Pr. BOZ, à propos de l'huile qui coula de l'image au moment où il disait en lui-même "Seigneur, je ne veux pas de miracle!". Il y reconnaît qu'en tant d'occidental, il a résisté à l'atmosphère de Soufanieh, et qu'il a éprouvé une tension intérieure, énorme et pénible, qu'il devait avouer à ses auditeurs.

La deuxième: la manière dont il termine sa causerie: "Je dois dire que j'avais été appelé à Damas pour cela. Je suis revenu de Damas et je reste profondément bouleversé par ce qui se passe dans ce pays. Je ne veux pas avancer le jugement de l'Église. Mais en tout cas, je reste bouleversé et je crois que je prie mieux le Seigneur qu'avant".

### **2) Père Michel SAULNIER:**

Pradosien qui a passé de longues années à Beyrouth, durant la grande épreuve de la guerre civile. Ami de vieille date, il m'écrit alors qu'il était vicaire de l'évêque de "Meaux", une lettre en date du 31/12/1987, dont je cite les trois premiers paragraphes:

*« Cher Elias,*

*J'ai été heureux de recevoir de tes bonnes nouvelles, spécialement avec l'espoir d'un prochain voyage en France et d'une possibilité de rencontre.*

*À vrai dire, je n'étais pas tout à fait sans nouvelles de toi car, à plusieurs reprises, j'ai lu dans des revues des articles parlant de toi à propos de N. D. de Soufanieh.*

*Tu m'en avais déjà parlé, il y a plusieurs années. L'épreuve du temps semble bien confirmer l'authenticité des faits. Mais j'imagine un peu toutes les répercussions locales, parmi les chrétiens, et les autres... Pour les prêtres également il ne doit pas être si facile de discerner et de savoir quelle attitude prendre – Il semble bien que,*

*tout comme au siècle dernier à Lourdes ou à la Salette, il y a là une réponse de Dieu à la portée de ceux qu'anime une foi simple et vraie. C'est cette foi qui soutient le peuple des pauvres. Quand j'étais à Beyrouth cette pensée me venait souvent, en parcourant les rues de Nabaa = Dieu n'abandonne pas son peuple... »*

### **3) Père Alexandre HOUDANT:**

Père Blanc, il fut l'un des premiers Pères Blancs, à avoir accepté Soufanieh, du temps où il était responsable de leur maison à Paris, rue Friant.

Plus tard, en maison de retraite à "Mours" près de Paris, il m'écrivit ce billet non daté:

*« Cher Abbé Elie, un très grand merci pour vos bons vœux et pour votre circulaire donnant les derniers évènements.*

*Je me suis procuré la VIDEO que vous avez réalisée dès qu'elle est sortie. Tous ici l'ont vue et appréciée...je leur ai passé aussi la Vidéo sur les apparitions du CAIRE. Pas de doute de grandes choses se préparent, le retour à la FOI de beaucoup se prépare, mais il nous faudra sans doute passer par une rude purification... »*

### **4) Père Maurice EGERMANN:**

Nous étions amis depuis 1954. Nous avons depuis une correspondance quasi régulière. Qu'il me suffise de reproduire de lui:

- Ce paragraphe d'une carte qu'il m'écrivit le 18/6/1994 de "Mantes-la-Jolie", près de Paris, dont il était curé:

*« Mon frère Elias,*

*J'ai bien reçu les deux livres, dont le premier est une vraie "somme théologique" et historique. Ils me servent de lecture spirituelle et je te dis toute ma reconnaissance pour ces témoignages.*

*En retour, je t'envoie ce petit document que j'ai composé à la suite du décès d'Etienne Moiré qui était un frère avec lequel j'avais travaillé à Abidjan et ici.*

*Réflexions toutes simples, mais bien "pradosiennes". Oui le Monde Arabe et l'Afrique nous sont présents, à notre cœur, et dans une intense prière.*

*De tout cœur. »*

- Ainsi qu'un autre paragraphe d'une carte datée du 12/3/1998:

*« Mon frère Elias,*

*Dans 5 jours, le 17 Mars, cela fera 42 ans que je suis prêtre. Te rappelles-tu le 18 Mars 1956 à Ronchamp?*

*Que d'événements depuis ce jour béni!!... et toujours profondément heureux d'être prêtre, au service de l'Église... universelle.*

*Et pour toi aussi que d'événements... en particulier SOUFANIEH. Un jour peut-être j'irai revoir Damas! »*

### 5) Père Joseph CASTANIÉ:

Curé à "Espalion", près de "Rodez", il m'écrivait le 21/1/1988, un mot, dont voici trois petits paragraphes:

*« ... Merci pour les nouvelles de Soufanieh. C'est déjà un peu notre famille. Merci pour l'ouverture que vous avez pratiquée à Espalion, ouverture à un pays, un monde, à l'intervention de la Vierge Marie.*

*Je lui confie la paroisse, les paroissiens, les projets d'avenir... Faisons-lui confiance.*

*Quand vous viendrez à Espalion, considérez-vous comme un frère attendu.*

*... Bonne année – Bonne santé – Pour être serviteur de N. Dame de Soufanieh et de tous vos jeunes.*

*Bien amicalement. »*

### 6) Père Joseph CARTERON:

C'est un prêtre pradosien, ancien curé de "St. Fons" près de Lyon, où j'avais passé un an en 1955-1956. Il m'écrivait une lettre le 12/5/1992, qu'il terminait par ces lignes:

*« J'ai toujours l'image de Marie, de qui sortent des gouttes d'huile (que tu m'as envoyée). Je n'ai pas dit, dans ma vie, beaucoup de chapelets, mais j'ai fait à Marie beaucoup de "clins d'oeil". »*

### 7) Père Michel BAILLY:

Prêtre des Fils de la Charité, en mission à "Grigny" près de Paris, il vint à Damas et visita Soufanieh et la Syrie. Je me dois de reproduire deux passages de deux de ses lettres.

#### ● La première en date du 22/9/1990:

*« ... Depuis mon retour de Syrie, "les oreilles ont dû vous siffler" car j'ai été amené à parler de vous... de Soufanieh... de ce que j'ai vu et entendu en Syrie – Cet été, je suis allé dans le Carmel des Sœurs françaises à Alep – Nantes – Luçon – Talence – St Sever. C'est l'étonnement! Le monde reste interpellé – Que de fois nous restons sur des impressions, des clichés... et la réalité est si différente! - La connaissance entre les peuples... les églises est aujourd'hui plus que nécessaire. Elle nous renvoie à l'essentiel en faisant tomber les a priori. Puis notre foi au même Christ est une grâce de communion phénoménale. C'est exemplaire pour le monde. Et comme il nous faut tendre au partage et à la charité! – Quand je repense à Soufanieh, j'en retrouve le message, l'œcuménisme, la reconnaissance entre frères, tout commence par là – Si Mirna m'a demandé de prier pour elle (et je n'en oublie pas Nicolas), rappelle-le lui combien je compte sur elle, d'autant qu'actuellement des questions se posent sur "mon orientation" au sein de mon institut des Fils de la*

*Charité – dans la perspective de l'ouverture de celui-ci vers les pays de l'Europe Centrale et de l'Est – Je compte sur elle, sur vous – La "maman" sait, connaît les intentions de son Fils, et mon désir est d'y correspondre – Je te livre ceci – c'est pour toi – et je le confie à vos rapports avec Marie – Vous saurez bien vous en soucier... »*

● **La deuxième** en date du 26/8/1998:

« Père Elias,

*Un courrier qui va vous surprendre, inattendu certainement. Eh bien non, je ne vous oublie pas, vous et tout ce qui se vit autour de Soufanieh, à Damas et en Eglise en Syrie; voilà 8 ans déjà que je me suis rendu dans ce beau pays et ce n'est pas l'envie qui me manque d'y revenir. Mes engagements pastoraux me prennent beaucoup, ici et par ailleurs en Centre Européen. Dans ces pays de l'Est nous avons engagé un dialogue entre prêtres engagés en milieu populaire urbain. J'en suis en grosse partie la cheville ouvrière.. tout cela me prend donc.*

*Je profite de ces congés finissants pour vous écrire.*

*J'ai sur mon bureau votre dernière circulaire, des informations qui me parviennent, les dernières en date du carmel d'Alep. Je viens vous redire que je ne perds pas la mémoire de mon passage à Damas et de votre accueil, de Myrna et sa famille, du père Malouli et de vous-même. A tous je redis mon amitié et ma prière fraternelle.*

*En relisant votre circulaire, je lis plein de choses que je ne reprendrai pas. C'est abondant et étonnant!*

*Au regard de la foi, toujours et toujours, nous serons invités à nous en remettre à ce Dieu que nous aimons et qui construit cette Humanité de l'intérieur avec la grâce de l'Esprit, la sauve en Jésus-Christ. C'est le "Solo Dios basta"... ce qui ne nous dispense pas d'être là, à l'écoute et à l'oeuvre.*

*Et comment ne pas apprécier la place de choix de Marie dans l'Histoire du Salut, la nôtre! La place de Marie dans ma vie a été et est toujours très grande.. dans la Communauté chrétienne de mon quartier, c'est aussi le cas et nous le cultivons.*

*Le jour viendra et le voile se déchirera. Nos yeux s'ouvriront, et ce que font l'Esprit, Marie, tant et tant avec la force de Dieu et la simplicité évangélique des petites gens! Nous verrons Dieu s'applaudir de ces merveilles puisées en son sein..*

*Père Elias, ne soyons pas d'impatience. Faisons en toute conscience et en grande charité... mais pourquoi je vous dis cela! J'ai envie de vous le partager en frère dans la foi, c'est cela je pense... »*

## **8) Les Frères Pères Pierre et Raymond-Marie JACCARD:**

Nombreux sont les témoignages des Frères JACCARD, écrits en France et à Damas, et qui s'étalent sur plusieurs années. Je me contente du premier qu'ils ont écrit à la suite du festival de l'Espérance qu'ils avaient organisé à

Besançon les 28 et 29/9/1991. Ce témoignage porte leur signature, celles de leur frère Xavier, de Myrna, de moi-même et de plusieurs autres personnes:

*« Pendant le festival de l'Espérance du 28 et 29 Septembre 1991 à Besançon, des centaines de personnes, environ 3000, ont été les témoins directs du phénomène de l'exsudation d'huile des mains de Myrna.*

*Le Samedi matin au cours de la Messe de 8 heures à la chapelle Saint Jacques, Notre Dame du Refuge – au moment de la Communion, tenant ses mains l'une dans l'autre, l'huile les remplissait – Deux gouttes sont tombées sur le marbre du sol. Jusqu'à ce Dimanche soir 29 Septembre, la tache est visible – des adorateurs de la nuit en ont été plusieurs fois témoins et l'ont vénérée. Assistaient à cette messe une quarantaine de jeunes et d'adultes.*

*Le Dimanche matin, la Messe a commencé par le chapelet – à 8h1/2. Au moment de la communion, Myrna était à 1 mètre, à l'arrière de l'autel. Tous les prêtres venaient pour communier. Myrna, à son tour, a reçu Jésus dans son Corps et son Sang. Quelques minutes après, le Frère Raymond remarque que, de ses mains viennent de tomber des gouttes d'huile sur le plancher de l'estrade en bois. Nous posons ses mains sur un peu de coton pour éviter que l'huile ne tombe, en attendant la fin de la longue communion. Aussitôt qu'il fut possible de le faire, nous avons commencé de bénir tous les malades présents sur le podium. Toute la foule était dans l'émerveillement de ce phénomène dont le Père Elias Zahlaoui allait parler dans l'après-midi. Les petits cotons ont été distribués à plus de 3000 personnes. Cette huile venait de l'icône d'Alep d'où était sorti un litre d'huile le Jeudi Saint de cette année.*

*Beaucoup sont venus en chercher pour les malades et leurs amis empêchés d'assister au festival.*

*Au cours de l'exposé de l'après-midi par le Père Elias, rien ne s'est produit.*

*Nous nous retrouvons le soir chez Madame Régine Maire, rue des Vignerons à Besançon. Treize personnes sont réunies (manière d'échanger après cette journée de fête). A 22h30, arrivent le Père Elias, Myrna, Madame Pascale Bolard, Michèle Valiergue de Paris. Nous parlons avec beaucoup d'attention et d'intérêt de Soufanieh. Madame Claudine Perio de Roubaix vient de s'allonger après une journée fatigante. Au moment où le Père Elias nous parle de sa première rencontre avec Myrna, elle-même est en prière. Son attitude silencieuse et recueillie, la nappe tachée d'huile, nous montre immédiatement que ses mains exsudent de l'huile. Nous nous levons pour prier, remercier et louer Dieu. Claudine revient dans la salle; nous prions pour elle. Nous déposons sur les mains de Myrna, chapelets, médailles, crucifix. Deux d'entre nous étaient venues avec un doute très fort dans le cœur n'ayant pu assister à la Messe du matin. Plusieurs pleurent d'émotion. Le Seigneur les travaille intérieurement et de même Myrna qui, se détournant, dit simplement à*

*l'un de nous, sans que personne ne lui en ait nullement parlé: "Tu es monté sur le podium pour vérifier ce que ta Foi ne pouvait pas croire encore". Myrna savait intérieurement ce doute qui était dans le fond du cœur de Thérèse. D'où sa question. Elle dira plus tard au Père Elias qu'elle aime ceux qui posent des questions parce qu'ils cherchent la vérité. Quelle délicatesse la Vierge Marie peut avoir pour ses petits alors qu'elle refusait de se manifester l'après-midi. Marie reste une maman et se plaît en famille. Pour la troisième fois, le Festival recevait sa visite et les Frères Jaccard en étaient témoins pour la sixième fois.*

*Merci Maman Marie.*

*N.B.: Toutes les personnes présentes à cette soirée, avaient travaillé bénévolement toute la journée sans pouvoir participer à aucune des célébrations ni témoignages.*

*Suivent les signatures des personnes qui ont participé à la soirée chez Madame Régine Maire.*

*Signatures »*

## **9) Père André LANGLE:**

Père Blanc en retraite à la Maison de "Bry-sur-Marne", près de Paris, il écrit le 17/3/1992, une lettre à Mme Mylène FOURMANN, que je reproduis intégralement:

*« Chère Madame,*

*Je viens de recevoir la "Vidéo-cassette" que je vous avais commandée. Et quelle ne fut pas ma surprise de retrouver dans le paquet mon chèque accompagné de votre mot si délicat. Un grand, grand, Merci.*

*J'ai connu N.D. de Soufanieh par le Père Elias Zahloui, que j'ai rencontré dans une de nos maisons (Pères Blancs) à Paris, et qui m'avait remis un certain nombre d'images de N.D. de Soufanieh.*

*J'ai en ma possession une cassette qui m'a fait connaître Myrna.*

*La "Vidéo" sera passée dans notre maison de Pères âgés, parmi lesquels il y a trois anciens de Jérusalem où nous avons un grand séminaire qui a formé beaucoup de prêtres au Proche-Orient.*

*Je vous "porterai" dans ma prière, vous, votre époux et tous ceux qui oeuvrent avec vous pour répandre la nouvelle de ces grâces divines à Soufanieh.*

*Je garde les adresses que vous m'indiquez pour de futures commandes.*

*Union de prière et que le Seigneur et la Vierge Marie vous aident à faire connaître ces merveilles et que votre témoignage soit bien reçu.*

*Signature »*

### 10) Père Paul LANIO:

Père Blanc, il fut de longues années à l'accueil à la Maison des Pères Blancs, à la rue Friant à Paris. Puis il fut nommé à Nantes. Voici ce qu'il me dit à ce propos dans sa lettre du 20/1/1993:

*« Cher Père Elias,*

*Tout d'abord, tous mes vœux pour cette nouvelle année.*

*J'ai bien reçu la serviette qui a fait le voyage de Damas. Et j'ai transmis votre bon souvenir à tous ceux de la maison qui depuis quelques jours n'est plus la mienne. À la Province on a jugé que j'avais assez travaillé à la Rue Friant et n'ayant plus de travail, je vais m'installer très prochainement à Nantes.*

*Dans tout cela j'ai au moins une consolation, je serai tout près de ma famille et à Nantes j'ai quelques amis.*

*Je compte en profiter puisque je suis comme au chômage.*

*Paris, Nantes, ce n'est pas loin, nous aurons sûrement l'occasion de nous rencontrer, du moins je l'espère.*

*Demandez à Marie, à Notre Dame de Soufanieh de m'aider dans tous ces changements.*

*D'avance je vous en remercie et à bientôt.*

*Signature »*

### 11) Père Jean COURTIAL:

Je me contente de lui laisser la parole. Elle est plus qu'éloquente:

*« Au Père Elias Zahlaoui*

*...*

*En ce 3 juin 1993 Guy et Mylène Fourmann (Compiègne, France) nous ont conviés Frère Axel et moi-même Père Jean, de la Congrégation des Serviteurs de Jésus et de Marie, à un dîner auquel était adjoint le Père René Fromont (de Ham en France) en compagnie du Père Elias Zahlaoui, de Myrna, Nicolas son époux et de leurs deux enfants: Myriam et Jean Emmanuel, de passage en France.*

*En fin de repas, Père Fromont demanda au Père Zahlaoui la traduction française de la phrase inscrite en arabe au dos d'une image représentant Notre Dame de Soufanieh. Une fois la traduction faite, Père Zahlaoui tendit l'image sainte à Myrna pour qu'elle la remette au Père Fromont, son voisin de table. C'est à cet instant précis, 22h10 minute que les mains de Myrna se couvrirent d'huile maculant l'image et la nappe.*

*Nous avons recueilli avec soin cette huile sur du coton que nous conservons avec foi. J'ai remercié Dieu de tout mon cœur de prêtre de ce geste de miséricorde à mon égard.*

*Signature »*

## 12) Père Arsène ROSSARD:

Prêtre de "Migné" près de Poitiers, il a écrit le 5/10/1993, sur la même feuille, une double lettre: à Myrna et à moi-même. Je reproduis les deux intégralement:

*« Je me présente:*

*Je suis un prêtre français. Le mardi 10 août dernier, la grâce m'a été faite de vous rencontrer à Soufanieh, chez vous. J'accompagnais un groupe de Français, vous nous avez accueillis avec une grande simplicité et une gentillesse extrême. Nous avons prié ensemble. Vous avez eu la grande bonté de vous laisser photographier. Ensuite, vous, Nicolas, vous m'avez pris en photo avec mon appareil, d'abord avec Myrna seule, et ensuite avec les enfants.*

*Le lendemain, mercredi 11 Août, je suis revenu, sans le groupe, à la prière de 6h de l'après-midi. Et, à la suite, j'ai eu la grande joie de célébrer l'eucharistie.*

*Ce sont pour moi des moments de grâce extrêmement précieux.*

*Depuis, ma prière s'est renouvelée; et chaque jour, je l'unis à la vôtre et à celle de tous les priants qui ne cessent d'affluer chez vous.*

*Chaque jour aussi je vous porte dans ma prière: Je demande à Jésus et à Marie de vous garder dans la simplicité, l'humilité et la patience pour que le Seigneur et sa divine Mère puissent continuer à se servir de vous comme instruments dociles au service de leur œuvre, et en particulier de l'unité.*

*Que la Paix du Seigneur habite toujours votre cœur et le cœur de vos enfants. Merci de tout.*

*Pour le Père Elias Zahlaoui*

*Très cher Père et frère en Jésus*

*Lors de mon passage à Soufanieh, je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer. Mais ayant l'occasion d'écrire à Nicolas et Myrna pour l'anniversaire de Myriam, je tiens à en profiter pour vous remercier de tout ce que vous faites au service des messages de la Vierge.*

*J'ai lu, et avec le plus grand intérêt, votre "Chronique...". Les 500 pages se lisent mieux que n'importe quel roman!.. Et.. ce n'est pas un roman!.. Combien je vous remercie d'avoir ainsi tout noté, avec cette précision.. quasi clinique. Avec vous, on "assiste" réellement au "Phénomène" et à tout son déroulement. Comment peut-on ne pas y croire?!...*

*J'ai lu aussi votre "Souvenez-vous de Dieu", merveilleuse méditation sur les messages. De cela aussi je veux vous dire ma gratitude.*

*J'ai lu également le livre de Christian Ravaz et "le constat médical et analyses scientifiques".*

*De toute évidence, le doigt de Dieu et la présence de Marie sont à l'œuvre en cette*



*maison bénie. Et je considère comme la grande grâce de ma vie d'avoir pu, sans l'avoir prévu à l'avance, passer quelques instants auprès de Myrna et Nicolas et d'avoir célébré l'eucharistie devant l'image miraculeuse avec tout un groupe de pèlerins en prière.*

*J'ai 80 ans; je suis aumônier de religieuses ("Les filles de la Vierge Marie", et le carmel de Poitiers). J'aimerais savoir où on peut se procurer les images de la Vierge de Soufanieh et aussi les cassettes vidéo. J'aimerais faire connaître ces faits merveilleux et les messages. On ne peut pas mettre cette lumière sous le boisseau.*

*Excusez, Père, la liberté que je prends à vous écrire. Je vous embrasse fraternellement. »*

### **13) Père Raymond LANDRÉ:**

Prêtre d'Orléans, il m'écrit en date du 30/1/1995, une lettre dont voici quelques extraits:

*« Cher Père Elias*

*Merci de vos livres bien reçus et lus intégralement avec grande ferveur.*

*Merci de l'annonce de la cassette vidéo. Des amis m'ont prêté une autre bande de 200 minutes (A. Ternet 90) que j'ai regardée également avec passion.*

*Merci de votre lettre et de votre information du 1<sup>er</sup> Décembre reçue ce matin.*

*Je voulais vous dire tous ces merci pour votre rencontre du 7 Décembre dernier.*

*Providence! Cette rencontre de quelques amis, avec un autre pradosien pour moi, a fait Tilt dans ma conscience de prêtre par tous les messages, de directeur de pèlerinage par les réflexions, que je partage de très près, de votre livre: "Souvenez-vous de Dieu".*

*Vous pensez que j'ai apprécié aussi les allusions aux réunions du Prado, au P. Ancel, au P. Chevrier, à la gratuité indispensable.*

*Serais-je un bon témoin? Qu'est-ce qui est opportun? Mes amis ici... comme certains près de vous sont sceptiques! J'ai hier dit un mot de Soufanieh à l'assemblée des hospitaliers de Lourdes.*

*...*

*Cher Père Zahlaoui. Merci à tous. Merci de rendre lisibles et accueillis ces messages du ciel. En union de prière avec vous, Myrna, Nicolas et Damas.*

*Cette rencontre providentielle est une aventure aux dimensions du monde... »*

### **14) Père Jacques POTTIER:**

Curé de "Brou", dans le diocèse de Chartres, il écrit en date du 1/9/1996, la lettre que voici à Myrna et Nicolas:

*« Chers Myrna et Nicolas,*

*Je suis prêtre Catholique, curé dans le diocèse de Chartres en France. J'ai*

*rencontré Mlle Colette, (de Belgique) qui a résidé chez vous. Nous avons parlé de Soufanieh... Elle m'a dit que je pouvais vous demander de l'huile et de faire part de ma demande au Père BOULOS FADEL, pour cette huile sainte.*

*En toute simplicité, je vous fais cette demande d'huile (de l'icône) et je vous remercie beaucoup.*

*A m'envoyer S.V.P. à l'adresse ci-dessous.*

*En union de prière.*

*Signature & Adresse »*

### **15) Père Joseph BESNIER:**

Ancien curé de "Jouy-sur-Morin", dans le diocèse de Meaux, il est un grand familier de Soufanieh.

Depuis 1996, il y vint presque chaque année avec un groupe de pèlerins. Ses lettres et témoignages méritent d'être intégralement cités. Je me permets d'en reproduire quatre:

#### **• Le premier:**

*« Le don de l'huile, par Myrna, aux granges...*

*"Le Seigneur fit pour nous des merveilles, Saint est son Nom!"*

*Lundi dernier, 30 septembre, nous avions, au Secteur Pastoral, la joie d'accueillir le Père Elias ZAHLAOUI, prêtre à la paroisse grecque-catholique Notre-Dame de DAMAS, et Myrna, la messagère de Notre-Dame de SOUFANIEH (quartier populaire de DAMAS).*

*Les familles qui, pour la 2<sup>ème</sup> fois, avaient hébergé les jeunes de la chorale "Choeur Joie" étaient invitées pour un temps de prière et de rencontre familiale. D'autres personnes des environs se joignaient à elles.*

*A 19h, c'était la célébration de la Messe à l'église de LA FERTE GAUCHER. Le père Jacques REYNE, curé de LESCHEROLLES, concélébraient avec nous. Saluant la forte assemblée, je rappelais que nous étions bénis de Dieu et de Notre-Dame puisqu'il nous était donné de vivre un temps fort de prière et de partage avec Myrna. Ce fut une Messe chantée et priée dans la joie et la foi. A l'homélie, le Père Elias nous rappelait le message de SOUFANIEH: pénitence, conversion, prière pour l'unité entre les chrétiens et avec tous les hommes. Cette unité, fruit de l'amour et du pardon mutuel vécus au coeur de la famille. A l'issue de la Messe, Myrna, dans une grande simplicité, nous donnait son témoignage de servante de Notre-Dame. Retraçant les principaux événements commencés en 1982, elle nous commentait les "signes" qui étaient donnés: l'huile exudant de ses mains ou de ses yeux, guérisons... des corps et des coeurs... Elle nous parlait de la mission qui lui avait été confiée par la Mère de Dieu: aller de par le monde inviter à la prière et à la confiance en Marie et en son Fils Jésus. Elle nous confia aussi ses difficultés d'épouse et de mère lorsqu'il*

*lui faut quitter son mari, Nicolas et ses deux enfants, Myriam et Jean-Emmanuel, pour ces voyages hors SYRIE.*

*Après le chant du Je vous salue Marie, il y eut un temps de rencontre et de partage...*

*Puis, chez Claude et Edwige VAN AUTREVE, plus de 80 personnes se retrouvaient pour un pique-nique familial qui devait se prolonger jusqu'à 23h30... A ce moment quelques familles commençaient à partir... Plusieurs personnes entonnèrent alors le chant "Peuple de Frères" suivi du Notre Père, du Je vous salue Marie et de la bénédiction donnée par le Père Elias. C'est alors que Myrna s'avança vers Mr Jean-Paul COURTY, grand handicapé, en fauteuil roulant, et lui prenant les mains, elle lui dit: "Jean-Paul, prions"... A cet instant même, ses mains exudèrent d'huile avec une telle abondance que des gouttes tombèrent sur le sol... Moment indescriptible! fait d'étonnement, d'émotion, de joie, de prière, d'action de grâce... Myrna accueillait ce don de l'huile dans un recueillement et une prière contemplative intenses. Attitude remarquée par tous les témoins qui étaient encore plus de cinquante... Puis le Père Jacques et moi-même faisons sur notre front une onction avec cette huile, geste qui, ensuite, fut accompli par Myrna sur le front de chacun, petits et grands.*

*Quand cette procession de l'onction fut presque terminée, plusieurs personnes présentèrent des petits linges à Myrna pour les imbiber d'huile afin de les remettre à des malades ou handicapés. Elle s'y prêta volontiers, toujours attentive à la souffrance des autres. Et chose étrange, quelques secondes après, ses mains redevenaient sèches. Le don de l'huile était achevé, tous avaient été marqués de l'huile de SOUFANIEH!*

*La soirée se prolongea encore... dans la réflexion, dans l'action de grâce... Pourquoi ce don à notre Secteur? Que signifiait cette huile donnée? Pourquoi "Aux Granges" plutôt qu'à l'église?*

*Et si la Vierge Marie voulait nous dire, par sa messagère, que dans ce monde bousculé et désorienté dans lequel nous vivons, il est de plus en plus nécessaire d'aller avec confiance vers son Fils Ressuscité? Et si Notre-Dame voulait nous encourager à remettre en valeur la prière au coeur de la famille, au coeur des familles, comme cela se vit chez Myrna et Nicolas depuis 14 ans? Ne serait-ce pas un encouragement pour Claude et Edwige et leur groupe de foyers qui ont lancé les veillées de prière chaque 4° mardi du mois... la dernière fois, nous étions 38, jeunes et adultes?*

*Et le 26 novembre 1990, Notre-Dame disait à Myrna: "Quant à l'huile, elle continuera à apparaître sur tes mains pour la glorification de mon FiIs Jésus, quand Il veut et où que tu ailles".*

*En écrivant cet article, je cite, tout simplement et dans la vérité, ce que j'ai vu et ce que plus que 50 personnes ont vu. Évidemment, je ne devance en rien les décisions*

de l'Eglise. Je note cependant que M<sup>gr</sup> Pier GIACOMO, nonce apostolique à DAMAS, participait à l'Eucharistie commémorant le 12<sup>me</sup> anniversaire des apparitions à SOUFANIEH. Cette célébration de novembre 1994, rassemblait une foule dense et priante qu'accompagnaient l'Evêque de SIDON et un groupe de prêtres.

Quelques livres nous parlent de SOUFANIEH: du Père Elias: "SOUFANIEH" et "Souvenez-vous de Dieu"... du docteur Philippe LORON: "Constat Médical".

Vous pouvez vous les procurer soit à la Maison Paroissiale de LA FERTE, soit au presbytère de JOUY.

Que Notre-Dame continue à veiller sur nous et qu'Elle nous conduise vers son Fils Jésus!

Signatures

N.B. Les 50 personnes dont parle le Père BESNIER, ont signé ce témoignage (P. ZAHLAOUI) »

• **Le 2<sup>ème</sup> texte:**

Une lettre que m'adresse le Père en date du 11/10/1993, accompagnée de la lettre, écrite à la main, de son évêque M<sup>gr</sup> Louis CORNET. Voici la lettre du Père:

« Cher Père Elias,

Nous sommes encore sous l'émotion spirituelle du don de l'huile... Quelle grâce! et dans une famille, et vers un handicapé, et chez Emmanuel: Quel signe pour nous de redonner pleine ardeur à la prière familiale et l'attention aux plus pauvres:

Les parents d'Emmanuel sont transformés: C'est pour eux un immense encouragement à développer ce groupe de prière qui se réunit chez eux, la dernière fois nous étions 38. Ils viennent de transformer la chambre d'Emmanuel en petit oratoire pour une prière plus personnelle, pour les jeunes ou pour les adultes...

J'ai raconté l'Evènement du don de l'huile à notre Evêque. Il m'a écouté avec beaucoup d'attention. Nous étions 8 en réunion à l'Evêché, voici sa réponse reçue ce matin au courrier:

"Cher Père Joseph,

Vous nous avez tous impressionnés avec votre récit de l'Evènement traduisant à la FERTE GAUCHER le message de Soufanieh.

Votre récit très objectif enclanche une crédibilité certaine.

J'ai cependant un peu peur que le "Pays Briard" se saisisse de l'affaire avec sa maladresse habituelle, (c'est le journal local). J'ai demandé à notre service diocésain de communication de ne rien diffuser pour le moment - faites de même.

Laissons les choses aller à leur rythme. Mais notez, s'il vous plaît, tout, même le

*plus simple, tous ces signes surnaturels, ces grâces. Un livre pourrait être ouvert où les gens se raconteraient et signeraient leur récit, crédible ou pas.*

*On en reparlera le 27 entre vous et moi.*

*De grand coeur,*

*+ Louis CORNET"*

*J'alerte les personnes qui étaient là, plus de 50: Je leur demande de donner leur témoignage par écrit, et nous allons tous consigner par écrit, comme me le demande l'Evêque.*

*J'ai reçu un gros colis des 3 livres qui racontent Soufanieh. Il va se faire des merveilles dans ce secteur: Le Seigneur fait vraiment, pour nous, des merveilles! Qu'Il soit béni et sa Sainte Mère aussi!*

*J'arrive pour fin novembre avec 6 personnes!*

*Cher Père, je vous embrasse ainsi que Myrna et tous vos Jeunes.*

*Signature »*

• **Le 3<sup>ème</sup> texte:**

« PELERINAGE A SOUFANIEH POUR LE 14<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DES EVENEMENTS.

*Suite à la visite à LA FERTE GAUCHER, du Père Elias et de Myrna, le 30 septembre dernier, je décide d'aller à DAMAS pour les célébrations du 14<sup>ème</sup> anniversaire des Evènements de SOUFANIEH.*

*Plusieurs personnes expriment le désir de m'accompagner: Mme M. J. VALLEE, Mlle Suzanne VAILLANT, de LA FERTE GAUCHER, jeune couple de JOUY-SUR-MORIN, Etienne et Nathalie BIGOT, Mme Violette RADIGON, de PONTCARRE; Mr Michel ZAENKER, de CERNEUX.*

*Le voyage est fixé du samedi 23 novembre au jeudi 28 novembre 1996. A l'aéroport d'Orly, dans la salle d'attente, nous faisons la connaissance d'un homme jeune: Gérard CHALLET, d'ARGENTON L'EGLISE (79). Il nous dit avoir été guéri d'un cancer du pancréas par Notre-Dame de SOUFANIEH. Il accomplit un pèlerinage d'action de grâce. Je constaterai qu'il est un familier de SOUFANIEH, par les nombreux amis qu'il a là-bas.*

*Le Père Elias et Léna BADRA (une jeune qui est venue 2 fois à JULLOS et à LA FERTE GAUCHER) nous attendent à l'aéroport. Je suis heureux de revoir ces deux bons amis. Le Père Elias nous invite à aller directement chez Myrna et Nicolas. Accueil familial et chaleureux... Mais je remarque une grande fatigue sur le visage de Myrna. Nous prions devant l'icône miraculeuse de Notre-Dame...*

*Je constate plusieurs petits changements dans le patio... Il me semble que quelques personnes du groupe sont un peu surprises, gênées, de débarquer ainsi, un soir, au coeur d'une famille, pour un temps de prière... Mais dans cette "Maison de la Vierge" c'est d'abord cela depuis 14 ans... chaque jour... et souvent les nuits...*

*La prière terminée, nous prenons congé de Myrna et de Nicolas, et le Père Elias et Léna nous conduisent vers nos chambres, dans une maison appelée: "Le Mémorial St Paul" et tenue par des religieuses. La tradition veut que ce soit dans ce secteur, à l'entrée de la ville d'aujourd'hui, que Saul aurait eu la vision du Christ.*

### **DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1996**

*Nous faisons plus ample connaissance avec un prêtre rencontré la veille, le Père René FROMONT. Il est curé à HAM dans l'Aisne et prend ses vacances à DAMAS. Logeant au mémorial, il se rend chaque jour chez Myrna. Il nous sera un guide précieux. Grand serviteur de Notre-Dame, c'est un prêtre merveilleux, riche de bonté et de foi, comme on aime en rencontrer!*

*Chez Myrna, nous rencontrons le Père Joseph MALOULI, lazariste. Il est né à MALOULLA à 60 km au nord de DAMAS. C'est un beau vieillard, très typé. Grand spirituel et théologien, il accompagne, avec le Père ELias, Myrna et Nicolas depuis le début des Evènements.*

*A 11h nous célébrons la Messe dans le Patio. Le Père René FROMONT, dans l'homélie parlera sur l'unité demandée par Notre-Dame ici. Nous avons une belle assemblée. Je préside l'Eucharistie et suis ému de célébrer entre l' Icône Miraculeuse et la chambre où Myrna a vécu les extases et reçu les stigmates.*

*Ensuite, je me retire au salon et j'aperçois un meuble qui garde des souvenirs de famille, une grande photo qui représente l'ancien Nonce Apostolique à DAMAS, Mgr Nicolas ROTUNNO. Celui-ci montre au Pape Jean-Paul II une grande Icône de Notre-Dame de SOUFANIEH qui lui fut offerte quand il quitta la nonciature de DAMAS. La grande joie qui se lit sur le visage du Nonce indique son adhésion profonde aux Evènements, quant au Pape, il regarde l'Icône et semble s'abîmer dans la prière. Alleluia!*

*18h. C'est la Messe Solennelle à l'église St Joseph, près du Mémorial St Paul. L'Eglise de DAMAS va fêter solennellement, en ce dimanche soir, les merveilles accomplies par le CHRIST et sa MERE à SOUFANIEH. Nous y sommes très tôt, on nous a prévenus qu'il y aurait foule. Une grande toile représentant Notre-Dame de SOUFANIEH est déroulée par les jeunes sur le mur de l'église, et nous accueille. Cette église neuve a 5 nefs. C'est la plus grande de DAMAS. Tout l'intérieur est blanc crème, les lustres nombreux illuminent toute l'église. Celle-ci a été entièrement payée par un riche mécène de DAMAS... Et nous constatons que longtemps avant la Messe, elle va être comble. La chorale "Chœur-Joie" s'installe à la tribune, plus de 150 choristes. Nous en connaissons un bon nombre. Par les mains levées, des bonjours s'échangent.*

*Myrna est au 1er rang à droite avec sa famille. Derrière elle se trouve le groupe de LA FERTE GACHER. Prévoyant qu'il y aurait "un signe", je les ai placés là pour qu'ils soient témoins. De l'autre côté, se trouvent le Dr Philippe LORON, Guy et Mylène FOURMANN et tout un groupe de français.*

*Mgr Pier Giacomo de NICOLO, nonce apostolique à DAMAS arrive. Soutane noire, ceinture violette, cheveux blancs... son visage rayonne la joie et la bonté. Il parle un très bon français. Avec le Père René FROMONT, nous l'accueillons dans le chœur. Il ne concélébrera pas. Mais il est tout acquis aux Evènements de SOUFANIEH.*

*Et c'est Mgr Isidore BATTIKHA, vicaire patriarcal grec-catholique à DAMAS qui va présider l'Eucharistie. C'est un jeune évêque de 44 ans, dynamique, un priant qui vénère Notre-Dame de SOUFANIEH. Il est responsable de DAMAS - banlieue, c'est ce qui explique sa présence, étant responsable, entre autres, du quartier où habite Myrna. Et la belle et grande liturgie byzantine commence. Quatre prêtres jeunes accompagnent l'Evêque à l'autel.*

*A l'homélie, il va prêcher avec force sur l'unité, demandant à ses prêtres et aux religieuses présentes de prier chaque jour pour l'unité... A l'offertoire il viendra chercher le Père René FROMONT et moi-même pour concélébrer... La communion se prolonge très longtemps, pendant que la chorale chante sans arrêt. A la fin de la Messe, le Nonce entonne en français un très beau chant à MARIE, qu'il a composé. Il chante fort bien.*

*Et à l'issue de ce chant, les mains de Myrna se recouvrent d'huile... Mgr Isidore et le Nonce vont vers elle, regardent ses mains, les touchent et recueillent de l'huile... Mgr Isidore, très ému, vient vers le Père René FROMONT et vers moi et nous touche les mains pour nous transmettre l'huile...*

*Dans l'église, c'est l'émotion, l'action de grâce, la bousculade aussi. La foule souhaite recevoir de l'huile... L'Evêque invite vigoureusement l'assemblée à garder le calme et le silence. Myrna est invitée à monter dans le chœur pour faciliter l'approche des gens... Elle les signe au front avec l'huile... Mais, pressée par la foule, fatiguée par la chaleur, elle doit se retirer dans la sacristie pour se reposer. L'Evêque invite alors l'assemblée à se disperser, ce qu'elle fait rapidement et dans le calme.*

*Puis notre groupe va dîner dans une famille dont le garçon est venu à JULOS et à LA FERTE GAUCHER en 1996. Nous serons accueillis merveilleusement bien dans cette famille... La chaleur de cet accueil oriental surprend le groupe...*

*Le lendemain, Nicolas me dira: "Alors, Père Joseph, quelle journée hier!"*

### **LUNDI 25 NOVEMBRE 1996**

*Sur les conseils du Père Elias, nous partons en excursion - pèlerinage vers plusieurs petits sanctuaires:*

*MAALOULA. On y parle toujours l'araméen, la langue parlée par le Christ. Dans cette ville nous visiterons un petit monastère grec-catholique, tenu par un prêtre du diocèse. Ce monastère est appelé St Serge ou Mar Sarkis. Sa principale curiosité est l'autel central, il a la forme des tables de libations des temples païens. Ce qui le fait dater à la fondation de l'Eglise.*

*Ensuite visite du petit monastère grec-orthodoxe Ste Thècle ou Mar Takla... Ste Thècle, fille d'un gouverneur romain d'Iconium (Turquie actuelle), devint disciple de St Paul. Après bien des péripéties, fuyant la persécution, elle se cacha dans une grotte à MAALOUA, et consacra sa vie à la prière et à l'accueil des chrétiens. C'est toujours un lieu de pèlerinage.*

- SAIDNAYA. *Sur la route du retour vers DAMAS. Monastère grec-orthodoxe, tenu par des sœurs, dédié à Notre-Dame. Cette région qui fut un bastion de la chrétienté ne comptait pas moins de 40 églises au premier millénaire. A l'époque des croisades, "Notre-Dame de Saidnaya" était, pour les Francs, l'un des plus importants pèlerinages de terre Sainte... On y rappelle une apparition de la Vierge. Et le monastère fut édifié par Justinien. Celui-là même qui au 6<sup>e</sup> siècle fit restaurer la basilique de la Nativité à BETHLEEM.*
- EZRAA. *L'église Mar Elias, de culte grec catholique est en restauration. Elle est dédiée au Prophète Elie. On y voit une grotte, où, selon une tradition il y aurait vécu (?), et d'après une légende, c'est de-là qu'il serait monté au ciel (?).*

*Pendant cette journée, nous sommes accompagnés et guidés par Léna BADRA et Houda AVOURY. Toutes les deux sont de la chorale "Chœur Joie". Elles connaissent donc JULOS, LA FERTE GAUCHER... et notre groupe... Elles sont des guides agréables et dévouées parlant un excellent français. Après un arrêt-goûter chez Houda (résidence secondaire) nous rentrons pour 17h à SOUFANIEH.*

*17h. Je célèbre la Messe dans le patio. Je prends les textes pour l'unité, parlerai sur cette unité à réaliser en nous et autour de nous. Il y a beaucoup de monde et de communions. Myrna et ses deux enfants sont avec nous et je leur donnerai la communion. Je suis impressionné par la prière des vieilles personnes, hommes et femmes, qui sont là chaque jour... Quelle ambiance de prière!*

*Puis nous allons visiter le Centre de Formation et de Réinsertion Professionnelle que dirige Nicolas, dans un quartier très pauvre de la banlieue de DAMAS. 60 à 80 personnes, jeunes et adultes, viennent pour apprendre: à cuisiner, coudre, soigner les enfants, fabriquer des objets en bois, en métal... Des éducateurs et éducatrices bénévoles encadrent toutes ces personnes qui pourront ensuite se réinsérer dans une vie professionnelle et gagner leur vie. Six médecins y donnent, chaque jour, des soins et consultations, gratuitement... Ce soir c'est fête... Le Centre accueille les amis et vend les produits fabriqués pour aider jeunes ou familles du quartier en grande difficulté. Ce Centre est financé par un mécène de DAMAS qui a souhaité partagé utilement son avoir...*

*De retour à SOUFANIEH, Myrna nous invite à l'accompagner ainsi que le Père MALOULI, Guy et Mylène FOURMANN, chez Salwa NASSAN, jeune femme mariée à Imad FARAH. Elle habite à quelques 150m de chez Myrna. Proche de Myrna par l'âge, la foi, et l'amitié, elle suit depuis toujours et de très près les*



*Evènements de SOUFANIEH. Nous sommes invités à venir prier, chez elle. En effet, elle possède une Icône de Notre-Dame de SOUFANIEH qui de temps à autre exude de l'huile. Et le samedi soir 23 novembre dernier, cette photo de Notre-Dame en carton a exudé de l'huile. On nous précise bien que notre démarche ne doit pas être la recherche du merveilleux, mais nous sommes invités à nous situer dans une attitude de prière et d'action de grâce... Salwa nous reçoit avec un immense sourire qui nous dit la grandeur de son cœur et de sa foi en MARIE. Et nous allons prier devant l'Icône qui est encore toute huileuse, le Père Malouli nous donne la signification de ce don de l'huile... Pour lui, c'est un appel à la conversion, à la prière, à l'accueil des sacrements...*

*Et nous apprendrons le lendemain, que deux heures après notre départ, l'icône se couvrira à nouveau d'huile, pendant qu'un petit groupe prie devant...*

*Ensuite, dîner chez un urologue. La fille est venue en 1995 à JULLOS et à LA FERTE GAUCHER. Les parents se disent hostiles à SOUFANIEH. La violence de leurs propos, les erreurs prononcées, montrent à l'évidence qu'ils sont en dehors de ce qui est vécu. Enfermés dans leur savoir intellectuel et scientifique, ils ont besoin de s'ouvrir à la simplicité de l'Evangile... Nous allons prier pour eux!*

*Nous rentrons vers 1h30 du matin.*

### **MARDI 26 NOVEMBRE 1996**

*Myrna et Nicolas ont invité les français et des amis résidents à DAMAS à venir déjeuner chez eux.*

*Nous passons notre matinée, au patio ou au salon. Les temps de prière devant l'Icône succèdent aux rencontres et aux temps de partage... Tout se déroule dans une grande simplicité. Je demande au Père René FROMONT de me conduire sur la terrasse où la VIERGE est apparue 5 fois à Myrna. Cette terrasse se trouve au 2<sup>o</sup> étage et sert pour toute la famille de salon, de jardin, d'espace pour étendre le linge... et de l'autre côté de la rue, on aperçoit l'eucalyptus où Notre-Dame se posait d'abord avant de venir vers Myrna. A l'endroit où MARIE conversait avec Myrna, sur la terrasse une statue de N.D. de la Médaille Miraculeuse y a été posée. L'apparition à la rue du Bac eut lieu un 27 novembre... Et sur la gauche quand on arrive sur cette terrasse, une petite chapelle a été aménagée. On peut y célébrer la Messe et y prier dans le calme. J'emmènerai, ensuite, à cet endroit le groupe de LA FERTE GAUCHER.*

*Vers midi, arrive le Nonce Apostolique, il est accompagné de l'évêque latin d'ALEP, Mgr ARMANDO, Myrna les reçoit. Tous Les deux prient devant l'Icône. Le Nonce explique le don de l'huile du dimanche soir. L'évêque d'ALEP accueille, dans la joie, ces merveilles de Dieu! Nous bavarderons quelques instants dans le salon... Et arrivent trois femmes d'ambassadeurs étrangers en résidence à DAMAS: Suisse, Belgique... Les invités arrivent et prient devant l'Icône...*

*Raef et Sahid, deux jeunes qui donnent beaucoup de leur temps pour "veiller" sur la "Maison de la Vierge" ont vite fait de dresser un buffet et de servir les nombreux invités... Myrna et Nicolas sont heureux de cette assemblée d'amis...*

*16h. La prière quotidienne devant l' Icône commence... chapelet médité... chants... témoignages sur les merveilles accomplies par NOTRE-DAME. Le Père Elias me demandera de dire ce qui fut vécu aux granges le 30 septembre dernier... Le matin même Nathalie BIGOT avait été invitée à dire pourquoi elle était venue de France... Le Père René LAURENTIN nous a rejoints. Myrna est proche de l'Icône et prie intensément... La prière durera ainsi tard dans la soirée... La foule emplit le patio, le salon, les escaliers, la terrasse, la chorale est sur le palier du 2<sup>o</sup> étage... Nous resterons debout et serrés... A un certain moment, une petite fille de 3 mois environ, qui doit être hospitalisée pour opération est amenée par ses parents pour être "présentée" à la VIERGE par Myrna. Une jeune fille la tient dans ses bras. Sur un signe de Myrna je la prends et la lui donne. Myrna va prier NOTRE-DAME avec une force extraordinaire et une foi sans faille. Son attitude m'impressionne beaucoup, d'autant que je suis à côté d'elle. Et après avoir échangé des sourires avec la petite qui semble s'éveiller, elle me la confie pour que je la redonne à sa famille.*

*Je suis fort surpris de voir dans l'assemblée notre urologue, son épouse et leur dernière fille. Je vais les saluer... Plus tard, je remarquerai des larmes dans les yeux de cet homme qui se disait hostile... Mystère!*

*Puis sur l'invitation du Père Elias, Myrna, et pour la 1<sup>ère</sup> fois à DAMAS, va donner son témoignage. Elle parle en arabe, le Père Elias traduit. Je vois le Père LAURENTIN prendre beaucoup de notes. Myrna parle des événements, de sa vocation reconnue et encouragée par la VIERGE: "être épouse, mère et soeur de tous". Elle nous parlera de leur vie de couple, des difficultés rencontrées, des disputes qui surviennent. Mais elle ajoutera aussi que leurs enfants les ramènent vers la Paix, en leur disant: "Jésus a dit: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés"". Et Myrna de bien préciser que leur vocation de couple c'est d'être l'amour au milieu des autres. Je pensais à la parole de Thérèse de Lisieux: "Dans le coeur de l'Eglise ma Mère, je serai l'amour". En concluant, Myrna nous demandera de beaucoup prier pour eux, pour qu'ils demeurent fidèles à ce que MARIE attend d'eux...*

*Sur invitation du Père Elias, notre groupe quitte la prière vers 19h, et nous allons dîner en ville. D'autres personnes prennent le relais pour la prière... Quand nous reviendrons vers 21h30, nous constaterons la continuité de cette prière.*

*Pendant toute cette soirée, nous sommes en profonde communion de pensée et de cœur avec le groupe de Prière qui se réunit, en cette soirée, chez Claude et Edwige, aux Granges. Et toutes les intentions confiées sont redites à NOTRE-DAME. Nous prévoyons qu'il va se passer des "choses surprenantes"...*

23h. Raef et Sahid préparent la table pour l'Eucharistie. Le Père Elias présidera cette Messe en rite byzantin. Mgr ISIDORE, Vicaire Patriarcal, arrivé un peu en retard concélébrera aussi. Il chantera l'Evangile et fera l'homélie. Nous sommes 7 ou 8 prêtres orientaux et latins à concélébrer, dont le Père René LAURENTIN et le Père René FROMONT. Il y a certainement 300 personnes dans la maison. Tout est plein! Myrna est proche de l'Evêque, un peu en retrait de l'autel. La chorale "Chœur Joie" est là, mais il y a aussi la chorale "de l'unité" du Liban, tous les choristes chantent. Il y aura beaucoup de communions... La prière est intense... Nous sommes heureux d'être là, comme à LOURDES devant la Grotte, comme au Cachot quand je célèbre avec les CM1, CM2 ou les 6<sup>ème</sup> pendant la retraite de Profession de Foi...

Les jeunes ont vite fait de ranger les vases sacrés, les livres... et ils apportent le gâteau pour ce 14<sup>ème</sup> anniversaire... Je note que l'Evêque n'a pas donné la bénédiction... Et il entonne: "Happy birthday to you"... "Surveillant" Myrna je vois l'huile couler de son front, de ses yeux, de toute sa figure, et ses mains sont recouvertes d'huile... je la vois se raidir devant la souffrance. Je songe à la souffrance de ses yeux quand ils exudent l'huile, comme le rappelle souvent le Père Elias... Des femmes proches d'elle lui essuient les yeux, le front, le visage ; un jeune tient sous ses mains des linges pour que l'huile ne tombe pas sur le sol... Je regarde l'Evêque, il est calme, mais je le sens bouleversé... Une femme me tend un coton imbibé d'huile. Je me signe avec et fait également une croix sur le front du Père René LAURENTIN qui me remercie avec un beau sourire. Le lendemain je donnerai ce coton à une jeune femme qui souhaitait ardemment en avoir. Et l'Evêque après avoir commencé à découper le gâteau... donne sa bénédiction! Après des chants, des prières d'action de grâce, la foule va se retirer en partie... Nous rentrons au Mémorial St Paul vers 1h30 du matin! On ne va pas à SOUFANIEH pour se reposer!

### **MERCREDI 27 NOVEMBRE 1996**

Myrna souhaitait qu'avec le Père René FROMONT et le groupe des francophones, nous allions célébrer une Messe pour l'Unité des Chrétiens, dans une paroisse nouvelle au cœur d'une banlieue très pauvre. Et elle me demande de la prendre avec le mini-bus à 9h.

Pour voyager nous avons à notre disposition un mini-bus de 15 places. Notre chauffeur: Yasser BOUTROS, 40 ans environ, marié et père de 3 garçons. Un homme charmant, tout dévoué à Notre-Dame de SOUFANIEH et aux pèlerins qui viennent la prier.

Ce matin-là, quand je suis monté au patio pour saluer Myrna et NicoLas, j'ai vite compris, que pour eux la nuit avait été courte... Ils me dirent que les dernières personnes avaient prié jusqu'à 5h du matin. Là, nous touchons du doigt ce qu'est leur vocation: l'accueil à la prière, comme l'a demandé la VIERGE ; et dans une disponibilité totale et une gratuité sans limite. Ils sont bien servante et serviteur de

*MARIE, servante et serviteur de l'Eglise, sans bruit, sans regard en arrière, sans plainte, sans contestation, avec une humilité qui rayonne de leur personne et nous interpelle en nous éclairant...*

*Et je repense à cette parole de St Paul aux chrétiens de Corinthe: "... Ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu..." 1 Co 1/27-29.*

*Nous arrivons à JARAMANA. Guy et Mylène FOURMANN nous accompagnent. Et c'est un cadeau pour nous car ils sont rayonnants par leur foi, leur attention aux autres. La paroisse qui nous accueille n'a pas d'église, un sous-sol d'H.L.M. bien aménagé en fait d'office. Trois prêtres-religieux sont responsables de ce secteur pastoral. Le Père Khalil HAYEK, prêtre jeune, nous accueille très cordialement. A ce moment, je vois Myrna happée par quelques femmes qui l'entraînent chez elles... prières... partage d'intentions... peines à confier... sans doute. Elle nous rejoindra pendant la célébration de la Messe. Nous concélébrons à 3, en alternant le français et l'arabe. Le Père René FROMONT parlera sur l'unité, la traduction est faite par le Père Khalil. (Khalil veut dire l'ami).*

*Après la Messe, il nous reçoit à leur couvent St Germain. C'est plusieurs appartements dans les H.L.M.... thé, gâteaux... et il nous parle de cette paroisse naissante, mais où il a déjà repéré 3000 familles catholiques. Ce fut un temps de découverte très riche. Percevant qu'il aimerait venir à LOURDES, je l'invite à séjourner à JULLOS... Et comprenant qu'il est bloqué par une question d'argent, je l'invite à confier cela à Notre-Dame de SOUFANIEH. Elle règlera cette question au mieux! Un large sourire éclaire son visage...*

*Devant chez Myrna, se trouve un restaurant installé dans un avion. Avec Guy et Mylène et sous la "coupe" de Raef, nous décidons d'y aller. Ce repas nous coûtera 15 frs par personne. Etonnement des personnes du groupe... Mais quand on sait que le SMIC est à 300 FF, on en conclut que tout le monde ne peut pas se payer un repas à 15 frs...*

*Nous allons passer cet après-midi chez Myrna... Prière au patio... à la terrasse... rencontres au salon... partage de tout ce que nous avons vécu ces 4 jours... Mylène et Raef nous donnent des sachets avec du coton imbibé d'huile de SOUFANIEH, des Images et des Icônes de Notre-Dame de SOUFANIEH, des livres: "SOUFANIEH" de Ch. Ravaz. J'en fais provision pour en distribuer en FRANCE.*

*Et le moment du départ approche..! Nicolas est absent pris par son Centre. Nous embrassons Myrna. Je lui demande de ne pas oublier Anne BERNAERT qu'elle connaît bien. Elle me demande aussi de prier beaucoup pour elle...*

*Nous quittons SOUFANIEH en saluant tous les amis: le Père René FROMONT, Guy et Mylène... et tous les autres... Les adresses ont été échangées, des promesses de prière ont été faites... Nous nous retrouverons en FRANCE.*

*Nous allons dîner chez les parents de Léna BADRA, où nous serons accueillis merveilleusement. Des projets se précisent pour que Léna et son frère Jean viennent en FRANCE pendant l'été pour parfaire leur français... La famille est très ouverte à la spiritualité de SOUFANIEH, la maman passe chaque jour pour y prier. Le papa m'invite quand je lui écrirai à lui mettre de beaux timbres français, c'est un grand collectionneur... Le Père ELias nous rejoint pendant le dîner, il me remet un flacon d'huile de SOUFANIEH. Je pourrai en distribuer!*

**JEUDI 28 NOVEMBRE 1996**

*Retour en FRANCE... Il sera difficile d'atterrir! d'autant que dans l'avion nous serons amenés à répondre à des questions et à parler de notre expérience à SOUFANIEH. Notre-Dame nous demande d'être des témoins, sans doute discrets, mais fidèles! Mais à sa suite et comme Myrna le vit si bien, nous garderons "le souvenir de ces évènements en les méditant dans notre cœur" (Lc 2/19). Car ils sont source de Vie!*

*MERCI de tout coeur à Myrna et à Nicolas, à Myriam et à Jean-Emmanuel leurs enfants. On me demande souvent: "Et leurs enfants?" Ils ne semblent pas du tout bousculés par tout ce qui se vit chez eux. J'ai été témoin de leur travail scolaire, de leurs caprices, de leurs sourires... Ils se comportent d'une manière libre et détendue au milieu des pèlerins...*

*Merci au Père MALOULI pour sa présence discrète mais combien nécessaire. Il est toujours disponible pour répondre à nos questions.*

*Merci au Père Elias ZAHLAOUI qui a tant fait pour que nous vivions un heureux séjour à SOUFANIEH. Nous lui devons beaucoup pour l'extraordinaire qualité de ce pèlerinage.*

*Merci aux familles qui nous ont reçus. Merci à Guy et Mylène FOURMANN. Ils ont été d'une grande disponibilité envers nous. Leur éternel sourire a révélé la générosité de leur cœur.*

*Enfin, MERCI à Notre-Dame! Nous prenant par la main, Elle nous a conduits vers son Fils, en nous faisant redécouvrir la force de L'Evangile et la nécessité de la prière. A Jésus par Marie! ALLELUIA!!!*

*Ce 17 décembre 1996..*

*P.S. Ces pages expriment en vérité ce dont j'ai été témoin à SOUFANIEH ou à l'église St Joseph de DAMAS. Mais personne n'a le droit de les reproduire sans mon autorisation écrite.*

*Signature »*

● **Le 4<sup>ème</sup> texte:**

Sermon à la Messe célébrée à l'église de Rosay en Brie en date du 8/6/2009

« On m'a souvent dit: "C'est quoi Soufanieh?"

- *C'est une maison où le Seigneur a posé son regard.*
- *C'est une maison où Myrna et Nicolas, jeunes mariés, ont été choisis, pour être chacun à leur place, des serviteurs et messagers de la Bonne nouvelle.*
- *Soufanieh, c'est une maison où l'on accueille sans cesse, des gens de tous horizons – de toutes cultures – riches et pauvres – malades ou bien portant – catholiques – orthodoxes – musulmans – protestants – ou non croyants...*
- *Soufanieh, c'est le lieu de l'écoute – du partage – du temps donné – du témoignage...*
- *Soufanieh, c'est la maison de la prière, d'une prière proposée à tous: enfants, jeunes, et adultes. Prière qui ne s'est pas interrompue depuis novembre 82.*
- *Soufanieh, c'est la maison où rayonne l'amour – où l'on se sent accueilli dans l'amour – où chacun vide son cœur aux pieds de Notre-Dame – pour se laisser combler par la Paix Pascale – avant de repartir fortifié, plein d'espérance, pour une nouvelle étape.*
- *Soufanieh, c'est un projet que Dieu nous confie: faire de nos maisons des maisons d'accueil – d'écoute – de respect – de partage – de prière...*

*Où Marie et le Christ sont présents.*

- *Des maisons: où l'unité serait vécue entre tous les membres.*

*où la paix puisée dans la prière et dans les sacrements jaillissent des cœurs...*

*où la lumière de l'Évangile rayonne et éclaire les chemins de vie.*

*où l'amour partagé, vient rajeunir et redynamiser les cœurs blessés par le péché.*

- *Des maisons: où l'on vit le commandement du Seigneur (Jeudi 28 mai 87) "Aimez-vous les uns les autres... et priez avec foi".*

*Je vous donne à méditer cette exclamation de joie du Christ, du lundi 26 nov 2001:*

*"Qu'elle est belle la famille dont la devise est l'unité, l'amour et la foi. Son chemin est le mien et Ma Mère son soutien".*

*Soufanieh, c'est tout cela et plus encore!*

*C'est une terre sainte! C'est une terre de conversion.*

*C'est une maison: où l'on proclame la Parole de Dieu*

*où l'on célèbre l'Eucharistie*

*où l'on s'aime en vérité.*

*"Allez-y et vous verrez!" »*

### **16) Père Joseph MÉREL:**

Curé de "Saint Thomas d'Aquin" à Paris, il m'envoie en Janvier 1997, ce fax:

« *Cher Père,*

*Je suis un grand ami du Père Joseph BESNIEH de la Ferté Gaucher, avec qui j'ai organisé beaucoup de pèlerinages.*

*Au mois d'avril prochain je viens dans votre pays avec quelques dizaines de paroissiens. Joseph, depuis plusieurs années, m'a parlé de Soufanieh et de ce qui se passe avec Myrna. Je serais heureux de conduire mon groupe pour prier avec elle.*

*Nous arriverons à Damas en venant de Maaloula le mardi 15 avril 1997 dans le courant de l'après-midi. Nous y serons aussi la journée du mercredi 16 et nous passerons une seconde nuit à Damas.*

*Pourrais-je vous demander si Myrna sera là et s'il sera possible d'aller prier (et célébrer) chez elle.*

*J'ai vu la cassette vidéo de Pâques 1990 et lu les quelques livres que Joseph m'a passés.*

*Je serais très heureux si vous pouviez nous aider pendant notre séjour beaucoup trop rapide, dans votre ville où je reviendrai.*

*Merci d'avance, cher Père, avec l'expression de mes sentiments respectueux et fraternels.*

*Signature »*

### **17) Père Jacques COMPAGNON:**

Père Blanc, en mission à Paris, il m'écrit en date du 21/3/1997, une lettre dont je cite ces passages:

« *Cher Père Elias,*

*Voici déjà quelques temps que j'ai reçu votre très longue et intéressante circulaire annuelle de Soufanieh...*

*Jè reviens à votre lettre. Je l'ai lu deux fois; combien je remercie le Seigneur pour toutes les grâces reçues autour de Soufanieh; comment répondre à tous ces appels du ciel pour l'unité; c'est certainement en priant pour cela, et aussi en vivant à son petit niveau l'unité, chercher tout ce qui unit, éviter tout ce qui divise; des occasions de vivre l'unité sont continuelles; rien que dans nos rapports de communauté et dans toutes les rencontres avec les autres. Quand je vois toutes les dissensions, les oppositions entre tendances diverses de l'église, j'en souffre mais je me dis que je dois d'abord voir en quoi je suis facteur d'union ou de division. Ce n'est pas facile, car cela revient toujours à se renoncer. Unité autre nom de l'amour.*

*Oui soyez-en sûr, je prie pour Myrna et sa famille et aussi pour vous et le Père Joseph Malouli. De mon côté je demande votre prière pour que j'aime vraiment Dieu et accepte toute sa volonté.*

*Avec toute mon amitié fraternelle et en union de prière auprès de Notre Dame de Soufanieh.*

*Signature »*

### **18) Père Henri LE MASNE:**

Prêtre engagé que j'ai eu le bonheur de connaître en 1955 à Lyon, et avec qui je maintiens une correspondance quasi régulière. De ses nombreuses lettres, je cite ces quelques lignes de celle du 29/6/1998:

*« Mon Cher Elias,*

*Merci de ta longue lettre...*

*Je ne t'oublie pas ainsi que tous les amis que vous m'avez fait connaître en Syrie.*

...

*Merci pour les livres que tu m'as envoyés sur Soufanieh. J'avais donné "Souvenez-vous de Dieu" à un vieux prêtre de Shanghai (où je suis allé en octobre 97 / Il est très désireux de connaître les récits d'apparition de la Vierge... C'est un prêtre de l'Église cachée, et il en est à ce qu'il a pu connaître dans sa jeunesse). J'étais content de lui donner le récit d'apparitions contemporaines.*

*Mais ne m'envoie pas d'autres cadeaux. Tes livres sont le plus beau cadeau.*

...

*Peux-tu dire à Myrna – si elle se souvient de moi – que je reste très proche d'elle et de sa famille, et uni à sa prière. »*

### **19) Père Léon REBOUL:**

Curé de "Saint Sauveur-sur-Tinée", passionné de Soufanieh, nous avons de lui plusieurs lettres. De celle du 20/5/1999, je cite ces quelques lignes:

*« Très cher frère et père Elias Zahlaoui,*

*Une grande joie: l'arrivée de la circulaire annuelle de Soufanieh du 25 janvier 99, et du fraternel petit mot manuscrit, répondant à mon fax du 19/3!*

*Non seulement j'excuse votre retard, mais je relève avec grande satisfaction votre souhait: "Ne désespérez pas quant à notre passage à S' Sauveur-sur-Tinée", et votre invitation à vous retrouver à Rome le 15 juin (plutôt octobre) pour l'inauguration du Centre œcuménique Notre-Dame de Soufanieh: "Aurons-nous la possibilité de vous voir à Rome?". Eh bien, oui! – un oui enthousiaste – si le Seigneur et Sa Mère sont d'accord! »*

### **20) Frère Irénée:**

Trappiste de l'abbaye Notre-Dame de Timadeuc en Bretagne, voici l'une de ses lettres, datée du 28/10/1999:

*« Cher Père Elias!*

*Merci d'avoir pris le temps, malgré vos multiples activités, de me faire un mot. Votre amitié m'est très précieuse puisqu'elle permet à toute la Communauté de participer et de collaborer aux grâces de Soufanieh.*

*Dans son Amour infini, Dieu veut avoir besoin de la médiation croyante des hommes pour communiquer Sa grâce. Quel mystère d'humilité! L'Incarnation est bien le propre du Christianisme.*



*Je me rejoins à vous et bénis le Seigneur pour l'inauguration à Rome du "Centre de l'Unité des Chrétiens et du dialogue inter-religieux N D de Soufanieh – Padre Pio". C'est un nouveau jalon sur la route de l'Unité et de la Fraternité.*

*Je porte avec vous dans ma prière devant Marie, l'œuvre de Soufanieh, et je m'associe volontiers à la prière de tous les fidèles de la Maison de Myrna et de Nicolas.*

*Bien fidèlement proche*

*Signature »*

## **21) Père Jean-Paul DEVEDEUX:**

Curé de "Saint Bernard" à Dijon, il connut Soufanieh très tôt et y vint en pèlerinage avec des groupes de français. Ses lettres sont nombreuses et riches. Je me contente d'en citer deux.

- Celle du 4/5/2001, j'en tire cette phrase seulement:

*« Je suis encore tout inondé de la grâce indicible de Soufanieh, et, plus on me questionne, plus elle se réactive. »*

- Celle de Novembre 2009:

*« Soufanieh...*

*Ou des choses que Dieu donne sans qu'on les ait demandées et encore moins méritées.*

*La première fois que je suis allé en Syrie, c'était en 1986. J'y ai emmené beaucoup de groupes de jeunes ou de moins jeunes avant d'y effectuer un long séjour à l'archevêché grec-catholique d'Alep de 2002 à 2005.*

*En été 1991, la veille du départ d'un nouveau pèlerinage, je trouve dans ma boîte une revue déposée par une main anonyme. Un très court article évoquait ce qui se passait dans une maison de Soufanieh à Damas. Il n'était pas question de ne pas y aller! Ce fut le père Malouli qui nous reçut, un soir vers 21h. Nous sommes restés suspendus à ses lèvres plus d'une heure et demie, saisis par une conviction et une rigueur étonnantes. La descente de la terrasse nous ramena au premier étage. Une jeune femme passait la serpillière, il nous a simplement dit: « C'est Myrna... » Ce soir-là, nous sommes partis marchant sur le plus fort de notre curiosité!*

*En 1993, je suis revenu avec un nouveau groupe. Nous avons cette fois rencontré le père Elias Zahlaoui dans son église Notre-Dame de Damas. C'est alors que la maison de Nicolas et de Myrna a commencé de devenir quelque peu notre maison. Tout groupe que j'accompagnais venait y célébrer chaque jour dès que nous arrivions à Damas. Myrna y était souvent au premier rang.*

*Je suis revenu en Syrie en 1994, puis en 1995, toujours avec Soufanieh comme passage obligé. L'année suivante, Myrna et le père Zahlaoui sont venus en France,*

*faisant aux dijonnais le très grand plaisir de leur visite. J'étais alors curé de Saint Bernard de Dijon. C'était un 26 septembre, en la fête des saints Côme et Damien, martyrisés à Cyr en Syrie du nord. Myrna avait parlé aux fidèles que nous avions pu prévenir et qui avaient accouru. Dès que la messe fut terminée, après la génuflexion finale, le père Elias vient me dire: « L'huile coule des mains de Myrna... » Oserais-je dire que j'avais tellement de fois été témoin du phénomène, à Damas, que cette nouvelle exsudation ne présentait aucun caractère extraordinaire! Je l'attendais même... non sans une certaine anxiété: quoi qu'on fasse pour Dieu, Il reste souverainement libre et nous préserve ainsi de toute conception mécaniste! Comme à l'habitude, elle a tracé une croix sur le front de chacun et, le dernier s'éloignant, l'huile s'est arrêtée de couler.*

*L'apothéose fut sans doute la Semaine Sainte de l'année 2001, à Damas. Me trouvant chez le père Zahlaoui, il me fut donné d'être témoin d'une quadruple manifestation: stigmates que Myrna portait au front, aux mains, sur le côté gauche et sur les coups de pieds. Extase au terme de laquelle Myrna délivra le message qu'elle avait reçu de Jésus cette fois, exsudation d'huile provenant du visage et des yeux. Resté debout tout contre le lit aux côtés du père Elias une bonne partie de la journée, j'eus tout le loisir de m'imprégner de ce qu'on peut voir de plus renversant. De me demander aussi sans répit: « Qui suis-je pour me trouver là, et si près, alors que la maison était noire de monde?... La nuit, le père Elias vint me réveiller vers 3h: la coupelle placée sous l'icône qui est l'origine des premières manifestations était à moitié pleine d'une huile presque dorée.*

*L'essentiel a toujours été pour moi, la personnalité de Myrna: sa simplicité, son calme, sa discrétion, son attention à tous. Une sorte d'humble noblesse. Mais ne pourrait-on pas en dire autant de Nicolas et de sa maman!*

*M'en voudra-t-on si je me permets de consigner ici deux souvenirs personnels! Le premier, c'est lors d'une promenade en Bourgogne. Notre cortège comprenait quelques voitures. Le feuillage des arbres, couleurs d'automne, était d'or et de feu. Le père Elias, qui m'a relaté ce bref dialogue en fin de journée, lui fait remarquer soudain combien tout cela était beau, et elle de répondre: « A côté de ce que j'ai vu... » Le second, c'était un soir d'été, nous arrivions près de la maison. Myrna était le nez à la fenêtre du commerçant voisin. Il hurlait, furieux de ce que le gamin avait dû envoyer son ballon dans le magasin. On la voyait de dos. Elle baissait les yeux et serrait les mains en attendant la fin de l'orage. Racontant l'épisode au père Elias, il me dit simplement: « Dites-vous bien qu'avant les événements, elle aurait crié plus fort que le bonhomme... » Chemin de Damas, version contemporaine!*

*Enfin, même si ce sont des témoins directs qui m'ont rapporté l'événement, il est impossible de passer sous silence une exsudation provenant d'une petite image auto-collante apposée sur le livre de prière d'une fidèle. Cela s'est passé dans la crypte de*

*Saint Bernard de Dijon après le chant de l'acathiste à l'issue des vêpres du vendredi célébrées depuis 1993 à l'intention des chrétiens de Turquie.*

*S'attend-on à ce que je confesse quelque révolution intérieure ou même quelque remise à niveau. Non! Mais j'aime à penser qu'au coeur du grand Damas, l'humble demeure de Soufanieh est un joyau sur la main droite de la Syrie, et que Dieu est seul à pouvoir faire palpiter à ce point le cœur de tous ceux qui ont su rester des enfants.*

*Novembre 2009*

*Signature »*

## **22) Père Paul TERNANT:**

Père Blanc, bibliste et théologien, il vécut jusqu'à sa retraite à S<sup>te</sup> Anne de Jérusalem, et fut mon professeur d'Écriture Sainte à Jérusalem. Notre correspondance était régulière et fournie. Je me contente de reproduire ce paragraphe de la lettre qu'il m'écrivit de "Bry-sur-Marne" près de Paris, le 28/4/2000:

*« J'ai reçu bien votre circulaire adressée aux amis de Soufanieh et datée du 5 janvier. Je vous en remercie de tout cœur. Je l'ai lue avec plaisir et avec reconnaissance envers le Seigneur et Notre-Dame, qui continuent à répandre d'abondantes grâces par l'intermédiaire de Myrna, de vous-même et de tous ceux qui se dévouent et prient à Soufanieh. J'apprends avec peine le décès du Père Joseph MALOULI. Ce décès vous prive d'un ami et d'un précieux collaborateur. »*

## **23) Père Marie-Dominique PHILIPPE:**

Résidant au Monastère des Sœurs Mariales de la Compassion, à Mars, il m'écrivit en date du 10/11/2001 la lettre que voici:

*« Cher Père,*

*Permettez-moi de m'adresser à vous en toute simplicité.*

*Je suis dominicain, ancien professeur de théologie à l'Université de Fribourg, fondateur de la Congrégation Saint Jean et co-fondateur des Soeurs Mariales.*

*Un saint Prêtre très méritant, que je connais bien et que j'aime beaucoup, est atteint d'un cancer.*

*Les petites Soeurs Mariales, ainsi que moi-même, supplions pour un miracle.*

*En lisant l'histoire de Soufanieh, j'ai pensé que la Sainte Vierge veut peut-être se servir de cette huile pour guérir ce Prêtre.*

*Auriez-vous la charité de m'en envoyer à l'adresse ci-dessus?*

*En même temps, auriez-vous la bonté de prier et de faire prier par la voyante et son entourage pour le malade, le Père Lali.*

*Je serais très heureux que vous me fassiez connaître votre numéro de compte*

*bancaire par lequel je pourrai contribuer à vos frais et aider votre mission.*

*Vous en remerciant, je vous dis, cher Père, toute mon union de prière auprès de Notre Seigneur et de la Très Sainte Vierge.*

*Merci de votre bonté.*

*Signature »*

## **24) Père Bernard GUILLEMIN:**

Curé de "St Pie X" à Vannes, ayant accueilli Myrna en son église paroissiale, en juin 2003, il m'écrivit en date du 4/8/2003, la lettre que voici:

*« Mon Père,*

*Nous avons été très heureux de la visite de Myrna que vous accompagnez. Les paroissiens qui étaient là en gardent un souvenir merveilleux.*

*Par vous, j'ai appris à connaître la Syrie que j'irai visiter un jour. Nous prions aussi pour que la guerre larvée puisse s'arrêter définitivement au Proche Orient.*

*Cette année à la Paroisse, je vais essayer de lancer la prière de l'Enfant Jésus le 25 de chaque mois. Merci d'en parler à Myrna.*

*En tout cas, Merci encore pour votre visite et tout ce que nous avons apprécié: le "parfum" extraordinaire de la Vierge Marie, apporté par Myrna – tout mon bonjour à son mari et à ses enfants.*

*Bien à vous, Père. Avec l'assurance de ma prière et de mon souvenir inoubliable.*

*Signature »*

## **25) Père Philippe PIRON:**

Père Abbé de l'Abbaye bénédictine "Sainte-Anne" de Kergonan, où Myrna a été accueillie et écoutée le dimanche 22/6/2003, il m'écrivit en date du 2/9/2003, la lettre suivante:

*« Mon cher Père,*

*L'été ne m'a pas permis de vous répondre à cause de l'affluence que nous connaissons à cette période, mais je tiens cependant à vous remercier personnellement pour votre lettre qui m'a fait très plaisir en me manifestant que nous avons partagé en profondeur, à l'occasion du beau témoignage de Myrna.*

*Vous trouverez, ci-joint, le petit rapport que j'ai fait sur votre demande.*

*Voulez-vous partager avec Myrna, mon cher Père, l'assurance de notre prière, ainsi que l'expression de nos sentiments religieux et très respectueux.*

*Signature »*

## **26) M<sup>gr</sup> Joseph MAREC:**

Évêque émérite de Fréjus-Toulon, il est aumônier de la maison des Sœurs de Cléguérec. Il m'écrivit le 15/11/2004, la petite lettre que voici:

*« Cher Père,*

*Quelque temps après notre rencontre chez Monsieur SBALCHIERO à la paroisse de Colpo, au diocèse de Vannes, j'ai bien reçu de la part des éditions L'O.E.I.L. vos deux ouvrages "Souvenez-vous de Dieu" et "Soufanieh". Je vous en remercie bien vivement.*

*Que Dieu bénisse votre apostolat!*

*Bien respectueusement*

*Signature »*

## **27) Père Jean AYAD:**

Ancien curé de "Coudun", près de Compiègne, il accueillit Myrna dans son église paroissiale le 29/6/2003. Voici son rapport:

*« Je viens d'être nommé curé d'une paroisse de vingt cinq clochers à 80 Km au nord de Paris.*

*Madame FOURMANN, une amie qui habite RIMBERLIEU, fréquentait la messe du jeudi soir à Choisy au Bac, ma précédente paroisse.*

*Un jour, elle m'annonce l'arrivée de MIRNA en France et souhaitait qu'on puisse organiser la célébration d'une messe le dimanche, à cette occasion. J'ai suggéré COUDUN, village faisant partie de ma nouvelle paroisse, J'en étais heureux pour deux raisons:*

- *j'ai beaucoup connu MIRNA, à travers les vidéo-cassettes que j'avais d'elle en Egypte et je projetais ces films aux fidèles de ma paroisse à HARMA (375 Km au sud du Caire, province d'ASSIOUT.*
- *Je ne croyais pas trop à ces phénomènes bien que j'étais en admiration devant cette personne. J'avais envie de voir avec mes propres yeux et constater la réalité en m'approchant d'elle.*

*La curiosité et le doute m'ont envahi et m'ont poussé pour accepter la célébration de cette messe. J'ai décidé de n'en faire aucune publicité concernant ce rendez-vous. En effet, l'église de COUDUN est petite et ne peut contenir plus de 300 personnes. De plus, je ne suis sûr de rien concernant ce phénomène.*

*Le jour « J » arrive. C'était ma première messe non officielle dans le Ressontois. MIRNA entre dans l'église, je la salue et plusieurs personnes l'accompagnent. Elle est plongée dans un recueillement souriant. Entre la fermeture et l'ouverture de ses yeux, un sourire se pose sur son visage. Subitement, une voix unie de toute l'assemblée prie le « Je vous salue Marie ».*

*Je remarque que l'église est bondée d'une foule qui vient de « je ne sais où ». Tous les bancs sont occupés et des personnes avaient prévu d'apporter des sièges pliants, beaucoup d'autres étaient debout.*

*En m'habillant pour la célébration de la messe, je me trouve entouré par sept confrères: moines, religieux, curés, vicaires qui veulent concélébrer cette messe.*

*La célébration est principalement faite en français, mais j'ai pu placer quelques prières en arabe, la langue maternelle de MIRNA.*

*Après la communion, j'ai demandé à MIRNA de prononcer son témoignage attendu par toute l'assemblée.*

*Le Père ELIAS ZAHLAOUI qui accompagne MIRNA dans ses déplacements à travers le monde, traduit fidèlement son témoignage éclatant. Silence absolu et stupéfaction de la part de tout le monde, partagé entre l'émerveillement et la curiosité.*

*En ce qui me concerne, j'avais beaucoup de doute sur ce phénomène et je peux me qualifier de « Thomas » devant le Christ ressuscité. En plus de ma nature très prudente concernant ces phénomènes, mes études supérieures en Théologie à Rome et à Paris ont confirmé une méfiance accrue dans mes jugements concernant l'extraordinaire.*

*« Si je ne vois pas de mes propres yeux et ne suis à proximité d'elle, je ne croirai pas! »*

*Le moment des questions-réponses arrive. Une, deux, trois questions-réponses. A la réponse de la quatrième question, je fixe mes yeux sur les mains de MIRNA qui brillaient: je me trouve à moins d'un mètre d'elle! Et voilà: je ferme et ouvre les yeux deux ou trois fois pour m'assurer de mon regard. **Des gouttes brillantes suintaient de ses mains et de ses doigts.** Je n'ai pu retenir ma parole en m'exclamant spontanément et déclarant à l'assemblée: « voilà, je vois l'huile qui coule des mains de MIRNA. » Je lui demande de faire une onction de ce liquide et je me suis trouvé encerclé par la foule qui demandait l'huile de ses mains.*

*Je me suis posé la question: y a-t-il un truquage entre ses manches, un sac plastique caché sur elle. En me rapprochant encore davantage d'elle, j'ai enlevé ce doute. Une fois qu'elle a eu fini l'assignation de l'assemblée, ses mains sont devenues sèches.*

*.....J'ai vu..., j'ai cru... C'est une femme sincère.*

*Signature »*

## **28) Père René FROMONT:**

Curé de "Ham", voici comment il raconte sa découverte de Soufanieh, dans un rapport daté du 13/6/2009:

*« Très cher Père Elias,*

*Merci de m'inviter à exprimer ma pensée et mes sentiments sur Soufanieh. Mais d'abord, je tiens à dire comment le Seigneur a préparé mes découvertes.*

*Né le 4-12-1924, aîné de trois, orphelin le 2 mars 1932. Les enfants partagés*

*entre les grands-parents - je suis parti de Marchiennes (59870) à Denain (59220)- 3 ter rue de Lourches- grand-mère était concierge d'un ouvroir dirigé par une vieille demoiselle, Elise FONTAINE, très pieuse. Elles vivaient comme deux soeurs. Elise possédait une statuette de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, Marie écrasant le serpent. Cette statue m'a immédiatement intrigué - je l'ai toujours dans ma chambre actuellement, seul souvenir de Dernain. - et l'église paroissiale très proche était du diocèse de Cambrai, diocèse fort marial- La cathédrale Notre Dame des Grâces ... une icône (de St LUC). Denain faisait partie du réseau de tramways de Valenciennes (59300), lieu d'apparition de Marie en 1008: la veille du 8 septembre, Marie entourée d'anges, déroule autour de la ville infectée de la peste un cordon et la peste disparut. Depuis lors, tous les ans, le 2<sup>me</sup> dimanche de septembre a lieu le « tour du St Cordon », une procession qui part de la Basilique et y revient, qui fait le tour de la ville et dure toute la journée. De Denain, nous y allions pour l'office de la fin. Nous allions aussi à la frontière belge, à la Basilique Notre Dame de Bonsecours, une basilique mariale, en pleine forêt, juste sur la frontière. De plus, dans le diocèse, lors du pèlerinage diocésain à Lourdes, se déroulait dans chaque église, une neuvaine fervente en union avec les pèlerins.*

*Mon enfance a donc été marquée fortement par la dévotion à Marie.*

*Prêtre le 29 juin 1949 à Amiens, je suis nommé vicaire à la paroisse de Roye. Mon curé-doyen, Fernand LETHELLIER, est un saint prêtre mais autoritaire. Un midi à table il me dit « Comment se fait-il que vous ayez accepté de faire un mariage de quelqu'un de mon quartier sans m'en parler? ». « Oh, monsieur le doyen, il n'a jamais été question de cela! » « Comment??? Mais voyez donc ce faire-part: le mariage de Mlle X sera célébré par Mr l'abbé FROMONT!!! » « Mais je vous assure, Mr le Doyen, je ne suis absolument pas au courant de cela! » En fait, il s'agissait d'un curé de l'Oise, diocèse de Beauvais, qui s'appelait l'abbé FROMONT! Nous n'étions pas parents.*

*Le mariage a eu lieu, mon curé lui ayant donné les pouvoirs - et ce curé de m'apprendre qu'il était curé de Chiry et qu'il a le privilège de posséder le crâne de Ste ANNE, la maman de la Vierge Marie. Aux vacances suivantes, je pars en bicyclette avec un groupe de jeunes du cours complémentaire, en pèlerinage à Chiry.*

*Curé de Monchy Lagache, au nord de Ham, de 1955 à 1965, j'y retourne plusieurs fois et je fais la découverte de l'abbaye d'Ourscamp.*

*Parti de la région de 1955 à 1978, revenu en 1978 à Ham je recommence à me rendre de temps en temps à Ourscamp.*

*Au cours de mon ministère à Monchy Lagache, de 1955 à 1965, j'ai fait la connaissance d'un pèlerinage très sympathique - Notre Dame du Laus- entre 1647 et 1718, la Vierge Marie apparaît au Laus, hameau de St Etienne d'Avangon, à 6*

*km de Gap dans les Hautes-Alpes à Benoîte Rencurel,- et Marie invite les pèlerins à vénérer l'Huile de la Lampe du Sanctuaire, de s'en faire une onction, et opère par cette huile des miracles - on peut obtenir de cette huile dans des petits flacons - j'en ai toujours chez moi - je la vénère et il m'arrive de m'en faire une onction au moment de grandes difficultés spirituelles-*

*Et je réfléchis sur l'importance de l'huile dans la liturgie. Les onctions du St Chrême au baptême, à la confirmation, de l'huile des infirmes dans l'onction des malades etc., etc....*

*Et je médite - oui, l'huile est un signe- le symbole de la Grâce, de la Divinité dont le Christ est oint en plénitude - de l'Esprit-Saint qui pénètre toute notre vie, notre âme, notre être de chrétien, etc....*

*J'ai une très grande vénération pour cette huile du Laus que je garde chez moi. Il suffit d'écrire au Laus pour en avoir. L'huile qui conduit au Christ présent dans l'Eucharistie, le plus grand, le plus saint des signes...*

*Voici qu'un jour, dans les années 1992 (??) excusez ma mémoire défaillante avec mes 85 ans bientôt, je me trouve à l'Abbaye d'Ourscamp et j'y retrouve le n°1 de «Chrétiens Magazine » - on y raconte Soufanieh- et la possibilité d'avoir une cassette vidéo en écrivant je ne sais plus dans le midi de la France- je reçois la cassette avec un mot très gentil envoyé, non pas du midi mais tout près de Chiry dans l'Oise. des gens qui se nomment Guy et Mylène FOURMANN habitant Rimberlieu et qui m'avouent aimer beaucoup Soufanieh et être à ma disposition pour plus d'informations... Et nous y voilà!!!*

*1993 et 1996: 2 pèlerinages d'automne à Damas Soufanieh... et depuis, plusieurs venues de Myrna et Père Elias dans la région de Picardie.*

*Soufanieh? D'abord aucun étonnement. Les interventions de notre Mère du Ciel sont tellement fréquentes à notre époque où le Seigneur infiniment miséricordieux fait l'impossible pour remettre sur le bon chemin Ses enfants qui se sont laissés piéger par l'ennemi des origines. Il y eut la rue du Bac, Issoudun, Pellevoisin, La Salette, Lourdes, Fatima, Beaurain, Banneux, L'île Bouchard, Medjugorje, L'Escorial, San Damiano, etc, etc, etc... Une de plus, pourquoi pas?*

*Et puis tout de suite, émerveillement après tout ce que j'avais découvert à Notre Dame du Laus, cette huile signe de la présence de l'Esprit du Christ en nous, elle est faite pour transpirer, rayonner, témoigner. Il nous faut être apôtre, missionnaire de l'Evangile. Le Christ doit transpirer à travers toute notre vie. C'est merveilleux. Plus encore que l'eau du Baptême. L'huile est source de Lumière qui conduit au Christ.*

*Et depuis, puissance du signe oecuménique. Un foyer où Monsieur est orthodoxe et Madame catholique et dans lequel le Seigneur implore que l'on puisse célébrer ensemble la fête de Pâques pour que le monde croie! Unité demandée par Jésus –*



*« qu'ils soient un pour que le monde croie »- A Monchy Lagache, j'avais tellement agi dans cet esprit avec ce foyer protestant qui tenait la poste du village et ce Pasteur protestant de St Quentin où ils allaient au culte.*

*Estime aussi de cet amour de la prière dans l'estime mutuelle entre chrétiens et musulmans - j'avais été si touché à l'âge de 8 ans, lors d'une légère opération chirurgicale dans une clinique où mon voisin de lit était un arabe musulman- qui fut avec moi d'une immense gentillesse et témoin de la croyance en Dieu-*

*Et aussi cette mise en valeur de la grandeur du Sacrement du Mariage et de la Sainteté de la famille chrétienne « Vous devez continuer à vivre votre mariage » et leur disponibilité totale à la Grâce.*

*Témoignage également de cette gratuité totale « Nous ne voulons ni argent ni don » affiché à la maison de la prière. Découverte en même temps de cette Syrie si accueillante et fraternelle dont on avait dit tant de mal lors de la guerre du Liban. Et cette rencontre avec les souvenirs de St Paul et ce magnifique monastère au Nord de Damas, Seidnaya, - oui cet accueil extraordinaire de la Syrie dont il ne faut plus me dire du mal –*

*Le dimanche 8 juin 1997 le Père Elias, Myrna, Guy et Mylène sont venus à la messe d'Esmery Hallon - à la fin de la messe je les ai présentés - on a prié ensemble l'Ave Marie - Myrna a chanté le cantique de Soufanieh. L'huile a coulé de ses mains et tout le monde est passé recevoir l'onction. Depuis lors, le 8 de chaque mois vers 18h30 une équipe de laïcs chrétiens se réunit à l'église devant l'icône pour prier le chapelet et embrasser l'icône.*

*Un soir que je soupais chez Guy et Mylène FOURMANN face à Myrna et au Père Elias, ils me donnèrent une grande reproduction de l'icône puis au cours du repas une petite icône sous plastique. Myrna me la tendit par dessus la table et au même moment, ses mains ont exsudé de l'huile qui a inondé la petite image. Et comme ensuite pour les ramener je les avais mises ensemble dans ma serviette: l'huile de la petite a imprégné l'œil droit de la grande icône, celui qui correspond à mon œil droit qui voit mal à cause d'un trou irréparable dans la rétine.*

*L'icône est encadrée et depuis ce jour j'ai toujours cette marque d'huile que tout le monde peut voir.*

*Une grande icône est aussi sous l'autel de l'église d'Eppeville et une sur l'autel du Tabernacle à l'église d'Hémery Hallon. Personne ne s'est permis de les enlever...*

*C'est ma dévotion à l'huile de Notre Dame du Laus qui m'a préparé à accueillir les événements de Soufanieh et ce fut l'admiration pour moi quand à Ourscamp le 5 juin dernier Myrna a commencé son témoignage en disant « Si vous êtes venus pour trouver un signe, il n'y a qu'un seul grand et vrai signe: celui du Corps et du Sang du Christ dans l'Eucharistie »?!!! Combien cela rejoignait ce que Notre Dame avait demandé à Benoîte Rencurel dans les Hautes Alpes...*

*Tout ceci est une réponse de Notre Dame. J'étais dans de grandes difficultés spirituelles ; j'ai crié au Secours à Notre Dame: j'ai écrit à Notre Dame des Victoires pour supplier. Mais les grâces de force me sont venues dans un même temps dans les jours qui ont suivi par Soufanieh et l'Opus Dei.*

*Père Elias, BONNES FÊTES des 50 ans de sacerdoce.*

*Union de prières*

*Abouna René »*

## **29) Frère Grégory:**

Novice Trappiste au couvent de "Saint Paul" de Wisque, lors de la visite qu'y fit Myrna en juin 2003, voici ce qu'il écrivait en date du 29/10/2004 à Gaby BERBÉRIAN qui accompagnait Myrna:

*« + Benedic*

*Bien cher frère Gabriel,*

*Tout d'abord très heureux d'avoir de vos nouvelles et de celles de Myrna... J'ajoute tout de suite qu'il n'y a pas de pardon à donner car je me suis douté que vous deviez avoir beaucoup à travailler et à voyager avec Myrna. Le témoignage de Myrna passa avant mon intérêt personnel. Donc, tranquillisez-vous, il n'y a vraiment pas de quoi vous inquiéter...*

*Lorsque j'ai lu votre e-mail et les réponses de Myrna, des larmes de joie me sont montées aux yeux... Il va de soi que mes parents seront présents à mes voeux solennels, et le plus beau de tout ce sera la présence de Myrna et la vôtre.*

*Je vais revenir un peu en arrière: à votre départ, j'ai eu le sentiment profond de perdre ma mère lorsque Myrna (et vous) partiez du monastère. Comme vous le disiez, là où Myrna passe auprès des jeunes, ils s'attachent très vite... c'est le cas, je suis sûr qu'elle l'a ressentie en elle.*

*Qu'elle sache qu'il y aura toujours un fils en esprit qui l'attend au monastère.*

*De fait, l'amour que j'ai pour elle et les deux Personnes qu'elle représente va au-delà de l'humain et ne s'y arrête pas.*

*A travers Myrna, le Christ m'a touché le coeur par sa Grâce en m'attirant vers son Coeur-Sacré.*

*De même Myrna a éveillé en moi cette volonté de devenir et d'être pierre vivante de l'Eglise universelle, de travailler et prier pour l'unité de l'Eglise d'Orient et d'Occident afin qu'elle soit digne de sa tête, le Christ et de sa Mère, la Vierge.*

*J'envisage d'envoyer à Myrna et toute sa famille une carte en anglais pour leur souhaiter une sainte fête de l'Incarnation et une heureuse année 2005... Je ne vous oublie pas, vous en aurez aussi une!*

*Je supplie le Seigneur Crucifié et Glorifié, par le Cœur Immaculé de Marie,*

*d'accorder à Myrna l'humilité parfaite du coeur et la sainteté au Ciel avec tous les Anges et les esprits bienheureux dans la Jérusalem Céleste.*

*Puissiez-vous, Myrna et vous-mêmes, supplier avec moi le Père du Ciel, par l'intercession du Christ notre Paix et de sa tendre Mère, de m'accorder d'être un homme de Dieu selon son Cœur et d'être son ami.*

*Etre signe d'Amour et de Vérité, de Justice et de Paix, devant Dieu et au milieu des homes: tel est mon désir profond.*

*"O Jésus, mon amour, ma vocation, c'est l'amour. Oui, j'ai trouvé ma place dans l'Eglise, je serai l'amour... L'amour seul peut faire agir les membres de l'Eglise..." (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus).*

*Qu'il en soit ainsi pour moi comme pour tous ceux et celles qui s'y sentent appelé(e)s!*

*Si la Vierge toute Pure m'accorde la Grâce de la présence de Myrna (accompagnée de sa famille peut-être?) le jour de mes voeux solennels début mai 2006, je lui demanderai si elle y consent de me oindre de l'huile sainte venant de Soufanieh en ce jour béni par la Trinité, et la Vierge Marie.*

*Je laisse Myrna libre de choisir le moment (avant ou après la célébration eucharistique).*

*De même, avant la Messe j'aimerais beaucoup prier avec elle... cela me disposera le coeur et l'esprit à me donner au Christ par les mains de Notre-Dame en toute simplicité, pauvreté, générosité et abandon à l'Amour du Père.*

*J'ai aussi des questions très importantes à lui poser (le domaine des questions est de l'ordre du surnaturel...); je préfère le faire directement avec vous en traducteur et témoin à son passage prochain à l'Abbaye Saint-Paul (en 2005 peut-être comme elle l'avait souhaité, avec sa famille et vous-mêmes, pour se reposer). En ce sens, je suis le conseil du frère Bruno-Gabriel me disant que c'est trop important pour être dit par courrier.*

*Pour la photo de famille, elle vous parviendra (ou vous parviendront) dès que mes parents me les auront apportées, courant décembre 2005... Grand merci pour les photos envoyées ce jour... J'y vois Myrna, Nicolas, Myriam et Jean-Emmanuel dans la joie... Petit détail, Myriam est le sosie de sa mère... Elle lui ressemble comme deux gouttes d'eau, surtout les yeux!*

*Vous remerciant par avance pour tous vos efforts et votre fidèle amitié, je rends grâce chaque jour pour les bienheureuses rencontres déjà faites avec Myrna et vous, comme pour les prochaines.*

*Que la grâce du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, bénisse Myrna, son mari Nicolas, ses deux enfants Myriam et Jean-Emmanuel, vous mêmes et votre famille, tous ceux et celles qui sont unis par la prière à la Mission de Myrna.*

*Notre-Dame de Soufanieh, comblez de bénédictions et de grâces votre fille Myrna, sa famille et ses ami(e)s.*

*Que tous les Anges vous protègent.*

*Tout mon attachement en Christ et toute mon affection filiale à transmettre à Myrna.*

*Toutes mes prières très fraternelles à vous Gabriel*

*De tout coeur merci!*

*"Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie, c'est pourquoi je ne crains pas"*

*"Totus tuus, Maria!"*

*Signature »*

### **30) Église Orthodoxe Française:**

Myrna et Nicolas furent invités par le Monastère Orthodoxe "Saint Michel du Var", près de Fréjus au cours du mois de juillet en 2007. Le compte rendu suivant en date du 16/7/2007, est signé par les Supérieurs du Monastère, M<sup>gr</sup> Vigile et M<sup>gr</sup> Martin:

*« Chers Myrna et Nicolas*

*Cher père Elias,*

*Chers Guy et Mylène,*

*Nous voudrions par ces quelques lignes vous signifier l'histoire de notre rencontre avec « l'évènement de Soufanieh ».*

*Ayant eu la grâce de bénéficier de l'exsudation d'une icône de la Mère de Dieu en juin 1978 dans notre église, la découverte d'une icône suintant de l'huile à Soufanieh à Damas a attiré notre attention dès que nous en avons appris l'existence par l'intermédiaire d'amis puis de fidèles. Nous avons reçu aussi à plusieurs reprises la brochure explicative « Notre Dame de Soufanieh, Source de l'Huile Sainte » nous permettant de mieux connaître les manifestations ainsi que la teneur des messages reçus par Myrna.*

*Notre Eglise Orthodoxe Française a été toujours interpellée dans son chemin d'incarnation par un désir de rencontrer d'autres formes religieuses au cœur du Christianisme pour répondre à un appel à l'Unité, mais aussi de dialoguer avec d'autres philosophies et traditions spirituelles. C'est cet appel à l'Unité que nous retrouvons au cœur des messages reçus par Myrna qui nous a touchés et qui nous a poussés à la rencontrer.*

*Cette rencontre s'est précisée à la suite d'une visite de trois de nos fidèles à Soufanieh lors d'un pèlerinage en 2006 puis grâce à un de nos prêtres en Belgique qui nous a donné les coordonnées de Guy et Mylène Fourmann. Divers échanges téléphoniques avec eux ont permis de rendre possible une telle rencontre qui s'est déroulée les 7 et 8 juillet 2007.*

*A chaque fois, 100 à 150 personnes ont participé aux témoignages proposés par Myrna et Nicolas, traduits et commentés par père Elias. Ces rencontres ont permis, pour certains de découvrir, pour d'autres d'approfondir le « phénomène Soufanieh » autour de moments de témoignages et de prières inoubliables où nous avons la sensation tangible d'une rencontre, au cœur de l'Eglise Une, de l'Occident et de l'Orient chrétiens. A côté de la description des phénomènes vécus par Myrna, nous avons entendu, à travers les messages reçus, la beauté et l'exigence du chemin vers l'Unité dans le sein de l'Eglise, chemin qui ne peut passer que par l'unité vécue au cœur des familles mais aussi au cœur de nos personnes humaines.*

*De grandes et belles manifestations du Seigneur et de Sa Sainte Mère se sont révélées à Soufanieh. Ces signes sont donnés pour stimuler, densifier, renforcer notre chemin de foi. Un des plus beaux témoignages donnés est peut-être le chemin de transformation vécu par Myrna et Nicolas ouvrant leur maison familiale, leur vie quotidienne à tous les pèlerins du monde entier qui peuvent désormais s'abreuver à la Source de l'Huile Sainte.*

*Soufanieh est devenu pour le monde, Source d'Huile donnée au monde entier pour en guérir les âmes, les apaiser, les ouvrir à l'Esprit, les ramener à l'Unité.*

*Pendant ces quelques heures passées ensemble, au monastère saint Michel, nous avons reçu une Onction spirituelle qui a ouvert les cœurs de beaucoup de pèlerins présents. L'un des beaux fruits de cette Onction, c'est la naissance d'une amitié, d'une fraternité que nous avons pu nous nommer les uns les autres. Nous rendons grâce pour tout ce qui a été partagé.*

*Le 16 juillet 2007, Lorgues*

*Signatures»*

### **31) Père Gilbert PROVOST:**

Il était aumônier de la Maison des Sœurs à Cléguérec, quand il écrivit à des amis, en date du 25/7/2007, la lettre suivante qu'ils m'ont remise:

*« Chers amis,*

*Votre envoi de la part du Père Elias m'est bien parvenu et je vous en remercie vivement.*

*J'ai été très heureux d'avoir de ses nouvelles et de ses propres mains en particulier au sujet de son œil opéré.*

*Son amicale attention me touche beaucoup. J'aimerais savoir comment lui faire parvenir une offrande pour son œuvre auprès de Myrna et beaucoup d'autres. A-t-il une association avec un compte en France par exemple?*

*Si elle existe je vous serais reconnaissant de me l'indiquer. Autrement, comment faire?*

*Je me souviens avec beaucoup de joie de notre rencontre à l'abbaye de Timadeuc et je reste en lien de prière avec Myrna, le Père et tous ses amis... »*

### 32) Père Pierre FOURNIER:

Il vient en pèlerinage le samedi 2/8/2008, avec un groupe de pèlerins de Gap dans les Hautes-Alpes. Voici la lettre non datée qu'il m'écrivit, accompagnée d'un mot écrit au nom du groupe par Solange et Xavier:

*« Cher Rvd Père Elias,*

*Notre groupe garde très bon souvenir de votre accueil le samedi 2 août 2008, où nous avons participé à la messe que vous avez célébrée à ND de Soufaniey, dans la maison de Myrna et sa famille. Nous transmettons autour de nous les préoccupations que vous nous avez exprimées pour la paix au Moyen-Orient, la situation difficile des Irakiens expatriés, Mgr Marc Stenger fait le maximum avec les évêques de France et le Mouvement « Pax Christi ».*

*Je suis heureux de vous transmettre, ci-dessous, les remerciements de notre groupe:*

*"Rvd Père Elias Zahlawi,*

*Notre groupe de 21 pèlerins Français des Hautes-Alpes, accompagné par le Père Pierre Fournier de Gap, a été heureux de vous rencontrer à Soufaniey.*

*Au cours de l'Eucharistie concélébrée avec le Père Pierre Fournier, vous avez rappelé avec force, combien il était important que les Occidentaux s'unissent à vos prières et à vos actions afin que la paix et l'unité s'installent dans la région du Moyen-Orient.*

*Au cours de notre pèlerinage, qui a duré 3 semaines, en Syrie, en Jordanie, en Palestine et en Israël, nous avons senti que cette paix et cette unité sont indispensables afin que tous les peuples puissent vivre les uns avec les autres, au-delà de tous les extrémismes.*

*Notre groupe vous remercie de nous avoir reçus dans cette maison où Myrna a reçu des révélations de la Vierge Marie. Dans l'une de ses révélations, la Vierge Marie disait: "L'Eglise est le royaume des cieux sur la terre. Celui qui l'a divisée a péché et celui qui s'est réjoui de sa division a péché. Quand Jésus l'a bâtie, elle était toute petite et, quand elle a grandi, elle s'est divisée. Celui qui l'a divisé n'a pas d'amour en lui..."*

*Je vous dis: priez, priez, priez...*

*N'ayez pas peur! Je suis avec vous!*

*Vous, vous apprendrez aux générations le mot d'Unité, d'Amour et de Foi".*

*Il y eut aussi ce message du Christ: "Ne choisis pas ta route parce que c'est moi qui te l'ai tracée... Va dans le monde et dis à mes enfants de travailler pour l'unité."*

*En découvrant ou en réécoutant ces messages et en tentant, ensemble, de les appliquer, nous pourrions ainsi répondre à l'appel du Christ et de Marie.*

*Solange et Xavier, et le groupe pèlerin."*

*Avec notre union de prière et mes sentiments fraternels en Christ.*

*Signature »*

**33) Père Louis LEBRUN:**

Prêtre en mission à Lille, il m'écrivit un témoignage vers la mi-mai, mais non daté. Le voici:

« *Une Histoire d'Huile*

*Dans l'Existence il faut parfois prendre des décisions et Notre Dame de Soufanieh a été l'étoile qui m'a guidé.*

*En effet en 1983 j'étais aumônier du collège des Frères de Tripoli au Nord Liban et je donnais quelques cours en seconde et première, l'un de mes élèves de seconde vint me confier son désir de visiter la France durant les vacances scolaires ... je le connaissais bien car son Père enseignait le Français et sa mère l'Arabe dans le même établissement que moi, en outre son grand père était curé melchite à Tripoli... le Père Halout originaire de Syrie (vallée des oliviers) près du Château des Chevaliers. Par la suite j'ai eu l'occasion de loger chez lui en Syrie... Donc l'élève Fadi Halout vint passer un mois en France puis retourna pour finir son secondaire à Tripoli et débiter l'Université Jésuite à Beyrouth en économie. La guerre entre les chrétiens au Liban allait le mettre sur la route et c'est chez son grand père maternel qu'il se réfugia à Damas. De là il m'écrivit ... le désespoir l'avait envahi, il ne pouvait poursuivre ses études...*

*Impossible d'avoir un visa et aussi issu d'une famille modeste, celle-ci ne pouvait assumer ses dépenses à l'étranger. Après plusieurs lettres il se décida de me demander mon aide pour lui permettre de venir étudier en France. Ma réponse fut: envoie-moi l'image de Notre Dame de Soufanieh et je te dirai quoi.*

*Sa lettre ne se fit pas attendre, je la reçus avec trois petites images de Notre Dame, or à ma stupéfaction, les trois images avaient imprimé un rectangle d'Huile qui avait traversé le papier lettre, chaque rectangle avait la dimension de l'image de la Vierge mais non de la photo, les traits étaient nets sans bavure. Constatant cela, j'y vis un signe positif de la Ste Vierge et en effet tout se réalisa comme par miracle. Après un écrit que je fis sur le journal ---- paroissial. Ce fut la surprise de trouver dans ma boîte aux lettres une somme d'argent importante pour aider l'étudiant. Mon ami Serge conseiller des affaires étrangères, régla en un coup de téléphone le problème du visa. Une rencontre dans un repas m'apprit que ma voisine était secrétaire du Président du Conseil Régional de Picardie, elle accepta de confier le dossier en vue de l'inscription au Président de l'Université d'Amiens. Un ami confrère fut nommé prêtre à Amiens et le presbytère étant grand, il fournit une chambre à notre étudiant petit fils de Curé. Une juive Mme Nathan était venue me consulter avec le responsable des éditions Nathan. Pour me remercier elle me demanda mes besoins et je lui évoquai les livres nécessaires pour notre étudiant, sa réponse fut merveilleuse: qu'il fasse une liste chaque année de tous les bouquins qu'il*

*aura besoin, ainsi durant ses six ans d'études un carton à chaque rentrée lui apportait le précieux enseignement. Après Amiens ce fut Paris. Université d'Assas puis Dauphine, un de mes paroissiens Avocat à la cour de cassation, lui alloua une chambre gratuitement contre un petit service... Après sa thèse, le travail en banque puis le poste de directeur de la banque d'ABOU DHABI aux Champs Elysées à Paris.*

*Plusieurs fois il est intervenu sur les médias Télé. Il s'est marié à une étudiante qui est docteur en économie. Ils ont de beaux enfants. C'est une merveilleuse histoire qu'il doit à trois rectangles d'huile de Soufanieh. Certes il a travaillé avec acharnement pour obtenir ses diplômes, mais la Providence a fait l'indispensable.*

*Signature »*

### **34) Père Michel JONDOT:**

Prêtre en mission à Paris pour le dialogue islamo-chrétien, il connut Soufanieh en 1990.

Il vint à Damas en pèlerin et y passa une semaine au cours du mois de décembre 2008. Voici le texte qu'il m'a remis avant de partir en France:

#### **« Soufanieh**

*Je me moquerais sans doute de Soufanieh si j'en avais entendu parler par quelqu'un d'autre qu'Abouna Elias. Il fallait la parole d'un homme d'Eglise pour que je m'y intéresse. J'ai bien dit « homme d'Eglise » et non ecclésiastique. Par « homme d'Eglise » je désigne quelqu'un dont la parole n'est pas langue de bois mais où l'on reconnaît l'accent de l'Evangile et le souffle de l'Esprit. Abouna Elias est quelqu'un qui porte sur le monde, sur l'histoire, sur l'Eglise, sur la vie, un regard réaliste. Dans ses propos je reconnais un homme cultivé, de bon sens et de foi. Avec lui, à coup sûr, on peut s'entendre, à condition, bien sûr, de bien vouloir écouter. J'ai prêté l'oreille à ses récits concernant Myrna, Nicolas, les phénomènes étranges dont il est le témoin. Dans ce monde occidental et sécularisé les situations dont Soufanieh est le cadre sont incroyables: nos points de repère sont ailleurs. Il faut qu'elles soient prises dans un discours comme celui du Père Zahlaoui pour qu'on ne soit pas tenté de hausser les épaules. J'ai écouté Abouna Elias ; j'ai entendu son invitation et j'ai répondu. Je suis allé voir.*

*Ce quartier de Damas n'a rien de particulier. Il est calme et reposant: rien de commun avec la foule de Bab Touma qui grouille à quelques centaines de mètres. Les façades s'alignent face à un square dont les branches demeurent vertes en ce mois de décembre. Il faut être averti pour que le regard remarque, à une terrasse, l'icône colorée de la Vierge de Soufanieh, Bien moins voyante que n'importe quelle affiche*



*publicitaire. En approchant de la porte, je ne sais si je me serais arrêté, tellement il est discret, devant un petit cadre incrusté dans la pierre ; en revanche je ne peux manquer de voir deux jeunes gens, vingt ou vingt-cinq ans: des étudiants sans doute, l'un d'entre eux tient des cahiers et des dossiers à la main comme lorsqu'on sort d'un cours ; manifestement ils prient devant cette vitre carrée derrière laquelle a été placée une petite image de la Vierge. On entre sans frapper, on gravit quelques marches de pierre et nous voilà dans une assez grande pièce. Il est peut-être dix heures du matin.*

*Il ne faut pas longtemps pour comprendre l'originalité du lieu. On est à la fois dans un sanctuaire et dans un foyer qui ressemble à tous les autres. On arrive d'emblée dans une grande pièce carrée, très haute. Un autel est dressé avec chandeliers et missel, dans un coin. Un magnifique baptistère en cuivre doré est à côté. Il a été apporté par un jeune homme dont la vie avait été en danger et qui a été guéri par la prière de Myrna. La flamme des bougies danse dans l'autre coin. La lumière honore la minuscule image de Marie d'où a jailli l'huile miraculeuse ; elle est placée dans le mur, entourée d'un cadre en étain qui ressemble à un tabernacle et sur lequel sont gravés des mots en arabe. Quand on lève les yeux on découvre une collection d'icônes ; elles sont trop loin du regard pour qu'on puisse discerner quels saints elles représentent.*

*Qu'on ne s'y trompe pas: il ne s'agit pas d'une chapelle. On est accueilli là comme on l'est dans toutes les familles du quartier. J'aperçois deux amis venus de France. Nous sommes surpris de nous rencontrer. Ils sont les invités de Myrna et Nicolas ; ceux-ci pratiquent l'hospitalité comme on sait le faire dans le monde arabe. On a changé les habitudes pour laisser aux amis la chambre du fils pendant les trois semaines de leur séjour à Damas. Nous nous saluons, heureux de nous revoir. Je n'avais pas remarqué une troisième personne en survêtement beige, un chiffon à la main, affairée au ménage. Mes amis font les présentations. Myrna, à coup sûr, n'a rien d'une « bonne sœur », comme on dit chez nous en parlant des bigotes chantées par Jacques Brel. Un beau visage, un léger sourire, une maîtresse de maison, une mère de famille comme tant d'autres. Et voici Nicolas, son époux ; il arrive la main tendue ; le visage est chaleureux, souriant, plein de douceur.*

*On est comme chez soi à Soufanieh. Mes amis venus de France me font visiter la maison. J'admire le réalisme et l'intelligence avec lesquels Nicolas et Myrna ont su aménager l'espace de façon que leurs enfants et les parents de Myrna puissent vivre dans le confort. Ils ont veillé aussi à ce que l'on puisse s'isoler, se recueillir et prier dans le silence. Dans la grande salle, en bas, le passage est constant. En haut, un minuscule oratoire permet de trouver le calme. Le Saint Sacrement y est présent. Avant d'y entrer, en traversant la terrasse, les arbres du square appellent le regard. Dans leur feuillage Marie est apparue aux yeux de Myrna ; elle s'est déplacée jusqu'à elle.*

*Abouna Elias nous mène au restaurant à l'heure du déjeuner. Myriam, la fille de Nicolas et de Myrna, nous accompagne ; elle est mignonne, souriante, sans rien de compassé. Myrna et Nicolas, à table, sont face à moi. Les gestes de Myrna n'ont rien d'étonnant ; elle partage le pain avec Nicolas, avec tendresse elle glisse quelques mots à sa fille. Nous sommes un groupe d'amis en rien différents des autres dans la salle qui nous abrite. Après le repas Myrna me ramène en voiture ; sa façon de conduire n'est pas un modèle de prudence ecclésiastique. Elle tient le volant comme on sait le faire à Damas: en prenant des risques.*

*A 16h30, tous les jours, la salle en bas commence à se remplir. C'est l'heure du chapelet. A 17h une cinquantaine de personnes sont au rendez-vous d'une prière naïve mais fervente, conduite par un homme d'un certain âge dont la fidélité, me dit-on, est à toute épreuve. Il n'a pas une seule fois été absent depuis plus de vingt ans. Toutes les générations sont représentées. Deux garçons et une jeune femme m'impressionnent par la gravité de leur visage. On m'apprendra plus tard qu'ils viennent tous les soirs depuis quelques jours. Leur frère a été renversé par une voiture ; il est dans le coma. Dans cette maison on a vu tellement de guérisons que lorsqu'on y vient on cherche à être libéré de ses angoisses. On retrouve l'espoir. J'ai assisté à la messe célébrée à Soufanieh chaque samedi soir. Combien sommes-nous? Peut-être des centaines: l'assemblée déborde par-delà les murs jusque dans la rue. Ceux qui ont moins de quarante ans, sans doute, sont plus nombreux que les anciens. On chante avec chaleur. Myrna est perdue dans la foule. Après la célébration Abouna est au salon. De nombreuses personnes attendent leur tour pour lui parler, lui confier un ennui, solliciter un conseil.*

*Je me suis demandé pourquoi on ne construisait pas un sanctuaire. J'avais tort. Soufanieh ne serait plus Soufanieh s'il cessait d'être comme aujourd'hui un lieu de convivialité. Beaucoup ont vu des signes spectaculaires dans cette maison auprès de Myrna. Ce ne fut pas mon cas. En revanche j'ai perçu le mystère de l'Eglise tel qu'il se manifestait à sa naissance. En ce temps-là, point de basilique ni de cathédrale, mais dans les maisons on se montrait « fidèle à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac. 2/47). En Syrie on vénère beaucoup Elie. En son temps les palais du roi Achab étaient des lieux d'idolâtrie. En revanche, à Sarepta, dans la maison d'une veuve, le pain était partagé et l'huile débordait du vase (1 Rois 17/7-16). La parole de Dieu, par la bouche du prophète, faisait des miracles. Dieu, lorsqu'Il s'approche de nous se trouve à l'aise dans la simple humanité plus que dans la solennité. François de Sales, à la mort de son père, éclata en sanglots. Rapportant la scène, François, dans la langue de son temps, constate: « tant homme que rien plus! ». On reconnaît qu'un modèle chrétien est authentique dans la mesure où il est humain. On est humain à Soufanieh.*

*Signature »*

### **35) Père Marc LOUCHE-PELISSIER:**

De tout son long témoignage, qu'il me suffise de citer le premier paragraphe qui se présente "EN GUISE D'INTRODUCTION":

« EN GUISE D'INTRODUCTION

*Ceci n'est qu'un témoignage.*

*Ayant vécu un an à Damas, dans une famille arabe grec-catholique, où mon ami le Père Elias ZAHLAOUI, aumônier des étudiants de Damas, m'avait accueilli, après les terribles bombardements de Beyrouth en septembre-octobre 1978, et ayant partagé profondément la vie de ce quartier où se passent des "choses extraordinaires", j'ai été invité par cet ami à revenir en Syrie.*

*Du 15 au 22 juillet 1985, j'ai rencontré Myrna et son mari, Nicolas, dans ce quartier populaire de SOUFANIÉ, à quelques centaines de mètres de la "Maison d'Ananie". Là, chaque soir, pendant plusieurs jours, je suis allé, à l'heure de la prière, prier chez Myrna avec des voisins et des amis.*

*Myrna n'est pas un objet de curiosité, Elle nous reçoit simplement dans son foyer, avec son sens oriental de l'hospitalité.*

*Le Père Joseph MAALOULI, Lazariste Syrien, m'a transmis le Message de Marie à Myrna. Tous les faits et paroles sont recueillis dans un dossier. Une cassette vidéo VHS a fixé des témoignages visuels et "signes extraordinaires". Le Père ZAHLAOUI m'a rapporté d'autres témoignages qui ne sont pas mentionnés dans ce document.*

*Je peux dire simplement que je rentre de Damas et reste assez bouleversé par ce qui se passe dans ce pays. Je ne veux pas devancer les Jugements de l'Église mais, au profond de moi-même, je reste assez ému, et, depuis, je crois que je prie mieux le Seigneur qu'avant.*

*Marc LOUCHE-PELISSIER*

*40, galerie de l'Arleq*

*No 1514*

*38100 GRENOBLE.*

*septembre 1985*

### **III- Religieuses de France**

#### **1) Les Sœurs dominicaines de la rue Turbigo à Paris:**

Grâce à Mme Denise Demolin, de radio Notre-Dame, ce fut mon premier contact avec des religieuses de France, en Juin 1987. Le 31/12/1987, je reçois d'elles une lettre signée par sept religieuses: S<sup>t</sup>-Hubert Dominique qui a rédigé la lettre, suivie des S<sup>rs</sup> Jacqueline, Anne, Agnès, Catherine, Christiane et Marie-Noël.

On y lit, entre autre:

*« Cher Père,*

*Joie de recevoir votre bonne et longue circulaire nous permettant de participer à toutes les grâces que donne Notre Dame de Soufanieh. Que Dieu est Bon de nous donner ainsi Marie pour nous conduire vers Lui.*

*Nous non plus n'oublions pas votre passage chez nous et espérons bien qu'un jour Dieu nous donnera un autre passage.*

*Le 5 Juin, nous avons fait le changement de prieure et maintenant, c'est S<sup>r</sup> Anne qui est la prieure. J'en ai profité, pour laisser la Communauté prendre son nouveau cap, pour faire un temps de silence prolongé et j'ai eu la grande joie de passer cinquante jours dans un petit sanctuaire marial dans l'Hérault. La communauté se porte bien et nous avons eu la joie d'une très belle fête de Noël. Nous nous apprêtons à fêter ce soir la Mère de Dieu par un temps d'adoration et l'Eucharistie. Quelle grâce!*

*Ma sœur a été durement éprouvée car, en l'espace de six mois, elle a perdu deux enfants: le 6 Juin Alexis 19 ans dans un accident de voiture et le 1<sup>er</sup> décembre Isabelle, 26 ans, mère de famille, d'une rupture d'anévrisme. C'est là où nous découvrons que la foi est Don de Dieu.*

*Je confie à Notre Dame de Soufanieh et à vous tous, ce rassemblement de Pentecôte 88 que nous préparons. Nous lisons et relisons la belle encyclique du Pape pour l'Année Mariale. Je la trouve de plus en plus belle et profonde.*

*Toutes mes Sœurs se joignent à moi pour vous souhaiter une Bonne et Sainte Année 1988.*

*Signatures »*

#### **2) Carmel de Luçon:**

● C'est Sr Marie du Sacré-Cœur qui m'écrit le 7/1/1988:

*« Père,*

*Soyez remercié pour votre lettre personnelle et pour la lettre collective nous faisant part des faits extraordinaires dont vous êtes témoin à Soufanieh...*

*Nous avons eu déjà des échos de ces événements, en particulier par M. Pierre Sorin qui nous avait téléphoné à son retour de Syrie en nous donnant, en même temps, des nouvelles de notre S<sup>r</sup> M<sup>ie</sup> Annick, Prieure du Carmel d'Alep.*

*Tout cela ne peut qu'aviver notre confiance en Notre-Dame. Nous nous efforçons de la prier avec grande ferveur en cette Année Mariale en lui confiant toutes les grandes intentions de l'Eglise et du monde. Qu'Elle lui obtienne la Paix!*

*Et puisque nous sommes au début d'une nouvelle année je me permets de vous offrir les vœux que nous formons pour vous-même et pour l'Eglise de Damas, en les confiant à la Prière de Notre-Dame.*

*Très respectueusement*

*Signature »*

- Le 16/12/1991, **Sr Thérèse Myriam** m'envoyait la petite lettre que voici:

*« Révérend Père,*

*Mère Prieure m'a remis le livre "SOUFANIEH" que vous avez eu la bonté de dédicacer au Carmel de Luçon, et que les Éditions O.E.I.L. nous ont fait parvenir.*

*En tant que bibliothécaire de la communauté, je viens vous remercier pour cette œuvre importante qui vous a été confiée et pour laquelle vous travaillez si patiemment.*

*Si nous savions écouter Marie et Jésus, l'unité avancerait sûrement plus vite.*

*Puisse la prière de Jésus: "Que tous soient un" s'accomplir à l'heure voulue par Dieu! Notre prière doit hâter cette heure.*

*Sœur Christiane que vous aviez rencontré au parloir du Carmel garde un excellent souvenir de cette visite, et la "vidéo" nous a donné la joie de vous voir.*

*Noël est tout proche. Permettez-moi de vous offrir mes meilleurs vœux de fête pour la Nativité, l'Épiphanie, et la nouvelle année 1992.*

*Daïgnez agréer, Père, l'expression de la reconnaissance et l'union de prière des carmélites de Luçon.*

*Signature »*

### **3) Sœur Marie-Marthe:**

Longtemps bergère de la Communauté des Béatitudes à Vaumoise, nous avons d'elle au moins une vingtaine de lettres. Je me contente cependant de reproduire ici le rapport qu'elle nous a envoyé le 2/10/1991:

*« Dans l'église paroissiale de Vaumoise, l'Eucharistie se termine = toute la communauté (50 personnes) est rassemblée, 5 prêtres sont présents.*

*A ce moment, entrent le Père Zahlaoui, Nicolas et Myrna avec leur fils. Le Père Zahlaoui est déjà venu plusieurs fois à Vaumoise nous parler des événements et du message de Soufanieh, et il avait promis qu'un jour il amènerait Myrna.*

*Je propose au Père Zablaoui et à Myrna que nous prions ensemble pour l'unité des chrétiens – c'est Myrna qui, très simplement, à la demande du Père, commence la prière, par deux chants à la Ste Vierge, en arabe, puis quelques prières spontanées témoignant de sa foi et de sa confiance en Jésus et Marie – Il n'y a aucune ostentation en elle, ce qui me frappe d'abord c'est son humilité.*

*Ensuite, elle commence une dizaine de chapelet, en français – et nous prions avec elle – Myrna se tient debout, toute simple, au-milieu de nous, comme un peu gênée d'être là – Mais lorsqu'elle prie, il n'y a plus aucune gêne, sa prière est forte, fervente – Nous sentons la proximité du Ciel – Alors, de ses mains, l'huile se met à couler, d'abord doucement, puis assez abondamment pour se répandre sur le sol. C'est bouleversant – et pourtant cela paraît tout naturel!*

*La prière finie, le Père Zablaoui invite tous ceux qui le désirent à s'avancer pour que Myrna les bénisse de ses mains inondées par l'huile. Humblement elle nous bénit; quant aux prêtres, ils se signent eux-mêmes en prenant un peu d'huile sur les mains de Myrna. L'un d'eux me dira avoir éprouvé une sensation de chaleur, et même de brûlure, pendant 15 jours.*

*Tous les cœurs sont touchés, émus par cette présence toute humble, toute simple de la Ste Vierge au-milieu de nous.*

*Nous remercions le Seigneur pour ce que nous avons vécu ce jour-là, et nous gardons dans notre cœur et notre prière, nos amis de Soufanieh, priant avec eux pour l'Unité.*

*Signature »*

#### **4) Sœur Thérèse Marie:**

Elle était au festival de l'Espérance organisée par les Frères JACCARD à Besançon les 28-29/9/1991. Voici son témoignage:

*« Nous soussignée, Sœur Thérèse Marie certifie les faits suivants.*

*Témoin de tout ce que la Vierge Marie venait de faire durant le festival de Marie les 28 et 29 septembre 1991 à Besançon, j'avais gardé dans un petit récipient le précieux coton sur lequel Myrna avait mis l'huile qui avait coulé de ses mains au soir du dimanche 29 septembre, chez Mme Maire Régine. Par obéissance et pauvreté, le dimanche matin 6 octobre, je donnai tout ce coton avec le petit récipient à ma supérieure. Je voulais qu'elle participe au moins de cœur à tout ce que j'avais vécu.*

*Le soir même de ce dimanche, après avoir bien soigné les malades dont j'ai la responsabilité à la Clinique de la Compassion, je passe un petit moment à la chapelle et je remonte dans ma chambre. Il était 22h.30. Devant le petit oratoire de ma chambre j'ai voulu que Notre Dame de Soufanieh accrochée au mur soit bien*

*mise en évidence et à la première place. En la prenant au mur, je suis troublée. Je me demande si mes yeux sont bien clairs. J'essuy mes lunettes et je vois toujours sur l'icône des taches qui n'y étaient pas la veille. J'essuyai bien le verre de l'icône: Les taches d'Huile sont en dessous. Je n'en crois pas mes yeux. Une semaine avant j'avais été pourtant témoin d'un phénomène merveilleux. Je ne pensais vraiment pas que Maman Marie viendrait encore me visiter dans ma chambre. Les doutes avaient pourtant aussi disparu. Pourquoi Maman Marie venait voir la plus petite sœur chez elle, lui donner tant de marques de bonté et me dire tout son amour. Je me suis mise à prier et à remercier de tout mon cœur Maman si proche des petits et des humbles.*

*Le lendemain, sur le conseil d'une de mes sœurs, j'ai apporté cette merveilleuse Icône parlante à toutes mes autres sœurs pendant le repas du soir. Les réactions ont été très diverses... rejet, curiosité, désir de démonter le cadre pour voir et toucher, l'une pourtant s'est signée sur les yeux à cause de sa maladie due à l'âge. J'ai donc repris mon cadeau pour le confier aux Frères Jaccard qui l'ont immédiatement pris et porté à Mme Bolard où avait logé Myrna pendant le festival. Là au moins Marie serait bien chez Elle. Depuis bien d'autres personnes ont pu vérifier le fait et ont loué le Seigneur de nous donner tant de signes de sa présence par Maman Marie.*

*Fait à Besançon le 8 octobre 1991*

*Signature »*

### **5) Carmel de Nantes:**

Le 1/11/1991, m'était envoyé de Nantes, un mot, signé par "les Carmélites de Nantes", dont voici la teneur:

*« Mon Père,*

*Nous avons bien reçu votre livre. Nous vous en remercions. Que Notre-Dame vous soutienne dans votre ministère.*

*Avec vous nous la prions pour la paix dans le monde et pour que vienne le Règne de Dieu notre Père à tous.*

*Signatures »*

### **6) Carmel du Christ-Roi à Saint Sever:**

- Le 27/11/1991, **Sr Agnès de l'Enfant Jésus** signait la carte que voici:

*« Cher Père Elias,*

*Vous ne me connaissez pas, je suis une petite carmélite française, du Carmel de S' Hélène à Alep et nous avons reçu votre magnifique Journal sur Soufanieh et étant malade quand il est arrivé, je l'ai dévoré littéralement... on y suit notre Maman et on assiste émerveillée à l'éducation qu'Elle poursuit avec ses enfants, et avec Myrna tout particulièrement, je dois vous dire que je me sens en profonde harmonie avec ces*

*événements si importants... où Marie veut nous éduquer à la prière, à l'amour, à l'unité. Cette phrase m'a bouleversé et m'habite "Dis à mes enfants que c'est d'eux que je demande l'unité et je ne la veux pas de ceux qui leur jouent la comédie en simulant de travailler pour l'unité." Merci, Père de votre témoignage, il est important et il fallait le donner. Je vous confie toute notre petite communauté pour que nous devenions aussi aimantes et priantes qu'à Soufanieh et si vous venez en France, il faut venir nous voir et nous parler.*

*Recommandez-nous toutes à Marie et à Myrna.*

*Je prie pour elle. »*

- Le 7/10/1992, était signé par **Sr Agnès**, le mot que voici:

*« Cher Père Elias,*

*Merci de votre lettre et du beau cadeau qu'elle contenait que j'ai tout de suite partagé.*

*Quelle joie de votre venue, toute la communauté est au courant, et mère prieure doit joindre un mot pour vous dire que ce n'est pas un "intrus arabe" que nous serons heureuse d'entendre. Mais un frère en Christ, chargé d'une mission très précieuse. Que nos cœurs s'y ouvrent dans la simplicité, pour entendre ce que vous voulez nous partager sur ce que Jésus et Marie sont en train de faire au cœur du monde arabe.*

*Que Thérèse de Jésus en la fête de qui vous vous envolerez vers la France, prépare cette étape que vous allez faire sur notre sol.*

*Avec ma prière fraternelle en attendant de vous rencontrer.*

*En Jésus et Marie,*

*Signature »*

- Le 8/10/1992, était signé un autre billet par la Prieure **Sr Marie Agnès**, que voici:

*« Cher Père,*

*Nous vous invitons à venir nous rendre visite, puisque vous venez en France. Dès que cela vous sera possible, pourrez-vous prendre contact pour prévoir la date? Je vous en remercie.*

*En union de cœur et de prière,*

*Signature »*

- **Sr Agnès de l'Enfant Jésus** a voulu m'écrire un mot en date du 6/1/1993, que voici:

*« Très cher Père Elias,*

*Alors il a fallu faire le sacrifice de votre passage à S<sup>t</sup> Sever, ce sera quand Notre-Dame voudra mais, ce qui est positif, c'est que j'ai pu ainsi parler avec mère prieure et la communauté un peu de Soufanieh et quand Marie voudra, nous vous accueillerons, vous son messenger...*



*Je me réjouis que vous ayez pu faire toute cette tournée pour faire connaître combien il nous faut répondre à l'appel maternel de Marie.*

*Moi, je reste votre sœur contemplative, qui envie de vous soutenir de sa prière et de son offrande... même si je suis bien misérable... mais sa Puissance se déploie dans notre faiblesse.*

*Je me confie à votre prière, à celle de Myrna.*

*Avec toute ma respectueuse communion de sœur.*

*Signature »*

## **7) S<sup>r</sup> Anne-Marie:**

C'est une lettre relativement longue, mais je m'interdis d'en supprimer le moindre mot. Sœur Anne-Marie écrit de "La Souchelière" à Nuaillé, en date du 19/10/1993:

*« Très cher Père,*

*Depuis la lecture si merveilleuse de votre livre qui m'enchant "Souvenez-vous de Dieu", je désirais vous écrire depuis de longs mois le moment est venu.*

*J'ai votre livre sous les yeux au chapitre "L'amour que je porte à l'Eglise" (page 191), et puis vous assurer que je partage totalement chaque mot de ce chapitre.*

*Je suis une religieuse du 3ème âge consacrée à l'Unité Trinitaire, attendant depuis des décennies que cette UNITE se fasse au plus tôt. Je vis depuis 22 ans la vie de recluse "forcée" ayant frôlé la mort moult fois mais comme dit Saint Paul "quand cela arrive, on courbe l'échine, mais après on rend grâce à Dieu". C'est bien vrai et cette situation qui parfois devient dramatique, nous fait mieux saisir la Passion de Jésus, que nous ne comprendrons jamais bien ici bas, mais qui est source "d'eau vive et vivifiante".*

*Vous écrivez, concernant l'Eglise, page 192) "Mais je la voudrais quelquefois, MERE plus qu'Elle n'est".*

*Permettez-moi d'ajouter, moi aussi, je la voudrais d'abord HUMAINE avant tout, comme JESUS l'a été toute sa vie terrestre.*

*Durant toute ma vie religieuse, j'ai atrocement souffert d'un manque de PRIERE dans la Sainte Eglise, j'ai enseigné 30 ans durant à des milliers d'enfants le Message Evangélique, mais je n'ai pas trouvé un clergé formé à l'EVANGILE, ce fut ma souffrance quotidienne.*

*Méditant votre livre, ce fut pour mon âme, une joie spirituelle indescriptible et ne trouve aucun mot de reconnaissance pour le traduire, Dieu y pourvoira.*

*Ce que Jésus dit à Myrna me va droit au cœur et suis souvent à Soufanieh en esprit, demandant avec elle que l'UNITE se réalise dans un bref délai, ce que Satan veut détruire sur tous les plans.*

*Oserai-je vous demander une faveur? Pourriez-vous m'envoyer quelques images de Notre Dame de Soufanieh qui auraient touché l'icône miraculeuse? en demandant à Myrna de prier pour moi. D'avance un très grand merci.*

*Tout ce que vous me direz sur Soufanieh, me sera toujours joie et consolation, au milieu de ce monde qui cherche en vain sa raison d'être. Heureusement la Vierge Marie vient nous consoler par ses multiples apparitions ce qui laisse supposer que l'Eglise aura peut-être encore des épreuves crucifiantes supplémentaires, tant nos cœurs sont parfois durs et sourds à ses appels miséricordieux.*

*Permettez-moi de vous demander la charité de votre prière sacerdotale au Saint Autel, pour ma conversion; j'en ai tellement besoin, où le Malin se ligue pour me faire perdre la foi. Marie veille c'est ma seule consolatrice, car ELLE est vraiment et avant tout, MERE DE MISERICORDE. Elle reste ma seule planche de salut.*

*Merci de prier devant l'Icone miraculeuse, merci à Myrna de prier pour une grande pécheresse, merci surtout à votre saint Sacerdoce qui a tout pouvoir sur cette terre. AH!!!! si les prêtres suivent la PUISSANCE de leur saint Sacerdoce, les miracles se multiplieraient chaque jour sur toute la planète.*

*Que Jésus et Marie soient votre bonheur et récompense, je le LEUR demande à votre intention.*

*En union de prière, comme celle des "tout petits" de l'Evangile.*

*Vous pouvez m'écrire à cette adresse où je suis présentement pour me reposer un très long temps, si Dieu le veut.*

... ..

*J'espère que ce mot arrivera sans difficulté, je le confie à mon Ange Gardien. »*

## **8) Carmel de Saint-Sever-Calvados:**

Le 16/2/1994, m'était envoyé un mot de ce couvent, signé par Fanny. J'en reproduis ces quelques lignes:

« Père,

*Pardonnez-moi d'avoir tant tardé à répondre à votre lettre, qui pourtant m'a profondément touchée...*

*Merci des bonnes nouvelles de Myrna, je me réjouis beaucoup de tous les voyages qu'elle a pu faire et de l'accueil qu'elle a reçu. Comme vous, je me désole de sentir à quel point la France est réticente et combien son esprit cartésien la rend aveugle et sourde aux messages et à tous les signes de notre temps – Par des amis de Suisse, j'ai régulièrement des nouvelles de Vassula, elle, aussi, voyage beaucoup et reçoit, selon les pays un accueil chaleureux et fervent, ou persécutions et critiques - ... on ne peut pas discuter, mais avec vous: je porte très fort dans mon cœur et ma prière cette intention... que l'Esprit Saint convertisse nos esprits et nos cœurs, et nous donne une âme d'enfant pour accueillir Sa Parole –*

*Si vous pouvez de temps en temps me donner des nouvelles de Myrna, ce sera une joie profonde... »*

## 9) Carmel de Jonquières:

Une correspondance dense existe entre ce Carmel et Soufanieh. C'est surtout S<sup>r</sup> Bernadette qui se charge d'écrire. Je choisis parmi toutes ces lettres, celle du 16/11/1997 que je reproduis intégralement:

*« Très chère Myrna,*

*Quelle joie de savoir que Guy et Mylène seront avec vous pour l'Anniversaire. Par la pensée et la prière je les accompagne.*

*Vous m'avez dit que vous aimiez beaucoup Sœur Marie de Jésus Crucifié. Aussi j'espère que ce tout petit cadeau vous fera plaisir, même si ce n'est pas une œuvre d'art.*

*Mylène pourra vous dire comme le livre du Père Elias "Chronique des apparitions de 1982 à 1990" me bouleverse par tout ce que je découvre.*

*Quel merci vous dire pour tout ce que vous vivez. Merci aussi à votre mari Nicolas. Il a des réponses et des paroles admirables qui sont source de paix. Oh! Quel cadeau du ciel de vous connaître, et de connaître Soufanieh même sans pouvoir y aller.*

*Je me confie à votre prière, pour que la Vierge m'aide à la conversion. J'en ai tant besoin. Alors si ma vie change, les sœurs croiront! Je voudrais tant que toute la communauté puisse vous voir si vous revenez avec le Père Elias. Mais comme il faut prier!*

*Dans le livre du Père Elias, j'ai trouvé ce conseil que vous disiez à une personne: "dis: Ô, Notre-Dame Marie" – Ya sitna Maryam – Depuis, unie à vous, tout au long du jour, je redis ce: "Ya sitna Maryam", ainsi que la prière que la Vierge nous demande de graver dans notre mémoire et de répéter toujours: "Dieu me sauve..."*

*Très unie à vous, avec une grande reconnaissance, de tout mon cœur je vous embrasse, ainsi que Myriam et Jean-Emmanuel.*

*Signature »*

## 10) Sœur Marie Renée BOUCOURA:

Elle m'a écrit la première fois, le 18/2/1998. Elle est au Monastère de la Visitation à Tarascon. Je reproduis sa lettre intégralement:

*« Révérend Père Elias,*

*Je suis une moniale contemplative, d'origine grecque.*

*Par un appel inattendu, je me suis trouvée en France, après avoir terminé mes études littéraires. C'était vraiment la Volonté du Seigneur. J'avoue que j'ai eu beaucoup de peine de quitter mon pays natal, et tout mon apostolat, surtout dans un pays où les relations entre l'Eglise orthodoxe et catholique sont très méfiantes.*

*Depuis, ce qui me touche le plus dans la vie contemplative, c'est l'Unité, la réalisation du grand désir du Christ "Père que tous soient Un". J'essaie d'être une puissance d'intercession près du Seigneur, à travers mes faiblesses, et mes infirmités,*

*car je suis atteinte de la polyo, depuis l'âge de 4 ans, et je porte un appareil orthopédique à la jambe gauche.*

*Le Seigneur me fortifie de jour en jour, et je Lui rends grâces, pour tout ce qu'Il me donne en profusion. Voulez-vous avoir la bonté de confier ma lettre à Myrna, et Nicolas, et leur dire que je reste en profonde communion avec eux.*

*J'aimerais que la fête de Pâques soit unifiée. Dans un monde désaxé, révolté, on ne peut plus rester divisés. Myrna a le droit de demander cette grâce. La Vierge Marie, la Mère de tout pouvoir. J'ai dans mes mains les 2 volumes de Soufanieh, et je jubile de joie.*

*Je ne peux pas être présente pour prier avec le peuple de Soufanieh, mais de cœur, et d'esprit, j'en suis tous les jours.*

*S'il vous est possible Père, j'aimerais avoir trois images de la Vierge Marie de Soufanieh. Je n'ose pas vous demander un petit flacon de l'huile Sainte, car les transports sont chers...*

*Si des fois Myrna se trouve en France – du côté de Marseille, Nice, Tarascon ne se trouve pas loin. Nous avons un accueil – pour accueillir tous les quatre.*

*Je confie à votre prière, et à tout le peuple de Soufanieh, sans oublier Myrna, et Nicolas, notre ancienne Supérieure qui est très malade. Que le Seigneur, et la Vierge Marie adoucissent un peu ses souffrances, et lui donne la force de les supporter, pour son unique gloire.*

*Profondément unie au Christ, je demande votre bénédiction paternelle pour toute ma communauté.*

*Signature »*

## **11) Sœur Agnès BONGERT:**

Entre S<sup>r</sup> Agnès BONGERT et moi-même, la correspondance fut intense et régulière depuis bien avant Soufanieh. Je me contente de reproduire ce mail expédié de "Ti Mamm Doué" près de Cléguérec, le 14/6/2000:

*« Bonjour cher Père Elias,*

*Ti Mamm Doué est désormais branché sur Internet (notre site est inclus dans celui du diocèse de Vannes). Et je viens de consulter le site de N.Dame de SOUFANIEH: quelle joie de pouvoir m'en rapprocher ainsi!... Aussi est-ce avec émotion que je vous écris ces quelques lignes, me souvenant du si bon accueil qui m'a été réservé en 1993!*

*J'espère que vous avez reçu mon dernier courrier... vous faisant part de ma honte de vous avoir laissé si longtemps sans nouvelles, mais vous disant aussi toute mon union fraternelle dans le silence, à travers les km qui nous séparent. Dans mon cœur, rien n'est changé!...*

*Je tiens à vous dire également combien je pense à vous et à votre pays en ce tournant de son histoire... combien je prie...*

*Croyez, cher Père, à l'assurance de mon union dans la prière pour que vous obteniez la force dont vous avez besoin dans votre mission mariale à Soufanieh. Je prie aussi pour Myrna et Nicolas, ainsi que pour leurs enfants qui doivent avoir bien grandi maintenant. Je prie pour votre paroisse, dont je garde un si bon souvenir, surtout de votre chorale. Veuillez me rappeler au bon souvenir des religieuses et des personnes qui m'ont si bien entourée lors de mon séjour à Damas...*

*De tout coeur, avec vous, pour prier Notre-Dame. Qu'Elle m'obtienne une grâce de douceur et de suavité.*

*Signature »*

## **12) Petite Sœur Chantal:**

C'est une petite sœur de Foucauld. Elle écrit de l'Arche à Trosly Breuil, en date du 8/6/2003. Je me contente de transcrire intégralement sa lettre:

*« Je ne sais pas si vous vous souviendrez de moi. J'ai quitté le Moyen Orient depuis une dizaine d'années. On s'est connu quand j'étais régionale pour la Fraternité au Liban et Syrie pendant 10 ans entre 1981 à 1991. Je suis cette année en année sabbatique et je vis un temps à l'arche de Trosly-Breuil. J'aime la réalité évangélique de ce qui se vit.*

*J'ai su que vous alliez venir avec Mirna et je suis triste car je quitte ici le 12 Juin avant votre arrivée.*

*J'aurais aimé vous revoir: revoir un ami fait toujours du bien au cœur.*

*Je remets cette lettre à Daniel, un assistant à l'arche: nous avons vécu plusieurs mois ensemble, dans le même foyer. Je lui ai parlé de Mirna (qu'il connaissait par ses lectures) et il veut vraiment vous rencontrer.*

*C'est un jeune de très grande valeur intellectuelle, spirituelle, humaine. Je lui souhaite de pouvoir parler avec vous.*

*Peut-être que Dieu permettra qu'un jour nos routes se croisent.*

*En attendant, je vous redis mon amitié, ma pensée, mon amour du monde arabe. Que Dieu vous accompagne.*

*Signature »*

## **13) Sœur Marie-Elisabeth BOSSU:**

Abbesse de l'Abbaye Notre-Dame de Wisques, elle m'écrit le 14/7/2003 la lettre que voici:

*« Mon Père,*

*Votre lettre est arrivée en ce "lieu du cœur" où nous avons rencontré Myrna, et où nous l'avons "gardée".*

*Par ces minutes de grâce, je me suis sentie confirmée moi-même dans cette intention reçue lors de mon élection:*

*Entraîner ma Communauté sur le chemin de Paix et d'Unité où Jean Paul II nous appelle au Nom du Christ, à Assise entre autres.*

*Aussi je vous assure que ni vous, ni Myrna ne serez oubliés. Le Seigneur nous accorde des rencontres qui confortent dans l'Amour. J'ai aimé Myrna comme une sœur; j'ai aimé sa simplicité mariale. Cela nous a toutes frappées.*

*Je vous envoie les images - souvenir de ma Bénédiction Abbatiale: Marie qui me guide dans ma "mission contemplative" de Foi vive dans le Crucifié – Ressuscité.*

*Je vous assure de toute notre communion spirituelle.*

*Signature*

*Je "savais" plein de choses sur les sens de l'huile dans la Bible; ça restait notionnel. Maintenant... c'est autre chose! C'est prière, action symbolique de Dieu. »*

#### **14) Sœur Marie-Françoise EUVERTE:**

Abbesse de l'Abbaye Saint-Michel de Kergonan, elle m'écrit en date du 25/7/2003, la lettre suivante:

*« Cher Père Elias,*

*C'est avec joie que j'ai reçu votre lettre et le magnifique livre – que malheureusement nous sommes incapables de déchiffrer! La communauté a beaucoup apprécié le Témoignage si simple et vrai de Myrna, que vous voudrez bien remercier pour nous de cette rencontre, qui je crois ne sera pas un souvenir fugitif. Je vous envoie pour elle la Vierge de notre Calvaire, dans ce mystère où elle devient notre Mère en la personne de Saint Jean. Ainsi elle nous offrira à Elle, lui demandant des grâces de fidélité toujours plus grande à son Amour.*

*Et vous-même, cher Père, j'ai été heureuse de faire votre connaissance. N'hésitez pas à revenir chez nous, et à nous communiquer les nouvelles qui vous tiennent à cœur, nous les prendrons au cœur de nos intentions de prière.*

*En grande union surtout en cette fête de Ste Anne, la Mère de Marie, fêtée très solennellement en Bretagne. Soyez assuré de mon religieux respect.*

*Signature*

*P.S. Nous avons actuellement plusieurs malades, que je recommande à votre prière et à celle de Myrna. »*

#### **15) Sœur Odilia:**

Supérieure du Monastère Notre-Dame de l'Unité dans les Corbières à Pugny-Chatenod, elle m'écrit en date du 10/10/2008, le mot suivant:

« Cher Père Elias,

*C'est de tout cœur que nous vous remercions pour votre visite et de tous les beaux témoignages d'unité que vous nous avez partagés.*

*Nous prions spécialement pour l'Orient si cher à notre cœur et si déchiré par la convoitise des hommes. Il est l'image de la chair et du cœur de Jésus blessés par les hommes. Mais ces plaies ne sont-elles pas glorieuses et signes de sa victoire.*

*Que le "Marana tha" s'actualise dans le cœur de chaque homme.*

*Nous avons été très touchées par le beau témoignage de simplicité et d'humilité de Myrna. Transmettez lui toute notre amitié.*

*Et priez pour que nous soyons fidèles à être ces "clots" de prière et de joie pour illuminer les ténèbres du monde.*

*Croyez bien à toute notre amitié et à notre prière.*

*Veillez nous bénir.*

*Signature »*

### **16) Sœur Armande FAVIER-BRON:**

Son témoignage daté du 11/6/2009, n'a pas besoin de présentation. Je le transcris intégralement:

*« Armande FAVIER-BRON - 68 ans*

*Oblate séculière du monastère S<sup>e</sup> Françoise Romaine Le Bec Hellouin*

*Aumônier de prison depuis 12 ans*

*Assistante sociale pendant 30 ans auprès de familles marginales avec intervention uniquement sur mandat judiciaire.*

*Ce 11 juin 2009, j'ai eu l'occasion de me rendre à la messe en l'Église d'Aquetz Oise – L'assemblée avait été invitée à venir écouter le témoignage de Myrna. J'avais eu l'occasion, par des amis, de connaître ce qui lui était arrivé.*

*Ce soir, j'ai été très impressionnée par cette femme qui s'exprimait de manière toute simple, en Arabe, langue que je ne connais pas. Cependant je sentais une grande paix m'envahir, une force intérieure m'envahissait comme pour me dire d'aller à mon tour annoncer à ceux que je rencontre que Dieu est bon, qu'il est amour.*

*A travers Myrna qui avait un visage si expressif, il y avait cette lumière que l'on voit chez ceux qu'on peut appeler "Bienheureux".*

*Je n'ai rien compris mais je sentais qu'elle nous demandait de croire et de prier.*

*Tout en elle exprimait et était signe d'Amour, de cet amour que seul Dieu est capable de donner.*

*Toute ma vie j'ai toujours pensé que Dieu m'avait aidé à donner le meilleur de moi-même. Ce soir je suis convaincue, par Myrna, que je dois continuer. Merci Myrna – Merci Seigneur.*

*Signature »*

## 17) Carmel de la Sainte Mère de Dieu:

Ce Carmel se trouve au "Muret" près de Toulouse. C'est Soeur Thérèse de S<sup>t</sup> Joseph qui m'écrit. Sa lettre n'est pas datée, comme beaucoup d'autres. Mais j'ai tenu à la présenter:

« Père Elias

*Je suis un peu émue de vous écrire de la part de Notre Mère Marie Geneviève et au nom de la Communauté que vous connaissez bien. Personnellement j'étais malade quand vous êtes passé avec la chorale mais le souvenir est très présent au cœur de chacune des Sœurs.*

*Merci de nous partager "en direct" les nouvelles qui sont connues par ailleurs dans les journaux. Merci de ne pas nous oublier en ce haut lieu de prière où il vous est donné de vivre... entre ciel et terre.*

*Quelle miséricorde que ces manifestations mariales – si elles pouvaient réveiller la foi. De même que les Apôtres qui ont été jusqu'au bout du monde pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut, aujourd'hui les mass-media contribuent à la faire connaître.*

*C'est dans ce sens que nous prions avec vous puisque le Pape Jean-Paul II a tellement à cœur que l'unité se fasse, mais comme je le lis dans votre compte-rendu ce ne sera pas sans souffrances.*

*Vous ne dites pas les propriétés de l'huile qui découle du visage et des mains de Myrna. Je croyais que c'était l'icône qui suintait.*

*Vous écrivez par ailleurs, en bas de votre circulaire, que vous désirez avoir des nouvelles; si nous vous écrivons c'est plutôt pour nous recommander à vos prières pour que nous ne fassions pas obstacle à la grâce de Dieu en nous et qu'ainsi nous soyons fidèles à la vocation propre du Carmel qui est justement dans la prière et l'immolation; que nous prions plus spécialement pour les Prêtres, les théologiens, les témoins de la foi. Vous comprenez par cette demande combien nous nous sentons unies à tous ceux qui prient et s'offrent à l'action de Dieu pour la conversion du monde. Donc unies à vous, à Myrna, qui priez notre Mère du Ciel afin qu'elle intercède.*

*Depuis votre passage - il y a déjà 5 ans – la Communauté a eu une Profession solennelle – une Profession temporaire et actuellement une postulante est au seuil de la Prise d'Habit; enfin 2 jeunes de 20 et 22 ans cheminent vers une entrée au Carmel. Je les confie à votre prière pour que leur détermination s'affermisse.*

*Voilà, mon Père Elias quelques nouvelles. Merci de votre amitié et de votre prière fraternelle. Rendons grâce de notre profonde communion. Veuillez agréer avec nos vœux mon très religieux respect.*

Signature »





## CHAPITRE VI

# Soufanieh et les théologiens

La rencontre entre Soufanieh et les théologiens était inévitable. Pour certains, comme le Père René LAURENTIN, cette rencontre fut sollicitée par le Père Joseph MALOULI et moi-même. Pour d'autres, elle fut provoquée par des lecteurs ou des témoins directs.

Je laisse à chacun le soin de dire cette rencontre et ses conclusions.

## I- En France

### 1) Père René LAURENTIN:

Le Père LAURENTIN se passe de toute présentation.

Auteur et conférencier mondialement connu, il a à son acquis plus de 250 ouvrages de théologie. Il vint à Soufanieh le 25/11/1987 et quitta Damas le 28/11/1987. Il y revint en 1996. Il écrivit beaucoup sur Soufanieh, dont tout un chapitre dans son livre "Multiplications des apparitions de la Vierge" (Paris – Fayard - 1988).

Entre lui et Soufanieh existe une correspondance abondante et régulière.

Cependant, parmi tout ce qu'il a écrit ou déclaré, je me contente de reproduire la majeure partie d'une entrevue enregistrée sur vidéo, à Montréal au Canada, le 8/6/1996, par M. Melhem MOUBARAK et M. Gabriel BERBÉRIAN, le créateur du Site Internet de Soufanieh:

« ENTREVUE AVEC L'ABBÉ RENÉ LAURENTIN À MONTRÉAL, le 8 JUIN 1996.

*Nous nous permettons aujourd'hui à l'occasion de votre passage au Québec, de profiter de votre présence pour vous poser quelques questions sur Notre-Dame de Soufanieh. Nous savons tout l'intérêt que vous lui portez, et vous même avez eu l'occasion d'aller à Damas déjà il y a quelques années de cela; et je crois, si je ne m'abuse, d'assister même au phénomène de stigmates et d'extases qui avaient accompagné la Pâques unifiée cette année-là.*

*J'ai vu en tout cas Myrna sur son lit avoir ces exsudations et stigmates. Oui. Mais ce n'était pas le même voyage que le docteur LORON qui a vu les phénomènes peut-être plus au complet que moi, voyez-vous, et moi j'ai vu le phénomène plusieurs fois. Ma première rencontre avec Myrna était à la nonciature avec M<sup>sr</sup> Nicolas ROTUNNO qui l'accueillait, et alors, pendant que nous parlions, elle a eu cette effusion d'huile et puis les sœurs qui sont accourues pour en prendre avec des tampons, parce qu'elles aiment répandre cette huile qui est une source de*

*bénédiction. C'est très paradoxal, ça paraît très loin de la mentalité d'aujourd'hui, mais enfin, ça ce passe très bien et très simplement.*

*Monsieur l'Abbé, vous avez eu l'occasion de dire aux Pères MALOULI et ZAHLAOUI à l'occasion de votre passage à Damas, qu'il y avait là, (en parlant de Notre-Dame de Soufanieh) un phénomène de très haute spiritualité. Pourriez-vous vous étendre sur ce sujet?*

*Et bien, vous voyez, je crois qu'effectivement, il y a eu un Don de Dieu. Un Don extrêmement gratuit. Myrna était une jeune fille comme une autre, elle était certainement bonne chrétienne, mais enfin, rien de particulier. Chrétienne, d'ailleurs, comme pas mal de ses bonnes amies, que j'ai rencontrées avec beaucoup de plaisir, notamment, une de ses amies médecin, qui m'a paru une personne très remarquable, et qui a la même foi qu'elle, d'ailleurs maintenant. Et Nicolas, qui aimait Myrna et qui voulait se marier, était un homme habile un homme capable, il disait: bon, bien, on s'aime, à quoi bon un mariage chrétien? Est-ce qu'il faut passer par là? Il n'en voyait pas la nécessité. Myrna y tenait quand même, mais enfin peut-être pas comme elle le comprend aujourd'hui. Et ils se sont mariés, comme cela. Et puis quand cette grâce a fondu sur leur foyer, et bien, Myrna était vraiment très limpide.*

*J'étais frappé par sa transparence de femme, de toutes ces valeurs profondes et discrètes des femmes que beaucoup de gens ne savent pas voir et son cœur de mère de famille et d'épouse aussi. Je crois que c'est à elle, que le Seigneur - ou la Vierge - a dit "ça ne changera rien à ton rapport avec ton mari", au contraire, c'était plus d'amour, plus de tendresse entre eux. Tout cela était à la fois très harmonieux et très spirituel, et alors ce que j'ai admiré après cela, c'est le fait que Nicolas qui était un homme qui avait préparé sa vie d'une façon assez adroite, très intelligente, pour faire fortune (il avait commencé à bâtir cet hôtel dans une station de luxe), aurait pu se fâcher, faire pression, divorcer, je ne sais pas... Il a accepté; il a accepté en sachant qu'il détruisait sa première conception de la vie, et il m'a dit: (et moi ça m'avait beaucoup frappé à notre entrevue)" en disant oui, avec ça j'ai perdu la fortune que j'étais en train de faire, peut-être que je vais finir comme Job, sur un fumier", mais ça l'embêtait un peu, parce que c'est bien normal d'ailleurs, il était vraiment prêt pour Myrna, pour la Sainte Vierge, prêt à tout; jusqu'à cette heure, il est prêt à laisser sa maison, qui est devenue une sorte de chapelle, d'Église, envahie à longueur de temps. Pendant qu'ils mangent, les gens sont en train de prier, enfin, on se demande, comment ils arrivent à vivre harmonieusement leur vie de famille?*

*Je serais content de voir ça, le Père ZAHLAOUI m'y invite, et de comprendre mieux de l'intérieur, comment ils arrivent à vivre l'impossible d'une manière si harmonieuse. Je sais d'ailleurs - ça ne sera pas indiscret de le dire - que je crois que Nicolas a commencé à écrire un petit peu ses mémoires, et que sa vie va être écrite.*

*Et je crois que la vie de Nicolas aussi, est une chose intéressante. Je m'étais demandé, à un moment donné, qui c'était? Et tout se confirme, que vraiment, très profondément, il est entré dans la grâce de Soufanieh.*

*Monsieur l'Abbé, la gratuité du phénomène de Soufanieh, qui naturellement, ne peut que donner davantage de poids au sérieux de ces apparitions, comment pourriez-vous décrire la spécificité des messages de Soufanieh par rapport aux autres messages de la Vierge dans le monde?*

*Il est certain que chaque message a sa spécificité, chaque message a sa nécessité propre aux yeux de Dieu. Enfin une nécessité très personnalisée, très personnaliste. Je pense qu'un des grands axes de Notre-Dame de Soufanieh, c'est cette unité. Et ce qui m'a le plus frappé, c'est la convergence de ce message d'unité avec le message de Vassula. Les modalités sont très différentes, mais les convergences sont très grandes. Quelles sont les autres convergences? Et bien, je pense qu'il y a aussi, comment dire, un appel de l'Amour de Dieu dans un centre qui devient un centre œcuménique, puisqu'il y a des musulmans qui y viennent, mais un centre de foi simple, populaire, à l'heure où une partie de l'Église pourrit par la tête, parce que, vous voyez, je crois qu'il y a une partie de notre théologie, une partie de notre exégèse, parfois de certains raisonnements administratifs et pastoraux, qui n'est pas ouvert au spirituel, et là, c'est vraiment le spirituel, très simplement, la présence du Seigneur, la présence de la Vierge, l'Amour qu'ils ont pour nous, et l'importance d'y répondre et d'y répondre du fond du cœur, c'est ça qui est bien, là est l'essentiel de l'Église, et c'est bien ce que dit le Christ. Et moi, de plus en plus, ma vie même est axée là-dessus. Car comment réaliser cette parole de Jésus: **pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance**, et c'est ce qui se passe à Soufanieh. C'est un de ces nombreux centres où Dieu, l'Esprit-Saint, le Seigneur travaillent, et heureusement... on aurait dit autrefois, c'est très consolant!*

*Monsieur l'Abbé Laurentin, est-ce qu'il y aurait des points de convergence entre Bernadette et Myrna?*

*Je crois qu'il y a une très grande simplicité de cœur, mais avec des différences, parce que Myrna est une personne très souple, très humble, naturellement très discrète. Par nature, Bernadette, c'était un vrai tempérament, vous savez, une bigourdane. Les bigourdans, c'est des tempéraments de fer! Et elle avait de la réplique, voyez-vous, ce n'est pas le genre de Myrna, qui devant un adversaire, n'a pas de réplique, c'est pas son genre, elle priera pour lui. Elles sont quand même différentes, mais cette simplicité, cette transparence à l'égard de la Vierge, qui me semble être le point commun.*

*Quand le Christ lui a dit, **"voici la Fille du Père, la Mère du Fils, l'Épouse de l'Esprit"**, vous ne trouvez pas, que certains des messages du Christ à l'égard de Sa mère, ont été une première depuis l'Évangile? Cette façon de mettre les points sur les "i", quant à la fonction primordiale de la Vierge.*

*Oui, je pense que cela manifeste sa relation trinitaire qui évidemment dépasse tous les mots. Tous les mots sont trop petits pour dire cette relation unique de Marie mais que nous avons aussi au fond, fondamentalement. Elle a eu la première la relation aux trois personnes de la Trinité, nous l'avons à Sa suite, dans Son prolongement, mais là, évidemment, d'une façon spéciale, puisque, Elle Seule parmi toutes les femmes a donné naissance au Fils de Dieu. Je dirais même, parmi tous les hommes, puisque Jésus n'a pas de Père terrestre, il a un Père Céleste, une Mère terrestre, mais pas un Père physique terrestre. Dans cette relation, ce qui me frappe, c'est que tous les mots sont trop faibles pour le dire. Quand je reprends toutes ces expressions, voyez-vous, traditionnelles, des relations de Marie à la Trinité, on sent qu'elles sont très pauvres, qu'il faut en quelque sorte les enrichir et les corriger, voyez-vous.*

*Par exemple, quand on veut dire de Marie: L'Épouse de l'Esprit-Saint ; on veut dire un lien d'amour très fort, si vous voulez. Mais Elle n'est pas épouse, parce que l'Esprit-Saint n'est pas le Père de Jésus, et la relation de Marie à l'Esprit-Saint c'est moins une relation sponsale, une relation de vis-à-vis que ce qui est toute relation à l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint est si discret, qu'Il agit en nous de l'intérieur sans que nous n'en rendions compte, pour nous éveiller au meilleur de nous-mêmes, pour nous identifier au Christ. C'est donc une relation, on n'a pas de mots pour la dire.*

*Et Épouse de l'Esprit-Saint montre bien le côté Amour, mais pourrait donner une fausse idée de la relation de Marie, si on ne le complétait pas par tout le reste.*

*C'est pour cela qu'on L'a appelée "le réceptacle de la Sainte Trinité".*

*Oui, c'est une façon de dire, oui, mais un réceptacle... c'est plus qu'un réceptacle, parce que c'est vivant et dynamique, voyez-vous. C'est un accueil, et puis je dirais que Marie, comme nous avons à l'être, mais mieux que nous, Elle était branchée sur Dieu, même branchée sur la Vie Divine, branchée sur l'Esprit-Saint, qui est la Source d'Eau Vive, comme dit le Christ dans l'Évangile. Alors c'est cela qui a coulé en Marie et qu'Elle fait couler aussi dans Myrna et sa famille; et puis ses enfants que j'aimerais, revoir. Je ne sais pas si les enfants sont entrés dans cette spiritualité, dans cette simplicité.*

*Une autre petite question: j'avais eu l'occasion, il y a quelques années de voir notre ami André FROSSARD lorsqu'il est venu à Montréal. Je lui avais demandé "comment pouvez-vous expliquer ce manque de chaleur que les Protestants ont envers la Vierge Marie?" Il m'a dit: "S'il est vrai que le Christ est le Pain de Vie, que l'on peut aller à Lui directement; si donc le Christ est la biscotte, la Vierge c'est la confiture sur cette biscotte, et une biscotte à la confiture, ça a tellement beaucoup plus de goût!" Alors monsieur l'Abbé, ma question est la suivante: "Pensez-vous que ces messages de Soufanieh peuvent aussi avoir un impact quelconque sur nos frères Protestants?"*

*Eh bien, je ne sais pas. Je crois que comme toutes les choses très profondément simples et authentiques, un Protestant fervent - et il y en a beaucoup - qui verrait*

*Myrna et ce qui se passe chez elle, se sentirait frère avec elle, voyez-vous. Je ne sais pas ce qu'on peut dire de plus, mais il y a un niveau de spiritualité un petit peu analogue à ce qu'on trouve chez François d'Assise, si vous voulez. François d'Assise était assez méconnu chez les Catholiques, c'est un Protestant qui l'a ressaisi, je ne me rappelle plus son nom, mais qui a relancé l'intérêt pour François d'Assise et le côté évangélique. Comme protestant, ami de l'Évangile, il a vu une réalisation merveilleuse de l'Évangile et c'est un des maître-livres et la tête de pont de tous les livres modernes sur François d'Assise. Alors je crois, que c'est le même genre d'acquaintance, de connaturalité qu'on retrouverait entre un protestant qui vraiment vit de Dieu comme St-Paul - puisqu'ils sont les disciples de St-Paul - et Myrna. Alors ils sentiraient leurs différences dans leur manière de vivre, mais un contact très profond.*

*Le nonce apostolique, naturellement, officieusement, a montré toute sa sympathie en venant très souvent à la maison, et même en assistant le 26 novembre aux célébrations annuelles, mais naturellement, nous serons tous réjouis le jour où finalement, les évêques locaux, comme vous dites, des deux dénominations pourront reconnaître authentiquement le phénomène de Soufanieh.*

*Voilà, mais en attendant, voyez il y a là le peuple Chrétien, et même une partie du peuple Musulman, qui savent le reconnaître, parce que souvent, le sens des fidèles devance le jugement méthodique et prudent de l'Église... »*

## **2) Don Gérard LAFOND OSB:**

C'est l'Abbé de l'Abbaye S<sup>t</sup> Paul de Wisques.

À la suite de la visite de Myrna à cette Abbaye, du 24 au 26 juin 2003, il écrit un texte que je me dois de reproduire intégralement en dépit de sa longueur:

*« Projet .Nouveau Regard*

*Une huile venue du ciel*

### *LE DON DE L'HUILE A SOUFANIEH*

*Du 24 au 26 juin 2003, Madame Myrna NAZZOUR, de SOUFANIEH (Damas, Syrie), accompagnée du Père Elias ZAHLAOUI, est venue à Wisques, à l'invitation du Père Abbé et du Projet Nouveau Regard, pour donner son témoignage à nos deux communautés monastiques - Saint-Paul et Notre-Dame - et à quelques invités parmi lesquels Anne Dambricourt Malassé, Pierre Perrier (UR-PNR), et Nicolette Delanne (PNR). Monseigneur Jean Paul JAEGGER, Évêque d'Arras, Boulogne et Saint-Omer, empêché pour raison de santé, n'avait pu se joindre à nous. Patrick SBALCHIERO (Historien de la spiritualité, directeur de publication du Dictionnaire des Miracles et de l'extraordinaire chrétiens [Fayard 2002], et membre de l'Unité de Recherche du PNR) avait organisé le voyage en Bretagne, à Wisques, et en Belgique.*

## **I. MYRNA DE SOUFANIEH**

« Ô Sainte Vierge Marie, je t'en supplie: Ne nous prive pas de ton huile!

- Je vous ai donné de l'huile plus que vous n'en avez demandé, et je vous donnerai quelque chose de bien plus fort que l'huile ».

Myrna Al-Akhras, de son nom de jeune fille - Myrna est un diminutif de Marie – est une jeune femme Syrienne, née en 1964, catholique de Rite Melkite, mariée en mai 1982 à Nicolas Nazzour, grec-orthodoxe. Ils ont deux enfants, Myriam (17 ans) et Jean Emmanuel (15 ans), nés après le commencement des événements.

L'huile mystérieuse est apparue pour la première fois sur les mains de Myrna venue visiter sa belle-soeur malade, le lundi 22 novembre 1982, puis, de nouveau, le jeudi 25 novembre, auprès de sa mère malade. Les personnes présentes ont fait une onction avec l'huile, et les deux malades ont été guéries. Le samedi 27 novembre, veille du premier dimanche de l'Avent, dans la maison de Nicolas et de Myrna, l'huile s'est mise à couler de la petite icône en papier collé dite « N-D. de Kazan », révélant ainsi sa source surnaturelle. Analysée dans plusieurs laboratoires, l'huile a été identifiée comme étant de l'huile d'olive pure à 100 %.

Plus tard, Myrna a été favorisée d'apparitions de Jésus Christ et de la Vierge Marie, et de visions de Lumière céleste; elle a reçu plusieurs fois les stigmates de la Passion. Les messages du Christ et de sa Mère, à la fois sobres et denses, concernent principalement l'unité de l'Eglise d'Orient et d'Occident, avec une insistance particulière sur le Mystère pascal qui doit être célébré partout à la même date.

Depuis le commencement, une foule de gens, chrétiens et musulmans, viennent prier et recevoir l'onction d'huile à Soufanieh. La famille Nazzour n'accepte pas d'argent. Tout le monde est accueilli dans la maison familiale avec une simplicité et une générosité totales. Les Autorités religieuses, tant catholiques que orthodoxes, regardent les faits avec une attention bienveillante; quant au Mufti de Syrie, il a dit simplement: « De Notre-Dame Marie, rien ne peut nous étonner! C'est la Femme pure par excellence parmi toutes les femmes, celle qui a été choisie par Dieu pour recevoir son Verbe - selon les mots du Coran - rien ne nous étonne de sa part! Et n'importe qui a le droit d'aller prier, demander son intercession... ». A partir d'octobre 1983, l'huile a commencé à suinter de centaines d'images de l'icône de Soufanieh, aussi bien à Damas qu'un peu partout ailleurs, suscitant de nombreux groupes de prière. Depuis, Myrna a effectué plusieurs voyages d'évangélisation au Proche-Orient, en Europe et en Amérique; son témoignage est souvent renforcé par le signe de l'huile qui apparaît dans ses mains, et que toutes les personnes présentes peuvent voir, toucher, respirer, et s'appliquer sur le visage.

## **II. SOUFANIEH DANS LA PERSPECTIVE DU PROJET NOUVEAU REGARD**

« Vos péchés vous sont pardonnés parce que vous me regardez; Et en celui qui me regarde, j'écrirai mon icône

*La visite de Myrna était attendue dans le cadre des recherches du Projet Nouveau Regard dans un domaine particulier: en dehors de toute curiosité vaine et intempestive, il s'agit de recueillir et d'étudier, à la lumière conjointe de la raison et de la foi, les signes de la présence du Royaume, autrement dit de la Nouvelle Création inaugurée par la Résurrection du Christ, et qui se manifestent en abondance dans notre monde matérialiste. Les sciences dures - Physique, Chimie etc - peuvent établir qu'il n'y a pas supercherie et constater qu'il y a bien apparition d'une substance matérielle dans des conditions inexpliquées ; elles peuvent aussi analyser ladite substance et en donner la composition chimique - dans le cas de Soufanieh, établir qu'il s'agit d'huile d'olive pure à 100 %. Elle ne peut dire davantage. Les sciences humaines apportent un certain éclairage sur le contexte psychologique et sociologique du phénomène.*

*Les sciences sacrées (théologie, Ecriture Sainte, Herméneutique, Ecclésiologie) prennent le relais pour établir si, oui ou non, le phénomène étudié est en cohérence avec les données de la Révélation biblique, avec les dogmes de la foi et la vie de l'Eglise à travers sa spiritualité et les expériences des saints. Une étude approfondie des paroles («message») qui l'accompagnent, et aussi des circonstances historiques, géographiques, sociales, culturelles etc. ... de son apparition, doit permettre de dégager le sens du phénomène et son rapport aux besoins spirituels de notre temps - autrement dit sa portée prophétique.*

*Elle invite aussi à scruter plus avant un triple mystère: celui du prodige objectif – ici l'apparition de l'huile - qui ne saurait être considéré comme violant les lois de la nature dans la mesure où le phénomène peut être interprété comme une manifestation de la Nouvelle Création, donc obéissant à d'autres lois que celles que nous connaissons. Pour autant, on évitera de recourir, pour chaque manifestation du phénomène, à l'explication facile d'une création divine ex nihilo, en privilégiant le recours aux causes secondes (causes instrumentales), et donc - dans le cas présent - en attribuant avec plus de probabilité l'apparition de l'huile au ministère des anges (cf. Thomas d'Aquin, Sth.) - Le second aspect du mystère est celui du regard de l'homme sur les choses invisibles: regard du voyant lui-même, mais aussi - troisième aspect - regard des personnes qui reçoivent son témoignage, voient les signes (l'huile...) et y discernent des approches du Royaume ; comment leur regard sur le monde et sur leurs semblables s'en trouve modifié en profondeur, avec toutes les conséquences qui en découlent... Ces questions ont déjà été abordées au cours du Séminaire « Nouveau Regard sur les apparitions », les 16 et 17 novembre 1999, animé par Mgr. André M. LEONARD, Evêque de Namur, et par M. le Chanoine René LAURENTIN (cf. Cahiers du Nouveau Regard n° 3).*

*C'est dans cet esprit de profond respect et de totale ouverture que nous avons accueilli Myrna et le Père Elias. Nous pouvons dire que nous avons été comblés.*



### III. MYRNA A WISQUES. COMPTE-RENDU

*Myrna et le P. Elias sont arrivés en voiture à l'Abbaye Saint-Paul, conduits par Patrick Sbalchiéro, le soir du mardi 24 juin, fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste. Dans la soirée et dès le matin du 25, des entretiens privés ont eu lieu, notamment avec Pierre Perrier sur la vocation des chrétiens orientaux dans la recherche de l'unité. Le mercredi 25 juin, qui était le 15<sup>e</sup> anniversaire de la Bénédiction abbatiale du Père Abbé Dom Gérard Lafond (1988), après la Messe votive de N-D. de la Paix, concélébrée et présidée par le Père Abbé, la communauté de Saint-Paul et ses invités se sont réunis dans la grande salle de l'hôtellerie pour entendre Myrna et prier avec elle.*

*Le chant de l'Ave maris Stella par les moines étant achevé, avec grande simplicité et transparence, Myrna a apporté son témoignage, traduit au fur et à mesure de l'arabe en un français parfait par le Père Elias: récit de sa propre histoire et des événements singuliers qui ont commencé en 1982, avec une insistance particulière sur ce qu'elle considère comme l'essentiel du message: l'unité des Eglises d'Orient et d'Occident et, comme premier objectif, la célébration du triduum pascal à une même date par tous les chrétiens. Myrna lie très justement la réalisation de l'Unité des chrétiens à l'unité et la stabilité des familles. Elle considère que ce point précis explique le choix divin d'une famille mixte - la sienne - pour porter le message.*

*A l'issue de ce premier exposé, des questions ont été posées à Myrna sur sa vie familiale, les ressources qui lui permettent de vivre en refusant absolument les dons des pèlerins, l'afflux des pèlerins qui envahissent la petite maison familiale, la dévotion des musulmans envers Marie, les apparitions du Christ et de Notre-Dame, la présence discrète des Anges et l'action du démon aujourd'hui.*

*A une question de Pierre Perrier sur la maison, son passé, ses traditions éventuelles, il a été répondu qu'il s'agit d'une maison arabe tout ordinaire, très modeste, qui ne paie pas de mine... Pourtant, Soufanieh, le petit quartier de Damas, très modeste lui aussi (150 m<sup>2</sup>, pas plus) se trouve à 200m à vol d'oiseau de la chapelle où, traditionnellement, on rapporte que Saint Ananie a rendu la vue à Saint Paul et l'a baptisé (Act. 9, 17-19)... Ce rapprochement nous a paru significatif, surtout quand nous avons appris que Myrna avait perdu la vue pendant trois jours, avant de la recouvrer... Qui voit la Lumière divine en est aveuglé, jusqu'à ce que le regard soit accommodé aux réalités spirituelles...*

*A propos du regard, on notera plusieurs beaux passages des messages: « Toutes les fois que tu regardes les créatures<sup>10</sup>, le regard du Créateur s'éloigne de toi » (26 novembre 1985) – « Vos péchés vous sont pardonnés, parce que vous me regardez. Et*

---

<sup>10</sup> C'est-à-dire: quand tu mets ton espérance et ta complaisance dans les choses créées. Il ne s'agit pas du regard contemplatif sur la création. NDLR.

*en celui qui me regarde, j'écrirai mon icône<sup>11</sup> » (26 novembre 1986) Cf. Livret, p. 22 et 23). « Ne t'inquiète pas de ce qui se dit de toi, mais sois toujours en paix, parce que la créature me regarde à travers toi » (18 août 1989) – « Dirige ton regard vers moi, tu trouveras la paix et le repos » (14 avril 2001).*

*Une personne a demandé à Myrna ce qu'elle pense de l'action de Satan dans le monde d'aujourd'hui? Elle répond: « Il est vrai que le démon existe ; mais pourquoi voulez-vous que je parle de lui? Je ne veux pas en tenir compte, je ne tiens compte que de Dieu ». Nous avons admiré la sagesse de cette réponse.*

*Question du Père Abbé: « Est-ce que le Seigneur a laissé entendre que sa Venue était proche? » - P. Zahlaoui: « Il y a un message qui nous intrigue: c'était le 28 novembre 85 (cf. Livret p. 22). « Moi, j'ai été crucifié par amour pour vous. Et je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour moi, volontairement, avec amour et patience, et que vous attendiez ma venue. Car celui qui participe avec moi à la souffrance, je le ferai participer à la gloire. Et il n'est de salut que par la Croix... Et si mon absence se prolonge, et que la lumière s'éclipse pour toi, ne crains pas, ce sera pour ma glorification. Va à la terre où la corruption s'est généralisée, et sois dans la paix de Dieu ». Comment interpréter: « et que vous attendiez ma venue »? Je ne sais pas ». - Le Père Abbé: « Mais il me semble que c'est toute l'espérance chrétienne, l'attente de la Parousie, la Venue du Christ dans la gloire! » - « C'est l'espérance chrétienne, mais y a-t-il quelque événement que le Seigneur veut nous signaler par ces paroles? Je ne sais pas, mais... on se laisse mener par lui! ». Commentaire ultérieur du Père Abbé: Une parole prophétique peut se réaliser à divers niveaux ; il est possible que celle-ci vise à la fois la Parousie et un nouveau régime d'apparitions pour Myrna, par exemple. En tout cas, la promesse qui suit est claire: Celui qui participe à ma souffrance, je le ferai participer à la gloire... Si mon absence se prolonge - pour Myrna privée d'apparitions, mais aussi pour toute l'Eglise comme abandonnée à la foi pure - ne crains pas, ce sera pour ma glorification - à la Fin, pour toi comme pour toute l'Eglise, ma gloire éclatera.*

*Quelle différence entre apparitions et extases? – « Au cours de l'apparition, c'est la Vierge qui visite Myrna, et au cours de l'extase, c'est elle qui visite la Vierge. (réponse de Myrna, traduite par le P. Elias). Cette distinction, assez énigmatique, fait probablement allusion à sa propre expérience: elle a vu la Vierge venir vers elle, du sommet de l'arbre à son balcon ; tandis que l'extase semble la propulser vers le Christ ou vers Notre-Dame...*

*« C'est soit la Sainte Vierge qui lui parle, soit Jésus. Au cours des extases, quand elle voit la lumière, avec une Personne très lumineuse, une voix virile, elle dit que la*

---

<sup>11</sup> Le livret traduit: "Je peindrai mon image". Mais le contexte est celui de l'icône de la tradition orientale. Le sens est clair: c'est par notre regard contemplatif sur Jésus que nous devenons semblables à lui. NDLR.

*voix vient du cosmos<sup>12</sup>. Et quand elle ouvre les yeux et qu'on lui dit: Tu as vu quelque chose? Elle dit: oui, j'ai vu ceci... Dis-nous ce que tu as entendu: chaque fois ou presque, que c'est le Seigneur qu'elle a vu en extase, elle nous a dit inmanquablement, avant de dicter le message: Je n'ai rien compris! Alors on insistait: Dis quand même! Parce que, tant qu'elle a la lumière intérieure, elle entend la voix. Mais dès lors qu'elle nous dicte, elle se lève du lit, la lumière disparaît, et elle ne se rappelle plus des paroles, mais seulement de la vision. Pour la Sainte Vierge, d'habitude la Sainte Vierge parle en arabe dialectal, très simple - par ex. le 14 août 1985 » (Livret p. 21).*

*« La Vierge a pleuré quand on a transporté l'image à l'église<sup>13</sup>... Par la suite, on a compris que c'était une manoeuvre pour étouffer le phénomène. En pleurant, la Vierge a dit: Malèsch! (transcription incertaine d'après l'enregistrement): ça ne fait rien... »*

*Réflexion du Père Elias: « Pour la première fois dans l'histoire, Jésus et Marie parlent arabe... C'est très important par les temps qui courent, et c'est très symbolique... Damas, St Paul, et 2000 ans après, Soufanieh, d'une telle ampleur: des gens qui viennent du monde entier, maintenant. La Syrie, si méprisée comme tout ce qui est arabe ; Damas si méconnu... Et le Seigneur a choisi Damas! ».*

*Myrna a-t-elle un charisme de guérison? Réponse de Myrna: « Nous sommes tous malades, et un malade ne guérit pas un malade. On a tous besoin de Dieu. D'après moi, la guérison vient en premier lieu de la volonté de Dieu ; et ensuite, de la foi de la personne qui sollicite cette grâce. Il y a des gens qui se sont laissés oindre de la tête aux pieds par l'huile, rien n'a changé en eux, ni physiquement, ni psychologiquement, ni spirituellement. Par contre, d'autres personnes qui étaient venues et qui n'avait pas vu l'huile, ont été guéries ».*

*Question du Père Abbé: « Comment Myrna comprend-elle le signe de l'huile? Myrna répond: « Au début, je n'ai pas compris ce que signifiait ce signe de l'huile. Beaucoup demandaient: pourquoi de l'huile et pas de l'eau, par exemple? Après une vingtaine d'années, j'ai fini par comprendre que l'huile est symbole de plusieurs choses. Dans l'Ancien testament, on parle beaucoup de l'huile. Pour nous, dans le Nouveau Testament, c'est le symbole du baptême, symbole de lumière, symbole de paix, symbole de vie. Moi, je dis qu'à Soufanieh, l'huile, c'est pour la guérison de l'Eglise ; car l'Eglise aujourd'hui est malade, blessée ; pour que cette blessure guérisse,*

---

<sup>12</sup> Cette impression de Myrna est saisissante. L'Esprit du Seigneur remplit tout l'univers, et sa voix fait résonner toute la création que le Père a créée et maintient dans l'être par sa Parole souveraine. Celui qui parle à Myrna n'est autre que le Verbe créateur, par qui toutes choses ont été faites...

<sup>13</sup> Et l'icône a cessé d'émettre de l'huile, jusqu'à ce qu'on la ramène à la maison. Le lieu de la nouvelle évangélisation par l'huile est la maison familiale, non l'église... De fait, les personnes qui ne pourraient se rendre dans une église chrétienne à cause de leur religion ou pour tout autre motif, peuvent entrer dans une maison ordinaire.

*il faut une onction d'huile de la part du Seigneur, pour que ses enfants se retrouvent les uns les autres dans l'unité, et c'est ainsi que se construit la richesse de l'Eglise dans l'union de ses enfants. Si le Seigneur intervient, c'est pour nous provoquer à nous réunir autour de lui, pour sauver, entre autre, la jeunesse qui s'effiloche complètement. »*

*[Fin de la cassette, départ de Pierre Perrier].*

*2e cassette. Anne Dambricourt: « Vous vous demandez la raison pour laquelle vous êtes ici aujourd'hui. Il faut savoir que dans cet endroit, dans cette pièce, le Projet Nouveau Regard est né, à l'initiative de Dom Lafond. Et cette initiative est très importante pour nous, scientifiques. Si l'Occident, si la France, est malade, c'est à cause du matérialisme, du scientisme. On dit que la science va tout expliquer... Ce genre de manifestation (Soufanieh), comme aussi le Saint-Suaire, s'adresse à une génération qui est détruite par cette idéologie scientiste ».*

*P. Elias: « A propos du scientisme: dans le monde arabe, depuis au moins une quarantaine d'années, c'est une vague de scientisme qui ravage tout, y compris la jeunesse aussi. Et quand le Phénomène (de Soufanieh) s'est déclenché, on entendait dire, même de la part des prêtres: un jour la Science expliquera comment ce petit bout de papier donne des kilos d'huile! Imaginez! Des prêtres qui prétendent cela! Voyez! Et à plus forte raison les gens. Si bien que - réfléchissant à la question - j'ai jugé nécessaire d'apporter une réponse, et j'ai pensé au livre d'Alexis Carrel: Le voyage de Lourdes. Alexis Carrel, ce n'est pas le premier venu. J'ai demandé à un ami, un homme qui a une très belle plume arabe et un cœur apostolique, de traduire le Voyage de Lourdes d'Alexis Carrel. Il a fait un choix aussi parmi les ouvrages d'Alexis Carrel: Réflexions sur la conduite de la vie, la Prière, etc. et on a imprimé le livre à Damas. En Syrie, tout ce qui est imprimé doit avoir l'autorisation du Ministère de l'Information. On a obtenu l'autorisation. Il a imprimé ce livre, et on l'a distribué gratuitement à des milliers d'exemplaires. C'était une réponse indirecte à quiconque prétend que la science a tout expliqué. Avec le temps, bien des réticences, bien des objections croulent, réellement... »*

*« On va terminer cette rencontre par un chant de Myrna ». Myrna récite en arabe la belle prière que Jésus lui a apprise (Livret p. 19, en français). Et elle chante en arabe l'Ave Maria de Lourdes, le refrain en latin étant repris par tous.*

*Après la prière, Myrna s'est retournée pour baiser le pied du Christ à l'ange qui était au mur, derrière elle, et l'huile est apparue sur la face interne de ses mains... Chacun a pu constater le fait, recevoir l'huile dans ses propres mains et s'en oindre le visage... Après quoi, tout le monde s'est rendu à l'église pour chanter l'office de Sexte.*

*Après le déjeuner, le groupe s'est rendu à l'Abbaye Notre-Dame, au grand parloir pour y rencontrer la Communauté des Moniales. Myrna a redonné son témoignage, un peu plus brièvement qu'à Saint-Paul. Le don de l'huile s'est reproduit, Myrna*

*étant tournée vers l'assistance, et bien visible par tous ; une partie de l'huile s'est répandue sur la table, que le Père Zahlaoui a recueilli aussitôt sur un mouchoir en papier qu'il a offert à la Mère Abbessse. Après quoi le groupe s'est rendu à l'église Notre-Dame pour participer aux Vêpres des moniales. Puis il a regagné l'Abbaye Saint-Paul.*

*Le Jeudi 26, après la Messe conventuelle, la réunion a commencé par la prière du rosaire (Mystères lumineux), suivi de la bénédiction d'une icône de Notre-Dame de Cambrai. Myrna a baisé cette icône, ainsi que celle de l'oratoire du Père Abbé. Puis l'entretien s'est poursuivi.*

*3e cassette. Question du Père Abbé: « Lorsque l'huile apparaît dans vos mains, est-ce que vous ressentez quelque chose, soit dans votre corps et votre sensibilité, soit dans votre âme (par exemple un plus grand recueillement)? Réponse traduite par le P. Elias: « Elle ne sait pas d'avance s'il va y avoir émission. Elle constate qu'il y a de l'huile sur ses mains, elle n'arrive pas à exprimer son sentiment. Elle sait que quelque chose est présent ; qu'il y a quelque chose en elle qu'elle n'arrive pas à exprimer, quelque chose au fond d'elle-même ; un frisson, mais intérieur. Elle entre dans un grand recueillement et une grande paix, cela se voit sur son visage. Ce sentiment accompagne, à l'instant même, l'exsudation d'huile. Sans être précédé de quoi que ce soit ».*

*Deuxième question, plus simple: y a-t-il encore des apparitions? - La dernière a eu lieu le 24 mars 1983. - La Vierge apparaît au cours des extases, la dernière était le 26 novembre 2001. On s'attend à quelque chose à la fête de Pâques 2004, date commune aux Orthodoxes et aux Catholiques.*

*Le Père Abbé: « Avez-vous une expérience de la présence angélique? » - Réponse de Myrna: Non! - Le Père Abbé: Mais c'est pourtant probablement aux anges qu'il faut attribuer, selon la doctrine de saint Thomas d'Aquin, la mise en œuvre des apparitions, et aussi la production d'huile, les stigmates etc...*

*Elle réfléchit et dit: Peut-être ce sont les anges qui l'ont poussée dans le dos, pour la mener à la rencontre de la Vierge?... En elle-même, elle dit maintenant: oui, c'est l'Ange! - Est-ce que vous priez votre Ange gardien? - Non! (rire). Il y a des gens qui connaissent leur Ange gardien. Mais elle ne peut pas adresser une prière à quelqu'un qu'elle ne connaît pas! (rire). Elle est sûre que Jésus et Marie lui ont parlé. Mais les anges, non! Alors... - Le Père Abbé: mais ils sont là quand même!<sup>14</sup>*

*Question sur les stigmates. Ils sont différents de ceux du Padre Pio: ils ne sont pas*

---

<sup>14</sup> Il est fait clairement allusion aux anges dans la très belle prière donnée par Jésus à Myrna: « Bien-aimé Jésus, accorde-moi de me reposer en toi, par-dessus toute chose, par-dessus toute créature, par-dessus tous tes Anges, par-dessus tout éloge, par-dessus toute joie et exultation, par-dessus toute gloire et dignité, par-dessus toute l'Armée céleste, car toi seul est le Très-Haut, toi seul est puissant et bon par-dessus tout... »

*permanents. « Est-ce qu'elle revit la Passion? - Le Seigneur ne veut pas lui imposer la souffrance que, lui, a soufferte et il lui donne selon sa capacité de souffrance. - Voit-elle le Seigneur portant sa Croix, par exemple? - Elle a vu le Christ porter sa Croix, dans le silence le plus total. Au pied de la Croix, il y avait trois femmes habillées de noir, avec une personne recroquevillée au pied de la Croix. Elle a entendu une voix, au milieu d'un silence terrible: Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.*

*Patrick Sbalchiéro: « Est-ce que Myrna se voyait au milieu des personnages, ou en tant que spectatrice? – Réponse: elle était au milieu des gens. Le samedi saint 1990, le Christ a béni les gens (il était ressuscité) et Myrna se trouvait parmi les gens que le Christ bénissait. Au-dessous de lui, mais en extase, et je me rappelle qu'elle avait levé la main, avec une lenteur bouleversante, avec la main comme à la messe, et elle a fait comme ça. Quand elle a ouvert les yeux, on lui a demandé ce qu'elle avait vu, elle a dit: J'ai vu le Christ ressuscité habillé de blanc. Quand elle a fait ce signe-là, elle a dit trois fois: le Christ est ressuscité, et tous, on a répondu: il est vraiment ressuscité! Elle était toujours en extase. Fin de l'entretien.*

### **TEXTE DU LIVRE D'OR.**

*Myrna a écrit ce qui suit sur le Livre d'or de l'abbaye, de sa belle calligraphie arabe. Traduction par le P. Elias, légèrement modifiée.*

*« Je te remercie, mon Dieu, pour ce que tu m'as accordé aujourd'hui, surtout ma rencontre avec tes bien-aimés dans le monastère Saint-Paul. J'ai été très heureuse de les rencontrer et de prier avec eux. Je me suis sentie comme si j'étais au ciel.*

*« Mes frères bien-aimés en ce monastère, je vous porterai dans mon coeur. J'élèverai ma prière devant l'icône de N-D. de Soufanieh à Damas (Syrie) pour qu'elle intercède auprès de son Fils Jésus, afin qu'il vous donne la force et l'énergie constante pour réaliser la glorification de Dieu et accomplir sa volonté. Souvenez-vous de moi dans vos prières, et souvenez-vous de ma famille: Myrna, Nicolas, Myriam et Jean Emmanuel. Le 26 juin 2003. »*

*Il nous faut maintenant scruter les Saintes Ecritures pour y découvrir le message biblique de l'huile.*

## **II. LE SIGNE DE L'HUILE DANS LA BIBLE ET A SOUFANIEH.**

*La Terre Sainte - Terre ruisselante de lait et de miel - est Terre de bénédiction tant que le peuple de Dieu est fidèle: « Je donnerai à votre pays la pluie en son temps... et tu pourras récolter ton froment, ton vin nouveau et ton huile » (Dt 11, 14. Cf. Dt 7, 13). Le psalmiste en rend grâce à Dieu: « De tes chambres hautes tu abreuves les montagnes ; la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; tu fais croître l'herbe pour le bétail, et les plantes à l'usage des hommes, pour qu'ils tirent le pain de la terre et le vin qui réjouit le coeur de l'homme, pour que l'huile fasse luire les*

*visages, et que le pain fortifie le cœur de l'homme » (Ps 103, 13-15). Ces éléments fondamentaux, nécessaires à la vie de l'homme et source de joie, deviendront, sous le régime de la Nouvelle Alliance, sacrements de la Vie éternelle: le Pain et le Vin eucharistiques, et l'onction de l'Esprit-Saint.*

*Mais quand la famine sévit dans le pays par suite de l'infidélité du peuple, alors Dieu pourvoit lui-même au besoin de ses fidèles: « Ainsi parle YHWH, le Dieu d'Israël: Jarre de farine ne s'épuisera, cruche d'huile ne se videra, jusqu'au jour où YHWH enverra la pluie sur la face de la terre. Elle (la veuve de Sarepta, hôtesse du prophète Elie) alla, et fit comme avait dit Elie, et ils mangèrent, elle, lui et sa maison, pendant longtemps. La jarre de farine ne s'épuisa pas et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que YHWH avait dite par le ministère d'Elie » (I R 17, 14-16).*

*A SOUFANIEH, quand l'infidélité se répand dans le monde, Dieu donne l'huile en abondance, pour répondre à tous les besoins de ses fidèles et les remplir de joie.*

*L'huile est signe de consécration au service du Seigneur, tant pour les choses que pour les personnes. Cela tient à ses qualités naturelles de douceur et de pénétration. Tout objet qui a reçu une onction d'huile se laisse pénétrer par elle, et ne pourra jamais plus retrouver son état premier. En outre, la douceur de l'huile protège l'objet du dessèchement, de la sclérose et de la corruption, et, quand il s'agit d'un être vivant, elle le nourrit et le fortifie.*

*A Béthel, Jacob verse de l'huile sur la tête de la stèle qu'il a érigée au lieu même où il a vu en songe un escalier joignant le ciel et la terre, parcouru par les anges de Dieu. Il en fait ainsi « une Maison de Dieu et la Porte du Ciel » (Gn 28, 17), c'est-à-dire un sanctuaire consacré où l'on pourra rencontrer Dieu et recevoir ses bénédictions.*

*A SOUFANIEH, l'huile venue du ciel invite les fidèles à se consacrer au Seigneur par les mains de Marie, et à se souvenir qu'ils sont les temples du Saint-Esprit.*

*L'huile est par excellence la matière de l'onction royale. Dans l'Apologue de Yotam, on fait dire à l'olivier: « Devrai-je renoncer à mon huile, par laquelle on honore Dieu et les hommes? » L'huile est en effet un élément essentiel des mets offerts à Dieu dans le Temple (Lév. 2), mais, surtout, elle consacre les rois. « Samuel prit la fiole d'huile, la versa sur la tête de Saül, puis il l'embrassa et dit: N'est-ce pas YHWH qui t'a oint comme chef de son héritage? C'est toi qui jugeras le peuple de YHWH et le délivrera de la main de ses ennemis d'alentour. Et voici pour toi le signe que YHWH t'a oint comme Chef sur son héritage. Quand tu m'auras quitté aujourd'hui (...) tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du Haut-Lieu... Alors l'Esprit de YHWH fondra sur toi, tu entreras en transe avec eux, et tu seras changé en un autre homme. » (I S 10, 1.5b-6).*

*Saül rejeté, David reçoit l'onction royale des mains de Samuel: « YHWH dit à Samuel: (...) Emplis ta corne d'huile, et va! Je t'envoie chez Jessé, le Bethléemite, car j'ai vu parmi ses fils le roi que je veux (...) Jessé l'envoya chercher: il était roux, avec un beau regard et une belle tournure. Et YHWH dit: Va, donne-lui l'onction, c'est lui! Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de YHWH fondit sur David à partir de ce jour-là et dans la suite » (I S 16, 1.12-13a). A noter dans ces deux textes la relation explicite de l'onction avec l'Esprit-Saint. David est ensuite oint à Hébron comme roi sur la tribu de Juda par ses représentants qualifiés (II S 2, 4), puis sur les tribus du Nord, comme roi sur Israël (II S 5, 1-4). Désormais, les fils de David, à commencer par Salomon - oint par le prêtre Sadoq (I R 1, 39) - recevront l'onction et seront les messies du Seigneur: « Ton trône est divin, un trône éternel ; ton sceptre royal est sceptre de droiture: tu aimes la justice, tu réprouves le mal. Oui, Dieu, ton Dieu t'a consacré d'une huile de joie, comme aucun de tes semblables ; la myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement... » (Ps 44, 7-9a). La joie est la caractéristique des temps messianiques: d'où la mention de l'huile de joie. L'onction royale messianique annonce les temps nouveaux et répand la joie de l'Esprit-Saint sur tout le peuple.*

*Plus tard, quand il n'y aura plus de rois en Israël, le Grand-Prêtre recevra l'onction: « Tu feras approcher Aaron... tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête et tu l'oindras » (Ex 29, 4a.7). L'onction royale et sacerdotale est pour le peuple de Dieu source d'unité et de charité fraternelle: « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours » (Ps 132). Un proverbe compare l'huile et le parfum à la douceur de l'amitié, et l'oppose à la complaisance en soi-même: « L'huile et le parfum mettent le cœur en joie, et la douceur de l'amitié, plus que la complaisance en soi-même » (Prov. 27, 9).*

*Jésus, conçu de l'Esprit-Saint, né de la Vierge Marie, est le Messie par excellence, et il est salué comme Christ par la profession de foi de Pierre: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16). Il est l'Époux du Cantique des cantiques, et son Nom, c'est-à-dire toute sa personne, « est une huile qui s'épanche » (Ct 1, 3), se répandant avec douceur sur tous ceux qui l'invoquent, pour communiquer le don de l'Esprit-Saint.*

*A SOUFAMEH, l'huile donnée par la Mère du Roi Messie atteste de la Présence de Jésus, Prêtre et Roi ; elle montre que l'onction qui vient d'en-haut est dispensatrice de douceur et de charité fraternelle, source de l'unité des chrétiens et de la paix pour tous les hommes ; elle apporte paix et joie ; elle annonce la venue de*



*Jésus dans la gloire. Il est en effet remarquable que les visions du Christ sont précédés d'une douloureuse émission d'huile par les yeux. L'huile étant la marque du Christ (l'Oint par excellence) et le signe de sa Présence, il paraît logique que le regard de Myrna soit purifié et préparé à recevoir la vision. Tout cela est en parfaite harmonie avec les paroles du message.*

*L'huile est encore bienfaisante de multiples manières. Elle guérit les plaies, rend la santé, donne la force au guerrier pour le combat. A SOUFANIEH, les croyants sont guéris de leurs péchés et préparés au combat spirituel. Myrna est donc fondée à croire que l'huile est donnée pour la guérison de l'Eglise, malade de la division des chrétiens et blessée par les assauts du démon.*

*Enfin, l'huile nourrit la flamme des lampes, l'huile se transforme en lumière, l'huile illumine tous ceux qui s'approchent de la lampe. Elle est donc liée au symbolisme très riche de la lumière. Les dix vierges de la parabole (Mt 25, 1-13) attendent la venue de l'Epoux, ayant chacune une lampe allumée qui brille dans la nuit, accompagne leur veillée et représente leur vigilance dans la foi et la charité. Les cinq prévoyantes ont une réserve d'huile, car la Parousie pourrait arriver plus tard que prévu... Mais les cinq étourdies n'ont pas pris cette précaution: elles ne seront pas au rendez-vous. A SOUFANEH, le Christ fournit l'huile pour nos lampes: il nous invite à veiller dans la foi et à espérer sa venue dans la gloire.*

*Saint Jean Baptiste est comparé par le Seigneur à la lampe qui brille et qui luit ; mais lui-même est la Lumière du monde. L'huile de Soufanieh nous invite à préparer les voies du Seigneur qui illumine tout homme en venant dans le monde (Jn 1, 9) et qui sera pour l'éternité la lumière de la Jérusalem céleste (cf. Ap 22, 5).*

21 septembre 2003

Signature »

### **3) Le Pasteur Christophe THOUVENOT:**

Depuis 27 ans que Soufanieh a commencé, il fut le seul pasteur protestant qui ait pris l'initiative pour écrire à Myrna, de Paris, en date du 3/11/2005.

Je répondis pour Myrna le 29/11/2005. Peu après, je reçus une lettre de lui, datée du 9/12/2005.

Je juge utile de reproduire ces trois lettres, en leur intergralité:

- La lettre du pasteur Christophe THOUVENOT, en date du 3/11/2005:

« Chère Madame Myrna Nazzour, sœur en Christ,

*Théologien et prédicateur protestant on a porté à ma connaissance le texte des messages que vous avez reçus. Ayant relevé des différences entre les traductions arabe, française et anglaise, puis-je me permettre de vous poser quelques questions sur le sens précis de certains passages des messages?*

*Message 15/12/1982: - Qu'est-ce qui est plus fort que l'huile?*

*Message 24/03/1982: - Pourquoi Marie ne cite pas exactement le texte de l'évangile en Luc 1/24*

*- Pourquoi le singulier pour « le Mot d'unité d'amour et de foi » est-ce une allusion au singulier trouvé en mat 28/19 « au Nom du... »?*

*Message 14/08/1987: - Quel sens donner à la phrase « Qui l'honore, m'honore, qui la renie, me renie » [en arabe le mot honorer, ici employé, signifie respecter non adorer. (Beaucoup de catholique lisent que cela concerne les protestants. Or, ceux-ci respectent Marie, ils font l'hommage de sa fidélité mais n'adorent que Dieu.)]*

*Message 7 septembre 1988:*

*Christ appelle à créer une unité par les fidèles: qui désigne-t-il par ceux qui font semblant de travailler pour l'unité? Parle-t-il de l'œcuménisme? Que faire quand tous pensent être la seule vraie église?*

*J'aurais beaucoup d'autres questions à vous poser, mais je ne veux pas abuser de votre temps.*

*Merci pour vos réponses. Que Christ vous bénisse et vous aide à rester fidèle à son appel, ainsi que votre famille.*

*Prions Jésus Christ de nous aider à comprendre et vivre l'unité, l'amour et la foi.*

*Respectueusement »*

● *Ma réponse en date du 29/11/2005:*

*« Cher frère en Jésus et Marie,*

*Prêtre de Damas, il m'a été donné de connaître l'Événement de Soufanieh le soir du 28/11/1982.*

*Myrna m'a demandé de répondre à votre lettre du 3/11/2005, tout en vous remerciant d'avoir pris la peine de lui écrire.*

*Elle espère que ce contact épistolaire débouchera sur une prière réciproque.*

*1- Ne croyez-vous pas que tout – TOUT – ce qui est spirituel est plus fort que l'huile? L'huile n'est qu'un signe. Qu'est-elle à côté de la grâce, de l'Amour gratuit de Dieu, de l'Esprit-Saint dont elle est le symbole?*

*2- Message du 24/3/82*

*- Tout d'abord, c'est le texte du Message délivré par Marie. Nous ne touchons jamais au texte, ou plutôt à la Parole dite.*

*- Marie cite exactement le texte de l'Évangile de Luc 1/42. tel qu'il se trouve dans nos évangiles arabes utilisés durant la Sainte messe. Et Marie... est censée connaître mieux que quiconque ce que l'Ange lui a dit à l'Annonciation, même si certains biblistes prétendent telle ou telle modification...*

3- Pourquoi le singulier...

D'abord, c'est ainsi que ces paroles ont été dites à Myrna à deux reprises: le 24/3/82 et le 14/4/90. Myrna n'invente rien.

Ensuite, c'est à Celui ou Celle qui a dicté ces paroles qu'il faudrait poser cette question...

Troisièmement, il faudrait longuement réfléchir sur cette phrase pour trouver finalement la nouveauté surprenante d'un tel assemblage de mots...

Quant à Mat 28/19, vous pouvez être tout à fait certain que Myrna l'ignorait à l'époque. D'ailleurs, encore une fois, il faut vous mettre en tête que TOUT est DONNÉ à Myrna, qui ne fait que le transmettre fidèlement.

4- Message du 14/8/87

Votre question m'étonne: en arabe ou en français: les mots (أَكْرَمَ) = honorer en français, ne peuvent en aucun cas, ni en arabe ni en français signifier "adorer". Votre question m'étonne et vous êtes censé, en tant que prédicateur et théologien protestant, savoir que ni les catholiques, ni les orthodoxes n'ont jamais adoré Marie!... L'adoration est due à Dieu seul.

5- Message du 7/9/88

Le Message est le Message, et SEUL Celui qui l'a dicté, en connaît la vraie portée.

Cependant nous devons chercher à comprendre ce qui nous est dit.

Les mots dits semblent clairs, au point qu'un Patriarche et un évêque à qui j'ai porté les paroles du Message le lendemain même, m'ont dit, après l'avoir lu, la même phrase, alors que chacun était dans son bureau, et l'un est catholique et l'autre est orthodoxe. Voici ce que chacun m'a dit:

"Oui, le Seigneur nous connaît bien! C'est ce que nous faisons!..."

En fait, il me semble que rares sont ceux qui, comme vous osez le dire, "veulent rester divisés pour garder leurs positions". Ceux-là, pour moi, n'ont plus la foi, pour avoir préféré leurs positions à la volonté explicite du Seigneur.

Pour ma part, je crois que tous, nous sommes prisonniers d'un passé plus que lourd, dont nous n'arrivons pas à nous libérer. C'est pourquoi tous piétinent sur place... Tous, c'est-à-dire les responsables... Quant au peuple dans son ensemble, il vibre plus profondément et plus librement à la volonté d'Unité de Jésus. Et le peuple chrétien, dans son ensemble, dépasse de très loin, la marche de l'Église – Institution vers l'Unité.

Restons unis en pensée, en prière et en désir d'Unité. »

● Réponse du Pasteur THOUVENOT, datée du 9/12/05

« Cher Père Elias,

Par la présente lettre, je tenais à vous remercier très cordialement d'avoir répondu pour Madame Myrna Nazzour à ma lettre transmise au mois de Novembre. J'ai

*bien pris acte de vos explications et de vos remarques concernant mes questions. L'apôtre Paul, le converti de Damas, écrivant aux chrétiens d'Ephèse (Eph 4/1-7) nous trace un chemin clair pour bâtir l'unité.*

.....  
*Déjà par notre union au Christ, nous sommes Un en lui. A nous avec humilité, courage et persévérance d'incarner cette réalité par des actes fraternels et une prière réciproque sincère même si nous ne saisissons pas tous les desseins de Dieu dans l'histoire de chacun. Je prie aussi que le Seigneur Jésus nous trouve tous fidèles à l'appel particulier que nous avons reçu. Spécialement ceux qui sont en charge d'âmes.*

*Pour conclure, frère, transmettez mes salutations fraternelles à Madame Nazzour et assurez-la de mes prières quotidiennes pour elle et pour ceux qui lui sont chers. Ceci conformément à ce que notre Seigneur m'a demandé.*

*Cordialement en Christ Jésus. »*

#### **4) Père Jean DÉROBERT:**

En réponse à la circulaire annuelle de Soufanieh en 1999, voici la réponse qu'il m'écrivit en date du 12/6/1999:

*« Bien cher Père,*

*Merci de tout cœur de votre circulaire si intéressante et qui témoigne de l'intense activité qui est la vôtre.*

*Oui, quelle joie ce fut pour moi, comme pour tant de gens, de voir Padre Pio élevé à l'honneur des autels! Il m'a fait travailler beaucoup pour lui, pour diffuser son message et sa spiritualité, puisque, en Novembre, je suis allé au Japon et en Nouvelle-Calédonie (Nouméa), et en Mars de cette année, tout près de chez vous, au Liban, invité par Monseigneur Labaky, que vous devez connaître. Je pars le 30 Juin pour Toronto – Montréal – Québec, toujours pour parler de "Lui", et le 4 Juillet, New York et Rio de Janeiro, où j'ai plusieurs heures de radio et de télévision à faire. Ici en France, j'ai déjà fait plusieurs émissions de radio, et à Rome, la Rai-TV le 27 Avril et une dizaine d'interview, dont 3 émissions à Radio-Vatican.*

*Bien sûr que je prie pour l'Église du Monde Arabe. Je repars en Terre Sainte le 1<sup>er</sup> Juillet pour la 38<sup>e</sup> fois! Je vais y conduire un groupe de 52 personnes! Gardez-moi aussi dans la vôtre auprès de N.D. de Soufanieh et confiez-moi à Myrna. Très heureux, cher Père, d'avoir eu ce contact avec vous. Je vous redis ma fraternelle union! »*

## **II- En Allemagne**

### **1) Le Professeur Docteur Adel Théodore KHOURY:**

C'est un théologien allemand, d'origine libanaise, prêtre. Deux fois Recteur de la Faculté Catholique de Münster, il vint à Damas, la première fois en novembre 1989. Il y revint plusieurs fois. Il écrivit beaucoup sur

Notre-Dame de Soufanieh. Qu'il me suffise de reproduire ce qu'il a écrit, à la suite de son premier voyage à Soufanieh:

« *TÉMOIGNAGE*

*Ce que j'ai vu à Soufanieh du 20 au 29 novembre 1989.*

**1. L'après-midi du 26 novembre 1989.** *La prière à Soufanieh, dans la cour intérieure de la maison de la famille Nazzour a commencé à 16 heures. Il y a une affluence très grande: c'est l'anniversaire de l'événement de Soufanieh. Outre les personnes qui se tiennent dehors, une foule dense remplit les pièces accessibles de la maison: la cour intérieure, la terrasse, le salon, la chambre de Nicolas et de Myrna Nazzour. Plusieurs prêtres grecs-catholiques participent à la prière.*

*On m'amène du salon à la chambre de Nicolas et Myrna. Peu à peu cette chambre se remplit. Myrna participe à la prière, comme nous tous. Parfois elle est debout, parfois elle s'assoit sur le bord de son lit dans la chambre bondée de gens.*

*A 18:10 heures, on dégage le lit. Myrna est couchée sur le lit. Je me trouve à la tête du lit, assis à la hauteur des oreillers, à droite, je vois une matière grasse exsuder des mains et du visage de Myrna. Je tends le doigt et tâte la matière luisante dans ses mains et sur son menton, où elle est plus abondante. Je la frotte entre les doigts: elle est visqueuse, comme de l'huile. Son odeur et son goût sont ceux d'huile d'olive. Myrna est couchée, sans mouvement. Le Père Joseph Malouli l'appelle à haute voix: elle ne réagit pas. Ses yeux sont fermés. Nous constatons qu'elle a perdu l'usage normal de ses sens: elle ne voit pas, n'entend pas, ne sent pas. L'huile dans ses mains et sur son visage persiste: je la tâte encore une fois: même résultat.*

*18:20 heures: Myrna semble maintenant entendre. Elle refuse de boire.*

*18:21 heures: elle ouvre les yeux. Elle entend, mais ne voit pas encore.*

*Elle croise les mains. La prière, qui avait été interrompue, reprend. Myrna confirme au Père Malouli qu'elle a vu la Vierge et reçu d'elle un message. De 18:32 à 18:37 heures, elle dicte le message, repris mot-à-mot par le Père Malouli et écrit sur une feuille de papier par le Père Boulos Fadel. Le texte du message:*

**"Mes enfants, Jésus a dit à Pierre: Tu es la pierre, et sur elle je bâtirai mon Eglise. Et moi Je dis maintenant: Vous êtes le cœur dans lequel Jésus bâtira son unicité. Je veux que vous consacriez vos prières pour la paix, dès maintenant jusqu'à la commémoration de la Résurrection."**

*Après la communication du message, vers 18:40 heures, le visage de Myrna redevient sec, et ses mains aussi petit à petit. Je lui ai posé certaines questions de détail sur ce qu'elle a vu, sur la Vierge, qui lui a parlé, sur ses sentiments et son état intérieur. Elle a répondu avec beaucoup de simplicité.*

**2. Lundi 27 novembre 1989, avant-midi.** *Chez la famille Nazzour. J'arrive*

*dans la cour intérieure de la maison. On me montre l'assiette située au-dessous de l'image encadrée de la Vierge, laquelle est entourée d'un encadrement en marbre et vitres et fermée à clé. La clé est détenue par le Père Malouli, qui ne la cède à personne. Le Père Malouli est lui aussi présent, ce matin. L'assiette, qui était vide la veille, est remplie à un tiers de sa capacité à peu près d'huile fraîche.*

*Je prie le Père Malouli de m'ouvrir la porte de l'encadrement. Je tends un coton, le trempe dans l'huile. L'huile a l'odeur et le goût d'huile d'olive, mais elle a un parfum qui me rappelle celui du Saint Chrême (huile de confirmation). Je conserve jusqu'aujourd'hui cette huile retenue dans un morceau de coton.*

**3. Lundi 27 novembre 1989, à Khabab, dans l'Évêché Grec-Catholique.**

*Après le repas de midi, le Métropolitain Boulos Bourkhoche donne en ma présence et en présence de plusieurs autres personnes une interview de télévision à un reporter venu du Canada. J'étais assis un peu à distance du côté de Myrna. Après la déclaration de l'évêque sur les événements qui ont commencé à Soufanieh, l'huile est apparue sur les mains de Myrna, de 13:10 heures à 13:15. Cette huile avait les mêmes qualités que l'huile qui était apparue sur le visage et les mains de Myrna l'après-midi du dimanche 26 novembre.*

**4. Mardi/mercredi 27/28 novembre 1989, à Soufanieh.**

*Lors d'un court passage à Soufanieh, je vois le nouveau décor. Maintenant l'icône de la Vierge est montée sur le bord d'une coupe en marbre, sous une coupole transparente. La coupole est placée de telle façon qu'il est difficile de l'ôter et de mettre ainsi à découvert la coupe et l'icône. Le tout est monté sur une stèle de marbre poli. On me montre l'huile neuve qui a coulé le mardi soir de l'icône et rempli près d'un centimètre au fond de la coupe. J'examine l'huile: elle a la même odeur et le même goût que celle qui avait coulé le matin du lundi 27 novembre de l'icône placée encore dans l'ancienne encadrure.*

**5. J'ai été très impressionné par la ferveur des fidèles, lesquels appartiennent à diverses Eglises chrétiennes, par leur constance dans la prière et par le sérieux avec lequel ils prennent les intentions recommandées dans les divers messages donnés par le Christ et par la Sainte Vierge. Leur groupe de prière, qui se constitue spontanément chaque jour et auquel se joignent parfois des musulmans, réalise dans le concret l'unité de l'Eglise et l'unité des croyants en Dieu.**

*Partant de l'analyse des messages communiqués et en face des fruits spirituels qu'a portés le phénomène de Soufanieh, je n'ai aucune raison de refuser de croire à l'authenticité de ce phénomène. J'ai au contraire bien des raisons de croire à l'origine surnaturelle des signes qui se sont manifestés à Soufanieh et en relation avec Soufanieh dans d'autres pays du monde.*

*Münster, le 22 décembre 1989*

*Signature »*

## **2) Le Professeur Docteur Herbert VORGRIMLER:**

Ami du D<sup>r</sup> Adel KHOURY, il participe au Séminaire théologique que ce dernier organise au mois de septembre à Münster, à propos de Soufanieh. Voici le témoignage qu'il écrit en date du 14/9/91, à Münster:

*« Je, soussigné, je confirme, en toute liberté et volontairement, les faits suivants:*

*Durant la tenue du Congrès de théologie à propos du phénomène de Soufanieh, organisé par le Père Professeur KHOURY, et qui s'est tenu à l'institut de théologie Borromeum, à Münster, où se trouvaient 17 participants et participantes, réunis le matin du jeudi 12 septembre 1991. Avant 10 heures, a exsudé d'une image imprimée de Notre-Dame de Soufanieh, que le Professeur KHOURY portait dans sa main, tandis qu'il était assis près de Myrna, un liquide de constitution huileuse, en petite quantité, mais suffisant pour couvrir le tiers de l'image aux dimensions d'une carte postale. Toutes les personnes présentes ont tenu à tour de rôle l'image dans leur main et s'assurèrent donc du phénomène.*

*Quelques minutes après, les personnes assises près de Myrna remarquèrent que ses deux mains étaient couvertes d'un liquide huileux, sans qu'il coule ou tombe à terre. J'ai pris la main gauche de Myrna et la plaçai dans ma main gauche et j'ai essuyé avec un doigt de ma main droite l'huile de la paume de sa main. L'odeur et le goût de cet échantillon sont les mêmes que ceux du liquide que je connais comme étant de l'huile d'olive.*

*Tandis que les personnes présentes discutaient du phénomène et quelquefois priaient, Myrna était calme et gaie. Même lors de l'échange que j'ai eu avec elle en anglais, le lendemain, elle m'a laissé une impression de joie et de regard réaliste sur les choses. Je n'ai aucune raison de douter de ses qualités et de son naturel spirituel. Myrna est une femme ordinaire, jeune et douce. Je n'ai aucune raison de douter de quelques supercherie ou tromperie dans le phénomène de l'exsudation d'huile.*

*Signature*

*Directeur de la section de théologie dogmatique  
et de l'histoire du dogme*

*Sur la page suivante, signature et cachet du Recteur de la Faculté de théologie catholique à l'Université de Münster »*

## **III- En Autriche**

### **Le Père Professeur Docteur Andreas RESCH:**

C'est le directeur de l'Institut des sciences des espaces frontalières, à Innsbruck. Il a déjà publié deux livres sur Soufanieh. Il avait auparavant écrit un article en date du 1/2/2006, dont voici la traduction intégrale:

*« Depuis 15 ans, je suis les rapports et examens concernant Myrna NAZZOUR, de Soufanieh à Damas, centrant mon attention sur les manifestations corporelles qui accompagnent les événements, sur les expériences corporelles et le contenu des messages déjà reçus et sur la personne même de Myrna.*

**1. Manifestations corporelles accompagnant les événements:**

*L'apparition de l'huile qui est apparue d'abord sur les mains de Myrna, ensuite sur l'icône de la Mère de Dieu, connue du nom de Notre-Dame de Kazan, que son mari Nicolas avait amenée de Sophia en Bulgarie et qui est imprimée sur un carton mesurant 6X6 cm.*

*Ce n'est pas l'icône seule qui a exsudé de l'huile. Quelquefois même un grand nombre, voire plus de mille reproductions de l'icône en différents endroits. Comme l'huile a été examinée dans les laboratoires de différents pays, et que le résultat de l'examen est qu'il s'agit d'huile d'olive pure à cent pour cent, et qu'il s'agit donc d'une matière végétale qui ne peut être produite ni par le papier, ni par le corps humain, ces exsudations d'huile révèlent un caractère qui sort du cadre de la nature, d'autant plus que l'on peut exclure toute tricherie. Les enregistrements sur vidéo confirment l'authenticité des exsudations d'huile, de sorte que la production des exsudations d'huile est considérée comme un fait réel.*

**2. Les souffrances et le saignement de sang:**

*Les souffrances et le saignement de sang font partie des signes qui sont apparus particulièrement le jeudi de la grande Semaine Sainte, et qui ont disparu au bout de quelques heures ou de quelques jours, constituent aussi un autre événement hors nature. Les prises de vue des vidéos, les documents confirmés par des photos, les rapports des témoins directs et les examens médicaux internationaux, tout cela confirme la vérité du phénomène, bien qu'il faille se reporter aux expériences vécues par Myrna, pour une interprétation plus précise. Mais ce qui m'importe ici est en premier lieu, la confirmation du phénomène.*

**3. Le phénomène spirituel: extases et messages:**

*Les extases qui ont commencé depuis Octobre 1983, qui duraient entre 8 et 90 minutes, possèdent, selon les rapports des spécialistes et des témoins, les caractéristiques d'une extase authentique.*

*Quant aux manifestations éprouvées durant les extases, on ne peut les analyser qu'à travers ce que Myrna en a dit. De telles expériences ont une qualité personnelle particulière, au point qu'il est impossible, sauf sous condition, de les comparer à des expériences analogues. Ici tout dépend de l'accord des déclarations de la personne concernée.*

**4. Les Messages:**

*Nous signifions par messages les textes que Myrna a reçus durant les extases et les*



*apparitions, de la Vierge Marie directement, et de Jésus-Christ indirectement, et dont elle a parlé après l'extase ou l'apparition. Ici se manifeste à côté de la cohésion des déclarations, le contenu des messages, en tant qu'élément permettant de juger l'évènement.*

*Pour ce qui est des manifestations corporelles accompagnant l'huile, les stigmates et l'extase, on peut se reporter, à côté des paroles des témoins directs, aux prises de vue des films et aux analyses cliniques et médicales. Quant aux renseignements touchant les apparitions et les messages, on ne peut y accéder que par l'intermédiaire de la personne qui les a éprouvés ou reçus. Du côté du contenu, je n'ai pas pu remarquer dans les messages, des formes d'erreur de base, spirituelles ou théologiques.*

### **5. La personnalité de Myrna:**

*C'est pourquoi je jugerai important que je fasse la connaissance personnelle de Myrna. Notre première rencontre eut lieu à LENZING en 2004. Puis j'eus l'occasion de l'inviter en 2005 à INNZRBRUGK en Autriche, en 2005. Or lors des deux rencontres et des entrevues que j'ai faites, j'ai pu m'assurer de son équilibre psychique et de son sérieux religieux.*

*C'est dans ce cadre que ma conversation avec le Père Professeur Adel Théodore KHOURY était d'une importance particulière. Car en tant que témoin direct, il a pu répondre à mes questions supplémentaires, concernant l'huile, les stigmates et l'extase, de sorte que je n'ai aucune raison de douter de ce fait historique.*

*Quant à l'interprétation même, elle ne peut avoir lieu que dans le cadre plus vaste des manifestations corporelles concomitantes des événements psychiques, des messages et du comportement de Myrna dans sa vie. D'où la nécessité d'assembler de nombreux documents qui contiennent des déclarations de témoins directs, qu'ils soient des spécialistes ou des observateurs avisés.*

*Enfin, pour ce qui est de l'influence de Myrna sur ses auditeurs, il y a de quoi être tranquille. Ses paroles sont équilibrées et sincères. Myrna est convaincue de l'authenticité de ses expériences et de ses messages, conviction fondée sur une certitude intérieure que personne ne peut lui ôter.*

*Pour terminer, on peut appliquer à tous ces événements extraordinaires dans le cadre religieux, ce que Jésus-Christ a dit: "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits".*

*Signature – le 1/2/2006 »*

## **IV- En Côte d'Ivoire**

### **Le Père Raymond HALTER:**

*C'est un prêtre français, charismatique et exorciste, qui a animé de longues années le célèbre centre de pèlerinage marial de la capitale Abidjan. Il a publié aux éditions de l'O.E.I.L. 1992 à Paris un essai de théologie mariale intitulé "Et le disciple la prit chez lui". Dans cet essai, il prend une*

position très franche en faveur de Soufanieh au cours des pages 177-178. Ici, nous reproduisons un texte écrit de sa main sur Soufanieh:

« Le 28/5/1991

*Comment ai-je connu les apparitions de Soufanieh en Syrie? Je ne sais plus qui m'a remis un jour quelques feuilles tapées à la machine et photocopiées, reproduisant quelques messages reçus par Myrna.*

*Puis un jour, j'ai appris que le cinéaste canadien André Rostworowski devait se rendre à Damas pour le 7<sup>e</sup> anniversaire des apparitions le 27 novembre 1989. À cette étape je venais d'être nommé au Sanctuaire Marial d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. L'équipe d'animation de ce Sanctuaire devait développer une pastorale donnant toute sa place à Marie dans un milieu où domine l'Islam. Ainsi les événements de Soufanieh prenaient-ils pour nous une importance particulière. Aussi dès que la vidéo-cassette d'André Rostworowski est parue, nous nous la sommes procurée.*

*Nous l'avons proposée aux fidèles du Sanctuaire un Vendredi Saint dans le prolongement du Chemin de Croix et de la liturgie de la Passion. Beaucoup de monde dans la salle, une grande majorité de jeunes.*

*Deux points me semblent avoir surtout marqué. D'abord les apparitions de Marie et de Jésus ont lieu dans une maison particulière et dans un couple chrétien. En Côte d'Ivoire, on ne saisit pas très bien la distinction entre catholique et orthodoxe. Ainsi Dieu intervient-Il à l'intérieur d'un couple sans le détruire, au contraire il le fortifie dans son unité et fait progresser l'un et l'autre vers la sainteté. À l'image de la Ste Famille de Nazareth, on trouve à Soufanieh une sorte de consécration de la famille – qui se poursuit dans l'importance attribuée à la prière au sein de la famille.*

*Ensuite l'assistance a été frappée par les stigmates de Myrna et sa participation aujourd'hui même aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église. À travers ces souffrances, le Seigneur et Sa Mère font retentir leur appel à la conversion, à la paix et à l'unité.*

*Cette vidéo a beaucoup impressionné les assistants. Plusieurs l'ont réclamée à nouveau. Je l'ai passée à nouveau dans le cadre de la préparation à la fête de l'Assomption. L'assistance avait plus que doublée c'est-à-dire que les langues avaient parlé dans le quartier.*

*J'ai été impressionné, à la fin de la séance par le grand silence qui accompagnait les gens qui se retiraient. Un souffle avait passé sur eux. Les cœurs avaient visiblement été touchés. Désormais les semences pouvaient germer, pour la moisson que Dieu connaît.*

*Signature »*

## V- En Irlande

### **Le Père Michel O'Carroll, C.S.Sp:**

Théologien connu, il dirige la revue "Journal de l'Association des Deux Cœurs", dont le siège est à Saint-Brieuc en Bretagne française. Il a consacré tout un numéro de cette revue à Soufanieh. C'est celui de Janvier 1999.

Il termine l'éditorial, consacré à l'Unité des Chrétiens, par ce paragraphe très significatif:

*« De nos jours, une extatique reçoit la mission spéciale de travailler pour l'unité. C'est Myrna de Soufanieh à Damas. L' Icône de Notre-Dame qu'elle honore, exsude de l'huile, de même que ses propres mains et parfois son visage. Quand se produit un grand événement pour l'unité des chrétiens, comme la célébration de la Fête de Pâques à la même date pour les Orthodoxes et les Catholiques, elle reçoit les stigmates, avec des blessures visibles sur les mains, le front, les pieds et sur le côté du thorax. Elle est elle-même icône vivante du désir de Jésus d'unifier Son Église par les cœurs. »*

## VI- En Ukraine

### **Dr Antoine ARJAKOVSKY:**

C'est un Professeur à l'Université Catholique d'Ukraine et directeur de l'Institut d'Etudes Œcuméniques à Lviv. Lui-même est orthodoxe. Voici son témoignage intégral, écrit à Lviv, en date du 13/4/2008:

*« Au mois de juin 2007 notre Institut d'Etudes Œcuméniques de Lviv près l'Université Catholique d'Ukraine a organisé une retraite œcuménique au monastère Grec-catholique d'Ouniv à 50 km de Lviv. Nous avons invité le père Jacques Ravel, ancien président des Foyers de Charité et supérieur du Foyer de Charité de La Flattière, en France. En effet l'année précédente mon épouse et moi avons mieux compris grâce à son intermédiaire l'importance de la vie et de l'œuvre de Marthe Robin. Par nos proches nous avons déjà entendu parler auparavant de Marthe Robin. Mais nous avons été véritablement touché par le témoignage de ce prêtre qui a consacré sa vie à la petite Marthe. Aussi avons-nous décidé de traduire en ukrainien et de publier le livre du père Peyrous sur Marthe Robin à l'occasion de sa venue en Ukraine. Guidés par Marthe Robin et en présence du père Ravel, son ancien père spirituel, la première retraite œcuménique en silence d'Ouniv s'est donc déroulée sous le haut patronage de la Vierge Marie. Nous avons invité également le recteur du séminaire orthodoxe de Lviv (Eglise autocéphale orthodoxe d'Ukraine), afin que nos étudiants du Mastère en Etudes Œcuméniques à qui était destinée cette retraite, se sentent, selon la vision de Marthe, dans une atmosphère d'unité.*

*Après cette expérience très heureuse, mon épouse et moi-même sommes retournés au Foyer de Charité de La Flattière en juillet 2007. Là, flânant dans la librairie du Foyer, j'ai mis la main sur le livre de Joachim Bouflet, *Faussaires de Dieu*, publié aux Presses de la Renaissance en 2007. C'est là que j'ai découvert pour la première fois le phénomène de Soufanieh. J'ai été heureux de lire sous la plume de ce grand et parfois très critique expert des apparitions mariales que les événements surnaturels se déroulant à Damas depuis 1982 étaient profondément ecclésiaux. J'y ai également appris que l'archevêque syrien catholique de Nisibe avait reconnu l'authenticité du phénomène. Cela m'a intéressé car dans les années 1980 lorsque j'étais étudiant à Paris, j'avais entendu parler d'une histoire d'exsudation d'huile des mains d'un libanais, dont le prénom était Bassam, vivant chez un riche bourgeois du XVI<sup>e</sup> arrondissement. Je me souvenais avoir même lu un texte du théologien orthodoxe bien-aimé Olivier Clément, très favorable vis-à-vis de ce Bassam. Mais un peu plus tard on avait appris que cet homme n'était qu'un charlatan qui souhaitait extorquer de l'argent à son maître. A Soufanieh, rien de tel selon Joachim Bouflet. La prière se poursuivait depuis 1982 dans la plus grande gratuité.*

*J'étais enthousiasmé par cette lecture. Aussi ai-je été surpris lorsque, ayant quitté La Flattière et étant arrivé au sanctuaire marial de La Salette, étape suivante de notre itinéraire estival en France, son recteur le père Louis de Pontbriand me parle très vite, et le premier, du livre de Joachim Bouflet en en disant beaucoup de bien. J'ai pris cela dans un premier temps pour une coïncidence bien naturelle dans un lieu marial. Mais quelle n'a pas été ma surprise lorsque, à peine arrivé à l'étape suivante de notre parcours, le monastère bénédictin Notre Dame de la Sainte Espérance, près de Troyes, le père Bertrand Jeuffrain, supérieur et bibliothécaire de la communauté, m'invite dans son bureau où je découvre dans la pile d'ouvrages dont il s'appropriait à se débarrasser le livre du père Elias Zahlaoui sur Soufanieh! Ayant senti mon étonnement mêlé d'intérêt, le père Bertrand me tendit aussitôt le livre.*

*Revenu en Ukraine, impressionné par ces coïncidences, je me suis plongé dans la lecture de ce livre à la fois très précis et bouleversant. J'ai compris au fur et à mesure de ma lecture qu'il existait des vidéos sur les événements de Soufanieh (exsudation de l'huile de l'icône, puis des mains de Myrna, stigmates, etc...). Je me suis précipité sur Google-Soufanieh et ai découvert l'excellent site de Gabriel Berbérian [www.soufanieh.com](http://www.soufanieh.com). Très vite j'ai pu acquérir les DVD en français sur Soufanieh grâce à l'association Rassemblement à Son Image. Au bout d'une semaine ma décision était prise. Je rédigeai une lettre d'invitation au père Elias Zahlaoui et à Myrna Nazzour pour la prochaine retraite œcuménique de notre Institut en 2008. Je décidai également de réaliser une version en ukrainien du film français sur Soufanieh. J'envoyais la lettre à Gabriel Berbérian comme on jette une bouteille à la mer. Fin août j'exultais de bonheur: la réponse de Damas était positive.*

*Le père Elias Zahlaoui, Myrna Nazzour et Gabriel Berbérian (un arménien d'Égypte vivant au Canada devenu le webmestre de Soufanieh) se sont rendus à Lviv entre le 4 et le 13 avril 2008 pour participer à notre seconde retraite du Mastère en Etudes Œcuméniques de l'Université Catholique d'Ukraine et de l'Université Nationale de Lviv. Pendant plus d'une semaine tous ceux qui ont pu approcher ces 3 personnes ont été pris par un enthousiasme croissant. Mes collègues, ma petite famille, les représentants de l'Eglise grecque catholique ukrainienne et de l'Eglise orthodoxe autocéphale ukrainienne, les membres de l'Université Catholique d'Ukraine ont été très marqués par le message de foi, d'amour et d'unité communiqué par nos hôtes syriens et canadien. Les organisateurs de cette visite ont pu expérimenter à la fois des difficultés inhabituelles et des solutions tout autant inattendues à ces difficultés. Ainsi par exemple l'original de la lettre officielle d'invitation du gouvernement ukrainien nécessaire pour franchir la frontière ukrainienne (qu'il fallait absolument ajouter à l'invitation de l'évêque grec catholique de Lviv, Mgr Hlib Lonchyna, en raison de la citoyenneté des personnes invitées), cette lettre donc, envoyée depuis longtemps d'Ukraine en Syrie, n'est-elle parvenue à son destinataire que grâce à un coup de fil de dernière minute, quinze minutes avant la fermeture du bureau de DHL à Damas, la veille du départ prévu par nos invités.*

*Je pourrais m'exprimer longtemps sur toutes les grâces reçues au cours de cette visite et sur notre très grande reconnaissance pour le témoignage de nos nouveaux amis de Syrie et du Canada. Je pense en particulier à ces 40 étudiants qui, à la fin de la retraite, ont tous témoigné combien le témoignage de Myrna et du père Zahlaoui les avait touchés et leur avait permis, pour certains d'entre eux, de répondre à des questions qu'ils se posaient depuis longtemps. Je souhaite simplement par ce récit, donner un exemple parmi d'autres, des voies utilisées par la Providence de Dieu (et je suspecte Marthe Robin de n'être pas étrangère à tout ceci) pour permettre à ceux qui désirent suivre le Christ et mieux connaître Sa Mère, de se rapprocher et de l'Un et de l'Autre. »*

## **VII- Aux États-Unis**

### **Père Robert FOX:**

Ce théologien est très connu aux États-Unis. Collaborateur de Mother Angelica, de la Chaîne Catholique ETWA, fondateur et directeur de la Revue "Message de la Famille de Fatima", auteur d'une quarantaine de livres de théologie, il est venu à Damas dans un but précis: faire connaître Soufanieh. Il a fini par publier un livre au titre significatif: "Light from the East", publié en 2002.

Il m'avait demandé d'en écrire la préface. C'est cette préface que je me permets de présenter ici, pour dire la position de ce théologien américain. Je

la reproduis intégralement:

« *Cher Père Robert FOX,*

*Tu m'as demandé, avec foi et humilité, d'écrire une préface pour ton livre.*

*J'acquiesce à ta demande avec foi et humilité aussi.*

*Avec foi, car le sacerdoce de Jésus nous unit.*

*Avec humilité, car toi qui es un prêtre connu dans toute l'Amérique, tu me demandes une préface, alors que j'y suis le grand inconnu.*

*Cher Père,*

*Avant tout, je remercie le Seigneur d'avoir conduit tes pas jusqu'à Damas, en un moment exceptionnel, le lendemain de l'attaque du 11 septembre contre le Centre Commercial à New-York.*

*Je remercie aussi le Seigneur pour avoir mis dans ton cœur le grand désir d'écrire un livre sur ce qu'il a opéré et opère par Sa Mère Toute Sainte, dans le quartier de Soufanieh à Damas, jusqu'aux confins du monde.*

*Nombreux sont ceux qui vinrent à Damas avant toi, et qui ont découvert dans l'étonnement et l'action de grâce, les événements extraordinaires de Soufanieh. Ils sont venus de France, d'Allemagne, d'Italie, du Canada, de Hollande, de Tahiti, des États-Unis, du Mexique, du Danemark, et bien sûr de tous les pays arabes. Mais très peu ont écrit quelques articles. Je me dois de citer surtout le Père LAURENTIN.*

*À cela cependant, deux exceptions. D'abord le journaliste français "Christian RAVAZ" qui a écrit un petit livre en 1988, ayant pour titre "Apparition de Jésus et de Marie à Damas". Ensuite le prêtre allemand, d'origine libanaise, Adel Théodore KHOURY, qui a rédigé un petit livre sous le titre "Un signe du Ciel" (1989).*

*Quant à toi, Père, tu as voulu écrire un livre exhaustif qui atteigne les Américains avant tout, pour ensuite atteindre toute personne parlant anglais.*

*Je sais que tu jouis aux États-Unis d'une audience large et sûre, dans les milieux ecclésiastiques et théologiques, grâce à tes livres qui dépassent les quarante, grâce aussi à la Chaîne Catholique universelle, fondée par Mother Angelica. Cela vaudra à ton témoignage d'atteindre un nombre incalculable de gens.*

*Or peut-on ignorer ce dont souffre notre monde contemporain, de rejet opiniâtre ou forcé de Dieu, et en même temps, de soif inaltérable et brûlante de Lui?*

*Cela explique l'importance de ton témoignage sur Soufanieh.*

*Cher Père,*

*Je te remercie et remercie le Seigneur, pour ton souci éclatant de rechercher des faits, à partir de leurs différentes sources. Tu n'as donc exclu aucune référence concernée, qu'elle soit ecclésiastique, ou scientifique, culturelle, sociale ou familiale. Grâce aux textes écrits et officiels, grâce aussi aux paroles enregistrées de la bouche*

*même de ces personnes, tu as fait preuve de toute la mesure de ta fidélité et de ton objectivité dans ta façon de traiter Soufanieh.*

*On te dirait un sosie fidèle et nouveau de ce prêtre exceptionnel que le Seigneur s'est choisi pour veiller sur Soufanieh durant de longues années, avec un amour et une fidélité exceptionnelle: le Père Joseph MALOULI.*

*J'en remercie le Seigneur, et je t'en remercie. Ceci explique la grande joie que j'éprouve à cause de ton livre.*

*Je dois aussi remercier le Seigneur et toi-même, pour ce qui m'est une cause de joie supplémentaire.*

*Cher Père,*

*Tu es prêtre. Tu as consacré une grande partie de ta mission aux apparitions de notre Maman Marie à Fatima au Portugal, et tu as essayé ta vie durant de répandre son message à travers le monde.*

*Et voici que tu viens à Damas et tu fais la connexion spontanément et théologiquement entre Damas et Fatima.*

*Tu as plus que réussi dans cette connexion.*

*Tu as réussi au niveau de l'appel commun du Ciel à Fatima et Damas, par la sanctification de la famille et des ses membres, pour qu'ils deviennent les constructeurs de la grande famille qu'est l'Église, et les constructeurs de Son Unité et Ses témoins puissants, au milieu d'un monde qui croit en opacité matérialiste, en arrogance, et en pauvreté spirituelle et matérielle.*

*Tu as aussi réussi au niveau de ton affirmation sur l'importance du lien entre Fatima et Damas.*

*Car il n'est aucun hasard ou... supputation dans le choix du Seigneur quant aux personnes et quant aux lieux.*

*Lui seul connaît tout, planifie et agit...*

*L'homme n'a qu'à correspondre ou... refuser.*

*Le Seigneur a choisi durant la deuxième décennie du 20<sup>ème</sup> siècle, le petit village de Fatima.*

*Et Il a choisi durant la 2<sup>ème</sup> décennie de la fin du même siècle, la ville de Damas.*

*Fatima souligne un grand nom en Islam, et ce qui s'y est passé contient un appel pressant de la Vierge Marie au monde, en vue du retour à Dieu dans l'humilité, la prière, l'amour.*

*Le Nom de Damas est viscéralement relié au christianisme primitif, à cause de l'Apôtre Paul, comme il est relié à un Islam qui a fait preuve de tolérance durant des siècles.*

*Or ce qui s'est passé et ce qui se passe dans l'humble quartier de Soufanieh, appelle le monde entier au retour à Dieu dans la foi et l'amour universel. Il appelle*

*aussi toute famille, où qu'elle soit sur terre, à une sanctification pratique et quotidienne, pour que l'humanité devienne une seule famille, croyante et aimante, qui regroupe toutes les familles sanctifiées, pour qu'elles composent toutes ensemble une église unique qui témoigne avec force en faveur de Jésus, l'unique Rédempteur.*

*La Vierge Marie est la Mère venue d'Orient, que Dieu a choisie parmi toutes les femmes et les filles du monde, pour qu'elle ouvre les portes fermées en Orient et en Occident, pour qu'elle abatte les murs qui ne font que se dresser entre Orient et Occident, et pour qu'elle rassemble tous les enfants de Dieu en tous lieux et en tous temps, et pour qu'elle permette à l'humanité entière de devenir une seule famille qui élève ses voix multiples et uniques, à l'Unique Père Céleste...*

*N'est-ce pas de cela que l'humanité a besoin aujourd'hui, bien plus que de toute autre chose?*

*Cher Père Robert,*

*Tout cela, tu l'as dit dans ton livre, avec joie, simplicité et clarté, en un style étudié qui aime la répétition croissante autour du noyau solide de la vérité.*

*L'un des points les plus sympathiques de cette agréable répétition est ce que tu as dit sur l'Icone-Mère de Notre-Dame de Soufanieh, je veux dire Notre-Dame de Kazan. Tu as raconté son histoire triomphale en Russie, sa perte et sa redécouverte, son séjour sous l'égide de Notre-Dame de Fatima au Portugal, le projet de son retour en Russie. Or dans tout cela, se reflètent des dimensions théologiques magnifiques, soit au niveau stricte de l'Église, soit au niveau œcuménique, ou au niveau de la foi en général. Sans détour, tu as signalé toutes ces dimensions, quelquefois avec force, d'autrefois avec une finesse rendue nécessaire par les circonstances présentes, principalement au niveau des relations entre l'Orient et l'Occident.*

*Cher Père Robert,*

*Je ne puis, en ma qualité de prêtre arabe catholique, enfant de la ville de Paul, Damas, ne pas relever un point qui caractérise ton livre, je veux dire ta sincérité à témoigner en faveur des fidèles de l'Église Arabe aujourd'hui, ainsi que des enfants de Damas – et à travers Damas en faveur des syriens, ainsi que chrétiens et des musulmans qui habitent tout le Proche-Orient. Tu n'as pas hésité à dire ce que tu as découvert ici, au niveau de la spontanéité humaine, et de l'affabilité dénuée de toute agressivité, aussi bien que de la foi profonde et de l'ouverture morale.*

*Il est d'autres points importants dans ton livre, qui méritent une longue méditation. Mais je préfère laisser à tes lecteurs la joie de les découvrir par eux-mêmes.*

*Qu'il me suffise de signaler un seul point, que je considère de première importance dans ton témoignage.*

*C'est ton affirmation, calme et assidue, sur la permanence de la prière dans une gratuité totale, depuis 20 ans, dans la modeste maison de la Vierge à Soufanieh.*



*Comme je fus heureux de constater que tu as, à plusieurs reprises, relevé le fait que cette prière a, réuni, dès le premier jour jusqu'à ce jour, côte à côte, chrétiens et musulmans, venus tous dans le respect, l'humilité et la confiance, demander à leur Mère, la Vierge Marie, la grâce de la paix, de l'amour et de l'unité, pour eux et le monde entier, y compris leurs ennemis, dépassant ainsi, jour après jour, tout ce qui s'est accumulé en cet Orient arabe, d'injustices, de haines, et de souffrances.*

*Je te remercie pour ce précieux témoignage, écrit par toi, prêtre américain, en ces temps précisément.*

*Je demande au Christ Jésus, par l'intercession de Sa Mère, la Vierge Marie, de faire que ton témoignage devienne une voix nouvelle capable de réveiller ceux qui se sont noyés dans les mirages du monde, ces mirages bâtis sur la vanité de la science, l'appétit du pouvoir et la divinisation de l'argent et du plaisir.*

*Puisse ton témoignage réveiller une grande multitude, de sorte qu'elle entende les premiers mots prononcés par la Vierge à Soufanieh, pour tous ses enfants sur terre:*

*"Mes enfants,  
Souvenez-vous de Dieu  
Car Dieu est avec nous!"*

*Puisse aussi ton témoignage réveiller une grande multitude pour qu'elle entende les derniers mots prononcés par Jésus à Soufanieh, à l'adresse de tous ses frères rachetés par Sa Rédemption:*

*"N'oubliez pas que je suis la cause de votre existence sur terre,  
Et la cause de votre bonheur au ciel".*

*Je ne puis, pour terminer, que te rappeler ce que Jésus a dit à Myrna le soir du 26/11/1987:*

*"Ma paix dans ton cœur,  
Sera une bénédiction sur toi et sur tous ceux qui ont collaboré avec toi"  
Bien aimé Père et Frère Robert,  
Que le Seigneur te récompense! »*

## **VIII- En Italie**

Au niveau de l'Italie, il n'y eut aucune déclaration théologique, en dépit des nombreux articles qui furent publiés dans différentes revues théologiques catholiques.

Cependant il y eut quatre initiatives théologiques... pratiques qui méritent d'être soulignées, venues de personnalités remarquées, et toutes différentes les unes des autres. Je les signale selon leur ordre chronologique.

### **1) Père Enzo LODI**

**La Première** est une lettre écrite par un professeur de théologie au Père Joseph MALOULI, en date du 12/10/1990. C'est le **Père Enzo LODI**, du

séminaire régional de Bologne. La lettre est écrite en français. Je la reproduis textuellement

« *Revd Père Malouli*

*J'ai attendu la fin des vacances pour vous envoyer la traduction italienne des messages de Mirna, que j'ai fait connaître à mes amis. Tout le monde reconnaît la simplicité et l'intérêt de ces messages, qui – comme vous avez souligné – regardent surtout la famille et l'unité des chrétiens. Je vous remercie encore de votre fraternel accueil à Soufanieh et de l'occasion d'avoir connu ce phénomène surnaturel qui, comme les autres, s'inscrit désormais dans la stratégie mariale pour la conversion de notre monde égaré. Je garde l'image de la Ste. Vierge que j'ai reçu du mari de Mirna, en priant avec d'autres pour elle et pour sa difficile mission. Si vous avez la bonté de me répondre, j'aimerais savoir si la Ste. Vierge est encore apparue à Mirna, étant donné le message dernier du 14 avril. Les événements des dernières semaines semblent confirmer l'importance de ces messages.*

*Je profite de vous envoyer avec le texte des messages – en attendant encore les autres que je vous enverrai encore traduits – un petit mon article en reconnaissance pour votre amitié.*

*Avec mon ami italien, je vous salue et je me recommande à vos prières, comme à celles de Mirna, par la médiation de Marie dans laquelle nous serons unis encore dans l'avenir. »*

## **2) Le théologien Nicolas BUX**

**La Seconde initiative** est aussi une lettre écrite le 4/9/1998, en italien par le théologien Nicolas BUX, vice-président et professeur de théologie à l'Institut de théologie œcuménique de Bari. La lettre m'est adressée. La voici dans une traduction textuelle:

« *Révérend Père,*

*Nous nous sommes connus, il y a quelques années à Soufanieh, avec la présence de M<sup>sr</sup> ACCOGLI, qui était à l'époque Nonce Apostolique.*

*Maintenant, je vais vous annoncer que l'évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Bari fera un pèlerinage en Syrie, avec un groupe de trente personnes, prêtres et laïcs, du 16 au 23 octobre prochain. Ils resteront à Damas le samedi 17.*

*Nous avons demandé par lettre de rencontrer les Patriarches HAKIM et HAZIM.*

*Nous vous demandons de pouvoir visiter dans la matinée du 17, Notre-Dame de Soufanieh, et éventuellement de rencontrer Myrna et Nicolas.*

*Est-ce possible? Et en même temps être guidés par vous?*

*En attendant la confirmation, je vous salue cordialement dans le Seigneur. »*

### 3) M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI

**La Troisième initiative** est autrement plus impressionnante: C'est la construction du "Centre Œcuménique Notre-Dame de Soufanieh – Padre Pio" à la Via Aurelia, à Rome, par l'ancien Nonce Apostolique à Damas, **M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI**. Ce Centre fut inauguré le 15/10/1999, en présence de cardinaux, d'évêques, de la Presse Italienne et française et d'une foule nombreuse. Myrna s'y trouvait, et l'huile a coulé de ses mains, durant la cérémonie d'inauguration.

### 4) En Slovaquie

**La Quatrième** nous vint, Myrna et moi, lors de notre voyage de mission **en Slovaquie**, au cours du mois d'août (5-10) 2009. Ce fut pour nous une bien belle surprise. En effet, pendant l'audience que nous a accordée l'évêque latin de "KOŠICE", son Excellence M<sup>gr</sup> Alojz TKÁČ nous avons appris que les organisateurs de la visite de Myrna en Slovaquie, ont, sur la demande de cet évêque lui-même, contacté Rome pour savoir s'il n'y avait pas un obstacle ou une objection quelconque à sa tournée en Slovaquie. La réponse vint orale, directement à l'évêque, donnant le "Nihil obstat".

## IX- Au Danemark

### D<sup>r</sup> Niels Christian HVIDT:

C'est un théologien danois catholique, converti du Protestantisme. Il enseigne la théologie à Rome et aux États-Unis. Il vint à Soufanieh à deux reprises. La deuxième fois ce fut avec l'équipe médicale scandinave conduite en la Semaine Sainte 2004 par le Professeur chirurgien cardiologue Knut KVERNEBO. Il vient de publier un livre où il consacre tout un chapitre on ne peut plus positif à Soufanieh. Je me contente de citer de lui un texte qu'il a rédigé en anglais et daté du 14/7/2004. Je le traduis textuellement:

*« À qui de droit.*

*En 1993, j'ai eu la chance de rencontrer Myrna pour la première fois, durant une tournée de recherche en Syrie, avec la faculté de théologie de Copenhague. J'avais lu auparavant bien des articles à son sujet. J'ai été fortement impressionné par le message qu'elle porte au monde, surtout concernant l'unité de l'Église Chrétienne.*

*J'appartenais auparavant à l'Église Luthérienne et j'ai adhéré à l'Église Catholique. Mais je porte un amour profond aux deux Églises. J'ai enseigné la théologie du mouvement œcuménique pendant de longues années à Rome. Aussi cette promesse en faveur de l'unité des chrétiens m'est très chère. Dans la mission que Myrna a reçue, cette insistance sur la réconciliation entre les chrétiens, devient plus pressante à cause de l'insistance même du Seigneur et de sa toute Sainte Mère,*

*insistance claire et adaptée à tous, car l'unité est vraiment l'une des priorités du Saint Esprit par rapport à l'Église actuelle.*

*L'importance de ce message revêt un surplus de relief, grâce à l'apparition des blessures de Jésus dans le corps de Myrna, d'une façon singulière quand Pâques est fêtée le même jour.*

*De nouveau, j'ai visité Myrna durant les fêtes de Pâques 2004. Cette fois-ci j'étais en compagnie d'une équipe de scientifiques scandinaves, dont des médecins, des psychologues, et des techniciens. Le but de cette équipe est d'être présente, d'enquêter, de se documenter, d'un point de vue purement scientifique, sur ce qui peut se passer de nouveau durant les fêtes de Pâques cette année, vu que la date de la fête cette année, est commune.*

*Il est connu qu'une blessure est de nouveau apparue, cette fois, au-dessus du cœur, suivie d'un message poignant qui concerne le cœur transpercé de Jésus. Myrna et sa famille ont collaboré d'une façon incroyable. Leur devise était claire: nous n'avons rien à cacher. S'ils veulent venir, qu'ils viennent. Les résultats de cette étude sont en voie d'analyse. Ils seront à la portée du public sous forme d'un ou de deux articles.*

*La fête de Pâques 2004 fut vraiment l'une des expériences pascales, les plus dynamiques au niveau de la vie, ainsi qu'au niveau de la façon dont le Seigneur accomplit son œuvre, depuis la crucifixion jusqu'à la résurrection, et pour celle dont il veut que nous nous impliquions davantage dans le mystère de Sa Résurrection.*

*Je prie pour que le message de Soufanieh et son œuvre puissent atteindre et fortifier de nombreuses âmes en quête de la Paix du Christ, de Son Amour et de Sa Vérité.*

*En union de prière. »*

## **X- En Belgique**

### **Père Patrick BALLAND:**

Le Père Patrick est venu du Protestantisme à l'Église Catholique Romaine. Il est le modérateur, de la "Fraternité Marie-Gabrielle", qui est un mouvement international catholique de prière pour l'Unité des chrétiens.

Son témoignage, daté du 11/6/2007, est certes long, mais d'une richesse exceptionnelle. J'ai jugé nécessaire de le reproduire intégralement:

*« Témoignage sur Soufanieh*

*Ancien pasteur de l'Église Nationale Protestante de Genève (Calviniste), devenu prêtre catholique Romain. Tout donné à l'unité depuis plus de 20 ans.*

*Je tiens à rendre gloire à Dieu pour les grâces extraordinaires qui ont été accordées à Mirna Nazzour à Damas depuis 25 ans.*

*Mon parcours spirituel et ecclésial a été marqué par ces deux faits principaux: l'Amour de l'Eucharistie fondement de l'Église, la vénération de Marie, Mère de Dieu toujours vierge.*

*Comme pasteur, déjà même en études à la Faculté de théologie de Genève, j'étais littéralement absorbé, saisi, par le mystère eucharistique, ce qui ne manquait pas d'entraîner de grands combats spirituels.*

*Allant fréquemment faire des Retraites dans un monastère trappiste dans la Drôme provençale à Aiguebelle en France, assistant à la messe des moines le matin, je ne pouvais m'empêcher de dire en mon cœur: "C'est ça"!*

*La Vénération, elle, me posait beaucoup de problèmes: dans mon amour de la Sainte Trinité, je ne savais où la mettre? Je reconnaissais pleinement Son rôle dans l'histoire de la Rédemption, mais l'intégrer pleinement dans ma prière m'était difficile.*

*À trop la vénérer, elle finit par faire ombre à son Fils et Seigneur, l'Unique Médiateur et Sauveur entre Dieu notre Père et les hommes.*

*L'office des complies cistercien se termine par le chant du SALVE REGINA, une très belle mélodie grégorienne.*

*Un soir que j'étais à Aiguebelle, durant le silence qui suit ce chant, très délicatement, Notre Mère vint saisir mon cœur et me dire: "Moi, par amour pour mes enfants, le sacrifice eucharistique, je le vis au pied de la croix!"*

*Oui, Marie est toujours aux côtés de son Fils le Christ, Don du Père dans l'Esprit Saint.*

*Oui, Marie est figure splendide de l'Église, Épouse immaculée du Christ.*

*Oui, Marie est le porte parole du Verbe fait chair, par qui tout a été créé. (prologue de Jean), venu en notre chair par sa chair. Marie, qui ne cesse de nous porter dans le cœur de son Fils, afin de donner de vivre l'incommensurable Amour qui unit le Père et le Fils, et dont l'Esprit Saint est le chant qui émane de cette communion. Mélodie d'amour plus puissante que tout, l'Esprit Saint, jaillissement de cet Amour, est l'Esprit d'Amour qui a fécondé le sein de Marie, le oui parfait porte du salut.*

*Peu avant notre passage au catholicisme, mon épouse et moi, avons séjourné dans une Communauté Nouvelle en Suisse française, en lien particulier avec Medjugorje.*

*Nous avons été les témoins privilégiés de voir comment notre Mère était aux côtés de tant de souffrances en Bosnie Herzégovine, qu'ils soient catholiques, croates, serbes bosniaques, musulmans.*

*Le 11 juin 1992 nous recevons le sacrement de la confirmation qui fait de nous, mon épouse, mes quatre enfants et moi, des enfants de l'Église catholique Romaine.*

*Moment fort, joie et douloureux! Je quitte mon ministère pastoral que j'aimais, nous nous retrouvons rien, et en même temps toute l'Église nous fait don de ses richesses. Oui,*

*je vis dans ma chair le scandale de la Division. Le sacerdoce brûle mon cœur, mais je tiens à m'abandonner complètement au discernement de ma mère l'Église.*

*Fin août 1993, nous nous rendons avec mon épouse et mon fils Jean-Raphaël à Medjugorje.*

*Moments inoubliables! Alors que gronde le canon à 15 km, les voix des enfants récitant le chapelet en croate, est comme un chant de douceur, si rempli de Paix. Je vois des officiers des forces de l'ONU pleurer!*

*Je rencontre le P. Slavko qui m'assure que viendra le temps de mon ordination sacerdotale.*

*Mais quelle rencontre avec Marie, Mère du Verbe, qui a dit à ses enfants: "Qu'avez-vous fait de la Parole de mon Fils, vous avez oublié la Parole de Mon Fils!". Je me dis: "Voilà une Vierge bien protestante!".*

*Moment fort qui fait encore grandir mon Amour de l'Unité de l'Église.*

*J'aime tant l'Église malgré toutes ses pauvretés et surtout avec toutes ses richesses. Si l'on pouvait saisir, accueillir tant et tant de trésors d'Amour que nous donne l'Église! Oui l'Église d'Orient, du monde slave, de l'Afrique, de l'Inde, de l'Asie, de l'Occident toujours partout, Vie du cœur de feu d'Amour eucharistique, du sacrifice d'Amour eucharistique.*

*Automne 1994, je deviens aumônier catholique de l'Université de Fribourg en Suisse, comme théologien laïc. Je le serai 10 ans, avec beaucoup de joie et pour la merveilleuse collaboration avec les pères dominicains.*

*Je suis appelé pour reprendre la responsabilité des groupes de prière du canton de Fribourg et de Suisse française, chargé d'organiser un grand rassemblement œcuménique, catholiques, protestants, évangéliques, c'est avec des frères catholiques que je dois me battre pour faire un atelier sur Marie! Finalement je gagne et l'atelier sera particulièrement riche de partage fraternel autour de la figure unique de Marie, Servante, Mère, Reine. Mon Dieu pourquoi est-elle si mal connue? Marie, toute jeune fille de Nazareth, servante, esclave (doulos en grec) de l'Amour, mais vive, audacieuse, toujours en mouvement, toujours en éveil, qui nous met toujours en mouvement, toujours en visitation, et nous appelant à être avec Elle porteurs de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.*

*En 1995, des amis me passent une cassette vidéo racontant l'histoire des apparitions à Soufanieh, ce petit quartier de Damas.*

*Je ne sais pourquoi, moi qui suis toujours attentif à la rigueur du discours théologique, je suis comme intuitivement touché, oui, car en Occident on est si méfiant du monde arabe!*

*Alors oui, en monde arabe, musulman, Notre Mère, il paraît, visite une jeune mère de famille, toute simple, et lance un appel à l'Unité du Corps de son Fils le Christ Jésus.*

*Dans mon cœur une voix résonne: un jour il faut que tu ailles à Soufanieh.*

*Janvier 1998. Enfin! Mgr Grab mon évêque, dépose officiellement ma demande d'accès au sacerdoce auprès de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.*

*Avril 2001, suite à l'appel qui m'est adressé par Mgr Bagnard, évêque de Belley-Ars: "Votre vocation c'est l'unité, vous êtes appelé à fonder un mouvement de prière pour l'Unité!", est effectivement fondé au couvent Nostra Signora Di San Giuseppe (trappistines) à Vitorchiano à 80 km au Nord de Rome. La Fraternité Maria-Gabriella, par la signature de la charte de fondation, charte puis après quelques petites corrections de Mgr Duprey, alors Secrétaire du Conseil Pontifical pour l'Unité des chrétiens.*

*La Fraternité tire son nom d'une petite trappistine, professe du Couvent de la Grottaferrata près de Rome, décédée en 1939 à 25 ans, après avoir tout donné pour l'unité de l'Église, en amoureuse qu'elle était de Jésus Eucharistie.*

*Fin août 2001, (nous sommes alors 4 membres) le Cardinal Kasper, Président du Conseil Pontifical pour l'Unité, nous apporte son soutien inconditionnel!*

*La Fraternité prend son envol et ne cesse d'accueillir de nouveaux membres, des moines, des moniales, des prêtres diocésains, des laïques, des couples, autant d'hommes et de femmes, qui dans la réalité de leur vie spirituelle, avec leur spiritualité propre, là où ils se trouvent, font totalement leur la prière du Christ Jésus: "Qu'ils soient UN... afin que le monde croie...!" (Jn 17, 21...) en s'unissant par la prière à l'offrande de cette petite trappistine sarde, béatifiée par sa sainteté le Pape Jean-Paul II le 25 Janvier 1983, qui est désormais la Bienheureuse Maria-Gabriella de l'Unité (1914-1939).*

*À ce jour, la Fraternité s'étend de Moscou à l'Afrique en passant par le Canada. "Que le Seigneur est bon!", comme aimait à le dire la Bienheureuse Maria-Gabriella.*

*Avril 2005, de passage au couvent de Valserena près de Livorno en Italie, je rencontre quatre sœurs trappistines qui sont appelées à fonder un monastère en Syrie.*

*À la même époque, le lendemain de la naissance au ciel de notre saint Père Jean-Paul II, deux membres de la Fraternité Maria-Gabriella, un frère de la communauté des Béatitudes, et un père de famille, quittent le Mt. St-Michel en France, pour se rendre à Jérusalem à pied, sans argent, sans téléphone mobile, entièrement abandonnés à la Providence, en priant pour l'Unité et la Paix.*

*Petit retour en arrière, le 9 mai 2004, Sa Sainteté Jean-Paul II signe le décret, sur présentation du dossier par le Cardinal Ratzinger, autorisant Mgr André-Mutien Léonard, évêque de Namur, à m'ordonner prêtre Catholique Romain avec dispense du célibat, étant marié, mais sans aucune autre restriction.*

*Le 26 juin 2005, je suis ordonné en la Cathédrale de Namur avec 5 autres prêtres du Séminaire de Namur - 127 prêtres nous entourent – Moment IMMENSE d'émotion – Je suis prêtre pour l'unité et nommé curé d'une petite*

*paroisse, à côté de mon ministère pour la Fraternité et l'unité!*

*Mars 2006, nos quatre sœurs, trappistines de Valserena, sont installées provisoirement dans un appartement à Alep, et nos deux marcheurs approchent de Damas, avec près de 7000 Km dans les pattes!*

*Je m'envole pour Alep rencontrer ces quatre sœurs que je suis chargé d'accompagner spirituellement. Je visite les différentes communautés ecclésiales d'Alep. Je découvre l'Orient – choc – charme – Je me sens comme un poisson dans l'eau.*

*Puis, je prends le car pour parcourir les routes qui séparent Alep de Damas.*

*Arrivé à Damas, le temps de prendre mes bagages au Sanctuaire St. Paul, de retrouver mes deux marcheurs, un ami nous conduit à 17h à Soufanieh.*

*Le rêve devient réalité, sans trop réaliser ce qui m'arrive!!*

*Le lieu d'accueil: chambre – cour intérieure typique de Damas, toute simple, dans un coin, sous verre, la fameuse carte postale avec au dessous un récipient. L'iconographie orientale, byzantine, cotoie l'imagerie de piété occidentale; et pourtant de ce mélange émane une harmonie, une paix, une douceur, propre aux lieux mariaux.*

*Pour moi, le choc c'est de voir, d'entendre en culture arabe, la langue arabe être porteuse de l'Amour du Dieu Trinitaire, Père, Fils, Esprit Saint.*

*Récitation du chapelet, chant, comme dans n'importe qu'elle paroisse du monde. Sauf qu'ici, le grand-père cotoie l'enfant, le jeune, le jeune adulte, et les chants de résonner en boucle nostalgique, toujours en mineur, comme l'est le chant oriental.*

*Marie – Jésus, Jésus – Marie, tel est le centre de la prière. On fait le signe de croix, à la manière occidentale, orientale – même si le nom apparaît peu. Si il y a Fils, il y a Père, et si il y a Marie et Fils, comment ne pas accueillir l'Esprit Saint?*

*En terre musulmane, le reste de terre chrétienne qui l'enracine dans les fondements mêmes de l'Église, la Foi se fraie un chemin avec délicatesse, centré sur tout l'Amour dont est porteur Jésus – Le Christ.*

*La prière se termine, Mirna rentre de course, comme n'importe quelle mère de famille. Mais le visage de Mirna – fait assez extraordinaire, toutes les personnes qui ont eu la grâce d'une visite exceptionnelle de Notre Mère en portent le reflet jusque dans les traits du visage, simplicité, harmonie, douceur – le visage de Mirna, le regard de Mirna lui aussi ne peut que laisser transparaitre les visites toutes particulières de Notre Mère.*

*On me présente. Oui, comme une impression qu'un même amour nous lie, comme si nous nous connaissions déjà- en Église, en Marie, dans le Christ.*

*Je lui présente une petite icône de la Bse. Maria-Gabriella avec une explication en arabe.*

*Spontanément, elle a ce cri du cœur: "Mais c'est ma sœur!". Immensité de la communion des saints!*

*Que pouvait-il y avoir de commun entre cette trappistine, née à Dorgalé en*



*Sardaigne, morte à 25 ans, n'ayant quasiment rien vu d'autre que son île et son couvent près de Rome, et cette mère de famille de Damas?*

*Nous partageons à propos de l'unité, du pèlerinage de mes deux compagnons et elle m'invite à revenir le soir à 21h avec mes deux marcheurs, afin de témoigner de notre parcours au groupe qui se réunit chaque mardi.*

*Ainsi le soir nous nous retrouvons dans cette petite cour, salle intérieure si typique. Plus de place de libre, impressionnant! Chant, prière, et je suis invité à donner mon témoignage. Je n'aime guère m'attarder sur ma personne. Je laisse parler mon cœur, et mon cœur aime parler de l'Unique Église du Christ, du scandale de la division, et de ce qui monte d'espérance de ce peuple chrétien en Syrie, de ce peuple syrien si riche et chéri par Notre Dame.*

*Oui ce lieu est comme un cénacle. Sont présentes toutes les confessions. Mais qui peut dire, celui qui est grec-catholique, orthodoxe, maronite, chaldéen, musulman? Il y a des hommes et des femmes, si divers, d'horizons multiples, attirés, aimantés, par le mystère d'une présence si aimante.*

*Oui il est vrai. La Mère de Dieu est particulièrement vénérée dans tout le Moyen-Orient. Chaque fête mariale rassemble des foules, que de mains peuvent se tendre, que de mères tendent leurs enfants vers l'Icone ou la statue de la Vierge dans chaque procession.*

*À Soufanieh, l'irruption de Marie, Mère de l'Église, par le biais de Mirna, se laissant visiter, telle une Elisabeth par Marie, sa cousine portant en son sein l'Emmanuel, est comme un appel à vraiment porter notre regard au-delà de Marie, afin de pouvoir nous aussi nous dire, comme Elisabeth: "Comment se peut-il que la Mère de Mon Seigneur vienne me visiter" (Lc 1.43)*

*Les premiers mots à Mirna en cette nouvelle Visitation, ne sont-ils pas: "Souvenez-vous de Dieu!". Oui celle que vous aimez est la servante du Fils donné par le Père, Jésus le Christ.*

*À la fin de la rencontre. Rencontre et partage si riche, une soif d'unité, étonnante, Mirna me demande si je peux revenir jeudi célébrer la messe à 18h?*

*Que dire, sinon un immense oui. Moi l'ancien pasteur, "jeune prêtre", me retrouver à Damas, à Soufanieh, célébrant la Sainte Messe!!*

*Que dire, sinon ma pauvreté, mon indignité! Mais je sens aussi que Mirna, dans son immense simplicité, s'adresse tout naturellement au prêtre, à ce prêtre de l'Église Une.*

*Il ne s'agit pas ici d'honneur, mais de simplement, ensemble accueillir, célébrer le Sacrement de l'Unité, le Saint Sacrifice eucharistique.*

*En effet, c'est bien ce que je ressens, en ce jeudi soir à l'autel. Mirna sert la Messe, Rita, l'amie, traduit du français en arabe, j'offre le Christ sur l'autel de l'Amour du Père pour toute l'humanité et particulièrement pour cette mosaïque de peuples qui constitue la Syrie, peuples multiples rassemblés dans une même culture arabe.*

*Oui, ici, comme Marie, nous sommes de simples serviteurs, de simples servantes de l'Unité, Unité toujours donnée par l'Unicité d'Amour qu'exprime la Sainte Trinité.*

*J'ose dire, ce n'est pas moi qui donne la Sainte Communion, mais Marie elle-même qui vient nourrir ses enfants, par le Sacrement de l'Église (le mot "Sacrement" revient régulièrement dans les messages du Christ à Mirna), lieu de la présence du Corps et du Sang de notre Sauveur Jésus-Christ.*

*Après la Messe, j'exprime mon émotion à Nicolas le mari orthodoxe de Mirna, d'avoir pour la 1<sup>ère</sup> fois, comme prêtre Catholique Romain, donné la Communion à un orthodoxe! Et lui de me répondre avec son petit air amusé: "Mais vous savez Père, ici la plupart sont orthodoxes!"...*

*Je ne sais ce que pensent les autorités des différentes confessions composant la réalité ecclésiale de Damas. Mais que dire de ce peuple de Dieu déjà tellement uni, dans leur soif de venir boire à l'unique source de Salut, Jésus-Christ? Et ceci est vrai pour une grande majorité de chrétiens en Syrie.*

*Une soif telle qu'elle ose faire "sauter" les barrières des rites. Et ce n'est pas un rite qui l'emporte sur l'autre, c'est la Mère de Dieu qui rassemble ses enfants. On ne me fera pas croire que c'est uniquement le côté pratique, la proximité d'une Église, la durée de la célébration qui est cause de ce rassemblement dans telle ou telle église de Damas. Cela serait faire injure au peuple chrétien de Syrie. Une telle soif est comme une réponse à la prière musulmane.*

*Pourtant, par rigueur, par respect des différentes traditions liturgiques qui sont la richesse de l'Église, je me méfie des mélanges qui trop souvent transforment en mélasse, la pureté d'une liturgie!*

*J'étais bien obligé de le constater, quand l'Amour se fait palpable, il embrasse tout, il embrasse tout!*

*Une carte postale a suinté abondamment de l'huile d'olive parfumée. Mirna a suinté de la même huile encore plus pure que le St. Chrême, sans qu'aucune explication scientifique n'ait pu être donnée. On a constaté des extases de Mirna. Ses mains, ses pieds, son côté s'ouvrent telle une blessure profonde, et se referment sans laisser aucune cicatrice, sans que l'on puisse expliquer le comment.*

*Mais ce n'est pas sur cela que je tiens à témoigner. Mes origines protestantes s'attachent plus à la Foi, etc.*

*Ce que l'on respire à Soufanieh, ce que l'on voit à Soufanieh, ce que l'on entend à Soufanieh, tout cela dit plus que toute autre manifestation extraordinaire. La Foi est plus forte que les signes. L'amour est plus fort que la Foi, car seul l'Amour demeurera (1 Co. 13).*

*La grâce toute particulière qui a touché Mirna et, n'oublions pas Nicolas, par ce simple désir de rapporter un petit souvenir de Bulgarie, une carte postale de Notre Dame de Kazan (le savait-il?), est marquée de la puissance de l'Amour de Dieu.*

*Un simple petit geste de tendresse, qui a comme ouvert la porte à l'irruption de Notre-Dame dans la vie de Mirna, qui, la première étonnée, peut dire: "J'ai vu Notre-Dame, j'ai entendu Notre-Dame, son Fils, mon Sauveur, a parlé à mon cœur!".*

*Et comme une harmonie un peu nostalgique, propre au chant d'Orient, Notre-Dame nous redit: "Souvenez-vous de Dieu!"*

*De quel dieu au fait? Du Dieu de Jésus-Christ! Donc du Dieu de la Révélation à Abraham et à tous ceux de sa descendance dans la Foi (Rm 4). Ne l'oublions jamais, surtout en ces terres tellement blessées par tant de "malentendus" si désastreux!*

*Ces mots qui coulent de mon stylo sont écrits en ce mois de Juin 2007 à l'occasion de mon 2<sup>me</sup> séjour en Syrie et à Damas.*

*Il m'a été donné de saisir quelques bribes de la complexité de l'histoire de l'Église en cette terre damascène. Oh oui que de complexités, que de contrastes, que d'affrontements entre l'Orient présent et tout ce qui vient du monde occidental, latin autant sinon plus du monde anglo-saxon!*

*Dans ce contexte, Soufanieh est comme une interpellation. Que dit-on à Soufanieh? Que pensez-vous de Soufanieh? Beaucoup s'interrogent, peu dans le clergé se laissent interpellés ou en tous les cas, n'osent guère le montrer. Il n'y a pas lieu de les excuser, ou de les juger. La situation, l'ambiance dans ce pays est comme par moment surréaliste! Qui n'y perdrait pas un peu de ce qu'il est, d'où il vient et où il va? Ils arrivent les prêtres, qui font leur ce message: "Souvenez-vous de Dieu". Mais la grande majorité salue la simplicité, la modestie, la "normalité" de Mirna et de son mari Nicolas.*

*Pourtant, sans la grâce de Dieu, sans l'appui de l'Esprit-Saint qui est tout ordre et force et source de formidable équilibre, comment un couple a la force d'accueillir quasiment 24h sur 24h, depuis bientôt 25 ans, quiconque pénètre dans cette modeste maison du quartier de Soufanieh, et fait en sorte que chacun se sente chez soi!*

*La maison de la Mère, n'est-elle pas notre maison? Tout semble si naturel, comme aller de soi, alors que chaque jour est comme un miracle.*

*Oui cela ne peut que frapper les esprits, poser question.*

*En visite auprès de sa Béatitude Zakka I<sup>er</sup>, patriarche syriaque orthodoxe d'Antioche et de tout l'univers syriaque orthodoxe. Ce dernier, homme d'une grande spiritualité et d'une immense bonté, qui a joué un rôle très positif face à Soufanieh, a tenu à me poser la question: "Que pensez-vous de Soufanieh?".*

*Que répondre à un si grand personnage, pourtant d'une Église devenue bien minoritaire, mais tellement imprégnée de la première communauté chrétienne d'Antioche, dont il est le descendant?*

*J'ai répondu: "Sans Soufanieh, votre Béatitude, je ne serai pas là devant vous!"*

*Oui, sans la Résonance de Soufanieh, comment moi, le petit pasteur de paroisse à Genève, pouvoir se retrouver comme prêtre Catholique Romain, devant l'une des*

*grandes figures de l'Église – et de l'Église d'Orient, le seul Patriarche orthodoxe de l'histoire qui osa en 1984 signer avec le Pape Jean-Paul II le décret autorisant l'accueil réciproque à la "table eucharistique"!*

*C'est énorme, seulement cela, est un miracle de Soufanieh.*

*Nous devons prendre en compte un autre élément des plus importants: Pourquoi la Mère de Dieu a utilisé une carte postale de Notre Dame de Kazan en Russie, pour se manifester à Mirna?*

*Quand on connaît l'histoire extraordinaire de cette icône du XVII<sup>e</sup> siècle, vénérée comme protectrice de toutes les Russies, disparaissant dans la tourmente bolchévique, pour être restituée en 2002 au Patriarche de Moscou Alexis II par le Pape Jean-Paul II, après un parcours rocambolesque, n'y a-t-il pas là un grand mystère qui nous dépasse tous! En Dieu, le hasard n'existe pas. Tout est Providence.*

*Alors une Icône, écrite dans la pure tradition russe, sauvée d'un incendie, par appel personnel de la Vierge à un enfant, brandie comme un étendard par Pierre-le-Grand, que peut-elle bien venir faire en plein milieu musulman, au cœur d'une petite communauté chrétienne?*

*Je suis convaincu que le miracle de Soufanieh ne fait que commencer.*

*L'Église signifie rassemblement (ecclesia), rassemblement pour la communion, dans la communion. L'Église est Communion d'Amour entre la Sainte Trinité et les chrétiens, et par extension toute l'humanité.*

*Si l'Église est Communion d'Amour, comment vivre cette communion dans une unicité rituelle?*

*N'est-ce pas cette logique qui a donné à Jean-Paul II et à sa Béatitudo Zakka I<sup>er</sup> la grâce, la force, le courage d'établir l'accueil réciproque à la table eucharistique, pour les fidèles des deux confessions, comme grand pas vers le rétablissement de la véritable communion?*

*Notre Mère, Mère de Dieu, Mère de la tête de l'Église, le Christ Jésus, n'était-elle pas en train d'œuvrer pour le Père de Miséricorde, en demandant aux chrétiens de se replonger dans la Communion d'Amour qui unissait les 1<sup>er</sup> chrétiens et particulièrement Antioche et Rome?*

*L'Église d'Antioche est née de l'action de l'Esprit-Saint. J'ose le dire, Constantinople (Byzance) est née d'une volonté politique, d'où les multiples tensions entre Rome et Byzance.*

*Le Pape Jean-Paul II l'a redit sans se lasser, et particulièrement dans son encyclique "Lumière d'Orient" (Lumen Orientalis): l'Église indivisée est appelée à respirer de ses deux poumons (Occident – Orient), à avoir un cœur qui batte de ses deux ventricules, afin de pouvoir pleinement exhaler le parfum de l'Amour Rédempteur.*

*L'Église d'Antioche, où les disciples de Jésus reçurent le nom de chrétiens, et*

*l'Église de Rome où Pierre et Paul sont morts martyrs, ne sont-elles pas appelées à être le moteur d'une vivante, belle, grande communion d'Amour, réalisant la prière du Christ: "Qu'ils soient Un, Père, comme Toi en Moi, et Moi en Toi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé." (Jn 17, 21)*

*Soufanieh, n'est-elle pas en train de nous le demander, de nous le rappeler en nous disant tout simplement: "Souvenez-vous de Dieu", souvenez-vous qu'Il est Celui qui est (Ex 3, 14), qu'Il est le Vivant, et que la vie est communion?*

*Comment ne pas accueillir avec joie, même s'il est du devoir de l'Église de prendre son temps, en tous les cas, pour ce qui est de l'Église de Rome, elle ne s'était jamais trompée lorsqu'elle déclare officiellement la surnaturalité d'un fait, dont un ou une fidèle est le bénéficiaire, oui comment ne pas se réjouir de cette Visitation de Notre-Dame en monde musulman, un monde qui, dans son livre, aime d'un grand amour Celle qui a enfanté sans l'intervention de l'homme? N'est-Elle pas en train de leur dire avec délicatesse: "Mes enfants, c'est en terre d'Orient que j'ai conçu par le souffle divin un Fils, don du Dieu de Miséricorde pour le salut du monde, donc pour votre salut. Pour vous aussi l'Amour est Premier" (1 Jn 4). C'est toujours à l'Orient que se lève le soleil, c'est d'Orient que nous vient la lumière de l'Amour (Mt 2.2): Père, Fils et Saint Esprit.*

*Ne l'oublions jamais au risque de ne jamais parvenir à vivre cette communion en Église et de trahir le message même de l'Évangile.*

*Dieu sait si j'aime l'Église. Devenu catholique, la première fois que je me suis rendu à Rome, en octobre 1993, quand je suis arrivé sur la place St. Pierre, j'ai pleuré, tant je sentais la présence de l'Église Mère.*

*Mais Église Mère, ne signifie nullement église chef, bien au contraire. Ce que je ressens, chaque fois que j'arrive à la place St. Pierre, c'est l'immense bonheur du retour à la maison et dans cette maison tout est communion, service, présence, Mère qui accueille chaque jour le soleil de l'Amour qui se lève d'Orient.*

*Le Monde slave et d'Est, l'Église de toutes les Russies, sait qu'elle ne peut vivre en constant repli sur elle-même, mais est appelée à entrer dans la communion, lieu du Vivant.*

*Notre-Dame de Kazan a fait ce petit tour par l'Orient pour nous le redire, et Soufanieh nous le redit avec la simplicité, la tendresse, le naturel divin de la Mère de Dieu.*

*Signature*

*Damas le lundi 11 juin 2007*

*Fête de St Barnabé, apôtre et martyr*

*15<sup>e</sup> anniversaire de mon entrée dans la pleine communion de l'Église INDIVISE »*

## CHAPITRE VII

# Soufanieh et les intellectuels

## I- En Syrie

Soufanieh ne pouvait laisser dans l'indifférence l'un ou l'autre des intellectuels aussi bien chrétiens que musulmans. Cependant deux intellectuels chrétiens tranchent par leurs prises de position, leur cheminement spirituel et leurs écrits. Il s'agit d'Antoine MAKDISI et de Adib MOUSLEH.

### 1) Monsieur Antoine MAKDISI:

Ami de Paul RICOEUR et de Jean GUITTON, il fut toute sa vie professeur de philosophie, dont une trentaine d'années à l'Université de Damas. Il fut aussi directeur de la section de traduction et de publication au Ministère de la Culture, durant plus de 25 ans.

Au niveau de Soufanieh, il a laissé plusieurs textes. J'en signale deux seulement.

Une longue méditation sur l'ensemble du phénomène, en cours de publication en France. En attendant cette publication, je trouve nécessaire de publier ici la préface de ce livre, écrite par le Père Jean-Paul DEVEDEUX, de Dijon:

### 1. La préface du Père Jean-Paul DEVEDEUX:

« "Je suis convaincu qu'il est impossible à un homme, consciencieux et impartial, fut-il athée, de refuser d'admettre l'entité de Soufanieh comme la définissent les messages et comme elle apparaît dans la conduite des fidèles"...

"La Mère de Dieu élit une demeure"

*Antoine Makdisi*

*Le travail, oui, d'envahissantes occupations, certes... mais pourquoi ce blocage, cette inexplicable inclination à remettre toujours? Finalement une seule explication: "Demain je serai plus à même d'appréhender une réalité tellement au-delà de ma portée", "demain, à la faveur des jours qui passent, un prétendu surcroît d'acuité fera merveille." Et il n'en est rien... ou presque. Alors, toujours en-deçà, il faut s'exécuter.*

*Outre cette obligation d'indifférence à laquelle s'en tiennent certains, lorsque l'infini fait irruption dans le fini, ce livre ne manquera pas de provoquer des réactions négatives: ironies, voire hostilité. Il est en effet grevé d'un maximum de handicaps: son auteur, laïc, arabe, syrien, exalte des événements susceptibles de déclencher ou de réactiver d'emblée la suspicion.*

*Cependant, lorsque le père Élias Zablaoui m'a remis ces pages dont il m'avait abondamment parlé, je les ai reçues comme on le ferait d'un évangéliste. Bien plus, je les ai lues et relues avec la gravité et le soin que l'on destine d'ordinaire aux enluminures. Une intense émotion s'en dégage. Ce livre a été écrit pour la jubilation de l'âme, Ce livre est une icône.*

*Au fil des mots l'on découvre, comme captive d'une pudique retenue, toute une histoire. Tout un peuple également, béni et suspecté, attachant et émité. Syrie de toutes les beautés, Syrie de toutes les amitiés, Syrie de tous les possibles, Syrie dont aucun pèlerin ou visiteur n'a jamais pu détacher son souvenir. De la Méditerranée à l'Euphrate, toute rencontre ne peut guère qu'être forte, riche, grisante. C'est à chaque pas, en effet, que l'on découvre la profonde originalité du peuple dont il va être question, peuple issu de la terre de la toute première église, peuple capable de réunir en une seule chorale quatre cent cinquante de ses enfants et adolescents, peuple capable de remplir une vaste église de sa capitale chaque soir du mois de mai pour fêter la Mère toute Sainte, peuple capable de l'irruption du divin, peuple enfin dont l'un des fils les plus en vue a écrit cet ouvrage bouleversant.*

*Antoine Makdisi est un intellectuel, il a enseigné la philosophie durant vingt-cinq ans à l'Université de Damas. Ses condisciples furent Emmanuel Lévinas et Paul Ricoeur. Actuellement, il se rend encore chaque matin au Ministère de la Culture où il est chargé du département de traduction et de publication des livres étrangers en langue arabe. Ceux qui ont rencontré cet homme paisible et réservé n'ont pas manqué d'être impressionnés par l'étendue de son savoir et sa curiosité intellectuelle sans cesse en éveil, mais plus encore par la justesse de ses propos et la santé de son jugement. Pour ne rien dire d'une ouverture d'esprit à peu près sans équivalent sur cette terre de passion, et de la merveilleuse limpidité d'âme dont il ne manquera pas d'enchanter les lecteurs de ce livre. "Makdisi, ai-je entendu ici ou là, est un saint." Un prophète peut-être? Et c'est pour cela qu'il parle cru et dru, et c'est pour cela qu'il n'a jamais eu peur. Il est allé à Soufanieh voir les événements qu'il relate en témoin engagé, il n'a cure de flatter l'autorité ou de chercher à plaire.*

*Depuis quatorze ans, des milliers d'hommes, de femmes et de jeunes de partout ont été comme aspirés par l'escalier de cette modeste habitation. La plupart y voit l'exaucement d'un rêve: aller prier à Soufanieh. Dans cette pièce, dans cette maison, dans ce quartier, tels qu'on les aime et qu'on les désire. Parce que là, rien n'est comme ailleurs, parce que là, il se passe quelque chose d'indicible, parce que là, "la vraie vie avec toute sa chaleur semble nous être enfin rendue"... tout s'immobilise et nul n'a plus envie de s'abstraire du mystérieux rayonnement de cette humble demeure. C'est cette maison que Dieu a élue pour que la Vierge s'y manifeste, puis Jésus. C'est là que l'huile a coulé, c'est de là qu'elle doit s'étendre sur les plaies de l'humanité dissipée et de l'Eglise blessée de ses divisions.*

*Bien plus, c'est Myrna que Dieu a choisie comme silencieuse porte-parole... plus pour ce qu'elle n'est pas semble-t-il, que pour ce qu'elle est. Mystère d'effacement. "N'y avait-il pas assez de religieuses dans les couvents?" s'exclamait un jour l'une d'entre elles "Pourquoi une Syrienne?" ai-je entendu au Liban. Dieu regarde le cœur, nous le savons, pourquoi nous est-il si difficile de l'admettre? Pour en finir avec les questions sans réponses: pourquoi une femme mariée, pourquoi une mère de famille dont le temps et l'affection sont déjà tellement sollicités?*

*"Dans les siècles précédents, écrit judicieusement Antoine Makdisi, le christianisme demandait aux fidèles de se retirer au maximum du monde pour vivre avec Dieu et pour Dieu. Aujourd'hui, il leur demande de vivre dans le monde et en Dieu, ou de vivre avec Dieu et pour lui dans le monde." C'est donc au sein du foyer qu'ils ont fondé en plein centre de la capitale, et dont ils n'avaient pas prévu l'embrassement, que Myrna et Nicolas Nazzour se livrent chaque jour davantage à l'amour transformant qui, en un frileux mois de novembre, a envahi soudainement leur maison où l'on n'était pas indifférent au tournoiement de toutes sortes d'ambitions et de projets mondains. La promptitude et la façon dont ils ont accepté leur anéantissement, ne devraient-elles pas emporter l'adhésion de tous les sceptiques? Mais le cœur humain ne se départit pas aussi facilement de ses raisons que la raison ne connaît pas! Jésus avait pourtant dit: "Si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres" (Jn 1.4, 11). L'on me permettra d'en évoquer une seule, suffisamment éloquente, dont quelques personnes seulement ont été les témoins privilégiés. C'était à Damas en Août 1994, nous étions chez l'épicier dont la boutique jouxte la maison des Nazzour. Des cris dans la rue, l'homme sort soudain furieux, invective des gamins dont le leur, puis rentre et nous sert. Une tête apparaît par la fenêtre grillagée: c'était Myrna qui s'attira aussitôt une salve de hurlements. Je la verrai longtemps vêtue d'une longue robe noire... elle a baissé la tête, serré les mains, et après un silence interminable, elle s'est retirée. Lorsque j'ai raconté cet incident au père Zahlaoui, il m'a répondu: "Dites-vous bien, père, qu'avant les événements, elle aurait crié plus fort que le bonhomme."*

*Oui, la Mère toute Sainte s'est manifestée à la jeune femme pour préparer, comme souvent, le chemin à Jésus. Myrna a fait ainsi une expérience dont elle est parfaitement incapable de rendre compte le moindrement et dont personne ne peut avoir idée. Expérience dont aucun, d'entre nous ne peut s'approprier une seule seconde, même en échange de tout l'or du monde. Expérience qui a chamboulé sa vie, celle de sa famille et celle de beaucoup de cœurs prêts à se laisser enivrer de cette nouvelle vie "venue s'emparer de toute chose et lui donner un visage nouveau."*

*Enfin, comment ne pas être bouleversé par la touchante pédagogie de Jésus et de la Vierge Marie qui, d'étape en étape, vont amener Myrna - avouant parfois son incompréhension totale de tel ou tel message - de sa juvénile insouciance au plus haut*



*niveau de la spiritualité. Là où refusent de se laisser entraîner les sages et les savants: ceux qui ne se donnent pas la peine d'aller et de voir, ceux dont la science consiste à nier les évidences, ceux qui en savent toujours plus long que tout le monde, ceux qui n'acceptent pas que le Dieu Souverain s'exprime de plus en plus par des voix "non-autorisées."*

*Sachant que Jésus et sa Mère toute Sainte ont exprimé à différentes reprises leur volonté de former une nouvelle génération en Myrna, et par elle, de plus en plus nombreux sont ceux qui demandent, à genoux devant l'icône, "l'humilité et l'effacement, la prière continue et la patience, la persévérance dans l'épreuve, le grand amour du prochain et la générosité" dont ne s'est jamais départie la frêle et impressionnante ménagère, devenue bien malgré elle, le cœur palpitant du cœur de Damas.*

*Dijon, le 26 septembre 1996, en la fête des saints Côme et Damien.*

*Signature  
Paroisse St-Bernard, France »*

## **2. Sa lettre au Psychanalyste D' Prof. André PATSALIDÈS:**

Cette lettre est datée du 8/9/1991. Je la reproduis intégralement suivie de la réponse:

*« PEUT-ON DEFINIR SOUFANIEH?*

*(Par Antoine Makdisi, intellectuel et penseur Arabe)*

*A Mr André Patsalidès, Psychanalyste*

*Mon cher Maître,*

*Je tiens d'abord à vous remercier de la soirée que vous avez voulu bien m'accorder et avec Mme Patsalidès, il y a environ un an, et dans laquelle nous avons fait ensemble un tour d'horizon sur quelques grands problèmes posés par le Phénomène Soufanieh. Chacun de nous s'est exprimé librement sur ce qu'il pense du Phénomène dans son ensemble et dans les questions qu'il pose à notre moderne raison. Nous étions tacitement d'accord, me semble-t-il, pour dire que c'est un champ riche pour les investigations psychologiques, sociologiques, philosophique, théologiques, spirituelles... et psychanalytiques bien entendu. Vous avez eu l'occasion, m'avez-vous dit, de voir plus d'une fois Myrna, son mari et quelques-uns de leur entourage, si je ne me trompe, et de leur poser, chacun à part, les questions qu'il faudrait. Les réponses que vous avez eues (et celles que vous auriez d'une éventuelle dernière rencontre avec Myrna, avant votre départ de Damas) vous ont suggéré et suggèreront certaines conclusions que vous allez consigner dans un document. Votre investigation est-elle déjà complète pour un psychanalyste de votre classe, conscient des exigences scientifiques et méthodologiques de son art? Je le suppose.*

*Nos réflexions, vous vous en souvenez, étaient improvisées et à bâtons rompus, donc nécessairement lacunaires. J'aurais voulu qu'on puisse les poursuivre dans une autre soirée. Mais votre départ était hélas imminent et votre emploi de temps surchargé. Aurions-nous l'occasion de nous rencontrer à Münster, en Allemagne? Je l'espère, comme j'espère pouvoir avoir votre document, pour moi très important.*

*Le colloque du Père Adel Théodore Khoury vient à son moment. Les trois messages de l'an 1990, me semblent terminer une étape de la vie de Soufanieh. Puis-je ajouter que la guerre du Golfe, désastreuse pour tout le monde et à tous les points de vue - pas encore achevée hélas - nous a fait vieillir de plusieurs années et peut-être nous a mûris pour une réflexion en commun sur le destin spirituel d'une humanité qui a perdu, même le sens de l'humain?*

*En tous cas Soufanieh, et après presque neuf ans de vie riche dans toutes les directions de notre vie, est déjà mûre pour un dialogue-méditation entre savants et spécialistes de plusieurs disciplines scientifiques et de différentes régions du monde. Dans cette rencontre d'éminents savants, je serai le profane de Lachelier, toujours nécessaire dans un jury de spécialistes. Ma collaboration sera cette lettre, projetée dans ses grandes lignes, juste après notre dernière rencontre à Damas, et que plusieurs épreuves de santé aussi bien que d'autres besognes urgentes, m'ont empêché de rédiger à son moment.*

### **PRÉLUDES À UNE LECTURE.**

*Peut-on justifier Soufanieh, ce qui veut dire l'expliquer en la ramenant aux causes qui l'ont provoquée, ceci d'un côté, et d'un autre la comprendre en dégagant la signification qui la rend plausible pour notre raison? Un phénomène humain est aussi bien ses conditions d'existence que la direction vers laquelle il dirige notre regard; ce qui est notre à-venir. Plutôt, me suis-je dit, essayer de la définir. La définition est, elle aussi, une justification. C'est encore informer la raison que de répondre à la question - qu'est-ce que - ou d'interroger en direction de l'essence, ou encore faire le tour du Phénomène pour dégager ses composantes et sa structure d'ensemble. Mais dans quelle mesure la chose est-elle possible? En tous cas, la réponse à n'importe laquelle des interrogations précédentes me permettrait de situer la psychanalyse dans l'économie du Phénomène Soufanieh, et aussi de situer Soufanieh par rapport à la psychanalyse. La Psychanalyse est certes une approche rationnelle d'importance capitale pour la compréhension d'un phénomène aussi englobant que Soufanieh, même dans une perspective strictement humaine. Mais est-ce la seule approche? Il y a aussi la sociologie - Soufanieh qui est un phénomène de moeurs - de psychologie individuelle et collective et pourquoi pas l'anthropologie, la caractérologie et d'autres disciplines scientifiques.*

*Derrière Soufanieh se faufile toute une conjoncture socio-politique, économique et culturelle, qui constitue le milieu où s'édifie le Phénomène aussi bien que son*

*Homme et sa spiritualité. Cette conjoncture pourrait et devrait nous aider, quoique indirectement, à mieux comprendre les réactions que suscitent Soufanieh et les réactions bilatérales qu'elle a avec son environnement.*

*D'un autre côté, l'homme - l'enjeu principal et même unique de Soufanieh - n'est pas d'un seul tenant. Il est multiple par ses structures psycho-organiques, ses composantes et surtout le niveau de son existence. On connaît un peu toute la littérature psychologique et philosophique, en cours aujourd'hui sur le sujet, le soi, le moi, le conscient et l'inconscient ou le subconscient. La société qui forme et informe l'homme n'est pas moins complexe que l'individu. Elle est en effet un ensemble relationnel divers et diversifié par ses institutions, les intérêts multiples de ses institutions aussi bien que les idées et sentiments qui les régissent. L'ensemble individu-société forme un tout vivant, agissant et qui, par son agir, constitue une histoire plus ou moins ouverte sur son avenir et l'avenir du monde humain.*

*Et c'est précisément cette histoire que Soufanieh vient à l'improviste couper en deux et acheminer vers un à-venir probablement absolument autre que celui plus ou moins vaguement projeté par le vieux quartier, histoire qui aura ses répercussions beaucoup plus loin que la Syrie et le monde arabe. Quel sera cet à-venir? Quelle est l'interrogation sur laquelle vient achopper tout essai rationnel de justification ou de définition de Soufanieh? Comme vous le savez, l'être humain, individu et société, est son à-venir, ou ce qu'il projette d'être, encore que les forces et énergies en jeu en lui et autour de lui destinent à être. Or Soufanieh n'est pas que Myrna, sa famille et ses voisins, n'est pas que ses orants, amis et visiteurs, n'est pas que l'intérêt, que la curiosité qu'elle suscite un peu partout dans le monde. Il y a, autrement dit, en Soufanieh, un surplus sur elle-même, ou plus exactement sur nous qui nous intéressons à elle, aussi bien que sur ses conditions d'existence. Ce surplus est là où il nous faut placer nos interrogations et nos méditations, et encore où il nous faut chercher la signification de Soufanieh et sa destinée. Mais ce surplus n'est pas régi uniquement par notre agir d'homme ou notre énergie créatrice. Soufanieh est la maison de la Sainte Vierge comme nous l'appelons, ce qui veut dire qu'elle est habitée par une existence extra-humaine qui l'informe et nous informe sur le chemin à suivre pour que la Volonté du Seigneur soit faite sur nous et sur le monde. A cet égard les messages sont, pour le moment au moins, le texte à méditer, texte pas encore achevé qui ne le sera jamais probablement, mais qui n'en reste pas moins d'une importance capitale surtout pour l'église de l'avenir. Mais nous aussi, humains, avec notre intellect limité nous ne sommes pas neutres. Myrna qui paraît être la plus réceptive parmi nous, de par sa nature propre, son activité est à chercher surtout dans la langue des messages comme on va le voir et encore un jour peut-être dans le développement même de Soufanieh.*

*Je dirais en bref que Soufanieh est à jamais incontournable. Aussi ma définition*

*sera-t-elle une suite d'approches où j'espère pouvoir saisir là où la psychanalyse peut nous aider à comprendre dans quelle mesure l'homme est maître de sa destinée, naturelle et surnaturelle.*

### **LES COMPOSANTES D'UNE OEUVRE.**

Les composantes de Soufanieh sont trois complémentaires:

1. *La prière*
2. *Les manifestations surnaturelles*
3. *La présence invisible de Jésus, le Christ de Dieu*

*A Soufanieh l'on prie. La maison, devenue habitat de la Sainte Vierge, est, dès le premier jour où l'on a vu l'huile sur l' Icône Sainte, ouverte en principe jour et nuit pour les orants, visiteurs et curieux, pour les malades qui parfois passent la nuit dans le voisinage de l' Icône Sainte et sous Sa protection. La Mère Sainte est toujours à la disposition de ses enfants, qui sont libres de venir la saluer à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Tout est gratuit dans la maison de la Vierge (on n'admet qu'un bouquet de fleurs) tout est spontané, simple, direct (du cœur au cœur) et chacun, groupe ou individu, demande ce qu'il désire avoir et de la façon dont il l'entend. La seule prière régulière commence à cinq heures de l'après-midi et dure jusqu'à environ six heures et demie. Les improvisations sont admises et même encouragées. Cette prière l'après-midi se prolonge parfois, avec Myrna, et quelquefois, jusqu'à neuf heures du soir, même peut-être jusqu'à l'aube. Dans les grandes commémorations (Jeudi et Vendredi-Saint, veille de Noël, veille de la fête de Soufanieh, le 27 novembre, anniversaire de l'apparition de l'huile pour la première fois sur l' Icône Sainte), la prière commence vers trois heures et demie ou quatre heures de l'après-midi et se prolonge jusqu'à neuf heures environ. Les orants et visiteurs, de tous les âges, de toutes les classes sociales, religions, confessions, hommes, femmes, prêtres, religieuses, se pressent dans la maison et parfois dans la rue qui y conduit. On prie et on attend un signe. La prière est spontanée. Quelqu'un commence un chant et les autres suivent. Un poète populaire improvise un poème en l'honneur de la Sainte Vierge et les autres retiennent le refrain et le reprennent. La prière est, en bref, le régime ordinaire, normal de Soufanieh. Régime voulu comme tel par Jésus et Marie qui insistent souvent dans leurs messages sur la nécessité et l'urgence de la prière.*

**PRIEZ, PRIEZ, PRIEZ**, répètent les messages sans cesse.

*Tout à Soufanieh prend la forme de la prière, même les actes de la vie ordinaire. Tout y est en même temps l'expression d'une volonté divine et constitue de ce fait, une manifestation surnaturelle. Il me faut souligner ici quatre de ces manifestations.*

*D'abord, l'huile qui suinte souvent de l' Icône Sainte, de quelques unes de ses reproductions déjà par centaines, parsemées un peu partout dans le monde. Comme elle apparaît sur les mains de Myrna surtout pendant la prière, ainsi que sur son visage pendant les extases, l'huile est devenue par sa fréquence, pour le commun des hommes, le signe de Soufanieh.*

*Puis les stigmates. Les cinq plaies de Jésus crucifié ont apparu jusqu'à présent quatre fois sur le corps de Myrna, toujours en présence des dizaines de personnes qui prient, de prêtres qui assistent Myrna, notent ses paroles et ses remarques, et encore en présence de plusieurs médecins spécialistes qui observent et analysent aussi bien les plaies que les variations organiques du corps participant à la Passion de Jésus. Il est important de noter que les stigmates ont apparu dans les années où coïncidaient la Pâque des orthodoxes et la Pâque des catholiques<sup>15</sup>.*

*Troisième manifestation: les miracles au sens propre du terme. C'est-à-dire quand le Seigneur accentue Sa présence à l'usage des esprits forts. Les exemples classiques sont d'un côté la guérison subite et souvent complète d'une maladie déclarée incurable par les spécialistes; d'un autre la conversion ou changement radical pour un homme dans la direction et la signification de sa vie.*

*Quatrième manifestation: les messages de Jésus et de Marie qui sont les plus importants à long terme parmi les manifestations surnaturelles. C'est en effet dans ces messages que le Seigneur exprime Sa volonté sainte sur Soufanieh et sur l'humanité toute entière, et que Soufanieh accède à la pleine conscience d'elle-même. Il faut méditer ces messages pour remarquer qu'ils constituent une suite logique, un programme de vie chrétienne par étapes pas encore achevées.*

*Troisième composante de Soufanieh: la présence invisible de Jésus. Soufanieh est une œuvre de Jésus, le Verbe de Dieu qui l'a confiée à la Sainte Vierge, **Fille du Père, Mère de Dieu et l'Épouse de l'Esprit-Saint.** (message du 7/9/85) **Qui L'honore, M'honore** dit encore Jésus dans son message du 14/8/87.*

*Le salut commence avec la naissance de Marie, comme il est déclaré dans les messages de Jésus du 7/9/85. Tout est en commun entre Jésus et Marie. Jésus intervient avec toute son autorité divine pour authentifier l'œuvre qui s'est accomplie par Sa Mère à Soufanieh.*

*Le premier message de Jésus (31/5/84) qui commence par cette déclaration divine: **Je suis le commencement et la fin. Je suis la Vérité, la Liberté et la Paix** constitue un tournant. En effet, presque un an et demi après ce dernier message, Jésus nous met à travers Myrna devant le choix ultime, celui qui décide de notre destinée éternelle: *Moi ou le monde.**

*Deux ans durant (27/11/85 au 26/11/87), Myrna est soumise à une dure épreuve, où les mises en garde, parfois sévères ne manquent pas<sup>16</sup>.*

---

<sup>15</sup> Le récit de ses stigmates est à lire dans ses détails dans les mémoires du Père Elias Zahlaoui en Français, Soufanieh. Le texte de ce livre en Français est disponible aux éditions de l'O.E.I.L., F. X. de Guibert, France. (1991)

<sup>16</sup> La lecture attentive des messages de ces deux ans où Jésus seul parle, est du plus haut intérêt pour comprendre Soufanieh. On les trouve dans le livre du Père Élias Zahlaoui: *Souvenez-vous de Dieu*, aux éditions de l'O.E.I.L. France, Éditeur F.X. de Guibert.

### **L'HOMME DE SOUFANIEH ET SON TOURNANT.**

*Je reviendrai plus tard sur ce même sujet. Il me faut pour le moment faire remarquer que les messages de ces deux années de tournant, forment un tout où chaque message, parfois chaque phrase d'un même message ne se comprend qu'à la lumière de l'ensemble. L'ensemble à son tour ne se comprend que dans le texte et le contexte général de Soufanieh. Si le message du 18/4/87 (Samedi-Saint): **Je vous ai donné un signe pour Ma glorification. Poursuivez votre route et Je suis avec vous, sinon...** a jeté le trouble dans nos esprits, et qu'il nous a paru un peu étrange, c'est que, dans le courant de notre vie quotidienne consacré aux soucis du monde, nous oublions cette vérité essentielle de l'Évangile, à savoir que Jésus nous réclame, chacun de nous tout entier et sans partage. Aussi nous ramène-t-il dans ses messages à l'évidence: Soufanieh n'est pas une scène de théâtre où l'on fait des exhibitions pour le plaisir des spectateurs. Les manifestations surnaturelles sont un appel à entendre et à changer sa vie passée pour la renaître en Jésus.*

*Le message adressé à Myrna (et à nous à travers Myrna bien entendu) environ quatre mois et demi plus tard (7/9/87) est beaucoup plus sévère et nous ramène en fin de compte à la même vérité. On est ami de Jésus dans la mesure où l'on extirpe de soi les racines du monde et de la vie mondaine. Entretemps Jésus avait fait appel dans trois messages successifs à la charité universelle, à la prière et à la nécessité de venir à lui par sa Mère.*

*En bref, Soufanieh forme un tout ouvert ou un projet de longue haleine comme on va le voir. Aussi faut-il suspendre son jugement quand nous n'arrivons pas à comprendre et attendre la lumière de Dieu. Mais l'homme hélas, acculé au monde voudrait toujours des réponses instantanées.*

*Une objection: Qu'en est-il de l'homme qu'on a déclaré l'enjeu de Soufanieh? On aurait dû le citer parmi les composantes de la maison de la Vierge. Il y a certes un homme de Soufanieh. Cet homme est une génération que Marie annonce dans son message du 28/10/83: **Ne crains pas, en toi J'éduquerai ma génération.** Et Marie insiste en répétant les mêmes paroles le 4/8/85. Et Jésus les fait siennes le 22/7/87.*

*Tel est le véritable enjeu de Soufanieh: une nouvelle génération, objet d'une élection et d'une pédagogie divines. Projet de longue haleine qui, commence à partir d'un vieux quartier de Damas, nous fait penser, même remonter - nous qui vivons à l'âge du gigantisme technologique - au début du christianisme.*

*Comment former cette génération, dira-t-on et pourquoi faire? Une grande partie de cet exposé sera par la suite consacrée à la réponse. Pour le moment il me faut répondre à la question que je viens de poser: pourquoi ne pas mettre l'homme parmi les composantes de Soufanieh? Eh bien pour la simple raison que cet homme n'est pas pour-soi et en-soi, n'est pas l'homme des philosophes. Il est plutôt pour-Dieu et en-Dieu.*

*Car toutes les fois que tu regardes les créatures, le regard du Créateur s'éloigne de toi dit Jésus à Myrna dans son message du 26/11/85, et il ajoute immédiatement: **Je veux, ma fille que tu t'appliques à la prière et que tu te méprises.** Celui qui se méprise aura plus de force et de dignité de la part de Dieu. En dehors de la Croix et de ses Souffrances, pas de salut pour l'âme qui reçoit sa force des plaies de Jésus, est-il dit en substance dans le même message et dans d'autres (voir 7/9/87 et 7/9/88).*

*Il est donc demandé à l'homme ici de se désister de soi et encore de l'autre en tant qu'adversaire ou en tant qu'homme soumis aux préjugés du monde. Jésus nous dit à travers Myrna dans son message du 31/5/84: **Celui qui ne cherche pas l'approbation des gens et ne craint pas leur désapprobation, jouit de la paix véritable.** Par contre (26/11/87): **Ne déteste personne pour que ton cœur ne s'aveugle pas sur ton amour pour Moi. Aime tout le monde comme tu M'as aimé, principalement ceux qui te haïssent et qui disent du mal de toi, par cette voie tu obtiendras la gloire.***

*Cette marche vers la charité universelle à travers la Croix me rappelle cette phrase de l'Évangile de Saint Jean: **Mon corps est le pain que je donne pour le salut du monde. L'autre n'est donc pas nié, ni le monde; l'autre est plutôt vu dans la lumière de la rédemption qui le déleste des préjugés du monde, et du monde lui-même en tant qu'espace d'une lutte sans merci pour l'argent. Mon amour doit transfigurer l'autre en prochain (celui qui est proche de moi, qui est mon parent comme le suggère le mot arabe). Et c'est dans cette perspective que Jésus peut dire à Myrna (26/11/87): **persévère dans ta vie d'épouse, de mère, et de soeur.** Jésus et Marie avaient insisté (Marie le 27/11/83 et Jésus le 7/9/84) pour que Myrna continue sa vie conjugale comme auparavant, mais en plus l'assiduité à la prière, ajoute Jésus. Soufanieh est d'abord et en premier lieu, une communauté de prière. La prière nous sépare du monde, nous met auprès de Dieu et par le fait même nous ramène au monde pour Le voir dans la lumière de la Croix.***

*Ce rapport ambigu Jésus-monde, le retrouve-t-on à Soufanieh? Soufanieh serait-elle l'un de ces lieux privilégiés que Jésus multiplie un peu partout dans le monde et met souvent sous le patronage de sa Mère, pour ramener le monde au Père Céleste? Très probablement. Parlant de Soufanieh dans son message du 26/11/86, Jésus dit: **Qu'il est beau ce lieu. J'y construirai mon royaume et ma paix. Je vous (pluriel) donne Mon cœur pour posséder votre (pluriel) cœur. Vos fautes sont pardonnées.***

#### **QUAND JE PRIE.**

*L'homme est tout entier présent dans chacun de ses actes qui le forment et par le fait même tissent sa destinée ici-bàs et là-bas. Aussi suis-je présent et reconnaissable dans tout ce que je fais et je dis. Et c'est précisément ma présence active à mes actes et à mes paroles qui fait l'unité de ma vie et de ma personne. Il est évident que ces actes*

*diffèrent les uns des autres par leurs objectifs, les circonstances qui les ont provoqués, par la plus ou moins grande participation de leur réalisation et surtout par leur potentiel existentiel. Certains d'entre eux décident de mon avenir: le choix d'une carrière, d'un ami, le mariage... Souvent ma conscience est l'espace d'une lutte entre charnel et spirituel: préférer l'argent à l'étude ou le contraire, prendre sa revanche ou pardonner... Le terme rejeté laisse pourtant son empreinte sur le terme adopté. Certains actes traversent l'ensemble de ma vie et la bouleverse de fond en comble, par exemple la conversion à une idéologie ou à une religion.*

*La prière quand on s'y donne de tout son cœur, est l'un de ces actes englobant qui emportent mon être tout entier et le place entre deux forces qui le sollicitent également. Dieu, mon espoir, et le monde de mes amours, mes préférences, mes haines... ma réalité de tous les jours où j'ai à gagner et à défendre ma place sous le soleil; ma place, dirais-je encore, entre les promesses de la vie éternelle et la pesanteur du monde qui m'entraîne à mon insu là où je ne voudrais pas aller. La grâce divine est toute prête pour me secourir. Mais Dieu n'empiète pas sur ma liberté. Dieu attend, pour intervenir, ma décision et le sérieux de cette décision.*

*La prière, quand elle est voulue et poursuivie comme telle, n'évoque pas une affaire de tout repos. Ce mot de Fénelon dans l'une de ses lettres à Mme Guyon: ne réfléchissez pas sur votre prière, pointe vers ce que j'appelle le problème de la prière. Pour un mystique, un spirituel comme Fénelon, la prière atteint un tel degré d'intensité que la vie en Dieu remplit le cœur de l'orant et le coupe entièrement du monde ambiant. Mais ce n'est pas la même chose pour le commun des mortels. En effet plus j'intensifie ma prière, plus je m'isole de mon milieu proche et lointain, et plus le monde m'assiège sous forme d'images-effets, qui me ramènent à ce qu'il y a de plus actuel dans ma vie. La prière établit, autrement dit, une distance, une zone vide entre moi et mon monde, distance qui ne peut pas rester vide. Et ce sont les péchés que révèle la prière. Or le péché est souvent le fruit défendu au goût délicieux dont parle le livre de la Genèse. Aussi le regret, le repentir lui-même n'est-il pas toujours pur. Des éléments étrangers s'y infiltrent en dépit de mon effort pour les écarter, ou comme si mon effort aiguisait leur souvenir. Ces éléments étrangers, ces images-effets qui paraissent et disparaissent par éclair: si j'étais un peu plus courageux, j'aurais humilié mon adversaire qui le mérite. Avec un grain d'esprit d'aventure j'aurais gagné une grande somme d'argent. Cette femme - ou cet homme - était à ma disposition. Mais j'ai hésité au moment opportun. Toujours l'orgueil personnel qui me chatouille, rend mes pas vers Dieu, plus lourds, plus lents, comme si Dieu pouvait attendre mon bon plaisir pour intervenir. Ce qu'on oublie vite, c'est le discours sur la Montagne qui est pourtant la réplique à la Croix.*

*Jésus avait désigné discrètement un faux dieu autre que l'argent: le plaisir de la*



*chair, qui est l'une des forces du monde actuel et que, à notre insu, nous croyons inoffensif. A l'acte bénin au premier abord, tel baiser volontairement partagé avec l'autre, est d'ores et déjà un jeu dangereux avec nos deux sensibilités et qui pourrait engager notre chair dans une voie aux conséquences incalculables.*

*Je dirais encore que la prière est moi-même nu devant Dieu. La prière est de ce fait un coup de sonde dans les profondeurs de l'âme qui me révèle à moi-même tel que le monde m'a formé: mon orgueil qui m'administre la preuve de ma supériorité sur l'autre, les mensonges, dont je me sers pour cacher à moi-même et à l'autre mes défauts, lacunes, torts, complexes et autres déformations; ma jalousie qui ronge de l'intérieur mes capacités créatrices et déforment ma vue de l'autre. Se cachant derrière un camouflage approprié, le péché se faufile presque un peu partout dans chaque regard que je porte sur mes actes, sur les événements de ma vie et sur les autres.*

*Aussi la prière ne se réalise que lorsque je réussis à me désister de moi-même. Il n'est donc pas étonnant que Jésus demande à Myrna de se mépriser et même de pousser l'abnégation de soi jusqu'à la croix si c'est nécessaire (message du 26/11/85).*

*La prière, comme tout acte chrétien, nous met sur le chemin de la Croix.*

*J'ai été crucifié par amour pour vous dit Jésus à Myrna, et discrètement Il lui demande et nous demande de Lui rendre la pareille en nous crucifiant pour le prochain.*

### **LIRE SOUFANIEH.**

*Je retrouve l'homme tout entier dans son œuvre, raison, imagination, sensibilité... et l'affectivité où s'effectue le passage de l'inconscient à la conscience, du charnel au rationnel et spirituel. Et c'est par le biais de l'affectivité que le potentiel de l'inconscient, travesti de cent façons, s'infiltré dans notre vie consciente et l'incline dans un sens ou dans un autre. Aussi l'affectivité est-elle le domaine privilégié de l'investigation psychanalytique qui s'en sert pour pénétrer dans le tréfonds de l'archaïque. Mais l'œuvre proprement dite, qu'elle soit une politique ou texte romanesque, une entreprise économique ou une philosophie, est le produit d'un acte conscient, et c'est cet acte qui révèle l'Ouvrier dans l'œuvre. C'est pourquoi chacune de mes œuvres, de mes paroles est, en principe, justifiable du moins à mes yeux. Paul Ricoeur remarque pertinemment de l'œuvre romanesque qu'elle ouvre un nouveau champ rationnel<sup>17</sup>. L'irrationnel, l'absurde, est à chercher surtout dans l'image que nous nous faisons des choses, telle la vision de l'en-soi (l'Être chez Sartre<sup>18</sup>), ou par exemple encore, dans les mythes, une fois leur temps complètement révolu. Pour l'athée, l'œuvre de Dieu, ou plus exactement ce que le croyant croit être l'œuvre de Dieu, est un produit de l'irrationnel. Je dirais plus généralement que la foi n'est*

<sup>17</sup> P. Ricoeur, *Temps et récits*, tome I, introduction et passim, Seuil, Paris.

<sup>18</sup> Voir surtout son livre *l'Être et le Néant*, Gallimard, Paris

*devenue irrationnelle que par notre interprétation. En bref, l'irrationnel ne l'est que par l'homme et sa façon de voir et d'agir<sup>19</sup>.*

### **QU'EN EST-IL DE LA PRIÈRE?**

*La prière bien comprise, est un acte total, c'est-à-dire qui engage l'homme tout entier, corps et âme, esprit et matière. Aussi porte-t-elle en elle-même sa propre rationalité. Je dirais plus simplement que le créé a le droit et le devoir de demander la grâce de son Créateur. A fortiori en est-il du Fils qui court trouver refuge auprès de son Père. L'acte de prier, en tant qu'acte vivant, résorbe en lui ces données de départ. Aussi implique-t-il en lui-même sa raison d'être ou sa rationalité à chercher dans la signification que lui donne l'orant.*

*Plus généralement, l'acte est d'abord le sens que lui donne l'actant. La rationalité de la science est d'un autre domaine. Il faut à cet égard faire le départ entre ce qui se fait et ce qui est fait, ou le départ entre la rationalité de l'acte et la rationalité du donné. Dans une œuvre, telle Soufanieh, il me faut chercher sa rationalité dans les objectifs que lui assigne son Ouvrier et qu'Il a exprimés dans ses messages, et qui sont au nombre de trois:*

- 1. La formation d'une génération appartenant à Jésus et Marie*
- 2. La préparation à la prêche*
- 3. La réalisation dans les cœurs de l'unité de l'Église*

*Tout cela constitue ce que j'ai appelé pédagogie divine, dont l'instrument principal est la prière, à la fois moyen et fin. Ceci d'un côté, et d'un autre le désistement de soi en faveur du prochain.*

*Dans son livre Poétique psychanalytique<sup>20</sup> où il classe et étudie des cas qu'il a traités, Jacques Durandeaux écrit, dans les deux dernières lignes du livre, que l'objectif de la psychanalyse est ce qu'on appelait autrefois la **Sainteté**. Cette conclusion est d'autant plus étonnante que le psychanalyste, qui est un prêtre catholique, comprend bien de quoi il s'agit quand on parle de sainteté et que rien dans les cas analysés - tous morbides - ne prépare cette conclusion. Veut-il dire que la psychanalyse, en purifiant l'inconscient de ses tares, rend à l'âme sa disponibilité pour recevoir la grâce de la Sainteté? Rien dans le livre ne suggère cette réponse.*

*Il est évident que souvent nous intensifions notre recours à Dieu au moment où nous nous sentons faibles, abattus, et sans soutien. La prière peut alors éveiller l'archaïque toujours morbide au dire des psychanalystes. Puis il est rare qu'une foi religieuse vraiment vécue ne soit accompagnée de superstitions, même d'idolâtrie. La sainteté elle-même peut charrier des éléments douteux<sup>21</sup>. Rien d'étonnant, puisque l'homme est tout entier présent dans sa foi, comme dans ses autres actes. Ce serait*

---

<sup>19</sup> Voir à cet égard les remarques judicieuses de Bergson dans La pensée et le mouvant (P.U.F.).

<sup>20</sup> Aux Éditions du Seuil.

<sup>21</sup> Voir Herbert Thurston: Les phénomènes physiques du mysticisme, Éditions du Rocher, Paris.

*vraiment anti-scientifique que de ramener l'archaïque, la foi, la prière et la sainteté à leur arrière-fond maladif.*

*Paul Ricoeur est beaucoup plus juste, beaucoup plus près de la vérité quand, pour comprendre les phénomènes de la paternité, il distingue dans notre existence trois niveaux qui sont ses composantes:*

- 1. Le niveau de l'Oedipe ou du fantasme,*
- 2. Le niveau de la phénoménologie de l'esprit et de la civilisation,*
- 3. Le niveau de l'invocation où l'analyse cède la place à la prière<sup>22</sup>.*

*Ces niveaux se compénètrent dans notre existence. Mais chacun d'eux garde son indépendance, son développement et sa dialectique propre. Ici se vérifie le mot de Leibnitz, cher au Cardinal Newman, Les choses inférieures se trouvent dans les choses supérieures, meilleures qu'en elles-mêmes.*

*Je dirais pour ma part qu'il y a dans l'homme un surplus sur lui-même qui est le lieu de sa créativité, où il se forme, forme son monde, donne une signification à son existence et parvient à la pleine conscience de soi. Ce surplus, dirai-je encore, est là où l'on investit les talents à nous impartis, et donnons ainsi la mesure de notre capacité créatrice. A ce niveau, rien n'est de la nature du donné. Par contre tout est à faire à chaque moment de notre vie. Or l'analyse rationnelle et scientifique n'a de prise que sur le donné, le tout fait. Or à Soufanieh, presque tout est à faire. J'ai déjà dit que Soufanieh n'est pas Myrna et les orants etc... J'ajouterais ici volontiers qu'elle n'est pas non plus Jésus et Marie seuls. Elle est plutôt tous ceux qui participent à sa formation, y compris Jésus et Marie. Soufanieh, dirais-je en bref, est une œuvre qui se fait. Aussi faut-il la saisir là où elle est, c'est-à-dire en tant qu'acte créateur qui nécessite la collaboration entre Dieu et les hommes.*

*Un ami me disait il y a quelques jours, après avoir lu une centaine de pages du livre déjà cité sur Soufanieh: le récit du Père Zahlaoui est véridique. Je n'en doute pas, comme je ne doute pas de la présence divine à Soufanieh. Mais que représente tout cela par rapport aux grands bouleversements qui ont changé et changeront en quelques années le visage du monde plus d'une fois? J'aurais voulu dire, répondre qu'on peut dire la même chose à propos de toute manifestation du Surnaturel. Que représentait en effet Jésus de Nazareth et ses pécheurs par rapport à l'Empire Romain aux premiers siècles? Mais j'ai préféré garder le silence jusqu'à ce que cet ami, assez intelligent et perspicace, achève la lecture du livre.*

*Il est frappant que Soufanieh paraît au moment où sur le plan international la révolution scientifico-technique poursuit et multiplie les bouleversements mondiaux déjà commencés par la révolution industrielle au début du siècle précédent. Peut-être que le bouleversement, opéré dans l'homme et ses idées, est encore plus radical.*

---

<sup>22</sup> P. Ricoeur La paternité, du fantasme au symbole, in Le conflit des interprétations, Seuil, Paris.

*L'homme croit en effet avoir atteint sa majorité et qu'il est ainsi capable de présider au destin de son monde, sans le secours d'une force étrangère appelée Dieu.*

*Il n'est pas moins frappant que la psychanalyse, destinée à gérer la vie intérieure de l'homme, a fait son apparition à la fin du siècle dernier et qu'elle a conquis le monde dans le siècle présent.*

*Le troisième phénomène qui doit retenir notre attention dans ce siècle, c'est la conquête du monde par des idéologies qui prétendent tout expliquer, tout comprendre et tout régir, que j'appelle les idéologies du salut, en l'occurrence l'idéologie marxiste dans sa version léniniste. Celle-ci prétend écarter la foi religieuse et prendre sa place. Ces idéologies sont-elles à écarter après la chute du marxisme soviétique? Je ne le pense pas, car quand on remonte à leur origine, on le trouve dans un désir, un rêve de l'homme plusieurs fois millénaire. C'est le rêve d'une société égalitaire et d'un paradis sur la terre. Or ces rêves sont en surplus sur leur formulation. Ils trouveront toujours la formule adéquate pour une période donnée de l'histoire. Ce qui leur donne plus de force, plus de consistance et de permanence, c'est l'orgueil de l'homme qui voudrait être maître absolu de son destin en tant qu'individu, société et histoire.*

*Mais, dira-t-on, le vieux quartier de Soufanieh qui est à l'origine du Phénomène et qui reste toujours sa source, n'est-il pas en dehors de tous ces bouleversements sociaux idéologiques et techniques? Nullement. La civilisation technique et programmée qui est le produit principal de la révolution scientifique et technique, a déjà fait la conquête du monde indirectement par deux de ces principaux produits: l'outil sophistiqué et la société de consommation.*

*Trois des produits de la civilisation technique et programmée sont les plus dangereux pour la foi religieuse, car ils peuvent l'atteindre dans ses racines les plus profondes:*

- 1. La société de consommation qui forme elle aussi sa génération, génération qui ramène l'existence humaine aux jouissances de la chair.*
- 2. Puis la modernisation qui marginalise le religieux dans son ensemble, dans l'institution qualifiée de périmée par rapport aux nouvelles structures, dans le credo qui paraît mythique aux jeunes générations, et dans l'homme qui est d'un autre âge.*
- 3. Enfin la socialisation de la religion et du religieux, c'est-à-dire le fait de ramener la foi à ses manifestations sociales. La socialisation est la plus dangereuse parce qu'elle conserve le religieux et le vide de son contenu propre qui est le spirituel ou le rapport vivant avec Dieu. La prière elle-même par ses formes stéréotypées est déjà depuis longtemps un rite social dont on peut se passer facilement chez la plupart de ses pratiquants.*

*Encore une fois la question de mon ami: que peut faire Soufanieh pour arrêter*

cette évolution inéluctable au premier abord qui met la foi religieuse en marge de l'activité productive de l'homme? J'aurais voulu demander à mon ami que veulent dire ces paroles adressées par Jésus à Myrna le 26/11/88: **Sois forte et que ta langue soit un glaive qui parle en Mon Nom.**

Pourtant Jésus avait déjà qualifié Myrna de **jeune fille calme, au cœur plein d'amour et de sympathie** (7/9/87) et encore de **cœur délicat** (26/11/87). Myrna est en plus timide, ignore l'art de parler et se trouve démunie quand il s'agit d'argumenter. Pourtant là où elle se trouve, elle plante une nouvelle Soufanieh. De nouveaux amis de la Sainte Vierge se groupent autour d'elle. Elle a déjà fait plusieurs voyages en dehors de la Syrie: au Moyen-Orient (Liban, Jordanie et Egypte) et en Europe (Belgique, Allemagne et France) et enfin l'Amérique du Nord. La Vierge, avec les reproductions de son Icône Sainte, précède souvent Myrna et prépare son chemin. L'huile qui paraît sur ses reproductions fait son chemin en dehors de Myrna et de nous tous. Ce qui veut dire que Jésus peut facilement se passer de nous. Myrna est désarmante par sa simplicité, sa modestie et son effacement.

Pourtant, on n'est qu'au début de Soufanieh. Jésus n'avait-il pas dit à Myrna le 7/9/88: **En Vérité, Je t'ai dit de surmonter toutes les difficultés, et sache que tu n'en as éprouvé que peu.** Jésus et Marie n'ont jamais cessé, depuis le message du 28/10/83 jusqu'au dernier message en date du 26/11/90, d'encourager Myrna: **Ne crains pas** disent-ils. **Sois forte** (26/11/88). Il faut que tu triomphes de tous les obstacles. Plus, Marie dit à Myrna (18/8/89): **Sois toujours en paix, parce que la créature se tourne vers Moi à travers toi,** et Jésus lui dit le 10/10/88: **Je te donnerai de mes plaies pour oublier les souffrances que les gens te causent.**

### **UN PROJET DIVIN.**

Soufanieh est un projet divin. Comme tout autre projet, son objectif est le salut de l'homme ou le retour de l'homme à Dieu. Ce projet est ni plus ni moins **le royaume des cieux sur la terre**, ou l'Église telle que l'a conçue Jésus, quand Il l'a annoncée pour la première fois à ses apôtres. Cette définition de l'Église, déjà ancienne, nous l'avons complètement oubliée. Jésus et Marie nous le rappellent dans trois messages, deux de Marie (24/3/83 et 4/8/85) et un de Jésus (14/8/88). A ce niveau on ne parle pas d'unité. C'est nous hommes qui, par nos dissensions, avons divisé l'Église en plusieurs tranches, les unes contre les autres. Maintenant Jésus voudrait réaliser cette unité à travers Soufanieh et d'autres voies qui Lui sont propres. Ce qu'Il nous désigne à Soufanieh comme objectif immédiat dans les derniers messages qui sont de 1990, c'est **l'unité de la Fête de Pâques**. La génération de Jésus et Marie qui se forme actuellement à Soufanieh est à la fois moyen et fin de cette Église. C'est dans ce sens que Jésus nous dit: (14/8/88) **Vous êtes mon Église et votre cœur M'appartient.**

Le chemin à suivre pour réaliser cet objectif ultime de Soufanieh et de toute

*communauté chrétienne, maintenant et pour les siècles des siècles, c'est la Croix. Jésus nous dit (26/11/85) **Moi, J'ai été crucifié par amour pour vous et je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour Moi, volontairement, avec amour et patience, et que vous attendiez Ma venue.** Quoi de nouveau, dira-t-on? Ces vérités sont celles de l'Évangile. Mais c'est cela le miracle de Soufanieh: qu'elle est dans la ligne de l'Évangile, dans la stricte orthodoxie de l'Église universelle et qu'elle est en même temps bien ancrée dans son milieu natal, même qu'elle est datée. Et c'est précisément cet ancrage qui la prépare à une vocation universelle. Il me semble nécessaire de revenir, une fois après plusieurs autres, à Myrna qui est au centre de Soufanieh, pour déceler cette connexion chrétienne du particulier et de l'universel. Cette connexion, je la trouve dans le langage des messages. Ce qui a toujours retenu mon attention dans ces messages, c'est l'absence presque complète des grandes catégories rationnelles dont je me suis servi pour essayer de comprendre Soufanieh, telle: société, monde, dimension, niveau, espace, pédagogie etc... Ceci d'un côté, et d'un autre la simplicité de ce langage pauvre en image, en vocabulaire et de toute recherche de style, en plus langage gauche, parfois très mal construit et qui dit pourtant les grandes vérités de l'Évangile dans un style à la fois arabe, local et universel. J'ai essayé dans mes traductions de faire une calque de ce style pour donner au lecteur occidental une idée de ce qui est exprimé dans la langue arabe. Puis Myrna est une fille du terroir. Il suffit de la rencontrer après avoir connu un petit peu Damas, pour remarquer qu'elle est un produit de la génération qui se forme actuellement dans notre capitale, à la fois très ancienne et qui se modernise ou plutôt s'adapte à la modernité avec des moyens de bord.*

*De ce fait, Myrna nous fournit une preuve en plus de l'ancrage de Soufanieh dans son milieu. Il nous faut à cet égard méditer la place de Myrna dans l'économie de Soufanieh et de sa génération. Myrna est placée entre nous, orants et amis de Soufanieh d'un côté et Jésus et Marie d'un autre. En un sens, elle est une messagère, mais qui a son activité propre; ce n'est pas une messagère neutre, quoiqu'elle soit la plus réceptive parmi les actants de Soufanieh. Le texte à méditer sur ce sujet que j'ai déjà cité, est: **En toi, J'éduquerai Ma génération.** Ce texte définit son rapport de messagère entre nous et Jésus et Marie. Mais il reste quand même assez énigmatique. Il nous fait poser plusieurs questions:*

- *Myrna est-elle un modèle? Nullement. Rien dans les messages ne nous la présente comme un modèle à imiter.*
- *Est-ce un symbole? Non plus. Elle est une personne en chair et en os.*
- *Serait-elle un exemple à suivre? Peut-être. Je ne suis pas absolument sûr.*
- *A-t-elle un charisme propre? Elle s'en défend. Tout ce qui lui arrive, d'après elle, lui vient de Jésus et de Marie.*

*Je préfère personnellement dire qu'elle est première entre des égaux. J'ai évité à dessein le terme d'avant-garde. Toute cette phraséologie politique courante, est malvenue quand il s'agit de Jésus et de Marie. Il n'en reste pas moins que Myrna est au centre de Soufanieh à tous les points de vue. C'est avec elle que Soufanieh - c'est-à-dire la Sainte Vierge - voyage à la rencontre de nouveaux amis. Myrna est une femme du terroir. On la reconnaît à sa façon de se présenter aux autres et à nouer des relations avec eux. Son attitude, ses gestes, ses paroles, son comportement et sa timidité signent son appartenance. Pourtant c'est elle qui représente Soufanieh en dehors de son pays natal, infiniment plus que nous qui l'accompagnons, par exemple, dans ce voyage à Münster. Sa vocation comme messagère lui vient de sa simplicité et même de sa réceptivité. Notre langue à nous est savante et stylisée. Elle sent le travail, tandis que son langage reflète le plus exactement possible celui de Jésus et de Marie. Et finalement, ce sont Jésus et Marie qui parlent par la bouche de nous tous qui voudrions servir Soufanieh. Mais nous, nous pouvons trahir Jésus et Marie par notre langage savant, Myrna, non.*

*Il me reste une dernière question pour conclure ce paragraphe sur le projet de Soufanieh, c'est son rapport avec l'Église. Soufanieh n'est pas une église. Car il n'y a qu'une seule Église, celle que Jésus a fondée, comme nous en avertit la Sainte Vierge dans son message du 24/3/83. La Sainte Vierge revient sur le même sujet pour le préciser dans son message du 26/11/89. En effet, après avoir répété les paroles de Jésus à Pierre: **Tu es la pierre, et sur elle Je bâtirai mon Église**, Elle ajoute **vous êtes le cœur dans lequel Jésus bâtira Son unicité**. Ce texte est très riche en enseignement. D'abord, Marie et Jésus bien entendu passent outre toutes les divisions - toutes sont affaires d'hommes. Puis le texte indique l'objectif principal qui est **l'Unité de l'Église**. Dans les messages de 1990, Jésus et Marie nous demandent de prier pour **l'unité de la Fête de Pâques entre ORTHODOXES ET CATHOLIQUES**. CETTE DERNIÈRE UNITÉ, MALGRÉ SON IMPORTANCE, N'EST QU'UN PREMIER PAS VERS L'UNITÉ TOTALE ET COMPLÈTE EN JÉSUS ET DONT JÉSUS LUI-MÊME SE CHARGERÀ.*

*Le troisième enseignement de ce texte concerne l'unité du cœur qui, elle, nous est demandée à nous hommes. Le mot cœur dans le langage des messages comme dans le langage des deux testaments est très riche en signification. Le cœur c'est la sympathie avec l'homme, l'amitié, l'amour qui unit l'homme et la femme dans le mariage et l'amour qui nous unit à Dieu et qui est Dieu lui-même. Et c'est par la simplicité du cœur que Soufanieh, aussi bien que tout homme de bonne volonté, peut affronter le bouleversement qu'opère dans le monde la civilisation de la révolution scientifico-technique qui nous paraît au premier abord invincible. Soufanieh, dirais-je encore, n'est pas non plus en dehors ou à côté de l'Église. Elle est un noyau dur dont Dieu se servira pour remettre à son Église sa vocation originelle.*

*Cher Maître,*

*Soufanieh est incontournable, à jamais incontournable. Aussi toute définition qui prétend révéler sa vérité ou son essence serait-elle une spéculation sur la volonté divine, et à la limite un sacrilège. On a le droit et le devoir, de lire Soufanieh, de l'expliquer, de la comprendre puisqu'elle s'adresse à nous, nous interpelle et nous met devant nos responsabilités. La raison ne doit jamais abdiquer ses droits. Mais elle doit toujours reconnaître ses limites pour ne pas les dépasser. Il y a autant de lectures légitimes que de disciplines scientifiques, et autant de dimensions dans le Phénomène Soufanieh. Il y a autant de lectures légitimes de l'homme que de niveaux de son existence. Mais aucune de ces lectures ne peut prétendre dire l'homme tout entier ou englober l'ensemble de Soufanieh. Il y a quelque chose qui échappe à la science proprement dite: C'est le surplus de l'homme sur lui-même qui est son acte créateur, et le surplus de Soufanieh sur elle-même qui est Jésus. Ce surplus, qui est la source et la force de l'église, l'Église l'a, hélas oublié.*

*Je dirais d'une autre façon que la raison est une dimension de l'acte humain et non pas cet acte tout entier. Aussi la lecture scientifique n'a pas le droit d'expliquer l'acte par lequel l'homme se forme et forme son monde. Que dire alors de Soufanieh qui est un projet divin?*

*Je donne pourtant une place privilégiée à la psychanalyse dans ses dialogues entre l'homme et son acte d'un côté, et d'un autre entre l'homme et Dieu.*

*La lecture sociologique est nécessaire dans la mesure où elle nous éclaire sur l'infrastructure sur laquelle Jésus et Marie construisent leur génération. La lecture psychologique est aussi nécessaire car elle nous informe sur la matière première dont Jésus et Marie façonnent leur génération. Mais la psychanalyse a quelque chose en plus. C'est qu'elle est une science, une pratique et autre chose. Comme vous le savez beaucoup mieux que moi, votre discipline opère à partir d'un donné qu'elle se propose de façonner. Ce faisant, elle me permettrait de pénétrer dans les profondeurs d'un psyché qui, s'adressant au Seigneur dans sa prière, voudrait le rendre favorable à sa cause. Mais dans le cas de Soufanieh, c'est le Seigneur qui interpelle ce psyché, par ses paroles et ses signes, pour lui faire comprendre qu'il voudrait l'engager dans la réalisation de sa volonté sur les hommes. Ne dit-il pas à Myrna dans son message du 10/10/88: **Ne choisis pas ta route parce que Moi Je te l'ai tracée?** Comme c'est Marie et Jésus qui assignent à leur génération son objectif ultime qui est de faire pousser dans leur cœur **l'unité, l'amour et la foi** (messages du 24/3/83 et du 14/4/90). **Unité, amour et foi** ne sont pas des concepts, ou des catégories de la raison, mais les dimensions de notre vie chrétienne dans ce siècle.*

*Mon interrogation, Cher maître, est alors celle-ci: dans quelle mesure le Seigneur a rendu plus riches, peut-être plus nombreux, les talents impartis à cette âme pour qu'elle*



*puisse se mettre à la hauteur de son destin? Une psychanalyse bien menée pourrait m'aider à voir plus clair l'œuvre du Seigneur en moi, toujours mystérieuse. Mais vous savez beaucoup mieux que moi que votre discipline est une affaire de longue haleine, qu'elle exige de longues et nombreuses rencontres durant un long délai de temps (deux et même trois ans, à ce que j'en connais). En tous cas, excusez ces pages que je n'ai pas pu rendre plus courtes, comme j'aurais voulu au départ, parce que le sujet me paraît extrêmement riche en lui-même et dans ses possibles futurs.*

*Veillez agréer, Cher Maître, l'expression de ma haute considération pour votre science et votre dévouement.*

*Signature*

*Fête de la Nativité de la Sainte Vierge Marie.*

*Le 8 Septembre 1991. »*

### **3. Réponse de M. André PATSALIDÈS:**

Cette lettre est datée de Juin 2009 – Paris. Je la reproduis aussi intégralement:

*« Lettre posthume au Maître Antoine Makdisi*

*Très cher Maître défunt.*

*C'est dix-huit ans après son envoi que votre lettre est arrivée à son destinataire; le R.P.Zahlaoui me l'a remise.*

*Je vivais en ces temps une vie de transhumance. L'automne à l'Université Catholique de Louvain en Belgique où j'enseignais des matières cliniques et anthropologiques; le reste de l'année j'étais à Berkeley, en Californie aux U.S.A. où je pratiquais la psychanalyse et formais des psychanalystes.*

*Dès le début de votre lettre vous soulignez à juste titre les multiples dimensions sociologique, philosophique, théologique, spirituelle et psychanalytique à travers lesquelles le phénomène de Soufanieh peut être abordé. Et vous vous adressez à moi pour avoir mon point de vue de spécialiste sur une approche psychanalytique avec toutes les exigences scientifiques et méthodologiques qui lui sont spécifiques.*

*A la troisième page vous soulignez très judicieusement sur ce que vous appelez le "surplus" que le phénomène Soufanieh dégage et que vous nommez le divin et le religieux. Vous terminez ce paragraphe par cette fondamentale interrogation: "Dans quelle mesure l'homme est-il maître de sa destinée naturelle et spirituelle?"*

*Sur sa destinée naturelle, je vous répons spontanément: "si peu Maître!"*

*Quant à sa destinée spirituelle, je ne peux que respecter ce qui est hors de ma compétence.*

*A la fin de votre lettre vous revenez sur ce "surplus" qui est ce que vous nommez la part religieuse et divine du phénomène Soufanieh.*

*Enfin, la part la plus importante de votre lettre est ce que j'appellerai d'un terme*

*qui nous est familier: une apologétique d'un croyant, c'est-à-dire une confirmation venant d'un croyant en ce phénomène.*

*Ici une démarcation: Suis-je aussi comme vous un croyant?*

*Dans un sens oui, si cette appellation désigne une référence à l'innommable, au mystère que chacun porte en lui-même.*

*La place où je me tiens comme psychanalyste est justement d'interroger les mystères, les non dicibles et les croyances.*

*Déjà beaucoup de questions se posent à propos des termes: le spirituel, le religieux, le Divin dans une vision chrétienne; cela fait partie de notre patrimoine particulier et non une valeur universelle. Je suppose que le phénomène des stigmates de la crucifixion est spécifique à la part chrétienne de l'humanité.*

*Remarquons aussi que les phénomènes des stigmates apparaît chez Mima le jour de la passion du Christ et cela seulement quand les communautés Catholique et Orthodoxe fêtent ensemble la Pâques. Cette conjonction m'avait déjà interpellé.*

*La modeste demeure du couple Akhras-Nazzour est une chambre à coucher donnant sur une cour intérieure improvisée comme lieu de prière et de l'autre côté de la cour un petit salon. C'est dans ce lit conjugal que Mirna vivait la passion du Christ et ses stigmates. Au chevet du lit il y a une représentation de la passion du Christ.*

*Voici quelques-unes de mes interrogations en tant que psychanalyste.*

*Enfin je souhaiterai faire référence à des conclusions de l'éthologiste Couvin et au psychanalyste Lacan.*

*Le premier fait remarquer que la morphogenèse d'une variété de criquets (grandes jambes ou grandes ailes) dépend de sa première rencontre avec l'une des deux variétés, à un moment donné. C'est à ce moment que sa morphologie se fixe selon le congénère rencontré. Bref, même au niveau des insectes et plus haut dans les règnes du vivant, l'image produit des modifications morphologiques et physiologiques.*

*Lacan pour sa part a commencé sa pratique clinique, ses travaux et séminaires par une tentative d'éclaircissement de la subjectivité. Ici je désire faire référence à ce qu'on appelle le phénomène de l'identification. L'identification n'est pas seulement une tentative, tel Narcisse, de correspondre à une image, mais, à un niveau fondamental, c'est se transformer pour devenir cette image: l'in-carner.*

*Il y aurait environ trois phénomènes de stigmates de la crucifixion par siècle. Pour mémoire je citerais François d'Assise et Catherine de Sienne. Plus près de nous le Padre Pio, Thérèse Newman et Mirna Nazzour. Cette dernière, dans notre terre d'Orient est la première, à ma connaissance à être mariée et mère.*

*Cher Maître défunt, les deux derniers mots de votre lettre sont "possibles futurs". Je m'engage à ne pas cesser à y contribuer.*

*Avec mes respects*

*Signature*

*Post Scriptum: Enfin, même vingt ans après avoir utilisé mes outils cliniques, j'ai remis au R.P. Zahlaoui un rapport succinct de mes entretiens avec Madame Myrna Nazzour. »*

## **2) Monsieur Adib MOUSLEH:**

Intellectuel damascène, dont le riche cheminement spirituel a été infléchi profondément par Soufanieh. Il a à son acquis, jusqu'à ce jour, près d'une quinzaine de livres de grand format, dont la langue arabe fait l'admiration des plus critiques. Les livres, très travaillés, il les débuta par une biographie de S<sup>te</sup> Marie de Jésus Crucifié, pour servir de référence spirituelle à Myrna. Il poursuivit avec Ghandi, S<sup>t</sup>. François d'Assis, l'Abbé Pierre, Mère Thérèse, Jean Vanier, S<sup>t</sup>. Emmanuelle, S<sup>t</sup>. Paul, Jésus dans sa vie et son évangile (3 volumes), La Mère de Dieu et notre Mère. Il a publié dernièrement des textes choisis Mariaux. En outre, il a en chantier de nombreux ouvrages sur les Apparitions de la S<sup>te</sup>. Vierge, et sur ses miracles et histoires...

Cet intellectuel exceptionnel, saisi par Soufanieh, dans ses débuts, a écrit en français, en date du 9/2/1983, pour des amis occidentaux, un texte remarquable que je trouve nécessaire de présenter ici, pour la première fois:

*« Nombreux sont les Occidentaux, ou même les Arabes Nord-Africains, qui crient à l'antithèse en entendant la locution "Arabes chrétiens". Pourtant, bien des pays du Moyen-Orient abritent encore d'actifs et fervents foyers chrétiens, solidement implantés dans leur milieu où ils exercent une influence indéniable.*

*Les chrétiens d'Egypte, par exemple, comptent près de dix millions, soit presque le quart de la population totale. Ceux du Liban, en majorité des maronites catholiques, constituent la moitié la plus influente de l'ensemble du pays.*

*En Syrie, les chrétiens, orthodoxes et catholiques notamment, représentent 15% environ des dix millions que compte le pays, et sont profondément intégrés à leur milieu.*

*Faut-il rappeler que la Syrie avait été l'un des plus féconds berceaux de la chrétienté et qu'elle avait fourni à la jeune Eglise des premiers siècles, certaines de ses plus éminentes personnalités: des Papes, des Saints et des Pères?*

*Damas, capitale de la Syrie, occupe une place prépondérante dans l'histoire de la chrétienté. C'est en s'y rendant, en vue de persécuter les premiers chrétiens qui y vivaient, que Saül a été aveuglé par la lumière du Christ. Converti à la religion de Jésus qu'il persécutait, il a été baptisé, sous le nom de Paul, dans l'un des plus vieux quartiers de Damas, à quelques pas de la fameuse "Porte orientale" qui porte jusqu'à nos jours, le nom du Saint qui lui administra le sacrement du baptême: Saint Ananie.*

*Sur les vestiges des anciens remparts de Damas, l'on peut encore admirer une petite église, surmontée de la fenêtre par laquelle les premiers chrétiens syriens ont*

*descendu Paul, dans un grand panier, afin de lui épargner la vindicte des Juifs et de lui permettre de se lancer vers sa nouvelle mission d'Apôtre des nations.*

*Damas, donc, qui peut se féliciter d'avoir été le point de départ d'une évangélisation qui a envahi le monde, n'a jamais cessé d'être un ardent foyer de foi chrétienne, en dépit d'une vaste occupation musulmane.*

*C'est dans cette ville que s'est ouverte récemment "une fenêtre sur le Ciel".*

*En effet, au matin du 22 novembre 1982, une série de phénomènes surnaturels s'est déclenchée dans une modeste maison d'un vieux quartier de Damas, nommé "Soufanieh", situé dans la zone de Kassaa - Bab Tourna (Porte de Thomas), habitée principalement par des chrétiens.*

*La famille "Nazzour", occupant cette maison, comme bien des foyers chrétiens, voue une dévotion toute particulière à la Mère de Dieu, dont les icônes ornent les murs, ou président à divers coins de la maison, entourées des plus touchants hommages.*

*L'un des habitants de la maison, Nicolas, 40 ans, avait rapporté, entre autres, d'un voyage entrepris il y a deux ans, en Europe de l'Est, à titre de souvenirs et de cadeaux, dix petites "icônes" de la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus, achetées à Sofia, en Bulgarie. Il s'agit de petites images imprimées en couleurs, sur papier normal, mesurant 9 x 6 cm et enchassées dans des cadres en plastic, couleur nacre. L'une de ces images est exposée dans la salle de séjour de la famille, une autre est posée, à côté d'autres plus grandes et plus riches, sur une commode, dans la chambre nuptiale de Nicolas.*

*En effet, celui-ci, de rite orthodoxe, est marié depuis sept mois seulement à une jeune fille catholique de 18 ans, baptisée Marie et répondant couramment au nom de Mirna. Une fille bien simple, sans prétention, qui n'a même pas son baccalauréat, et qui ne s'est jamais distinguée par une piété extraordinaire. Son bagage religieux est limité à la récitation du "pater" et de "l'ave", et ses pratiques à la messe dominicale, et, depuis son mariage, à sa participation hebdomadaire à une confrérie de dames, dans une église toute proche de la maison.*

*Or, le matin du 27 novembre, Mirna est attirée par une intense odeur d'encens, de source inconnue, mais toute proche. Intriguée, elle accourt réveiller son mari, et c'est alors qu'elle aperçoit la petite "image" déversant de l'huile en abondance. Nicolas, à peine réveillé, demande à sa jeune épouse de lui donner un peu d'encens, tout en sachant qu'ils n'en ont pas. Obéissant à un réflexe spontané, Mirna retire d'un vase une grosse pièce d'encens, couleur bordeaux noirâtre, qu'elle n'avait jamais aperçue. Nicolas en brise une partie, qu'il met à brûler devant "l'icône". Une odeur incomparable s'en échappe. Le reste de cet encens miraculeux est jalousement partagé entre parents, voisins et amis, pieusement brûlé, ou même avalé par d'aucuns, précieusement conservé par d'autres.*

*Puis l'on apporte une assiette pour contenir l'huile déversée de "l'icône". Elle est vite remplie et remplacée par une autre, qui, bientôt, déborde. Une troisième de même. Parents et frères de Nicolas sont saisis en face de ce phénomène inouï. Certains s'empressent de boire quelques gorgées de l'huile miraculeuse, puis l'idée leur vient d'y tremper des bandes de coton qui seront par la suite distribuées, en petites miettes, à des milliers de personnes, et grâce auxquelles, bien des malades obtiennent des guérisons pour le moins extraordinaires.*

*Craignant les rumeurs, les attroupements et, qui sait, les accusations de superstition, Nicolas préconise que le phénomène demeure strictement secret, confiné au cercle de ses premiers témoins.*

*Quelques jours auparavant, le matin du 22 novembre, la soeur de Nicolas, souffrant depuis des mois d'un mal au dos qui la rive au lit, demande à Mirna, sa jeune belle-soeur, de venir prier pour elle. La jeune dame s'agenouille, ouvre les mains, et prie avec ferveur. Subitement, l'huile se met à couler de ses mains. Elle en oint le dos de la malade qui, aussitôt, s'élançe guérie.*

*La mère de Mirna, alitée, elle aussi, depuis plusieurs jours, par suite d'un douloureux disque, demande à sa fille de prier également pour elle. Elle est de même libérée de ses maux, retrouve ses forces et, tout au long des 45 jours qui vont suivre, elle est là, constamment debout, toute au service des malades qui viennent chercher guérisons auprès de la Vierge.*

*Le secret est plus ou moins gardé durant cinq jours. Mais le 27 novembre, Mirna entend une voix intérieure, lui signifiant que le phénomène n'est pas destiné à eux en exclusivité, et lui enjoignant d'ouvrir largement les portes.*

*Des voisins, des proches, des amis, mis au courant, viennent voir, et bien vite, la nouvelle se répand, et l'huile miraculeuse fait tâche. Des guérisons commencent à se produire, des gens à affluer.*

*Un prêtre catholique, le R.P. Zahlaoui, qui jouit d'une très large et enthousiaste popularité, notamment dans le milieu des jeunes, fondateur et animateur de la "paroisse universitaire", professeur d'université lui-même, est pressenti de se rendre sur les lieux, pour constater les faits et dire son mot. Craignant un piège de superstition, sa première réaction est de refus. Mais deux jours plus tard, le 28 novembre, il finit par céder aux insistances de quelques amis, et, en leur compagnie, il se rend à la maison de "Soufanieh", qui est bientôt baptisée "maison de la Vierge".*

*Avec beaucoup de circonspection, pesant attentivement chaque mot et geste de ses interlocuteurs, le P. Zahlaoui fait la connaissance de Mirna, de son mari Nicolas, et des parents des deux époux, tous présents. Leur simplicité et leur franchise lui sautent aux yeux. Il demande à parler, en privé, à Mirna, "la médiatrice de la Vierge".*

*- "Je suis effrayée, lui confesse-t-elle. Je ne comprends rien à ce qui m'arrive. J'obéis, en automate, à une force qui me dépasse. Je vous demande aide et*

conseil". Tout cela dans un langage imprégné de candeur et d'innocence, sans nulle ombre d'arrière-pensée.

Sur ces entrefaites, la sœur aînée de Mirna fait irruption pour leur apprendre que l'huile a cessé de couler de l'icône. Elle invite tous les gens présents dans la chambre à coucher, transformée en chapelle, à la quitter, pour y laisser Mirna et le P. Zahlaoui seuls. Ce dernier s'agenouille à quelque distance de la jeune dame, afin de mieux la surveiller.

Agenouillée, elle aussi, les mains ouvertes, les bras tendus vers l'icône, elle s'écrie: "Sainte Vierge, c'est Vous la source qui coule, et que les gens viennent voir couler. Je Vous en supplie, n'arrêtez pas de couler". Puis elle se perd dans une lointaine méditation, semble dialoguer avec des surnaturels, prononce des locutions théologiques qui la dépassent, parle de l'Union des Eglises... Et, tout à coup, tandis que l'huile reprend à suinter de l'icône, les paumes de Mirna, elles, expriment l'huile "comme une éponge pressée". Epouvantée elle-même, on doit la soutenir pour lui permettre de sortir. Spontanément, tous les gens présents entonnent un grondant "Ave Maria".

- "Je suis effrayée, répète-t-elle au P. Zahlaoui. Mais de plus en plus, je sens que la Vierge habite en moi".

Dès ce premier contact, le P. Zahlaoui a l'impression d'être en face de faits transcendants, et perçoit un signe divin. Son évêque, à qui il présente une pièce de coton imbibée de l'huile miraculeuse, lui signale que cette huile semble présenter tous les aspects de l'huile utilisée pour la confirmation du baptême, et qui, comme on le sait, est un amalgame de multiples ingrédients. Et l'évêque le charge de suivre le phénomène de près. Ses visites à la "maison de la Vierge" se multiplient, et sa conviction d'assister à quelque chose de surnaturel s'ancre chaque fois davantage.

Le dimanche suivant, dans son sermon dominical, qui, chaque semaine attire une foule immense, il annonce: "une fenêtre de Foi, d'Espérance et de Lumière, nous est ouverte sur le Ciel. La Mère de Dieu nous fait signe. Elle nous adresse un message". Il invite tous ceux qui désirent à l'accompagner, après la messe, pour remercier la Sainte Vierge, la prier, l'écouter dans sa "maison".

Depuis lors, tous les soirs, avec des membres de son chœur, et de nombreux croyants, et souvent avec des non croyants et des musulmans, il chante un office de "Louanges" dédié à la Mère de Dieu, louanges considérées parmi les plus belles jamais écrites de main d'homme, et qui sont liturgiquement chantées pendant les cinq premiers vendredis du carême, dans les églises de rite grec, orthodoxe et catholique également. A part cet office, il passe 45 jours durant, de longues heures, et parfois des nuits entières devant l'icône

*miraculeuse, plongé dans ses méditations et ses prières, ou dirigeant les prières des croyants qui commencent à affluer. Certains de ses jours de prière - notamment le vendredi 10 décembre - et des nuits de veille - telle la nuit du 12 décembre 1982 - sont récompensés par la vue de l'icône déverser une abondante huile miraculeuse et parfois bouillonner littéralement de bulles d'huile, ainsi que par la constatation de nombreuses et surprenantes guérisons. Répondant au signe céleste, des croyants viennent prier, de jour en jour plus nombreux. Puis le bruit des guérisons, largement répandu, attire des foules immenses de malades et de leurs siens. Bien vite, la "maison de la Vierge" est littéralement assiégée dès l'aube jusqu'à minuit. L'organisation se fait spontanée, sans aucun recours à la police. Gens de la maison, parents, voisins et bénéficiaires des guérisons sont là, à pied d'œuvre pour accueillir les visiteurs, par petits groupes, priorité étant réservée aux malades et impotents. La rue, face à la maison, grouille sans cesse de gens en attente. Elle ne désemplit jamais. De temps en temps, elle se transforme en un théâtre d'enthousiasme et de manifestations joyeuses, lorsque des malades guéris sortent raconter les miracles dont ils viennent de bénéficier.*

*En voyant cette foule qui, dès les premières heures du matin, encore chargées du froid glacial de décembre, se pressait devant la porte de la "maison de la Vierge", formée de croyants venus prier, et surtout de malades, venus de toutes parts, portés, poussés ou suspendus à leurs béquilles, on ressentait une ineffable impression de revivre des scènes de l'Evangile, celles surtout où l'on voit des malades apportés de tous les alentours, déposés aux pieds de Jésus, qui s'apitoyait sur la foule, touchait les malades et les guérissait.*

*En cette fin de XXème siècle, qui se targue de ne plus croire aux miracles, les miracles se produisent, quand même, nombreux et indéniables. Justement dans cette modeste maison de "Soufanieh" où la Sainte Vierge a fait couler une huile miraculeuse, les miracles se sont multipliés durant une quarantaine de jours.*

*Bien sûr, théologiquement parlant, il est encore prématuré de parler de "miracles". Mais, sur le plan de la foi simple et spontanée, sur le plan du bon sens, les faits sont là, évidents, criants même.*

*Ceux et celles qui ont bénéficié de guérisons de toutes sortes, ne sont pas rares, et n'hésitent point à témoigner, avec fierté et reconnaissance des bienfaits surnaturels qui les ont libérés, en quelques instants, de maux devant lesquels toutes les tentatives de la science s'étaient avérées inefficaces.*

*Tel ce jeune homme musulman de 25 ans, atteint dès sa plus tendre enfance, d'un désordre glandulaire, qui a entraîné l'hypertrophie de sa tête, et l'atropie de ses autres membres, et particulièrement de ses jambes, devenues "comme des*

*ficelles". Jamais de sa vie, il n'a fait un seul pas. Son père a vainement tenté de le faire soigner à l'hôpital de l'Université américaine à Beyrouth, et ailleurs, et a fini par se résigner à son triste sort. Mis au courant des miracles de la "Vierge de Soufanieh", ses frères et ses proches le portent et le déposent devant l'icône, prient à leur façon. Mirna se joint à leurs prières, et oint de l'huile miraculeuse le jeune homme, qui, pour la première fois de sa vie, se tient debout, et se met à marcher, pas à pas, comme un bébé d'un an. Quelques heures plus tard, son père, qui avait refusé de l'accompagner, après tous les déboires subis, lors de ses tentatives antérieures auprès des médecins, est ahuri en le voyant arriver à la maison, à la tête, d'une manifestation bruyante, marchant tout seul, d'une démarche encore chancelante, mais jamais imaginée.*

*Des cas similaires sont assez nombreux: un garçon d'une dizaine d'années, paralytique de naissance, sort de la "maison de la Vierge" en courant; des hommes alités depuis de longues années, sont portés jusqu'à l'icône, et rentrent à pied. Des cas quotidiens de gens de tous âges qui arrivent avec leurs béquilles pour les laisser à jamais, dans "la maison de la Vierge" et repartir de leur propre force, sans autre aide que celle de la grâce qui vient de leur être accordée.*

*Ma fille de 22 ans, étudiante en 4ème année de Génie Civil à Lyon, qui nous avait rejoint pour Noël, et qui s'est portée, pendant quelques jours, volontaire dans la "Maison de la Vierge" a assisté, en une demi-journée, à trois cas de guérison de ce genre. Elle a surtout été témoin en cette matinée d'une scène des plus touchantes: un homme et sa femme portant leur bébé de deux ans étaient parvenus, après une éprouvante bousculade jusqu'au seuil de la maison, mais avaient, en vain, tenté d'approcher de l'icône ou de Mirna, par suite d'une cohue sans pareille ce jour-là. Désespérés, après une attente sans fin, ils avaient lâché à ma fille le nom de leur garçon, Haisam, paralytique de naissance, et étaient repartis, tous en larmes. Emue, ma fille s'est rendue près d'une fenêtre donnant sur la rue, pour les voir partir, lorsqu'une scène inoubliable et unique s'est offerte à ses yeux. Le père qui tenait l'enfant, l'a déposé tout allongé, sur le devant de sa voiture, pour en ouvrir la porte, et voici que l'enfant se redresse, et se pose sur ses jambes. N'en croyant pas ses yeux, le père le rassied. Il se relève aussitôt, et le manège se répète plusieurs fois de suite. Les larmes de désespoir se transforment en larmes de joie. Les parents crient au miracle. La foule immense qui les entoure fait écho à leur transport d'allégresse, et une véritable manifestation en l'honneur de la Vierge se met à gronder.*

*Une jeune dame d'une vingtaine d'années, employée au ministère des affaires étrangères, et fille de l'interprète du Ministre des affaires étrangères, perd subitement la vue. Différents spécialistes consultés avouent leur incapacité. Finalement, son père décide de l'emmener aux Etats-Unis. La veille de son départ, une amie l'amène à la*



"maison de la Vierge", accompagnée de ses parents et de son mari. Après treize minutes de prière devant l'icône, elle recouvre complètement la vue. Aux spécialistes qui lui demandent ce qui lui est advenu, elle se contente de répéter: "J'ai été chez la Vierge, et de nouveau je vois". Au P. Zahlaoui, elle déclare: "Peut-être que Dieu veut être glorifié par mon entremise!" Ne revit-on pas l'Évangile?

Une autre jeune fille, sœur d'un fameux chanteur arabe, est atteinte d'une grave lésion abdominale nécessitant une intervention chirurgicale. A Beyrouth, où elle devait la subir, on ne lui cache pas l'issue aléatoire et dangereuse. Elle préfère donc être opérée à Damas, au milieu de ses parents. La veille de l'opération, elle se rend à la "maison de la Vierge". Mirna prie pour elle, l'oint d'huile, et, en lui faisant ses adieux, la prie de se faire radiographier le lendemain avant l'intervention. "Inutile, lui répond la malade, cette radiographie, je l'ai faite hier". - "Refais-la demain, quand même", sollicite Mirna. En fait, le lendemain, la radiographie ne reflète aucune lésion, et jette le praticien dans une perplexité sans bornes. La malade est inexplicablement guérie.

Ce ne sont que des spécimens. Des guérisons sans nombre, et dont la plupart n'ont fait l'objet d'aucune publicité, ont eu lieu et se poursuivent encore.

Un fait à noter: une large part de ceux qui venaient prier devant l'icône, et qui ont bénéficié des guérisons étaient des musulmans, accourus, non seulement de tous les quartiers de Damas, mais aussi de tous les coins de la Syrie, et même de pays voisins: Jordanie, Liban, etc. Il convient également de signaler que les musulmans, eux aussi, honorent la Sainte Vierge. Le Coran la considère comme l'unique femme au monde, qui, sans nul contact ou intermédiaire humains, et grâce au Saint-Esprit, a donné naissance à un prophète.

En fait, pour une large partie de la foule, dans ses différentes couches, la foi s'est déclarée instantanée, enthousiaste, entière, se moquant des prétentions des incroyants, tout aussi bien que des réserves d'une partie du clergé.

Cette foi a touché certains hauts dignitaires, comme le Ministre de la Défense, qui s'est rendu auprès de l'icône miraculeuse, à plusieurs reprises, accompagné par son épouse et des membres de sa famille. La nuit de Noël, il y est revenu, en compagnie d'une haute personnalité du Parti au pouvoir, un ex-premier ministre, et c'est en tremblant qu'ils ont vu l'huile céleste couler de la petite icône.

Les Autorités, intriguées, d'abord, par l'affluence extraordinaire et craignant une supercherie, ont dépêché sur les lieux, des agents, en vue de mettre les choses au clair. La petite icône a été méticuleusement démontée. Mais dès qu'elle fut remise en ordre, l'huile a repris à en suinter. De même, les mains de Mirna ont été soigneusement lavées et séchées, pour être à nouveau inondées d'huile au vu des agents ahuris.

De hauts gradés de la police se sont rendus en personne pour faire des constats, et n'en ont pas manqué: en leur présence, des guérisons ont eu lieu, et des guéris ont

*franchement témoigné. Par la suite, leur intervention s'est limitée à l'organisation disciplinée de l'entrée et de la sortie des foules.*

*Quant au clergé, sa position a été beaucoup plus nuancée. En haut lieu, on s'est cantonné dans une réserve excusable. Les prêtres, eux, ont pris des positions bien divergentes. D'aucuns, peu nombreux, s'infiltraient avec la foule pour voir et prier. Mais, la plupart sont demeurés à l'écart, par respect humain, ou crainte de ridicule. Certains, même, se sont déclarés hostiles au phénomène, nageant ainsi, sans le vouloir, dans le sillage de certains intellectuels incroyants, niant, à priori, la possibilité des miracles à notre époque.*

*A quoi le P. Zahlaoui, dans un de ses sermons, a riposté que le malheur des hommes découle du fait qu'ils imposent à Dieu les limites et les impuissances dont ils sont eux-mêmes frappés, et s'imaginent qu'en se bandant les yeux, ils peuvent éteindre le soleil divin.*

*En fait, presque seul ecclésiastique, le P. Zahlaoui, atteint, dès les premiers jours, du "coup de foudre" de la Vierge de Soufanieh, n'a nullement hésité à prendre une position franche, inébranlable, hautement déclarée, et s'est fait le témoin constant et inlassable, le porte-parole intrépide, le serviteur à toute épreuve, du phénomène surnaturel.*

*Quant aux prétentieux, Dieu s'est, lui-même, chargé, parfois, de briser leur masque aveuglant. Comme dans le cas de ce médecin qui s'était rendu à la "maison de la Vierge", pour mettre terme, pensait-il, à la propagation des superstitions. Pendant qu'il était là, débitant ses savants discours, une femme musulmane, accompagnée de son fils, et atteinte d'une paralysie au bras, était dans une pièce voisine, en face de la petite icône, arrosant ses prières de ses larmes.*

*Elle essayait de se jeter sur l'icône, et comme on cherchait à l'en retenir, son bras paralysé s'est détendu subitement, dans un mouvement instinctif vers l'icône, retrouvant, après de longues années, son libre mouvement. Surprise, effrayée, elle perdit sur le coup, la parole, et demeura muette, battant des bras, tandis que son fils expliquait aux assistants le fait extraordinaire qui venait de se produire. Le savant médecin est accouru avec les autres pour se rendre compte de ce qui se passait. Après avoir bien contrôlé les rapports médicaux que le jeune homme, par chance, portait sur lui, et qui attestaient incontestablement la maladie de sa mère, et après avoir ausculté attentivement le bras guéri, il n'a pas hésité à déclarer que le phénomène le dépassait, et qu'il jetait ses armes.*

*Un autre exemple: un groupe d'étudiants universitaires de tendance communiste avait ourdi un infâme complot, visant à s'opposer au phénomène par la diffamation. Une jeune fille, du groupe, avait été chargée de prétendre avoir le bras malade, et de demander à Nicolas le mari de Mirna de le lui traiter avec l'huile miraculeuse et à ce moment, de prétendre, tout haut, en chœur avec ses collègues, qu'il lui faisait la cour. Arrivée sur place, elle avait dû attendre que Nicolas soit disponible, car il était*

*tout occupé à porter des enfants malades devant l'icône, et à en approcher des adultes impotents. Lorsque, enfin, son tour est venu pour passer à l'exécution de son plan perfide, et qu'elle tendit le bras, elle le sentit subitement se raidir, et, instantanément, elle fondit en larmes, en criant: "Sainte Vierge, pardonnez-moi". Et, tandis que ses collègues atterrés s'esquivaient en toute hâte, elle s'est mise à confesser le complot dans lequel elle avait trempé, et qui avait été divinement déjoué.*

*Des transformations spirituelles, de même genre, n'ont pas manqué: comme advenu à ce professeur dénommé "la brute" par ses élèves, en raison, justement, de son comportement toujours brutal envers eux. A la suite d'une visite rendue, par pure curiosité, à la "maison de la Vierge", il a été, pour ainsi dire, métamorphosé, tout d'un coup, devenu tout douceur et amabilité. A un prêtre qui lui en demandait l'explication, il a raconté: "J'ai participé à deux guerres et assisté à d'horribles carnages; j'ai vu mourir mes parents et des amis, sans jamais verser une larme. Mais lorsque, en curieux, j'étais à "Soufanieh", j'ai vu un homme d'un certain âge, impotent depuis des mois, que ses proches avaient porté et déposé sur le grand lit près de l'icône; j'ai vu avec quelle douceur la jeune dame a prié pour lui, et l'a enduit d'huile, et j'ai assisté à la surprise et à l'allégresse qui ont saisi tous les assistants lorsque l'homme s'est aussitôt relevé, et s'est remis à marcher. Et, pour la première fois, j'ai pleuré comme un bébé; et je suis ressorti, tout une autre personne".*

*Quant aux familles respectives de Nicolas et de Mirna, elles ont formé une équipe de 22 personnes, constamment disponible, et vouée, sans réserve, au service de la Vierge, des croyants et des malades, dont le flot ne cessait de se déverser sur leur maison bénie. Durant 45 jours, ils ont, tous, abandonné travaux et occupations, pour se consacrer entièrement à la noble tâche qui s'est offerte à eux.*

*La chambre nuptiale des jeunes époux était constamment à la disposition des malades, qui, nuit et jour, gisaient sur le lit matrimonial.*

*Bien des malades insistaient pour que Mirna prie personnellement pour eux, et les frotte d'huile miraculeuse. Elle le faisait, et le refaisait, volontiers, des centaines de fois par jour, jusqu'à l'épuisement. Mais elle, et les siens, veillaient toujours à faire observer qu'elle n'était qu'un instrument humain, et que la Sainte Vierge seule, et la foi en elle et en Dieu, pouvaient opérer des guérisons.*

*Dès les premiers jours, des affiches appliquées sur la porte de la maison, et à l'intérieur, sur les murs, rejetaient tout genre d'ex-votos, de dons, etc. Cierges, encens, coton, tout était mis, gracieusement, à la disposition des visiteurs.*

*Au Ministre de la Défense qui leur proposait l'allocation d'un confortable appartement, quitte à faire de leur maison un lieu de pèlerinage public, ils ont catégoriquement répondu qu'ils n'échangeraient jamais l'humble maison bénie par la Vierge, contre tous les palais du monde.*

*Le phénomène a fini par prendre une telle ampleur et par agiter un tel*

*mouvement de foules et d'opinions que les autorités religieuses ne pouvaient plus garder le silence, ni demeurer, plus longtemps, à l'écart.*

*Après concertation avec le Vicaire Patriarcal Grec Catholique, le Patriarcat Grec Orthodoxe a publié le 31/12/82 un communiqué par lequel il a reconnu que des faits extraordinaires ont eu lieu, dans une maison chrétienne dont les membres, nommément Marie et Nicolas, sont les fils fidèles et bénis de l'Eglise. Le communiqué a signalé que les miracles ne sont pas étrangers à la tradition de l'Eglise, et que Dieu s'est souvent manifesté, et continue à le faire, par eux. Le Patriarcat s'est réservé de se prononcer ultérieurement sur le caractère miraculeux des guérisons survenues, après les avoir méticuleusement étudiées, et suivies un temps suffisant. Entre-temps, il a décidé de transférer l'icône miraculeuse à l'église la plus proche, permettant ainsi au plus grand nombre de croyants d'y honorer la Mère de Dieu, et en même temps, libérant la famille dont la maison a été le théâtre du phénomène surnaturel, de pressions dépassant les forces humaines.*

*En fait, Nicolas et Mirna, ainsi que les leurs, tout en se soumettant à la volonté de l'Eglise, avaient le cœur fendu à l'idée de devoir se séparer d'un trésor inestimable, en compagnie duquel ils ont passé des jours inoubliables.*

*Le 9 janvier 1983, à neuf heures et demie du matin, l'icône a été transportée, dans une procession de foi incomparable, au milieu de louanges à la Mère de Dieu, chantés alternativement par des chœurs orthodoxes et catholiques. Sur le court trajet séparant la maison de l'église, près de 70,000 personnes s'étaient rassemblées pour bénir, remercier et honorer la Sainte Vierge qui a voulu bénir leur ville.*

*Quelques jours plus tard, à l'occasion de la semaine de l'Unité des Eglises, et pour la première fois en Syrie, Orthodoxes et Catholiques, représentés au plus haut niveau, ont célébré des prières communes, imprégnées d'une atmosphère de fraternité sans pareille.*

*Etait-ce là l'un des messages de la Vierge de Soufanieh? Souhaitons que son plus grand miracle soit la réunification de nos Eglises.*

*Signature*

*Damas le 9/2/1983 »*

## **II- En France**

### **Monsieur Patrick SBALCHIERO:**

Professeur de théologie, spécialisé de l'histoire de la spiritualité, il a déjà publié en collaboration avec le Père LAURENTIN deux gros dictionnaires, le premier chez Fayard, intitulé: "Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétien" (2003), le second intitulé: "Dictionnaire des Apparitions de la Vierge Marie", (Fayard 2007).

Patrick SBALCHIERO s'est beaucoup intéressé à Soufanieh. Il a même organisé pour Myrna deux visites en France, l'été 2002 et 2003, en accord

avec les trappistes de Timadeuc, les moines et moniales de Wisques et Kergonan, ainsi qu'avec les moines de Solesmes.

En 2004, il vint à Damas, à Pâques. Je choisis parmi tous ses écrits le compte-rendu de ce pèlerinage à Soufanieh. Je le reproduis intégralement, tel qu'il l'a publié dans "Chrétiens Magazine" (No. 170 – Mai 2004):

« *EXTRAIT DE CHRÉTIENS MAGAZINE - MAI 2004 (No. 170) - France*

**AUTEUR: PATRICK SBALCHIERO**

*Pâques 2004 a été placée sous le signe de l'unité des chrétiens. Catholiques et orthodoxes ont fêté ensemble la Résurrection du Christ. Au Proche-Orient, région si déchirée, cette date revêt une importance capitale. Grâce à un calendrier concordant, les différentes confessions chrétiennes ont vécu d'un seul cœur les cérémonies pascales.*

*Pour l'occasion, les pèlerins sont venus en nombre à Damas. La maison de Myrna, dans le quartier de Soufanieh, ressemblait à une ruche, peuplée d'amis et de curieux. Ils sont arrivés du monde entier: des Etats-Unis, de Belgique, d'Allemagne, du Danemark, de Norvège, de Suède, d'Égypte, du Liban, de Jordanie, du Soudan, de Tahiti, du Canada etc. Les Français étaient les plus nombreux! Le père Elias Zahlaoui me confiait son étonnement: « Vos compatriotes se livrent à une véritable occupation de la " Maison de la Vierge! Mais c'est pour la bonne cause! »*

*Je suis arrivé au soir du mercredi saint à Soufanieh. Comme d'habitude, l'accueil de Myrna et de Nicolas est remarquable, comme pour chacune des personnes frappant à leur porte. Je ne m'attarde pas. Il est tard. Je lis une immense fatigue sur le visage de Myrna. Je la sens heureuse de voir tant d'amis venir lui rendre visite, mais, en même temps, anxieuse de la tournure que pourraient prendre les événements. Elle le sait: à chaque fête de Pâques célébrée conjointement, elle a reçu des grâces extraordinaires, dont les stigmates. Elle appréhende. Elle me confiera plus tard:*

*« Je savais que beaucoup de monde allait venir. Dans les jours qui ont précédé la Semaine sainte, j'ai prié le Seigneur de me reconforter: j'avais peur et je me demandais ce qui allait se passer. Je ne voulais surtout pas que Soufanieh se transforme en spectacle. »*

*Je dois insister pour prendre congé. Myrna est abandonnée à Dieu. Pour elle, il n'y a plus d'heure ni d'impératif mondain: seul compte l'autre, en qui elle discerne, dit-elle, le visage du Christ.*

*C'est le Jeudi saint. Depuis la veille, une équipe médicale venue du nord de l'Europe effectue des analyses poussées sur Myrna. Dirigée par le docteur Knut Kvernebo, professeur de chirurgie cardiaque à l'université d'Oslo, elle ne comprend pas moins de quatre médecins, dont un psychiatre, un dermatologue et un généraliste. L'appareillage transporté semble à la pointe du progrès: la technologie au service de la foi! Quatre jours durant, Myrna va subir prises de sang, relevés de*

*température, examens cardiaques, tension artérielle, tests cutanés, bilans divers, etc. Pour la première fois, un doppler à résonance magnétique est utilisé pour comprendre la formation et l'évolution des plaies de la Passion! D'autres praticiens sont présents à Soufanieh: Philippe Loron, neurologue, bien connu de nos lecteurs, a fait le voyage, comme Antoine Mansour, chirurgien de Los Angeles (États-Unis), et d'autres. Cette collaboration de la médecine contemporaine est une grâce. Aucun phénomène mystique n'avait jamais été étudié d'aussi près dans l'histoire. Myrna a donné son accord total. Vers 13 heures, elle s'alite, exténuée. L'équipe médicale au grand complet l'entoure, ainsi que des journalistes et quelques amis. Un cameraman a grimpé au sommet de l'armoire! Dans le patio, chants et prières se succèdent. Il y a beaucoup de monde, jusque sur la terrasse. Des écrans de télévision ont été installés dans plusieurs endroits de la maison pour permettre à tous de suivre les événements.*

*Les traits de Myrna traduisent une souffrance intense. Elle vit la douleur dans une dignité édifiante. Les médecins lui tiennent les mains. Elle ne crie ni ne proteste. Elle participe à la Passion du Christ, librement.*

*Vers 14 heures, les douleurs s'accroissent. Myrna se plaint du côté. Le docteur Knut Kvernebo décide de soulever légèrement son pull-over blanc. Une plaie droite, fine et saignante est visible sur le corps de Myrna. L'assistance retient son souffle. Le stigmatisme du coup de lance vient d'apparaître.*

*Selon le déroulement traditionnel de la stigmatisation (depuis saint François d'Assise), je m'attendais à l'ouverture simultanée des blessures aux mains, aux pieds et au front. Rien de tel. Fait unique dans l'histoire: ce jour-là, la blessure du cœur sera la seule visible à nos yeux.*

*Comment comprendre cet écart phénoménologique par rapport à l'évolution « classique » des stigmates? Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres. Et c'est le Seigneur Lui-même qui en fournira l'explication! Myrna a entendu ces paroles du Christ:*

**« Voici la Source à laquelle se désaltère toute âme. La Blessure de Mon cœur est la source de l'Amour. Quant aux Plaies, elles sont à cause d'un crime que Je n'ai pas commis. »**

*Le côté ouvert du Christ est la source d'où ont jailli eau et sang, annonce des sacrements, vie et amour de Dieu pour ce monde. C'est du cœur du Christ, transpercé par la haine et l'indifférence, que se répand la miséricorde infinie du ciel. La tradition latine n'a eu de cesse d'évoquer la spiritualité du Sacré-Cœur, de sainte Marguerite-Marie Alacoque et de sainte sœur Faustine. Aujourd'hui, par la bouche de Myrna, le Christ redit cette vérité essentielle en langue arabe à notre monde. Ce phénomène nouveau du stigmatisme unique est cohérent et en parfaite adéquation avec le message reçu ce jour-là.*

*Comme d'habitude, la plaie a évolué vers une cicatrisation définitive en quelques heures, n'entraînant ni lésion ni infection. Aucune intervention thérapeutique n'a été nécessaire.*

*Le lendemain, la blessure épidermique avait laissé place à une cicatrice blanchâtre. Myrna retournait de plus bel à ses occupations quotidiennes, surmontant une fatigue physique évidente.*

*Samedi saint: un déjeuner est organisé dans le jardin public juxtant la « Maison de la Vierge ». Le maire de Damas, musulman, assisté de collaborateurs, rejoint les fidèles de Soufanieh vers midi. L'atmosphère est à la détente. Des amis venus de Polynésie entament chants et danses traditionnels en habit traditionnel. Au cœur de Damas, la scène prend un relief inattendu!*

*Vers 14 heures, Myrna accueille chez elle des médecins libanais, venus à Soufanieh dans une grosse automobile allemande. Une rumeur circule; ces praticiens seraient sceptiques à propos des phénomènes vécus par Myrna.*

*La Providence surprend toujours et déroute souvent. Un quart d'heure plus tard, Myrna descend l'escalier de pierre reliant le rez-de-chaussée au premier étage de sa maison. Soudain, elle s'arrête, pétrifiée, incapable de faire un pas. Au pied de l'escalier, les médecins libanais fraîchement débarqués assistent à la scène. Une femme tahitienne m'a raconté: « Incroyable! J'ai aperçu Myrna qui était figée dans l'escalier. Je me tenais à peine à deux mètres d'elle. Soudain, j'ai vu de l'huile jaillir de ses yeux! »*

*C'est le commencement de l'extase. Et nos médecins sceptiques de récupérer Myrna, chancelante, et de la porter dans sa chambre qui est rapidement envahie! Un service d'ordre improvisé tente de filtrer les entrées. Myrna est allongée sur son lit. Elle semble inerte. Ses mains et son visage ruissellent d'huile. C'est la phase aigüe de l'extase. Nicolas me confie à l'oreille: « Regardez toute cette huile sur son visage. C'est incroyable. »*

*Parfois, Myrna bouge la tête, remue les lèvres, prononce quelques mots, immédiatement enregistrés et pris en note par le père Boulos Fadel, son jeune et sympathique guide spirituel. Une femme est parvenue à placer un bébé aux côtés de Myrna. L'enfant dort d'un sommeil profond. « Il est très malade », m'explique Nicolas.*

*L'extase a duré moins longtemps qu'à l'ordinaire: une dizaine de minutes. Soudain, Myrna sourit longuement. Mais brusquement les visages se figent: elle se met à sangloter. Le calme revient. Myrna retrouve l'usage de ses sens. Elle dicte un message en arabe dialectal. Jésus lui a dit ces mots:*

*« Mon dernier commandement pour vous: "Retournez chacun chez soi, mais portez l'Orient dans vos cœurs. D'ici a jailli à nouveau une lumière, dont vous êtes le rayonnement pour un monde séduit par le matérialisme, la sensualité et la célébrité au point qu'il en a presque perdu les valeurs. Quant à vous, préservez votre authenticité orientale. Ne permettez pas que l'on vous aliène votre volonté, votre liberté et votre foi dans cet Orient. »*

*Le père Zahlaoui, arrive en hâte, traduit ce message en français puis demande à quelqu'un dans l'assistance d'en faire une version anglaise. Des informations circulent: Myrna n'aurait pas eu d'extase ; elle aurait vu la Vierge. Le père Boulos Fadel a transcrit par écrit le témoignage complet de Myrna. De mon côté, je lui ai demandé:*

*« Peux-tu me dire ce que tu as ressenti au cours de l'extase?*

*Si je regarde la cassette vidéo de l'extase, je ne me reconnais pas. Ce n'est pas Myrna! Je ne me souviens plus de rien avant de m'être retrouvée dans la chambre, allongée dans mon lit. Cette fois, c'était différent. J'ai pu rapidement entendre ce que les gens disaient autour de moi. J'ai même perçu un différend entre deux hommes qui se tenaient près de moi (je confirme le fait pour l'avoir vu: le docteur Knut a demandé vivement à Gabriel Berberian, technicien, et vieil ami de Soufanieh, de reculer avec sa caméra).*

***La Vierge s'est-elle montrée?***

*Je l'ai vue en extase, en vision. Elle a passé sa main dans mes cheveux. J'étais très heureuse (joie traduite par le sourire de Myrna évoqué ci-dessus).*

***Lorsque tu as pu entendre à nouveau, as-tu retrouvé aussitôt l'usage de tes yeux?***

*Non, j'ai vu une grande lumière, mais je ne percevais pas distinctement les gens autour de mon lit.*

***Tu semblais encore loin de ce monde. Qu'as-tu vu alors précisément?***

*J'ai vu le Christ. C'est la première fois que je le vois ainsi, non dans une vision, mais physiquement, dans la chambre, à l'intérieur de la lumière.*

***Selon toi, était-Il réellement dans la chambre?***

*Oui, absolument.*

***Peux-tu dire où Il se tenait exactement? Était-il parmi les personnes présentes dans la chambre?***

*Non, Il se tenait au-dessus de la porte d'entrée.*

***As-tu vu ses traits? Son humanité?***

*Non, j'ai vu sa silhouette, à la manière dont Il se montre au cours de mes visions. J'ai entendu sa voix qui sortait de la lumière.*

***A-t-Il délivré son message dès que tu l'as vu?***

*Non. Le Seigneur respecte le travail de chacun. Il a attendu que les médecins finissent leurs examens!*

*Une fois de plus, Dieu a comblé Soufanieh. Plusieurs centaines de personnes ont envahi la « maison de la Vierge »: fidèles, prêtres, religieuses (des sœurs de la Charité de la bienheureuse mère de Calcutta en sari blanc et bleu, amies de Myrna, visiteuse habituelle des malades dont elles s'occupent), musulmanes portant le voile, venues vénérer Marie, la mère de Jésus...*

*Avant de quitter Damas, je voulais revoir Nicolas Nazzour, que certains surnomment amicalement le « saint Joseph » de Soufanieh. Une question me*



*taraudait. En 1982, il avait d'abord douté de l'authenticité des phénomènes. Homme peu versé dans le surnaturel, entrepreneur talentueux, frotté au mode de vie occidental, Nicolas ne présentait guère les caractéristiques habituelles du jeune époux confit en dévotion. Aujourd'hui, son évolution est remarquable.*

***Pour quelle raison étiez-vous éloigné de l'Eglise orthodoxe à laquelle vous appartenez?***

*Lorsque mon père est mort, je suis allé trouver un prêtre pour les funérailles. Il m'a immédiatement annoncé ses tarifs! Si nous voulions la présence de l'évêque, c'était beaucoup plus cher! Depuis ce jour, j'avais pris mes distances!*

***En 1982, vous étiez loin de penser que Dieu allait intervenir d'une manière spéciale dans votre maison?***

*Oh oui! J'avais passé plusieurs années en Allemagne. J'étais dans la haute coiffure pour dames. J'avais quelques économies et j'espérais revenir en Syrie, m'y installer confortablement et me marier. J'avais rencontré Myrna, une jeune fille qui aimait rire avec ses amies, qui aimait la vie, la natation, la danse, etc.*

***A quel moment avez-vous cru en une intervention spéciale de Dieu à Soufanieh?***

*Les événements ont commencé six mois après notre mariage! Lorsque j'ai vu l'huile sur les mains de Myrna pour la première fois, je lui ai dit: "Tu as dû manger des aubergines!" Mais peu après, une femme est entrée dans notre maison, accompagnée d'un petit garçon paralysé des membres inférieurs, contraint de se déplacer avec des béquilles en bois. J'ai pris l'enfant dans mes bras. Myrna a insisté pour lui frotter les pieds avec du coton imbibé d'huile. Je le tenais fermement. Soudain, tout son corps s'est mis à trembler. Je ne comprenais pas ce qui se passait. J'ai eu peur, croyant qu'il faisait un malaise. Je l'ai posé machinalement par terre, et à cet instant... il s'est mis à marcher! Devant nous! Devant sa mère qui s'est mise à hurler puis à frapper les béquilles l'une contre l'autre, disant qu'elles serviraient à allumer un barbecue! Depuis ce jour, j'ai cru.*

*Soufanieh est riche de la richesse de Dieu. »*

### **III- Au Canada**

#### **1) Monsieur Raymond Beugrand-Champagne:**

C'est un des rares intellectuels chrétiens du Canada, qui a de longues années durant, toujours été sollicité pour des causeries religieuses à la Radio et à la Télévision canadiennes, et pour des conférences publiques.

Il me plaît de reproduire ici trois de ses textes, le second constituant une interview.

##### ***1. Le premier texte est daté du 24/9/2005:***

*« NOTRE-DAME DE SOUFANIEH (DAMAS)*

*24/9/2005*

*Témoignage de Raymond Beugrand-Champagne*

*Montréal, Qc – Canada*

*Mon premier contact avec Myrna Nazzour eut lieu à Ville Saint-Laurent, à*

*Montréal, en 1996, alors que l'on m'avait invité à venir la rencontrer. Le Père Michel, prêtre catholique grec-melkite, allait célébrer l'Eucharistie dans une grande maison où l'on nous a accueillis comme on sait le faire au Moyen-Orient, c'est-à-dire avec empressement et une grande gentillesse.*

*Connaissant le Père Michel depuis son arrivée à Montréal il y a de nombreuses années, j'étais déjà en confiance. Et la personne qui m'y avait invité, Monsieur Melhem Mobarak par l'entremise de Monsieur Gabriel Berberian, me semblait tout à fait digne aussi de confiance. Mais j'avais de très grands doutes...*

*Je dois avouer en effet que ces phénomènes dont on m'avait parlé, me semblaient tout à fait invraisemblables. Je ne suis pas de prime abord attiré par le merveilleux, mais je suis quand même disposé à en prendre connaissance avec la plus grande prudence, quitte à décevoir certaines personnes. Or je tiens tout de suite à remercier celui qui m'a invité à être témoin de ce que je ne m'attendais pas vraiment à voir et à constater sans l'ombre d'un doute.*

*Durant la messe (en présence du clergé catholique et orthodoxe), j'étais tout près de Myrna. Nous formions à plusieurs un hémicycle à une certaine distance de l'autel, au premier rang. Or stupéfaction! Au moment de la Communion, j'ai constaté que les mains de Myrna se couvraient d'huile spontanément. Cela m'a semblé aberrant. Deux dames sont aussitôt venues recueillir avec des linges blancs de nombreuses gouttes d'huile qui menaçaient de tomber par terre. Bien que témoin d'un fait absolument étrange, je ne ressentais rien, si ce n'est que de l'étonnement.*

*Puis, en peu de temps, je me suis rappelé combien l'huile a un sens mystique qui date de l'Ancien Testament. Quand on cherche le mot oleum dans une concordance, il y a au moins trente mentions. Les plus connues sont l'huile qui coule dans la barbe d'Aaron et qui sert au sacre du roi David. Je me suis souvenu aussi en un éclair que, lorsque l'Église s'en sert dans divers sacrements, c'est pour signifier l'action sanctificatrice de Dieu. Je me suis alors senti apaisé, profondément touché de la grâce qui m'était donnée de pouvoir vivre ce moment extrêmement précieux où Dieu Lui-même créait devant mes yeux ce signe sacré de sa douce et si pure Présence. Une femme humble, mariée, Myrna, était ainsi abandonnée à la beauté de la Présence de Dieu dans l'Eucharistie. Dieu qui se donne à nous dans la parfaite humilité du pain, peut donc oser manifester sa Présence sur la figure et les mains d'une humble femme qui est même intimidée par ce qui se passe...*

*Bouleversé par ce que j'avais vu lors d'une messe de rite melkite quand Myrna eut les mains couvertes d'huile sainte, je me suis empressé chez moi de lire la plaquette au sujet des événements de Soufanieh.*

*Il m'a suffi de lire ces quelques pages pour me rendre compte du sérieux de ce qui s'y passait, d'autant plus que l'essentiel tourne autour d'une très grave question,*

*soit la réunion des deux grandes Églises chrétiennes, la catholique et l'orthodoxe, séparées depuis mille ans. Or, je suis étrangement intéressé par cette question depuis mon tout jeune âge alors que je me suis pris d'une passion incompréhensible pour tout ce qui regardait les Églises unies à Rome; au point de partir de chez moi souvent le dimanche durant mes vacances pour aller à la messe de rite byzantin chez les Arabes de la rue Saint-Denis, au début des années 40. Je me suis même procuré un missel. J'ai appris à connaître les bons prêtres Basiliens de Saint-Sauveur, les merveilleux paroissiens, et je m'en suis fait des amis.*

*Ces catholiques de langues arabe et française figuraient à mes yeux d'adolescent l'union future des deux Églises séparées depuis 1054. J'avais une sorte de compassion pour ces catholiques qui au risque parfois de leur vie, au cours des siècles, s'affichaient avec constance comme chrétiens, bien que leurs pays aient été envahis par des musulmans au VIIe siècle. Je les considérais plus particulièrement comme uniates selon l'expression tombée en désuétude.*

*C'était, il me semble, le désir naturel d'un jeune chrétien fervent pour l'unité des croyants. Cette grâce m'a été donnée très jeune et ne m'a jamais quitté.*

*Je suis devenu un passionné des rites catholiques, étant parfois le seul latin dans une foule de syriaques, de syro-malabars, ou même de syriens orthodoxes. Je remercie le Seigneur de ce don gratuit qui me semblait pourtant être tout à fait naturel.*

*J'ai donc décidé de consacrer une de mes émissions de la série Rencontres spirituelles à Notre-Dame de Soufanieh, sur les ondes de Radio Ville-Marie, le 22 novembre 2000. Ce fut un grand succès. Notre-Dame m'a certainement soutenu. On peut l'écouter à <http://www.dieu-parmi-nous.com>. Ce fut très apprécié par l'auditoire.*

*Il y a d'ailleurs dans le monde, surtout depuis quelques années, un intérêt remarquable pour l'unité des Orthodoxes et des Catholiques. Il se passe des choses extraordinaires depuis quelque trente-cinq ans. Cela laisse entrevoir que la fête de Pâques sera enfin célébrée simultanément par les deux Églises, et ce sera alors un grand signe, quand on connaît un tant soit peu l'Orthodoxie.*

*Puisse l'Esprit Saint nous diriger tous ensemble à la célébration dans l'unité de la Résurrection de Notre-Seigneur, par l'intercession de Notre-Dame de Soufanieh, afin de parvenir à l'union restaurée pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.*

*Après l'expérience qui m'est arrivée en présence de Myrna et que j'ai déjà racontée, il est évident que je ne pouvais en demeurer là. Je me suis aussitôt renseigné de façon précise sur ce phénomène et surtout sur les raisons de ce phénomène. Monsieur Gabriel Berberian m'a expliqué que le message essentiel donné par la Vierge Marie et par le Christ Jésus était que les Églises catholiques et orthodoxes en*

*arrivent le plus tôt possible pour fêter ensemble la Résurrection. Il faudra comprendre que des chrétiens qui somme toute ont pour ainsi dire la même foi, sachent unifier la fête de Pâques, et que chaque année, on ne puisse avoir cette impression malheureuse qu'ils ne savent pas encore au moins de comprendre au point de célébrer le même jour cette grande fête qui est pour tous et chacun d'eux fondamentale.*

*J'ai donc relu la brochure bleue (**Appel à l'Unité**, imprimée en mars 2000 à Montréal) fort bien faite, qui m'a permis de mieux comprendre ce qui en était. J'y ai bien relu que de part et d'autre, des personnalités religieuses fort importantes étaient tout à fait d'accord avec ce souhait venu de Notre Seigneur et de sa Mère.*

*J'en ai parlé bientôt à un confrère animateur d'une importante émission quotidienne à Radio Ville-Marie. J'hésitais vraiment car Monsieur Gilbert Charron n'était pas du genre à se laisser convaincre facilement quand il s'agissait de phénomènes de cette sorte. Mais à ma grande surprise, ce fut plutôt facile. Il fut convaincu en dedans d'une semaine ou deux, et il décida d'y consacrer plusieurs fois son heure d'antenne. Ce fut chaque fois très intéressant et l'auditoire en vint rapidement à être convaincu qu'il fallait que tous nous nous engageons à prier à l'intention proposée par le Christ à Soufanieh, c'est-à-dire à Damas en Syrie, là où saint Paul reçut sa mission en même temps que sa conversion il y a près de 2000 ans.*

*Vinrent ensuite d'autres occasions d'assister à des manifestations du phénomène de l'huile qui apparaissait sur les mains de Myrna, tant à l'Oratoire Saint-Joseph en présence d'une foule immense que dans des résidences et des églises. J'ai toujours été touché par la simplicité de cette femme qui s'abandonnait discrètement, traçant une croix sur le front de tous ceux qui s'approchaient d'elle. Je n'ai jamais senti chez Myrna quoi que ce soit de faux. Cette catholique, mère de jeunes enfants, mariée à un chrétien orthodoxe qui a mis quelque temps à s'habituer à tout ce que cela implique, forment un couple tout à fait annonciateur de l'entente à venir entre Catholiques et Orthodoxes. Ce couple doit passer à travers bien des ennuis ou des difficultés: accueil parfois de foules de gens chez eux, voyages à l'étranger pour tenter d'évangéliser les chrétiens du Moyen-Orient dispersés en divers pays, curiosité bien compréhensible de la part de musulmans stupéfaits et même émerveillés, examens médicaux ou scientifiques. Etc*

*Je suis donc tout à fait convaincu, à moins d'un jugement contraire qui viendrait du Vatican, qu'il faut aider ce couple et tous ceux qui travaillent à propager le message de Soufanieh, en particulier Monsieur Gabriel Berbérian, Québécois arménien catholique ardent admirable.*

*Signature »*

## 2. Le second texte est l'interview du 1/7/1996:

*« Extraits du témoignage-vidéo de monsieur Raymond Beaugrand-Champagne (après la Sainte Messe) lors de la visite privée de Myrna Nazzour, de Soufanieh, Damas (Syrie) à Montréal, le 1er juillet 1996 - lors d'une célébration Eucharistique, dans une résidence privée, en présence de prêtres et de diacres catholiques et orthodoxes. (Grec-catholique, Grec-orthodoxe, Copte-orthodoxe et Syriaque-orthodoxe) (Tous de Montréal)*

*...On voit que vous fraternisez tous ensemble. A vous entendre parler en arabe, non seulement prier mais de célébrer ensemble avec deux prêtres, la messe, l'Eucharistie et d'entendre les paroles de Jésus à la consécration prononcées en langue arabe et de communier avec vous, puis de rencontrer Myrna - elle a parlé, mais malheureusement je n'ai rien compris de ce qu'elle a pu dire - mais de la voir dans toute sa simplicité, mêlée à un des plus grands miracles de la fin du XXe siècle; elle qui, ce soir a joui encore de ce privilège absolument phénoménal que Dieu lui accorde: de voir ses mains répandre de l'huile qui est le signe le plus visible de la grâce!*

*D'accord l'Eucharistie c'est la grâce, mais c'est plus que la grâce, c'est Dieu Lui-même.*

*Par l'huile, c'est le signe de la grâce. On le voit chez le roi David qui était oint avec de l'huile qui est le signe de l'action que Dieu opéra en David.*

*Ainsi pour nous, l'huile opère la même chose. C'est plus qu'un signe, c'est un sacramental.*

*Des signes, il y en a!*

*On voit suinter de l'huile des mains de Myrna.*

*Les mains sont le signe d'ailleurs le plus évident dans le corps de notre humanité.*

*Les ascètes les plus avancées n'ont pas la délicatesse et la perfection de nos mains que Dieu nous a données qui sont tellement extraordinaires. Ce sont des instruments magnifiques.*

*Les mains chez nos prêtres sont sanctifiées, parce qu'une main de prêtre, c'est une main qui baptise, qui absout, qui tient le corps du Christ, qui bénit les mariages, qui donne le sacrement des malades et prépare la mort. Les mains des prêtres sont les plus fantastiques qui soient sur la terre.*

*Les mains de Myrna sont des mains quasi-sacerdotales, dans un sens car elles sont sanctifiées par la Vierge et par Dieu qui y fait suinter de l'huile et qui est toujours ce signe admirable avec lequel elle nous signe le front, elle nous marque la croix de Jésus.*

*C'est merveilleux de voir ça ce soir, de vivre ça!*

*C'est pour moi, un très grand moment dans ma vie. Quand après avoir reçu ce signe sur le front, je me suis assis et me suit dit: "Seigneur, c'est extraordinaire, ce tout petit signe que tu nous donnes au creux de notre difficulté de croire, pour nous aider à croire et nous prouver que tu es le Maître de la matière, le Maître de tout ce que tu as créé et tu nous rapproches de Toi par Myrna!"*

*Je vous remercie de m'avoir invité ce soir, ça m'a profondément touché.*

**Sur le message d'unité:**

*Ce que l'on a vécu ce soir avec les prêtres orthodoxes qui étaient là était formidable. J'ai causé avec l'un d'entre eux qui est "syriaque" et qui m'a invité à assister à son Eucharistie le dimanche matin à 11 heures sur le boulevard St-Joseph; - j'irai certainement - on a parlé d'ailleurs de cette unité tant désirée. Je lui ai demandé quelle était sa réaction vis-à-vis de ce qu'on appelle, nous les latins, "des Uniates". Je n'aime pas tellement le terme, je dirais des catholiques à part entière, qui sont la préfiguration de la grande unité à venir et de l'unité future qui est faite au prix de nombreux sacrifices - parce que nous les latins nous ne savons pas comment vous traiter comme partie égale, comme étant des chrétiens catholiques à plein. On vous considère toujours comme des infiniment minoritaires - et au "Vatican", on n'a pas toujours le respect qu'il faut pour vous; ni ici à Montréal - probablement à l'archevêché catholique de rite latin, et c'est dommage. C'est dommage! Nous ne sommes pas ce qu'il faudrait à votre égard.*

*Je disais combien je regrettais, que pour nous latins, vous êtes la préfiguration de l'unité future; quitte à ce que la vision qu'on a du Pape change légèrement pour accommoder la sensibilité orthodoxe.*

*Mais j'espère que l'unité se fera et je sais que Myrna qui travaille considérablement à cette tâche - parce qu'elle se déplace beaucoup.*

*Dans cette messe, où l'Évangile a été lu par un prêtre syriaque - c'est tout de même de grands moments! C'est quand on voit ça - moi, ça me touche beaucoup - Cette insertion dans votre liturgie pour l'Évangile qui est la partie la plus importante de la première partie de la messe; que ce soit un prêtre syriaque qui ait lu l'Évangile et qui l'a très bien chanté aussi (et qui ferait un excellent cantor) (je l'ai taquiné).*

***Au sujet du Message de Jésus (sur Sa Mère Marie) qui dit: "C'est Elle ma mère dont Je suis Né; qui L'Honore, M'Honore, qui La renie, Me renie et qui Lui demande obtient, car Elle est Ma Mère..."***

*Ça nous est prouvé dès les noces de Cana par le premier miracle que Jésus a fait. Elle lui demande d'accomplir un miracle en disant: "Ils n'ont plus de vin!" Et c'est la même chose pour nous quand on dit: "Nous n'avons plus de vin!" C'est-à-dire: nous sommes comme désespérés, comme découragés. Elle peut crier notre prière au cœur de Jésus! Ils sont assoiffés. Ils ont faim de nous envoyer de meilleurs prêtres - de nous envoyer de meilleurs témoins - de nous donner de meilleures occasions de vivre notre foi. Et Marie obtient cela du cœur de Jésus et du cœur du Père unifié.*

***"Pensez-vous que Jésus est fâché quand il dit..."***

*Je ne pense pas que Jésus puisse se fâcher; c'est vrai qu'il s'est fâché contre les marchands du temple - mais je crois que Jésus est tellement miséricordieux qu'Il cherche toujours par l'amour à transformer tout.*

*De toute façon, c'est notre rôle de chrétien, c'est par l'amour qu'on transforme le*

*monde, c'est pas en nous fâchant. Rien ne sert de nous fâcher contre quelqu'un qui nous insulte. Moi, si des non-croyants me disent des choses désagréables, je suis porté à leur sourire puis à leur offrir une autre bière parce que souvent, ils en prennent chez moi! Je suis plutôt porté à les aimer davantage parce que si on n'aime pas nos ennemis - si on n'aime pas ceux qui sont contre nous - nous ne les changerons jamais! C'est ce que Jésus nous enseigne. Il a aimé jusque sur la croix en disant: "**Père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font**". Et c'est peut-être le plus grand message de ce que Jésus a donné pour ce qui est de l'amour. Aimer nos ennemis! Prier pour eux.*

*J'ai déjà dit à la radio - ça a surpris certaines personnes qui me l'ont reproché - je le disais dans une émission sur ABDEL KADER que nous devrions prier pour nos frères musulmans pour qu'ils soient de meilleurs musulmans - pour qu'ils découvrent au sein de l'Islam, la portion qui est belle et qui ressemble beaucoup à notre foi chrétienne qui se rapproche de l'amour, de la tendresse, du dévouement et qu'ils oublient le reste comme nous, on a peut-être des choses dans notre religion qui traînent et qui ne sont pas jolies, car elles viennent de l'Ancien Testament et qui sont un peu délicats à rappeler et qui ressemblent un peu à certaines choses que l'on reproche à l'Islam.*

*On peut prier, je crois, pour nos amis musulmans. Pour qu'ils soient de meilleurs musulmans et espérons qu'ils deviennent chrétiens! Mais, c'est très difficile amener des musulmans à la foi chrétienne, c'est pas facile. On est né pour ça: pour laisser passer Dieu.*

**Myrna: Priez pour moi.**

... .. »

### **3. Le troisième texte est daté du 29/10/2007:**

**« De l'importance de Soufanieh. (29 octobre 2007).**

*Mais qu'est-ce donc que Soufanieh? Il s'agit tout simplement d'une banlieue très peu connue de Damas, en Syrie, où il se passe depuis vingt-cinq ans des choses d'une importance mondiale. C'est si important qu'il faut absolument que tout le monde en parle. Oui, et ce n'est pas là qu'une simple exagération.*

*La Vierge Marie, croyez-moi, y obtient de Son Fils des miracles franchement surprenants dont j'ai été témoin plusieurs fois à Montréal. Cela a débuté en 1982. De l'huile parfaitement pure s'est mise à apparaître sur une petite icône de rien du tout, une humble petite icône de pauvre, dans le foyer d'une jeune femme catholique, Myrna, épouse d'un orthodoxe. Le phénomène qui s'est souvent répété, a été aussi enregistré par Gabriel Berberian et on peut d'un bout à l'autre de la terre en être témoin sur l'internet, [www.soufanieh.com](http://www.soufanieh.com).*

*De plus, et c'est ce dont j'ai été personnellement témoin, Dieu manifeste aussi sa*

*douce Présence au moment de la Communion. Ce sont de très beaux miracles eucharistiques, des manifestations qui m'ont profondément touché, Son Fils Jésus y crée en effet de l'huile sainte devant nos yeux. Comment? Miracle étonnant. J'ai pu vraiment voir apparaître de l'huile, au moment de la Communion eucharistique, sur les mains de Myrna, cette humble mère de deux enfants. Chaque fois, je fus saisi par sa grande humilité et sa puissante fidélité. Je voyais donc le symbole de la grâce et de l'amour de Dieu sur Sa messagère qu'Il confirmait dans Son oeuvre.*

*Myrna est donc depuis vingt-cinq ans au service de ce que Dieu souhaite peut-être le plus de la part des chrétiens divisés. Dieu veut depuis la fondation de Son Église, notre union dans une seule Église où tous ensemble, nous L'aimerons enfin ouvertement. Jésus L'a clairement souhaité: « Père saint, gardez-les dans votre nom que vous m'avez chargé de faire connaître, afin qu'ils soient un comme nous » Jean, 17,11.*

*La Vierge Marie a même demandé quatre fois à Myrna de transmettre la supplique suivante, à savoir que les catholiques et les orthodoxes s'unissent au moins pour célébrer chaque année la fête de Pâques ensemble, ce qui n'arrive que lorsque les calendriers liturgiques, julien et grégorien, coïncident. En 2008, les deux célébrations de la plus grande fête de l'année auront lieu à trente-cinq jours de différence. C'est d'autant plus invraisemblable que les Orthodoxes et les Catholiques sont répandus dans le monde entier où ils se côtoient et fraternisent comme à Damas.*

*Mais après mille ans d'une effroyable et scandaleuse séparation entre la grande Église orthodoxe et l'Église catholique latine pétriniennne, Dieu veut guérir cette blessure, car la date fatidique s'en vient; le millième anniversaire nous rappellera en 2054 ce terrible schisme, cette déchirure sanglante du Corps mystique, cette séparation qui est source de mésententes parfois si tragiques qu'on a pu croire que rien ne nous guérira de ce malheur grandissant.*

*Or nous sommes enfin en bonne voie, sur la route de la réconciliation tant souhaitée par Dieu. Depuis le début du phénomène de Soufanieh, le message a fait le tour de la terre d'une façon marquante. La Vierge Marie a choisi Myrna qui porte justement son nom. Myrna a sans doute été choisie car c'est une humble femme discrète, qui ne recherche ni les honneurs, ni des dons qu'elle refuse, et dont le mari orthodoxe est de plus en plus envahi lui aussi par la grâce dans cette mission. Nos Églises semblent bien chercher de plus en plus l'unification, l'union que Jésus souhaite tant, car la Très Sainte Trinité en est immensément blessée.*

*Je tiens ici à rendre témoignage, en tant que catholique latin, de la grande joie que je ressens quand je songe aux vingt-deux Églises qui forment déjà ensemble l'Église catholique, tout en conservant leurs spécificités. C'est là la préfiguration de l'Union finale qui nous rassemblera enfin tous dans l'Amour, l'Amour qui est Dieu.*

*Signature »*



## 2) Monsieur André ROSTWOROWSKY:

Fondateur de l'association "Rassemblement à Son Image" et animateur pendant vingt ans d'un programme religieux hebdomadaire et gratuit, à la Télévision canadienne.

Il vint à Damas fin novembre 1989. Voici son témoignage intégral sur Soufanieh, daté du 19/11/2007:

*« Bien cher Père Elias,*

*Selon votre demande, voici en toute simplicité, mon petit témoignage personnel, racontant quelques bribes de ce que j'ai vécu à travers les événements de Soufanieh, lors de mon séjour à Damas, et aussi après. Je vous demande de vous sentir entièrement libre de l'utiliser, de le modifier ou corriger, ou de ne pas l'utiliser du tout dans votre livre, si vous le décidez ainsi.*

*Je vous remercie de tout cœur d'avoir insisté pour que je vienne à Soufanieh et de me guider ensuite, comme un ange gardien, en m'introduisant d'une certaine façon, dans votre formidable apostolat pour MARIE.*

*Je vous embrasse bien fraternellement, en nous confiant à vos prières.*

*Que Dieu continue de vous bénir.*

*André Rostworowski*

... ..

-----  
*Vers la fin de septembre 1989, Roger Kahil, syrien, m'a téléphoné en demandant de me rencontrer à propos d'un sujet important, dont il voulait m'entretenir avec le Père Elias Zahlaoui, prêtre catholique de Damas.*

*Ils sont venus chez moi à Montréal et c'est ainsi, que pour la première fois, j'ai entendu parler de Soufanieh. Ils m'ont raconté tous les événements extraordinaires, qui avaient lieu depuis plusieurs années à travers les manifestations spéciales de la Sainte Vierge Marie dans un pauvre quartier de Damas, en Syrie.*

*J'ai donc proposé au Père Élias, d'enregistrer en vidéo à Montréal son témoignage, profitant de sa présence au Canada. Par la suite, ainsi, je pourrais compléter l'émission au montage, en y insérant des photos et d'autres images de Soufanieh, pour que l'émission puisse être vivante et belle.*

*Mais le Père Elias insista sur l'importance de l'appel de Marie, qui se manifestait à Soufanieh. Que cet appel s'adresse aussi pour le monde entier et qu'il est important de venir le filmer sur place. Spécialement à l'occasion du 7<sup>ème</sup> anniversaire, qui avait lieu le 27 novembre 1989.*

*Cela m'intéressait beaucoup, de pouvoir y aller, mais je revenais juste d'un tournage et j'avais un programme de production TV très chargé pour les mois à venir.*

*À vrai dire, je n'avais pas envie d'envisager en ce moment ce lointain voyage*

*improvisé sans préparation: j'appréhendais de partir pour un reportage au Proche-Orient, que je ne connaissais pas. D'aller dans un pays de culture arabe, que je ne connais pas non plus. Toutes mes journées de vacances pour l'année en cours étaient épuisées. De plus, il m'était difficile à ce moment-là de payer le voyage en Syrie.*

*Avant de nous séparer, le Père Elias a confié à l'avance tout ce projet à la Sainte Vierge Marie. Il a ajouté aussi à ce propos, qu'une dame lui a confié dernièrement une enveloppe (qu'il n'a pas encore ouvert) avec un don, destiné d'après elle pour une intention spéciale. Il l'a gardé donc en attente...*

*À cette époque, j'étais directeur d'un centre audio visuel dans un collège technique à Montréal. Désirant pouvoir consacrer tout mon temps à la production d'émissions TV catholiques, je demandais depuis plusieurs mois à la direction du collège l'autorisation de m'accorder ma retraite anticipée, dont on me refusait à cause de mon âge.*

*C'est alors que quelques semaines plus tard, le directeur général du collège m'annonça que le conseil d'administration acceptait finalement de m'accorder (enfin!) ma retraite anticipée, qui prendrait effet le 31 décembre 1989.*

*J'étais heureux de pouvoir consacrer ainsi tout mon temps à l'évangélisation. Mais content aussi, que cette décision rendait impossible d'aller à Damas immédiatement, ne pouvant être libéré pour l'anniversaire de Soufanieh, qui avait lieu le 27 novembre 1989.*

*Mais le projet de Dieu pour moi était différent, car, à la fin de ma rencontre, ce directeur ajouta, que: "même si théoriquement ma retraite commençait le 31 décembre 1989, je pouvais être libre dès maintenant!!!"*

*J'ai appelé donc rapidement le Père Elias Zahlaoui, lui annonçant que j'étais libre pour pouvoir aller à Damas filmer l'anniversaire de Soufanieh ce 27 novembre 1989. À ce moment le Père Elias chercha l'enveloppe avec le don dont il m'avait parlé: il l'ouvrit, elle contenait mille dollars! Coïncidence... Quand je me suis renseigné du prix de billet d'avion Montréal - Damas et retour, le prix à ce moment était d'environ mille dollars.*

-----  
*C'est ainsi que je suis arrivé à Damas, quelques jours avant la date anniversaire des événements de Soufanieh.*

*Que de grâces reçues! Que de moments inoubliables et d'événements vécus sur place, entouré par la famille toute simple et chaleureuse de Nicolas et Myrna Nazzour, dans leur maison familiale! Cette maison, qui tous les soirs se transformait en une chapelle, remplie d'une foule de gens, qui débordait souvent dans la rue, priant ensemble de longues heures, devant une petite image de Marie. Il y avait là des personnes de différentes origines et religions, qui priaient et glorifiaient Dieu ensemble, en présence du Père Elias et aussi du Père Joseph Malouli. Jusqu'à tard dans la soirée, on disait le chapelet, récitaient des prières et chantaient des chants*

religieux arabes. En priant ainsi ensemble, nous étions tous unis, malgré nos diversités, comme un grand corps devant Dieu. Pendant tout mon séjour à Soufanieh, j'ai senti la présence toute proche de Marie.

Je réalise maintenant, combien j'ai été privilégié de pouvoir assister à tous ces événements avec eux. Je me souviens surtout du premier soir, la veille de la date anniversaire. Nous étions tous devant l'icône de Marie, quand soudainement la petite image s'est mise à suinter de l'huile. Je filmais, quand une grosse goutte se forma, en glissant lentement vers le récipient, placé en dessous de l'icône. Ce soir-là, après une heure, la moitié du récipient était rempli.

J'ai eu la chance d'assister à une des nombreuses extases de Myrna, à de nombreux suintements d'huile, qui coulait de ses mains. Elle vivait ces événements extraordinaires toujours devant les autres dans l'humilité et la simplicité la plus totale.

Je saisissais combien gênante et difficile devait être pour elle l'obligation de vivre ces rencontres les plus intimes et personnelles avec la Sainte Vierge Marie, en présence des autres personnes et devant les projecteurs et les caméras de TV. Pourtant elle acceptait de souffrir cela bien simplement et l'on pouvait voir sur son visage, à travers ses yeux fermés, l'immensité d'amour, qui rayonnait.

Nicolas, est un autre témoignage d'humilité et d'acceptation de la Volonté de Dieu. Cet homme simple, qui aime sa femme et qui voulait vivre avec elle bien simplement, voit soudainement toute leur vie bouleversée. La maison est pleine de personnes étrangères, avec les allées et venues incessantes. Malgré tout cela, il a gardé l'humilité et la simplicité, en acceptant la Volonté de Dieu avec confiance et amour. Son important rôle, selon moi, dans les événements de Soufanieh, est le même, que celui de St. Joseph.

Grâce à l'aide du Père Elias Zahlaoui, j'ai été aussi privilégié de pouvoir rencontrer et d'interviewer de nombreuses personnalités dans les domaines religieux, scientifiques, médicaux, littéraires et théologiques.

Ces rencontres m'ont confirmé l'importance et la grandeur des événements, qui ont lieu à Soufanieh. J'ai réalisé à travers cela combien il est important d'être toujours ouvert et fidèle à l'écoute de la Grâce qui passe, et je remercie le Seigneur de m'avoir permis, malgré mes hésitations du début, de pouvoir vivre cette expérience.

-----  
Le titre de cette première émission, réalisée lors de ma venue à Soufanieh est: **"Notre Dame de Soufanieh, Damas"**.

Dès que j'ai terminé le montage, cette émission a été diffusée au Canada par les câblodiffuseurs TV. Elle a suscité beaucoup d'intérêt et nous avons reçu beaucoup de lettres demandant des informations complémentaires à ce sujet. À tel point, qu'en trois ans, l'émission a été rediffusée une douzaine de fois.

*Lors de la première venue de Myrna à Montréal, nous avons organisé à l'Oratoire St. Joseph de Montréal (dans la grande basilique), une très belle célébration (chapelet et messe), avec la présence du Père Elias Zahlaoui, accompagné de plusieurs prêtres, ainsi que de Myrna, Nicolas et leurs enfants. Il y a eu plus de trois milles personnes, qui sont venues pour cette célébration spéciale. À la fin de la messe, après la communion, les mains de Myrna se sont remplies d'huile, comme signe de la présence de la Sainte Vierge Marie parmi nous. Myrna se plaça à la sortie de l'Oratoire, pour faire une onction spéciale du signe de la croix avec l'huile qui coulait de ses mains, à ceux qui le désiraient.*

*J'ai réalisé par la suite deux autres émissions TV, sur l'événement de Soufanieh, dont voici les titres:*

- ***"Notre Dame de Soufanieh: La stigmatisation"***
- ***"Soufanieh, Appel à l'Unité"***

*Signature »*



## CHAPITRE VIII

# Soufanieh et les milieux médicaux et scientifiques

Soufanieh fit face, dès la première minute, à des prises de positions très divergentes, pour ce qui est des milieux scientifiques, plus précisément, médicaux.

Certaines de ces prises de positions furent dictées par l'attitude de certains ecclésiastiques et laïcs, qui prétendaient tout connaître et tout "expliquer", sans avoir pris la moindre peine pour savoir ce qui se passait dans cette maison.

Certains ont "expliqué" l'huile comme étant une "matière gluante", produite par "certaines bactéries" qui s'attaquent au cadre en plastique de l'image de la Vierge Marie. Cette "matière gluante", d'après eux, n'a rien à voir avec l'huile!

D'autres ont prétendu que l'exsudation d'huile de l'image est chose normale, mais dont nous ignorons la cause. Un jour, prétendaient-ils, la science ne saurait tarder à la découvrir!

Quant à l'huile qui exsudait des mains de Myrna et des mains de certaines personnes en prière, elle trouva aussi son "explication". La première est que Myrna possède une puissance magnétique inconnue jusqu'à ce jour, qui lui permet de "sortir" cette huile de son corps, ainsi que des corps ou objets à la portée de son champ magnétique!

Je regrette aussi de relever que certains ecclésiastiques haut placés ont prétendu avec tout le sérieux du monde, et pendant des années, que Myrna avalait des pilules "oléogènes", ou se faisait des injections sous-cutanées d'huile, qui lui permettent de sécréter cette huile à volonté!

Je me dois de signaler que celui qui m'a rapporté cette accusation fut le Nonce Apostolique en personne, M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI. Chose dont j'ai rendu compte en parlant de lui.

Cependant, il y eut des prises de positions positives. J'en cite les trois principales, survenues entre le 28/11/1982 et le 16/12/1982.

La première eut lieu quand le gouvernement syrien charge 4 officiers des services secrets, accompagnés du docteur Saliba ABDEL-AHAD, pour mener une enquête serrée, le soir du 28/11/1982.

La seconde fut ma visite au docteur Jean SIAGE, dermatologue célèbre à Damas, pour lui demander si le corps humain pouvait sécréter de l'huile. Sa réponse catégorique: en aucun cas le corps ne sécrète de l'huile. Ce fut aussi le soir du 28/11/1982.

La troisième fut l'initiative courageuse du docteur Jamil MARJI, venu à Soufanieh pour convaincre sa femme et les gens de la maison que la Science a tout expliqué, et qu'il n'y a pas lieu de se leurrer et de tromper le monde. Il finit par reconnaître son erreur en me disant personnellement: "Je jette bas les armes!". C'était le 16/12/1982.

À longueur d'année et au fil des événements, bien de médecins, de Damas et d'ailleurs sont venus enquêter... puis prier. Certains ont écrit leurs témoignages de leurs propres initiatives. D'autres ont été sollicités pour le faire.

Ces témoignages, je les présente dans ce chapitre par ordre chronologique. Je les citerai textuellement, soit dans leurs textes originaux en français, soit dans une traduction, faite par moi, ou par feu le Père Joseph MALOULI.

## **L'année 1982**

### **1) D<sup>r</sup> Saliba ABDEL-AHAD:**

Médecin spécialiste en urologie, il accompagna les quatre officiers des services secrets, venus enquêter le soir du 28/11/1982. Ce n'est que le 19/7/2007, que j'ai pu obtenir de lui son rapport médical, que je traduis textuellement:

*« À qui de droit,*

*Je soussigné, docteur Saliba ABDEL-AHAD, spécialiste de chirurgie rhénale, j'ai accompagné, sur ordre de la sûreté intérieure, quatre officiers des services secrets le dimanche 28/11/1982, à la maison de M. Nicolas NAZZOUR, qui se trouve dans le quartier de Soufanieh à Damas, pour enquêter sur ce qu'on racontait sur l'écoulement d'huile d'une icône de Notre-Dame et de Madame Marie AL-AKHRAS, femme de Nicolas NAZZOUR. Nous avons bien mené l'enquête, et nous avons bien constaté que l'huile coulait de l'icône et des mains de Mme Marie, après qu'elle se soit lavée les mains.*

*Prière d'en tenir compte »*

### **2) D<sup>r</sup> Jamil MARJI:**

Je viens de faire allusion à la visite du D<sup>r</sup> Jamil MARJI le 16/12/1982. Je reproduis ici le rapport qu'il a rédigé bien plus tard, en fait le 6/3/1987. Il va de soi qu'il relate d'autres faits. Le voici dans son intégralité:

*« Témoignage: D<sup>r</sup> Jamil MARJI*

*Né en Jordanie en 1939*

*De père et de mère orthodoxes*

*J'ai terminé mes études de médecine à l'Université de Damas en 1965.*

*J'ai fini ma spécialisation en pédiatrie et en nutrition à Londres en 1968.*

*J'étais partisan du matérialisme scientifique, et allergique au spirituel.*

(1) *J'ai entendu ma femme raconter des histoires de miracles et une exsudation d'huile d'une image de la Vierge dans une maison, dans le quartier de Soufanieh. Je suis allé avec elle pour voir ce qui se passe. C'était le jeudi 16/12/1982. Je suis entré dans une chambre à coucher. Sur une commode, une image avec de l'huile dans une assiette, et du coton imbibé d'huile. Les gens priaient nombreux dans cette chambre. Ensuite, je suis allé au salon pour voir Mme Myrna, dont j'ai entendu dire que de l'huile lui sortait des mains de temps en temps. J'ai tenu à lui parler et lui demandai ce qui lui arrivait. Sa réponse fut très brève, C'est peut-être à cause des nombreux visiteurs et curieux. Pendant ce temps, arriva une dame voilée d'une cinquantaine d'années. Elle demanda à Myrna de s'asseoir près d'elle. Myrna acquiesça. Ensuite la dame voilée quitta le salon. Au bout de dix minutes, nous avons entendu des cris venant de la chambre à coucher. Nous nous sommes précipités pour voir ce qui s'y passe. Or la dame voilée haussait les deux mains et poussaient des cris incompréhensibles. On l'a conduite au salon. Quand elle se calma, je m'approchai d'elle, me présentai et lui demandai ce qu'elle avait. Elle me répondit qu'elle souffrait de paralysie totale de sa main droite. La partie inférieure de son bras s'était améliorée, non la partie supérieure. Tandis que maintenant elle était parfaitement guérie. "Voyez, me dit-elle, je lève la main". Près d'elle se tenait un jeune homme qui me dit: "Je suis son fils. Oui, elle souffrait de paralysie. J'ai un rapport du docteur Samir ROUMANI pour un traitement de physiothérapie". J'ai lu le rapport. Effectivement, le docteur lui conseille un traitement de physiothérapie. Je l'ai examinée. J'ai constaté une simple atrophie des muscles du bras droit. Maintenant son mouvement est parfait.*

(2) *Le 7/1/1983, je suis allé avec ma femme et des amis chez Nicolas NAZZOUR et sa femme Myrna, pour vérifier s'il y avait de nouvelles guérisons. Peut-être avons-nous la chance d'en voir, car nous avons beaucoup entendu parler de guérisons et d'exsudation d'huile, des images que les gens plaçaient dans la chambre à coucher. Devant la maison, nous avons vu M. Michel FARAH tenir par la main une dame près de la porte. Il nous appela: "Voyez ce cas de guérison". Nous nous sommes approchés. Elle était déjà en voiture. Je l'interrogeai. Elle me dit qu'elle ne voyait pas. Maintenant, après avoir pénétré dans la chambre à coucher, près de l'image de la Vierge, elle a recouvert la vue. Je lui ai demandé si elle me voyait réellement. Elle me répondit par l'affirmative. Puis je m'adressai à son frère qui se tenait près de la voiture. Il était manifestement étonné. Il me dit: "Elle ne voyait pas. Et il me semble qu'elle ait recouvert la vue maintenant".*



(3) *Le 1/3/1983, le Père ZAHLAOUI me contacta le soir par téléphone. Il me demanda de venir à l'Église S' Jean Damascène le soir même, où il avait à donner une conférence sur Soufanieh. Il me demanda si je me souvenais de lui et de Mme Rékié KELTA qui avait été guérie le 16/12/1982, et si j'étais disposé à témoigner. Je répondis par l'affirmative. Et de fait, je suis allé à la conférence, et je suis arrivé à l'instant où le Père racontait la guérison de Rékié KELTA et citait mon nom.*

(4) *Le 25/3/1983, Nous sommes allés visiter Myrna. Ils racontaient alors que la Sainte Vierge lui était apparu la veille au soir sur la terrasse du salon. Qu'il y avait alors 12 personnes, dont le Père MALOULI, et que l'huile avait coulé des mains de la Sainte Vierge sur la main de Myrna. On nous montra une grande quantité de coton imbibé d'huile. Nous sommes montés sur la terrasse. Nous avons vu les traces d'huile. Certaines des personnes présentes lors de l'apparition, nous l'ont confirmé.*

(5) ...

(6) *J'ai demandé au Père MALOULI et à M. Nicolas de me prévenir dès que quelque chose d'étrange ou miraculeux se produit, pour que je puisse le voir.*

*Le 11/11/1983, coup de fil me priant de venir à la maison de Nicolas pour voir un fait nouveau. Il était 18h. Je fermais mon cabinet et partis. J'ai vu dans les deux paumes de ses mains une trace de blessure, ainsi que sur les coups de pieds. J'en demandai la raison et le temps de leur production. Elle répondit que cela venait d'arriver il y a une heure, après l'extase qu'elle venait d'avoir. Je suis revenu une semaine après, je n'ai vu aucune trace.*

(7) *Le 25/11/1983, coup de fil à 18h pour venir à la maison de Myrna. J'y suis allé accompagné de ma femme, de mon beau-frère et de sa femme. J'ai trouvé Myrna étendue sur le sofa, le sang coulait de ses mains et de ses pieds. J'ai découvert le côté. J'ai constaté les traces d'une blessure superficielle longue de 1 cm, sur le côté gauche, avec des traces de sang. Je lui demandai quand cela s'est produit. Elle me répondit que cela eut lieu pendant la prière, tandis que la maison était bondée de gens en prière. Tous me dirent qu'elle a éprouvé une profonde douleur. Puis le sang a coulé de ses mains. Deux jours après, je suis revenu à la maison, je n'ai trouvé aucune trace de blessures saignantes.*

(8) *Le 26/11/1984, on m'appela à la maison de Nicolas NAZZOUR pour voir Myrna, en état de perte de connaissance (extase). Je l'ai soumise à un examen rigoureux pour voir si ce n'est pas artificiel. Myrna n'eut aucune réaction à tous les examens nerveux, ce qui prouve qu'elle a perdu toute connaissance. Quand elle a repris connaissance, elle nous dit qu'elle ne voyait plus. J'ai examiné l'œil, il était normal, et les réflexes normaux. On fit venir l'ophtalmologue Elie FARAH, pour lui examiner les yeux. Il les trouva*

*normaux et qu'il n'y avait aucune raison pour la perte de la vue. Trois jours après, elle a recouvert sa vue.*

*Il me reste à signaler que le Père ZAHLAOUI m'a demandé de rendre visite, avec quelques amis, à M<sup>re</sup> François ABOU MOKH, pour lui dire mon témoignage. Je lui ai dit toutes mes découvertes et lui ai expliqué dans les détails tout ce qui est arrivé. C'était le 26/4/1983. je certifie que ce que j'ai vu n'a pas d'explication médicale.*

*Signature – Damas le 6/3/1987 »*

## **L'année 1983**

L'après-midi du vendredi 25/11/1983, les blessures s'ouvrirent au côté, aux mains et aux pieds de Myrna. On fit venir les médecins: Joseph NASRALLAH, Joseph MASSAMIRI, Jamil MARJI, Jean SIAGE. Vinrent aussi par hasard les docteurs Georges MOUNAYER et Elie FARAH. Se trouvait aussi à la maison D<sup>r</sup> Najat ZAHLAOUI...

### **D<sup>r</sup> Georges MOUNAYER:**

Cardiologue, écrivit en date du 29/11/1983, le rapport que voici:

*« Pendant que je visitais le vendredi 25/11/1983, à 17h, l'Îcône de la Sainte Vierge, à Soufanieh, à Damas, on m'invite à voir un phénomène étrange survenu à Mme Myrna AL-AKHRAS.*

*En l'examinant, j'ai constaté au milieu de la paume de sa main gauche, une plaie rouge sombre, mesurant 0.75 cm de hauteur, et 1,50 cm de diamètre, et sur la paume de la main droite une plaie d'une hauteur de 0.50 cm et de 0.50 cm de diamètre. J'ai aussi vu sur ses coups de pied une plaie rouge sombre ronde de 1,50 cm de diamètre et de 0,50 cm de hauteur avec une ligne rouge sombre de 3 à 4 cm de longueur et de près de 0,25 cm de largeur, qui descendait de la plaie que je venais de voir jusqu'au milieu de la plante du pied. J'ai souhaité qu'on soumette cette matière à un examen de laboratoire. Deux jours après, c'est-à-dire le dimanche 27/11/1983, j'ai emmené ma femme à la maison de Mme Myrna, pour qu'elle voie ce que j'ai vu deux jours auparavant sur la paume des mains de Mme Myrna AL-AKHRAS, femme de Nicolas NAZZOUR. Je fus étonné de constater que les sécrétions sanguines ont complètement disparues, et qu'il n'y a plus aucune trace de blessure ou égratignure sur la paume des deux mains. Mais qu'il se trouve sous l'écorce de la peau et au milieu de chacune des deux paumes, un point rouge arrondi de 0,50 cm de diamètre, comme derrière un verre épais.*

*Signature,*

*Damas le 29/11/1983 »*

## L'année 1984

### 1) *Le Biologiste Joseph MASSAMIRI:*

Le 19/4/1984, les stigmates ont réapparu sur le corps de Myrna. Ce jour, le biologiste Joseph MASSAMIRI fut appelé et il examina le sang qui coulait des stigmates et il l'identifia au sang de Myrna. Son rapport est daté du 19/4/1984.

### 2) *D<sup>r</sup> Michel OBEID:*

C'est un médecin de Damas, élève du Père MALOULI. Il s'installa en Allemagne depuis une trentaine d'années. Le Père MALOULI le chargea de faire examiner l'huile qui a coulé de l'icône Miraculeuse dans un laboratoire de son choix. L'examen eut lieu au laboratoire du D<sup>r</sup> "G. LOGES" dans la ville de "Moers" en Allemagne. Le résultat: Huile d'olive pure à cent pour cent. Le rapport est daté du 7/9/1984. Je le reproduis tel quel:

« G. LOGES

LTD. KREISCHEMIEDIREKTOR

Herrn

Dr. Michel Obeid

Dr. -Otto-Seidel-Str.31

4220 Dinslaken

#### U N T E R S U C H U N G S E R G E B N I S

*der am 28.8.84 überbrachten Flüssigkeit, zu welcher angegeben wird, daB diese aus einem Marienbild austrat, von welchem 2 Fotos übergeben wurden, die in der Anlage zurückgereicht werden:*

*eingelieferte Menge: ca. 2ml in einem Glasrohr mit Gummikappe*

*Äusserer Befund: klare, hell-goldgelbe ölarartige Flüssigkeit  
mit spezifischem olivenölarartigem Geruch*

*Refraktion, 20°C: 1,4683*

*Infrarotspektroskopie: Absorption im Bereich der Wellenzahlen  
400 bis 4000 entspricht der Charakteristik  
von O l i v e n ö l*

*( TLJ-Küvette)*

*keine aromatischen Fremdbestandteile*

*( Lösung in CCl<sub>4</sub>, Quarzküvette)*

*keine unpolaren Kohlenwasserstoffe*

*( Florisil-Absorption )*

*= wie O l i v e n ö l*

*Gaschromatographie nach*

*Veresterung:*            14,3 % Palmitinsäure  
                                  0.8 % MArgarinsäure  
                                  2,9 % Stearinsäure  
                                  72,5 % Ölsäure  
                                  9,5 % Linolsäure  
                                  = 100 % Olivenöl

*Beurteilung:* *Die eingelieferte Flüssigkeit bestand nach dem  
Untersuchungsergebnis aus reinem Olivenöl. »*

## **L'année 1986**

Le 19/4/1986, le directeur du Centre de Recherches à Damas, le D<sup>r</sup> Abdallah Wathek CHAHID, me remit en main, en présence du D<sup>r</sup> Hani REZK, le résultat de l'examen de l'huile. Résultat identique à celui du laboratoire allemand: c'est toujours de l'huile d'olive pure à cent pour cent.

### ***P<sup>r</sup> Joseph MALOULI et le chirurgien américain Antoine MANSOUR:***

À la suite de la visite à Soufanieh du chirurgien américain Antoine MANSOUR, le Père J. MALOULI lui écrivit une lettre qui constitue un document important quant à l'attitude des prêtres qui suivaient de très près Soufanieh. Il me semble nécessaire de le glisser parmi les documents écrits par des médecins qui ont connu Soufanieh à Damas même, ou ailleurs. Ce document est accompagné d'une lettre du Père MALOULI au docteur MANSOUR en date du 20/8/1986. Je la reproduis intégralement.

*« Monsieur le Professeur,*

*Les entretiens que j'ai eus avec vous à Soufanieh ont été enrichissants pour moi personnellement. La foi dont vous avez témoigné a touché les esprits et les cœurs.*

*Le but de ma lettre n'est pas d'approfondir notre foi par l'étude théologique du phénomène de Soufanieh, mais bien plutôt de l'étudier du point de vue de l'objectivité scientifique. Aussi vous serais-je très reconnaissant de bien vouloir répondre objectivement aux questions suivantes sans oublier que le "phénomène à cinq branches" de Soufanieh forme un tout indivisible. La lecture des différents documents que vous avez entre les mains, en plus des films vidéocassettes pris en direct et sur le vif, que vous avez déjà vus, tout cela constitue un préalable indispensable pour saisir comme de l'intérieur, les dimensions du phénomène, et ainsi pouvoir répondre aux questions maladroites et naïves, formulées par une personne ignorant tout de la médecine. Je vous serais aussi reconnaissant de déclinier*

*en clair, c'est à dire sans abréviations, tous vos titres médicaux et éventuellement ceux de vos confrères qui auraient étudié le phénomène avec vous.*

*Cela blesserait votre modestie, mais en contrepartie rendrait un service inappréciable.*

*Merci d'avance*

*Père JOSEPH MALOULI*

### **A. Questions personnelles**

- 1) *Pourquoi êtes-vous venu à Soufanieh? Voyage de touriste? voyage d'étude? pèlerinage?*
- 2) *D'après votre comportement à Soufanieh, ainsi que d'après vos propos, vous m'avez donné l'impression d'avoir été "pris" par le phénomène. Dans quelle mesure mon impression est-elle fondée?*
- 3) *Qu'est-ce qui vous a le plus frappé?*
  - a) *en Myrna?*
  - b) *dans la maison: gens et habitat?*
  - c) *au cours de la prière?*
  - d) *au cours de votre pèlerinage à Soufanieh, concernant Myrna?*
  - e) *à l'hôtel concernant Myrna?*

### **B. Les stigmates**

*Cf. Le rapport du Dr Marji*

*Le rapport du Dr Georges Mounayer sur vidéocassette*

*Le dossier intitulé "court survol"*

*Le dossier des stigmates*

*Le film vidéocassette*

- 1) *Une plaie longue de dix centimètres, telle qu'on la voit sur le film, peut-elle s'ouvrir toute seule, et en quelques heures disparaître entièrement, sans laisser de traces, sinon une ligne très fine sans croûte, et qui a disparu par la suite, et cela sans aucune intervention d'aucune sorte? (pas même le lavage à l'eau ordinaire)*
- 2) *La présence éventuelle d'hyperglycémie n'aurait-elle pas empêché une cicatrisation parfaite aussi rapide?*
- 3) *Pourquoi ces stigmates s'ouvrent-elles précisément à ces endroits et non ailleurs?*

*N.B. Il faut noter que dans le cas de Myrna, le recours à la solution facile de l'hallucination, est à écarter absolument, étant donné l'absence totale de tout facteur de concentration de l'esprit, tant sur le plan religieux ou moral, que le plan profane. Le sang des stigmates a été analysé et comparé au sang de Myrna, il lui est identique.*

**C. Les extases**

*Cf. Document "extases"*

*Le dossier intitulé "court survol"*

*Les messages de la Vierge et ceux du Christ*

*Le film vidéocassette*

- 1) *Pourquoi les extases de Myrna n'ont généralement lieu qu'à l'occasion de fêtes de la Vierge ou du Christ etc... L'Assomption, la nativité de la Vierge ou l'Ascension quand la fête de Pâques est unifiée entre Orthodoxes et Catholiques, mais pas quand la fête est séparée?*
- 2) *Pourquoi presque toutes les extases sont-elles accompagnées de visions? De la Vierge, du Christ etc?..*
- 3) *Dans les "extases" d'ordre maladif y a-t-il des visions de cette sorte? Dans les extases, généralement Myrna reçoit un message plus ou moins long, plus ou moins dense théologiquement, auquel parfois elle ne comprend rien et qu'elle transmet fidèlement.*
- 4) *Dans les "extases" d'ordre maladif y a-t-il des messages?*
- 5) *Si oui, ces messages sont-ils comparables à ceux de Myrna? - ceux du 31 mai 1984 et du 26 novembre 1985?*
- 6) *Chez une même personne, quelle pourrait être la fréquence des "extases" d'ordre maladif?*
- 7) *Leur durée est-elle variable?*
- 8) *Les "extases" d'ordre maladif exercent-elles une influence sur la vie de la personne qui en est affectée?*
- 9) *Cette influence est-elle bonne ou mauvaise? (physiquement et moralement)*
- 10) *Un corps humain sain peut-il exhaler du parfum d'une odeur caractéristique?*
- 11) *Pourquoi ce phénomène ne s'est-il produit que:*
  - a) *juste après qu'elle ait reçu la sainte communion?*
  - b) *le triduum où elle a pratiqué un jeûne absolu: ni aliments, ni boisson?*
  - c) *les 3 jours où elle a eu une "déviation" de la vue - c.à.d. qu'elle ne voyait que de la lumière intérieure et rien de plus?*
- 12) *Un corps humain peut-il sécréter de l'huile parfois parfumée et non mêlée de sueur?*
- 13) *Pourquoi cette sécrétion d'huile ne se produit-elle et uniquement que dans trois circonstances: à l'occasion*
  - a) *de la prière?*

- b) d'une conversation sur la Vierge?  
c) d'une extase?
- 14) Certains êtres humains jouiraient-ils de glandes "oléïpares" à côté des glandes "sudoripares", mais cependant limitées à des régions du corps bien délimitées? La main, mais pas le bras, le cou, mais pas le dos, le haut de la poitrine, mais pas l'abdomen?
- 15) Si oui pourquoi ces glandes ne fonctionneraient-elles pas toujours?
- 16) Les expériences ou tests effectués au cours de certaines extases sur les yeux, la flexibilité de l'avant-bras, la plante des pieds (tournevis, clef, chatouillement), la séparation de l'ongle et de la chair d'un doigt avec écoulement de sang, le pincement de l'auriculaire et du pouce (avec la contre épreuve positive après le retour à l'état normal), tous ces tests ou expériences aux résultats négatifs, peuvent-ils être probants à votre avis ou leur a-t-il manqué quelque chose?
- 17) A votre avis qu'auraient du faire (ou éviter) les médecins (parfois ils étaient quatre) ainsi que les personnes qui se sont livrées à ces tests?
- 18) L'haleine d'une personne qui depuis trois jours pratique un jeûne absolu (ni aliments, ni boisson) est-elle normalement fétide ou parfumée?  
Celle de Myrna était parfumée.

#### **D. L'huile**

Cf. Documents: court-survol

Huile

Le film vidéocassette

N.B. L'huile a été analysée en Allemagne Fédérale par le Dr. Loges (cf. document huile) et à Damas au laboratoire du gouvernement et par une autre méthode. Le résultat des deux analyses est identique: c'est de l'huile d'olive pure à 100%.

1) L'onix, le verre, la carte photographique, le mur, un livre de prière etc... toutes ces matières peuvent-elles produire de l'huile d'olive pure à 100%?

2) Le plastic donne une matière visqueuse, mais peut-il produire de l'huile d'olive pure à cent pour cent?

3) Le plastic peut-il donner plus que son volume d'huile d'olive pure à 100%?

4) Pourquoi l'écoulement d'huile est-il toujours lié à la prière ou à une conversation sur la Vierge ou à l'extase? Aussi l'huile coule uniquement à l'occasion de:

a) la prière, mais pas à chaque fois qu'on prie

b) d'une conversation sur la Vierge, mais pas à chaque conversation.

5) L'huile a coulé des mains d'autres personnes tout à fait étrangères à la famille, mais toujours à l'occasion de la prière et à Soufanieh. Comment expliquer ce phénomène?

- 6) *Cette huile d'olive pure à 100%, peut-elle s'évaporer d'un flacon fermé hermétiquement et dans l'espace de quelques heures (le soir il était plein, le matin il était vide)*
  - 7) *Un bocal "Gerber" peut-il se remplir tout seul d'huile d'olive pure à 100% tout en étant fermé?*
  - 8) *Comment l'huile peut-elle apparaître à la surface de l'eau potable d'une bouteille et cela pendant la prière?*
- N.B. L'huile n'a jamais coulé de Myrna après un effort physique, l'huile coule de l'une ou de l'autre main ou des deux ensembles.*

### **E. Les messages**

#### **Cf. les différents messages.**

- 1) *Comment une personne presque inculte, et ignorant les questions religieuses et la théologie, peut-elle composer des textes auxquels elle avoue ne rien comprendre, et d'une telle densité doctrinale?*
- 2) *Les extases seraient-elles une source d'intelligence et de mémoire?*

### **F. Conclusion**

*A quelles conclusions objectives et scientifiques aboutit votre jugement sur l'ensemble du "Phénomène de Soufanieh"?*

- a) *Quelle famille accepterait d'ouvrir la porte de sa maison tout le jour et parfois toute la nuit à des personnes inconnues, et cela depuis le 27 novembre 1982?*
- b) *Quelle famille accepterait toutes les servitudes domestiques que cela impose, et cela dans une gratuité absolue?*
- c) *Quelle famille ouvrirait sa porte à 3h du matin à une personne malade désirant prier?*
- d) *Quels jeunes mariés accepteraient de céder leur chambre et leur lit à des malades de toutes sortes, et cela durant des nuits entières?*

*Veillez, Monsieur le professeur, ne pas trop vous moquer de mes questions: elles partent d'une multitude d'objections que nous avons entendues depuis trois ans et huit mois. Vos réponses rassureront beaucoup d'esprits hésitants, et confirmeront les fidèles dans leur foi. Et dans l'incapacité où je me trouve de vous remercier convenablement de la peine que je vous ai donnée, je vous confie au Seigneur et lui demande d'être lui-même votre récompense.*

*Votre dévoué*

*Père Joseph Malouli »*



## **L'année 1987**

### **1) Des témoins venus de loin: Jean-Claude et Geneviève ANTAKLY:**

Jean-Claude ANTAKLY et sa femme Geneviève sont arrivés à Damas, le mercredi 15 avril 1987. Ils sont tous deux biologistes.

Le Jeudi-Saint, lors de l'ouverture des stigmates, je leur ai téléphoné, mais sans les trouver.

En fait, ils sont venus d'eux-mêmes à l'église Notre-Dame de Damas et, ne m'ayant pas vu, ils m'ont cru chez mes parents, où les conduit l'un des deux curés de la paroisse. Ils apprennent alors que je suis à Soufanieh. Ils arrivent peu après l'ouverture des stigmates. Ils restent auprès de Myrna durant toute "sa passion" et, avec les autres médecins présents, ils suivent tout ce qui s'est passé.

Le lendemain, je leur demande un rapport en bonne et due forme. Quand je me retire pour rentrer à ma paroisse où doit avoir lieu la grande cérémonie des Funérailles du Christ, Mme Geneviève ANTAKLY est avec Myrna dans la chambre pour vérifier l'état des stigmates. J'ai insisté pour que ce rapport soit rédigé le soir, même si les ANTAKLY doivent à cause de cela rater cette grande cérémonie dont ils n'ont pas d'équivalent en France. Car, le lendemain, très tôt, ils doivent se rendre à Alep, ville d'origine de la famille.

Le lendemain, je reçois le rapport sollicité, dont le texte se trouve ci-après.

Je suis heureux d'ajouter qu'à leur retour d'Alep, une dizaine de jours plus tard, les ANTAKLY me raconteront leur profonde émotion, la nuit du Vendredi saint, devant la responsabilité du rapport à rédiger et, surtout, du témoignage à apporter à leurs amis de France. Mme ANTAKLY me dit son étonnement devant la blessure du côté, quand elle a examiné Myrna et constata que cette blessure de 12 centimètres, qui présentait, me précise-t-elle, «l'aspect d'une blessure profonde sur un cadavre», a été, vingt-quatre heures après, «totalement cicatrisée». Elle le note ensuite dans son rapport en soulignant le mot totalement.

Par la suite, quand près d'un mois plus tard, je me rendrai chez eux à Espalion, en France, je pourrai constater l'ampleur du témoignage qu'ils auront rendu. Et c'est alors que j'ai constaté pour la centième fois, si je puis dire, comment le Seigneur se choisit des témoins, là où Il veut et de la manière qu'Il veut.

#### **Le rapport:**

*« Le jeudi 16 avril 1987,*

*Geneviève ANTAKLY*

*Biologistes*

*Ont constaté ce qui suit*

*Jean-Claude ANTAKLY*

*Myrna présentait une plaie au milieu du front, une à l'intérieur des deux mains et une sur chaque pied. Sous le sein gauche, une longue griffure suintante aux bords nets.*

*Bras en croix, dans une attitude de souffrance, le moindre contact semblait douloureux.*

*Pouls oscillant entre 120 et 130 pulsations/minute.*

*La blessure du front et des pieds s'est rouverte spontanément en notre présence sans que quiconque ne l'ait touchée.*

*À l'attitude souffrante a succédé une phase de détente où les réflexes fondamentaux avaient disparu. Des médecins ont, devant nous, nettoyé les plaies, légères entailles aux bords nets. Celle du front était plus profonde, tuméfiée.*

*Vendredi 17 avril 1987:*

*Plaie au front tuméfiée mais indolore au toucher.*

*Plaies aux mains et aux pieds: cicatrisation normale mais toucher indolore.*

*Plaie sous le sein gauche (12 cm) totalement cicatrisée.*

*Signature »*

## **2) D<sup>r</sup> Louis KAWA et Georges MESMAR, chirurgiens:**

Ils ont ensemble rédigé leur rapport en date du 21/4/1987. C'est le D<sup>r</sup> Louis qui se charge de l'écrire et ils l'ont signé tous les deux:

*« Damas, le 16 Avril 1987*

### **RAPPORT MÉDICAL**

*Le 16 Avril 1987, vers trois heures de l'après-midi, j'ai été appelé par le père ELIAS ZAHLAOUI pour examiner Mme. MIRNA NAZZOUR à son domicile au quartier SOUFANIEH à DAMAS.*

*J'ai trouvé une dame âgée de vingt trois ans, allongée dans son lit les bras en croix et dans un état de perte de conscience.*

*A l'inspection on note:*

*du sang frais, coagulé, sur la paume des deux mains, le dos des deux pieds, sur la poitrine gauche, et sur le front avec une coulée vers le cou. Après nettoyage du sang avec une compresse humide on constate:*

- 1- Au niveau du front une plaie tranchante, longitudinale sur la ligne médiane, profonde de 1.5 cm. de longueur, prenant toute l'épaisseur de la peau.*
- 2- Au niveau de la poitrine gauche, juste sous le sillon sous mammaire et coïncidant avec la septième espace intercostale, une longue plaie superficielle mesurant 12 cm ressemblant à une égratignure.*
- 3- Au niveau de la paume de chaque main, une plaie superficielle longitudinale mesurant 2 cm, ressemblant à une éraflure.*

*4- Au niveau du dos de chaque pied, une plaie tranchante, profonde, prenant toute l'épaisseur de la peau, mesurant 1 cm.*

*Toutes les plaies se sont remises à resaigner après le nettoyage qui s'avère indolore.*

*L'examen physique est sans particularité.*

*Du point de vue médicale légale:*

*1- Les plaies profondes que j'ai constatées sur le front et sur le dos des deux pieds peuvent être provoquées par l'intermédiaire d'un instrument tranchant, tel un couteau ou une lame de bistouri.*

*2- Les plaies superficielles que j'ai constatées sur la poitrine gauche et sur la paume des deux mains, peuvent être provoquées par l'intermédiaire d'un instrument pointu comme la pointe d'une épingle.*

*Mme MIRNA NAZZOUR était restée dans son état de perte de conscience pendant une demie heure. Après son réveil elle avait l'air très fatiguée.*

*La surveillance des plaies révèle une cicatrisation normale. Aucune cicatrice des plaies superficielles. Des cicatrices visibles des plaies profondes. »*

### **3) D<sup>r</sup> Antoine MANSOUR:**

Chirurgien américain, d'origine égyptienne, il vit, pratique et enseigne à Los Angeles, en Californie. Venu une première fois à Soufanieh, l'été 1986, il y est revenu l'été 1987, avec sa femme et ses deux petites filles. Lors de ce séjour, ils ont accompagné Myrna et Nicolas durant leur séjour à Maad au Liban, où ils étaient les hôtes du chanteur libanais Tony HANNA, grand ami du D<sup>r</sup> MANSOUR. Voici la traduction littérale du témoignage écrit par lui en arabe, qu'il nous a remis au Père MALOULI et à moi-même, à quelques minutes avant de quitter Damas pour Los Angeles. Il est daté du 2/8/1987:

*« Témoignage*

*Je soussigné, D<sup>r</sup> Antoine Joseph MANSOUR, j'écris à la demande du Père Joseph MALOULI et du Père Elias ZAHLAOUI, en témoignage, pour dire ce que j'ai vu à Maad au Liban.*

*Avant de visiter ce village, tout ce que j'ai vu c'est le spectacle de l'urne remplie d'huile à Soufanieh.*

*Le 18 juillet 1987, jour de mon anniversaire de naissance, l'huile a coulé d'une petite image dans la maison du chanteur Tony HANNA. J'étais très ému, car c'était la première fois que je voyais de près l'huile couler. Après cela, on emmena un malade sur un brancard. Myrna pria et l'huile coula de ses mains. Je fus très ému. Cela se renouvela plusieurs fois, je veux dire l'exsudation d'huile des mains de Myrna et de l'image. Enfin Myrna eut deux extases: la première, Jésus y donna un message qui disait:*

*"Ma fille,*

*Ne crains pas, en toi j'éduquerai ma génération.*

*Priez. Priez. Priez.*

*Et si vous priez, dites:*

*O Père, par les mérites des blessures de Ton Fils bien-aimé, sauve-nous"*

*La deuxième extase, Jésus y bénit le peuple en prière devant la niche érigée devant la maison de Tony HANNA.*

*J'aime rappeler aussi qu'un jour où j'étais en prière près de Myrna, avec d'autres fidèles à Maad, il m'est arrivé devant l'absence d'exsudation d'huile, d'éprouver le sentiment d'être responsable de cette absence d'huile. J'ai commencé à me demander ce que j'ai pu faire pour empêcher l'huile de se manifester. J'en ai même parlé à ma femme Claire. Je n'ai pas osé demander à la Vierge un signe de bienveillance. Quelques jours après, j'ai tenu à me trouver pendant la prière près de Myrna, dans la maison du Père Antoine MOUALLEM. Myrna m'a demandé de chanter: "Toutes les créatures..." (Chant célèbre composé par S<sup>t</sup> Jean Damascène en l'honneur de la S<sup>te</sup> Vierge). J'ai demandé à la Vierge un signe de bienveillance, en permettant l'apparition de l'huile... C'est alors que l'huile a coulé des mains de Myrna. J'étais très heureux. Je me suis agenouillé devant l'icône de la Vierge placée sur l'autel du Père MOUALLEM, la remerciant du fond du cœur.*

*Je signale enfin que Myrna est une épouse normale et ordinaire, qui vit comme toute femme mariée, qui vaque aux devoirs de sa maison, qui éduque sa fille Myriam. J'affirme aussi à quiconque qu'elle ne souffre d'aucune maladie.*

*Ce témoignage, je le délivre, après avoir vécu avec Myrna et son mari Nicolas à Soufanieh et dans la maison de Tony HANNA à Maad pendant plusieurs jours.*

*Durant tous ces jours, et par suite de ce qui s'est passé, je fus dominé par un sentiment spirituel profond. Ma foi a décuplé en tant que médecin qui croit grandement en la science.*

*Signature »*

## **L'année 1988**

### **1) D<sup>r</sup> Rody KHORIATY:**

Spécialiste en immunologie des États-Unis. Son témoignage est daté du 17/7/1988:

*« Je priais avec Mme Mirna devant l'icône de la Vierge Marie. Avant la fin de la prière, j'ai été stupéfait de constater que l'huile coulait de l'image et se reflétait sur elle.*

*Je suis prêt à servir la Vierge Marie et à répandre son message de toutes mes forces.*

*Signature »*

## L'année 1990

Cette année fut féconde en rencontres médicales au niveau de Soufanieh. De nombreux médecins et psychologues s'y trouvèrent, la fête de Pâques étant commune entre Catholiques et Orthodoxes. D'autre part, Myrna voyagea en Belgique et y rencontra des médecins. Moi-même de passage à Paris, j'ai tenu à rencontrer un chef de cabinet à l'Institut Pasteur.

Je présenterai donc les différents comptes-rendus ou déclarations, par ordre chronologique.

### 1) D<sup>r</sup> Antoine MANSOUR:

Le rapport est écrit en arabe, en date du 12/4/1990:

« À qui de droit,

*Le Jeudi Saint je suis allée à Soufanieh, tôt comme me l'a demandé Tony HANNA: "Je veux cette fois que tu filmes, avant les blessures, les souffrances et les peines de Myrna". Je l'ai écouté et à 9h du matin, je portai ma caméra et je suivais Myrna comme son ombre. J'ai filmé toutes ses peines avant l'ouverture des stigmates.*

*Peu après, Antoine a pris les batteries de la caméra pour les charger. Cinq minutes après je lui ai dit: "Donnez-moi les batteries!". Il m'a dit: "Elles ont besoin d'être chargées". Je lui ai dit: "Ce n'est pas nécessaire".*

*J'ai vu Myrna aller et venir, dans un état de grande peine et tristesse, entre le salon et la porte de sa chambre. Je la suivais. Près de nous se tenait le Père MALOULI. Puis elle dit qu'elle voudrait aller au lit pour se reposer. Je la suivais. Avant qu'elle ne foule le seuil de sa chambre, elle se retourna, j'étais derrière elle et j'ai vu les blessures s'ouvrir. Ce n'est pas Myrna qui poussa un cri de souffrance, mais c'est moi et j'ai commencé à filmer. Mon cri a attiré l'attention du Père MALOULI. Il accourut en criant: "D<sup>r</sup> MANSOUR, dépêchez-vous".*

*La maison était quasi vide, car les blessures d'habitude s'ouvrent à 3h de l'après-midi. Personne ne s'attendait à ce que les blessures s'ouvrent le matin. Il était 11h17. Nicolas filmait. Le téléphone fonctionna rapidement pour prévenir nombre de gens. Au bout d'une heure à peu près, de nombreuses caméras étaient braquées sur Myrna.*

*Je remercie le Seigneur de m'avoir permis d'être le premier témoin de l'ouverture des blessures de la couronne d'épines sur la tête de Myrna.*

*Maintenant je suis l'un des apôtres de Soufanieh dans le monde, je vais commencer par le message de l'Unité.*

Claire Antoine MANSOUR

*Je souscris à tout ce qui a été dit dans ce témoignage de ma femme Claire DAHER, et sur ce je signe.*

Antoine Joseph MANSOUR »

## **2) D<sup>r</sup> Raymond MANGALO:**

Docteur en Pharmacie et ex-chef du laboratoire à l'Institut Pasteur, cet ami d'enfance a bien voulu me délivrer cette déclaration écrite de sa main, en date du 25/3/1990.

*« Jusqu'à ce jour, sur le plan scientifique, il apparaît qu'un corps humain ne puisse en aucun cas sécréter de l'huile d'origine végétale (huile d'olive).*

*Ceci naturellement, ou après absorption de matières oléogènes sous quelque forme que se soit.*

*Colombes le 25 mars 1990*

*Signature »*

## **3) D<sup>r</sup> Philippe LORON:**

Treize pèlerins français sont venus à Soufanieh pour la Semaine Sainte et Pâques, dont un médecin neurologue, Philippe LORON, et deux psychologues, Bibiane Bucaille DE LA ROQUE et Brigitte SAUVEGRAIN. Voici les trois documents qu'ils ont signés. Le premier de ces trois documents est un témoignage rédigé à la main par le Docteur LORON et signé par les 13 pèlerins. Le voici, il est en date du 16/4/1990:

*« Nous sommes un groupe de 13 français, venus passer la Semaine Sainte à Soufanieh. La plupart d'entre nous habitent la région parisienne, d'autres viennent des extrémités de la France, région de Lille et de Montpellier. Certains sont déjà venus à Soufanieh, une fois et même 2 fois. Nous étions tous prévenus des événements de Soufanieh.*

*La première impression est que nous avons été comblés au-delà de nos espérances.*

*L'exemple de famille chrétienne qu'offrent Mirna et Nicolas avec leurs 2 enfants, est remarquable. Ils sont touchants dans leur simplicité, leur naturel et la chaleur accueillante dans leur foyer ouvert largement à tous ceux qui viennent y prier. Il n'y aurait ni extase, ni phénomène de l'huile, ce serait déjà extraordinaire. On comprend le sacrifice librement consenti de ces époux dans leur disponibilité toujours affable à l'égard des autres, que ce soit des chrétiens ou des musulmans. Leur encadrement spirituel, assuré quotidiennement par le Père Malouli et le Père Zahlaoui, est exemplaire. Le dévouement de ces 2 prêtres qui assurent une analyse impartiale des événements, avec la réserve qui s'impose en l'absence de reconnaissance officielle, et leur rayonnement spirituel, ont été aussi déterminants dans notre conviction.*

*La deuxième impression de notre séjour à Soufanieh est celle d'un choc. Nous sortons de ces 4 jours – Jeudi, Vendredi, Samedi Saints et Dimanche de Pâques – comme étourdis, abasourdis. Nous pouvons même avoir la sensation d'avoir rêvé.*

*Mirna a eu successivement les stigmates, et l'extase juste précédée du suintement d'huile. Nous ne trouvons pas les mots qui expriment nos sentiments. C'est un choc, comme celui que reçut Saint Paul sur le chemin de Damas. Nous n'avons relevé à aucun moment de comportement anormal qui évoquerait un déséquilibre mental ou un état maladif quelconque. Ces événements se sont produits avec un naturel étonnant chez Mirna. "C'est le doigt de Dieu" à l'évidence. Nos cœurs ont été bouleversés, et nous aurons certainement des semaines, et même des mois à nous en remettre, c'est-à-dire à comprendre tout le sens de ce dont nous avons été témoins. Nous sommes heureux de garder la certitude de n'avoir pas rêvé grâce aux photographies, aux enregistrements audio et aux 11 films vidéo qui sont marqués des temps forts de notre séjour. Nous entrevoyons maintenant notre tâche incessante dès notre retour, de témoigner de ces signes à qui voudra l'entendre.*

*Le "troisième coup de semonce" en quelque sorte, a été porté Dimanche matin lorsque nous avons constaté que l'icône de Notre Dame de Soufanieh avait produit de l'huile vers l'heure de la Résurrection du Christ.*

*Enfin, la troisième impression est celle de l'allégresse, qui marque cette espérance en Christ, vécue de manière très intense par les communautés chrétiennes à Damas. Nous avons été frappés par la beauté liturgique des rites byzantins, à l'assistance desquels le Père Zahlaoui nous a conviés à plusieurs reprises. Nous lui sommes d'ailleurs redevables de l'extraordinaire réussite de notre pèlerinage. La Fête de l'Enterrement du Christ, avec sa procession en pleine rue, fut suivie avec une joie très solennelle. Cette ouverture sur l'Orient est aussi une espérance, qui répond à l'invitation du Christ reçue par Mirna au cours de l'extase: celle de l'Unité de l'Église, qui représente la joie de se retrouver entre frères auparavant séparés.*

*Puissions-nous traduire dorénavant ces 3 impressions fortes à tous ceux auprès de qui nous aurons à témoigner.*

*Signatures »*

#### **4) Mme Bibiane Bucaille DE LA ROQUE:**

Expert-psychologue de l'Institut de Psychologie de l'Université de Paris, diplômée du Groupement des Graphologues-Conseils de France, voici son témoignage en date du 22/4/1990:

##### **« RAPPORT SUR LE COMPORTEMENT DE MYRNA**

*Compte tenu de ma profession de psychologue, il m'a été demandé d'écrire en tant que témoin mes observations portant directement sur le comportement de Myrna. Celles-ci ont été effectuées dans les circonstances suivantes.*

*À l'occasion de la fête de Pâques célébrée en 1990 à la même date par les catholiques et par les orthodoxes - de même qu'elle le fut en 1984 et en 1987 - le*

*père Elias Zahlaoui invita un groupe de treize français, dont je faisais partie, à participer à la célébration de la semaine Sainte en Damas, auprès de Myrna: du 10 au 16 avril 1990.*

*Arrivés le Mardi Saint au soir, 10 avril, nous nous rendîmes directement de l'aéroport à la maison de Soufanieh où habite Myrna et sa famille, vers 22 heures, pour la saluer, prier avec elle et l'entendre chanter devant l'icône de la Vierge et l'Enfant. Par la suite, notre groupe s'est rendu chaque jour chez Myrna durant plusieurs heures consécutives: le Mercredi Saint, le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, le Samedi Saint, le Dimanche de Pâques et même le Lundi de Pâques, le 16 avril - jour de notre départ pour Paris. Nous nous rendions à Soufanieh parfois dès le matin, tous les après-midi jusqu'à la fin de la prière de 18h. Quelquefois, nous restions plus tard le soir. C'est dire que nous avons côtoyé Myrna un nombre d'heures considérable en sept jours: le plus souvent dans la cour de sa maison, trois fois dans sa chambre, dans le salon, sur la terrasse.*

*Le but de ce rapport n'est pas de reconstituer heure par heure les événements qui se sont déroulés à Soufanieh durant cette période. Cependant, un bref rappel des faits, non explicables naturellement, s'avère nécessaire:*

- 1 - Jeudi Saint, 12 avril, apparition successive des stigmates chez Myrna: d'abord au front vers 11 h; puis simultanément aux pieds et aux mains vers 13h 45; enfin quelques instants après au côté gauche.*
- 2 - Samedi Saint, 14 avril: à 15h suintement d'huile au visage, aux yeux, aux mains, puis au cou de Myrna pendant 31 minutes. À 15h 31 extase de neuf minutes. À son retour à la conscience elle dit, à la demande du Père Elias Zahlaoui, le message qu'elle a entendu durant son extase.*
- 3 - Dimanche de Pâques, 15 avril: entre 4h.10 et 4h .35 du matin environ, Myrna, s'apprêtant à partir pour l'office de Pâques à Notre-Dame de Damas, voit la coupe située sous l'icône de la Vierge et l'Enfant remplie d'huile d'olive. Cette icône est placée dans la cour de sa maison, posée sur une colonne et enfermée sous un globe transparent fermé avec un cadenas, dont la clef est gardée par le Père Malouli.*
- 4- Le lundi de Pâques, 16 avril, le globe a été ouvert par le Père Malouli et nous avons pu sentir le fort parfum d'huile d'olive.*

**Notre présence dans la maison de Myrna s'est polarisée autour de plusieurs types de situation:**

- Au cours de prières en français de notre groupe, notamment chapelet et chants devant l'icône de la Vierge dans la cour de la maison - Myrna étant souvent présente dans cette pièce-carrefour.*
- Au cours de la prière de 18h dite en arabe par les habitants de Damas devant*



*l'icône - prière accompagnée de cantiques chantés par Myrna et par d'autres syriennes; ainsi qu'au cours de la lecture de l'Évangile, de prières et de chants en arabe conduits par le Père Elias Malouli ou par un jeune prêtre barbu. (lapsus ; il faut lire Joseph) (sic!)*

*- Au cours des entretiens que nous avons avec le Père Elias Zahlaoui et surtout avec le Père Joseph Malouli, avec l'entourage syrien de Myrna, avec les étrangers venus du Canada, d'Égypte, des États-Unis, du Liban, du Sri Lanka, etc... Ces rencontres avaient lieu dans la cour, dans le salon, sur la terrasse de la maison où Myrna allait et venait, selon l'heure et les activités quotidiennes de la journée.*

*- Au cours des événements survenus chez Myrna le Jeudi et le Samedi Saints.*

*Personnellement, j'étais présente durant l'apparition des stigmates aux mains, aux pieds et au côté, dans sa chambre où elle était étendue. J'étais placée à un mètre d'elle, à la tête de son lit, à côté du Père Malouli qui notait chaque mouvement, chaque murmure de Myrna, l'ouverture successive de chaque stigmaté, en précisant l'heure. De même, le Samedi Saint, depuis le suintement d'huile de Myrna jusqu'à son message qu'elle retransmit après son extase, je me trouvais une nouvelle fois à un mètre d'elle, assise au bord de son lit où elle était étendue.*

*Le nombre d'heure passées auprès de Myrna, la proximité permanente et exceptionnelle que j'ai pu avoir de sa personne, les circonstances aussi variées que possibles, tantôt relevant de faits journaliers les plus banals, tantôt relevant de phénomènes non explicables rationnellement, tout au long de cette Semaine Sainte, me permettent de mettre en évidence quelques traits de caractère les plus saillants de la personnalité de Myrna ou tout au moins de son comportement.*

*Ce qui m'a, en premier lieu, le plus frappée est le fait qu'elle demeure, quelles que soient les situations, absolument naturelle: simple dans son attitude, dans ses gestes, dans sa démarche, dans ses expressions. Elle a des mimiques très variées selon le moment: tour à tour grave, rieuse, recueillie, souffrant avec dignité et retenue, tendre ... restant toujours étroitement ajustée à ce qu'elle vit dans l'instant présent. On ressent fortement une impression d'authenticité.*

*Pour ne citer qu'un exemple parmi d'autres, Myrna, durant notre séjour à Soufanieh, a été filmée durant des heures, photographiée des centaines de fois sous tous les angles et dans les moments les plus intimes - ce qui suppose l'agression de flashes puissants et aveuglants.*

*Or, au moment où elle est filmée ou photographiée, elle reste naturelle, ne se compose jamais un visage, une attitude. Une des raisons pour lesquelles elle est photogénique est qu'elle ne pose pas.*

*À cet égard, à aucun moment - banal ou extraordinaire - je n'ai remarqué de recherche de l'effet, de comédie, de parade. Il est clair qu'on ne constate chez elle aucune manifestation hystérique.*

*Corrélativement à ce naturel, elle reste éminemment calme et n'a pas ce qu'on appelle un tempérament nerveux. Je ne l'ai jamais surprise ayant un geste d'impatience, d'irritabilité, d'agacement, d'énervement dans la vie quotidienne comme durant ses souffrances du Jeudi et du Samedi Saints.*

*Elle reste maîtresse d'elle-même dans les périodes de souffrance intense durant l'ouverture des stigmates et pendant le suintement d'huile qui lui fait mal aux yeux et l'aveugle. Durant les stigmates, elle a un profond sillon vertical de ride au-dessus du nez, elle pince parfois la lèvre inférieure, déplace la tête de droite à gauche, de bas en haut, gémit, murmure par moments d'une manière imperceptible "ô Vierge, ô Christ" - ce qui correspond à des exclamations arabe face à la souffrance physique.*

*Durant le suintement d'huile, elle cherche à ouvrir les paupières, à regarder, esquisse un geste pour trouver un kleenex afin de s'essuyer les yeux mais qu'on ne lui donne pas avant l'extase.*

*Elle reste digne tout au long de ses diverses manifestations de souffrances.*

*Ce calme, cette absence de symptôme pathologique s'illustrent d'autant plus à l'occasion de l'arrivée soudaine, à la fin de l'ouverture des stigmates de Myrna, d'une femme syrienne d'une trentaine d'années en état catatonique, prostrée, puis sanglotant brusquement et voulant s'agripper de force à Myrna qui dormait et lui communiquer de soi-disant messages de la Vierge. Très excité, le père de cette femme criait dans la chambre de Myrna et un prêtre d'un certain âge, dont le nom m'est inconnu, criait encore plus fort en lui intimant de sortir lui et sa fille. Au bruit des cris et de la femme se jetant sur Myrna et que l'on essayait de séparer, celle-ci se réveilla tout étonnée mais garda son contrôle - de même que son mari, Nicolas, qui resta parfaitement maître de lui malgré la difficulté de la situation. Celui-ci me disant après cet incident: "l'essentiel est de garder son calme".*

*Dans la même atmosphère d'absence de comportement exhibitionniste, j'ai remarqué chez Myrna sa réserve dans la simplicité.*

*Ainsi, le Lundi de Pâques, à la demande du Père Joseph Malouli, elle lui obéit en montrant les cicatrices de ses stigmates dans sa chambre, en présence de son mari Nicolas, du docteur Philippe Loron, neurologue, de deux psychologues, Brigitte Sauvegrain et moi-même, de Guy Fourmann photographiant. Avec pudeur mais sans fausse honte elle découvre la cicatrice du stigmate au côté. Elle se laisse photographier de très près, mais on ne peut pas dire qu'elle y prenne plaisir. Elle le fait parce qu'on le lui a demandé.*

*De même, elle ne fait part de ce qu'elle a vu ou entendu que si on le lui*

demande. Ainsi, au réveil de son extase le Samedi Saint, le Père Elias Zahlaoui l'interroge: "as-tu vu quelque chose?". Elle répond: "de la lumière". Le Père poursuit: "as-tu entendu quelque chose?". Elle commence alors par dire, profondément triste: "c'est regrettable"; puis elle dit qu'elle a entendu une voix masculine dont le message est le suivant:

"Mes enfants, vous, vous apprendrez aux générations le mot d'unité, d'amour et de foi. Je suis avec vous; mais toi, ma fille, tu n'entendras plus ma voix jusqu'à ce que la fête soit unifiée."

En prononçant ces derniers mots, Myrna eut un sanglot dans la gorge et dans la voix qu'elle réprima. C'est la seule fois où j'ai constaté chez elle l'extériorisation d'un vif émoi dû à un intense chagrin.

En effet, la prochaine fête de Pâques unifiée entre catholiques et orthodoxes n'aura lieu que dans 11 ans, en l'an 2001 - d'où sa grande tristesse de ce long silence qu'elle devra endurer.

Si Myrna est visiblement obéissante lorsque le Père Joseph Malouli et le Père Elias Zahlaoui lui posent une question, ou lui demandent de venir dire une prière, ou bien encore de chanter... en revanche, elle semble très décidée, autonome, déterminée dans ce qu'elle entreprend, paraissant ne pas se laisser influencer facilement. Ainsi, la veille de Pâques, elle avait dans la main des croix dorées qu'elle voulait remettre personnellement à des jeunes, à des enfants de son entourage. Survient Raef, un familier de la maison, une sorte d'ange gardien faisant régner avec zèle l'ordre dans la demeure de Soufanieh, étant donné sa haute stature, la vigueur de sa jeunesse et de son physique. Raef, dans son élan de chef, tente de s'emparer des croix pour faire lui-même la distribution. Mais Myrna lui résiste fermement.

Lorsqu'elle agit, Myrna n'est pas flottante: elle est toute entière dans ce qu'elle fait, immergée dans le présent. Quand elle chante, elle est toute entière dans son chant ; quand elle prépare avec Nicolas la décoration de la fête de Pâques pour leurs enfants, elle s'y donne totalement.

À côté de cette concentration d'esprit soutenue dans son action immédiate, elle est simultanément extraordinairement présente à ce qui se passe autour d'elle, même lorsqu'elle vit quelque chose de particulièrement intense, comme les stigmates ou le suintement d'huile.

Pour illustrer cet apparent paradoxe, lorsqu'elle subit l'arrivée des stigmates – longue période pendant laquelle elle reste parfaitement consciente - elle remue les lèvres en entendant réciter le chapelet, elle regarde l'une de notre groupe assise au pied de son lit et qui pleure silencieusement.

De même, pendant un moment d'accalmie dans ses souffrances, elle aperçoit

*juchés tout en haut de lit gigogne de ses enfants, situé à côté de sa couche, deux hommes, familiers de la maison, qui la filment: elle esquisse un sourire, mi-tendre, mi-indulgent face à leur audace, mais dans la seconde qui suit ce regard, elle est saisie de douleurs fulgurantes et les stigmates des pieds et des mains s'ouvrent du dedans: sang rouge clair, donc sang artériel et non veineux.*

*C'est le passage soudain du phénomène qui est surprenant, comme en septembre 1988, Myrna, juste après m'avoir serré la main, eut brusquement les deux paumes dégoulinantes d'huile: passage brusque d'un état banal, "normal" à un état "anormal", en d'autres termes non explicable naturellement.*

*Si Myrna est grave quand elle prie, si elle chante d'une voix de basse, belle et profonde, si elle est apparue particulièrement recueillie et comme ramassée sur elle-même dans une attitude d'humilité, comme si elle voulait conserver en elle ce qu'elle avait reçu pendant les stigmates, apparaissant à la prière du soir avec Nicolas ayant Myriam dans les bras, elle ne dédaigne pas pour autant la plaisanterie, souriant volontiers, riant à l'occasion, non dépourvue d'humour.*

*Par exemple, le soir des stigmates, elle se reposait étendue sur une banquette de la terrasse - trois caméras en activité en face d'elle. Sans se troubler, elle demande: "laquelle de ces caméras dois-je regarder?".*

*Le lendemain des stigmates, Myrna se trouve dans le salon, Nicolas s'approche d'elle pour photographier les cicatrices de ses stigmates au front à 10 cm d'elle. À cet instant le téléphone sonne: Myrna, sans bouger la tête, prend l'écouteur tout en se laissant photographier. Le contraste de la situation produit un effet comique.*

*Le jour de Pâques, à l'heure de la prière du soir, Myrna est nettement détendue et gaie.*

*Le Lundi de Pâques, elle est tout à fait en symbiose avec notre joyeux groupe.*

*L'étude du comportement de Myrna serait incomplète si l'on ne signalait pas le fait qu'elle est élégante dans sa tenue vestimentaire.*

*Plutôt grande, élancée, elle porte naturellement, bien la toilette. Chaque jour de la Semaine Sainte elle a changé de tenue.*

*On voit qu'au cours du déroulement de la Semaine Sainte, Myrna revêt intentionnellement des couleurs appareillées à la liturgie: le noir est dominant jusqu'au Vendredi Saint et le jour de Pâques, sont en harmonie avec les fleurs blanches et rouges de l'église de Notre-Dame de Damas, du cercueil au cours de la cérémonie de "l'enterrement du Christ". Notons également des fleurs blanches et rouges dressées autour de l'icône de Soufanieh le Samedi Saint: la taille de Myrna était d'autant plus fine qu'elle jeûnait depuis quatre jours.*

*On peut dire de Myrna qu'elle est belle de visage. Il s'agit d'une beauté due à son expression qui est souvent grave, puissante, recueillie, naturelle. Notre groupe tout entier*

*s'accorde à reconnaître qu'elle est particulièrement belle à contempler lors de son extase: visage et corps devenus immobiles, dépourvus alors de toute souffrance, profondément calme, grave, trois doigts de la main levés en signe de bénédiction: elle est au-delà.*

*De surcroît, ses mains sont racées, soignées, longues et fines, avec parfois du vernis à ongles - ce que Nicolas n'aime pas, dit-on.*

*Il se dégage de tout l'ensemble de sa personne une grande harmonie - harmonie entre son physique et son moral. Incontestablement elle a de la présence jusque dans les moments les plus anodins et aussi discrète soit-elle.*

*Cette impression d'unité, d'harmonie de tout son être demeure malgré les stress qui l'assaillent: stigmates, huile dans les yeux, jeûne, manque de sommeil. Certes, le lendemain des stigmates, le Vendredi Saint, la fatigue se lit sur son visage: elle a très peu dormi la nuit, car les Musulmans sont venus très tard à Soufanieh, puis elle a souffert de ses stigmates aux pieds ainsi que des épaules et du dos meurtris pour la première fois: "J'ai été bien battue", dit-elle. Cependant, elle paraît avoir un excellent fond de vitalité, une résistance, une robustesse qui font qu'elle récupère très vite. Elle n'a aucunement le physique d'une personne délicate ou malade.*

*A propos du jeûne, il est permis de se demander quand et où cette famille prend des repas. J'ai seulement vu les deux enfants grignoter des friandises et Nicolas fumer la cigarette de temps à autre.*

*Enfin, Myrna, bien qu'incessamment sollicitée de toutes parts par le va-et-vient incessant des visiteurs, est très maternelle, attentive, avec mesure, partageant d'une manière tout à fait complémentaire avec son mari le temps accordé à leurs enfants: Myriam, 4 ans et Jean-Emmanuel, 2 ans.*

*J'ai vu Myrna, le Vendredi Saint au soir sur la terrasse, prodiguer à Myriam sur ses genoux une tendresse particulièrement enveloppante et silencieuse. Si bien que la petite a pleuré doucement quand son père est venu remplacer sa femme.*

*Il n'est pas possible d'évoquer Myrna sans mentionner son mari, Nicolas, et la place qu'il occupe dans le couple.*

*Nicolas est de petite stature, mince, a le visage grave, pensif, une fine moustache et un beau et vaste front. Il est soigné, voire élégant, changeant souvent de tenue vestimentaire.*

*Nettement plus âgé que sa femme, il est sérieux, réfléchi, évolué, fin, cultivé, parlant couramment le français. Il est lui-même pondéré, capable de garder son sang-froid dans les situations tendues (cf. plus haut l'incident de la femme hystérique).*

*Si tous les regards des visiteurs se tournent vers Myrna, il n'en reste pas moins que son mari tient une place non négligeable dans la maison, maintenant avec beaucoup de discrétion un rôle de régulateur, sans jouer le maître de maison de type patriarcal*

*et autoritaire. Il est vigilant, notamment auprès de ses enfants et se montre un père affectueux.*

*Il pratique l'hospitalité avec une rare vertu, et qui va largement au-delà de la traditionnelle hospitalité orientale. Il faut bien réaliser que sa maison est envahie et de jour et de nuit. En effet, notre séjour coïncidait avec la période du Ramadan, aussi les musulmans venaient à Soufanieh tard le soir après leur repas.*

*Il peut même arriver qu'ils accueillent dans leur demeure et nourrissent comme un membre de leur propre famille pour un ou plusieurs jours des amis, voire des étrangers venus prier à Soufanieh et en difficulté de logement. Si l'on sait ce que la femme et la maison représentent de sacré, donc de préservé, de caché pour une mentalité arabe, on mesurera combien l'attitude d'accueil et d'ouverture, sans a priori, de patience aussi que pratique quotidiennement Nicolas depuis 1982 a de proprement révolutionnaire et unique dans la société arabe du Proche-Orient. L'épreuve d'avoir une telle femme est immense pour Nicolas qui est littéralement dépossédé. Lui-même ne déclare-t-il pas: "Je n'ai plus de femme, plus d'enfants, plus de maison...!"*

*Nicolas se fait d'autant plus discret lorsque la foule envahit la chambre nuptiale. S'il disparaît précisément à ces moments-là, on le voit néanmoins fendre la foule pour tracer un chemin à la femme hystérique portée par son père.*

*La mère de Nicolas, une femme âgée et souffrante de la cataracte est une personne d'un dévouement et d'une humilité rares: elle passe la meilleure partie de son temps à maintenir propre la maison sans cesse envahie.*

*La mère de Myrna, comme Nicolas, n'accourt pas assister aux phénomènes surnaturels de sa fille. En revanche, elle arrive près de son lit et l'entoure de sa sollicitude maternelle quand la foule est partie.*

*Le père de Myrna est un solide homme dans la force de l'âge, au teint hâlé d'un travailleur manuel habitué à travailler au grand air. Il est également présent avec dignité et calme.*

*C'est une atmosphère libérale, non directive qui règne ici: la famille n'a-t-elle pas laissé voir à la petite Myriam un film représentant sa mère souffrant sous l'effet des stigmates. Depuis, Myriam, est, dit-on "fâchée avec Jésus". Les enfants sont d'ailleurs mêlés constamment à tout ce qui se passe, notamment dans la cour. Ils n'ont pas l'air effarouché de cette ruche bourdonnante.*

**D'après mes observations quotidiennes, tel est le bilan qui se dégage:**

- Forte cohésion familiale.
- Structure familiale à l'ancienne: cohabitation de trois générations et des collatéraux.

- *Inversion des rôles traditionnels de la famille orientale: la femme est vue, l'homme est caché.*
- *Equilibre "acrobatique" de la cellule familiale dans une situation de "crise" quasiment permanente.*
- *Bonne complémentarité du couple Myrna-Nicolas.*
- *Harmonie et authenticité: caractéristiques essentielles chez Myrna.*

*Signé à Paris, le 22 avril 1990. »*

### **5) Mme Brigitte SAUVEGRAIN:**

Psychologue pratiquant à Paris, voici son rapport sur ce même séjour à Soufanieh, mais daté du 2/4/1991:

*« Si ce départ à DAMAS fut pour moi un "cadeau" du ciel - j'ai été contactée de façon tout à fait inattendue par le groupe de pèlerins alors qu'il manquait une dixième personne pour le voyage en avion -, il fut néanmoins préparé en quelque sorte intérieurement: En Janvier 1990, j'ai demandé au Seigneur une grâce de conversion<sup>23</sup> il m'a répondu de diverses manières, notamment par la lecture d'un texte reçu pour moi par deux sœurs auxquelles j'avais demandé la prière: ce texte de l'évangile était la conversion de Saint Paul sur le chemin de Damas, et l'une des sœurs s'est trouvée être Brigitte d'Artemare, avec laquelle j'ai eu la très grande joie de faire ce pèlerinage...*

*Deux mois après, notre petit groupe se trouvait accueilli au mémorial Saint Paul à Damas, grâce aux bons soins et au très grand cœur des Pères Zahlaoui et Malouli.*

*Cette semaine Sainte passée à Damas restera gravée dans ma mémoire comme une expérience unique au plan humain et spirituel et qu'il est bien difficile de traduire par des mots.*

*Notre groupe de pèlerins s'est trouvé rassemblé dans une profonde communion de cœur et d'esprit, du mardi Saint au lundi de Pâques, autour de Myrna et de sa famille, en la présence vigilante et éclairante de nos deux anges gardiens (Pères Zahlaoui et Malouli).*

*L'exceptionnel s'est manifesté sous nos yeux à travers la vie quotidienne d'une famille Syrienne habitant le quartier de Soufanieh.*

*Rien n'y distingue à première vue la maison de Myrna et de Nicolas quand on y pénètre, si ce n'est, à l'entrée, une petite niche face à la rue, contenant une reproduction de l'icône Sainte. Mais, une fois que l'on se trouve dans cette maison, on y est pénétré par l'atmosphère de prière qui y règne, ceci en particulier tous les*

---

<sup>23</sup> Conversion au sens où l'entend l'Abbé Laurentin, c'est-à-dire un retournement complet de l'être vers Dieu.

soirs à 18 heures: à cette heure se rassemblent là ceux qui souhaitent prier, chanter, implorer la Vierge de Soufanieh et son Divin Fils: enfants, jeunes et adultes, de nationalités variées du reste, et ceci bien sûr particulièrement semble-t-il à l'occasion de cette semaine Sainte - se retrouvent alors dans un recueillement et une joie confiants et pleins de ferveur.

Notre premier contact avec Myrna s'est établi le mardi Saint, à onze heures du soir, alors que nous venions juste d'atterrir à Damas: Myrna était là, dans la cour intérieure de sa maison qui rassemble tous ceux qui souhaitent venir prier autour de l'icône. Sa grande discrétion et simplicité ont fait que je n'ai pas tout de suite réalisé que c'était bien elle.

Sa discrétion, je l'ai ressentie en une autre occasion, d'une façon qui fut très intense, le Jeudi Saint, en cette fin d'après-midi au cours de laquelle elle avait reçu les stigmates: Myrna est sortie de sa chambre, suivie de son mari portant la petite Myriam, leur fille, le visage baissé, les yeux inclinés, dans une attitude tellement humble et effacée que je ne la voyais pas.

Sa présence avait un tel impact par son effacement même, par l'intériorité qui émanait d'elle que j'en ai été profondément émue, touchée.

Discrète, Myrna l'est restée constamment durant les moments si douloureux qu'elle a vécus ce Jeudi Saint.

L'émotion, l'émerveillement ressentis ne pouvaient qu'être grands en la voyant si calme, si digne et maîtresse d'elle-même au cœur d'une si vive souffrance qui nous dépassait tous.

Myrna savait rester en de tels moments proche et disponible de ceux qui l'entouraient: une personne auprès de moi se trouvait en larmes au pied du lit de Myrna, et le regard de celle-ci a alors traduit toute la compassion de son cœur.

Les minutes - une dizaine environ - durant lesquelles Myrna a vécu l'extase de ce Samedi Saint m'ont laissé le souvenir d'une intensité et d'une paix à jamais fixées en moi.

*Ce furent des minutes d'éternité.*

Avant que nous n'assistions à l'extase, sachant qu'il y avait bien des chances que celle-ci se produise, je me posais des questions, me demandant comment celle-ci se manifesterait, quels en seraient les signes précurseurs éventuellement.

Une fois encore, tout s'est passé dans la plus grande simplicité: quelques minutes avant, nous étions dans le salon de Myrna qui étaient entourée d'amis; le comportement de celle-ci ne m'a rien paru manifester alors de particulier.

Puis, soudainement, Myrna s'étant absentée depuis très peu de temps de la pièce, j'ai entendu le mot: Abouna, Abouna! formulé à voix haute, tel un appel.



*Arrivée l'une des premières dans la chambre de Myrna, je l'y ai trouvée, se tenant la tête dans les mains, se frottant les yeux, son visage ruisselant d'huile, cette huile abondante avait déjà taché sa jupe blanche quand elle a été allongée sur son lit.*

*Le moment précis de l'extase ne s'est produit qu'un peu plus tard: Myrna, le visage tel une icône durant ces moments hors du temps, était en quelque sorte habitée par une présence, dans une totale immobilité (sa respiration n'était plus perceptible). Elle se trouvait dans un complet abandon, toute livrée à Celui qui se manifestait alors dans un silence complet, nous renvoyant à une autre réalité que nous ne pouvions percevoir par nos sens, mais qui nous touchait et nous pénétrait nous aussi.*

*Puis, elle s'est animée, et a pu, avec un sanglot dans la voix semble-t-il, traduisant l'émotion qu'elle ressentit alors, donner le contenu du message reçu au Père Zahlaoui qui était accoudé sur son lit pour écrire:*

*"MES ENFANTS, VOUS, VOUS APPRENDREZ AUX GENERATIONS LE MOT D'UNITE, D'AMOUR ET DE FOI ; JE SUIS AVEC VOUS. MAIS, MA FILLE, TU N'ENTENDRAS PLUS MA VOIX QU'UNE FOIS LA FETE UNIFIEE."*

*Ce message fut lu un peu plus tard par le Père Zahlaoui tout d'abord en arabe, puis en français et l'émotion de toute l'assistance était visible.*

*Ces évènements ont été pour moi l'occasion d'une véritable consolation spirituelle: je me suis sentie immergée dans la tendresse de Dieu, d'une façon totalement gratuite, visitée par Son amour comme Myrna l'était alors, pacifiée et reposée en lui.*

*Ils m'ont permis de mieux réaliser la réalité du mystère de l'Incarnation, mystère de la présence d'un Dieu vivant qui a voulu se manifester à chacun de nous.*

*Ils ont fait grandir ma foi, me montrant comment Dieu peut faire irruption, de façon tellement soudaine, inattendue et irrésistible dans la vie de ses créatures: Il a bien voulu poser sa main sur Myrna et nos yeux de chair se sont un peu ouverts sur l'invisible.*

*Le temps ne comptait plus ; l'espace était aboli ; nous étions plongés dans un univers d'amour et de force, réunis dans là foi.*

*Les merveilles du Seigneur ne se sont pas arrêtées là:*

*Le jour de Pâques, à l'heure où le tombeau de Jésus était découvert vide par les Saintes Femmes (à cinq heures du matin environ, Myrna s'étant rendue à l'office matinal), l'huile coulait à profusion dans la coupelle de marbre en dessous de l'icône, sans qu'il y ait alors de témoin. Nous avons pu peu après la contempler, la respirer: l'odeur en était bien celle de l'huile d'olive la plus pure.*

*La joie et la ferveur de nos cœurs était grande et s'est traduite tout le long du jour en chants et prières en cette fête anniversaire de la Résurrection de Notre Seigneur.*

*En ce même matin de Pâques, alors que je me remémorais la parole dite par le Seigneur à Thomas:*

*"Viens, et mets la main dans mon côté"... et, que je me sentais dans mon cœur un peu ce même Thomas, je me trouvais avec Madame de la Roque, également psychologue de formation, invitée par le Père Malouli à assister à l'examen de la plaie du côté gauche de Myrna par le Professeur Loron. Myrna s'est prêtée très volontiers à cet examen qui a eu lieu devant nous, avec tout à la fois beaucoup de simplicité et de réserve. J'ai été très émue d'avoir pu y assister. Ma foi a encore pu grandir à ce moment là, en constatant dans la chair de Myrna (la plaie s'était parfaitement refermée et se voyait, telle une longue égratignure à côté d'une cicatrice de la plaie précédente, plus profonde paraît-il, datant des stigmates de l'année 1987) comment Dieu a vraiment pu aimer les hommes et souhaite nous rappeler cet amour.*

*Je me suis sentie très interpellée par la parole de Jésus: "Ne sois pas incrédule, mais crois".*

*Cette parole, en résonant dans mon cœur s'est faite une invitation à accueillir pleinement la révélation de Jésus ressuscité après avoir donné sa vie, à prendre au sérieux une telle nouvelle. Et je dois dire que le témoignage de Myrna - cette souffrance vécue et offerte devant nos yeux par amour - m'a permis de réaliser très concrètement de quel amour mon Dieu m'a aimée personnellement.*

*Je termine ce témoignage par la grâce tout dernièrement reçue en ce 25 Décembre 1990, par l'intercession de Notre Dame de Soufanieh.*

*En ce jour de Noël, alors que nous étions réunis chez moi, mon frère et ma belle-soeur, non pratiquants, ont exprimé le désir de m'entendre parler de ce voyage à Damas.*

*A la fin des explications que j'ai pu donner sur ce dernier, leur fille Marion, âgée de sept ans, me demande comment de l'huile peut ainsi se répandre? Je lui réponds que cette huile symbolise la force, notamment celle qui nous est donnée au baptême par le Saint chrême. Alors Marion, qui connaît bien Jésus et Marie, bien que non baptisée, me dit avec vigueur "mais moi, je veux être baptisée"...*

*Sois remerciée, Vierge Marie, pour tout ce que tu fais dans nos cœurs, dans nos familles, de nous donner ton fils, l'Emmanuel, et de nous apprendre à l'accueillir et à l'aimer. »*

## **6) Le docteur belge Guy CLAES:**

Le docteur Guy CLAES a plusieurs fois rencontré Myrna durant son séjour à "Brasschaat" en Belgique en 1990. Voici son témoignage propre daté du 30/8/1990:

*« Durant le séjour de Myrna NAZZOUR à Brasschaat du 10 août au 2*

*septembre 1990, j'ai eu quatre fois l'occasion d'assister avec elle à des séances de prière et d'être témoin des faits suivants.*

- *Le dimanche, 12 août à 16 heures, vers la fin de la prière ses deux mains suintaient un liquide huileux.*
- *Le mercredi, 15 août vers 15.30 heures, pendant qu'on racontait l'histoire de Soufanieh elle a senti le besoin de prier. Après quelques minutes elle s'est comme évanouie. Cet état a duré pendant environ un quart d'heure. A ce moment l'huile coulait abondamment de son visage, de son cou et de ses deux mains. Son pouls était régulier à 125 par minute. Elle ne voyait, ne sentait et n'entendait rien. Lentement elle est revenue de cet état d'inconscience, puis s'est comporté d'une façon tout à fait normale et détendue.*
- *Le dimanche, 19 août vers 16 heures, pendant la prière ses mains se sont de nouveau couvertes d'huile.*
- *Aussi le dimanche, 26 août au début de la prière vers 15 heures ses mains suintaient abondamment l'huile.*

*Je ne puis expliquer l'apparition de cette huile d'une façon naturelle.*

*Plusieurs fois j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Myrna. Je puis, en toute conscience, affirmer qu'elle est en bonne santé du point de vue psychologique. Elle est très équilibrée et ne présente aucun signe d'une maladie psycho-pathologique quelconque.*

*Signature »*

### **7) D<sup>r</sup> Antoine MANSOUR:**

En réponse à un questionnaire proposé par le Père MALOULI au D<sup>r</sup> MANSOUR, voici sa réponse intégrale, en date du 25/12/1990:

**« Cher Père Malouli,**

*Je, sousigné, témoigne au meilleur de mon habileté, avoir vu de mes propres yeux, l'huile suinter de l'icône originale à Damas ainsi que d'une autre originale que Myrna apporta chez nous, lors de sa visite en Californie.*

*J'ai vu l'huile apparaître plusieurs fois sur ses mains, son visage et ses yeux, spécialement durant les prières. L'huile se répandit de plusieurs copies de l'icône originale dans les mains de prêtres, religieuses et fidèles en présence ou non de Myrna.*

*Deux icônes ont également versé de l'huile chez-nous, avant l'arrivée de Myrna en Californie et, après son départ, deux autres icônes ont versé de l'huile. La dernière fut l'icône de l'Annonciation, à la date indiquée plus haut.*

*Je fus témoin des stigmates à Damas, Jeudi-Saint à 11:00 a.m. et ce pour la première fois en l'an 1990, ainsi qu'une extase, le Samedi-Saint 14 avril 1990.*

## **EXPLICATION MÉDICALE**

### **L'HUILE:**

*Il y a des cas où des liquides sont sécrétés (la transpiration du corps et des substances grasses de la tête, mais dans les livres médicaux, jamais, au grand jamais, l'huile d'olive pure n'est sécrétée du corps humain. Même si de l'huile d'olive eut été injectée en Myrna, elle ne pourrait jamais suinter de son corps.*

*N'importe quelle substance étrangère dans l'oeil causera une irritation, même l'eau, mais avoir de l'huile qui suinte des yeux, n'a aucun sens. L'huile fut envoyée en laboratoire en Syrie et en Allemagne. Les résultats: huile d'olive pure à 100%.*

### **L'EXTASE:**

*Il existe des maladies du cerveau qui projettent les gens dans le coma, hors de ce monde, et certains d'entre eux hallucinent et ont des visions étranges, mais durant ce coma il n'y a aucune sécrétion d'huile ni des messages qui suivent.*

*J'ai personnellement examiné Myrna durant une extase, à la demande de son époux, Nicola, quoique je sentais à ce moment, "comment puis-je examiner une dame lorsque Dieu et la Vierge Marie lui parlent", je sentais que je n'en étais pas digne.*

*Ce que j'ai vu était vraiment incroyable. Lorsque j'ai ouvert ses yeux durant l'extase, (je dois souligner ici que la lumière dans cette pièce plutôt grande était très faible, seulement une ampoule au plafond et personne ne filmait sur vidéo en ce moment) j'ai remarqué que la pupille était rétrécie et non élargie. Ceci indique qu'elle voit une lumière brillante et ceci me prouve que Myrna est dans une lumière puissante alors que la pièce est très sombre.*

*J'ai vérifié sa pulsation. Elle était rapide et sa pression était basse comme quelqu'un qui serait sous un choc sévère et son corps était rigide comme un cadavre.*

*Puis lorsqu'elle se leva de l'extase, elle était somnolente. Je lui ai demandé: "M'entendez-vous?" Elle dit: "Oui", "Me voyez-vous?" Elle dit: "Non, mais je vois encore de la lumière". Durant ce temps, j'ai examiné à nouveau ses yeux et ses pupilles étaient encore petites. Aussitôt qu'elle donna les messages elle affirma que la lumière était disparue. Et ses pupilles redevinrent normales.*

### **LES STIGMATES:**

*On m'a laissé entendre que ses premières stigmates s'étaient refermées après quelques heures et j'ai vérifié les stigmates en 1990. Elles étaient guéries après la deuxième journée, laissant une tache rougeâtre sous la peau refermée.*

*En tant que chirurgien, cette guérison rapide ne peut s'expliquer. Habituellement, une blessure près de la région du cœur guérit plus vite qu'aux extrémités, par exemple, la tête et le cou guérissent en cinq jours, le corps en sept jours, et les mains et les pieds en dix jours.*

*Je savais que Myrna avait demandé au Seigneur de conserver les signes des stigmates pour deux jours de plus parce qu'un groupe de voyageurs arrivaient d'Europe la fin de semaine et elle voulait qu'ils puissent les voir.*

*Le sang des stigmates était d'un rouge vif. Cela signifie qu'il était oxygéné par une artère toujours située en profondeur, protégée par les os et les muscles par rapport à la veine qui est rouge foncé, non oxygénée et habituellement superficielle. Afin d'obtenir une couleur rouge claire la plaie doit être profonde et venir d'une artère, et il est impossible pour elle de se couper si profondément.*

*J'ai vu l'ouverture des plaies de ses pieds et de ses mains exposés devant moi – aucun jeu ici.*

*Après avoir observé Myrna lorsqu'elle nous rendit visite en Amérique, j'atteste qu'elle ne souffre d'aucune maladie ou hallucination. Elle était en parfaite santé physique et mentale.*

*Signé:*

*Antoine Y. Mansour M.D.*

*{TRADUIT DE L'ORIGINAL ANGLAIS: Memoir. Our Lady of Soufanieh - by Dr & Mrs Antoine Mansour, Beverly Hills, California, 1991. Distributed by the 101 foundation, P.O.Box 151, Asbury Park, NJ 08802-0151, USA. Tel: (908) 689 8792, Fax: (908) 689 1957.*

*Note: Le docteur Antoine Mansour était un des médecins de l'ancien président des Etats-Unis: Monsieur Ronald Regan.} »*

## **L'année 1991**

### **D<sup>r</sup> Georges B. ISKANDAR:**

C'est un obstétricien gynécologue américain de Los Angeles. Il a écrit son témoignage en date du 27/3/1991 en anglais. En voici la traduction littérale:

*« À qui de droit:*

*Mon nom est docteur George B. Iskandar. Je suis obstétricien gynécologue en pratique privée à Northridge, comté de Los Angeles.*

*De par notre amitié commune avec Claire Mansour, j'ai fait la connaissance de Myrna Nazzour qui était enceinte en l'an de grâce 1988.*

*Le 26 juillet 1988, j'ai eu le privilège d'accoucher Myrna par une césarienne en mettant au monde un bébé vivant mâle. À l'hôpital et durant mes rondes de routine, je m'asseyais et bavardais avec Myrna que je trouvais extrêmement intelligente, honnête et sincère. Elle me donna une reproduction de Notre-Dame Marie de "Soufanieh". Je pris cette image à la maison et l'y laissais.*

*Le jour où elle devait quitter l'hôpital, Myrna me demanda des nouvelles de l'image, disant qu'elle voulait prier dessus pour moi. Je lui dis que l'image était à la maison, elle ne pouvait donc offrir ses prières. Néanmoins, je lui demandais de venir à mon bureau pour son examen post-opératoire; là, j'apporterais l'image avec moi et elle pourrait prier avec. Nous tombâmes d'accord là-dessus.*

*Le jour où elle devait venir me voir au bureau, j'oubliai d'apporter l'image de Notre-Dame. Pendant que j'examinais Myrna dans la salle d'examen, les mains de Myrna se mirent subitement à égoutter de l'huile. L'exsudation était si abondante que mes assistants et moi-même essuyions l'huile avec des boulettes de coton. À ce moment, Myrna me regarda et me dit: "Vous avez oublié Notre-Dame de Soufanieh et n'avez pas apporté l'image, mais Notre-Dame ne vous a pas oublié et est en train de vous donner cette huile." C'était une expérience à vous dresser les cheveux sur la tête. Nous étions tout seuls dans cette salle d'examen avec Claire Mansour et ceci eut lieu devant mes propres yeux. Pour un spectacle, c'en était tout un.*

*Signature »*

## **L'année 1993**

### **D' Marc FANTINO:**

Homme de médecine et de science, venu à Soufanieh en août 1993, avec un groupe de pèlerins français conduits par le Père Jean-Paul DEVEDEUX, il y vécut une expérience dont il rend compte dans le témoignage suivant. C'est sur mon insistance qu'il a accepté de le faire. Et j'ai tenu à ce qu'il decline tous ses titres. Voici ce témoignage:

*« C'était la vigile de l'Assomption 1993. Conduits par le Père Jean Paul Deveudeux, le prêtre qui guidait matériellement et spirituellement le groupe de pèlerins français dont je faisais partie, nous nous étions rendus dans une maison du quartier de Soufanieh à Damas pour y rencontrer des chrétiens syriens dont, a priori, je ne savais pas grand chose. Comme d'habitude je m'étais volontiers laissé entraîner et avais découvert le « cas » de Mirna, certes avec intérêt et curiosité, mais aussi avec le froid regard observateur et critique du scientifique rationnel que je suis. Nous n'avons pas vu tout de suite Mirna qui, je crois, se reposait (plus probablement priait-elle dans sa chambre). Après que le père Jean Paul nous eut tout expliqué avec conviction (les visions, les stigmates, l'écoulement miraculeux de l'huile de l'icône...), nous étions monté « attendre » sur la terrasse, justement celle qui donne sur la rue, face aux eucalyptus où la Vierge s'est manifestée à Mirna. La maison se remplissait peu à peu en cette vigile de fête de la Vierge, et nous trouvions un peu de calme, de fraîcheur et de sérénité sur cette terrasse.*

*Là, Mirna est venue nous rendre visite. Nous avons tous été frappés par la simplicité*

*de son accueil, le rayonnement de son visage, la beauté de son sourire tout simple. Puis, après quelques minutes d'échange, elle est redescendue, nous laissant sur la terrasse.*

*Il y avait de plus en plus de monde dans la maison et la rumeur de la foule montait jusqu'à nous. Et nous attendions! Qu'attendions-nous? Je me le demandais bien puisque nous avions déjà tout vu: la maison, l'icône, les traces de l'huile, la terrasse ... et même Mirna. Qu'attendions-nous donc? Ne nous avait-on pas dit qu'il était peu probable que quelque chose d'important se reproduise tant que Catholiques et Orthodoxes s'obstineraient à célébrer la Pâques des jours différents. Le temps passait et je m'impatientais (comme si souvent car je suis toujours pressé!) en flânant sur la terrasse, un peu à l'écart des autres pèlerins de notre groupe.*

*Tout à coup: « vite, vite, il faut descendre... ».*

*Quelqu'un était venu nous chercher. Nous voici donc nous mêlant à une foule maintenant très nombreuse et compacte qui emplissait tout le patio où se trouve l'icône. « Sans doute est-ce l'heure de la prière, ou de la messe » pensais-je, « donc encore au moins une heure à attendre! ».*

*J'ai alors remarqué que Mirna se tenait sur le côté du patio, et que les gens défilaient un à un devant elle pour recevoir une bénédiction, ou une sorte d'imposition des mains, bref pour « quelque rite oriental » me suis-je dit. Je continuais donc à patienter pour faire comme tout le monde, ne progressant que très lentement, à la suite des autres, en direction de Mirna.*

*Arrivé plus près d'elle je devais constater, qu'en fait, elle procédait à une onction d'huile sur le front de chaque fidèle. « Evidement, l'huile avait tellement coulé antérieurement qu'il devait en exister certaines réserves pour de telles cérémonies de Grande Occasion! » pensais-je. Plus près je vis nettement quelqu'un apporter une boîte (métallique si mes souvenirs sont exacts) contenant des boules de coton remises à Mirna, et il m'est apparu évident que ces cotons contenaient l'huile servant aux onctions.*

*Plus près encore, n'ayant plus que deux ou trois personnes devant moi dans la file d'attente, je remarquais très distinctement deux choses:*

- 1) un prêtre s'est avancé pour relever les manches de Mirna aux poignets ;*
- 2) les cotons m'ont paru **secs** et pourtant Mirna procédait aux onctions avec une **huile assez abondante**.*

*Je reçus l'onction à mon tour avec solennité et un peu d'émotion, mais sans plus. Puis j'ai attendu avec les autres la fin de la cérémonie et des prières.*

*Lorsque tous les pèlerins français se sont retrouvés dehors j'ai demandé: « mais d'où venait donc l'huile? ».*

*« N'as-tu pas vu? L'huile coulait des mains de Mirna »... me dit-on à l'unisson.*

*C'était évident, le miracle venait de se produire, à nouveau, sous mes yeux. Et j'avais*

*vu, mais je n'avais pas compris, enfermé dans mon rationalisme. Alors j'ai été saisi d'un frisson, analogue à celui que je perçois parfois (souvent!) en entendant, le premier dimanche après Pâques, l'évangile des disciples d'Emmaüs. Comme eux, sur le moment, mes « yeux étaient empêchés de le reconnaître ». Comme eux, ce n'est qu'après coup que mes yeux, et mon cœur, s'ouvrirent. Ce n'est qu'après coup que l'évidence du miracle s'est imposée à moi et que je reconnus l'importance, la signification et la portée de ce que j'avais OBJECTIVEMENT vu et constaté, malgré moi. Maintenant je peux en témoigner en toute objectivité.*

*Plus tard (fin Septembre 1996) Mirna nous a fait le grand honneur et la grande joie de nous rendre visite en notre paroisse de Saint-Bernard de Dijon (France), accompagnée du Père Elias Zablaoui. C'est avec l'enthousiasme que l'on peut imaginer que je me suis libéré de mes assez prenantes obligations professionnelles pour participer à cette nouvelle rencontre et à la prière l'accompagnant. Traduite par le Père Elias, Mirna nous a fait partager sa foi, sa vision de Dieu et de la Vierge et son regard sur le monde. Après la prière, à l'instant même où la foule allait quitter les bancs de l'église et se disperser, le Père Elias s'est précipité vers Mirna et le Père Jean Paul Deveudeux, notre curé, est tombé à genoux. L'huile coulait à nouveau, ruisselant même jusqu'à terre! L'onction des fidèles a donc commencé. Mais mon fils Guillaume, le dernier né, n'était pas là étant resté à la maison. Je suis immédiatement allé le chercher afin de lui faire partager le don de Dieu. Il est venu sans rechigner. Mon domicile étant quelque peu éloigné de l'église, nous nous sommes précipités en courant par la porte latérale située près du chœur, arrivant juste à temps pour recevoir, bons derniers, l'onction. Puis l'huile a cessé de couler.*

*Croyant fermement en Dieu, j'ai toujours été convaincu de la réalité des miracles, considérant que Dieu peut évidemment, quand Il le veut, où Il le veut, et s'Il le veut, s'exprimer de cette façon qui transcende notre intelligence humaine. Je pensais que ce type de manifestation peut être effectivement utile à des esprits « simples ». Mais pensais-je ne pas en avoir, personnellement, besoin pour croire. Ce n'est que plus tard, confronté à diverses difficultés, que j'ai compris le don que Dieu m'avait fait, au travers de Mirna, pour sauvegarder et affermir ma foi, et écarter de moi le doute pernicieux.*

*Marc François FANTINO*

*Docteur en médecine, Docteur d'état ès Sciences*

*Professeur de Physiologie Humaine - Explorations Fonctionnelles au Centre Hospitalo-Universitaire de Dijon*

*Chef de Service Hospitalier*

*Directeur de l'Ecole Doctorale des Sciences de la Vie et de la Santé de l'Université de Bourgogne.*

*(Qu'on me pardonne cet étalage de titres mais on m'a demandé de le faire!) »*



## L'année 1994

### **D' Riad HANNA:**

C'est un médecin syrien installé en Allemagne depuis plus de 30 ans. Il est spécialiste en chirurgie et en d'autres spécialités médicales. C'est surtout grâce à lui et à sa famille que le Professeur théologien, Père Adel KHOURY, s'est intéressé à Soufanieh. Il a signé en date du 6/8/1994, un rapport écrit en arabe, et que je traduis textuellement:

« *Témoignage personnel sur 8 exsudations d'huile des mains de Myrna*

#### **Introduction nécessaire:**

*C'est en 1967, quand j'ai commencé mes études universitaires, que j'ai fait la connaissance de mon ami et frère, le Père Elias ZAHLAOUI. Entre nous existe une relation d'amour fraternel et paternel, que les ans n'ont fait qu'approfondir et s'étendre à ma femme et à mes quatre enfants, qui en sont à pleurer avec nous, quand le Père Elias nous fait ses adieux, guettant déjà le moment de son retour. Aussi avons-nous en lui une confiance totale. Et en dépit de notre séjour en Allemagne, nous avons pu, grâce à nos relations continues, suivre avec intérêt les nouvelles de Soufanieh, que nous avons pu visiter lors de notre voyage en Syrie en 1985 et 1989. Malheureusement nous n'avons pas pu rencontrer Myrna, mais le Seigneur nous réservait quelque chose de bien plus fort et d'une portée plus grande.*

*C'est pourquoi, il n'était pas étonnant que nous croyions de loin, en ce que le Père ZAHLAOUI croyait. Et pourtant nous (ma femme Claudia et moi-même ne faisons qu'un) faisons face à un conflit intellectuel. Nous croyons profondément en la Vierge, Mère du Seigneur, sans exsudation d'huile. Notre foi chrétienne est profonde et solide, et n'a pas besoin de preuves. Mais, à travers les lettres de Soufanieh que nous recevions au fur et à mesure, et les comptes-rendus du Père Elias, et les vidéo-cassettes contenant les extases de Myrna, grand devenait notre désir, en dépit de notre faiblesse, de devenir des témoins d'un événement divin comme celui-ci, et pourtant nous avons honte quelquefois de la faiblesse de notre foi.*

*C'est pourquoi nous avons fait tout notre possible pour permettre une rencontre entre le Père Elias et le Père Professeur Adel Théodore KHOURY. Les résultats d'une telle connaissance furent féconds pour glorifier le Seigneur.*

*En conséquence je fus invité au Congrès théologien organisé par le Père KHOURY à Münster. C'est pourtant ma femme Claudia qui aurait dû y être invité plutôt que moi, à cause de sa piété et de sa transparence d'âme. Mais elle avait mis au monde notre quatrième enfant Christina, quelques semaines avant le Congrès.*

#### **Les exsudations d'huile:**

##### **La première fois:**

*Je suis allé au Congrès, avec le sentiment de ne pas attendre de miracle pour croire. J'étais convaincu que le Seigneur me forcera la main, s'il permet l'exsudation d'huile.*

*Le matin du jeudi 12/9/1991, s'ouvrit la première séance du Congrès à la Faculté de théologie de Münster, au Séminaire appelé "le Borroméum". Nous étions 17 personnes des deux sexes. À la tête de la table rectangulaire, se tenait le Père Elias ZAHLAOUI. À côté de lui, le Père Adel KHOURY. Myrna se trouvait près du Père Adel. Une personne me séparait de Myrna. Durant la présentation du Père ZAHLAOUI, il nous donnait des explications sur l'icône de Notre-Dame de Kazan, appelée Notre-Dame de Soufanieh, depuis ses exsudations d'huile chez Myrna. J'ai remarqué à ce moment que le Père KHOURY présentait au Père ZAHLAOUI un livret grand comme une carte postale, que je connaissais pour y avoir lu les messages de la Vierge et de Jésus à Myrna. Son enveloppe reproduisait l'image de Notre-Dame de Soufanieh. Le Père ZAHLAOUI crut qu'il lui fallait montrer l'image aux personnes présentes. Mais le Père Adel lui attira l'attention: "Père, l'huile est sur l'icône". En effet, j'ai vu sur la face de l'image une tâche d'huile qui a couvert plus des deux tiers de sa surface. Tous furent saisis d'étonnement et de crainte. Nous avons pris le livret, chacun à tour de rôle, et nous nous sommes assurés du goût et de l'odeur de l'huile. C'était tout à fait le goût et l'odeur de l'huile d'olive pure. Quant à moi, mon émotion fut grande, et je pleurais de joie et de honte à cause de mon manque de foi. Nous avons poursuivi la séance, après un moment de prière.*

**La deuxième fois:**

*Je l'ai déjà dit: la Vierge a voulu me faire honte et voici que je remarque que les mains de Myrna se sont couvertes de l'huile, pendant que le Père ZAHLAOUI nous parlait de l'huile qui exsudait de ses mains et de son visage. Son odeur et son goût étaient ceux-même de l'huile d'olive. L'étonnement nous saisit tous. Nous avons prié en action de grâces au Seigneur pour ses bienfaits. Il est à noter que l'huile a soudain complètement séché, comme elle est apparue, sans laisser aucune trace ou tache.*

**La troisième fois:**

*À la fin du Congrès, le soir du vendredi 13/9, durant la messe, au moment où l'on chantait les chants de Soufanieh, nous avons vu l'huile exsuder des mains de Myrna. Et comme un gosse devant sa tendre mère, j'ai versé de chaudes larmes.*

**La quatrième fois:**

*Étant donné l'amitié de toute notre famille avec le Père ZAHLAOUI et le Père KHOURY, il était normal que nous profitions de l'occasion pour leur demander de baptiser notre fille Christina, l'après-midi du mercredi 18/9/1991, dans l'église consacré à la Vierge Marie, de notre village "Schlangen". Plutôt d'inviter Myrna et les congressistes à participer à notre joie. Priront part au baptême, avec le Père*

ZAHLAOUI, les Pères Adel KHOURY, Paul FADEL, et le curé latin, ainsi que Myrna, son mari, leur fils Jean-Emmanuel, avec un grand nombre d'amis intimes. La marraine était ma belle-mère, Mme Rose KASBO MAZZEK, femme très pieuse et emplie de la crainte de Dieu. Autour de 16h, une fois le baptême et la procession terminés, et pendant que nous chantions: "Seigneur, lors de Ton baptême au Jourdain..." et que chacun reprenait sa place, Myrna se trouvait au deuxième rang en prière, soudain ses deux mains se remplirent d'huile, au point que des gouttes tombèrent sur le sol. Ma belle-mère était tellement saisie d'émotion qu'elle a failli laisser tomber la petite Christina et elle se mit à sangloter. Avec nous tous, elle rendit grâce à Dieu qui a bien voulu nous bénir par ce signe divin. Grâces soient rendues à Dieu, pour toujours. Aujourd'hui, trois ans après cet événement, nous remarquons que Christina jouit d'une relation intime avec la Vierge, Myrna et Soufanieh, et écoute avec une joie étonnante et sans se lasser, les prières et les chants de Soufanieh.

#### **La cinquième fois:**

Le lendemain du baptême, jeudi 19/9, j'ai repris mon travail dans ma clinique, au sous-sol de notre maison. Myrna et sa famille ainsi que le Père ZAHLAOUI et le Père Paul FADEL ont passé la nuit chez nous. Après le déjeuner, ils nous quittèrent pour aller célébrer la divine liturgie au couvent de Saint Nicolas près de "Altenbequen", à 17h chez les Sœurs Salvatoriennes libanaises. D'habitude, je reste à la clinique jusqu'à 18h30. Mais ma femme me rappela à 18h que la messe est à ses fins, et qu'ils ne pourront pas distribuer le livret du Père Adel "Signes du Ciel à Damas", pour les avoir oubliés à la maison. Je termine mon travail en hâte, et j'ai parcouru les 20 km en 10 minutes. Au moment où j'entrais dans la petite chapelle pleine à craquer, tout le monde criait: "l'huile! l'huile!". En effet, le Seigneur a tenu encore une fois à me secouer pour que je voie de mes propres yeux les deux mains de Myrna couvertes d'huile, de crainte que je sois sceptique comme l'Apôtre Thomas ou les Thomas des temps modernes. Je voudrais ajouter que pendant que je distribuais le livret, beaucoup m'en demandèrent le prix et je leur ai répondu qu'il est distribué gratuitement, comme c'est le cas toujours à Soufanieh.

#### **La sixième fois:**

Le vendredi 20/9, je suis allé avec Myrna et sa famille, le Père ZAHLAOUI, le Père FADEL et ma belle-mère, visiter notre ami, le docteur Michel SAYEGH et sa famille, dans le village de "Dissen", distant de 90 km, qui ont pris part au baptême et qui ont vu l'exsudation d'huile pour la première fois, à la fin du baptême. Hélas, ma femme Claudia ne peut nous accompagner, à cause de la petite Christina. Là, nous avons retrouvé les Sœurs Salvatoriennes, le Père Adel KHOURY et le Professeur Antoine MAKDISSI. Les trois Pères ont célébré la Sainte Messe et nous avons chanté les chants de Soufanieh. Après le dîner, Sœur Najwa demanda à Myrna de chanter les chants de Soufanieh, pour en enregistrer les mots si beaux et la musique, car ces

*chants n'avaient pas été enregistrés chez nous. Au bout de ces chants, et tandis que Myrna entonnait le chant "Nous t'en supplions, ô Mère du Tout-Puissant", l'huile couvrit ses deux mains. J'éclatais en sanglot avec mon ami Michel et les personnes présentes, n'éprouvant aucune honte à cause de notre manque de foi, tout en remerciant le Seigneur pour ces grâces imméritées. Je signale que j'ai enregistré sur vidéo l'exudation d'huile ici, comme je l'ai fait lors du baptême. Nous avons filmé le baptême pour en garder le souvenir. Et nous avons filmé les chants, dans l'attente de l'évènement, ou plutôt parce que nous l'espérons.*

**La septième fois:**

*Dans le village de "Gilmer", près de Münster, où habite le Père Adel KHOURY, les arabes chrétiens installés en Allemagne, ont pris l'habitude de se réunir deux fois par an pour célébrer en arabe la messe selon le rite byzantin. Nous avons pris l'habitude aussi d'y inviter les prêtres qui visitent l'Allemagne. Il était donc naturel, ou plutôt nécessaire d'inviter Myrna à la messe et par là de donner l'occasion aux émigrés arabes d'écouter son témoignage. Et comme je m'attendais, ou plutôt j'espérais l'exudation d'huile pour que le plus grand nombre prenne part à ce grand évènement, j'ai filmé toute la messe. Il y avait près de 400 personnes. Le Père Elias ZAHLAOUI raconta dans les détails les évènements de Soufanieh. Cette fois-ci aussi ma femme Claudia a dû s'absenter pour les mêmes raisons. Mais ma belle-mère était heureuse de se trouver pendant toute la messe à côté de Myrna. Après la communion, Myrna entonna les chants de Soufanieh, et subitement ses mains se couvrirent d'huile. Tous ont été témoins de ce fait, et ont reçu l'onction de l'huile sainte, remerciant Jésus et la Vierge.*

**La huitième fois, et ce n'est certainement pas la dernière:**

*Cinq ans se sont passés sans que j'ai pu visiter ma patrie la Syrie, et vingt ans se sont passés sans que j'ai pu voir ce Liban bien-aimé. Pendant ces trois dernières années, où le Seigneur m'a comblé de ses grâces, j'ai négligé sans le faire exprès, d'écrire mon témoignage, et pourtant je continuais à suivre plus profondément les évènements de Soufanieh, soit par l'intermédiaire du Père ZAHLAOUI comme auparavant, soit par Myrna directement.*

*C'est pourquoi j'ai profité de mon rapide séjour au Liban, pour accompagner Myrna et le Père ZAHLAOUI, lors de leur visite à Sidon, le dimanche 15/5/1994. Une messe fut célébrée au Sanctuaire de Notre-Dame de Mantara à "Maghdouché". Près de 4000 personnes ont assisté à cette messe. Habitué que j'étais aux grâces de la Vierge, j'ai essayé de filmer la messe, puis le témoignage de Myrna et du Père Elias ZAHLAOUI. Et comme je n'avais pas pris la peine d'écrire mon témoignage, j'ai demandé au Père ZAHLAOUI de me permettre de le dire oralement. En effet, j'ai dit à tous ce que j'ai écrit plus haut. Et comme l'évènement m'était toujours présent, je pleurai tandis que je parlais. Car l'ampleur de l'évènement et le sentiment de mon*

*indignité, et le sentiment de la proximité du bras du Seigneur, tout cela me remua profondément. Avant que la foule ne se disperse, Myrna a entonné les chants de Soufanieh. Il me semblait que la Vierge ne désirait pas que les gens s'en aillent sans qu'ils voient un signe du Seigneur. L'huile couvrit les deux mains de Myrna. Qu'elle ne fut pas l'émotion des gens et leur empressement à voir, à toucher et à recevoir l'onction.*

**Dernière remarque:**

*En tant que médecin, je confirme que le corps humain, en dépit du fait qu'il sécrète beaucoup de choses, est incapable de sécréter de l'huile, ou plutôt de l'huile d'olive pure (comme il s'est avéré lors des examens de laboratoires faits en Allemagne, en France, en Syrie et en Italie). Il n'existe d'ailleurs aucun médicament au monde qui puisse provoquer une telle sécrétion. Il est à remarquer dans l'exsudation d'huile, que les mains de Myrna sèchent complètement aussitôt après, sans qu'elle les lave. Ceci est une chose impossible dans l'état normal.*

*Grâce et gloire soient rendues au Seigneur Jésus et à Sa Mère, la Vierge dont l'intercession est toujours exaucée.*

*Écrit le jour de la fête de la Transfiguration, 6/6/1994 »*

## **L'année 1997**

### **1) D<sup>r</sup> Psychiatre Pierre ASSALIAN:**

Lors de notre voyage avec Myrna au Canada en Juin 1997, j'ai demandé au Psychiatre Pierre ASSALIAN du Canada de bien vouloir rencontrer Myrna. Voici ce qu'il a écrit en date du 22/7/1997:

#### **« RAPPORT D'EXAMEN PSYCHIATRIQUE**

*À la demande du Père Elias Zahlaoui, j'ai vu Madame Myrna Nazzour le 30 juin 1997.*

*Le but de cette entrevue était d'évaluer l'état psychiatrique de Myrna.*

*De façon générale, Myrna est apparue calme, établissant un rapport adéquat avec l'intervieweur. Elle ne présentait aucun signe d'angoisse ni d'anormalité psychomotrice.*

*Son humeur était agréable et conforme à ses pensées. Le fil de ses pensées ne montrait aucun signe de relâchement d'association et le contenu ne présentait aucune hallucination, idée délirante ou autre trait psychotique.*

*Son jugement et son autocritique étaient bons.*

*En résumé, je n'ai trouvé aucune indication de psychose ou de pensées psychotiques. Je suis d'avis professionnellement que Myrna ne démontre aucun signe de psychopathologie. Elle est saine d'esprit.*

*Signature*

*Pierre Assalin, M.B, Ch.B., E.C.F.M.G., L.M.C.C., M.D., C.S.P.Q., Dipl. Psych. (Université McGill)*

*Professeur agrégé de psychiatrie,  
Université McGill,*

*Directeur, EMC, Département de  
psychiatrie, Université McGill,*

*Psychiatre principal et Chef du département de psychiatrie (intérimaire), Hôpital général de  
Montréal »*

## **2) D<sup>r</sup> Laurence L. SEGEL:**

Le D<sup>r</sup> Laurence L. SEGEL est vice-président auxiliaire en recherche médicale et développement à la "Manulife Financial", Toronto, Ontario. Ayant découvert Soufanieh à travers l'Internet, il fit cet article qu'il publia dans le journal médical canadien "Family Practice" daté du 4/8/1997, vol 9, numéro 20. L'article était accompagné d'une photo en couleur de Myrna stigmatisée durant la Semaine Sainte à Soufanieh, en 1990. Voici cet article:

« *LE MIEUX QUE LES MÈDECINS PEUVENT FAIRE C'EST DE  
CONSTATER L'ABSENCE DE TOUTE TRICHERIE*

*Depuis plus de 750 ans, de rares Chrétiens ont présenté des marques physiques à caractère unique sur leur corps. Généralement, l'apparition de blessures spontanées paraissent sur leurs paumes, comme s'ils étaient cloués sur une croix. D'autres lésions documentées incluent des marques de perforations aux pieds, de traces de javelot sur le torse, des égratignures sur le front qui correspondent à une couronne d'épines, et des marques de fouet sur le dos. Ces manifestations de blessures étranges sont appelées Stigmates; les marques du Christ souffrant.*

*Il est admis que St. François d'Assise, le co-fondateur de l'ordre des Franciscains, était le premier individu à recevoir ces blessures exceptionnelles. Sa stigmatisation est censée s'être produite lors de son retour de Terre-Sainte, en Septembre 1224, à l'occasion de la Fête de l'Exultation de la Sainte Croix. Selon la tradition, ses blessures ont été administrées par un Séraphin à six ailes qui grava les marques de la crucifixion sur ses mains et pieds avec des rayons de lumière. Le côté droit du saint est décrit comme portant une blessure béante pareille au percement d'une lance. A travers ses mains et pieds, des clous noirs de chair étaient présents, les pointes courbées en arrière.*

*Depuis St. François, il y a eu approximativement 500 cas (de stigmatisés repertoriés, incluant une soixantaine de saints. Au moins 20 stigmatisés du 19ème siècle ont été documentés, notamment: Catherine Ernmerich, Elisabeth Canori Mora, Anna Maria Taigi, Maria Dominica Lazzari, Marie de Moerl et Louise*

Lateau. Dans le cas de Catherine Emmerich (1824-1874), une religieuse Augustinienne, elle ressentit une douleur atroce sur ses tempes, et saigna de son front comme si elle avait porté une couronne d'épines.

Le 20ème siècle a eu aussi ses exemples notables du phénomène. La Canadienne Georgette Faniel, née en 1915 à Montréal, souffre les douleurs des stigmates. Elle a dit: **"En 1950, Jésus m'a fait comprendre que je portais Ses Blessures les plus Sacrées... Le Père Céleste me Les a données gratuitement et je me sens indigne de Les porter"**. Quand on lui demande de s'expliquer davantage, elle ajoute: **"Quand le Seigneur choisit une âme-victime pour Lui-Même, ni les docteurs ni la science ne peuvent trouver la source de ces douleurs afin de les soigner"**. Jésus m'a aussi dit: **"C'est après votre mort seulement que les docteurs se rendront compte des douleurs que vous aurez supportées"**.

Un autre exemple: Padre Pio (1887-1968), un humble prêtre capucin de San Giovanni Rotundo en Italie dont on a dit qu'il avait été béni par Dieu par plusieurs charismes, dont les Stigmates durant 50 ans. En 1918, il écrivait à son directeur spirituel, le père Benedetto: **"La vision a disparu et je me suis aperçu que de mes mains, de mes pieds, et de mon côté tombaient des gouttes de sang. Imaginez l'agonie que j'ai éprouvée et continue à éprouver tous les jours"**. D'après ses biographes, il perdait l'équivalent d'une grande tasse de sang de ses paumes chaque jour pour le restant de sa vie, Le père Pio aurait aussi été gratifié des dons de prophétie et de guérison.

Un cas récent et énigmatique est celui de Marie Kourbet Al-Akhras, surnommée Myrna, née en 1964 de père Catholique et de mère Orthodoxe. Myrna a vécu une enfance normale, a été élevée chrétiennement et n'a jamais souffert d'aucune maladie sérieuse ni d'aucun accident. Actuellement mariée à Nicolas Nazzour, et vivant à Soufanieh, Damas (Syrie), Myrna est une femme simple, chaleureuse, heureuse, et mère de deux enfants. Malgré tout cela, sa vie est loin d'être normale. En 1982, Myrna priait avec des membres de sa famille ainsi qu'avec des amis autour d'une parente malade, quand elle ressentit subitement une sensation étrange: son corps fût parcouru de frissons, puis de l'huile commença à suinter de ses mains. Depuis lors, l'expérience mystique de Myrna englobe cinq éléments: huile, apparitions, extases, stigmates et messages. L'huile exsude des mains de Myrna durant la prière ou en parlant du Phénomène. L'huile est considérée comme un signe d'abondance et de joie, et serait le symbole de l'Esprit-Saint. L'huile a été analysée scientifiquement au moins six fois et dans cinq pays différents. Le résultat des analyses démontre la présence d'huile d'olive pure à 100%. Pendant ses extases (un état de déconnexion avec le monde extérieur), Myrna a vu la Vierge Marie et le Christ, et en a reçu des Messages.

Les stigmates de Myrna ont paru en 1983 pour la première fois. Elle souffre de

blessures sur ses paumes et pieds, sur son front et sous le côté gauche de son abdomen. Ces blessures semblent paraître spontanément et sont liées à la souffrance physique et morale du Christ. Elles guérissent rapidement et sans aucun traitement médical. Un chirurgien présent, le Dr Antoine Mansour de l'U.C.L.A.<sup>24</sup>, a rédigé un rapport en 1990 après avoir personnellement observé Myrna. Il a aussi noté que le sang est rouge clair, oxygéné, et vraisemblablement artériel. Il a aussi noté la guérison rapide des blessures sans pouvoir toutefois l'expliquer scientifiquement. Contrecarrant tout scepticisme possible et inévitable, il a écrit succinctement: "**J'ai vu l'ouverture des blessures des mains et des pieds exposés devant moi, pas de jeu ici...**".

Un autre médecin qui examina Myrna fut le Dr Philippe Loron, un neurologue de la Salpêtrière en France. Il note: "L'ouverture des blessures était spontanée, sans l'aide d'objet quelconque, sans le moindre mouvement suspect de Myrna ou de n'importe qui présent dans la pièce, comme si la peau s'ouvrait de l'intérieur et explosait". Un phénomène connexe est aussi cette huile qui suinte d'une reproduction de l'icône de la Vierge Marie - Notre-Dame de Soufanieh - dans leur résidence familiale.

Que pouvons-nous déduire au sujet de ces stigmates et de ces lésions étranges? En effet, les blessures sont exceptionnelles, car elles furent observées par les médecins comme s'ouvrant spontanément, et à plusieurs reprises (donc en apparence incurables), et guérissent rapidement sans aucune intervention. De même, et contrairement aux blessures normales, elles ne produisent pas de pus et ne dégagent aucune odeur fétide. Occasionnellement, une senteur de parfum en émane. De l'huile peut aussi s'en dégager, comme dans le cas de Myrna Nazzour.

La cause des stigmates paraît défier la logique médicale conventionnelle. Les Catholiques croient que c'est vraiment un miracle de Dieu, attribué librement par Lui à la personne de Son choix. Les sceptiques pensent que si les blessures étaient des reproductions exactes de ce que le Christ a souffert, logiquement, elles devraient être à la même place, de la même grosseur, forme et apparence. Ils disent aussi que les blessures des stigmatisés varient considérablement et prennent souvent les apparences d'un objet religieux favori, tel un crucifix ou une statue. Par exemple, la blessure abdominale de Myrna Nazzour apparaît sur son côté gauche, alors que d'après l'Évangile, la blessure de la lance qui transperça le Christ était du côté droit. Les croyants n'attachent pas d'importance fondamentale à ces différences.

Une autre explication voudrait que les blessures soient le résultat d'une auto-mutilation, qui se produit sans supercherie voulue, et sans souvenir conscient de l'événement - extase religieuse, suivie d'une mémoire réprimée. Une observation médicale prudente ainsi que les témoignages de plusieurs personnes présentes,

---

<sup>24</sup> La prestigieuse École de Médecine Américaine: University of California in Los Angeles



*paraissent rejeter cette théorie. Finalement, une autre théorie invoque des mécanismes psycho-physiologiques encore non-découverts, où les stigmatisés s'identifient si intensément avec la vie du Christ, Le visualisent si clairement, que Ses blessures finissent par s'imposer sur eux: une forme d'auto-hypnose corps/esprit. Cependant, les meilleurs résultats accomplis avec les techniques hypnotiques conventionnelles n'ont pu produire qu'une turgescence de sang, jamais l'ouverture d'une blessure.*

*Quel que soit ce à quoi notre foi individuelle nous mène à croire, les stigmates demeurent un sujet fascinant, au point qu'on y a fait allusion au cours d'une série de télévision populaire. Finalement, ce n'est pas du ressort de la médecine de conclure que ces cas sont surnaturels. En tant que médecins, le mieux que nous puissions faire c'est d'observer avec soin et d'enregistrer les détails du phénomène et de fournir des évidences honorables prouvant **qu'ils sont dénués de malice et/ou de tricherie, comme dans le cas de Myrna Nazzour.** Inévitablement, ces blessures étranges continueront à fasciner l'Église et la médecine durant de nombreuses années encore.*

*J'aimerais exprimer mes remerciements à l'Association Notre-Dame de Soufanieh à Montréal<sup>25</sup> pour leur précieuse collaboration dans cette recherche, fournissant comme matériel de référence, photos/vidéos pertinents à ce sujet.*

*Signature<sup>26</sup>*

*[Photo de Notre-Dame de Soufanieh]*

*[Légende de la photo: L'huile sainte aussi d'une reproduction exacte de l'icône de la Vierge Marie, Notre-Dame de Soufanieh, dans la maison familiale des Nazzour.] »*

## **L'année 2001**

### **M<sup>me</sup> Brigitte SAUVEGRAIN:**

Elle vint à Soufanieh une seconde fois pour la Semaine Sainte et Pâques 2001. Je rappelle qu'elle a une Maîtrise de Psychologie et qu'elle est diplômée de la Société française de Graphologie. Voici ce qu'elle écrit en Avril 2001:

*« Comme le disait Myrna à ses enfants, Myriam et Jean-Emmanuel, tout proches d'elle ce jeudi Saint dans l'après midi, alors qu'elle recevait les stigmates:*

*« Ta maman a été choisie par le Seigneur ».*

---

<sup>25</sup> Association Notre-Dame de Soufanieh, 955 - 40<sup>ème</sup> Avenue, Lachine, P.Q. H8T 2G7 CANADA.  
Tél: 514 634 0371 Fax: 514 639 1587.

Internet: soufanie@mblink.net (courier) <http://www.soufanieh.com> (Site)

<sup>26</sup> Le docteur Lawrence L. Segel est Vice-Président auxiliaire en recherche médicale et développement à la Manulife Financial, Toronto, Ontario. Il habite à Aurore, Ontario, Canada.

*Dieu est amour et Il attend de ses enfants qu'ils Lui rendent par leur don, amour pour amour: le message reçu par Myrna lors de l'extase du samedi Saint nous le rappelle et Son amour se manifeste tout particulièrement à travers Myrna depuis dix-huit ans.*

*J'ai eu la grâce d'être providentiellement témoin des événements exceptionnels survenus à Soufanieh lors de la fête de Pâques en 1990, année au cours de laquelle la date de Pâques a coïncidé pour les catholiques et les orthodoxes.*

*Cette grâce m'a à nouveau rejointe cette année à travers la présence de Myrna, sa vie offerte lors de « l'anéantissement » qu'elle a vécu en ce Jeudi Saint, puis du fait de son abandon lors de l'extase qu'il lui a été donné de vivre le Samedi Saint.*

*L'abandon, tel est bien le mot qui traduit l'attitude de Myrna.*

*Cet abandon, c'est le don qu'elle fait d'elle-même au Père, « Abba ».*

*Comment ne pas évoquer alors cette si belle prière du Père de Foucault: « Père, je m'abandonne à toi... ».*

*Or, Myrna sait avoir une attitude juste, faite de vérité et d'authenticité, à travers son naturel, sa grande simplicité, l'attitude d'une créature se remettant à son père, prenant sa juste place face à son créateur, à genoux, les mains ouvertes, dans un geste d'offrande de tout son être et de grande humilité, ceci notamment lors de la messe en rite maronite qui fut célébrée dans sa maison le samedi Saint.*

*La souffrance vécue par Myrna est paisible car elle se donne dans un libre consentement, un abandon réalisé en toute lucidité, liberté - elle ne perd jamais conscience -, et est vécue avec amour.*

*Les gestes de Myrna nous touchent car ils manifestent bien l'amour qui habite son cœur, cet amour qui la rend toujours présente, disponible, participante à la vie de son entourage, même dans les moments les plus douloureux, et en même temps recueillie, au plus profond d'elle-même, dans une attitude de grande intériorité.*

*Si la souffrance et l'épreuve marquent son visage, une paix profonde, une maturité et une force émanent d'elle. Il y a en elle beaucoup de pudeur, de retenue, une sensibilité contrôlée, une maîtrise qui traduisent bien son équilibre et en même temps une compassion profonde qui la rend si humaine et si proche.*

*Cette compassion devient une source de consolation pour son entourage, qu'elle caresse la main de Jean-Emmanuel, son fils, ou tienne entre les siennes celles de Myriam, sa fille et de son amie Salwa, ou se tourne vers Nicolas, son époux, toujours présent avec discrétion.*

*Ces gestes, joints aux regards échangés, expriment une profonde communion des cœurs.*

*La vie de Myrna est étrangère à la logique du monde.*

*A un monde qui valorise l'intérêt personnel et le résultat rapide, qui entraînent souvent isolement, agitation, s'opposent à travers le témoignage de la vie de Myrna à*

*Soufanieh, le renoncement à soi-même, la gratuité, l'attente et l'offrande.*

*Dans une intériorité toujours plus grande à travers les années, elle répond à l'appel qui jaillit du plus profond d'elle-même en se renonçant pour accueillir ce don qui lui est fait.*

*En elle la parole de Dieu se réalise dans sa plénitude et nous interpelle comme dans cette lecture de Saint Paul Apôtre, aux Colossiens (3, 1-4), qui nous a été proposée ce jour de Pâques 2001:*

*« Vivre avec le Christ ressuscité »:*

*""Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut: c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre.*

*En effet, vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu.*

*Quand paraîtra le Christ, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire". »*

## **L'année 2003**

### **M<sup>me</sup> Anne DAMBRICOURT MALASSÉ:**

Lors du séjour de Myrna en Juin 2003 à l'Abbaye Saint Paul de Wisques invitée par le Père Abbé Gérard LAFOND, plusieurs scientifiques étaient présents, dont la paléontologue Mme Anne DAMBRICOURT MALLASSÉ. Voici le témoignage qu'elle nous a écrit en date du 10/8/2003:

*« Myrna est arrivée à l'abbaye Saint Paul de Wisques accompagnée du Père Elias Zahlaoui et de Patrick Sbalchiero, le mardi 24 juin en fin de journée peu après ma propre arrivée. Quatre couverts étaient prêts au réfectoire de l'hôtellerie. Je ne connaissais pas Myrna, ni son histoire; tout au plus je me souvenais avoir entendu dans le cadre d'émissions télévisées déjà lointaines, de manifestations s'accompagnant d'apparition d'huile en abondance. Et je n'y avais pas accordé d'importance. Le père abbé Dom Lafond m'avait proposé quelques jours plus tôt, de venir à Wisques, pour entendre son témoignage à propos d'exsudation d'huile.*

*L'abbaye était calme, comme toujours, et nous avons dîné ensemble, en faisant un peu connaissance, Myrna comprenant un peu le français et plus l'anglais. Myrna est d'une simplicité, d'une discrétion et d'un naturel qui emportent la sympathie. Je n'aurais pas su son histoire, je n'aurais pas songé qu'elle puisse être au cœur d'un tel phénomène connu de l'Église, de nombreux musulmans et chrétiens de Syrie jusqu'aux États-Unis à Los Angeles. Le lendemain, nous avons participé aux offices des moines et communié sous les deux espèces. C'est ensuite que l'assemblée des moines et des personnes de toutes conditions sociales se sont retrouvées dans la grande salle de réunion de l'hôtellerie pour écouter le témoignage de Myrna en arabe,*

*traduit et développé par le Père Zahlaoui, à côté du Révérendissime Père abbé Dom Lafond. Au terme de ce long exposé, plusieurs auditeurs ont interrogé Myrna. J'avais retenu une phrase qui disait à peu près ceci "Je ne sais pas pourquoi je suis venue ici. Mais je me souviens que lors d'une vision, Jésus a dit de ne pas m'inquiéter, qu'il me guiderait". Parvenant au terme du témoignage je me décidais à prendre la parole et demandais au Père Zahlaoui de bien vouloir traduire mes propos, progressivement. Je développais de cette façon à Myrna, la spécificité de l'Abbaye de Wisques en regard du phénomène décrit: l'exsudation d'huile végétale pure sur son corps étant impossible naturellement, si cela était vrai, authentifiable, vérifiable, alors ce ne pourrait être qu'une leçon d'humilité pour les scientifiques et surtout une atteinte au cœur de l'idéologie dominante en Occident, le scientisme qui a érigé la science en un savoir de vérité absolue, dans le but précisément de détruire des millénaires de révélations inaccessibles à la reproductibilité contrôlée par la volonté humaine. La démarche scientifique n'est pas un combat spirituel alors que le scientisme se définit comme tel. Les scientifiques savent que le cerveau humain et ses moyens d'investigation scientifiques sont limités, jamais un neurobiologiste ne pourra reproduire Mozart à l'instant de son inspiration lorsqu'il écrivit le Requiem. Or le Requiem existe et emporte la sensibilité, il n'est pas faux pour autant du simple fait qu'il n'est pas reproductible.*

*J'expliquais ainsi à Myrna que le Père Lafond avait initié un mouvement unique en Occident, le Projet Nouveau Regard, à savoir réunir des scientifiques de haut niveau dans différents domaines qui ne refusent pas de s'interroger sur le sens de ce qu'ils observent et découvrent, refusant de s'enfermer dans l'illusion de la doctrine scientiste. L'efficacité de ce mouvement initié par Dom Lafond se traduit ainsi par un phénomène encore impensable cinq années seulement auparavant, avec le premier enseignement de sciences et religions dans trois Universités Pontificales. Ainsi il me semblait apporter au moins une explication à Myrna. J'essayais de lui faire prendre la mesure de ce qu'elle pouvait apporter au plan du phénomène observable: briser la doctrine scientiste, la mettre en défaut, dévoiler sa supercherie intellectuelle avec son cortège de conséquences dramatiques au plan de la recherche et de la diffusion des connaissances véritables et nécessaires à l'épanouissement de l'esprit de vérité, de cohérence pour l'esprit.*

*Nous n'étions que deux scientifiques présents, Pierre Perrier, membre correspondant de l'Académie des Sciences et moi-même. La sonnerie annonçant la prochaine prière retentit, Pierre Perrier et son épouse durent s'en aller, je restais seule scientifique à assister à l'éventuelle apparition d'huile. L'assemblée se leva pour prier avec Myrna, le Père Zahlaoui et le Père Abbé Gérard Lafond se sont tournés vers un grand Christ en bois à portée de main, tournant le dos à l'assemblée. Nous lisions la prière au dos de la reproduction de l'image de Notre Dame de Soufanieh. L'atmosphère était sereine,*

*priante, calme, détendue. La prière terminée, Myrna se retourna et c'est alors que le Père Zahlaoui dit "Il y a de l'huile sur les mains de Myrna".*

*Comme pour la communion, chacun s'est calmement approché de Myrna, lui touchait les mains brillantes d'huile, l'embrassait doucement, la sérénité et le bonheur se lisant sur les visages, dans le silence, comme si chacun connaissait cet instant de tout temps. Je restais à part, totalement circonspecte et me décidais à aller vers Myrna à la fin, poser ma main sur la sienne et toucher l'huile. La pièce se vida, je restais sans me prononcer et quittais la salle avec le Père Abbé Lafond lui faisant part de mon indécision. Le temps écoulé entre ma prise de parole et l'exsudation d'huile était si court qu'il me fallait du recul, moins d'une semaine auparavant je ne connaissais ni Myrna, ni ce phénomène. A vrai dire, je n'avais vu un tel phénomène.*

*L'après-midi nous sommes allés à l'Abbaye Notre Darne et Myrna témoigna à nouveau des apparitions, de l'exsudation d'huile, elle évoqua peu les stigmates. Nous étions dans le grand parloir, séparés de la communauté des sœurs par la clôture. Le Père Zahlaoui, Myrna et Dom Gérard Lafond étaient assis face à une table, tournés vers les sœurs. Les laïcs présents et quelques moines étaient tournés vers Myrna. J'étais assise face à Myrna, tournant le dos à la clôture et pouvais tout voir, ses mains toujours posées sur la table. Le récit fut plus court, l'atmosphère était sereine, silencieuse, recueillie et calme. Tandis que l'on s'apprêtait à prier, je vis Myrna saisie par une intériorité, les yeux fermés, ses mains se diriger vers son visage doucement, les doigts juste posés quelques secondes sur sa face, C'est alors que ses mains à peine retournées comme une offrande, étaient uniformément couvertes d'huile, brillantes jusque dans les paumes. Son visage était calme, souriant, sans huile.*

*L'assemblée fut saisie, nous essayons de lire la prière au dos de l'image de Notre Dame de Soufanieh. Personnellement, j'étais traversée par cette même intériorité et avais du mal à articuler la prière. Myrna se dirigea vers les moniales, toujours avec la même sérénité et simplicité, puis ce furent les laïcs. Je m'avançais vers Myrna à la fin, le contact des mains chaleureux et simple.*

*Je n'ai rien vu qui puisse expliquer l'apparition soudaine d'huile d'une façon uniforme sur les deux mains, tandis que le reste du corps de Myrna, le visage, le dessus des mains et les poignets étaient dégagés, dépouillés et secs.*

*J'atteste avoir assisté à un phénomène simple dans sa manifestation, discret mais inexplicable physiologiquement, le corps humain n'exsude pas d'huile. J'atteste que ce phénomène s'est produit dans un contexte de grande écoute, de simplicité, d'humilité et de sérénité. Je dirais que le sentiment d'une paix douce et envahissante est l'instant qui précède l'apparition d'huile, la seule "anomalie" que j'ai pu constater car ce sentiment est très rare dans la vie courante et ressenti exceptionnellement pour ma part, lors de certaines eucharisties ou certaines prières. »*

## L'année 2004

### 1) M<sup>me</sup> Wafica ABOU-HABIB KALLASSI:

Psychanalyste libanaise, membre de la Société libanaise de Psychanalyse, elle suit Soufanieh de très près depuis de longues années. Venue à Soufanieh du Mercredi au Vendredi Saint 2004, voici son témoignage écrit en date du 11/4/2004:

#### *« Stigmates du Jeudi-Saint 8-4-2004 à Soufanieh*

*La veille du Jeudi-Saint le 7-4-04: J'arrive à Soufanieh vers 8h du soir. Myrna a une mine très fatiguée. Elle venait de sortir de sa chambre où elle a dû subir des examens médicaux de la part des médecins Suédois.*

*Malgré sa fatigue apparente, Myrna ne perd pas son sens de l'humour:*

*Elle me présente à M. Gaby Berbérian (canadien d'origine égyptienne, responsable de la diffusion de Soufanieh au Canada et sur site internet), en disant que je lui ai fait subir un examen psychologique en vue de tester sa normalité, et elle enchaîna sur un ton anodin: « c'est elle-même qui s'est trouvée avoir des problèmes! »*

*Myrna disait cela en rigolant, puis m'embrassa comme pour réparer son accusation.*

*Par la suite, elle pénétra à la cuisine pour aider ses amies à préparer le dîner à la famille et les invités, malgré l'empressement du monde tout autour.*

*Je lui demande avant de quitter, qu'elle est le moment propice pour revenir le lendemain.*

*Elle me répond toujours avec ironie, qu'il ne lui a pas dit quand cela va se passer demain...*

#### **Jeudi-Saint 8-4-04**

*10h30mn: J'arrive à Soufanieh. La maison est bondée. Les prêtres sont en prière (5 ou 6).*

*On annonce la messe à 11h.*

*Myrna est dans un coin du salon et à peu près dix caméras sont braquées sur elle!*

*On faisait passer sur plusieurs écrans de télé, répartis dans toute la maison alternativement Myrna et les prières.*

*Beaucoup d'étrangers étaient présents munis de leurs caméras, et tout ce monde voulait filmer Myrna...*

*Avant la messe de 11h, je me faufile hardiment et dépasse les caméras pour m'approcher d'elle.*

*Myrna ne semblait pas de bonne humeur. Gênée, sans son sourire habituel, tenait son visage par la main dans une attitude ennuyée, et avec un regard égaré, fixait la route par la fenêtre d'à côté.*

*Je lui demande comment elle va?*

Elle me répond avec amertume: « Qu'est-ce que tu veux que je sente avec toutes ces caméras braquées sur moi? »

Myrna continue toujours avec amertume et tristesse: « et en plus, ils sont en train de rivaliser qui va prendre la meilleure position pour filmer! Ils ne savent pas que s'ils ne prieront par, rien ne va se passa.. » Puis elle me demande: « est-ce répréhensible de souhaiter vivre « cela » à l'intérieur »

Je lui réponds que ce qui se passe ne semble pas dépendre de sa seule volonté. Puis je l'encourage à s'approcher pour participer à la messe. Elle me répond que les caméras vont la suivre. Je lui conseille de passer outre.

Myrna se lève et toutes les caméras bougent. Elle se dirige vers la porte entre le salon et la cour où se dit la messe. On lui amène une chaise et elle participe à toute la messe.

A la fin, elle chante un hymne assez subtil durant la communion.

Directement après, les médecins demandent de l'examiner de nouveau dans la chambre.

13h: Je rentre dans la chambre de Myrna. Elle est alitée, couverte. Caméras et médecins l'entourent. Son directeur spirituel, P. Boulos est à côté d'elle, ainsi que sa fille Myriam. L'oxygène manque. 28 personnes dans la chambre à part les caméras et les projecteurs! L'attitude silencieuse de Myrna montre quand même qu'elle est souffrante. Dans la chambre, le silence est de rigueur.

Quelques prières calmes s'élèvent mais Myrna ne semble pas avoir de la force pour y participer.

Elle souffre en silence. Sa fille en larmes à côté d'elle, comme se voyant impuissante devant la douleur de sa mère.

P. Zahlaoui, silencieux, est assis de côté ; recueilli en une profonde prière.

13h15mn: Avec un gémissement de la part de Myrna. Aucune voix.

La souffrance continue en silence. G. Berberian, à genoux, filmant les détails.

13h25mn: Myrna balbutie quelque chose à P. Boulos.

Souffrante, la main sur la tête. Sa fille pleure toujours debout à côté d'elle.

Un « Aie » (akh) échappe de Myrna ; elle pose la main sur le front.

J'interpelle Dr Mansour qui l'a suivie depuis des années ; il affirme que des fois la souffrance se prolonge.

Je sens que la douleur de Myrna est devenue intolérable.

Elle passe sa main sur le visage, sur le front.

13h30mn: Un « aie » (akh) sort de la bouche de Myrna. Elle est en profonde souffrance.

P. Zahlaoui sort de la chambre pour mener la prière dehors, et pour laisser la place aux autres ; surtout pour décongestionner un peu l'atmosphère dans la pièce. Car on commençait à étouffer.

Aucun gémissement de Myrna. Il semble qu'elle exerce un grand effort pour interioriser sa douleur.

*Sa fille est toujours en pleurs. Son fils est un peu plus loin, contrôlant bien ses émotions.*

*Le mari de Myrna, son père et sa mère, sont en dehors de la pièce.*

*13h35mn: Myrna continue à souffrir en silence les yeux fermés ; sauf quand P. Boulos lui adresse la parole?*

*L'air devient rare dans cette chambre...*

*Myrna passe ses doigts sur son front ; puis sur sa joue.*

*13h40mn: Pigments rouges sur tout le front, comme une congestion.*

*P. Boulos imbibe d'eau un morceau de Kleenex et le fait passer sur les lèvres de Myrna.*

*Elle s'essuie le nez, la bouche.*

*Silence imposant de Myrna, ainsi que des personnes présentes.*

*Une atmosphère de recueillement règne.*

*13h45mn: Myrna passe le doigt sur ses lèvres et murmure quelque chose au P. Boulos.*

*Met la main derrière la tête et pose celle-ci de côté sur le coussin face à son directeur de conscience. Elle souffre toujours en silence.*

*13h48mn: Myrna est comme endormie. Aucun mouvement.*

*13h50mn: Elle respire, tousse.*

*Elle se dresse sur le coussin en douleur.*

*La prière dehors continue. On ouvre la porte entre la chambre et la cour, car on étouffe en dedans.*

*Calme et silence règne toujours*

*13h55mn: Myrna gémit: « akh » (aie)*

*P. Zehlaoui s'adresse dehors à l'assistance mettant l'accent sur la différence avec les stigmates précédents qui s'ouvraient subitement, tandis qu'aujourd'hui, il semble que Myrna souffre atrocement sans pour autant que les stigmates n'apparaissent.*

*Il les convie ainsi à la prière.*

*14h: Je remarque que la douleur est intolérable, mais Myrna souffre toujours en silence. Elle balbutie quelque chose au P. Boulos, comme si elle parlait de « blessures »: un mot que j'ai pu percevoir.*

*Sa fille à côté d'elle continue à pleurer, mais Myrna communique exclusivement avec P. Boulos.*

*14h6mn: On demande que tout le monde sort de la pièce, sauf l'équipe des médecins suédois et une seule caméra pour filmer. Myrna entrouvre les yeux, les mains sur la tête. On nous explique que c'est à la demande de Myrna que l'examen médical sera fait en privé.*

*On comprend qu'ils veulent examiner le côté gauche et que probablement il y a du sang. On suit l'examen médical sur l'écran extérieur.*

*Myrna manifeste des expressions douloureuses, mais toujours en silence.*

*14h15mn: Elle écarte ses habits et montre un stigmate du côté.*



*Les médecins le mesure. Le linge intérieur de Myrna est tâché de sang juste à la longueur de la blessure.*

*14h35mn: Myrna les mains sur le front, les yeux ouverts, observe ce qui se passe autour d'elle.*

*On attend toujours dehors (entre autres: P. Loron, Dr Mansour. Deux médecins français, l'un d'eux d'origine syrienne, une chaîne de télévision libanaise – LBC,...)*

*L'équipe de médecins suédois est toujours dans la chambre. Des proches de la famille rentrent et sortent.*

*14h50mn: P. Zahlaoui arrive et semble contrarié que nous soyons dehors. Il nous fait entrer de nouveau dans la chambre, ainsi que les chaînes de télévisions étrangères. La chambre n'est plus encombrée comme avant. Myrna est assise dans le lit, apparemment calme.*

*Je perçois une conversation entre elle et P. Boulos ainsi que P. Adel Khoury (Allemand d'origine libanaise. Théologien). J'ai eu l'impression qu'on parlait d'une vision du Christ, d'une lumière, Le P. Khoury semble expliquer à Myrna la signification théologique du message en rapport avec le stigmaté du côté. Myrna écoutait en silence, l'air amusé. On dirait que la douleur est apaisée.*

*P. Zahlaoui observe de côté, silencieux.*

*Je parle à Myrna qui me demande d'approcher. Sa douleur s'était effectivement atténuée. Elle sent tout simplement comme une fatigue, une « paresse », elle dit. Je lui demande à propos de la vision: elle ne s'est pas rendu compte de ce qu'elle a dit à P. Boulos. Elle n'en était pas consciente. Mais cela est arrivé probablement à ses dires en même temps que la blessure du côté.*

*Je demande au P. Boulos qui était toujours comme sous le choc, le contenu du message. Il me dit qu'il se rappelle cette phrase: « Ceci est la source dont s'abreuve toute âme ».*

*Il préférerait écrire son rapport plutôt que de me le passer oralement. Il me promet une copie prochainement.*

***A la fin de ce séjour, je ne puis que me demander, si le souhait de Myrna de « vivre cela à l'intérieur » ne s'était pas exaucé avec l'ouverture de la seule blessure du côté!***

***Samedi - Saint 10/04/2004*** P. Zahlaoui me communique par téléphone le récit du message que Myrna a reçu lors de l'extase survenue à 5h35mn.

*P. Zahlaoui affirme que Myrna a dit à P. Boules 15mn avant l'ouverture de la blessure du côté, le Jeudi-Saint: « la blessure de mon cœur suffit » Puis la phrase que P. Boules m'a déjà communiquait (« ceci est la source dont s'abreuve tout âme »).*

*Signature »*

## **2) D<sup>r</sup> Michel DAGONNEAU:**

C'est un médecin français, spécialiste du sang. Familier de Soufanieh, il y vint pour la Semaine Sainte et Pâques 2004. Voici son témoignage écrit de sa propre main en date du 9/8/2004:

« *Témoignage du D<sup>r</sup> DAGONNEAU Michel, médecin au centre de transfusion d'Orléans, sur les évènements de Pâques 2004 à Soufanieh.*

**Jeu-di-Saint:**

*En fin de matinée: messe dans le patio de la maison de Nicolas et Myrna – Après avoir reçu la communion, Myrna se retira dans sa chambre – La messe terminée, il fut demandé aux prêtres et médecins de rentrer dans la chambre – là je découvris Myrna, sur son lit, en proie à de vives souffrances – Sa main frottait son front et son cuir chevelu décrivant un cercle qui m'évoqua la couronne d'épines et je m'attendais d'un moment à l'autre à voir des plaies s'ouvrir spontanément sur le front et saigner comme cela fut en 2001 – Mais rien ne s'exteriorisa sur son front.*

*Avertie, l'équipe de médecins norvégiens arriva – Myrna parla au prêtre assis auprès d'elle à la droite de son chevet – Puis elle fit comprendre qu'elle souffrait de son côté – Alors son flanc gauche fut découvert – Étant à la droite du lit, et gêné par les personnes présentes, je ne pouvais rien apercevoir de la plaie ouverte du flanc gauche. Je vis seulement du sang sur les vêtements soulevés par l'un des médecins norvégiens – ces derniers demandèrent alors à tous de sortir, voulant rester seuls pour pratiquer leurs examens spécifiques sur Myrna. Il y eut un courant de protestations des autres médecins car cela était contraire aux habitudes de Soufanieh voulant que tout prêtre ou tout médecin soit présent près de Myrna en cas d'évènement particulier – Je sortis néanmoins avec d'autres collègues et les prêtres pour voir dans le patio la retransmission T.V. de ce qui se passait dans la chambre et là je découvris la plaie que les collègues nordiques examinaient avec divers appareils – Quand le Père Zahlaoui arriva il protesta contre notre mise à l'écart, et finalement les médecins purent revenir dans la chambre. En cours d'après-midi, après que le petit message accompagnant la stigmatisation fut donné, je quittai la maison de Myrna pour assister aux cérémonies du Jeu-di-Saint dans la vieille ville.*

**Vendredi-Saint:**

*Myrna, visiblement en parfait état, participa aux cérémonies de la mise au tombeau du Christ qui se déroulèrent chez elle.*

**Samedi-Saint:**

*En début d'après-midi, quand le Père Zahlaoui me demanda de monter sur la terrasse pour assister à la rencontre de Myrna avec des médecins libanais qui venaient d'arriver, je me trouvais dans le patio dans l'attente de ce qui allait peut-être se passer: en 2001, au début de l'après-midi, une extase avec effusion d'huile avait duré un certain temps.*

*Sur la terrasse, je rejoignis Myrna et le groupe des médecins libanais. A noter aussi la présence du D<sup>r</sup> Loron et du D<sup>r</sup> Mansour – Les confrères libanais, venus avec leur doute scientifique s'informer de ce qui se passe à Soufanieh, posèrent maintes questions à*

*Myrna – Je constatais qu'au cours de l'interrogatoire elle répondait toujours avec un sourire qui me semblait traduire l'évidence de son aisance face au corps médical, aisance d'autant plus étonnante qu'en temps ordinaire Myrna est une timide, une réservée. Les D<sup>r</sup> Loron et Mansour donnèrent aussi leurs témoignages aux médecins libanais.*

*L'entretien dura jusqu'à 17 heures, la messe devant débiter à 18 heures – Nous descendîmes de la terrasse, moi en tête – Arrivé dans le patio, je me retournai vers le groupe auquel Myrna faisait ses adieux – Les libanais n'avaient aucune intention de rester pour la messe – Tout à coup le visage de Myrna devint luisant d'une exsudation d'huile impressionnante et je vis les médecins libanais conduire Myrna sur son lit vite entouré des prêtres, médecins et caméramans présents – Il était vers 17h15 et je me dis que la messe ne commencerait jamais à l'heure, dans la mesure où en 2001 l'extase avait duré près d'une heure trente (voire plus).*

*A travers la haie des photographes, j'essayais de voir Myrna. L'huile coulait abondamment du visage, des yeux, des mains – Je vis Myrna sourire quelques secondes puis aussitôt après faire comme un "non" de la tête accompagné d'une grimace comme si elle allait pleurer – Je pense que c'est peut-être à cet instant que Marie est apparue et que Myrna a compris que c'était la dernière apparition – l'extase se déroula pendant que les médecins nordiques entre-temps arrivés pratiquaient des examens – Au fur et à mesure qu'ils essuyaient l'huile du visage de Myrna, aussitôt il redevenait brillant d'exsudation – Des prélèvements furent faits – Après que le message fut donné, Myrna revint progressivement à elle-même.*

*Pendant toute cette scène beaucoup des gens présents pleurèrent – Les médecins libanais semblaient profondément interloqués – Je remarquai que l'un des médecins norvégiens, figé, tournait le dos dans un coin de la chambre comme s'il voulait fuir une évidence qui le dépassait. Je précise que ce médecin se déclarait être athée et que ses compatriotes étaient tous protestants.*

*L'extase terminée, le message donné au Père Zahlaoui qui pleura en lisant, la messe put débiter – Il était 18 heures précises – Les médecins libanais restèrent et je signalai à celle qui m'avait paru la moins ouverte, la chance qu'ils avaient eue d'assister à une extase – Elle acquiesça vivement. Je vis aussi le responsable des médecins norvégiens prendre la communion!!!*

*J'ajouterai que pendant l'extase un bébé gravement malade fut installé à côté de Myrna sur son lit – A la fin de l'extase, Myrna tourna sa tête vers l'enfant, sourit et le caressa – La scène me bouleversa profondément.*

*En ce Samedi-Saint aucune huile ne coula de l'icône, comme cela fut en 2001 – De toute façon rien ne s'était déroulé de la même façon qu'en 2001 – Je vois ici un signe de l'authenticité des faits de Soufanieh. Aucun d'eux n'est la copie de ceux d'avant et c'est un gage de la vérité – L'Esprit-Saint souffle quand il veut, ... quand il veut et comme il veut!!!*

**Pâques:**

*Après la messe dans le patio, un repas de fête fut servi dans le parc face à la maison de Myrna – Le gouverneur de Damas et d'autres personnalités politiques y assistèrent ravis de voir danser des Tahitiennes venues en pèlerinage à Soufanieh avec un groupe important. Ils avaient devant eux l'universalité du message de Soufanieh.*

*Au cours du chapelet de la fin d'après-midi, je remarquai, assise dans l'assistance, deux femmes musulmanes voilées – Le message de Soufanieh n'est pas sélectif, il est pour tous les hommes.*

**Lundi de Pâques:**

*En fin de journée, autre repas offert par les amis de Soufanieh, chez Myrna – De retour de Palmyre, le groupe des médecins norvégiens y assiste – L'ambiance était très détendue, même celui qui se déclarait athée semblait décoincé – Le principal semblait être touché par la simplicité de ce qu'ils avaient vécu.*

*Au moment des adieux chaque médecin norvégien reçut un grand cadre de la Vierge de Soufanieh, et le groupe fut photographié chacun ayant son icône sur le bras – Marie s'appêtait à partir pour le Nord de l'Europe, portée par des médecins protestants!!!*

**Deux semaines plus tard:**

*Je ne voulais pas quitter la Syrie sans saluer l'icône – Quand j'arrivai chez Myrna, celle-ci étendait son linge sur un séchoir à côté de l'icône – Pour Myrna, en dépit de ce qu'elle vit, son devoir est aussi de rester tout simplement une épouse et une mère et aussi une sœur pour ceux qui visitaient Soufanieh – La simplicité de Soufanieh c'est cela le grand miracle pour la construction de l'unité des chrétiens.*

*Signature »*

**3) D<sup>r</sup> Knut KVERNEBO:**

C'est un chirurgien cardiologue de Norvège. Il nous fut recommandé par M<sup>gr</sup> SCHWENTZER, évêque catholique de Copenhague, et le Père René LAURENTIN.

Il vint à Damas pour la semaine Sainte 2004, accompagné de toute une équipe de médecins scandinaves de différentes spécialités. Ils s'étaient munis d'appareils médicaux ultra modernes pour soumettre Myrna à toute sorte d'examen. Ce dont ils ne se sont pas privés.

Leur rapport médical nous parvint à Soufanieh à la mi-août 2006.

En voici la conclusion intégrale:

*« Y a-t-il une explication médicale (psycho-somatique) du stigmat religieux? »*

*Rédigé par: Anne Marie KVERNEBO*

*Le Professeur Supérieur: D<sup>r</sup> Knut KVERNEBO, au centre de cardiologie de "Lund", à l'hôpital universitaire de "Ullevål", à "Oslo", en Norvège.*

**L'arrière-fond:**

*Le stigmate religieux est l'apparition soudaine de blessures sur le corps humain, semblables aux blessures produites sur le corps de Jésus-Christ, par suite de sa crucifixion, et qui sont les blessures au front, aux paumes des deux mains, aux pieds et au côté. Les maladies qui causent une mauvaise distribution de la circulation sanguine dans les extrémités, comme l'érythromélagie, c'est-à-dire la rougeur douloureuse des membres, ces maladies peuvent être la cause de ce phénomène de stigmatisation.*

**But:**

*Rechercher si l'érythromélagie peut être, ou non, la cause de cette stigmatisation religieuse chez Myrna NAZZOUR.*

**Matériels et Méthodes utilisés:**

*Myrna est une stigmatisée syrienne, qui fut soumise aux examens, avant, pendant et après la stigmatisation religieuse (Pâques 2004), selon les méthodes suivantes:*

- 1- Observation clinique et histoire*
- 2- Prise du type sanguin et examen du sang des blessures et comparaison avec le sang de la veine.*
- 3- Étude des documents à partir des photos (photos microscopiques et digitales)*
- 4- Les mesures circulatoires: scanner de perfusion au Laser Doppler, spectroscopie, degré de traitement. Les données furent comparées à un contrôle.*

**Résultats:**

*Myrna NAZZOUR présenta au côté gauche une blessure de 34 mm, le Jeudi-Saint 2004. L'apparition de la blessure fut suivie d'une période de guérison clinique normale. Les mesures opérées sur le flux sanguin ne présentaient pas les caractères propres à la réaction d'érythromélagie et étaient semblables à celles trouvées dans le contrôle. La cause de l'ouverture de la blessure ne revenait pas au manque d'oxygène local, car les mesures de la saturation étaient normales. Il y eut une montée significative dans l'impédance.*

**Conclusion:**

*L'érythromélagie n'est pas la cause de l'expérience de Myrna NAZZOUR. »*

## **L'année 2008**

**D' Professeur André PATSALIDES:**

**1. Notice biographique:**

J'ai tenu à ce que le Dr PATSALIDES se présente lui-même. Je reproduis donc textuellement la notice biographique qu'il m'a remise, au moment où il me

remettait son étude psychanalytique de Myrna en date du 27/7/2008:

« *André Patsalides est né en Syrie à Deir-Ezzor le 19 février 1942.*

*Il a commencé sa carrière scientifique à l'Université catholique de Louvain en 1966.*

*Il a été promu chargé de cour puis Professeur en 1988 jusqu'à son éméritat.*

*Ci-dessous un bref extrait de sa carrière académique:*

- *En 1977 il reçut une année sabbatique qu'il passa au Mentol Research Institute à Palo Alto Stanford en Californie et ainsi qu'un séjour de recherche anthropologique au Kafirstane à la frontière Pakistano-Afghane.*
- *"Distinguished Professor of Psychology" à la Sonoma State University en Californie U.S.A. 1980-1983.*
- *Séjour d'Etude de recherche en Islamologie à l'Institut Dominicain d'Etudes Orientales au Caire en Egypte de 9-1983 au 2-1984 sous la direction du R.P. Georges ANAWATI.*
- *Teaching and Supervising Faculty, Mount Zion Hospital, University of California, San Francisco 1996-1998.*
- *Founding Member and first President of the Lacanian School of Psychoanalysis Berkeley, California, U.S.A., 1990-1994.*
- *Fondateur et Premier President of the European Transpersonal Conférence, Bruxelles, 1984-1987.*
- *Membre de l'Ecole Belge de Psychanalyse 1965-2008.*
- *Il a enseigné les matières suivantes:*
  - *Psychanalyse,*
  - *Anthropologie Psychologique comparée entre l'Islam et l'Occident,*
  - *Cross Cultural Communication and negotiation,*
  - *Communications Interculturelles,*
  - *Méthodologies de la recherche,*
  - ...
- *Il a tenu un séminaire hebdomadaire de clinique psychanalytique de 1989 à 2003 à la Lacanian School of Psychoanalysis à Berkeley en Californie aux U.S.A..*

**Distinctions Honorifiques:**

*(Entre autres)*

1998 "Commandeur de l'Ordre de la Couronne"

*par S. M. Le Roi des Belges Albert H.*

1988 "Officier de l'Ordre de Léopold II"

*par S. M. Le Roi des Belges Baudouin I. »*

## **2. Rapport:**

« *Rapport de ma rencontre et mon interview avec*

*Madame Mirna NAZZOUR née AL-AKHRAS*

-----  
*Je soussigné, André PATSALIDES, confirme avoir visité pour la première fois Soufanieh le 14 août 1987. J'étais assis au chevet de Mirna du côté droit du lit où Mirna était couchée. J'ai observé ce qui suit:*

*Mirna était dans ce que j'appellerais un état de ravissement ou d'extase. Le visage de Mirna produisait une exsudation abondante d'une substance huileuse, ainsi que ses mains jusqu'au haut des avant-bras. Mirna avait les yeux fermés et se plaignait – je présume - d'une douleur des yeux. J'ai observé ce phénomène qui dura quarante minutes environ. Lentement l'exsudation cutanée de l'huile se tarit.*

*Je suis revenu le lendemain le 15 août pour un entretien privé avec Mirna et lui promis une confidentialité totale. Pendant notre entretien j'évoquais ce phénomène d'exsudation d'huile, et à cet instant même ces deux mains et avant-bras se couvrirent d'huile. J'enregistrais l'entretien qui dura deux heures environ. Je lui administrais ensuite avec sa permission un test psychologique, le test projectif de Rorschach. Je consignais les résultats de ce test en arabe. J'ai une expérience clinique de ce test pour l'avoir utilisé et interprété dans une dissertation. Quelques années plus tard je traduisis les réponses du test et les soumis à un spécialiste mondialement connu, le Dr Bryce BOYER, Californie, U.S.A. Les résultats de ce test furent aussi soumis à un autre spécialiste.*

*En résumé, les résultats de ce test et son interprétation clinique dégagèrent un profil particulier, non typique et non pathologique.*

*Une dernière réserve: Ce test a été passé en langue arabe courante spécifique à la Syrie. Cela introduit une variable importante linguistique et interculturelle impossible à évaluer. Peu d'études interculturelles et cliniques spécifiques à ce test existent dans la littérature clinique et scientifique; comme il n'existe pas à ma connaissance un étalonnage culturel.*

*Fait à Saydnaya - Syrie*

*Le 27 juillet 2008 »*

## CHAPITRE IX

### Soufanieh et les guérisons

Il y eut, à "la Maison de la Vierge" et loin d'elle, à Damas et ailleurs, de nombreuses guérisons, physiques et spirituelles.

Pour ce qui est des guérisons spirituelles ou conversion, il nous a été donné d'en connaître plusieurs, et des plus belles. Cependant seul Dieu sonde les cœurs.

Quant aux guérisons physiques, nous en avons connu quelques unes, et il nous arrive jusqu'à ce jour de découvrir des cas de guérisons qui sont restés longtemps ignorés.

J'en relate quelques unes, par ordre chronologique, surtout celles dont nous possédons des rapports médicaux dûment signés.

#### **1) Première guérison - Père Ibrahim MOUSLEH:**

Elle eut lieu le 3/12/1982. C'est un prêtre de Damas, le Père Ibrahim MOUSLEH, qui en fut l'heureux bénéficiaire.

Il en a relaté de sa propre main, le récit en arabe, accompagné de deux rapports médicaux. Je traduis le tout.

#### ***a. Rapport de P' Ibrahim MOUSLEH:***

Il l'a écrit sous forme de lettre non datée, qu'il m'a adressée. La voici textuellement:

*« Révérend Père,*

*Aujourd'hui, je rentre du village de "HINÉ" (c'est un village qui se trouve au pied de l'Hermon, à 60 km de Damas, et dont il était curé) et j'ai pris connaissance de votre lettre. J'ai bien compris que vous tenez à ce que je vous explique ce qui m'est arrivé, grâce à la Vierge, la Mère de Dieu. Je m'explique:*

*Il semble que je me suis trop dépensé pour finir les travaux de l'Iconostase à l'église. Il me fallait les terminer avant Noël. Il m'arrivait de rester debout 12 heures d'affilée, debout à l'église, ou à courir pour les travaux. J'ai fini par avoir une déchirure au niveau des muscles du pied droit, tellement douloureuse, que je ne pouvais plus me chausser. Je souffris aussi d'une inflammation des nerfs des deux pieds et des articulations. J'ai consulté mon médecin à plusieurs reprises. Enfin j'eus une boursoufflure plus grosse qu'une grande datte. Le médecin a décidé une intervention chirurgicale, car tous les médicaments et les corsets se sont avérés inefficaces. Le médecin rédigea un rapport que je devais remettre à mon évêque, M<sup>gr</sup> François ABOU-MOKH, pour hâter l'opération à l'hôpital français. Ce même soir, je suis rentré à la maison dans une petite voiture, car je ne pouvais plus marcher, à cause de la boursoufflure et des inflammations de nerfs. J'étais littéralement*



exténué. Tout à coup, arrive chez nous le Père Pierre KHODARI, du Patriarcat grec catholique. Il me presse de l'accompagner pour visiter la Vierge qui apparaît à Soufanieh, à Mme Myrna AKHRAS. Je m'excuse alors, lui assurant que j'étais incapable de traverser notre petite ruelle, pour prendre le taxi. C'est alors que ma femme me dit: "Vas-y. La Vierge t'y aidera". S'appuyant sur la parole de ma femme, le Père Pierre me force à l'accompagner. Pourtant je ne pouvais guère toucher le sol de mon pied. Enfin nous débouchons de notre ruelle, quand une voiture privée en sortait. Le chauffeur me reconnut et il nous emmena à "la Maison de la Vierge". J'ai prié autant que j'ai pu, puis écouté Myrna et Nicolas nous raconter leur histoire et les messages de la Vierge. J'ai pris un bout de coton imbibé de l'huile qui coulait de l'icône de la Vierge.

Le lendemain, je me suis levé et fis quelques pas sans douleur, alors que d'habitude, je ne pouvais toucher le sol qu'avec beaucoup de difficultés. Je me refusai à croire ce qui m'arrivait. Je me mis à marcher de long en large, pour m'assurer du fait de ma guérison. Ce que j'étais heureux ce jour-là! Je ne faisais que marcher, sans aucune douleur. Enfin je me suis trouvé dans la marbrerie où nous prenons le marbre de l'Iconostase. J'ai alors constaté qu'ils avaient perdu les mesures des marbres de la Porte Centrale de l'Iconostase. Il m'a fallu voyager à "HINÉ" (60 km) pour prendre les mesures et rentrer à Damas. Puis j'ai pris de nouveau une voiture et allai à "HINÉ". Et comme je n'avais pas encore célébré la messe, je la célébrai aussitôt.

Le soir avant de me coucher, pendant que je me déshabillai, j'ai constaté que mon pied était redevenu normal. Plus d'enflure ni de déchirure. Je suis allé consulter le docteur qui m'avait donné le rapport, Daniel MARINA. J'ai tenu à payer à l'avance la consultation, et lui ai demandé de m'écrire un nouveau rapport sur l'état de mon pied, selon ce qu'il voit et conclut. Mais ce médecin est protestant et sachant que j'avais visité "la Maison de la Vierge", il a refusé de me rédiger un nouveau rapport, en prétextant qu'il ne pouvait pas se contredire. Il perdrait tout crédit. Je le laissai et allai voir le docteur généraliste Joseph SIOUFI. Il examina mon pied et rédigea un nouveau rapport. Il a trouvé que le pied est parfaitement sain et qu'il ne présentait aucune trace de déchirure ou d'enflure.

Jusqu'à maintenant, je continue à marcher sans aucune douleur dans les deux pieds.

Je joins à cette lettre les deux rapports médicaux.

Que Marie soit remerciée et, qu'avec Elle, son Divin Fils soit à jamais béni. »

### **b. Rapport du D<sup>r</sup> Daniel MARINA:**

Daté du 3/12/1982, et écrit en arabe, en voici la traduction textuelle:

« Lors de la consultation faite du Père Ibrahim MOUSLEH, je constate qu'il a une hernie aponévrotique. Il lui fut donné un calmant, momentané, en attendant l'opération chirurgicale nécessaire, car l'opération chirurgicale est indispensable. »

**c. Rapport de D<sup>r</sup> Joseph SIOUFI:**

Ce rapport succinct est daté du 27/12/1982. On y lit:

« À qui de droit,

*Le pied du Révérend Père Ibrahim MOUSLEH est sain et n'a besoin d'aucune intervention chirurgicale. »*

Je tiens à signaler que le Père Ibrahim MOUSLEH n'a plus jamais souffert des pieds jusqu'à sa mort subite, survenue le 20/1/1995.

**2) Deuxième guérison – M. Samir HANNA:**

Le samedi 11 décembre, je me trouve vers midi à Soufanieh. On nous dit qu'un malade réclame l'Eucharistie, et demande à voir Myrna et Nicolas. Il s'appelle Samir HANNA. Je ne le connaissais pas ; Myrna et Nicolas non plus. Nous allons tous trois chez lui, en passant par l'église pour y prendre le Saint Sacrement.

Un vieil homme nous accueille. Je le reconnais: un des nombreux réfugiés de Kounaitra - chef-lieu du Golan -, lors de la guerre de 1967. Il me salue et m'embrasse. J'apprends que le malade est son fils et qu'il est atteint d'une thrombose qualifiée de grave. Je pénètre dans la chambre du malade. Samir est assis dans le lit. Dès qu'il m'aperçoit, il ôte le couvre-pieds, faisant le geste de se lever. J'essaie de l'en empêcher. Il lève la main en un signe impérieux et me dit:

- Père, Dieu existe!

Il descend alors du lit, se met à genoux et se prosterne, le front contre terre. Je suis réellement effrayé. J'ai beau lui dire: « *Samir, il ne faut pas...* », il ne fait que répéter: « *Père, ne crains pas: Dieu existe.* »

Je prie, mais profondément inquiet, et lui donne l'Eucharistie. Il se prosterne à nouveau et demeure ainsi un temps qui ne me paraît pas être en deçà de cinq minutes. Après quoi, il remonte dans son lit. Puis, il prie Nicolas de bien vouloir sortir. Il se tourne vers Myrna et lui dit:

- *Ma sœur Myrna, toi, tu penses te retirer dans un couvent, et la Vierge ne veut pas que tu le fasses.*

Au comble de l'étonnement, Myrna me regarde en m'assurant: - Père, c'est vrai, mais je ne l'ai jamais dit à qui que ce soit.

Nicolas revient dans la chambre. Entrent aussi les parents de Samir, sa femme et ses enfants. Ils nous racontent en sa présence ce qui lui est arrivé: tout a commencé par un infarctus, suivi d'une hémorragie cérébrale causant une paralysie totale. Trois médecins ne lui ont pas donné plus de quelques heures à vivre.

Un ami se précipita à Soufanieh, prit un coton imbibé d'huile, le lui glissa dans la bouche devant ses parents éplorés, en forçant les dents serrées avec une cuiller. Peu après, Samir ouvrit les yeux, étonné de voir tout ce

monde pleurer autour de lui, les rassura, et réclama la communion, Myrna et Nicolas. Et chose étonnante: il appela Myrna par son nom de baptême: Marie, que ne lui connaissait presque personne, et cela d'autant plus que Samir et les NAZZOUR ne se connaissaient pas avant le phénomène de Soufanieh.

Il va de soi que je contacte aussitôt l'un de ses médecins traitants, le cardiologue Élie TAWIL. Quand il apprend ce qu'a fait Samir, il s'écrie:

- *C'est inadmissible! Il va se tuer! Il faut l'en empêcher!*

J'ajoute que Samir en est arrivé à se prosterner jusqu'à terre, chaque jour, au moment où je lui porte l'Eucharistie, et cela avant et après la communion. De plus, il entonne dans cette position l'Hymne à la Vierge: "*Nous sommes tes serviteurs, ô Mère de Dieu*", d'une voix byzantine puissante. Il m'apprend qu'il servait jadis la messe à Kounaitra, à l'époque du regretté P. Fouad BARBARA.

Le dimanche 19 décembre 1982, vers midi, je suis à l'église, quand on vient me dire que Samir HANNA s'est rendu à la "maison de la Vierge", qu'il est descendu de voiture, les mains jointes à la manière des latins.

Puis, comme l'huile commençait à couler de ses mains, il les a ouvertes pour qu'on ne s'imagine pas qu'il cachait un coton imbibé d'huile.

On me dit aussi qu'il a longuement prié devant l'image, prosterné le front contre terre. Plusieurs photos ont été prises alors qu'il était dans cette position. La prière finie, il a passé un bon moment au salon, à converser avec la famille NAZZOUR et les visiteurs. Là encore, on l'a photographié.

Qui plus est: Samir envoie me dire qu'il viendra l'après-midi, à l'église, à la messe de 17 heures.

Saisi de peur, je lui fais dire par la même personne qu'il n'a pas à tenter Dieu et à donc s'exposer au danger.

Quelques instants avant la messe, je suis surpris de le voir à l'église, au premier rang des fidèles. Il assiste à toute la messe, communie avec recueillement. Il ne se retire qu'une fois la célébration liturgique terminée, sans que j'aie la possibilité de lui parler. Or, les messes du dimanche soir ne durent jamais moins d'une heure.

Samir est décédé le 21/1/2012.

### **3) Troisième et "double" guérison - Mme Raquillé KELTA:**

Le jeudi 16 décembre 1982, j'arrive à la "maison de la Vierge", vers 11 heures. Même affluence, à l'extérieur comme à l'intérieur. Dans le salon, un homme d'une quarantaine d'années parle avec une assurance péremptoire, prétendant que la science a tout expliqué et que "ces choses-là" n'ont plus de raison d'être. Je m'informe et apprends qu'il est médecin du ministère des Transports et s'appelle Jamil MARJI.

Je me demande s'il faut entrer en discussion avec lui. Mais, vu tout ce

que j'ai enduré au cours de débats, de discussions, particulièrement avec les prêtres, je me sens porté à n'engager aucun dialogue avec lui. Je demande:

- Depuis quand est-il ici? - Depuis une heure.

Je me dis alors: « Laisse tomber, il ne tardera pas à s'en aller! »

A ce moment précis, j'entends pousser des cris quasi hystériques en provenance de la "chambre de la Vierge". J'y cours. Je m'arrête sur le seuil et vois une femme tout enveloppée de noir, à genoux, face à l'image, gesticulant des deux mains et poussant des cris incompréhensibles. On dirait qu'elle a la langue liée.

Toutes les personnes présentes la fixent des yeux, certaines pleurent, d'autres crient: « *Vierge!* »

Ou « Elle est guérie! »

Un jeune homme se tient debout, juste derrière elle. Je me déchausse, entre et lui demande s'il connaît cette femme.

- C'est ma mère, répond-il.

Je le prie de la conduire au salon. Il la relève et la conduit au salon. En sortant, la femme s'efforce de dire quelque chose aux gens, tout en agitant les bras. Mais elle ne réussit qu'à émettre un son anormal. Il en est de même au patio et au salon, où elle s'assied.

Je me tiens au milieu du salon avec son fils. Je m'informe auprès de lui de sa maladie. Il me répond qu'elle est atteinte de paralysie à la main droite, par suite d'une calcification de l'épaule. Je lui dis:

- Il semble que Dieu l'ait guérie. Je te prie de nous apporter un rapport du médecin traitant, qui nous permette de la suivre pour surveiller son état.
- Ce n'est pas la peine, me dit-il. Hier, j'étais avec elle chez le docteur Samir ROUMANI, et voici le rapport.

Il sort de sa poche un papier, en tête duquel est imprimé le nom du docteur Samir ROUMANI. Je veux le lire, mais une personne à côté de moi me dit:

- Tu permets, Père?

Je me retourne: c'est le docteur Jamil MARJI lui-même. Je ne l'avais pas remarqué debout à côté de moi. Je lui dis aussitôt:

- Mais, bien sûr, Docteur, c'est ton affaire. Moi je ne m'y entends pas en médecine.

Le médecin lit le rapport qui est très succinct. J'essaie de le lire. J'en retiens deux mots dont le sens exact m'échappe toujours. Les voici: "*Hémi-parèse spastique*". Je demande au médecin ce dont souffrait la femme. Il me répond:

- Comme l'a dit son fils: calcification à l'épaule qui a causé la paralysie du bras.

Il se tourne vers le fils et lui dit: - Je suis médecin. Me permets-tu d'examiner ta mère? - Je t'en prie, docteur.

Le médecin s'approche de Mme Raquillé KELTA – c'est son nom – qui se trouve être du quartier populaire musulman de Damas, "Roukn-Eddin" et lui dit:

- Ma sœur, je suis médecin, me permets-tu de t'examiner?

À ce moment, la langue de la dame s'est dénouée. Elle se dresse de tout son long et, lui tendant les deux bras, lui dit:

- *Très volontiers* (littéralement: "prends mes yeux").

Le médecin lui fait faire quelques mouvements, puis, revenant vers moi, il me dit:

- Père, je jette bas les armes. C'est une affaire qui me dépasse et dépasse tout pouvoir humain. Et je suis prêt à témoigner devant n'importe quelle instance. Je te prie pour cela de me permettre de garder ce rapport un moment pour que je continue d'observer l'état de cette dame, en collaboration avec le docteur Samir ROUMANI lui-même.

Je le remercie, note son adresse et lui laisse le rapport.

Par la suite, le docteur Jamil MARJI eut bien des déboires, mais il maintient son témoignage avec courage, jusqu'à ce jour de 2012, et sans faille.

#### **4) Quatrième guérison – Mme Ghalya ARMOUCHE:**

Le matin du vendredi 17 décembre 1982, j'ai rendez-vous chez l'ingénieur Georges FARAH, au quartier de "Tijara". Son beau-frère Sabet SALEM, une vieille connaissance, est là. Tout notre dialogue est fixé sur le phénomène de Soufanieh. Quelques jours auparavant, Sabet s'était rendu à Soufanieh et je l'y avais rencontré. Il m'avait dit:

- Père, je suis venu pour essayer de comprendre ce qui se passe, parce que je sais que tu y es impliqué.

Ce matin donc, Soufanieh accapare toute notre conversation.

Georges et Sabet ont un esprit scientifique qui les éloigne de la pratique traditionnelle. Cela n'empêche pas entre nous une affection vraie. Le phénomène leur pose question, mais une question plutôt inquiétante pour le cas où il s'avérerait faux ou naturel.

Je comprends parfaitement leur attitude, placés que nous sommes au milieu d'une majorité écrasante de non-chrétiens. Mais cela ne m'empêche pas d'être réaliste, comme ils l'exigent et je tiens à ce que, au nom de ce réalisme même, on ne laisse pas la peur obnubiler la raison. Il est un *fait*: de l'huile coule de l'image. Cela nécessite une explication scientifique. Si l'explication scientifique s'avère insuffisante, voire impuissante, il est indispensable de recourir à autre chose. Quoi? Il faudra le voir à la lumière de l'ensemble du phénomène, dans ses développements éventuels.

Au bout d'une heure et demie, ils me ramènent à Soufanieh en voiture. Une grande foule se bouscule devant la porte. J'invite Georges et Sabet à

entrer. Ils hésitent un moment, puis s'y décident.

Au salon, Nicolas converse avec une femme paraissant la cinquantaine.

- Tu arrives à temps, Père, me dit-il. Écoute le récit de cette dame.  
Saluts habituels. - Père, j'étais malade, dit-elle, et la Vierge m'a guérie.  
Avant de la laisser poursuivre son histoire, je lui dis - *Un instant, s'il te plaît, Madame: il faut que je note tout.*

Je saisis le carnet dans lequel nous enregistrons les faits les plus marquants.

- Ton nom, s'il te plaît, Madame?
- Ghalya ARMOUCHE. Mon mari s'appelle Hnein (Jean) SALOUMÉ. J'habite à Kassaa, au numéro 9 de la rue Nawrass, en face du restaurant Abou-Kamal Fils. Je souffrais d'une douleur insupportable à la main droite. Il y a deux mois, on m'a emmenée d'urgence à l'Hôpital Français. Le docteur Toutounji m'y a soignée.

Je note tout. Georges et Sabet sont toujours là. Cette femme poursuit:

- Il y a quelques jours, je souffrais tellement que je ne pouvais plus bouger la main, ni supporter qu'on la touche. Or, hier soir, ma fille m'a invitée à visiter avec elle la Vierge de Soufanieh. Je ne pouvais vraiment pas l'accompagner, mais je lui demandai de m'apporter un morceau de coton de "chez la Vierge". Effectivement, à son retour, elle me remit un morceau de coton. Je souffrais terriblement. Je glissais le coton dans la manche de ma chemise de nuit, priais et m'endormis. La nuit, j'eus un rêve: une dame très belle me poussait de l'épaule et me disait: « Lève-toi, tu n'as rien ». Le matin, surprise générale à la maison: la douleur avait complètement disparu et je suis venue remercier la Vierge.

Tel est le récit de Mme Ghalya ARMOUCHE.

Je me retourne vers Georges et Sabet et leur dis:

- Ceci est pour vous.

Je remercie Mme SALOUMÉ et lui promets de lui rendre visite ultérieurement.

Cette visite, je la ferai précisément le 27 décembre 1982, en compagnie de Mme Hind MAATOUK, médecin et femme du docteur Moussa HANNA, et du docteur Élie BARSÀ. Mme SALOUMÉ n'était pas chez elle. Sa belle-fille me reconnaît. Je l'interroge sur la santé de sa belle-mère. Elle m'assure qu'elle ne se plaint plus d'aucun mal. Je m'enquiers de la nuit où Mme SALOUMÉ a été transportée d'urgence à l'hôpital, ainsi que de la radiographie qu'on lui a faite cette nuit-là. Je demande la radio: on me la remet.

Le docteur Hind et moi-même prenons rendez-vous, par téléphone, avec le docteur TOUTOUNJI, et nous nous rendons directement à l'hôpital. Mais le docteur TOUTOUNJI tardant à venir, le docteur Hind MAATOUK est obligée de s'en aller. J'attends donc seul dans l'allée, à l'entrée de l'hôpital. Le docteur arrive, je lui montre la radio et sollicite son avis sur l'état de la

malade, sans lui donner le temps de comprendre le but de ma visite. Il s'en souvient très bien, examine la radio et dit:

- La pauvre: elle est condamnée à la paralysie.

Je lui demande s'il est possible de lui faire faire une articulation artificielle.

- Chez nous, non, répond-il. Mais si ces gens sont aisés, peut-être pourra-t-on le faire en Europe.

Il ajoute:

- De toutes façons, dis-lui de venir me voir demain.

- Je crois qu'elle n'a plus besoin de toi, Docteur. Il s'est trouvé un médecin qui l'a guérie.

- Que dis-tu, Père, s'exclame-t-il? - La Vierge l'a guérie, Docteur!

Il appelle alors à haute voix son collègue, Joseph NASRALLAH, directeur de l'hôpital, qu'il voit venir de loin:

- Eh, docteur Joseph, écoute donc ce que raconte le P. Zahlaoui.

Il lui redit à son tour ce qu'il vient d'entendre.

- Va donc voir le général Moustapha TLASS, lui répond le docteur NASRALLAH. A tout bout de champ, il ne fait que parler de l'huile qui coule de l'image de la Vierge.

Nous parlons quelque peu sur l'huile, puis le docteur TOUTOUNJI me dit:

- Quand même, Père, qu'elle vienne me voir demain à 9 heures.

Je reviens aussitôt chez "Saloumé", pour prévenir Mme SALOUMÉ du rendez-vous. Cette fois, c'est elle qui m'ouvre la porte et, me serrant la main avec force, elle me dit:

- Père, sois le bienvenu. Maintenant, je peux faire du catch!

Nous nous accordons un brin de conversation avec le mari et nous nous donnons rendez-vous pour le lendemain.

Le mardi 28 décembre 1982, je me rends donc chez les SALOUMÉ. Les docteurs Hind MAATOUK HANNA et Élie BARSA m'accompagnent. Mme SALOUMÉ vient avec nous à l'hôpital, accompagnée de son mari. Avant même de l'examiner, le docteur réclame une radio. C'est rapidement fait, à l'hôpital même. Le docteur compare les deux radios, puis il procède à un examen méticuleux. Il prie ensuite Mme SALOUMÉ de sortir avec son mari du cabinet et de nous attendre un moment.

- Alors, docteur?

- La calcification a augmenté, répond-il. - Mais il y a mouvement!

Le docteur fait alors remarquer que le bras ne réussit pas une position horizontale à cent pour cent, tandis que tout le reste du mouvement est normal.

- Docteur, tu as bien dit hier que la main était irrémédiablement perdue...

- Oui, oui, mais peut-être qu'avec la disparition de la douleur..., dit-il.

- Docteur, je ne suis pas médecin, mais je sais que le mouvement dépend non de la douleur, mais bien de la position des os. Et hier, tu m'as dit que tu étais prêt à me confirmer tes dires par un certificat écrit.
- Père, attendons un peu, est sa réponse finale.  
Il est évident que le docteur TOUTOUNJI refuse de prendre position. Pourtant, hier encore, il était prêt à le faire, mais sur l'état désespéré du bras. Nous partons, les docteurs Hind, Élie et moi-même. Le comportement du docteur TOUTOUNJI m'irrite.
- Pour ma part, me dit docteur Hind, je crois que cette guérison est miraculeuse, mais, n'étant pas spécialiste orthopédiste, je ne peux valablement en témoigner.
- Cela ne fait rien, toute chose viendra en son temps!  
J'ajoute que Mme Ghalya ARMOUCHE n'a plus jamais souffert de son bras jusqu'à sa mort survenue en juin 2007, par suite d'un cancer.

### **5) Cinquième guérison - Le petit Samer SAYEGH:**

Le lundi 20/12/1982, vers 10 heures du matin, arrive à Soufanieh un jeune couple, accompagné d'un enfant qui semble n'avoir pas plus de 8 ou 9 ans. La famille NAZZOUR reconnaît l'enfant et ses parents: Samer SAYEGH, de "Feyrouzé", banlieue de "Homs". Dimanche, la veille, ses parents l'ont porté à la maison, paralysé encore. Il s'est levé guéri. Ses parents viennent remercier la Vierge avant de rentrer chez eux. Je note brièvement l'histoire de ce gosse.

Mardi matin, 7 décembre, l'enfant était pris d'une douleur subite aux deux jambes. Un médecin prescrivit des tonifiants. Mais, le lendemain, l'enfant ne marchait plus: c'était la poliomyélite. Ses parents recoururent à plusieurs médecins, à "Feyrouzé" et "Homs". Enfin, ils l'emmenèrent à l'Hôpital pédiatrique, à Damas. Faute de lit disponible, ils reçurent l'hospitalité d'une famille parente. L'enfant y entendit parler de Soufanieh. Il pressa ses parents de l'y emmener. Son père s'y opposait, craignant une supercherie, ce qui aurait causé à l'enfant un traumatisme capable d'aggraver son état.

Le lendemain, 19 décembre, tôt le matin, l'enfant réclama tellement Soufanieh qu'on l'y emmena. Là, en quelques secondes, l'enfant marcha. C'était un dimanche, le fameux dimanche 19 décembre.

Le lundi, avant de revenir à Soufanieh, ils ont consulté le pédiatre Bernard KHAZEN, qui leur a certifié que l'enfant est tout à fait indemne. Ils sont venus sur-le-champ à Soufanieh remercier la Vierge, pour rentrer aussitôt après à "Feyrouzé".

Ils ont une telle hâte d'y rentrer que le père hésite à faire photocopier le rapport délivré par l'hôpital deux jours auparavant. Je lui reprochai alors rudement de lésiner sur quelques minutes qu'il pourrait accorder à la Vierge,



alors qu'elle ne lui a pas refusé la guérison de son fils.

Il comprend, s'exécute et quitte ensuite Damas.

Accompagné de M. Manuel KHAWAM, je me rends de bonne heure, le jeudi 30 décembre, à "Feyrouzé" – banlieue de "Homs" - dans la voiture de Saadé YAZIGI. Tout le long du trajet - 150 kms - nous prions le chapelet pour le succès de la visite de Myrna et Nicolas à M<sup>gr</sup> HAZIM. A "Homs", nous nous faisons accompagner du curé maronite de "Homs", le P<sup>f</sup> Massoud MASSOUD, que j'ai prévenu par téléphone.

Arrivés à "Feyrouzé", nous demandons notre chemin à la première personne rencontrée, qui nous dit sans aucun préambule:

- Vous voulez voir Samer? Mais Samer se porte comme une gazelle! Le curé nous a raconté, la nuit de Noël, comment la Vierge l'a guéri à Soufanieh. Et le prêtre avait placé Samer à l'autel, près de lui.

Ce n'est qu'ensuite que ce monsieur nous indique la maison des SAYEGH. Sa réponse ne nous étonne pas. Et sa réaction est à mes yeux plus qu'une prière.

Chez les SAYEGH, nous trouvons la mère de Samer occupée, un peu comme toutes les mères et épouses. Samer joue avec son frère le plus naturellement du monde. Il ne souffre plus de rien. Nous emmenons la femme à "Homs", jusqu'au bureau du cadastre où travaille son mari Salim. Celui-ci nous raconte en détail le déroulement de la maladie de son fils, les traitements suivis et leur départ à la "maison de la Vierge", sa guérison stupéfiante, et la réaction négative, face à cette guérison, des médecins traitants, aussi bien à "Feyrouzé" qu'à "Homs".

Pour nous, il est important d'avoir un rapport médical en bonne et due forme. J'en charge mon ami le P<sup>f</sup> Massoud. Lui et les parents de Samer promettent de nous les fournir. Nous attendons toujours.

Aujourd'hui, je dois reconnaître que Samer et ses parents ont émigré aux Etats-Unis, sans nous avoir rien fourni de ces documents. Et ils sont toujours à Los Angeles.

Pour ce qui est du Père Massoud MASSOUD, devenu évêque de Tartous, il a fini par écrire son témoignage, en date du 6/11/2007, où il fait mention de la guérison de Samer. Ce témoignage, on le retrouve dans ce livre, au chapitre "Témoins de Syrie".

## **6) Nouvelle guérison d'une jeune musulmane – Mme Safa Abou Farès:**

Dans la seconde quinzaine de janvier 1983, une jeune chrétienne du nom de Maureen MARCOS vient me trouver. Elle est accompagnée de trois musulmans, dont l'amie de Maureen, Safa ABOU-FARÈS et sa mère. Maureen et Safa dépassent de peu la vingtaine. J'ai entendu dire que Safa' a été guérie d'une «cécité passagère» à Soufanieh, le 7 janvier. Je suis heureux de faire sa connaissance et celle de sa mère. Voici ce qu'elles me racontent:

Safa, mariée depuis quelques mois, est fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères à Damas. Le matin du 3 janvier, prise d'un malaise à son bureau, elle sentit soudain un voile lui tomber sur les yeux. Elle se précipita au bureau de son père, Samih, interprète de langue anglaise du ministère. Elle y perdit connaissance. Quand elle recouvra ses esprits, elle avait cessé de voir.

Ophthalmologues et psychiatres n'y purent rien. Finalement, l'on conseilla au père de l'emmenager avec lui aux États-Unis, puisqu'il devait accompagner le ministre des Affaires étrangères à la Conférence des pays non alignés, qui se tenait au Nicaragua, le 9 janvier 1983.

Sur ce, son amie Maureen lui porta l'image de la Vierge de Soufanieh et un coton imbibé d'huile. Mais le père de Safa voulut "inspecter le terrain": il vint donc à Soufanieh le jeudi 6 janvier.

Le 7 janvier, à 10 heures, ils y étaient de nouveau: Safa, son père, sa mère, son mari et Maureen. Myrna était à ce moment chez ses parents. On conduisit Safa à la "chambre de la Vierge" et l'on referma la porte.

Son père était resté dans la voiture. Sa mère l'attendait dans le patio. Treize minutes exactement s'écoulèrent.

Soudain sa maman entendit des cris perçants fuser de la chambre. Reconnaisant la voix de Safa, elle courut ouvrir et vit Safa se jeter à son cou, affolée et en pleurs. Safa voyait! Ses cris avaient été causés par le fait que Safa, privée de vue, entendait des pleurs d'enfants malades qui se trouvaient dans la chambre.

Tout à coup, elle se vit dans le miroir et crut avoir perdu la raison, elle hurla!

Dès qu'elle vit sa mère, elle éclata en sanglots.

A cet instant même Myrna arrive, «comme poussée», me dira-t-elle, «*par une impulsion intérieure*». Des photos sont prises. Safa écrit un résumé de son cas, que j'ai déjà lu, dans le cahier où l'on note les guérisons.

Leur récit me remplit de joie. Je veux sonder quelque peu leurs attitudes durant cette épreuve.

La mère reconnaît s'être demandé, avec son mari, le pourquoi de ce "malheur", croyant y voir avec lui une "punition", peut-être pour une "faute supposée".

Quand j'interroge Safa, elle a cette réponse, mot pour mot, qui me sidère:

- Je me disais que, peut-être, Dieu voulait se glorifier en moi.

C'est l'Évangile de saint Jean. Je lui demande: - *Safa, as-tu jamais lu l'Évangile?*

- Non, jamais!

- Tu n'as donc pas entendu parler de ce que raconte saint Jean dans son Évangile au chapitre 9?

- Ah, jamais!

Je le leur raconte...

Par la suite, je rencontrerai à nouveau la mère de Safa chez les parents de Maureen, dans le cadre des nombreuses rencontres que j'aurai, en vue de la conférence sur le Phénomène, que je dois donner le 1er mars 1983. J'y reviendrai.

Je lui demanderai ce jour-là si elle me permet de citer le cas de leur fille, au cours de la conférence. Elle acceptera sans hésitation aucune. Bien plus, elle insistera sur un fait qu'elle a oublié et qui avait sa signification. Le voici: Safa, après sa guérison, restera avec son mari plusieurs jours chez ses parents. Or, il arrivera à deux reprises que son mari les appellera tôt le matin pour leur montrer l'huile sur les mains de Safa... toujours endormie! Il va de soi qu'au cours de la conférence, je citerai le cas, avec noms et dates à l'appui.

Voici ce qu'a écrit le mari de Safa, dans le cahier des guérisons à Soufanieh. Je le traduis textuellement:

*« Depuis près de cinq jours, ma femme perdit la vue à la suite d'une indisposition physique. Nombreux furent les médecins que nous avons consultés, et les hôpitaux que nous avons visités. En vain.*

*Mais quand nous avons entendu parler de "l'ange miséricordieux" qui guérit les gens de leurs maladies, quelles qu'elles soient, nous l'avons visité, poussés par la certitude qu'il allait nous rendre le bonheur que nous avons perdu, alors que nous étions mariés depuis sept mois seulement.*

*Seigneur, je me sens comme en rêve, sans savoir quand je me réveillerai pour consacrer ma vie à Dieu, et à Dieu seul.*

*Le mari*

*La mariée guérie*

*Hassan ADDAJANI*

*Safa ABOU-FARÈS*

*Merci à la Vierge qui m'a rendu la vue (signature de l'épouse guérie)*

*Suit l'adresse et le téléphone de la maison. »*

## **7) Guérison d'une femme d'Alep – Mme Alice BENLIAN:**

### **a. Le fait de la guérison:**

L'après-midi du mercredi 26 janvier 1983, je vais à Soufanieh, pour la prière, comme d'habitude. Myrna, manifestement heureuse, me dit qu'une femme d'Alep a été guérie le matin même, en priant à l'église de la Sainte-Croix de Damas, devant l'icône miraculeuse, en présence de plusieurs personnes.

Comme d'habitude, j'impute la nouvelle de cette guérison à une exagération naturelle dans l'ambiance que nous vivons. Je ne laisse paraître aucune réaction. Je garde dans mon for intérieur mon doute. Telle est mon attitude durant plusieurs jours.

Pourtant, de nombreuses personnes m'ont parlé de cette femme et de sa guérison. Elle aurait perdu tout mouvement du bras gauche depuis 1970, et elle l'aurait retrouvé en quelques secondes devant l'icône miraculeuse, à l'église même.

Tel est franchement mon état d'esprit, alors que j'ai été témoin personnellement d'une guérison à la "maison de la Vierge", et que j'ai été aussi mis au courant d'autres guérisons et que je me suis assuré de la réalité de plusieurs d'entre elles.

Cependant, je prends note du nom de la malade: Alice BENLIAN, ainsi que du nom de son médecin traitant à Alep: le docteur Pierre SALAM.

**b. Conférence dans la salle de l'église Saint-Jean-Damascène:**

Vers la mi-février, la direction du cercle de l'église grecque-catholique Saint-Jean-Damascène, à Damas, m'invite à faire une conférence sur Soufanieh le 1<sup>er</sup> mars 1983. L'invitation me surprend et me réjouit. J'accepte tout de suite.

Je prépare cette conférence par deux initiatives. La première concerne Mme Alice BENLIAN d'Alep, celle-là même dont on m'a dit qu'elle a été guérie le mercredi 26 janvier 1983. Je téléphone à ma sœur Lucie, religieuse à Alep, de la Congrégation du Perpétuel Secours. Je la prie d'aller voir le docteur Pierre SALAM, pour faire faire à Mme BENLIAN les radios nécessaires et de me les envoyer, accompagnées d'un rapport médical écrit de la main même du docteur SALAM. Le tout doit m'arriver avant le 1<sup>er</sup> mars.

De fait, je reçois les radios et le rapport dans l'après-midi du 1<sup>er</sup> mars. Je trouve le rapport musclé. Il est daté du 28 février 1983.

**c. Rapport du médecin traitant, Dr Pierre SALAM:**

Rédigé en français. Je le transcris intégralement:

*« Description d'un cas inexplicable.*

*Nom: BENLIAN Alice*

*Née en 1933*

*Mariée, mère de trois enfants: un garçon et deux filles.*

*Se soigne chez moi depuis 1963 pour un asthme qui a répondu au traitement.*

*En 1970: Elle me consulte un jour pour une douleur à l'épaule gauche datant depuis deux jours, avec impotence.*

*À l'examen, l'articulation scapulo-humérale était tuméfiée, rouge, douloureuse à tel point que je ne me suis pas aperçu de la luxation de la tête humérale et l'ai prise pour une arthrite aiguë avec réaction péri-arthritique.*

*Je l'ai mise sous anti-inflammatoires en lui demandant de repasser au bout d'une semaine pour contrôle.*

*Au bout d'une semaine elle revint avec un bras en corps. Elle avait été voir un rebouteux deux jours après la première visite. Il avait trouvé une luxation et l'avait réduite... mais à quel prix!*

*La douleur de l'épaule avait disparu mais l'extension des doigts était presque nulle; j'ai pensé à une elongation du plexus brachial.*

*Un mois plus tard l'attelle et l'écharpe furent enlevées par le rebouteux et les exercices commencèrent, mais sans aucun progrès.*

*Le mouvement de l'épaule et du coude était limité et la main était en "col de cygne" indice d'atteinte du nerf radial.*

*Bains chauds, massages et exercices extemporanés restèrent sans effet.*

*Un an plus tard, elle fit un voyage à Beyrouth. Elle y consulta un spécialiste qui lui conseilla de continuer les massages et ne prescrivit qu'un traitement de sédation.*

*Par la suite, elle consulta plusieurs confrères à Alep dont le D<sup>r</sup> Taoutel et le D<sup>r</sup> Aziz Koge.*

*Les clichés faits en 1973 montraient déjà des calcifications péri-articulaires scapulo-humérales. On lui fit des infiltrations articulaires sans résultat.*

*En été 1982, elle consulta un spécialiste d'Allemagne qui était de passage en Syrie. Il ne lui donna aucun espoir.*

*L'impotence alors était devenue tellement importante que le mouvement d'abduction du bras ne dépassait pas les 35-40° la flexion - extension de l'avant bras par rapport au bras variait entre 90° et 120° – la main était toujours en col de cygne tombant avec amyotrophie importante des extenseurs et des intermétacarpiens. Elle n'arrivait pas à soulever plus d'un kilo, les phalanges étant toujours en extension entre elles, les secondes et troisièmes phalanges ne pouvant se fléchir vers la main de par la position continuellement fléchie d'un poignet douloureux.*

*Elle n'arrivait pas à prendre son bain sans l'assistance d'un membre de la famille.*

*En début février 1983, je passe par hasard chez son mari pour dépanner ma voiture; il me dit d'emblée "Que penses-tu du bras de ma femme? ". Je lui répondis "Il n'y a rien à faire malheureusement et c'est définitif; on ne gagne plus rien, passés les deux ans après l'accident, or cela fait bientôt treize ans".*

*Il me dit "Tout à l'heure elle sera chez toi. Elle a été visiter la Vierge à Damas et elle est complètement guérie".*

*En effet, une heure plus tard Mme Benlian se trouvait chez moi au cabinet.*

*"Regardez D<sup>r</sup>, Elle m'a guérie en quelques secondes, pendant que je la priais, j'ai senti de petits coups sur ma tête, pourtant il n'y avait personne derrière moi, j'ai mis la main sur ma tête et je me suis aperçue qu'elle y arrivait; puis j'ai senti une douleur vive dans le bras, je l'ai ouvert, il s'est ouvert complètement ainsi que mes doigts et ma main a bougé, regardez! "*

*Je l'ai examinée, l'épaule bouge beaucoup mieux qu'avant, l'abduction arrive à 90° pour l'humérus par rapport à la scapulo, l'avant bras s'ouvre normalement à 180° par rapport au bras, les doigts s'ouvrent et se ferment normalement, la préhension est normale malgré l'amyotrophie persistante des muscles extenseurs et de l'éminence ténore ainsi que des interphalangiens; le "col de cygne" a disparu et le poignet se relève normalement.*

*Jusqu'à présent, elle se porte très bien et a repris sa vie normale à domicile.  
Je n'ai personnellement aucune explication scientifique à donner. En foi de quoi  
je délivre le présent certificat.*

*N.B. Ci-joints de nouveaux clichés à montrer à qui veut.*

*Le 30-IV-83 »*

**d. Visite à Alep le 30/4/1985:**

Mme Alice BENLIAN a été guérie instantanément à l'église orthodoxe de la Sainte-Croix, le mercredi 26 janvier 1983.

Il nous semble nécessaire d'aller à Alep, avec Myrna et Nicolas, pour faire une interview filmée sur vidéo, avec elle et son médecin, le docteur P. SALAM. La précédente interview, menée par le docteur Ibrahim KHALAF, dentiste, a été gâchée par le bruit des voitures et de leurs klaxons.

C'est le mardi 30 avril 1985 que nous allons à Alep, Myrna, Nicolas, son père, Nabil CHOUKAIR, le cameraman, et moi-même. Nicolas conduit sa voiture. Le soir même, nous avons l'interview avec le docteur SALAM et sa "malade", Mme BENLIAN. Elle a lieu à l'Hôpital Al-Kalimat<sup>27</sup>, tenu par les Sœurs du Perpétuel-Secours, qui tiennent à nous accueillir à l'hôpital même. Le docteur Pierre SALAM parle de la maladie de sa patiente, de son évolution et, enfin, de la guérison instantanée, inexplicable médicalement parlant. Il le fait dans quatre langues - lui-même parlant couramment sept langues - l'arabe, l'arménien, le français et l'italien. Mme BENLIAN est, bien sûr, présente et donne elle aussi son témoignage.

Le lendemain à midi, nous quittons Alep pour Damas.

**e. Avis du D<sup>r</sup> Faëz HOCHÉ:**

J'aime rappeler pour le cas de Mme Alice BENLIAN, cette déclaration d'un médecin chirurgien syrien, installé en France, que je cueille dans mon précédent livre (Soufanieh – 1991) page 194:

*« À Paris aussi (Octobre 1986), j'ai la joie d'entendre l'un de mes amis, un chirurgien syrien du nom de Faëz Hoche dire ceci, en dépit de sa réserve précédente:*

*- Père, il est deux choses auxquelles tu dois te cramponner et dont moi je ne doute pas. La première: le fait de l'huile, c'est une chose qui a été vue par des milliers, on ne peut plus en douter. La deuxième, c'est le rapport où le docteur Pierre Salam décrit l'état d'Alice Bénlian et sa guérison. Ce rapport, tu dois t'y accrocher solidement. C'est ton arme la plus sûre qu'il faut brandir aux yeux de tout opposant. Je suis médecin chirurgien et je sais de quoi je parle. »*

**f. Ensemble de Radios et de diagnostics concernant Mme BENLIAN:**

Mme Alice BENLIAN fut suivie à Alep par son médecin traitant, le

---

<sup>27</sup> Al-Kalimat, mot arabe qui signifie "le Verbe, au sens du Prologue de saint Jean. En fait, c'est aussi le nom d'une société chrétienne de bienfaisance à Alep, qui possède l'hôpital et d'autres centres sociaux.

docteur Pierre SALAM, et un dentiste ami du nom de Ibrahim KHALAF. On lui prit, entre 1983 et février 1990, plusieurs radios qui confirmèrent toujours l'état malade de tout le bras gauche, et pourtant ce bras fonctionnait naturellement.

Qu'il me suffise de reproduire ce qui est dit dans mon précédent livre (Soufanieh – 1991), page 421, sur les radios du 1/2/1990:

**« Février 1990**

*Jeudi 1<sup>er</sup> février*

*Pour la quatrième fois, accompagné par le docteur Ibrahim Khalaf, je fais faire les radios de l'épaule et du bras de Mme Alice Bénlian, qui a été guérie le mercredi 26 janvier 1983, à l'église orthodoxe de la Sainte-Croix, à Damas, tandis qu'elle priait devant l'icône miraculeuse. Cette fois-ci, la radio est prise dans le laboratoire du docteur Salim Basmagi. Il est très étonné quand il voit la radio, puis la femme remuer le bras d'une façon naturelle et lui serrer la main comme si de rien n'était. Le docteur Ibrahim Khalaf lui explique son histoire et sa guérison.*

*Vendredi 2 février*

*Je rends visite au docteur Pierre Salam, dans son cabinet, et lui montre les radios de Mme Bénlian, dont il a toujours été le médecin. Je lui demande un rapport écrit. Il le fait aussitôt. Lorsque je le remercie, il me dit:*

*- Père, c'est à nous à remercier le Seigneur, parce qu'Il nous visite.*

*Je lui fais comprendre que je le remercie parce qu'il est l'un des rares médecins à avoir le courage d'écrire un rapport médical sur Soufanieh. Il me répond:*

*- Père, quel mérite ai-je de dire en plein jour: le soleil brille? Cela ne nécessite aucun courage. Il suffit à l'homme de voir et de conclure. »*

*Mme Alice BENLIAN est, jusqu'à ce jour 15/6/2012 en parfaite santé.*

## **8) Huitième guérison – une jeune fille d'Alep:**

Il s'agit d'une guérison du cancer "Hodgkin".

Je me dois de taire le nom de la jeune fille, à l'époque âgée de 22 ans.

Tout ce que je peux dire jusqu'à ce jour, c'est qu'elle était venue à Damas, prier à Soufanieh le 31/12/1982. Elle était venue en dépit des neiges qui rendaient la route dangereuse. Elle était accompagnée d'une copine de son âge. Elles passèrent la nuit en prière devant l'icône Miraculeuse. Le matin du 1/1/1983, elle reprit la route d'Alep avec sa copine, mais après avoir avalé un coton imbibé d'huile. Peu après, elle revit son médecin traitant à l'hôpital américain à Beyrouth. Le médecin n'en revenait pas: tous les examens ont montré à l'évidence la disparition de toute trace de cancer dans tout son corps... Cependant, il exigea la poursuite du traitement un certain temps, puis il l'arrêta.

Aujourd'hui, juin 2010, cette jeune fille approche la cinquantaine. J'ai

beau lui demander un rapport médical, elle s'y est toujours refusée de peur de rater un mariage qu'elle espérait. Ce refus et cet espoir déçu se poursuivent jusqu'à ce jour 13/6/2010... Et pourtant elle n'est toujours pas mariée.

J'ai pensé de mon devoir de dire le fait, sans rien ajouter, pour dire notre action de grâce à Jésus et à Marie.

### **9) Guérison d'un musulman – Mohammad KAHWAGI:**

Le dimanche 19 décembre 1982, après la messe, je gagne Soufanieh, Une foule indescriptible se masse à la porte. On la dirait en festival. J'ignore ce qui s'est passé. Certains me disent: "*Père, ah! Si tu avais été là: les guérisons se succèdent!*".

Je me dis alors: "De la prudence! L'hystérie collective commence". Je ne suis pas du genre crédule. Et je me méfie instinctivement du comportement de masses Car nul n'ignore que l'individu seul diffère de beaucoup de l'individu plongé dans la foule.

J'entre dans la "Chambre de la Vierge". Je participe à la prière commune.

Peu après, je vois un jeune homme, en tenue militaire, entrer dans la chambre. On lui ouvre le passage, comme on en a l'habitude, chaque fois qu'on voit arriver un malade porté à bout de bras. Il dépose le malade sur le lit. Celui-ci paraît avoir la soixantaine, au minimum. Myrna s'approche du jeune soldat qui lui parle du malade. Elle dit à ce dernier quelques mots et lui enduit les pieds d'huile.

Puis, l'ayant aidé à s'asseoir et à laisser pendre ses deux jambes au bord du lit, elle lui dit: "*Dis avec moi: ô Notre-Dame Marie! (en arabe: ya Sitna Maryam)*".

L'homme essaie de prononcer le mot, mais il ne peut émettre qu'un son inintelligible. Myrna lui dit alors: "*Prie dans ton cœur. Dis: ô Notre-Dame Marie*".

Puis, lui tenant les deux mains, elle l'invite à se lever. Elle l'y aide. Il se tient debout avec difficulté. Elle l'encourage à marche, tout en répétant dans son cœur: "*Ya Sitna Maryam*". Et l'homme, sous les yeux de tout le monde fait un premier pas, puis un second... Elle lui lâche les deux mains et le laisse avancer seul. Il sort de la chambre et marche seul dans le patio, au milieu des gens qui s'exclament: "*O Vierge! Il marche! O Vierge*".

Nous apprendrons ensuite que cet homme s'appelait Mohammad KAHWAGI. Il avait été atteint d'hémiplégie à la nouvelle de la mort de son fils tué au Liban – celui-là même qui le portait -, mais quand ce dernier est revenu du Liban et a appris le malheur survenu à cause de lui, il a failli en perdre la raison. Mis au courant de Soufanieh, il y a porté son père. Depuis lors, et jusqu'à son voyage deux ans plus tard en Jordanie, il sera quasiment le permanent à Soufanieh, pour rendre service, ou porter les malades, ou prier.



Il ne cessera de dire à qui s'en étonnera: "Sitna Maryam m'a fait l'honneur de guérir mon père, je suis ici pour la servir et la remercier".

Interrogé par les services secrets syriens, il confirmera la guérison de son père.

### **10) 10<sup>ème</sup> guérison – Mme Chams HALABY:**

Cette dame, d'une cinquantaine d'années, souffrait d'une calcification à l'épaule droite, qui lui rendait l'usage de la main droite impossible. Traitée par plusieurs médecins, elle fut enfin soignée par la physiothérapeute Soumaya Touma. En vain.

Dans la soirée du 20 décembre 1982, Mme Chams HALABY alla à Soufanieh. D'abord hésitante, elle sentit dans la rue conduisant à la maison une certaine force la tirer. À la "Maison de la Vierge", il n'y avait pas d'huile sur l'image. Elle pria et demande un coton sec qu'elle passa sur l'image miraculeuse et l'avala. Sur le chemin du retour, elle eut à la bouche un goût d'huile et d'encens. Elle y vit une bénédiction de la Vierge. Ce soir-là, elle dormit sans avoir rien mangé. Le matin, à son réveil, elle était tout étonnée de voir sa main bouger normalement.

Sa fille Roulana m'en parla.

Comme d'habitude, je me dis: exagération! Je réclamaï donc une radio. La dame refusa, interprétant ma démarche comme impliquant un doute sur sa guérison. J'expliquai à sa fille que c'était nécessaire pour confirmer médicalement sa guérison et en garder les preuves pour l'avenir. Elle s'exécuta.

Donc, le 1<sup>er</sup> mars, à midi, jour de la conférence, je m'en vais voir le docteur Élias GEORGI à son cabinet à Koussour. J'emporte les deux radios de Mme HALABY: l'une en date du 2 mars 1982, faite par le docteur GEORGI lui-même, l'autre en date du 11 janvier 1983, faite par le radiologue Wahid SAWAF. Le docteur GEORGI voit d'abord la première radio. Il en conclut que la calcification de l'épaule est telle qu'elle menace le bras de paralysie à plus ou moins brève échéance. Puis, il voit la deuxième radio et dit:

- "Cette radio n'est pas celle de Mme HALABY".

Je l'assure du contraire. Il refuse de croire, affirmant que la calcification ne peut pas disparaître. Je l'assure que c'est chose faite. Quand je lui expose ce qu'il en est de la conférence et du but de ma visite, il réfléchit un moment, puis il me dit:

- "*Dis à Mme HALABY de venir cet après-midi, je lui ferai la radio à mes frais*".

C'est ce qu'elle fait.

En outre, comme la première radio ne comporte pas de rapport, je lui en demande la raison:

- "Le médecin traitant est mon ancien professeur d'Université, il ne convenait pas que je lui fasse l'analyse de la radio".

La deuxième radio faite par le docteur SAWAF, en date du 11 janvier 1983, est accompagnée du rapport suivant: "Dans la radio de l'épaule droite, je n'ai rien trouvé qui indique des fractures ou des luxations ou des calcifications dans la capsule".

Quant au rapport du docteur GEORGI, qui accompagne la troisième radio, du 1<sup>er</sup> mars 1983, on y lit textuellement:

*"On remarque l'existence d'une toute petite calcification, grosse comme la tête d'une épingle. À comparer cette radio avec celle faite depuis près d'un an, nous trouvons que la calcification s'est rapetissée d'une façon évidente. Je n'ai pas trouvé d'autres maladies osseuses dans l'articulation".*

Je téléphone aussitôt au docteur GEORGI, lui demandant son avis sur ce fait. Il me répond:

- "Père, contente-toi de ce qui est dit dans le rapport parce que, en vérité, je ne comprends pas ce qui s'est passé. J'interrogerai l'un de mes anciens professeurs, peut-être qu'il aura un avis là-dessus".

Cette guérison, Mme HALABY la racontera à plusieurs reprises, en ma présence. Une fois, ce sera devant le Père Jean-Claude DARRIGAUD, le 28 novembre 1986. Le Père DARRIGAUD sera étonné de la façon dont la guérison a eu lieu, aussi bien que de la "*simplicité enfantine*" – comme il l'a décrit – avec laquelle Mme HALABY lui racontera sa guérison.

Mme Chams HALABY resta bien portante et rendait grâce à Dieu et à Marie pour sa guérison jusqu'au 23/4/2010, jour de son décès.

### **11) Guérison d'un jeune musulman – M. Fadi BAHM:**

Ce soir même, je remarque parmi la foule mon cousin maternel, Jean CHINIARA. Il n'a pas l'habitude de fréquenter les églises. Or, quelques jours plus tard – exactement la nuit même de Noël -, il me raconte une guérison qui avait eu lieu sous ses yeux. Cette même guérison, d'autres m'en avaient parlé, et j'avais cru, comme d'habitude, à de l'exagération. Or, cette nuit de Noël, Jean me dit qu'avant mon arrivée, il a vu transporter dans la "chambre de l'image" un jeune homme dont les jambes "ballottaient comme des ficelles". Jean dit cela en croisant les deux bras vers le bas, en un geste très flasque. Il précise:

- En voyant les gens porter ce malade dans la chambre, je me suis dit spontanément: Mais, Seigneur, pardonne-moi, comment vas-tu pouvoir le guérir?".

Puis il ajoute:

- Mais lorsque je le vis sortir et marcher tout seul, il me sembla que j'allais perdre la raison. Étais-je halluciné? Mais non, c'était bien lui qui marchait tout seul!".

Ce jeune homme, Fadi BAHM, est d'un village musulman, "Mnin",

situé à 12 Kms au nord de Damas. Au début de janvier 1983, je lui rendrai visite avec Nicolas et M. Chéhadé KHOURY. Nous le verrons, ce jour-là aussi, marcher tout seul, dans sa chambre, durant une heure que durera notre visite, mais d'une marche, il est vrai, hésitante.

Volontiers, son père nous racontera l'histoire de son fils, depuis le début de sa maladie.

Fadi naquit en 1958. Quelques mois plus tard, il tomba gravement malade. On conseilla à ses parents l'Hôpital Américain à Beyrouth. En chemin, un train heurta leur voiture et faillit les tuer tous. Le père se dit alors: "Laisse-le à son sort et advienne que pourra!". Il l'emmena à "Bikfaya", au Liban, où il avait des propriétés et connaissait bien les JOUMAYEL. Il y demeura, soignant son fils tant bien que mal, et le nourrissant d'une sauce de viande et de carottes. Il y eut une petite amélioration. Les glandes avaient repris une partie de leurs fonctions. Mais la croissance de l'enfant demeura anormale. Et depuis lors, il n'a pas appris à marcher. À le voir, il était évident que sa croissance – ou plutôt son état général – demeurait anormale. Ce qui faisait dire à son père: "*Je donnerais tout ce que je possède, pour qu'en échange mon fils pût marcher. Car moi-même et sa mère nous disparaîtrons un jour, et ses frères et sœurs ne pourront jamais s'occuper de lui*".

C'était la principale préoccupation du père.

Lorsque celui-ci apprit de l'un de ses fils, militaire, "l'histoire de Sitna Maryam" à Soufanieh, il crut qu'il s'agissait d'une supercherie et refusa de les y accompagner. Il resta chez lui à "Mnin". Mais quelle ne fut pas sa surprise, le soir, en voyant son fils Fadi rentrer à la maison en marchant tout seul, tandis que son fils militaire le suivait en tirant en l'air des coups de feu, en signe de réjouissance. Et une foule en liesse les suivait.

Encore un mot à propos de Fadi: Quelque temps après, nous rendrons visite à cette famille à "Mnin". Et encore une fois, le père reconnaîtra explicitement la guérison de son fils Fadi "*grâce à Sitna Maryam*".

## **12) Guérison du Père Elias YACOUB, prêtre maronite:**

Deux paragraphes résument cette guérison: le rapport du Père Elias lui-même et le rapport du médecin orthopédiste syrien: Bassam KHAYATA.

### **a. Rapport du Père Elias YACOUB:**

Ce rapport a été rédigé et tapé en arabe, en date du 4/9/1991. Le voici traduit par moi-même intégralement:

*« Témoignage à propos de Notre-Dame de Soufanieh*

*Moi, le Père Elias Métanios YACOUB, né en 1945, au village de "Bsatin", de la région de "Banias", du département de "Tartous".*

*Prêtre de la paroisse du village de "Kharb", dans l'église de Notre-Dame des Mers.*

*Voici ce qui m'arriva:*

*Je dirigeais un camp de jeunes, au village de "Kafroun-Saadé", du 21 au 29 juillet. J'ai éprouvé une douleur aiguë au pied gauche. Je n'arrivais plus à marcher. Puis j'ai perdu toute sensation de chaud ou de froid en ce pied. Entre les doigts du pied sont apparus des mycoses, ainsi que des cors, qui ont provoqué inflammation et enflure.*

*J'ai consulté le docteur Eid EID, à l'hôpital "Helou". Il m'a recommandé un traitement de sa composition. Je le prie mais il fut sans effet. Quatre jours après, le 29/7, je suis revenu du camp.*

*Le dimanche 30/7, je n'ai pu me tenir debout. C'est le R. P. Paul SLEIMAN qui célébra la messe à ma place. Ce père est le fondateur de "La famille de la fraternité syrienne" pour les handicapés. Après la messe, je suis allé à Damas avec le Père Paul SLEIMAN. À Damas, le Père Paul fit venir le physiothérapeute Georges BÉLOUNI. Consultation faite, on me conseilla le sport et la natation et me dit qu'il fallait d'urgence se faire opérer pour extraire les cors et traiter les mycoses. L'enflure au pied avait gagné la cheville.*

*Le lendemain, lundi 1/8, le Père Paul SLEIMAN m'emmena chez le docteur orthopédiste Bassam KHAYATA, spécialiste de la chirurgie des os. Il m'a félicité pour le succès des précédentes interventions chirurgicales qu'on m'avait faits au dos, neuf ans auparavant, en Allemagne occidentale. Il m'a dit: "Sans ces opérations, vous seriez complètement paralysé". Il m'a conseillé la natation et le sport. Quand il examina mon pied, il dit: "Il y a des mycoses énormes et des clous d'origine osseuse. Une intervention chirurgicale s'impose, de façon à nettoyer les os et arracher même la peau pour enlever les mycoses. Mais tu auras besoin d'un mois et demi à l'hôpital, sous surveillance, et tu ne pourras pas marcher pendant ce temps". Il nous a aussi conseillé de consulter de suite le dermatologue Souheil DIAB. Nous avons aussitôt pris rendez-vous du docteur DIAB, et sommes allés le voir. Il m'a prescrit un médicament pour une longue durée, pour finir par une opération chirurgicale indispensable. Mais il nous a conseillé aussi de consulter le docteur neurologue chirurgical Antoine JAMMAL. Nous sommes allés à l'instant le voir. Il était lui aussi de l'avis de ses collègues.*

*Je ne savais que faire. J'étais en peine. Ma maladie bloquait mon travail pastoral.*

*J'ai alors demandé au Père Paul de me conduire à Soufanieh, pour inviter Myrna à venir participer à l'inauguration du nouveau Sanctuaire de la Vierge, dans ma paroisse, décidée pour le 15/8. Le Père Paul m'envoya à Soufanieh, en compagnie d'une de ses assistants, Mme Hasmik KHARBOUTLI, surnommée Oum Philippe. En route vers Soufanieh, je me demandais: "Qui est Myrna?". Je ne l'avais pas vu auparavant. Je me suis dit: "Est-ce que je vais la voir en tenue de religieuse,*

*le chapelet à la main? La verrai-je à genoux à l'église, dans l'attente des gens? Ou bien est-elle dans la solitude et le jeûne comme les moines? Y a-t-il un temps particulier pour accueillir les gens? Aurai-je besoin d'un "piston" pour parler avec elle? Est-ce que je vais trouver une maison riche de meubles et de décors?"*

*Je suis entré à la maison par un escalier de près de dix marches. Surprise: deux chambres à gauche du patio, une grande chambre à droite à laquelle on accède par deux marches. Face à l'entrée, une Icône de la Vierge, placée sur une petite colonne de marbre. La maison est toute simple. De vieilles chaises sont là. Les sofas sont aussi vieux. Les rideaux très ordinaires. Je me suis rappelé la maison de Marie à Nazareth. Je m'approchai aussitôt de l'Icône. Je m'assieds sur les marches du salon. La tête entre les mains, je priai de tout cœur. On dirait une voix intérieure qui me parlait. Un bruit d'explosion en mon for intérieur. Une paix profonde a remplacé le déchirement qui angoissait mon cœur. Je me suis retourné. Oum Philippe était derrière moi. Elle fit signe de la main et me dit: "C'est le mari de Myrna". Il portait une robe de chambre rouge jusqu'aux genoux, avec un pantalon short. Je demandai: "Où est Myrna?". Oum Philippe se précipita vers la cuisine donnant sur le patio, y entra et appela Myrna: "Le Père Elias YACOUB, ami du Père Elias ZAHLAOUI, veut te voir". Myrna arriva, les mains toutes mouillées. Elle me salua et s'assit près de moi au salon. Je regardais ses yeux. J'ai lu son regard qui partait au loin. Visage frais, épanoui, lumineux. Conversation toute simple, sans affectation, à voix basse. On se sent proche d'elle. Je lui ai dit: "J'ai lu beaucoup à ton sujet. J'ai beaucoup entendu. Le Père Elias ZAHLAOUI m'a fourni en livres et images de la Vierge que j'ai distribués aux habitants de la côte syrienne. J'aime que tu nous fasses l'honneur de ta visite, pour assister à l'inauguration du sanctuaire marial que j'ai fait bâtir pour les habitants de la côte syrienne, sous le nom de "Notre-Dame du Salut", sous le patronage de l'évêque du diocèse, M<sup>sr</sup> Antoine TORBAI, le 15 août prochain". Elle inclina la tête un moment, puis le redressant et regardant au loin, elle appela son mari Nicolas. Il s'approcha et s'assit à ma gauche. Je me trouvais au centre. Je lui ai parlé de leur visite au littoral syrien. Il a dit: "Il nous faut contacter le Père Elias ZAHLAOUI, car nous devons quitter le lendemain même au Liban". Après que son mari eût parlé au Père ZAHLAOUI au téléphone, toute difficulté fut résolue, et Myrna finit par dire: "Si la messe est célébrée le soir, nous assistons à la messe, et le lendemain nous nous hâtons vers le Liban". On se mit d'accord. Son mari se retira. Une femme apporta une tasse de café. Oum Philippe prit la tasse et la déposa près de moi et près de Myrna. Je lui ai dit alors: "Myrna, l'huile sainte a produit de nombreux miracles dans ma paroisse. Il ne m'en reste plus une goutte. Mon corps est tout usé par suite des nombreuses opérations chirurgicales. Regarde mon pied, comment il est. Les médecins ont décidé une opération chirurgicale. Je dois ensuite rester au lit pendant un mois et demi. Cela me fait souffrir davantage, car je ne pourrai pas servir les âmes. Donne-moi un bout*

*de coton imbibé de la sainte huile". Myrna me dit: "Je ne sais pas s'il m'en reste encore un peu". Puis elle entra dans sa chambre et revint tenant un bout de coton sec, mais gardant une trace d'huile. Je lui dis: "Je veux un peu d'huile". Elle revint en chambre, puis m'apporta un coton plongé dans l'huile. Elle m'a aidé à le placer entre les doigts de mon pied. J'entourai mon pied d'un bandage. J'ai rechaussé ma savate, pris congé et sortis. J'ai repris le chemin à pied, espérant trouver un taxi qui m'emmena à l'opticien que m'a recommandé l'ophtalmologue Maha ABOU ASSALÉ, qui se trouve en face de l'hôpital français. Oum Philippe m'accompagnait toujours. En cours de route j'éprouvais comme de la sueur au pied. J'avais l'impression d'avoir le pied dans un seau d'eau. J'ai remué mes doigts de pied, alors que j'éprouvais auparavant une intense douleur, rien qu'au toucher. Oum Philippe m'a dit: "Près de la maison de Myrna, se trouve une maison où l'huile exsuda des images de la Vierge". Ensemble nous avons très rapidement visité cette maison. J'en emportai une image de la Vierge de Soufanieh. Je me trouvai marcher normalement.*

*J'ai pris un taxi pour aller chez l'opticien. En voiture, j'ai éprouvé une sensation de chaleur dans la paume de ma main. J'ai été surpris de voir l'huile exsuder du front de la Vierge, comme une sueur, couler sur ses yeux et son nez et tomber dans ma main au point de la remplir et d'en couler sur ma soutane. Le chauffeur et Oum Philippe étaient sidérés. Le chauffeur conduisait, mais ayant l'œil sur ma main et l'autre sur la route. Il ne cessait de dire: "Dieu seul est Dieu!". Nous sommes arrivés chez l'opticien NASRI. J'y entrai les mains inondées d'huile. Je saluai. L'opticien m'a dit: "Choisis ce que tu veux". Quand il a vu l'image dans ma main, il fut saisi d'étonnement. J'ai placé l'image sur le verre de table. L'huile en coulait sur le verre. L'étonnement saisit les personnes présentes qui s'approchaient pour prendre une onction de bénédiction. J'ai repris l'image et partit vers le couvent des Pères Lazaristes. J'ai vu là le Père Paul SLEIMAN et près de lui un homme énorme, court de taille. Le Père me le présenta comme étant "le bienfaiteur Claude"... Quand il a vu l'image dans ma main il poussa un "Yah"... Je lui racontai ce qui s'est passé. Il dit aussitôt: "Cette image est à Claude". Je la lui donnai à contrecœur. Une fois Claude parti, le Père SLEIMAN me dit: "Claude est bon, mais sa foi est faible. Mais c'est un bienfaiteur très généreux. Regarde, cette image peut le conduire à une véritable conversion. Jadis il avait refusé de me donner une somme pour effacer une dette. Mais maintenant, il a répondu à ma demande et m'a accordé la somme demandée".*

*Le lendemain, j'ai ramassé mes affaires et suis rentré dans ma paroisse à "Kharb". C'était un samedi.*

*Le dimanche matin, j'ai pris ma douche et quand j'ai voulu assécher mes pieds, j'ai vu que les clous s'étaient dégonflés et tombaient comme des feuilles d'arbre. Les mycoses avaient disparu. J'écartai mes doigts du pied et les trouvai sains, comme si rien n'était.*

*Le lundi, je recherchai une image de Soufanieh dans mon bureau. Je n'en trouvai pas, alors que j'en avais distribué des centaines. Je téléphonai à Oum Philippe et au Père Paul SLEIMAN. Ils devaient venir à "Khrab" avec les handicapés. Je leur demandai une image de la Vierge de Soufanieh. Oum Philippe me dit: "J'irai voir Myrna et vous apporterai ce que vous voulez". Je chargeai Oum Philippe de m'excuser auprès de Myrna, pour la date de l'inauguration du Sanctuaire, car le Sanctuaire n'était pas achevé, et la statue de la Vierge n'était pas finie.*

*Le mardi, Oum Philippe arriva avec le camp des handicapés, m'apportant l'image de Notre-Dame de Soufanieh. Je la remerciai et embrassai l'image avec ardeur et la déposai sur mon bureau.*

*Le lendemain, j'ouvris mon bureau. L'image semblait avoir été plongée dans un récipient d'huile. J'appelai aussitôt le Père Paul SLEIMAN et M. Joseph MAROUN, surnommé Abou-Louis. Ils dirent: "Rien ne nous étonne de la part de Marie. Que le nom de Dieu soit glorifié". Je leur ai demandé de garder le silence et de n'en rien dire à personne.*

*Le dimanche, je l'ai placée dans un cadre en bois sous verre. L'huile a coulé du verre. J'enlevai le verre du cadre.*

*Le dimanche suivant, le Père Paul SLEIMAN dit à la fin de la messe dans son sermon, ce qui m'était arrivé à Damas. J'en fus peiné. Au sortir de la messe, il m'a dit: "Ne t'en fais pas. J'ai raconté pour glorifier Dieu". Les fidèles se prirent à monter dans ma chambre voir l'image et l'huile. Puis j'ai constaté sur l'image des traces de feu. Je l'ai alors placée dans un caisson en verre. Elle se trouve toujours dans ma chambre, gardant les traces d'huile. Le Père Elias ZAHLAOUI l'a vérifiée, ainsi que l'évêque du diocèse.*

*Le 16 du moi d'août, eut lieu l'inauguration du centre des handicapés dans ma paroisse. Il fut appelé "Kafretta". Le docteur Bassam KHAYATA était là. Il me salua chaleureusement, près de sa voiture garée en face de la côte. M'accompagnaient M. Jamil HALLAK et sa femme, et un de mes paroissiens, chargé des biens "wakfs", M. Jamil DOUMET.*

*Le docteur Bassam s'informa de mon pied. Je lui ai répondu: "Je ne sens plus rien". Je lui montrai mon pied. Il secoua la tête tout étonné, et dit: "Étonnant! Qu'est-ce qui s'est passé? Avez-vous pris quelque médicament ou avez-vous été opéré?". Je lui ai répondu: "L'huile de Soufanieh m'a guéri!". Je lui racontai le fait. Il me félicita. Je lui ai dit: "Ai-je besoin encore de quelque chose?". Il me dit: "Pas du tout! Quant à votre jambe, il n'y a aucune relation entre elle et le pied. Il lui faut du temps". Nous nous sommes dit au revoir et je m'en allais avec M. Jamil HALLAK, qui a pris à cœur de faire bâtir une église dans le petit village de "Jilbata", pour bénir le terrain.*

*J'assume avoir dit la vérité. Je l'ai raconté dans les moindres détails, comme cela s'est passé. Le Seigneur sait ma sincérité et je le prends en témoin. Sur ce je signe. »*

**b. Rapport du docteur Bassam KHAYATA:**

*« Moi, soussigné, Docteur Bassam KHAYATA déclare avoir ausculté et examiné le Père Elias Métanios YACOUB en date du 1/8/1991. Il souffrait de mycoses entre les doigts des deux pieds, qui ont produit des cors. Ce qui lui causait des douleurs intenses aux deux pieds, quand il marchait, accompagnées de mycoses entre les doigts des pieds.*

*J'avais décidé pour lui l'opération chirurgicale, une fois les mycoses guéris.*

*Or voici que je le rencontre à "Kaf'rsetta", le 16/8/1991, en pleine forme. Je l'ai examiné. Toute trace de cors, de mycoses et de douleur a disparu, sans aucun traitement médical bien sûr. »*

Le Père Elias YACOUB resta à son poste, en pleine activité, jusqu'à son décès subit le matin du 14/12/2005.

**13) Guérison de Gérard...:**

Il s'agit d'un homme de France, atteint d'un cancer et guéri miraculeusement.

Qu'il me suffise de reproduire trois documents concernant cette guérison: 2 lettres de Gérard et le rapport médical intégral.

**a. La lettre du 5/8/2004:**

Je la reproduis intégralement:

*« Cher Père Elias,*

*Je suis très heureux de pouvoir vous revoir en Bretagne avec Myrna. Comme vous me l'aviez demandé en Novembre 2003, voici le compte rendu de ma guérison, accompagné de quelques éléments médicaux. Actes opératoires et bilan des chimiothérapies. Je vous laisse libre de condenser mon témoignage à votre convenance si besoin.*

*J'ai maintenant 56 ans, étant pensionné je suis jusqu'à ma 60<sup>ème</sup> année toujours sous le couvert de ma Compagnie de défense Nationale où j'ai travaillé plus de 20 ans, et je suis astreint à une grande discrétion! Je vous remercie de ne pas diffuser publiquement mon nom de famille seulement.*

*Bien fraternellement en Jésus et Marie.*

*Signature »*

**b. Son témoignage personnel, daté du 5/8/2004:**

*« C'est le 23 Avril 1990 que je suis opéré d'une tumeur maligne volumineuse, de la tête du pancréas avec envahissement ganglionnaire.*

*En terme médical: Lymphosarcome lymphoblastique Burkitt en stade III. Après plusieurs heures d'opération chirurgicale les chirurgiens avertiront la famille qu'il n'y a aucun espoir de survie! Je perds alors plus de vingt kilos de mon poids en trois semaines, et je reçois le Sacrement des malades.*



*Placé sous perfusions et morphine je suis fin Mai à la dernière extrémité, comme les radiographies et scanners le confirment, le mal s'étend. Mi-conscient, mi-inconscient, je vais me trouver brusquement aspiré dans une sorte de grand tunnel obscur, vertical, avec une grande clarté au bout! Je n'avais pas peur et ne ressentais aucune douleur.*

*Arrivé dans cette lumière éclatante, se dévoilera elle-même ma propre conscience, éclairée du ciel. Je ressens le bilan de ma vie: celui de l'Amour donné, avec un sentiment d'inachevé.*

*Dans une paix intérieure profonde je reviendrai à moi profondément changé. Dans une chambre nouvelle du Centre de Cancérologie où j'ai été transféré, je me découvre seul, comme léger et tout rempli de joies intérieures, ma guérison spirituelle!*

*Sur mon lit je trouve une revue religieuse posée là, mystérieusement!... C'est "Chrétiens Magazine de Juin 90" donnant le récit des événements de Notre Dame de Soufanieh avec MYRNA à Damas en SYRIE. Une petite image de Notre Dame de Soufanieh s'en détache avec au dos, ces magnifiques paroles de la Très Sainte Vierge Marie à MYRNA: "Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, Le Saint Esprit est ma vie, c'est pourquoi je ne crains rien".*

*De ce message, je suis tout émerveillé. J'ai une force nouvelle, la pleine confiance dans la guérison m'envahit et je promets de faire le pèlerinage à Damas dès que possible.*

*Les scanners effectués les jours suivants ne décèlent aucune forme tumorale!*

*Je me sens physiquement guéri, désirant arrêter tout traitement.*

*Les docteurs s'opposeront, c'est l'impossible guérison! car doutant des clichés du matériel de radiologie et des résultats du scanner je serai obligé de poursuivre plusieurs mois de chimiothérapie hélas! Inutile.*

*Le 16 Août 1990 devant subir une troisième intervention chirurgicale pour occlusion intestinale sans rapport avec la maladie, les chirurgiens pourront alors visuellement constater la disparition totale de toute tumeur!*

*Deux années plus tard en action de grâce je viendrai prier Notre Dame de Soufanieh à Damas. C'est en avril 1992 et précisément l'anniversaire de ma première opération chirurgicale. Chez Salwa FARAH qui m'a invité à visionner une vidéo cassette de Soufanieh, son icône se met à exsuder l'huile en ma présence. J'en reste très bouleversé!*

*Je ne peux que louer le Seigneur de ses grâces chaque jour dans mes prières à Jésus et Marie.*

*Argenton l'Église le 5 Août 2004*

*Signature »*

**c. Le rapport médical:**

Je le reproduis intégralement:

\*\* « CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL ET UNIVERSITAIRE D'ANGERS

COMPTE RENDU OPÉRATOIRE

**SERVICE: CHIRURGIE VISCERALE**

**NOM:** ...

**DATE DE NAISSANCE:**

**PRÉNOM:** Gérard

**DATE D'INTERVENTION:** 23.4. 1990

**K OPÉRATOIRE:** K 300 + 80

**OPÉRATEURS:** Dr BOUIN - X. APCN

**K ANESTHÉSIE:**

**ANESTHÉSISTES:** Dr B. RUPPIN

**PHOTOS:**

**AIDES:**

**DOUBLE ADRESSÉ A:** Dr LOUSSARN - ARGENTON L'GLISE

Dr CHARNEAU – Médecine A. REANIMATION CHIRURGICALE

**TUMEUR HETEROGENE DE LA TETE DU PANCREAS RESPONSABLE D'UN ICTERE RETENTICNNEL.**

Incision bisous-costale

**Exploration:**

- volumineuse tête du pancréas de consistance ferme refoulant le premier duodénum et l'antra gastrique, mobile sur les plans superficiels et sur les plans profonds.
- pas d'adénopathie suspecte sur le plan loco-régional
- pas de métastase hépatique visible ni palpable

Les Conditions semblant favorables à une exérèse réalisation d'une duodéno pancréatectomie céphalique avec:

- cholecystectomie première sans cholangiographie du fait d'une vraisemblable allergie à l'iode précédente
- curage hépatique, individualisation de l'artère hépatique qui semble bifurquer très bas dans le pédicule, de l'artère gastro-duodénale qui sera liée au ras de l'artère hépatique. Ouverture du ligament gastro-colique.
- abaissement de la racine du méso-colon transverse et des vaisseaux coliques supérieurs droits qui sont moulés sur la tumeur
- décollement duodéno-pancréatique
- section de l'isthme du pancréas en tissu macroscopiquement sain
- décrochement de l'angle duodéno-jéjunale et libération de la première anse jéjunale
- dégagement de la lame rétro-portale qui comporte une masse de tissu pancréatique, cérébriforme, adhérente à la face antérieure de l'aorte et à la veine rénale gauche sans pour autant envahir ni provoquer de thrombus en son sein.
- section gastrique au niveau de l'antra par application d'une pince TA 90 agrafes vertes et de la première anse jéjunale par application d'une GIA emportant la pièce.

*Vagotomie tronculaire bilatérale suivie d'une réfection de la région hiatale par un point de rapprochement sur les piliers et accolement de la grosse tubérosité à l'oesophage selon Lortat-Jacob.*

*Rétablissement de la continuité par:*

- *anastomose pancréato-gastrique sur la face postérieure de l'estomac à points séparés de soie 3/0*
- *anastomose gastro-jéjunale au dépens de la partie terminale de la raquette de section de l'estomac à points séparés de soie 3/0.*
- *trente centimètres plus en aval, anastomose cholédoco-jéjunale sur un cholédoque large de un centimètre à points séparés de soie 4/0.*
- *l'anse jéjunale sera passée en trans-méso-colique.*

*Toilette abdominale - compte des textiles et mise en place de deux drains: un sous-hépatique l'autre sortant dans le flanc gauche.*

*Mise en place d'une sonde de jéjunostomie selon la méthode de Witzel avec anse solidarisée à la paroi abdominale antérieure.*

*fermeture pariétale plan par plan avec agrafes sur la peau*

### **CONCLUSION**

***TUMEUR DE LA TETE DU PANCREAS: CHOLECYSTECTOMIE -  
DUODENOPANCREATECTOMIE CEPHALIQUE AVEC ANASTOMOSE  
PANCREATO-GASTRIQUE ET VAGOTOMIE TRONCULAIRE  
BILATERALE.***

### **SONDE DE JEJUNOSTOMIE**

*Lymphome malin non hodjkinien de type Burkitt caelio-pancreatic stade III »*

**\*\* « CENTRE PAUL PAPIN**

*2, rue MoIl 49036 ANGERS CEDEX Tél Al 48 10 66*

### **SERVICE DE CHIMIOTHÉRAPIE**

**ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE**

*Directeur:*

**HÉMATOLOGIE**

*Professeur F. LARRA*

*Docteur François PEIN*

*ANGERS, le 30 novembre 1990*

*Certificat médical*

*Je soussigné Docteur F. PEIN certifie que Monsieur... Gérard est suivi au Centre Paul PAPIN dans le cadre d'une affection de longue durée, et à ce titre est en congé de maladie de longue durée pour une période indéterminée à ce jour.*

*Singature*

*PS: certificat établi à la demande de l'intéressé et remis à celui-ci en main propre pour faire valoir ce que de droit. »*

**\*\* « INSTITUT NATIONAL DE LA SANTÉ  
ET DE LA RECHERCHE MÉDICALE  
OBSERVATION**

Modèle A4

-----  
FEUILLE INTERCALAIRE N° 9

(Suite de l'examen initial)

-----  
**Nom: ... Gérard**

**N° Dossier: 90 1601**

*La chimiothérapie se poursuit avec quelques pbs de thrombopénie mais jamais majeure, entraînant une diminution des 2/3 des doses du J8 du 4ème cycle.*

*Le 4ème METHO à hte dose sera suivi pour une seconde fois d'une mauvaise élimination, ce qui fait que les 5ème et 6ème cycles ne comprendront pas de METHO et seront remplacés par VINCRISTINE BLEOMYCINE.*

*Le patient a donc reçu en tout 4 cures de METHO hte dose 5g et 7 PL pour injection de METHO intra-rachidiennes.*

*TTT terminé le 17.12 dernier,  
maigre persistante très impressionnante,  
51 kg ce jour,*

*mais contexte psychique particulier avec obsession de la constipation et auto-prescription d'une diététique tout à fait particulière, certainement ruineuse dans son cas.*

*L'état clinique est tout à fait parfait par ailleurs,  
aucune masse n'est palpable,  
aucune adénopathie dans toutes les aires ganglionnaires, l'examen clinique des testicules les montre normaux,  
indemne d'infiltration suspecte.*

*L'examen des paires crâniennes est normal.*

*ROT faibles mais symétriques aux quatre membres  
auscultation cardiaque et pulmonaire normale.*

*La dernière numération du 11.1. montre 2600 gb, 11,2 hb et 166000 plaq.*

*La VS est à 23/49 ce qui inquiète beaucoup le patient et on lui affirme très clairement qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cela.*

*Le reste du bilan montre des transaminases, phosphatases alcalines, bilirubine et amylasémie parfaitement normaux.*

**21.1.91 DR PEIN / MHM: consultation de surveillance**

*LMNH de type Burkitt de la région coelio-pancréatique stade III, traité par chirurgie initiale sur la tête du pancréas avec ictère rétionnel.*

*Cholecystectomie et duodéno-pancréatectomie céphalique + anastomose pancréato-gastrique, vagotomie tronculaire bilatérale.*

*En cours d'intervention, sont prélevés des ganglions en arrière du tronc-porte avec une infiltration lymphomateuse massive + envahissement ganglionnaire;*

*il s'agit donc d'un lymphosarcome lymphoblastique Burkitt de l'adulte, semble-t-il atteignant uniquement l'étage sus-mésocolique.*

*une réintervention sera nécessaire 15 jours après la première opération en raison d'une ascite expliquant la subocclusion.*

*Transfert à ce moment-là en post-opératoire au C.P.P.*

*un scanner effectué le 29.5.90 montre alors après cette deuxième intervention un bloc tumoral coelio-mésentérique volumineux.*

*Début de la chimiothérapie par un premier COP le 31 mai 90 plus injections intra-rachidiennes, le LCR et le myélogramme étant normaux.*

*mise en place aussitôt après cette première cure légère d'une chimiothérapie type PROMACE MOPP le 6.6.90.*

*le patient recevra au J15 de ces cures 5g de METHO en guise de prévention neuroméningée et associé à une intra-rachidienne de METHO.*

*Après la deuxième perf de METHO début août, mauvaise élimination du produit, avec élévation de la créatinine sanguine mais pas d'intoxication cliniquement évidente malgré une élimination très lente et des taux dans les  $10^8$  molaires uniquement obtenus à partir de la 190ème heure ; soit au 8ème jour de ttt.*

*Poursuite du ttt cependant, mais qui sera interrompu le 16 août par un tableau clinique et radiologique d'occlusion du grêle, obligeant à une troisième intervention.*

*Lors de ce 3ème look, l'exploration de la cavité*

*péritonéale ne retrouve aucun signe de résidu lymphomateux, attestant donc après deux cures d'une rémission complète.*

### **15.03.91 DR PEIN / MHM: consultation de surveillance**

*lymphome malin lymphoblastique coelio-pancréatique traité par chirurgie initialement pour ictère rétionnel*

*révélateur, puis réintervention en raison d'une récurrence rapide et chimiothérapie type PROMACE MOPP 6 cures.*

*Suppression du METHO à haute dose pour les deux dernières cures en raison de troubles d'élimination.*

*mais la prévention neuroméningée a tout de même délivré 4 cures de METHO à haute dose et 6 PL.*

*Etat général parfait,*

*reprend sur le plan pondéral: 53 (+2 depuis un mois)*

*meilleur appétit, fait beaucoup de marche à pied.*



**HISTOIRE DE LA MALADIE**

*Lymphome malin lymphoblastique burkitt de localisation coelio-pancréatique en juin 90, traité par chirurgie d'exérèse large et par chimiothérapie type PROMACE MOPP 6 cures et prévention neuro-méningée par METHOTREXATE. Guérison du Lymphome.*

**Observation du 27/10/93:**

*Cholestase anictérique toujours mal expliquée persistant lors d'un bilan de fin 92 mais le patient apporte ce jour un bilan hépatique de février qui montrait de nouveau une aggravation de la cholestase avec une petite cytolysé associée (SGOT, SGPT aux alentours de 120).*

*Monsieur... ne désire aucune exploration supplémentaire à ce sujet.*

*En ce qui concerne le lymphome, aucun élément suspect.*

*L'examen clinique retrouve un abdomen distendu mais souple, dépressible.*

*En fait, le problème dominant reste une incapacité quasi totale à revivre normalement pour ce patient qui ne travaille pas; il se plaint d'être toujours fatigué. Il présente toujours les mêmes troubles digestifs (constipation, intolérance alimentaire). Le poids est stable à 57 kgs.*

*Patient à revoir dans 1 an.*

**Le 14/01/94**

*Antigène CA 19-9(RIA) = 18 U/MI (N < 37)*

*27/10/94 CONSULTATION DU Dr DELVA (CANCÉRO CPP)*

*RAS sauf troubles dyspeptiques existant avant la maladie.*

*demande d'avis allergologique?*

*TRAITEMENT HABITUEL »*

**14) Guérison d'un bébé français – Louise-Marie MOGIS:**

De cette guérison, je cite trois documents: une lettre de sa maman, et les rapports médicaux

**a. Lettre de la maman de Louise-Marie MOGIS, Anne AMOUROUX:**

*« Paris, le 20 novembre 98*

*Bien cher Père Elias,*

*À l'approche de la date anniversaire de Notre Dame de Soufanieh, laissez-moi avoir la grande joie de vous apprendre que Louise-Marie est définitivement guérie. Ma petite chérie a passé un uro-scanner lundi 16 Novembre (anniversaire de Jeanne) qui a révélé la totale guérison du rein: disparition complète des plus gros kystes; il est une trace kystique à peine visible, qui ne nécessite plus aucune surveillance.*

*Alleluia. Que le Seigneur est bon avec nous et comme Sa Mère est un puissant intercesseur par la puissance de Son Amour pour nous. Nous vivons vraiment des temps de grâces, comme le répète la Sainte Vierge dans ses messages à Medjugorje – La merveilleuse chaîne de prières qui s'est formée pour la guérison de Louise-Marie est montée jusqu'aux Cieux.*

*Merci à vous Père Elias ainsi qu'à Myrna, d'avoir tant prié pour que ce miracle arrive et qu'ainsi Notre Dame de Soufanieh compte un miracle de plus. Et nous voici témoins et acteurs de cette merveille et nous nous devons de témoigner.*

*Récemment, une jeune maman me disait: "Mais si c'est un miracle, pourquoi cela vous arrive-t-il à vous qui êtes si croyante? ". Pourquoi convertir des convertis?! Elle m'a expliqué qu'elle avait perdu la foi quand une personne de sa famille était née handicapée, et la famille en question ne cesse de lui faire faire des pèlerinages en espérant une guérison. Pourquoi une guérison d'un tel et pas d'un autre?!*

*Je n'ai pas eu le temps de lui dire que je croyais, en l'abandon total, à la confiance en Dieu "Qu'il soit fait selon ta volonté Seigneur et c'est alors que les grâces tombent badaboum sur la tête - .... J'aurai l'occasion de revoir cette charmante maman et de lui dire les merveilles du Seigneur et de Notre Maman du Ciel.*

*Bien cher Père Elias, dans l'attente de vous revoir très bientôt j'espère, croyez en notre profond dévouement.*

*Passez un Bon Anniversaire, rempli de grâces pour tous ceux qui y assisteront.*

*Nous vous embrassons bien fort*

*Signatures »*

**b. Premier document médical:**

« ASSISTANCE                      HÔPITAUX  
PUBLIQUE                      DE PARIS  
NECKER - ENFANTS MALADES  
Louise-Marie MOGIS

*Uro-Scan. à comparer à celui d'octobre 1997: la lésion kystique du rein droit siège-t-elle sur le pyélon supérieur d'une duplication ou sur un rein non duplex (in utero, on avait vraiment l'impression d'une duplication)?*

*Paris le 6 Juillet 1998*

*Pr. Cl. Nihoul Fékét*

*Pr. Brunelle: Sice de Radiologie Pédiatrique*

*Tour Lavoisier: 01 44 49 51 73 »*



**c. Deuxième document médical:**

« HOPITAL des ENFANTS MALADES  
SERVICE DE RADIOLOGIE

149, rue de Sèvres  
75743 PARIS CEDEX 15  
01.44.49.51.74

Professeur F. BRUNELLE

Chef de service

COMPTE RENDU D'EXAMEN RADIOLOGIQUE

Référence: 001/97014791

Enfant MOGIS Louise Marie

Nombre de clichés: 2

Née le 01/08/1997

Age: 15 Mois

Service: CCI6 PR NIHOUL FEKETE

Salle: CCI6

PARIS, le 16 Novembre 1998

Examen réalisé le 22 Octobre 1997, par le Dr. Natacha SAYEGH

SCANNER ABDOMINAL SANS IV

Ma Chère Claire,

Merci de m'avoir adressé la jeune MOGIS Louise Marie pour un contrôle d'une dysplasie multikystique du pyelon supérieur droit.

L'examen a été conduit après prémédication habituelle (Nembutal-Chloral).

Après repérage, une acquisition hélicoïdale de 3 mm jointive a été réalisée de D10 à L4.

Les deux reins sont mis en évidence. Ils sont d'orientation et de topographie normales. Le rein droit mesure 5 cm de longueur, le rein gauche 6 cm.

A droite, on retrouve dans la région précédemment décrite une toute petite image kystique à la limite de la visibilité située en arrière du pôle supérieur du rein droit.

Les kystes présents au pôle supérieur du rein droit ont complètement disparu. Il n'existe aucune autre anomalie intrarénale. Les deux parenchymes rénaux sont parfaitement homogènes et montrent une prise dès contraste normale morphologiquement et chronologiquement.

CONCLUSION: quasi disparition des images kystiques précédemment décrites. L'hypothèse d'un rein multikystique sur pyelon supérieur droit est la plus probable en voie de disparition spontanée.

Merci de ta confiance.

Amicalement.

Docteur FRANCIS BRUNELLE »

### **15) Guérison d'un enfant libanais – Naji Nabil SABER:**

Cette guérison eut lieu au mois de Mai 1985. Nous en avons eu connaissance, seulement, en avril 2007!

Nous disposons de deux documents: la lettre de la maman de l'enfant guéri, et le rapport du médecin traitant.

#### **a. Lettre la maman du jeune Naji Nabil SABER:**

C'est une lettre écrite en arabe sous forme d'attestation. Elle y dit textuellement:

*« Moi, soussignée, Nada Naïm NASSAR, femme de Nabil SABER, résidant à "Chtaura", au Liban.*

*Je déclare qu'en l'année 1984, mon fils Naji, alors âgé de 4 ans, a eu une subite indisposition de santé. Après les examens et un encéphalogramme de la tête, on constata que l'électricité était forte et nécessitait un traitement médical sans discontinuité pour toute la vie.*

*Un mois après, c'est-à-dire le mois de mai, qui est le mois au cours duquel on honore notre Mère la Vierge Marie, j'ai fait le rêve de lire dans un journal les nouvelles d'une apparition de la Sainte Vierge. Sur l'image on voyait une dame ordinaire qui ne ressemble à aucune des images habituelles de la Sainte Vierge.*

*Je la contemplai longuement. Elle était vêtue d'une robe blanche et portait un voile blanc. Elle se tenait devant une vieille maison.*

*Subitement elle bougea et se dirigea vers moi. Je courus vers elle et lui demandai: est-ce que mon fils Naji va guérir? Elle me regarda tendrement et sourit.*

*Quand je me suis réveillé, j'étais envahi de joie et de paix, car son sourire m'avait donné l'espoir qu'il guérirait. Mais son image ne s'éloigna pas de mon visage, d'autant plus que son visage nous n'étions pas habitués à le voir dans les Icônes.*

*Peu après, mon oncle maternel, Simon SABBAGH, nous invita à visionner un film concernant une dame du nom de Myrna AKHRAS de Soufanieh, à qui apparaissait la Sainte Vierge, et qui avait des extases. J'ai eu l'impression de la reconnaître ou de ressembler à quelqu'un, car son visage m'était familier. Après l'extase, Myrna se tenait debout pour recevoir les félicitations de sa parenté et des visiteurs. Elle était vêtue d'une robe blanche. C'est alors que je me suis rappelé le rêve, et je m'assurai que c'était elle que j'avais vue dans la personne de la Sainte Vierge. Je n'ai pas pu me maîtriser et j'éclatai en sanglots. Ce qui surprit tout le monde. Je leur racontai alors mon histoire. Nous fûmes certains de la vérité de ce qui nous arrivait, et que ce rêve était un signe de la Sainte Vierge, comme quoi elle a choisi vraiment Myrna, et que ces apparitions sont véridiques, et un signe que mon fils allait guérir.*

*Nous allâmes à Soufanieh. Nous avons vu Myrna et nous avons tous prié devant*

*l' Icône de la Sainte Vierge. Surprise: le quartier que Myrna habite est un vieux quartier, semblable à celui dans lequel j'avais vu la Sainte Vierge en rêve.*

*Peu après, nous avons fait les examens habituels à Najî et on a constaté qu'il n'avait plus besoin de traitement médical.*

*Depuis ce moment nous n'avons vu aucun médecin à ce propos.*

*Najî est aujourd'hui dans sa 26<sup>ème</sup> année, et en parfaite santé.*

*Pour remercier la Sainte Vierge, il a depuis son enfance consacré sa vie au service de l'Église, car Dieu lui a donné une belle voix pour glorifier Dieu dans la chorale de l'Église.*

*Merci à la Sainte Vierge*

*Signature »*

### **b. Rapports du Docteur neurologue Michel FERZLI:**

- Le premier rapport est écrit à la main, et est daté du 11/4/1985. On y lit textuellement:

*« Enfant Najî SABER*

*La région temporale gauche est le siège d'anomalies à type d'ondes lentes intermittentes assez fréquentes confirmant l'origine épileptique de la crise survenue le 10/4/1985.*

*Signature et cachet »*

- Le second rapport, signé du même neurologue, est écrit sur papier portant le nom du docteur en français accompagné de C.E.S. de Neurologie et en arabe avec sa spécialité, et il est daté du 1/10/1992. On y voit la même écriture et on y lit:

*« Le tracé de base est normal*

*L'épreuve de SLI est normale*

*L'hyperpnée ralentit globalement le tracé de base sans asymétrie*

*Tracé normal »*

### **16) Guérison de M. Boutros MANSOUR, menuisier:**

Cette guérison eut lieu dans la nuit du 26/11/2004. Nous disposons de deux documents: le témoignage daté du 10/5/2008 de la personne guérie, et le rapport médical.

#### **a. Témoignage de M. Boutros MANSOUR:**

*« En l'an 2002, je fus atteint de la maladie des inflammations articulaires appelée arthrite psoriatique. J'ai consulté plusieurs médecins. J'ai utilisé plusieurs médicaments. Mais mon état ne faisait qu'empirer. Mes douleurs augmentaient au*

*point que je finis par marcher avec difficulté. Car les os des pieds étaient en frottement et s'érodaient. Le médecin m'a prescrit de ne plus marcher que pour nécessité. Je restais donc à la maison.*

*Or l'un des effets de cette maladie est que la région des genoux se remplit de liquide et enfle. À trois reprises, on me retira le liquide des genoux. La 4<sup>ème</sup> fois, le médecin dit qu'on ne pouvait plus retirer le liquide, sinon les genoux s'en ressentiront. C'est pourquoi les genoux enflèrent, au point que chaque genou ressembla à une boule.*

*Je gardai la maison près de 2 ans, sans pouvoir plier les genoux. Je m'asseyais les jambes dressées et étendues. Car chaque pliement de genoux augmentait le liquide.*

*L'un des effets de cette maladie, est une douleur intense dans les articulations des bras. Je ne pouvais pas plier les doigts. Je ne pouvais pas boutonner la chemise. Même le verre de thé je ne pouvais pas le tenir.*

*En croyant, j'ai visité comme beaucoup, le sanctuaire de Notre-Dame de Soufanieh, depuis le début du phénomène. J'ai fait, pendant ce temps, imprimer beaucoup d'images qui furent distribuées aux visiteurs. Je venais de temps en temps au sanctuaire.*

*J'étais habitué, comme chaque année, à venir y prier et assister à la messe lors des fêtes d'anniversaire le 26/11.*

*La nuit de la fête 2004, j'ai dit à ma femme: "Je veux aller assister à la messe de la fête à Soufanieh". Elle me dit: "Comment faire, alors que tu peux à peine marcher, et la maison sera remplie à craquer des pèlerins". J'ai dit: "Nous irons". En effet, j'étais décidé à y aller. Or dans l'état où je me trouvais, je ne pouvais rester debout au-delà de 5 minutes.*

*Un taxi nous emmena à Soufanieh. Je montai l'escalier qui conduisait à la terrasse, tout en me demandant où vais-je pouvoir trouver une place pour m'asseoir? Soudain quelqu'un me céda sa place sur une marche de l'escalier. Je me suis assis en tenant ma tête entre mes mains. J'ai fermé les yeux et m'associai à la messe. Je disais à la Mère de Dieu: "Jusqu'à quand vais-je rester dans cet état? Mes enfants font le service militaire. Moi-même je suis au chômage. Nous nous endettons pour vivre. Chaque fois que nous consultons un médecin, il nous dit: "il n'y a aucun espoir". Le dernier qu'on a consulté nous a dit: "Ton seul médicament est le calmant. Ton état est incurable".*

*Pendant toute la messe, je suppliais ardemment la Sainte Vierge, plaçant en elle mon espoir, lui redisant ma peine et la suppliant. À la fin de la messe, je me levai, tout en me demandant comment je vais pouvoir trouver un taxi, près du sanctuaire à une heure du matin. Quand j'ai commencé à descendre l'escalier, je n'ai ressenti aucune douleur. Or je pliai les genoux normalement. Quand nous sommes sortis du sanctuaire, j'ai dit à ma femme: "Mes jambes semblent en bon état, et je peux*

*marcher jusqu'à la maison (il s'agit d'un kilomètre). J'ai palpé mes pieds qui étaient comme deux bouts de bois, ankylosés et très enflés, dans la région des genoux, sans pouvoir les plier. Je les ai sentis comme si l'enflure avait disparu et le liquide s'était volatilisé. J'ai ressenti leur élasticité. C'est en glissant la main derrière le pantalon, sans trop y croire. J'ai marché jusqu'à la maison, tout en larmes. Même les doigts des mains que je ne pouvais plus remuer ni les utiliser, j'ai ressenti à l'instant leur élasticité. Je remuais les doigts tout en marchant, sans trop y croire.*

*Depuis cette nuit, mes mains et mes pieds ont retrouvé leur état normal. J'ai repris ma vie et mon travail d'une façon tout à fait normale.*

*Je remercie la Mère de Dieu pour ses bienfaits. Quoique je fasse pour la servir et la remercier, je reste incapable de lui rendre un brin de ce que je lui dois.*

*Ma guérison eut lieu à Soufanieh d'une façon miraculeuse.*

*Mille Mille mercis ô Notre-Dame de Soufanieh. »*

#### **b. Rapport médical:**

Ce rapport est signé par le neurologue Zouheir HAWAWINI, et daté du 6/5/2008. Le voici:

*« Docteur Zouheir HAWAWINI*

*Spécialiste des maladies du système nerveux des Universités de France*

*Moi, Docteur Zouheir HAWAWINI*

*Je déclare que M. Boutros MANSOUR était atteint d'une inflammation d'arthrite psoriasique.*

*Il en fut guéri.*

*C'est une maladie tenace et chronique, qui ne peut être guérie que par la puissance de Dieu.*

*C'est pourquoi, j'ai rédigé ce rapport.*

*Signature. »*

#### **17) Dernière et... première guérison connue... Mme Nouha AKHRAS:**

Bien avant la première exsudation d'huile des mains de Myrna, le lundi 22 novembre 1982, la maman de Myrna dut s'aliter par suite d'une sérieuse hernie discale.

Quand elle apprit que la belle-sœur de Myrna, Leyla, alitée depuis longtemps, avait été subitement guérie par l'onction d'huile des mains de Myrna, elle reprocha à sa fille de la laisser tomber et elle la sollicita avec insistance.

Finalement Myrna s'exécuta rien que pour faire plaisir à sa maman et vint prier auprès d'elle le 25/11/1982. L'huile apparut abondante sur ses mains. Elle fit l'onction sur le dos de sa maman, qui fut instantanément rétablie. Elle l'est toujours jusqu'à ce jour 5/7/2010.

Or depuis son rétablissement, je n'ai cessé de demander une radiographie du dos de la maman de Myrna. Elle s'y refusa catégoriquement, voyant dans cette démarche un doute jeté à la face de Dieu. J'avais beau lui expliquer qu'au contraire, cette démarche pourrait confirmer le caractère miraculeux de sa guérison.

Enfin la maman de Myrna s'y résigna et elle se fit radiographier chez le docteur Habib SOULEIMANE le 12/10/2007. Ce radiologue, connaissant bien la maman de Myrna, et étant lui-même fervent fidèle de Soufanieh, rédigea, interloqué, le rapport médical.

Pourtant, ce n'est qu'aujourd'hui 3/7/2010, que j'ai soumis cette radio au docteur Bassam KHAYATA, orthopédiste et traumatologue connu à Damas, spécialisé en France.

Voici son rapport mot pour mot:

*« À qui de droit*

*Après avoir examiné les Rayons de la colonne vertébrale lombaire, de Mme Nouha AKHRAS, âgée de 68 ans, j'ai constaté les choses suivantes:*

- ostéoporose avancée de la colonne vertébrale*
- légère scoliose lombaire*
- Spondylolisthésis avec lyse isthmique et glissement de L4-L5 stade 2<sup>ème</sup> degré, qui nécessite une intervention chirurgicale pour réduire et stabiliser la situation.*

*Les Rx sont faits le 12/10/2007 »*

Je vous laisse juger!



## CHAPITRE X

# L'expansion de Soufanieh

## **Soufanieh et l'Internet**

Jusqu'à 1996, Soufanieh est restée en dehors de l'Internet. Pourtant de nombreux familiers de Soufanieh, à Damas et partout dans le monde, connaissaient parfaitement l'Internet. Finalement nous avons découvert au niveau de l'Internet aussi, que le Seigneur avait "Son plan" et "Son homme".

En ce chapitre, je laisse la parole à celui qui a pris l'initiative de mettre Soufanieh sur Internet. C'est un arménien catholique, originaire d'Égypte, et installé depuis sa tendre enfance au Canada. Son nom: Gabriel BERBÉRIAN.

Je puise à ses nombreuses lettres de quoi présenter le personnage et son travail.

### **1- Première partie: Mise de Soufanieh su Internet**

Gabriel m'a envoyé un bloc de 5 feuilles, contenant les informations nécessaires. Voici ce qu'il dit sur les débuts de l'Internet de Soufanieh:

*« Durant votre visite aux USA en 1996, vous vous trouvez un jour chez "Abdallah BATTIKHA". Étaient présent le docteur "Georges TINAOUI", et le docteur "Roland GHANEM" et d'autres amis. On a soulevé la question de la nécessité de faire connaître Soufanieh sur une vaste échelle. En ce temps, les moyens de l'informatique étaient à leurs débuts. J'ai proposé de la utiliser. Mais personne n'en a perçu l'importance, ni les dimensions, car il n'y avait aucun informaticien parmi les personnes présentes.*

*Dès mon retour à Montréal, j'ai proposé le même projet à quelques amis, dont le Père Michel SAYDÉ et "Roger KAHIL". Là encore, j'ai vu que personne n'en mesurait l'importance. J'ai donc décidé de commencer tout seul, en ne comptant que sur Dieu, et de prendre un site sur Internet. Comme j'étais informaticien de formation, cela constituait pour moi un défi technique: je tenais à servir une cause unique au monde!*

*La Providence m'a permis de faire la connaissance d'autres informaticiens, spécialistes en cette section. Et voici qu'en un temps record, nous avons conçu un premier plan du site que nous avons entrepris.*

*J'ai décidé de commencer par le document du Père MALOULI, qui a pour titre: "Le Phénomène à 7 branches", pour en faire un document qui vibre de vie, en utilisant les photos et les vidéo cassettes.*



*Aujourd'hui, en renvoyant le projet, je découvre que le site actuel est de loin supérieur au premier projet, quant à son contenu et à sa variété.*

*Je ne cessais de redire aux volontiers qui ont accepté de "s'embarquer avec moi", que ne faire rien, et que Dieu et Sa maman se chargeront de les récompenser.*

*Que de choses j'ai appris au niveau de l'informatique grâce à Soufanieh. Plus tard, j'ai exploité ce que j'ai appris, pour développer d'autres sites religieux.*

*Le site Internet fut donc lancé le 16/10/1996. et voici le bilan de ce qu'il a contenu et de ce qu'il contient jusqu'à ce jour 25/6/2007.*

**(1) Sur le plan statistique:**

- *Plus de 86,000 communications à travers le monde*
- *Plus de 1,000 messages reçus, et auxquels j'ai répondu*
- *Plus de 5,000 demandes de prières*
- *Plus de 80,000 images de Notre-Dame de Soufanieh envoyées partout.*
- *Je reçois tous les jours en moyenne 10 messages, la plupart pour solliciter la prière.*
- *Le volume du contenu est (GIG 9,8) qui équivaut à 15 CD à peu près.*
- *662 clipps audio-visuels.*

**(2) Sur le plan des pays avec lesquels on est entré en relation:**

- |                  |                 |
|------------------|-----------------|
| 1) Côte d'Ivoire | 15) Australie   |
| 2) France        | 16) Belgique    |
| 3) Italie        | 17) Bénin       |
| 4) États-Unis:   | 18) Hawaï       |
| - Chicago        | 19) Brésil      |
| - Californie     | 20) Burundi     |
| - Steuben Ville  | 21) Chili       |
| - Canton         | 22) Colombie    |
| - New-Jersey     | 23) Angleterre  |
| 5) Canada:       | 24) Allemagne   |
| - Montréal       | 25) Grèce       |
| - Toronto        | 26) Guadelupe   |
| - Vancouver      | 27) Île Maurice |
| - Ottawa         | 28) Tahiti      |
| 6) Philippines   | 29) Inde        |
| 7) Palestine     | 30) Indonésie   |
| 8) Espagne       | 31) Japon       |
| 9) Costa Rica    | 32) Mali        |
| 10) Pologne      | 33) Mexique     |
| 11) Russie       | 34) Singapour   |
| 12) Norvège      | 35) Suisse      |
| 13) Suède        | 36) Roumanie    |
| 14) Danemark     |                 |

**(3) Sur le plan des relations personnelles entretenues avec des gens de:**

- |               |               |
|---------------|---------------|
| 1) France     | 5) Suède      |
| 2) États-Unis | 6) Danemark   |
| 3) Canada     | 7) Australie  |
| 4) Norvège    | 8) Brésil     |
|               | 9) Angleterre |

**(4) Sur le plan du titre des personnalités entrés en contact:**

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| 1) Évêques               | 10) Savants                               |
| 2) Prêtres               | 11) Médecins                              |
| 3) Cardinal              | 12) Curieux                               |
| 4) Archevêques           | 13) Hommes des Médias                     |
| 5) Maires                | 14) Supérieures de couvent de religieuses |
| 6) Religieuses           | 15) Administrateurs épiscopaux            |
| 7) Laïcs                 | 16) Théologiens                           |
| 8) Supérieurs de Couvent | 17) Professeurs d'université              |
| 9) Frères lais           |   |

**(5) Sur le plan des clips audio-visuels:**

- 1) Chants: 32 clips
- 2) Vidéo: 630
- 3) Durée: plusieurs centaines d'heures
- 4) Contenu: depuis le début de Soufanieh jusqu'à Pâques 2007 compris

**(6) Sur le plan du coût de ce site: zéro**

- 1) Plus de cent volontaires y ont contribué
- 2) Je me suis chargé moi-même du problème de la coordination
- 3) Le prix estimé d'un tel travail monte à 100,000 dollars américains

**(7) Sur le plan des plus importants contacts effectués grâce à ce site:**

- 1) Pétition internationale réclamant l'unité des chrétiens et de la Fête de Pâques.
- 2) En Octobre 1999, inauguration du Centre "Notre-Dame de Soufanieh" à Rome.
- 3) À Pâques 2001, visite à Soufanieh d'une équipe de la TV danoise.
- 4) En Septembre 2001, arrivée du théologien américain le Père Robert FOX, et sa composition d'un livre intitulé "Lumière d'Orient" (*Light from the East*).
- 5) Au mois d'Août 2002, visite de Myrna à la Faculté de théologie de "Steuben Ville", en compagnie du Père Paul FADEL et de Gabriel BERBÉRIAN.
- 6) À Pâques 2004, arrivée à Soufanieh d'une équipe de médecins des pays scandinaves.
- 7) À Pâques 2006, visite à Soufanieh d'une équipe de TV russe.
- 8) À Pâques 2007, visite à Soufanieh de deux équipes de TV russe: de Moscou et de Kazan.

- 9) Annonce de la parution d'un livre en Grèce sur Soufanieh.
- 10) Nombreux études médicales sur les stigmates de Myrna.
- 11) Intense intérêt des médias au Canada, aux États-Unis et en Russie.

**(8) Sur le plan de la distribution gratuite de:**

- 1) 1 DVD en arabe: durée: 2 heures.
- 2) Des images de Notre-Dame de Soufanieh de différents formats et en différentes langues.
- 3) 1 DVD en préparation: en anglais, en russe, en espagnol.
- 4) Près de 200,000 images qui attendent des demandeurs.

**(9) Sur le plan des images accompagnés de la prière de "Bien-Aimé Jésus":**

1. Petites images, avec cette prière en:

- |            |              |
|------------|--------------|
| - Anglais  | - Arabe      |
| - Français | - Portugais  |
| - Allemand | - Grec       |
| - Espagnol | - Italien    |
| - Syriaque | - Arménien   |
| - Russe    | - Polonais   |
| - Danois   | - Hollandais |

2. Images en format de carte postale, avec la prière en deux langues:

- |                     |                       |
|---------------------|-----------------------|
| - Anglais et Arabe  | - Portugais et Arabe  |
| - Français et Arabe | - Arménien et Arabe   |
| - Allemand et Arabe | - Russe et Polonais   |
| - Espagnol et Arabe | - Anglais et Français |

**(10) Site propre aux Nonces Apostoliques à Damas:**

Il contient, entre autre, le voyage de Myrna en Italie, pour l'inauguration du Centre Notre-Dame de Soufanieh, invitée par le Nonce Apostolique, M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI, en date du 15/10/1999.

**(11) Sur le plan des plus importants documents émis par les responsables ecclésiastiques.**

**(12) Sur le plan de la présentations des "Familles de Soufanieh" dans le monde:**

- |                   |                  |
|-------------------|------------------|
| 1) À Damas        | 4) En France     |
| 2) Au Canada      | 5) En Australie  |
| 3) Aux États-Unis | 6) En Angleterre |

**(13) Sur le plan des documents audio-visuels:**

Surtout ceux concernant les stigmates, en 1984, 1987, 1990, 2001 et 2004

**(14) Sur le plan des voyages de Myrna à travers le monde. »**

## **2- Deuxième partie: Qui est Gabriel BERBÉRIAN**

Je laisse Gabriel se présente lui-même, grâce aux nombreuses lettres que

j'aies de lui. Certaines d'entre elles revêtent un aspect intime et bien personnel. Mais, pour Soufanieh, Gabriel m'a laissé toute latitude d'emploi de ses lettres.

Je ferai donc un choix qui risque de paraître trop long. Mais pour qui, comme moi, a vécu Soufanieh depuis la première minute, et qui voit les multiples et innombrables services que Gabriel BERBÉRIAN a rendus à Soufanieh, un tel choix lui paraîtra raisonnable, voire nécessaire.

Gabriel a l'habitude d'écrire en français, quelque en anglais. Et, de temps en temps, il glisse ici ou là, une petite expression arabe.

Je vais donc le laisser parler:

### **1. Sa 1<sup>ère</sup> lettre est du 22/6/1993:**

*« Très cher Père Zahlaoui;*

*Très cher Mirna;*

*Je suis très ému de votre témoignage envers Mirna et Nicolas. Je crois en vous et en eux. Dieu fait bien les choses. Dieu sait choisir ses éléments.*

*Jusqu'à votre arrivée au Canada, je vivais un très grand dilemme dans ma vie. Je suis déchiré par les événements qui ont marqué ma vie depuis 11 ans. J'étais marié et père de famille avec 2 enfants. Dans un incendie, ils ont tous péri. Grâce à Dieu, j'ai tenu bon. Je me suis remarié, et j'ai un enfant. Je viens de divorcer. L'Archevêché de Montréal a prononcé une sentence en faveur de mon annulation de mariage. On attend Rome. Mon fils a 6 ans et me tourmente perpétuellement. Il veut notre union, il veut une famille. J'ai tout fait pour sauver mon mariage. En vain!*

*Pour mon apaisement, je vous demande à travers Mirna d'intercéder pour moi. Dans ses prières, elle qui est si proche du Bon Dieu, qu'elle prononce mon nom; qu'elle Lui demande ce qui me reste à faire. Je ne sais plus quoi faire, et je suis toujours tiraillé par les remords et le sentiment d'échec. J'ai une foi forte; je sais donner des ordres et aider les autres; je sais aussi obéir et accepter conseil. Dans un sens, j'essaie de vous utiliser comme facteur entre moi et mon créateur. S'il vous plaît exaucez mon vœux. Je vivrais tout le restant de mes jours en ATTENTE d'un message. J'accepterais le MESSAGE aveuglément. Elle qui parle à la Vierge qui est aussi MA mère, qu'elle lui parle de moi et mon seul et unique souci dans ma vie: RETOURNER ou non avec mon ex-épouse pour le bien de mon fils et pour sauver mon Mariage qui était béni par Dieu. L'Église est sur le point d'ANNULER mon mariage. Ce n'est pas fait encore, mais j'ai peur.*

*Ma foi en Dieu m'a sauvé une fois en 1982 lors de l'incendie fatal. J'ai gardé ma raison et je suis devenu meilleur chrétien. Je me suis remarié et en étais fier et reconnaissant à Dieu pour tous ses bienfaits envers moi. Une nouvelle famille, et un nouveau fils. Mon divorce me déchire et traumatise. Je haïssais ma femme mais à*

Noël 92 j'ai finalement eu la force de lui pardonner à elle et les siens. Déjà c'est mieux. Il y a un très grand vide – Abîme – dans ma vie à 40 ans. Mon fils est privé d'une famille et aussi en souffre à sa façon maintenant. Depuis que vous êtes au Canada, je SENS que je pourrais AVANCER ou PROGRESSER dans ma vie. La seule autre personne vivante qui m'a touché aussi fortement dans ma vie est Le PAPE. J'ai réussi à le voir à Rome pendant PÂQUES. Je l'ai plutôt croisé à 3 mètres dans son Église. J'ai fait les pèlerinages en Terre Sainte, à Lourdes, à Rome, toujours durant la grande Fête chrétienne de la RESURRECTION. J'ai tout fait pour affermir ma Foi. Je crois en Dieu de toutes mes forces, de tout mon cœur. J'ai maintenant besoin de Lui plus qu'en 1982! Ma souffrance du Divorce est beaucoup plus dure que la souffrance du décès TOTAL de ma famille. Malgré tout cela, je ne renie jamais Dieu, et souvent pour me consoler, je me réfère à JOB de la Bible. Que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au Ciel. Je souhaite de tout cœur obtenir réponse à ma demande. J'attendrais tous les jours une réponse. Que Dieu soit avec vous. S'il vous plait partager cette lettre avec Mirna. Que Dieu vous garde tous et vous protègent. Votre mission est dure, et je prierai pour vous. J'ai vu les vidéos de Mirna à maintes reprises. Je vous ais rencontrés chez les SYRIENS ORTHODOXE le 21 juin. Jusqu'à l'arrivée devant Mirna pour la bénédiction, tout mon corps tremblait; arrivé devant elle, on dirait que mon cœur brûlait. Après m'avoir oint, pendant 5 minutes, mes jambes tremblaient. Même le PAPE ne m'a pas fait cet effet.

Jusqu'à votre arrivée, j'étais désolé de ma vie. Je me disais qu'avec la patience j'aurais un message. Quelque chose de définitif allait m'arriver. J'aurais mon MESSAGE (directive / orientation). Je saurais quoi faire de ma vie. Je hais l'indécision. Je suis esquiné par les remords et les doutes. Il me faut une clarté limpide devant moi. Je SENS que Mirna pourra m'obtenir cette clarté, cette paix de l'âme. Insistez auprès d'elle pour que dans ses prières unies aux miennes elle puisse m'éclaircir. Je ne sais pas quand je pourrais vous voir. Je doute fort que j'aurais le plaisir et le privilège de vous en parler avec Mirna face à face (je parle Arabe) en détail. Je sais que vous êtes débordé et très fatigué dans votre mission auprès de Mirna et Nicolas, MAIS vous demande de correspondre avec moi. Comment vous rejoindre? Ou vous écrire? Je vais vous voir chez les Arméniens et les Maronites, et après? Je n'ai jamais été aussi insistant dans une requête à qui que ce soit; mais je sens que Dieu va me répondre à travers vous et Mirna.

Grand Merci à l'avance; que Dieu vous bénisse et donne le courage de persévérer dans votre mission. Que Dieu garde et protège Mirna et tout son entourage.

Votre Frère dans la souffrance

Gabriel »

## **2. Sa 2<sup>ème</sup> lettre est du 13/12/1993:**

« Très cher Père Elias Zahlaoui;

*Hélas je suis de retour au Canada! Je n'ai pas pu vous rencontrer comme je l'avais planifié. On s'est croisé à quelques reprises très courtes. Ce n'est qu'un au revoir de toute façon. Je me suis promis de revenir à Damas, spécialement à Soufanieh. J'ai vécu les 2 semaines les plus émouvantes de ma vie! Des pèlerinages j'en ai déjà faits dans ma vie, mais rien n'approche l'intensité de ce que j'ai vécu à Soufanieh! C'est mieux que ce que je m'attendais. Certains m'ont averti que je trouverais cela "triste" et "ennuyant". Je vais leur faire avaler leurs paroles. Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que je ferais pour vivre à DAMAS, d'être dans l'ombrage de Soufanieh de vivre cette présence de DIEU continuellement. Je dois vous avouer que tous les NAZZOUR et les AKHRAS m'ont mis très à l'aise. Je me suis senti en famille tout de suite. Quand j'étais dans le pétrin ils étaient présents, et m'ont supporté moralement. Je les ai tous aimés. Je n'oublierai rien de ce j'ai vu. J'ai filmé à peu près 40 heures de vidéos et tiré à peu près 200 photos et enregistré à peu près 4 heures d'Audio. L'évènement-clé pour moi lors de ce pèlerinage fut la visite du Nonce Apostolique. Je pense aussi que c'était le couronnement de Soufanieh pour Myrna en particulier. Une goutte d'huile il y a 7 mois a transformé ma vie. Je n'y croyais pas, je m'en moquais personnellement mais la Sainte Vierge m'a imbibé de son huile, et m'a sorti de mon pétrin de Juin 93 et m'a transformé en légionnaire de Marie!*

*Que Dieu vous garde et protège dans toutes vos démarches.*

*Signature »*

## **3. Sa 3<sup>ème</sup> lettre est du 12/1/1994:**

« Très cher Père Elias;

*Merci pour votre lettre. La prochaine, écrivez-la à la main, ce sera plus rapide.*

*J'ai écrit une petite lettre au Nonce aussi je lui ai préparé une cassette vidéo du 26 Nov à l'Église et à Soufanieh. C'est très beau. La même cassette aussi est incluse avec cette lettre. On en a visionné une partie avec Mgr Hakim à Montréal. Je lui ai aussi envoyé des photos superbes des manifestations de Dieu à Montréal sur l'icône de Mary et Antoinette SARA.*

*La prochaine messe mensuelle de Soufanieh aura lieu le 26 Janvier chez les Syriaques Orthodoxes, suivis des Grec-Orthodoxes en Février.*

*J'aimerais (et je peux le faire) traduire votre livre "Souvenez-vous de Dieu" en Italien, Espagnol et Anglais. Ais-je le droit?! Y a-t-il des droits d'Auteur avec O.E.I.L.? Faites moi savoir directement ou à travers Roger.*

*Le montage Audio de MYRNA au Canada est à 95% complété, d'ici une semaine, la copie sera expédiée chez vous. Chants et Prières avec Myrna dans les diverses Églises.*

*Le montage Vidéo est un peu bloqué. J'espère pouvoir faire quelque chose avec André Rost. C'est un travail monstre et j'y ai consacré déjà au-delà de 200 heures entre Juin et Décembre 93. Je le complétera.*

... ..

*Vous pouvez employer toute ma correspondance comme témoignage. À votre guise.*

*J'aimerais vraiment m'occuper des archives de Soufanieh. Cela implique un séjour de quelques mois à Damas, sans solde. Le produit final sera unique au monde! Un disque au laser, et informatisation totale de toutes les données. J'en ai déjà touché avec Michel Sioufi. Qu'en pensez-vous?*

*Vous êtes dans ma pensée et mes prières quotidiennes. Il n'y a pas un jour où je ne visite pas SOUFANIEH dans mon esprit et dans mon cœur.*

*Que Dieu vous protège, garde, et donne la santé.*

*Vous êtes un Apôtre, vous êtes bon, vous êtes un bon Apôtre, vous êtes privilégié; ne l'oubliez surtout pas.*

*Bon courage, à bientôt.*

*À quand votre visite chez nous?*

*Votre fils  
Signature »*

#### **4. Sa 4<sup>ème</sup> lettre est du 13/1/1994:**

*« À l'Éditeur en chef;*

*Bonjour,*

*J'ai lu avec grand intérêt votre magazine sur les apparitions mariales à travers le monde. Je m'aperçois néanmoins que le Moyen-Orient n'y apparaît nullement! Est-ce une omission volontaire, ou un simple manque d'information sur la région? Je suis extrêmement étonné de ne jamais voir quoi que ce soit sur la Syrie (Myrna), l'Iraq (Dina), l'Égypte (Zeitoun), le Liban (Myrna et d'autres) dans les magazines Canadiens et Américains.*

*Et pourtant, le pèlerinage de Myrna Nazzour de Syrie au Canada en Juin 1993 a débuté par l'Oratoire St-Joseph avec une foule massive assistant à sa première messe au Canada! Cette mystique fût extrêmement bien documentée par la revue canadienne "Informateur Catholique" – édition complète d'au-delà d'une trentaine de pages exclusivement sur les événements en Syrie depuis 1982!!! (copie jointe)*

*Des livres existent sur sa mission et la chronique presque quotidienne des évènements de 1982 à 1990. Des vidéos ont été filmés par au moins cinq organismes indépendants, dont deux Américains (Messengers of Unity, et Dr Mansour – 101 Foundation en Californie), un Français (Père Darrigaud) et deux Canadiens (Rassemblement à son Image). Moi-même j'ai presque filmé tout le pèlerinage Canadien de 9 Juin au 13 Juillet en vidéo VHS au-delà de 30 heures! Je vous inclus une copie de son itinéraire. Comme complément d'information, le pèlerinage de Myrna l'a mené en France, Allemagne, Amérique, Belgique, Égypte, Liban, Jordanie, et dernièrement en Australie.*

*Les messages et les révélations du Christ et de la Sainte Vierge à Myrna sont vraiment uniques. L'exsudation d'huile des mains de Myrna continue jusqu'à maintenant... là et quand Dieu décide...*

*Je viens de retourner de Damas (Syrie) après avoir assisté aux célébrations religieuses du onzième anniversaire des apparitions dans une des plus grandes Cathédrales de Syrie (un pays à 95% musulman) en présence du **Nonce Apostolique** et de plusieurs évêques de différents rites. Ce fut le plus beau pèlerinage que j'ai fais dans ma vie, pourtant j'ai fais Lourdes, Rome et Jérusalem! Jamais je me suis senti aussi près de Dieu; je suis tenté de dire que j'y ai touché!!! J'ai aussi filmé en vidéo au-delà de 30 heures que je partagerais volontiers avec vous.*

*Le phénomène de SOUFANIEH est extrêmement bien documenté soit en vidéo, photos, livres, témoignages etc... Presque tout ce qui a été produit en matière de documentation sur Notre-Dame de SOUFANIEH (Damas, Syrie) en Français, Anglais, Arménien et Arabe sont en ma possession. Je suis prêt à partager tout cela avec vous pour que vous puissiez aussi couvrir ces superbes manifestations et révélations de Dieu dans votre magazine.*

*Il me fera un très grand plaisir d'en discuter en détail de tout cela avec vous personnellement et à votre convenance. Vous pouvez me contacter durant le jour aux heures de travail au 514 934 5821 et le soir à la maison au 514 634 0371.*

***Rendons grâces à Dieu**, et aussi remercions-le de sa présence concrète parmi nous à travers les diverses formes de ses manifestations. Dieu sort de son chemin pour nous guider, éclairer, affermir notre foi et nous sauver. Dieu aime tout le monde, et **n'oublions jamais que son fils Jésus fût né, vécut, évangélisa, mourut et ressuscita au Moyen-Orient**; je trouve donc naturel qu'il veuille nous gâter de sa présence ainsi que de sa Mère dans ses lieux **privilegiés** et aussi ailleurs dans le monde.*

*Que Dieu vous bénisse et vous garde; et dans l'attente de votre appel,*

*Votre frère  
Gabriel Berberian »*



**5. Sa 5<sup>ème</sup> lettre est du 15/6/1994:**

« Très cher Père ZAHLAOUI

*Que Dieu vous garde, protège et bénisse toujours. Vous êtes un bon Apôtre! Je suis vraiment heureux et comblé de travailler pour SOUFANIEH. Ma vie a un sens. Mon fils va très bien, et ma relation civile avec sa mère est stable et calme. J'espère que vous apprécierez mon petit colis, surtout la tasse... Les vacances approchent, et j'ai pris un mois de congé du 18 Juillet au 16 Août. J'aurais souhaité faire le saut à Porto Rico avec Melhem, mais... Mon projet d'archivage pour Soufanieh tient toujours, à vous d'élaborer un plan. Pour reproduire et traduire vos livres, envoyez-moi les papiers légaux côté contrats et droits d'auteur. Il faut que ces livres soient disponibles aux jeunes et à très bon marché. J'ai tardé à faire le montage Canadien de la visite de Myrna et Nicolas de l'année passée à cause de fonds. Dans deux semaines, cela sera fait et expédié. (envergure réduite). Ce serait extrêmement utile et approprié d'écrire aux Pères qui ont collaboré aux célébrations mensuelles de Soufanieh. Je pense à Mgr Pierre Melki (SYRIAQUE CATHOLIQUE) et Père Michel FAWAZ (Grec Orthodoxe). Une touche personnelle de Myrna serait très appréciée.*

*Je suis à la recherche du droit CANON de l'Église Orthodoxe. Avez-vous des pistes? Grâce à Dieu, la Télé Égyptienne m'est accessible pour annoncer les activités de Soufanieh. J'ai aussi accès au Journal Égyptien (mensuel). J'essaie aussi de sensibiliser les Jeunes Canadiens (Latins) et, à ma plus grande surprise; ils sont plus réceptifs que les Arabes! Côté pétition pour l'Unité de la fête PASCALE, j'ai environ 500 signatures. Je compte bientôt élaborer un plan de sensibilisation du problème Oriental, surtout son caractère particulier aux autorités ecclésiastiques. Ce plan sera développé avec Roger et Melhem. J'ai envoyé avec Georgette des vidéos que j'ai filmé au Canada avec Wadih El Safi à Pâques 94 Catholique et le 26 Novembre 93, fête de Soufanieh à Montréal chez Marie Sara. Je dois vous avouer que j'ai cotoyé beaucoup de prêtres (Cath et Orth) et honnêtement, ce n'est pas très joli. Plus je gratte, plus c'est laid! Malèche votre présence nous manque énormément; une chance que j'ai les vidéos. Vous êtes dans nos prières, priez aussi pour nous, et à bientôt.*

*Votre fils - Signature »*

**6. Sa 6<sup>ème</sup> lettre est du 27/7/1994:**

« Très cher Père;

*MAALÈCHE (...) pour Porto-Rico. Personne ne connaît les voix du Seigneur. Bonne fête (Saint Elias)! Vous pouvez compter sur les prières des enfants de Notre-Dame de SOUFANIEH à Montréal; Vous aussi, gardez-nous dans vos prières. Acceptez le petit colis, et partager les vidéos avec les NAZZOUR.*

*J'ai communiqué avec Mgr Abou-Mokh au téléphone pendant 20 minutes. Je lui*

*ai envoyé un petit colis et vidéos pour sa gouverne sur Soufanieh. Essentiellement, j'ai insisté sur le fait que MYRNA est sa fille; et qu'Il est son père. Prions pour lui. Que Dieu l'éclaire et lui ouvre le cœur.*

*Je vous embrasse*

*Votre fils - Signature »*

### **7. Sa 7<sup>ème</sup> lettre est du 13/8/1994:**

*« Très cher Père Zahlaoui;*

*Je suis revenu de Chicago le cœur très gros. De la même grosseur comme quand j'ai quitté Damas en 1993. Je pensais que Soufanieh à Damas est unique, mais je me suis aperçu que Soufanieh vécue comme à DAMAS n'importe où est aussi mystique.*

*Encore une fois, moi qui voulais me distancer un peu de photos qui suintent, et qui était encore septique quand à leur véracité; j'ai eu tout un choc. J'ai demandé à Mary SARA d'aller avant moi, et me confirmer le suintement massif et continu de la photo (grandeur cette page) de Soufanieh. J'y suis allé le lendemain. Je pensais y être pour 2-3 jours grand maximum, j'y suis resté 8 jours nourri et logé dans la maison même. Je ne voulais pas revenir au Canada. Même le billet d'avion était gratuit. (J'ai trouvé dans mes papiers perdus, un coupon pour le voyage!) Cette famille est magnifique. Le père et la mère sont des syriens de Hasakeh, du rite Syriaque Orthodoxe. Un des fils a eu le privilège de porter Myrna dans ses bras lors d'une extase au sous-sol de l'Église.*

*La famille DAOUD HANNA se compose de neuf enfants. La moitié mariée. Très respectables et très respectueux. Tout le monde d'une façon ou d'une autre sont imbibés dans les activités de leur paroisse. Dociles et obéissants aux grands. Tous les chants de l'Église sont connus par cœur. La mère est illettrée, mais connaît tous les chants en Syriaque par cœur.*

*Ce qui était leur chambre à coucher (Père et Mère) est devenu chambre d'accueil et de prière. Il y a des gens qui viennent de partout des États-Unis pour dormir par terre devant l'ICône de la Vierge qui exsude de l'Huile Sainte tous les jours. On voit les gouttes d'huile se former et tomber devant nos yeux dans le contenant, régulièrement. Au début du phénomène le contenant débordait. Le soir, le spectacle est fabuleux. On dirait des veines de sang, des corridors d'huile qui couvrent toute la photo mais qui défient la gravité car elle refusent de tomber. La Vierge a préparé un spectacle féerique à l'Archevêque Samuel de Los Angeles. En plein jour, on pouvait ne rien voir de la photo. La photo est imbibée d'huile, et au lieu de descendre de haut en bas, elle monte! Quand on a décollé la photo du mur, le mur était Blanc! L'endos de la photo était SEC! Mon rêve de filer en vidéo l'égouttement d'une photo (comme celle de Vatché aux États-Unis) fut comblé. Je restais des heures émerveillé devant ce spectacle du Don gratuit de DIEU.*

... ..

*Le prêtre responsable de l'évènement est trop jeune (28 ans), et est marié et père d'une magnifique petite fille. Il est têtu mais bon. Tout le monde l'a déjà sermonné. Au moins il ne se fâche pas, et n'est pas en apparence orgueilleux. Je l'ai pris en amitié. Il est sincère. Il voudrait emmener l'image à l'Église. Il ne connaît pas trop Soufanieh. A travers les vidéos, livres, articles, et discussions INTENSES ARDUËS ET EMOTIVES, je pense que Mary Sara et moi (avec la grâce de DIEU bien sûr) on a réussi à lui expliquer le sens de SOUFANIEH.*

*La gratuité est totale et est de rigueur. Que de fois les portefeuilles se sont ouverts... surtout de Russes et Grecs-Orthodoxes. J'ai placé une affiche à cet effet dans la chambre même. Il fallait entraîner tout le monde à appliquer cette gratuité de cette façon. Ils suggéraient et donnaient le nom de leur paroisse pour ceux qui voulaient aider. J'ai protesté à cette pratique; car elle pourrait être mal interprétée. Il y avait des gens qui donnaient de l'argent directement au prêtre dans la maison; cela aussi je m'y suis objecté. Il fallait tout le temps leur faire comprendre pourquoi ARGENT et Don du ciel ne se mélangent pas. Le prêtre, ouvertement voudrait que l'image aille à l'Église, car aussi ils ont certains problèmes financiers dans leur communauté et je l'ai presque insulté, lui et son Conseil paroissial. La Vierge n'est pas venue bâtir une Église, NI régler ses problèmes financiers. Il fait la messe à la maison une fois par semaine, mais il est présent tous les jours sans faute, à deux ou trois reprises pour chanter des cantiques et benis (oindre) les pèlerins sur demande.*

*C'est une communauté qui connaît trop bien DINA d'Iraq. Aux débuts le vidéo jouait quatre fois sur cinq DINA, au lieu de SOUFANIEH. Ce fût un exercice de les faire changer de camp en douceur. J'ai insisté, sinon exigé, que ce vidéo de Mansour soit mémorisé!*

*On s'est organisé à distribuer des messages d'unité, des prières de MYRNA, des articles sur MYRNA et Soufanieh sur place! J'étais chanceux de me trouver à cinq minutes d'un Centre d'Informatique et de reproductions avec FAX et tout! Magnifique.*

*Je me suis permis en Mon nom, d'écrire une lettre d'invitation à toutes les communautés soeurs et envoisinnantes de venir voir, et prendre la bénédiction. Quand je l'ai montrée au Père Zetoun, il m'a demandé de la modifier pour qu'elle vienne de son nom avec l'entête de sa paroisse. J'en fus ravis. Il signa les 22 copies en Arabe et en Araméen! J'ai même mis un ajout à l'enveloppe, une invitation à la prière à la maison même, le 14 Août, à 4:00 PM.*

*Tous les prêtres Syriaques Orthodoxes sont venus, et ont signé une pétition d'unité. Pas de réticences. Les autres communautés sont lentes à apparaître. Les Russes sont fantastiques. Les Polonais sont MAGNIFIQUES! Rosaire, guitare, et des heures de chants et de Prière! Une Église ne peut nous montrer de tels témoignages de Foi!*

... ..

*La traduction du vidéo d'André R. en polonais lui decerna le 1<sup>er</sup> prix au festival catholique du film.*

*Le Père Fawaz (Grec Orthodoxe) est très avant-gardiste et audacieux. On le voit à l'autel avec les Catholiques, et donne la Communion dans son Église (celle des SARA) il fais une Confession publique avant de donner la Communion à qui le veut.*

*Mgr Pierre Melki est présent et accueillant. Il a battu le record d'assistance pour Soufanieh au Canada, en Décembre 93.*

*Le Père Anthony Gabriel est une déception. Beaucoup de promesses, peu d'actes.*

*S.V.P., partagez le premier vidéo avec les Nazzour, le deuxième, offrez-le cadeau au Patriarche ZAKKA de ma part.*

*Saluez-moi chaleureusement Myrna, Nicolas, OM AWAD, les Pères Malouli et Fadel. Votre présence parmi nous, nous manque beaucoup.*

*Le 14 Août, le matin, vidéo spécial chez Ste-Mary's, et le soir, chez les Coptes Orthodoxes. Priez pour nous. Vous êtes dans nos prières toujours.*

*Votre fils - Signature*

**8. Sa 8<sup>ème</sup> lettre est adressée à l'Archevêque de Montréal, M<sup>gr</sup> Jean-Claude TURCOTTE, en date du 17/9/1994:**

*« Monseigneur,*

*Nous venons par la présente vous remercier au nom du groupement de Notre-Dame de Soufanieh à Montréal pour l'accueil paternel et cordial que vous nous avez réservé le 31 Août dernier.*

*Nous garderons longtemps en mémoire votre précieux témoignage sur la dévotion mariale, le rôle prépondérant de l'Esprit-Saint et de la Sainte Trinité dans la liturgie des Églises Orientales ainsi que votre passage en revue des nombreux écueils de la vie contemporaine.*

*Nous vous remercions également de nous avoir encouragés à persévérer dans nos efforts pour contribuer à l'unité de la fête de Pâques et la réconciliation des Églises Catholiques et Orthodoxes, de même que notre dévotion constante à Notre-Dame de Soufanieh.*

*Puisse cette dernière, sous l'égide de son Fils, continuer à vous accompagner dans vos nombreuses tâches et obligations, afin que vous demeuriez le guide bienveillant de votre cher archidiocèse de Montréal.*

*Nous sommes heureux d'inclure en guise de souvenir, une photo du St-Père accueillant avec bienveillance l'icône de Notre-Dame de Soufanieh des mains du Nonce Apostolique alors en poste en Syrie (Damas), Monseigneur Luigi Accogli.*

*Respectueusement et filialement vôtres,*

*Melhem Mobarak & Gabriel Berberian »*

**9. Sa 9<sup>ème</sup> lettre est adressée au "Centro Internacional Maria Reina de la Paz" à "La Paz", en Bolivie, en date du 21/10/1994:**

« Cher José Luis;

*Il me fait grand plaisir de vous envoyer le matériel suivant, tel que vous me l'avez demandé dans votre lettre du 24 septembre. Tout ce que je vous envoie doit être distribué dans la gratuité totale, quelqu'en soient les récipiendaires. Naturellement, vous (ou des amis) pouvez faire des copies soit des cassettes, des vidéos, des documents, des images, etc... pour fin de distribution gratuite. S'il-vous-plaît, fuyez l'argent comme la peste!!!*

*Vous trouverez dans cette enveloppe:*

- 1. Une vidéo-cassette sur SOUFANIEH, de 1982 à 1990. Anglais. Produit par le Docteur Mansour en Californie. 2 heures.*
- 2. Une vidéo-cassette sur MYRNA au Canada (le dernier jour de son séjour à Montréal – Juillet 1993). Deux évènements magnifiques dans le vidéo. Très naturelle, avec sa famille, amis et 2 prêtres. Majoritairement en Arabe. Produit par moi-même. 90 minutes.*
- 3. Une vidéo-cassette sur la chorale du Père Elias à Damas. Chants en Arabe. 90 minutes.*
- 4. Une cassette-audio, le 9ème anniversaire des apparitions de Soufanieh, en Arabe. 90 minutes.*
- 5. Une cassette audio, chants et messages de Myrna avec le Père Elias à Montréal (1993). 90 minutes. (5 copies en Arabe)*
- 6. Journal Anglais, "MARY Queen of Peace", édition spéciale sur toutes les apparitions de la Vierge dans le monde entier, incluant Soufanieh. (2 copies)*
- 7. Le texte des messages de Soufanieh en Anglais, Français, Arabe, Espagnol et Italien.*
- 8. IMAGES de Notre-Dame-de-Soufanieh  
Petites reproductions en Français, Anglais et Arabe.  
Reproductions format carte postale en Arabe-Français et Arabe-Anglais.*
- 9. Photos (5) du Saint-Père accueillant des mains de l'ancien Nonce Apostolique (Mgr Luigi Accogli) l'icône de Notre-Dame-de-Soufanieh (1993).*
- 10. Document en Arabe traduit en Français et Anglais du Patriarcat Grec-Orthodoxe sur le phénomène (1982), le Patriarche Hazim.*
- 11. Témoignage de deux curés de Bethléhem [arabes en 1983] (catholique et orthodoxe) sur un phénomène local d'exsudation d'une reproduction de Notre-Dame-de-Soufanieh. Traduit en Français et Anglais.*
- 12. Rapport en Français du Père Elias Zahlaoui sur le voyage de Myrna au Canada en 1993.*

13. Document minutieux en Français des Pères Elias Zahlaoui et Joseph Malouli sur les évènements et manifestations de la Vierge et de Jésus depuis 1983 jusqu'à 1990.
14. Constat médical de la visionnaire et stigmatisée "MYRNA" du Professeur Philippe Loron, neurologue en chef de l'hôpital de la Salpêtrière à Paris. Français.
15. Article du journal "L'Informateur Catholique" Montréalais en Français sur Soufanieh. Mai 1993. Édition presque épuisée. (12 pages)
16. Le parcours de Soufanieh à Montréal depuis le départ de Myrna du Canada en 1993. Français.
17. Document en Français traduit en Anglais du Patriarche Syriaque-Orthodoxe (Zakka IWAS I) sur le phénomène. (1991)
18. Témoignage de Mgr Mourani, DAMAS (Maronite) en Français, et traduit en Anglais.
19. Témoignage de Mgr Joseph Tawil (Grec-Melkite Catholique, Etats-Unis) en Français, et traduit en Anglais.
20. Vidéo-cassette sur Soufanieh en Arabe, relatant les festivités du onzième anniversaire des Apparitions à Damas (1993). 2 heures. Filmé par moi-même.
21. Vidéo-cassette filmée en Mars 1993 à Montréal, lors d'une messe d'Unité. Le fameux chanteur Libanais Wadih-El-Safi était présent et chanta la majorité des hymnes à la Vierge et de la Messe.

En échange, je vous inclus quelques échantillons d'une pétition que je voudrais que vous vous en occupiez de tout votre coeur. C'est une pétition sur l'**Unité des Chrétiens**. A date, j'ai déjà au-delà de mille signatures. Une fois complétées, prières de me les envoyer pour mes archives.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit d'additionnel, n'hésitez pas à me contacter en Français si possible; il me fera un grand plaisir de répondre à vos besoins.

J'espère que le Père Elias Zahlaoui vous a envoyé ses livres:

"SOUFANIEH, Souvenez-vous de DIEU" en Français, ainsi que  
"SOUFANIEH, Chronique des évènements de 1982 à 1990".

Je vous souhaite un bon apostolat. Soufanieh à Montréal priera pour vous afin que nous servions tous notre Mère céleste dans sa mission d'**UNITÉ des CHRÉTIENS** et de rassemblement autour de son Divin Fils.

Que Dieu guide vos pas, vous éclaire et vous protège toujours,  
D'un apôtre à l'autre, votre frère en union de prières,

Signature »

**10. Sa 10<sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 13/9/1995:**

« Très cher Père Elias,

*Décidemment, on ne peut pas se rejoindre!*

*Je pars demain à 5hres du matin. Peut-être que je retournerai aux Indes en Octobre pour le travail pour quelques semaines. En retournant à la maison, je bifurquerai par DAMAS; si Dieu le veut bien. Ce voyage à DAMAS était assez étrange pour moi: pas de MYRNA! De l'autre côté, j'ai passé plusieurs longues journées avec le Père Malouli. J'ai obtenu de lui un très beau témoignage sur Soufanieh et sur l'Unité des Chrétiens – document Papal – Ce fut pour moi toute une éducation! Je peux dire que je possède sur bande vidéo, à peu près 8 heures avec le Père Malouli! Aujourd'hui j'ai rencontré finalement le Père Boulos Fadel qui m'a remis toute une pile de documents sur Soufanieh pour archivage informatisé. Il m'a remis des doubles. J'ai devant moi du travail herculéen que je vais organiser avec Roger à Montréal. Je suis fier et content de la confiance que l'on me fait à cet égard: me confier un travail précieux, couvrant un phénomène divin! Vous êtes un bon Apôtre! Que Dieu vous garde et vous protège;*

*À bientôt!*

*Votre frère - Signature »*

**11. Sa 11<sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 27/4/1997:**

« Cher Père Elias;

*La traduction du livre de Christian Ravaz est terminée. Elle est chez l'imprimeur. Je travaille de très près sur ce projet. Je communique très régulièrement avec Dr. Tinawi sur le livre et la visite de Myrna cet été en Amérique du Nord. J'ai reçu une copie du fax de Mgr Battikha vis-à-vis de l'autorisation de mettre sur l'Internet les deux livres de Soufanieh. Ce n'est pas un imprimatur et ce n'est pas très clair comme réponse. Ce qui nous est très important, c'est d'éviter tout ennui ou malentendu avec C. Ravaz. A-t-il donné par écrit son autorisation pour mettre son livre sur l'Internet en Français et en Anglais? Inutile de vous dire qu'on veut absolument éviter tout ennui avec quiconque... J'ai aussi des volontaires pour traduire le livre en Espagnol. Rassurez-moi s.v.p. Faxez-moi votre avis.*

*Aussi, mon adresse est la suivante: 955-40 avenue Lachine, Quebec, Canada H8T 2G7. J'ai reçu du courrier et des fax de France de gens que je ne connais pas à mon lieu de travail!!! Rectifiez s.v.p.*

*Mon fax est le 514 639 1587.*

*Aussi, je commence à informatiser le livre du Dr. Loron et j'ai des volontaires pour la traduction anglaise... Permettez-moi de le contacter pour ce nouveau projet.*

*Je voudrai mettre son livre en Français et en Anglais sur l'Internet. On a atteint les 2500 visiteurs à ce jour sur notre site internet. Il y a maintenant: Italien, Français, Anglais, Arabe (messages), Arménien (prière), Grec (presque), Vietnamien (Messages et prières – presque). Au-delà de 70 personnes ont mis la main à la pâte – agé de 6 ans à 86 ans... Je vous enverrai leurs noms et vous demanderai de célébrer une messe à leurs intentions.*

*On m'a gentiment critiqué (par des prêtres) de ne pas avoir mis au moins les rapports médicaux sur l'Internet encore. Le côté scientifique et médical est très important. Donnez-moi le feu vert, et je m'en occupe tout de suite avec ce que j'ai déjà en mains.*

*J'attends toujours le deuxième "bloc" pour l'internet...*

*Excusez-moi de pousser, mais pour la Vierge... on veut Lui offrir un cadeau pour le 1<sup>er</sup> Mai; le début du mois de Marie... (une phase intérimaire additionnelle pour l'Internet). J'attends anxieusement de vos nouvelles.*

*Salutations à TOUS; spécialement au Père Malouli.*

*J'espère que votre santé va mieux. Vous êtes dans mes prières et ma pensée.*

*Votre frère dans le Christ: Gabriel Berberian*

*Priez pour nous tous. A bientôt. »*

## **12. Sa 12<sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 26/7/1997:**

*« Cher Père Elias;*

*Recevoir des nouvelles de vous me fait toujours plaisir. Je vous écris de notre lieu de villégiature aux États-Unis (à 2 heures de Boston) avec ma famille, frères et sœurs, neveux et nièces et mes parents. Grâce à Dieu, mes parents vont mieux. Moi, je suis retourné au travail (à temps partiel initialement) et, tout va pour le mieux! Mes craintes sont dissipées et je me sens beaucoup mieux.*

*Moi aussi j'ai une très grande admiration et respect pour vous. J'aurais souhaité être entouré de prêtres comme vous à Montréal!*

*Quant aux qualités que vous avez découvertes à mon égard, je les dois à mes parents: célestes et terrestres.*

*J'ai rencontré le Dr Asselian, et il m'a montré votre lettre. Lui aussi vous respecte beaucoup. Je lui ai donné certaines informations de documentations complémentaires. J'avais filmé l'entrevue (à laquelle je n'ai pas assisté, car cette rencontre était considérée professionnelle). Son document sera en Français et en Anglais (à ma requête). Une fois terminé, avec votre permission, je l'archive dans l'ordinateur et vous l'expédie. Myrna m'a donné de l'huile. Un échantillon sera analysé dans un labo. Une petite lettre de Myrna en Anglais sera aussi analysée par un graphologue.*



... Suite au fax de Mgr Accogli, je lui ai écrit / faxé / expédié le livre de C. Ravaz en Anglais (la version presque finale) lui demandant une lettre-préface / introduction et/ou Imprimatur. J'ai fait la même chose avec Mgr Nicolas Samra à Detroit. J'attends une réponse pour finaliser le livre de Christian Ravaz une fois pour toutes. Que pensez-vous d'inclure le fax de Mgr Accogli, tel quel dans le livre? Je dois rencontrer Gilles-Claude Thériault de Radio Canada aussi qu'André ROSTWOROWSKY. À mon retour la semaine prochaine, pour travailler les montages vidéos des entrevues. Grâce à l'Internet, j'ai pris contact avec des communautés à Toronto. Latins, Coptes Orthodoxes, Ukrainiens pour la prochaine visite au Canada. Si Myrna est invitée à rencontrer S. S. Bartholémée 1<sup>er</sup>, en Octobre, j'y serai. Si on peut rattacher New York (2 jours) avec Toronto (3 jours) [la distance n'est que d'une heure en avion], je m'arrangerais pour couvrir cette mission aussi. Qu'en pensez-vous? J'en ai déjà parlé avec Myrna, et après une petite hésitation (à cause de l'école) elle m'a exprimé son accord. Saluez-moi Nicolas et sa famille, mes meilleurs souhaits au Père Malouli. En Union de prières.

Signature

J'attends toujours, très très patiemment, la deuxième partie de l'INTERNET; les traductions et témoignages. Je vous ai donné aussi une liste d'items qui me tiennent à cœur, lors de votre départ de Montréal. Inutile de vous dire... »

### **13. Sa 13<sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 22/6/1998:**

« Très cher Père Élias Zahlaoui;

#### **A. LE LIVRE D'ANTOINE MAKDISI -**

**\*\*\*URGENT\*\*\***

1. Je suggère que le nom du livre soit: "LA MÈRE DE DIEU ÉLIT UNE DEMEURE"
2. Il me faut une petite biographie d'Antoine Makdisi
3. Il me manque la page 73!!! Je ne l'ai pas égarée, elle n'était jamais présente.
4. Toutes les références aux Messages sont remplacées par celles d'octobre 1996 (la traduction de Mlle Lina Jazra)
5. Quand il parle du Message sur la division de l'église, il dit "que celui qui l'a divisé a commis une FAUTE, et une FAUTE n'est pas PÉCHÉ". (aussi, sous le chapitre: 3 problèmes) Petit problème... car le message dit clairement: "a péché". Quoi faire? J'ai demandé à Roger de m'aider.
6. J'ai presque terminé le livre, je vais le donner à un éditeur religieux sérieux pour la publication. Si c'est trop cher, je l'imprimerai moi-même. Melhem et Roger vont réviser le tout.
7. Aussitôt terminé, (après les corrections de Melhem et Roger), je vous enverrai

*une copie finale pour votre approbation ainsi que celle de M. Makdisi. Aussitôt après, ce sera mis sur l'INTERNET. [Il y est maintenant (Français et Arabe)]*

*8. Il me faut des lettres d'introduction au livre, semblables à celles pour le livre de Christian Ravaz. Plus, une photo récente. [Peut-être le Nonce?]*

**B. LA BANDE DAT (AUDIOA) des CHANTS et de la lecture des Messages – Où en êtes-vous? Le généreux donateur de 1000 disques laser compact CD attend...**

**C. L'APPROBATION DE F.X. DE GUIBERT POUR LE LIVRE DU DR. LORON;** - *J'attends l'o.k. avant de le mettre sur le NET. Qu'en est-il? [J'ai mis le livre]*

**D. LETTRE À RADIO-CANADA – émission Second Regard; Journaliste: Gilles-Claude Thériault; Réalisatrice: Carole-Anne Petit. Adresser la lettre (avec l'entête de votre église) à: Société RADIO-CANADA, Montréal, Québec, CANADA; au soin de la haute direction, et me l'envoyer.**

**E. ROSAIRE;** *J'attends toujours le Rosaire centré autour des Messages de Soufanieh*

**F. HUILE – il m'en faut pour répondre aux demandes des gens, suite à l'émission de "Second Regard" ainsi que celle de Gilbert Charron: "Oui, la joie ça s'apprend".**

**G. POUR L'INTERNET: J'ATTENDRAI le temps nécessaire pour l'aspect MÉDICAL, mais les témoignages (clergé, laïcs, dignitaires etc...) seront mis bientôt.**

**H. "MOTHER ANGELICA" (T.V. RELIGIEUSE AMÉRICAINE).** *Tout est dans les mains du Dr. George Tinawi maintenant.*

**I. "CHCEUR-JOIE" – Il me faut une BONNE cassette vidéo avec Wadih El Safi pour fin de montage et pour l'INTERNET. Je compte mettre de petits extraits sur le réseau.**

**J. Cassettes AUDIO enregistrées lors des extases / stigmates**

**K. Echantillon du sang de Myrna lors des STIGMATES**

**L. Rapports médicaux supplémentaires**

**M. La TV communautaire égyptienne (Télé-Egypte – CJTN – George Saad) a diffusé à Noël et à l'épiphanie, un petit montage vidéo de huit minutes, basé sur les bandes originales de Radio Canada. Auditoire majoritairement Copte Orthodoxe et Musulman. [OK]**

**N. AUDIO-VISUEL sur l'INTERNET – Chants et films seront maintenant disponibles sur l'INTERNET. Témoignages extraits de stigmates / visions etc... Chants (Wadih El Safi, etc...) Voir annexe. C'est comme un petit cinéma, et une petite chaîne stéréophonique. L'impact est merveilleux!!! [OK]**

**O. Rassemblement à Son Image: Je viens de terminer les arrangements avec André. Sa part des choses est faite. Il y aura deux versions du vidéo d'une heure fait à Montréal avec Myrna et vous: arabe et français. Il m'a demandé de l'aider dans le**

**montage et de lui fournir les images/séquences nécessaires pour compléter le dialogue. Ce que je ferai avec grande joie. Je le verrai la semaine prochaine pour débiter ce travail.**

**Le bulletin de 1997 (français et anglais) (ci-joint) a été expédié électroniquement à 400 personnes sur l'INTERNET, gratuitement... (pas de timbres, d'enveloppes, papiers...)**

*Salutations à MYRNA, NICOLAS et toute la famille. J'espère que votre santé ainsi que celle du Père Malouli va bien. Vous êtes un Apôtre, vous êtes bon. Que Dieu vous garde et protège, afin de pouvoir toujours LES servir. En union de prières; (p.s. Dans les correspondances, je préfère "Gabriel" que le diminutif "Gaby"...)* J'ai pris congé les trois dernières semaines de Juin pour pouvoir aider Myrna dans sa mission; si jamais il y a escale Américaine cet été.

*Signature »*

**14. Sa 14<sup>ème</sup> lettre est du 25/7/1999:**

*« Père*

*(1) Besoin de 5 chants dont:*

*1 chant douloureux*

*1 chant glorieux*

*1 chant joyeux*

*Des chants qui ne font pas partie de la cassette de 1993 (Colette Dergham)*

*(2) Les 15 Mystères du Rosaire finalisé en Arabe à partir des Messages de Soufanieh lus par Myrna*

*(3) L'enregistrement des chants et du Rosaire sur cassette DAT (Varouj)*

*Merci*

*Signature »*

**15. La 15<sup>ème</sup> lettre est adressée à M. Roger KAHIL, par courriel, en date du 7/3/2000:**

*« Roger;*

***Clique ici s.v.p...***

*D'autres images seront ajoutées ce soir*

*J'ai demandé à André de me prêter ces enregistrements vidéo de 1989 pour faire une cassette dédiée vidéo sur le Père Malouli.*

*Dans mes cassettes, sa maladie est trop évidente, son articulation n'est pas très bonne.*

*Pourrais-tu me préparer une esquisse / biographie etc...*

*date / lieu de naissance / famille / formation etc...*

*Toutes ses lettres/documents que j'ai en main ont été tapées sur word;*

*Cela a fait un livre de 150 pages!*

*lettres//temoignages//traductions des notes de Myrna...*

*J'ai donné ma copie au père Elias l'année passée...*

*Je l'ai connu très peu, mais je l'ai adopté tout de suite et je l'ai aimé de tout mon cœur.*

*Il va prier pour nous du ciel...*

*Il va entourer et protéger Soufanieh plus efficacement encore...*

*Ton petit frère*

*Signature »*

**16. La 16<sup>ème</sup> lettre est adressée à M. André ROSTWOROWSKY, par courriel, en date du 3/5/2000:**

*« Cher André;*

*cc: Roger / Père Élias;*

*Merci beaucoup pour la cassette spéciale du Père Malouli.*

*Je dois en faire 7 copies pour les personnes qui ont été très touchées lors de son visionnement le 26 avril.*

*Merci encore pour tous vos efforts.*

*La télé Libanaise "LBC" est vraiment sensible au phénomène de Soufanieh.*

*Le Vendredi-Saint (orthodoxe); ils ont diffusé un documentaire sur Soufanieh en arabe, à 4 heures du matin.*

*Ce documentaire couvrait les années 80 seulement et fut diffusé au Australie, au Moyen-Orient et au Canada.*

*J'ai abordé la LBC à Montreal, et ils sont disposés à diffuser votre [Appel à l'Unité] version arabe si je leur procurerai une version Betacam SP NTSC.*

*Quand à la LBC internationale (Liban), il leur faudrait une version Betacam SP PAL.*

*Je sais que cela engendre des frais pour vous mais je suis prêt à les encourir car je sais très bien qu'un bienfaiteur se présentera SANS FAUTE pour couvrir les frais.*

*Cela étant dit, quand est-ce que je pourrai avoir ces cassettes?*

*Il y a une personne de confiance qui part pour Alep le 15 mai, et j'aimerais pouvoir lui donner la cassette PAL. Il la remettra au père Zahlaoui.*

*Quand à votre site Web; je serai à votre disposition à partir du 15 mai, sans faute. Appelez-moi / e-mail / et on prendra les arrangements nécessaires.*

*Que Dieu vous garde, et nous donne le "souffle" de poursuivre notre apostolat; car l'ennemi est partout et est sans relâche.*

*Votre frère dans le Christ*

*Signature »*

**17. La 17<sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 15/3/2005:**

« Cher Père Elias;

*Ci-joint, le fruit d'une centaine d'heures de travail. J'ai essayé d'être le plus fidèle à l'arabe de Myrna. Personne à part vous n'a vu ce texte. Quand aux bandes audio, Myrna veut que je les jette: je ne suis pas d'accord. Patrick SBALCHIERO aimerait ce texte pour son livre. Myrna voudrait ne pas publier la partie concernant son jeûne: je ne suis pas d'accord. C'est valable et utile pour le lecteur. Vous pardonnerez mon français faible par endroits. Je vous demande de le corriger et d'en discuter du contenu avec Myrna. Une fois que les corrections terminées (utiliser les marges à cet effet), renvoyez-moi l'original avec les corrections afin que je fasse le nécessaire pour Patrick. (Accord de Myrna).*

*J'attends patiemment la circulaire annuelle 2004! Comme d'habitude, notre messe rassemble 400 personnes, 7 prêtres... à la direction de Mgr Saydé.*

*La prière assidue chez les SARA continue: 12 années sans relâche!*

*Cher père, pardonnez-moi le surcroît de travail que je vous impose. Prière de me confirmer la réception de cette enveloppe via Maya / Nicolas / Rita ou Salwa.*

*Ce serait formidable si je pouvais avoir le tout avant votre départ en Australie.*

*Priez pour moi et ma famille.*

*Papa va très, très mal; maman est héroïque.*

*Mon père vous salue.*

*En union de prières*

*Signature »*

**18. La 18<sup>ème</sup> lettre, il me l'a adressée en date du 25/6/2007:**

« Cher père Elias;

*Merci beaucoup pour vos lettres qui nous remontent le moral.*

*Ci-joint un bloc documentaire sur Soufanieh et l'Internet. Un sommaire de 3 pages vous mettra dans l'ambiance.*

*S V P, Faites une copie pour les Nazzours.*

*J'ai reçu une invitation au mariage du fils de Guy Fourmann il y a 2 mois environ. Roger me dit que vous allez à Kazan en Juillet après la France.*

*Ce serait avec joie que d'être présent avec vous durant cette tournée mais c'est avec tristesse que je dois vous dire que les voyages et moi, cela ne va plus. Cela coûte très cher, et ma situation financière est très faible. Mon travail ne va pas trop bien, pour ne pas dire "Mal". Un voyage comme cela (France et Russie: billets, visas, assurances, équipements, fourniture etc...) va chercher pas loin de \$3000!*

*Ma-alèche!*

*Tant que je reçois les photos, lettres, témoignages, vidéos etc... pour les archives, je serais content.*

*Cher père Elias,*

*Quand votre livre sera terminé, assurez-vous de m'envoyer une copie (écrite ou tapée ou électronique) afin de le mettre sur Internet.*

*Je (nous) continue de prier pour vous et votre famille.*

*Continuez de prier pour ma sœur Rose Marie atteinte du cancer qui est en rémission maintenant.*

*Ma mère vous salue et ne vous oublie pas.*

*Mes salutations les plus sincères aux Nazzours, Saadeh, Farid et Maya, Salwa et Rita, Victor et Adib!*

*Vous me manquez beaucoup et j'ai hâte de vous revoir un jour.*

*"Vous êtes bon. Vous êtes Apôtre. "*

*Continuez votre mission; mission unique dans le Moyen-Orient.*

*Je prie pour vous et pour la Syrie!*

*Allah ma-ak!*

*Fraternellement*

*Signature*

*\* J'ai besoin d'une copie du programme de la RUSSIE. »*

**19. La 19<sup>ème</sup> lettre est adressée de Roger KAHIL à Gabriel BERBERIAN par courriel, en date du 6/11/2007:**

*« Mr Nayef Khoury exprime son admiration face à la diffusion sur NourSat de la rencontre de Myrna et Père Elias sur ce satellite.*

*Il exprime son désir de visiter Soufanieh pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire avec un groupe de pèlerins qui viendraient de Galilée, Nazareth et de Haïfa accompagnés d'un prêtre qui en a exprimé le souhait.*

*Il demande l'approbation préliminaire du Père Elias, avant de demander officiellement l'approbation de l'évêque de la Terre Sainte, afin de préparer les formalités nécessaires pour le voyage. »*



## CHAPITRE XI

### **Le cœur de Soufanieh: La prière**

Jésus l'a bien dit: « on reconnaît l'arbre à ses fruits ».

Soufanieh se reconnaît au mouvement de prière, qui s'est déclenché à Damas, et qui a fini lentement par se propager jusqu'aux confins du monde.

En effet, ce fut la toute première réaction de Myrna et de Nicolas, devant le spectacle inattendu de l'huile qui coulait de la petite image. Ce fut aussi la réaction spontanée de tous ceux qui, par la suite, ont visité la "maison de la Vierge", ainsi que de tous ceux que la Vierge "a visités" à travers le signe de l'huile coulant de son Icône dans leur propre maison.

Au départ, tout était laissé à l'improvisation et à la spontanéité des gens. Certains priaient en silence ou en larmes, subjugués par le spectacle de l'huile. D'autres, individuellement ou en petits groupes, priaient quelques « Notre Père » ou « Je vous salue, Marie ». D'autres, emportés par l'émotion, se laissaient aller à des prières jaculatoires, ne dépassant pas des cris étouffés et répétés, comme « O Vierge! », « Je T'en supplie », « je me jette à Tes pieds »!... D'autres laissaient monter timidement, un bout de chant!

Tout était, bien sûr, dit en arabe...

Et contrairement à l'atmosphère habituelle de tout attroupement arabe, un calme parfait régnait dans toute la maison et la rue avoisinante, où les gens attendaient sans bruit, leur tour, pour entrer et prier. D'ailleurs c'est ce calme étonnant qui fut pour moi le premier signe "positif", alors que de par mon enfance et ma formation littéraire, philosophique et théologique, j'étais profondément allergique à de "telles" manifestations.

Par la suite, je constatai, ahuri, que la prière se poursuivait nuit et jour, dans le même style, alternant silence, prières et chants. Dans les premiers temps, tout se passait sans aucune organisation.

La présence, par intermittence, de l'un ou l'autre des prêtres orthodoxes, introduisait une belle variante dans ce style de prière: on célébrait alors le bel hymne de l'Acatliste, puis tout retombait dans l'improvisation habituelle.

Lentement, et sans aucune préméditation, je pris la prière en main, je recourus aux prières liturgiques byzantines, toutes belles, ainsi qu'aux prières et chants, maronites et latins, du mois de Marie, aussi beaux que populaires. Je passais alors, tout naturellement, des heures entières, voire des nuits entières, avec les fidèles en prière, dont un bon nombre de chanteurs de "Chœur-Joie", chorale de l'église Notre-Dame de Damas, que je desservais avec deux autres prêtres.

À cette prière, participaient, de vive voix ou en silence, les nombreuses personnes qui emplissaient nuit et jour "la maison de la Vierge". Des



chrétiens de tous bords y voisinaient avec des musulmans qu'un immense respect ou un mal quelconque poussait vers la Vierge Marie. Comme il se doit, les guérisons ne se firent pas attendre, dont la première fut celle d'une femme musulmane du nom de RAKIEH KELTA, sous les yeux d'un médecin jordanien, résidant à Damas, chrétien mais athée, du nom de Jamil MARGI, qui fut littéralement terrassé!

En outre, dès les premiers jours, la maison dut envahie, surtout la nuit, par des malades de toutes sortes, des enfants en premier lieu, que leurs parents déposaient sur le lit de Myrna et de Nicolas, près de "l'icône miraculeuse", tandis que les prières, liturgiques ou personnelles, et les chants alternaient sans arrêt.

De leur côté, Myrna, Nicolas et les membres de leurs deux familles, ainsi que quelques voisins, étaient absorbés, sans affectation aucune, par la prière et les services réclamés par les visiteurs, dont un bon nombre quêtait continuellement des informations..., et repartaient, emportant un bout de coton imbibé d'huile, enveloppé dans du plastic.

Tout cela se passait, et continue de se passer jusqu'à ce jour, 13 juin 2010, dans la plus grande gratuité.

Ce rythme de vie s'est maintenu du 27 novembre 1982, au matin du 9 janvier 1983, jour du transfert, sur ordre du Patriarche Grec Orthodoxe, de "l'icône Miraculeuse" – c'est ainsi qu'elle fut qualifiée par le Communiqué officiel de ce patriarcat, le matin du 31 décembre 1982 – de la maison à l'église paroissiale de la Sainte-Croix. Ce transfert fut, tout simplement, un triomphe.

La prière accompagna l'icône durant son exposition à l'église. Mais elle se maintint à "la maison de la Vierge", devant la seconde des trois images originales restantes. Bien plus, elle redoubla de ferveur et de foi, quand, le 17 janvier 1983, cette seconde image exsuda de l'huile à 15h30, devant un groupe venu prier le chapelet! Et quelle ne fut pas la joie de toute la famille, le soir du retour discret à la maison, de "l'icône Miraculeuse", le lundi 21 février 1983, quand cette "icône" se mit de nouveau à exsuder de l'huile!

Depuis ce jour, "la maison de la Vierge" continue d'accueillir tous ceux qui y viennent prier, quelle qu'en soit l'origine ou leur appartenance religieuse. Plus rien, ni personne n'a pu stopper cette vie de prières. Ni temps, ni routine, ni lassitude, ni moquerie! Même la mort du frère aîné de Nicolas, AWAD, survenue en mars 1987, à la suite d'un cancer foudroyant et douloureux, n'a rien changé à ce régime de prières, en dépit de toutes les traditions et coutumes qui entourent le défunt, soit à la maison, soit à l'église, et les jours qui suivent l'enterrement. Tout alors était prières et chants, les chants exécutés surtout par Myrna et la fille aînée du défunt, Alice aux 16 ans. Même le transfert du corps du défunt, de la maison à l'église paroissiale, fut une manifestation de foi étonnante, car le cercueil était porté à bout de bras, par des amis chrétiens et musulmans du défunt et

de la famille, qui scandaient leur marche jusqu'à l'église par cette prière chantée: « O Vierge, ouvre grandes Tes portes; Awad est l'un de Tes préférés ».

Ce mouvement de prière revêtit plusieurs formes.

Le jour, les portes restant toujours ouvertes, chacun prie comme il l'entend. La nuit, il en va de même pour quiconque frappe à la porte, à quelque heure que ce soit.

Dans l'après-midi, fut instituée une double prière: le chapelet médité à heure fixe (16h30 l'hiver, 17h30 l'été), suivi de la prière commune, conduite par un prêtre, quand il s'en trouve, ou, le plus fréquemment, par un laïc (à 17h en hiver, et à 18h en été). Cependant la prière peut rebondir et se prolonger, en fonction de nouveaux visiteurs, individus ou groupes, jusqu'à une heure quelquefois bien tardive. Ce rythme s'est stabilisé jusqu'à ce jour, car il semble accommoder tout le monde. Il en va de même pour la prière durant "le mois de Marie", mois de mai, suivi en juin de la prière au Sacré-Cœur de Jésus.

Cependant, en période d'anniversaire de la Fête de Soufanieh (26 -27 novembre), tous les rythmes de prière prennent aussi, quelques jours avant et après, une allure bien différente et dense. Les pèlerins affluent d'un peu partout. La prière s'intensifie en nombre de visiteurs, en animation, en chants et en durée. La maison ne désemplit pas, cela est d'autant plus vrai, que bien des pèlerins, surtout des français, des égyptiens et parfois des canadiens, trouvent à loger dans la "Maison de la Vierge", de par la volonté expresse de ses "habitants". D'ailleurs les amitiés créées à partir de Soufanieh, entre des personnes venues de si loin, et de cultures si différentes, sont telles qu'elles enveloppent toute l'atmosphère, y compris la prière, d'une chaleur, humaine et spirituelle, exceptionnelle.

Des célébrations liturgiques, toujours présidées par un évêque, ont lieu chaque année, dans l'une ou l'autre des églises catholiques de Damas. Plusieurs évêques de Syrie ou du Liban, aussi bien grecs catholiques et maronites que syriaques orthodoxes, assistaient quelquefois à cette messe. Il n'était pas rare d'y voir le Nonce Apostolique ou son représentant, comme M<sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI et M<sup>gr</sup> Pier Giacomo DE NICOLO ainsi que M<sup>gr</sup> Diego CAUSERO qui nous fit la surprise d'y assister, peu de temps avant qu'il ne quitte Damas.

Cette vie de prière, continue et intense, a débouché aussi, spontanément, à deux périodes différentes, sur deux nouvelles "formules". La première fut, il y a 13 ans, la célébration de la messe, tous les samedis soir et la veille de certaines fêtes. La seconde fut, il y a 9 ans, une veillée de méditation et de partage, tous les mardis soir à 21h. Les jeunes surtout en constituent un public on ne peut plus fidèle et actif.

Tout cela a pris, à Soufanieh, une allure de normalité qui tranche avec ce qui se passe durant les Semaines Saintes. En effet, ces Semaines vécues à

Soufanieh, que Pâques soit unifiée ou non, sont porteuses d'un afflux de prière exceptionnelle. L'unification de "la Fête des Fêtes", Pâques, renouvelle l'espérance ancrée au fond des cœurs, de l'Unité de l'Église, et teinte toutes les prières et les chants, si puissants, de ces jours, d'une joie et d'un dynamisme qui s'alimentent au suprême degré par les multiples signes des stigmates, de l'extase, du message et de l'exsudation d'huile de "l' Icône Miraculeuse".

Par contre, en période de double fête de Pâques, la prière se fait, je dirais, plus intérieure et plus lourde, par suite de l'absence de tous ces signes, et de l'accumulation des déceptions, ainsi que de la méditation renouvelée de ce qui "paraît" être, la permanence de l'échec de la Croix et de la Résurrection de Jésus, à cause précisément de ceux qui Le représentent, et de ceux aussi qui portent Son Nom.

Toute cette vie de prière à Soufanieh, est à la portée de quiconque vient y prier, quel que soit le va-et-vient des visiteurs, et quelque occupation que soit celle de Myrna et de sa famille.

Cependant, il existe en cette maison, une place de choix pour la prière et la méditation, qui échappe généralement à tout ce mouvement, et qui constitue une véritable oasis de silence et de paix: c'est la toute petite chapelle, qui a été inaugurée en 1987 sur la terrasse où était apparue la Sainte Vierge. Et c'est là aussi que bien des prêtres aiment se retirer, pour y célébrer la Sainte Messe. Et c'est aussi le refuge de bien des laïcs...

Ce puissant mouvement de prières, pouvait-il rester confiné à Soufanieh?

Dès les premiers jours, la contagion de la prière s'est répandue dans la ville de Damas, et au-delà, chaque fois qu'un visiteur ou un pèlerin venait prier et emportait un coton imbibé d'huile, voire un coton sec qui a touché l'icône, ou une reproduction sèche de l'icône. Mais cette contagion s'est spontanément transformée en une prière familiale, concrète et quotidienne, quand, durant le mois de novembre 1983 – qu'on avait qualifié du mois de l'huile sainte – des centaines de reproductions de l'icône, au verso desquelles avaient été écrits les noms de leurs possesseurs, se mirent à exsuder de l'huile!

Cette exsudation, inattendue et abondante d'huile, des images et des cotons secs, s'est reproduite à plusieurs reprises un peu partout, en Syrie, au Liban, en Égypte, en Arabie Saoudite, en Jordanie, en Irak, en France, aux États-Unis, au Canada et jusqu'en Nouvelle Calédonie! Partout, elle provoque, comme il se doit, un mouvement de prière.

Cependant ce mouvement de prière connut une extension et une profondeur étonnantes, dès que Myrna se mit en voyage au mois de mars 1988, pour répondre à l'ordre explicite de Jésus le soir du 26 novembre 1987: « Va et annonce dans le monde entier, et dis sans crainte qu'on travaille pour l'unité »!

Au cours de ces voyages de mission, des centaines, voire des milliers et même des dizaines de milliers de personnes, venaient l'entendre et prier avec Myrna. Aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Suède, en France, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Angleterre, en Slovaquie et Ukraine...

Il va de soi que ce mouvement de prière pouvait rester sans suite pour beaucoup. Cependant ici ou là, des petits groupes de fidèles se formaient, qui se donnaient, comme à Damas, le nom de "Famille de Soufanieh". Ils constituent jusqu'à ce jour, un relais solide et heureux de prière, de référence et de rayonnement: en France, au Canada, en Allemagne, en Égypte, au Liban, en Nouvelle Calédonie, en Australie, en Slovaquie et Ukraine...

Devant un tel réseau de prière et d'amitié, serait-il exagéré de dire que la petite goutte d'huile ressemble bien à un petit caillou jeté, il y a 27 ans, par la main de la Vierge Marie à Damas, dans la mer immense de l'humanité? Il a bien fini par y provoquer des cercles à l'infini...

Pourtant, il est un aspect, dans cette prière à Soufanieh, qu'il serait injuste de ne pas relever. C'est le chant. N'a-t-on pas dit jadis que « chanter c'est prier deux fois »?

Le chant a toujours fait partie intégrante de toutes les prières, dans toutes les religions, partout dans le monde.

Le chant chrétien ne peut échapper à cette nécessité vitale. Il a revêtu avec les époques et les cultures, diverses expressions. L'Orient a eu son échelle de musique et sa gamme de chants dans toutes ses différentes liturgies. Rubriques et chants y sont réglementés et conservés avec rigueur et fierté.

À Soufanieh, la prière spontanée s'allia, dès les premiers jours, à des chants spontanés, puisés aux répertoires liturgiques connus, ou dictées par une émotion intense qui se traduit en un "poème" populaire, improvisé. Cela n'est pas inhabituel dans un Orient où le génie poétique s'exprime bien souvent librement, lors de longues soirées chantées qui ressemblent bien à des joutes d'improvisations et d'émulation poétique, qui ne manquent pas de brio et de souffle.

L'un des premiers "poètes" à avoir écrit le premier chant populaire à Soufanieh, fut le frère aîné de Nicolas, AWAD. Il en composa aussi la musique. Très rapidement, ce chant devint l'hymne de Soufanieh qui clôture, tous les soirs, la prière quotidienne devant l'icône. Cet hymne finit par rapidement faire le tour du monde, dans sa version arabe, et par être traduit et chanté en français, en anglais, en hollandais, en allemand et en tant d'autres langues...

Or un célèbre chanteur libanais, Tony HANNA, vient à Soufanieh dans les premiers jours de décembre 1982. Il fut témoin de l'exsudation d'huile, surtout la nuit du 12 décembre 1982, où pendant quatre heures de suite, l'huile apparaissait sur l'icône sous forme de petites bulles qui grossissaient

et éclataient. Il chanta à genoux, des heures sans se lasser. Quand il quitta Damas, ce fut, pour lui, un arrachement. Mais ce fut aussi une responsabilité et une mission. Il rapporta ces faits, entre autres, à son maître et ami, Wadih ASSAFI, connu parmi les plus grands chanteurs du monde arabe.

Celui-ci finit par venir à Soufanieh le soir du 31 décembre 1984. Il y chanta devant l'icône, et l'huile coula tandis qu'il chantait. Soufanieh le conquit. Depuis ce jour, ce fut chez lui et chez l'un et l'autre des poètes et compositeurs syriens et libanais, une explosion de poésie et de chants, tous dédiés à Notre-Dame de Soufanieh.

En Syrie, 8 noms sont à retenir: Riad NEJMÉ, le père Rizkallah SIMAAN, Marwan NAKHLÉ, Habib SLEIMANE, Maher CHOUFANE, Victor MOUSLEH et son fils musicien Joseph et Mme Carmen BITAR.

Riad NEJMÉ, jeune poète populaire au souffle puissant, a été emporté et transformé par Soufanieh. Toute sa vie et sa poésie se meuvent sous le souffle de Soufanieh. Une affection profondément filiale le lie à Wadih ASSAFI. Celui-ci a mis en musique nombre de ses plus beaux poèmes consacrés à Soufanieh. Ces chants furent d'abord chantés par Wadih ASSAFI. La chorale "Chœur-Joie" les a repris et chantés à Damas, au Liban, puis en Europe lors de ses deux tournées en 1995 et 1996, ainsi qu'en Australie en 2003. En outre les CD et les DVD de "Chœur-Joie", se sont répandus un peu partout, surtout dans le monde arabe et en pays d'émigration, et avec eux les chants de Riad NEJMÉ et de Wadih ASSAFI. Et il faudrait en dire autant des poèmes de Riad NEJMÉ, mis en musique et chantés par un autre chanteur syrien, Elias KARAM.

Le père Rizkallah SIMAAN, lui, prêtre syrien, de la société Missionnaire des Pères Paulistes au Liban, est à la fois poète, compositeur et chanteur. Soufanieh l'a conquis et lui a inspiré des poèmes qu'il a mis en musique, chantés et enregistrés sur cassette, avec une belle chorale qu'il avait fondée quand il était en mission en Syrie. Ses chants sont repris aussi bien à Soufanieh que là où Soufanieh se trouve.

Quant à Marwan NAKHLÉ, c'est à la fois un poète, un compositeur et un chanteur. S'inspirant des messages de Soufanieh, il a écrit et mis en musique quelques chants seulement, mais aux grandes envolées poétiques, technologiques et musicales. Il en est de même pour Habib SLEIMANE dans un bon nombre de poèmes et de chants, inspirés de Soufanieh, et dont il a composé la musique. Ses chants alternent l'air simple et alerte, et la musique bien étoffée et solennelle. Il n'est pas inutile, me semble-t-il, de préciser que Marwan et Habib appartiennent à "Chœur-Joie", chorale de l'Église Notre-Dame de Damas à Damas.

Pour ce qui est de Mme Carmen BITAR, mère et grand-mère, elle est, je dirais, la chanteuse attitrée de Soufanieh. Depuis 27 ans, elle reste fidèle à la prière et chante humblement, sans s'imposer, presque tous les jours, de sa voix douce, chaude et vibrante. Cette présence assidue à Soufanieh, a fini par

lui inspirer des chants populaires dont les paroles et la musique reflètent à la fois le cœur des Messages, et la foi, discrète, humble et fidèle, de Carmen et de son unique collaboratrice, poétique et musicale, sa fille Rania.

Victor MOUSLEH, de son côté, a écrit un poème à la Vierge Marie, et son fils Joseph l'a mis en musique. Ce chant fait partie du répertoire de Soufanieh.

Au Liban, trois poètes eurent à cœur d'écrire des poèmes à Notre-Dame de Soufanieh. Mitri NAAMAN, écrivain et éditeur, Elias ATWÉ, homme de lettres, et Kamal RAMOUZ, poète. Chacun d'eux a écrit un poème, un seul, dans le style classique de la poésie arabe. Mais ces deux poésies n'ont pas trouvé jusqu'à ce jour, qui les mette en musique pour être chantées.

Par contre, un séminariste libanais, du nom de Georges BATTIKHA, épris de Soufanieh, eut l'idée de créer une chorale de trente jeunes chanteurs, qui avaient comme lui, à cœur de chanter le Message d'unité de Soufanieh. Or l'un de ces choristes, professeur de langue arabe, poète et père de trois enfants, Ilya SLEIMANE, pétri de foi, musicien à la belle voix et jouant du luth, prit à cœur de reformuler les Messages de Soufanieh, en des poèmes populaires, d'une facture aisée, alerte et simple. Il en composa des dizaines que la chorale chantait dans les différentes églises du Liban, aussi bien catholiques et orthodoxes que protestantes!...

Devenu prêtre, Georges BATTIKHA poursuivit cette mission avec sa chorale qui porte toujours le beau nom de "Chorale de l'Unité". Pour un pays comme le Liban, créé sur des bases confessionnelles, au sein duquel tout se meut dans un réseau de relations confessionnelles, profondément ancrées dans les mentalités, les habitudes, les sensibilités, les intérêts, voire les institutions, surtout ecclésiastiques, il fallait un courage exceptionnel ou étonnamment naïf, pour entreprendre et... faire admettre une telle action spirituelle. Et pourtant, le Liban ne manque pas de chorale, dont les chants, la musique et les voix rivalisent de beauté, d'élévation et de recherche!

Tous ces chants reflètent tellement l'esprit et le Message de Soufanieh, qu'ils se sont répandus à travers le monde, grâce aux innombrables CD et DVD qui se distribuent gratuitement, comme tout ce qui touche à Soufanieh. Cela est vrai, surtout en pays d'émigration, comme le Canada, l'Australie, la Suède et d'autres, où les milliers de chrétiens de toute obédience ecclésiastique, répondaient d'une seule voix en un écho puissant, aux chants entonnés par la voix douce de Myrna.

Mais que des français y trouvent aussi une nourriture spirituelle et une atmosphère de paix et de prière, dans leur vie trépidante, au point de s'obstiner à écouter ces chants arabes, dans leurs voitures, durant leurs longs déplacements, cela a de quoi faire rêver et... réfléchir et, sûrement, rendre grâce à Jésus et à Sa Sainte Mère, la Vierge Marie!



## Pour conclure

Ce livre, je l'ai conçu et voulu comme un document sans plus.

Ce document est signé par des centaines de témoins, de toutes conditions, nations, formations, cultures, et religions. Ils en sont les véritables auteurs.

Il en est des centaines d'autres, tous aussi précieux, qui n'ont pas trouvé place dans le présent volume, mais que nous gardons précieusement dans nos archives.

Ce qu'ils disent et signent tous, est important, et pour beaucoup décisif.

Pourrai-je y ajouter quelque chose?

Un mot pour conclure.

Il est vrai que le Fait Soufanieh, il m'a été donné, malgré moi, de le découvrir, ensuite de le vivre, dès le lendemain de son déclenchement.

Lentement, mais grâce à ce qu'il m'a été aussi donné de voir, d'expérimenter, de vivre et de conclure, j'ai fini par m'y engager à fond, mais d'un engagement serein, ferme, réservé mais responsable.

Cette situation, heureuse mais inconfortable, m'a mis de nombreuses fois, dans ce qui me semblait être un état d'affrontement avec toute une tranche de société, religieuse et civile à la fois, en tous points semblable à celle de Nazareth, par ses a priori hautains, ses privilèges, son «rationalisme» de masque et son pharisaïsme solidement ancré.

Mais aussi, cet engagement a fini par me conduire avec Myrna et sa petite famille, ou avec Myrna seule, toujours invités par des autorités ecclésiastiques, catholiques et responsables, aux quatre coins du monde, porteurs du Message de Soufanieh, dans la gratuité et la simplicité.

Tout cela m'a valu de connaître quelque peu le Fait Soufanieh, dans son ensemble, comme dans ses moindres détails, ainsi que dans certaines de ses multiples dimensions, et le développement étonnant de ses influences et expansions.

Ce m'est donc une joie et une fierté – joie et fierté qui me sont tombées du ciel, sans absolument aucun mérite de ma part – de déclarer que plus j'avancerais dans la lecture, le choix et la traduction de ces documents, plus je me rendais compte qu'ils constituent ce qui me paraît être un prisme lumineux, simple mais étonnant, aux innombrables facettes, qui se dresse comme un phare discret, mais gigantesque et étincelant, pour projeter ses rayons sur les cinq continents.

Quelle fascination que ce petit bout de lumière, allumé par la toute



humble «ICÔNE» de Marie, au cœur de cette ville arabe de Damas, soit devenu comme des boules de feu qui jaillissent, se génèrent, se succèdent, se multiplient et éclatent, astres lumineux comme Dieu seul sait le faire, pour couvrir la terre.

Et sur les innombrables facettes de ce lumineux prisme, que de visages apparaissent ! Visages heureux, vivants, éclatants de vérité et de l'euphorie de cette naissance nouvelle, tous états inconcevables avant la rencontre avec Soufanieh.

Or tous ces visages nouveaux mais ruisselants d'espérance, aux langues variées, aux pays parfois opposés, aux cultures si différentes, ont fini par apprendre un même langage, un langage aussi ancien que nouveau. C'est le langage de l'Amour. Amour universel, libéré de tout cloisonnement, qu'il soit religieux, politique, racial ou historique. Un langage qui dit tout simplement, à tout un chacun, ce qu'a dit Marie lors de son premier Message: « Souvenez-vous de Dieu », et à tous: « Aimez-vous les uns les autres ! » Dans l'humilité et le respect.

Il s'est trouvé qu'avec le temps, nombre de ces personnes, hier encore bien loin les unes des autres, se sont retrouvées entraînées dans un engrenage libérateur et unique, d'amitié, de prière, de confiance et de joie, capable de défier, par sa nouveauté, sa vigueur et son désintéressement, tous les obstacles. Oui, cet engrenage spirituel étonnant, je l'ai touché du doigt dans les cinq continents, et il vaut à ceux qui en sont les nœuds vivants, une joie et une paix, strictement incompréhensibles à qui n'a pas connu la grâce de Soufanieh.

Or ce jaillissement de vie nouvelle, Dieu a voulu qu'il prenne naissance à Damas même, ville où Il avait jadis choisi de terrasser Saul le Persécuteur.

Damas, ville de Paul, ville arabe, ville à majorité musulmane, ville où les descendants des premiers chrétiens, mènent toujours une vie religieuse intense et fière, ville où voisinent les cloches des trente églises toutes belles avec les centaines de minarets de mosquées tout aussi belles. Ville où chrétiens et musulmans vivent quasiment sans problèmes depuis des centaines d'années !...

Et voici qu'à Damas, jadis ville où l'on parlait l'araméen, Jésus et Marie parlent aujourd'hui l'arabe, oui l'arabe qui est la langue maternelle de tous ses habitants, qu'ils soient musulmans, chrétiens et juifs !

Quelle surprise ! Pour la première fois dans l'histoire, Jésus et Marie ont tenu à parler arabe. C'est que Jésus et Marie ont choisi d'élire domicile à Damas ! Et pour y dire un message universel et urgent.

Que cette option divine vienne en un temps où tout l'Occident se fait du

Monde Arabe et Musulman, un Cauchemar à combattre et à abattre, il y a de quoi faire réfléchir et fléchir les si tristes descendants, des temps actuels, du pur Don Quichotte de jadis !

Si du moins, on prenait la peine, dans un Occident qui se fait fierté et gloire de bâtir un monde sans Dieu, de lire un peu les quelques brèves, mais si éclairantes paroles, que Jésus et Marie ont lancées au monde entier ! Dans cette ville arabe de Damas. Il est grand temps de le faire. Demain, il sera trop tard.

De ces paroles, qu'il me suffise de rappeler les dernières que Jésus a prononcées à Soufanieh, en présence de «grands» médecins venus du monde entier, et d'une foule, internationale et arabe, imposante.

C'était le jour du Samedi-Saint, 10 avril 2004. Ces paroles devaient prendre pour certains un son de glas, pour d'autres l'annonce d'une joie universelle. C'est donc par elles, que je tiens à clore ce livre.

Jésus a dit à Myrna, en ARABE:

*« Mon dernier commandement pour vous:*

*Retournez chacun chez soi,*

*mais portez l'Orient dans vos cœurs.*

*D'ici a jailli à nouveau une lumière, dont vous êtes le rayonnement pour un monde séduit par le matérialisme, la sensualité, et la célébrité au point qu'il en a presque perdu les valeurs.*

*Quant à vous, préservez votre orientalité.*

*Ne permettez pas que l'on vous aliène votre volonté, votre liberté et votre foi dans cet Orient »*

Damas, 5 juillet 2012



---

---

## Annexé

### *Soufanieh a-t-elle quelque chose à dire au cœur des événements actuels du monde arabe, et particulièrement en Syrie depuis Mars 2011?*

Le sujet que j'aborde maintenant, revêt une gravité et une approche de l'actualité brûlante que vit la Syrie depuis la mi-mars 2011, telles que je me dois d'en parler sans détour, à commencer par le titre jusqu'au dernier mot.

Ici je laisserai la parole à Celui qui, seul, est "la Parole", tel qu'il a été décrit dans l'Évangile et le Coran à la fois, Jésus-Christ, ainsi qu'à Sa Mère, la Toute Bénie Vierge Marie.

Car Ils ont Tous Deux parlé. Ils ont parlé en Arabe. Or c'était la toute première fois qu'Ils ont Tous Deux parlé Arabe, depuis le jour où Ils ont vécu en Palestine, il y a deux mille ans.

Et Ils ont choisi de parler l'Arabe à Damas!

Y aurait-il un hasard pour Dieu?

Et pourquoi ce lieu précisément, Damas?

S'il revient à quiconque de douter de la parole de quiconque, si haut placé soit-il, ou plutôt d'autant plus qu'il est haut placé, cependant les paroles de Jésus et de Marie sont d'un poids tel qu'il dépasse celui de l'univers entier.

Or ce qu'Ils ont dit était nouveau... et très ancien, ou plutôt aussi antique que Dieu et l'homme à la fois... ce fut un rappel actuel, mais en arabe, de l'appel, pressant et libre, tenu par l'Évangile il y a deux mille ans, pour un retour à Dieu, avec foi, humilité, repentance et amour. Et ce retour ne peut porter de fruits, que s'il est accompagné d'un retour effectif et ferme à l'homme, tout homme, dans l'humilité, l'amour, le pardon et la paix. En effet l'homme peut-il vivre sans Dieu?

Naturellement, je souhaite pour tous les arabes, ou au moins, pour un grand nombre d'entre eux, de connaître toutes ces paroles d'importance capitale. Car j'y vois les traits d'un projet divin, oui j'ose parler d'un projet divin, qui concerne la Syrie en premier lieu, qui concerne l'Orient arabe en second lieu, et qui concerne enfin le monde entier. Ceux qui auront la possibilité de connaître ces paroles, en elles-mêmes, dans leur contenu, et leur contexte temporel et local, verront clairement la justesse de ce que j'ose déclarer ici, avec tant de confiance et de simplicité.

Cependant, je sais aussi que nombreux sont les intellectuels arabes, en Syrie et ailleurs, qui ont refusé de prêter une attention quelconque au fait Soufanieh. En outre, ils y ont opposé, comme me l'a déclaré l'un d'entre eux,

---

un refus catégorique, sans parler d'ironie. Il me peine de dire que tout cela s'est passé, au moment où de nombreux intellectuels, scientifiques, médecins, théologiens et journalistes, tous occidentaux, sont venus à Damas, de leur propre initiative, et qu'ils ont soumis le phénomène à des tests scientifiques, médicaux, psychologiques, précis, objectifs et stricts, qui les ont amenés à le reconnaître, à le proclamer, voire à en témoigner par écrit, alors que leurs nombreuses motivations allaient du scientifique pur à la curiosité à la fois, et au témoignage!

Enfin, je me dois de rappeler à tous, connaisseurs et "ignorants" à la fois, que ce qui s'est passé à Soufanieh, à Damas, s'est passé à la fin de 1982, c'est-à-dire durant la période des premiers troubles politiques connus, puis durant les quelques années qui ont directement précédé le temps infernal qui est le nôtre.

Bien sûr, je ne compte pas rappeler tout ce que la Sainte Vierge et Jésus ont dit durant 22 ans. Ce fut extraordinaire, et bien que concis, il touche la vie de tout un chacun, aussi bien en Orient qu'en Occident.

Il n'est pas non plus dans mon intention de m'arrêter sur les paroles les plus importantes, car chacune d'entre elles ouvre des horizons sur Dieu et l'homme, sans limites...

Qu'il me suffise donc de rappeler certaines de ces paroles, pour en entrevoir l'une ou l'autre de leurs dimensions, en ce qui touche à notre présent, et en ce qui trace, comme je crois, les traits d'un avenir proche...

Mais laissez-moi, pour dissiper toute équivoque, déclarer que toutes les paroles dites par la Vierge et Jésus, ont été proclamées sur l'heure, en public, dans leur intégralité.

Cependant, il y a eu, à cela, une exception unique. C'est celle qui me retient maintenant, pour en projeter la lumière sur l'enfer qui cherche à dévorer la Syrie, aujourd'hui et pour toujours!

Cette exception concerne un message du Seigneur, reçu la veille du jeudi de l'Ascension, en date du 28/5/1987, dans "la maison de la Vierge" à Soufanieh. Ce message parut à Myrna, d'une gravité telle qu'elle jugea d'elle-même, nécessaire d'en cacher au public une partie, pendant qu'elle en proclamait l'autre, laquelle comprenait deux petites phrases, on ne peut plus courtes, ni plus riches. Les voici:

*«Aimez-vous les uns les autres, et priez avec foi»*

Puis Myrna demanda à toute l'assistance de quitter la chambre, à l'exception des trois prêtres présents en ce moment, et qui étaient: Joseph Malouli, Boulos Fadel et Rizkallah Simaan. C'est alors qu'elle se laissa aller à son trouble. Elle mit les prêtres seuls, totalement au courant de ce qu'elle

---

avait vu et entendu de Jésus en personne. Le Père Boulos Fadel, à son habitude, nota avec précision et fidélité, tout le trouble et la tension qui se remarquaient sur Myrna. Il nota ensuite ce qu'elle lui dit mot à mot. Enfin le dialogue qu'ils eurent tous deux, en arabe parlé, en présence des Pères Malouli et Simaan.

Ce rapport écrit par le Père Boulos Fadel, je trouve aujourd'hui très nécessaire de le reproduire intégralement. On y lit:

« *Extase du Jeudi de l'Ascension, 28/5/1987* »

(Première partie du Rapport)

*Mercredi soir, veille de la fête de l'Ascension, après la prière qui eut lieu dans la maison de la Vierge à Soufanieh, je fus invité à visiter M. Nazih Raad dans sa maison. J'hésitais à accepter cette invitation, car je m'attendais à ce que quelque chose se produise en ce jour, me tablant sur ces deux raisons:*

*1- En cette année, et lors de toutes les fêtes Seigneuriales (c'est-à-dire les fêtes de Jésus et de Marie), l'Îcône miraculeuse exsude de l'huile.*

*2- Le 31/5/1984, jour de la fête de l'Ascension, Myrna eut une extase, au cours de laquelle elle vit Jésus qui lui communiqua un message (cf. les Messages).*

*Enfin, j'acceptai l'invitation. Mais, avant de partir, j'ai laissé chez les Nazzour, le N° de téléphone de M. Nazih Raad, et leur ai demandé de me téléphoner si jamais quelque chose se produisait.*

*Vers 10H35 du soir, M. Nazih reçut un coup de fil de M. Nicolas Nazzour, lui annonçant l'exsudation d'huile de l'Îcône. Nous avons tout quitté, et sommes allés à la maison de la Vierge à Soufanieh. Quelles ne furent pas notre surprise et notre joie, quand nous avons vu l'huile remplir plus de la moitié de l'urne, l'exsudation se poursuivant goutte à goutte (séparée l'une de l'autre par 15 à 20 secondes).*

*Sur ce, arrivèrent les Pères Rizkallah Simaan et Joseph Malouli, et nombre de voisins, de connaissances et de visiteurs. Nous avons échangé les félicitations pour ce cadeau que la Vierge nous a fait en Sa fête. Nous avons entamé la prière en chantant l'Acathiste, ainsi qu'un florilège de chants mariaux, puis l'hymne de la fête de l'Ascension. Nous avons ensuite prié le chapelet. Pour finir, nous avons chanté "Viens parmi nous", à la demande d'un des orants. Dès que Mme Salwa Naassan a commencé ce chant, j'ai remarqué une certaine tension sur les traits de Myrna, comme si quelque chose allait se passer. Myrna s'est assise sur le siège qui se trouvait dans le patio, elle se croisa les mains et y appuya sa tête. Subitement l'huile s'est mise à ruisseler d'entre ses doigts. Myrna s'était rendu compte de la présence de l'huile sur ses mains, et ne voulait pas qu'on le voit. Elle se leva pour entrer dans sa chambre, mais elle chancela et s'affaissa. Nous l'avons portée et déposée sur son lit, tandis que l'huile coulait de son visage et de ses mains.*

---

Voici les détails de ce qui s'est passé:

- 12:35 Huile du visage et des mains. Douleur aux yeux. Myrna redit le mot: "Ô Seigneur!".
- 12:40 Myrna pleure à cause de la douleur causée par l'huile dans ses yeux, avec le mot: "Ô Seigneur!".
- 12:44 Entrée en extase (on remarque une certaine enflure du visage devenu rougeâtre).
- 12:56 Respiration profonde et début d'un mouvement lent. Mouvement général du corps. Jonction des deux mains: la droite et la gauche, avec l'ouverture et la fermeture des yeux (plusieurs fois).
- 1:03 Le Père Boulos lui a demandé: as-tu vu quelque chose? Elle répondit: oui (en un mouvement de la tête).

Question: Qui?

Réponse: **Jésus.**

Question: Quels habits porte-t-Il?

Réponse: **Robe blanche et levant la main.**

Question: T'a-t-Il dit quelque chose?

Réponse: **Une recommandation. Rien d'autre.**

Question: Quelque chose de particulier?

Réponse: **Non, pour nous. Quelque chose sur la charité.**

Question: Qu'a-t-Il dit au juste?

Réponse: **Mes enfants, aimez-vous les uns les autres et priez avec foi.**

Question: A-t-Il dit autre chose?

Réponse: **Bénédiction** (en ce sens qu'Il a béni)

Question: Pour toi ou pour tous?

Réponse: **Non, pour vous.**

Question: Qu'a-t-Il dit après la bénédiction?

Réponse: **Il m'a dit à moi quelque chose de particulier, et Il a vu mes blessures.**

Question: Qu'est-ce qu'Il t'a dit?

Réponse: **Il n'a rien dit.**

Question: Lui as-tu demandé quelque chose?

Réponse: **Je n'ai pas eu le temps.**

Question: Donc, tu n'as pas prié pour nous?

Réponse: **Il est avec vous, et tu veux que je prie pour vous?**

Question: Comment as-tu vu le Christ?

Réponse: **Il était ici. J'ai vu une lumière très puissante. Il était revêtu de blanc. Après qu'Il eût parlé, Il a béni. Vous étiez avec Lui. Il nous quitta et s'en alla.**

---

*Le Père Boulos Fadel a écrit les détails de l'extase, en un rapport spécial, à l'exception de cette partie, qui resta secrète jusqu'à sa déclaration:*

**« Extase du Jeudi de l'Ascension 28/5/1987 »**

*(2<sup>ème</sup> partie du rapport)*

*Les traces de l'émotion marquaient le visage de Myrna après l'extase, comme si elle portait en son cœur quelque chose d'inquiétant. Elle demanda à toutes les personnes présentes de se retirer, à l'exception des prêtres présents alors, qui étaient: Joseph Malouli, Rizkallah Simaan et Boulos Fadel.*

*Il était 1H27 du matin:*

*(J'ai noté mot à mot ce que Myrna a dit, et en arabe parlé)*

*Myrna m'a dit d'une voix fatiguée: Je me sens toujours fatiguée... Ô Père, un temps très difficile nous attend, pas seulement nous, mais tout le monde.*

*Je lui ai demandé: Quelle en est la preuve?*

*Réponse: C'est Lui qui me l'a dit. Il nous faut beaucoup prier. C'est en Son nom que nous serons sauvés.*

*Question: Ce temps difficile concerne l'Église?*

*Réponse: Non, c'est mondial... Dans toute la Syrie... Est-ce une guerre, est-ce une famine...? Vous ne serez sauvés qu'en Mon Non!*

*C'est sérieux, je vous ai vus, et j'ai vu le Christ. Nous étions tous autour de Lui.*

*Question: Cette difficulté durera longtemps?*

*Réponse: Il est possible que nous mourrions, sans avoir rien vu.*

*Question: Comment as-tu vu le Christ?*

*Réponse: Il était ici. J'ai vu une lumière très puissante. Il était revêtu de blanc. Après qu'Il eût parlé, Il a béni. Vous étiez avec Lui. Il nous laissa et s'en alla*

*Question: Comment était le mouvement de ses mains?*

*Réponse: Peut-être comme ça, peut-être comme ça (elle tenta de tracer la forme du mouvement qu'elle fit pendant l'extase, et qui est le mouvement de bénédiction que fait le prêtre dans le rite byzantin).*

*Question: Nous avons vu que tu remuais les lèvres. Tu priais?*

*Réponse: J'ai prié: Ô Jésus bien-aimé... Parce que c'est Lui qui m'a dit une fois: si tu es en peine, dis cette prière. »*

---

Ici prend fin le rapport du Père Boulos Fadel.

Il est clair que ce que Myrna a dit en quelques mots, dispense de tout bavardage, et rend inutiles toutes les supputations possibles, quelles qu'elles soient.



---

Ce jour-là, je me trouvais à Paris. Quand j'ai téléphoné à Soufanieh, pour avoir des nouvelles, Myrna elle-même m'a appris que quelque chose de grave a accompagné l'extase, et qu'elle a jugé de sa propre initiative de n'en parler qu'aux prêtres, quitte à m'en informer à mon tour, dès mon retour à Damas.

Ici, comme je viens à l'instant de reproduire la partie restée secrète jusqu'à ce jour, du rapport du Père Boulos Fadel, je trouve indispensable de reproduire aussi ce que j'ai écrit à ce propos dans l'un de mes livres, imprimé en 1990, sous le titre: "Soufanieh 1982-1990", dans lequel j'ai rapporté les faits, en fonction de mes observations personnelles, dans leurs détails et leur succession, en toute fidélité. Il est connu que ce livre a connu, un an après, sa traduction en français, faite par moi-même avec l'assistance de Mme Bibiane Bucaille de la Roque, et qu'il a été édité par M. François-Xavier de Guibert. Or voici ce que j'avais écrit à propos de l'extase du 28/5/1987:

*« 1. Le vendredi 29 mai qui suit le Jeudi de l'Ascension, je téléphone d'Espalion à Damas, aux Nazzour, pour savoir si quelque chose s'est passé en cette fête. C'est Myrna qui répond. M. Antakly se tient près de moi et lui parle. Myrna assure avoir vu Jésus au cours de l'extase qui a suivi l'écoulement d'huile, la nuit vers 23 heures. Jésus a béni les personnes présentes et dit à Myrna: "Aimez-vous les uns les autres, et priez avec foi." Elle ajoute: "Il m'a confié des choses dont j'ai transmis une partie aux prêtres présents: Malouli, Fadel et Simaan."*

*2. Le samedi 6 juin. De retour à Damas, la première chose que je fais, avant de rentrer à la maison familiale, est de passer à Soufanieh, de prier avec tous les amis présents et de demander à Myrna ce qu'elle a confié à mes confrères prêtres. Elle m'en fait part.»*

La vérité m'impose de reconnaître ouvertement que ce que Myrna m'a révélé, était l'annonce d'événements de toute gravité en Syrie, et peut-être dans le monde. Et c'est cela précisément qui a poussé Myrna à décider de sa propre initiative, de le cacher au public, et de ne le révéler qu'aux prêtres seuls.

Naturellement, nous ne pouvions pas, nous les prêtres, négliger un tel "avertissement", et faire semblant de l'ignorer. Cependant, la question qui s'imposait nécessairement, était celle-ci: que faire? Qu'est-ce qui nous est demandé? Je me souviens que nous avons beaucoup prié, et beaucoup réfléchi ensemble. Mais le sentiment qui nous obsédait face à ce qui nous serait demandé, était extrêmement lourd et infiniment troublant.

Mais ce qui est arrivé, est bel et bien arrivé. Et il nous talonnait, nous prêtres, nuit et jour. Nous étions en quête d'une directive quelconque!... Deux mois s'étaient écoulés, tandis que nous étions en prière et en attente... La Fête de l'Assomption de la Sainte Vierge approchait, qui a lieu chaque

---

année le 15 août, Nous eûmes l'idée de rencontrer Myrna et de lui demander quelque chose... Ici, je laisse à ce que j'ai écrit dans mon livre "Soufanieh", imprimé en 1991, en France, chez François-Xavier de Guibert, le soin de nous raconter ce qui se passa en cette période, dans tous ses détails:

*«La veille, 13 août, j'ai eu deux communications téléphoniques avec la France. La première avec le docteur Jean-Claude Antakly, pour lui demander conseil concernant mon état de santé. La seconde, venant de Christian Ravaz qui veut s'assurer de mon voyage en France, promis pour la mi-septembre.*

*Or, à tous deux, je dis notre attente pour le lendemain 14, veille de l'Assomption.*

*Et tous deux me demandent de leur téléphoner au cas où quelque chose se produirait.*

*Et je leur téléphone ce soir du 14 août, pour leur dire ce qui est arrivé, et pour leur donner la teneur du Message confié à Myrna.*

*A ce propos, M. Ravaz veut en savoir plus. Ayant appris, lors de son séjour à Damas, qu'un message assez sérieux a été donné à Myrna la nuit de l'Ascension, et que Myrna a jugé bon de ne le communiquer qu'aux prêtres présents, et à moi-même quand j'étais rentré de France, et nous ayant entendu discuter devant lui sur la nécessité de dire à Myrna de poser à Jésus ou à la Sainte Vierge, la question de savoir ce qu'il fallait faire: dire le message ou le taire pour le moment, car il risquait d'être trop lourd de conséquences... Donc, M. Ravaz, sachant tout cela, me demande, lors de cette communication de la nuit du 14 août, si une réponse a été donnée. Je lui dis que oui, lui promettant de lui en parler dans une lettre prochaine. De fait, je lui écrirai le 25 août pour lui dire qu'une réponse a été donnée par Jésus à Myrna, avant même qu'Il ne lui communique le message.*

*En effet, deux jours avant la fête de l'Assomption, les PP. Malouli, Fadel et moi-même, nous avons eu un entretien avec Myrna, lui demandant avec insistance de poser cette question sur l'opportunité ou non de la déclaration du message confié à elle la veille de l'Ascension. Elle a promis de le faire, tout en nous disant qu'elle ne saurait pas comment s'y prendre ou si elle en aurait le temps... Nous lui avons dit:*

*Ça ne fait rien: mets-toi cette idée en tête, prie et laisse le Seigneur faire.*

*Or, au cours de l'extase du 14 août, "La Lumière" lui dit en arabe dialectal:*

***"Ce pourquoi tu es venue, n'en parlez pas maintenant!"***

*Cette même phrase, je me permets de la communiquer à M. Ravaz, tout en le priant de la garder pour lui seul.*

*Et cette phrase sera pour nous l'occasion d'une lente et longue réflexion sur la prière, ses effets et sur la miséricorde du Seigneur, ainsi que sur l'avenir que le Seigneur réserve à notre Église et à notre pays.*

*Autour de 20 heures, arrive M. Antoine Makdisi, prévenu par téléphone de l'extase, mais retenu chez lui par des visiteurs peu ordinaires: l'ambassadeur de*

---

*France et sa femme, ainsi que le poète arabe Adonis. Quand Makdisi apprend ce qui s'est passé et prend connaissance du message, il me prend à part et me dit:*

*Père, je suis convaincu qu'il faut publier ton journal. Et c'est moi qui ferai l'introduction.*

*Cette déclaration d'Antoine Makdisi ne manque pas de me surprendre, car quelques jours auparavant il s'était excusé de ne pouvoir l'écrire, à cause de sa surcharge de travail que je suis bien à même de connaître.*

*Ce soir-là, je décide de publier mon journal. »*

Myrna a donc entendu cette expression, dite en arabe parlé, comme elle nous l'a transmise, avant de dicter le message:

***"Ce pourquoi tu es venue, n'en parlez pas maintenant."***

Cette "directive" était on ne peut plus claire et directe. Je ne puis nier qu'elle nous a apaisé l'esprit, à nous prêtres, tout comme elle a apaisé Myrna et son mari Nicolas. Cependant, nous étions tous, malgré cela, en attente d'un complément de directive, qui nous viendrait au moment opportun, et qui nous indiquerait même la façon de l'annoncer. Les années passaient. Entretemps nous ne reçûmes rien concernant ce point précis. Enfin ce fut le cauchemar infernal que connaît la Syrie.

Or un jour, Myrna fut invitée sur la chaîne de TV Télélumière, le soir du 11/2/2013, ainsi que son mari Nicolas et le Père Elias Salloum. Au cours de cette émission, elle surprit tous ses téléspectateurs, par l'allusion, bien que rapide, qu'elle y fit au message du 28/5/1987. Elle en vint aussitôt aux événements actuels en Syrie, déclenchés depuis la mi-mars 2011. À la suite de cette interview, elle m'avoua, à Harissa (Liban) où je me trouvais encore, chez les Pères Paulistes, qu'elle se rappela ce message, deux ou trois jours seulement avant cette émission, quand le Père Boulos Fadel le lui rappela.

Cette émission fut pour nous, prêtres qui nous occupons de Soufanieh – en l'occurrence: les Pères: Adel Théodore Khoury, Boulos Fadel, Elias Salloum et moi-même – alors que nous nous trouvions tous à Harissa – l'occasion de réfléchir ensemble sur cette question, dans le but de trouver la position adéquate qui s'impose à nous, en ces temps difficiles. Prirent part aussi à ces réunions, deux amants de Soufanieh, M. Farid Boulad et sa femme, Maya Patsalidès. Nous avons relu ce que Myrna avait dicté alors, aux Pères Malouli, Fadel et Simaan, immédiatement après la réception de ce message. Nous avons aussi relu ce que j'avais moi-même écrit plus tard en 1990, à ce propos, dans mon livre "Soufanieh". Nous en avons conclu à la nécessité pour nous de nous en tenir à ce qu'avait toujours été notre pratique ferme à Soufanieh. Cela signifiait: 1<sup>er</sup> l'observation humble de la réalité des faits, 2<sup>ème</sup> le témoignage fidèle les concernant, 3<sup>ème</sup> leur reconnaissance déclarée, enfin 4<sup>ème</sup> les déclarations qui les concernent, en paroles et par écrit, à Damas et au niveau du monde.

---

Il est enfin un point d'importance capitale, qui m'interpelle. Il touche ce message grave du 28/5/1987. Il s'agit de l'affirmation faite par Myrna, au moment de sa sortie de l'extase, tandis qu'elle dictait au Père Boulos Fadel ce qu'elle avait vu et entendu durant l'extase, à propos de la nécessité de la prière comme condition de salut. C'est le Seigneur qui la lui a recommandée, comme elle l'a dit dans son langage parlé:

*"C'est Lui qui m'a dit: il nous faut beaucoup prier, car nous ne serons sauvés que par Son Nom".*

Elle a aussi répété cette parole dite par Jésus:

*"Vous ne serez sauvés que par Mon Nom!"*

Il est vrai que cette exigence de prière a accompagné l'événement Soufanieh depuis le premier message. Or la réponse immédiate à cette sollicitation, eut lieu dès la première goutte d'huile qui coula de l'icône Sainte jusqu'à ce jour. Cependant la Sainte Vierge et le Seigneur Jésus eurent toujours, en tout ce qu'ils nous ont dit, le souci de nous le rappeler. Et n'oublions pas de rappeler que la première prière que la Vierge nous a apprise, fut celle du 21 février 1983, quand Elle nous a dit en arabe parlé:

*« J'ai une demande à vous faire, un mot que vous graverez dans votre esprit et que vous répèterez sans cesse: "Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie. C'est pourquoi je ne crains rien". »*

N'oublions pas aussi de rappeler que Jésus a voulu nous enseigner, lors de son premier message, dicté lui aussi le jour de l'Ascension, 31/5/1984, la prière: *"Bien-Aimé Jésus..."*, cette prière dont Myrna a dit lors de l'extase du 28/5/1987, textuellement:

*« J'ai prié: Ô Jésus Bien-Aimé... Car c'est Lui qui m'a dit: "quand tu es en difficulté, dis cette prière". »*

Ici, il me semble très important de nous rappeler que la toute première extase qu'eut Myrna, après celle du 28/5/1987, fut celle de Maad au Liban, en date du 22/7/1987. Le Liban était alors plongé dans l'enfer de la guerre. Or, comme nous avons besoin aujourd'hui, nous semble-t-il, en Syrie, mais aussi dans tout le Proche-Orient, pour ne pas dire dans le monde entier, de nous rappeler mot à mot ce que le Christ avait dit à Myrna, lors de l'extase de Maad, pendant que l'huile coulait des pieds du Christ Crucifié, sur sa tête, tandis qu'elle était à genoux au pied de l'autel:

*« Ne crains pas, Ma fille, en toi J'éduquerai Ma génération.*

*Priez, priez et priez. Et si vous priez, dites:*

*"Ô Père, par les mérites des blessures de Ton Fils Bien-Aimé, sauve-nous!"»*

Que de ressemblances entre le Damas d'aujourd'hui et le Liban d'hier!

Et quel appel dont l'essentiel semble se réaliser à l'invitation de la prière!

---

Et quelle promesse de Salut, qui nous vient de Dieu le Père par les blessures de Son Fils, le Verbe!

Et quelle promesse, ou plutôt quel engagement touchant le jaillissement à nouveau de l'Évangélisation de l'Amour et de la Paix!

Il est vrai qu'Il a dit à Myrna, ici et en d'autres moments:

*« En toi, J'éduquerai Ma génération... »*

Mais il est vrai aussi que l'un des premiers messages de la Sainte Vierge, contenait un mot qui nous ramenait au premier jaillissement de la Première Évangélisation. Elle y disait:

*« Annoncez Mon Fils, l'Emmanuel... »*

Mais ce qui est tout aussi vrai, c'est que Jésus Lui-même a conclu tous Ses Messages et ceux de Sa Mère, par ces paroles, lors du Samedi-Saint, 10/4/2004:

*« D'ici a jailli à nouveau, une lumière, dont vous êtes le rayonnement pour un monde séduit par le matérialisme, la sensualité et la célébrité, au point qu'il en a presque perdu les valeurs... »*

Pour moi, la vérité qui dépasse toutes les vérités, est que la Parole de Jésus est création, oui, création dont Lui Seul est capable.

Oui, j'ai l'impression d'entendre à Soufanieh, la voix de S<sup>t</sup> Paul qui nous dit à Damas:

*« J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu: si elle fut assujettie à la vanité – non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise – c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » (Romains 8/18-21)*

Pr. Elias ZAHLAOUI  
Ce 20/7/2013

# Index

<b>Le Patriarche Ignace ZAKKA I IWAZ</b> .....	<b>5</b>
<b>Préface</b> .....	<b>7</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>11</b>
<b>Pourquoi ce nouveau livre?</b> .....	<b>17</b>
<b>CHAPITRE I</b>	
<b>Le phénomène de Soufanieh</b> .....	<b>19</b>
Continuité .....	19
Les multiples aspects de Soufanieh .....	20
Conclusion .....	22
<b>CHAPITRE II</b>	
<b>Les deux principaux élus: Myrna et Nicolas</b> .....	<b>23</b>
Je commence par Myrna .....	23
Extraits du journal de Nicolas NAZZOUR .....	34
<b>CHAPITRE III</b>	
<b>Le Père Joseph MALOULI</b> .....	<b>41</b>
1- Testament du Père Joseph MALOULI .....	42
2- Lettre à M <sup>gr</sup> PICCHI, évêque latin de Syrie .....	43
3- Lettre à une jeune doctoresse, Samia BARSÀ .....	50
4- Lettre à Nicolas et Myrna pour la naissance de leur fils Jean-Emmanuel ..	55
5- Ma dernière visite au Père MALOULI.....	56
6- Témoignage du Père Antoine AIN .....	57
<b>CHAPITRE IV</b>	
<b>Les messages de Soufanieh</b> .....	<b>59</b>
2 <sup>e</sup> Messages des Extases .....	61
<b>CHAPITRE V</b>	
<b>Les Témoins</b>	
<b>EN SYRIE</b> .....	<b>69</b>
1- L'Église grecque orthodoxe .....	69
2- L'Église grecque catholique .....	72
I - Au niveau de la hiérarchie .....	72
1) Le Patriarche Maximos V HAKIM .....	72
2) Le Patriarche actuel Grégoire III LAHAM .....	72
II - Au niveau des évêques .....	72
1) Mgr François ABOU-MOKH.....	72
2) Mgr Isidore BATTIKHA.....	73
3) M <sup>gr</sup> Joseph ABSI .....	73
III- Au niveau des Prêtres à Damas et ses environs .....	76
1) Le Père Elias SARGI.....	77

2) Les R. P <sup>f</sup> . Ibrahim MOUSLEH et son fils Antoine .....	77
3) Le Père Alam ALAM .....	79
4) Le Père Michel ZAMMAR .....	80
5) Le Père Michel ZAAROURA .....	80
6) Le Père Michel DÉRANY .....	81
7) Le Père PAUL FADEL .....	81
8) Le Père Elias SALLOUM .....	83
IV - Mgr Boulos BOURKHOCHE et son diocèse du Hauran.....	85
Rapport du M <sup>gr</sup> Mouwaffak EID, daté du 5/3/1995 .....	85
3- L'Église Syriacque Catholique.....	94
I. Au niveau de la Hiérarchie.....	94
1) M <sup>gr</sup> Joseph MOUNAYER .....	94
2) Mgr Elias TABI.....	94
3) M <sup>gr</sup> Georges HAFOURY.....	96
II. Au niveau des prêtres.....	97
1) Le Père Elias JARJOUR.....	97
2) Le Père Jean HAYEK.....	99
3) Le Père Amer KASSAR.....	100
4- La Nonciature Apostolique.....	101
1) M <sup>gr</sup> Nicola ROTUNNO .....	101
1. Mon rapport au Nonce Apostolique Nicola ROTUNNO .....	103
2. Lettre de M <sup>gr</sup> Nicola ROTUNNO au docteur Antoine MANSOUR et sa femme, à Los Angeles .....	112
3. Rapport du secrétaire de M <sup>gr</sup> ROTUNNO, à Damas, M <sup>gr</sup> "Eliseo ARIOTTI", en date du 22/8/1987 .....	113
4. Rapport du neveu de M <sup>gr</sup> ROTUNNO, le Père "Norberto D'AMELIS", en date du 23/8/1987 .....	114
2) M <sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI.....	115
1. Les étapes principales de ses relations avec Soufanieh .....	115
2. Le Nonce écrit de Rome .....	122
3. Lettre - témoignage.....	122
3) M <sup>gr</sup> Pier Giacomo DE NICOLO.....	124
4) M <sup>gr</sup> Diego CAUSERO .....	126
5) M <sup>gr</sup> Giovanni Battista MORANDINI.....	132
5- L'Église Syriacque Orthodoxe.....	132
I. Sa Sainteté le Patriarche Zakka I IWAS .....	132
II. Évêques, Prêtres et fidèles syriaques orthodoxes .....	135
1. Évêques.....	135
1) M <sup>gr</sup> ISAAC SAKA .....	135
2) M <sup>gr</sup> Efrem ABOUDI .....	137
2. Prêtres .....	137
1) Père Joseph TARAZI .....	137
2) Père Kamil ISAAC .....	138

3. Fidèles .....	139
1) Témoignage de Mme Amal TANNOURGI, 20/12/1987 ....	139
2) Ma lettre à M. Daoud HANNA à Chicago .....	141
6- L'Église Maronite.....	142
1) M <sup>gr</sup> Hamid MOURANY, évêque maronite de Damas .....	142
2) M <sup>gr</sup> Joseph MASSOUD .....	143
7- M <sup>gr</sup> Michel YATIM, évêque Grec Catholique de Lattaquié .....	144
8- Les Pères Jésuites .....	145
1) Père Paulo DEL OLIO.....	145
2) Père Zigmund KWAITKOWSKI .....	149
9- Les Religieuses de Damas et des alentours .....	150
1. Les Petites-Sœurs de Jésus .....	150
1) Sœur Chantal .....	150
2) Sœur Pia MALVERDI .....	151
2. Les Sœur de Charité de l'Hôpital français.....	152
1) S <sup>r</sup> M.G. RATTEZ .....	153
2) S <sup>r</sup> Agnès.....	153
3) Mme Marie Gabrielle ALBIGOT.....	154
Soufanieh et les États-Unis .....	156
1. Les Évêques et Soufanieh .....	156
1) M <sup>gr</sup> Joseph TAWIL .....	156
2) M <sup>gr</sup> John CHEDID .....	160
3) M <sup>gr</sup> Peter HEALY .....	161
4) M <sup>gr</sup> Paul DUDLEY .....	161
5) M <sup>gr</sup> John Michael BOTEAN.....	162
6) M <sup>gr</sup> Donald W. MONTROSE .....	163
7) M <sup>gr</sup> Robert M. MOSHAL .....	163
2. Les Supérieurs de couvents.....	164
1) Père Boniface LUYKX.....	164
2) Père Walter GOGGIN .....	168
3. Les prêtres aux États-Unis .....	169
• Prêtres Catholiques.....	169
1) Père James BABCOCK.....	169
2) Père Georges AL-KHALLI .....	169
3) Père Herbert de SUZA.....	171
4) Père Charles ABOUDY .....	172
5) Père John DANIEL.....	172
6) Père Edward D. O'CONNOR.....	173
7) Père Samir BAROUDY .....	174
8) Père Dean Mc TALK.....	174
9) Père Martin A. HYATT.....	176
10) Père Simon HAGE.....	177
11) Père John STEVENSKY .....	177



12) Père George GAGE .....	178
12) Père Robert FOX .....	180
● Prêtres Orthodoxes .....	182
1) Père Paul ROMLEY .....	182
2) Père Constantine SIMONES .....	183
3) L'Archimandrite Eugène PAPPAS .....	184
5. Les Laïcs .....	188
1) Mme Sylvana K. ISMAIL .....	188
2) Mme Zeinab ABDEL-HADI .....	189
3) M. Jabra TAWIL .....	189
4) Mme Siham Sleimane NAKAD .....	191
5) M. Armen HOUVESPIAN .....	191
6) M. Fauzi MASSÉ .....	191
Soufanieh au Canada .....	195
1- Les autorités ecclésiastiques .....	195
1) Église Grecque Catholique .....	195
2) Église Syriaque Orthodoxe: M <sup>gr</sup> Ephrem ABBOUDY .....	197
3) Église Arménienne Orthodoxe .....	198
2- Témoignages et lettres de prêtres .....	199
1) Père Roland PERSICO .....	199
2) M <sup>gr</sup> Michel SAYDÉ .....	201
3) Père Gilles BOURBONNAIS .....	203
4) Père Jean Claude GILBERT .....	204
5) Père Louis-René GAGNON .....	205
3- Les religieuses .....	207
1) Sœur Laurence .....	207
2) Sœur Lorraine FOREST .....	208
3) Sœur Mariette COUTURE .....	209
4) Sœur Suzanne ALLARD .....	215
4- Laïcs .....	225
1) Nabil et Samira NAHRI .....	225
2) Colette et Fouad MERCHAK .....	225
3) M. Godefroy PELLETIER .....	226
4) Mme Rachel IDAVERDY .....	226
5) Mme Rita POTVIN .....	227
6) Mme Maria LEBLANC .....	228
7) Mlle Luna STANOM .....	229
8) Mlle Lina JAZRA .....	230
9) Témoignage collectif .....	231
Soufanieh en France .....	233
I. Laïcs de France .....	234
1. Lettres .....	234
1) M. Jacques LEBRETOIN .....	234

2) Mme Nicole RAMOND .....	235
3) Mme Suzanne et M. Patrick DANIEL .....	236
4) D <sup>r</sup> Jean NOLORGUES .....	236
5) M. Robert PIÉTRI .....	237
6) Mme Marie-Louise et M. Jacques BOUSQUET .....	237
7) Mme Jeanine GUIPON-LACHERÉ .....	238
8) M. Chauki TRABOULSI .....	238
9) Maître Edmond FRICOTEAUX .....	238
10) M. Bernard COURAULT .....	239
11) Mme Georgette BOURINET .....	240
12) Mme Yvette VELLA .....	240
13) M. Bernard HARMAND .....	241
14) M. Matthieu DELESTRE .....	241
15) Mme Josette GRUET .....	242
16) D <sup>r</sup> Bernard BASTION .....	243
17) Mme Bernadette DUBOIS .....	243
18) M. Pierre LABAYLE .....	244
19) M. Camille ABOUSSOUAN .....	244
20) Mme Monique LÉVÊQUE .....	244
21) M. Jean-Pierre ENKIRI .....	246
22) Mme Charlotte AMOUROUX .....	246
23) M. Edouard et Mme Lucette DECOSTER .....	247
24) M. Michel Habib DELONCLE .....	247
25) Mme Bernadette LAURENT .....	248
26) Mme Mylène MEBROUK .....	248
27) Mme Katherine BERGHÉAN .....	249
28) Mme Geneviève BASTARD .....	249
29) Mme Thérèse LAINE .....	250
30) Mme Marie-Josèphe LE BOT .....	250
31) M. Stéphane LAZWESKY .....	251
32) M. Jean Marc ARACTINGI .....	251
2. Témoignages personnels .....	252
1) Mme Mireille SABARTHES .....	252
2) Mme Marie-Louise BOUSQUET .....	253
3) M. Pellegrimo PEDROCCHI .....	257
4) Témoignage collectif .....	259
5) M. Camille ABOUSSOUAN .....	260
6) Dr. Yves-Marie MONFORT .....	261
7) M. Étienne et Mme Nathlie BIGOT .....	261
8) Témoignage collectif d'une paroisse de France .....	263
9) M. Patrick SBALCHIERO .....	264
10) Mme Annie MALETRAS .....	265
11) Mme Catherine ALLIX .....	274

12) M. Jean-Pierre GOURDON.....	279
13) M. Guy et Mme Mylène FOURMANN .....	281
II- Prêtres et Évêques de France .....	286
1) Père Pierre BOZ .....	286
2) Père Michel SAULNIER.....	286
3) Père Alexandre HOUDANT.....	287
4) Père Maurice EGERMANN.....	287
5) Père Joseph CASTANIÉ .....	288
6) Père Joseph CARTERON.....	288
7) Père Michel BAILLY .....	288
8) Les Frères Pères Pierre et Raymond-Marie JACCARD.....	289
9) Père André LANGLE .....	291
10) Père Paul LANIO.....	292
11) Père Jean COURTIAL.....	292
12) Père Arsène ROSSARD .....	293
13) Père Raymond LANDRÉ .....	294
14) Père Jacques POTTIER .....	294
15) Père Joseph BESNIER.....	295
16) Père Joseph MÉREL.....	308
17) Père Jacques COMPAGNON.....	308
18) Père Henri LE MASNE .....	309
19) Père Léon REBOUL .....	309
20) Frère Irénée.....	309
21) Père Jean-Paul DEVEDEUX.....	310
22) Père Paul TERNANT .....	312
23) Père Marie-Dominique PHILIPPE .....	312
24) Père Bernard GUILLEMIN .....	313
25) Père Philippe PIRON.....	313
26) M <sup>gr</sup> Joseph MAREC .....	313
27) Père Jean AYAD .....	314
28) Père René FROMONT .....	315
29) Frère Grégory .....	319
30) Église Orthodoxe Française.....	321
31) Père Gilbert PROVOST.....	322
32) Père Pierre FOURNIER.....	323
33) Père Louis LEBRUN .....	324
34) Père Michel JONDOT .....	325
35) Père Marc LOUCHE-PELISSIER.....	328
III- Religieuses de France.....	329
1) Les Sœurs dominicaines de la rue Turbigo à Paris.....	329
2) Carmel de Luçon .....	329
3) Sœur Marie-Marthe .....	330
4) Sœur Thérèse Marie .....	331

5) Carmel de Nantes .....	332
6) Carmel du Christ-Roi à Saint Sever .....	332
7) S <sup>r</sup> Anne-Marie .....	334
8) Carmel de Saint-Sever-Calvados.....	335
9) Carmel de Jonquières .....	336
10) Sœur Marie Renée BOUCOURA.....	336
11) Sœur Agnès BONGERT.....	337
12) Petite Sœur Chantal .....	338
13) Sœur Marie-Elisabeth BOSSU .....	338
14) Sœur Marie-Françoise EUVERTE .....	339
15) Sœur Odilia.....	339
16) Sœur Armande FAVIER-BRON .....	340
17) Carmel de la Sainte Mère de Dieu.....	341

## CHAPITRE VI

<b>Soufanieh et les théologiens .....</b>	<b>343</b>
I- En France .....	343
1) Père René LAURENTIN.....	343
2) Don Gérard LAFOND OSB.....	347
3) Le Pasteur Christophe THOUVENOT.....	358
4) Père Jean DÉROBERT.....	361
II- En Allemagne .....	361
1) Le Professeur Docteur Adel Théodore KHOURY.....	361
2) Le Professeur Docteur Herbert VORGRIMLER .....	364
III- En Autriche .....	364
Le Père Professeur Docteur Andreas RESCH.....	364
IV- En Côte d'Ivoire.....	366
Le Père Raymond HALTER.....	366
V- En Irlande .....	368
Le Père Michel O'Carroll, C.S.Sp.....	368
VI- En Ukraine .....	368
Dr Antoine ARJAKOVSKY .....	368
VII- Aux États-Unis.....	370
Père Robert FOX .....	370
VIII- En Italie .....	374
1) Père Enzo LODI .....	374
2) Le théologien Nicolas BUX .....	375
3) M <sup>gr</sup> Luigi ACCOGLI.....	376
4) En Slovaquie.....	376
IX- Au Danemark .....	376
D <sup>r</sup> Niels Christian HVIDT .....	376
X- En Belgique .....	377
Père Patrick BALLAND.....	377

## CHAPITRE VII

<b>Soufanieh et les intellectuels .....</b>	<b>387</b>
I- En Syrie.....	387
1) Monsieur Antoine MAKDISI.....	387
1. La préface du Père Jean-Paul DEVEDEUX.....	387
2. Sa lettre au Psychanalyste D <sup>r</sup> Prof. André PATSALIDÈS .....	390
3. Réponse de M. André PATSALIDÈS .....	406
2) Monsieur Adib MOUSLEH .....	408
II- En France.....	417
Monsieur Patrick SBALCHIERO .....	417
III- Au Canada .....	422
1) Monsieur Raymond Beaugrand-Champagne .....	422
1. Le premier texte est daté du 24/9/2005.....	422
2. Le second texte est l'interview du 1/7/1996 .....	426
3. Le troisième texte est daté du 29/10/2007.....	428
2) Monsieur André ROSTWOROWSKY.....	430

## CHAPITRE VIII

<b>Soufanieh et les milieux médicaux et scientifiques .....</b>	<b>435</b>
L'année 1982.....	436
1) D <sup>r</sup> Saliba ABDEL-AHAD .....	436
2) D <sup>r</sup> Jamil MARJI.....	436
L'année 1983.....	439
D <sup>r</sup> Georges MOUNAYER.....	439
L'année 1984.....	440
1) Le Biologiste Joseph MASSAMIRI.....	440
2) D <sup>r</sup> Michel OBEID.....	440
L'année 1986.....	441
P <sup>r</sup> J. MALOULI et le chirurgien américain Antoine MANSOUR ..	441
L'année 1987.....	446
1) Des témoins venus de loin: Jean-Claude et Geneviève ANTAKLY	446
2) D <sup>r</sup> Louis KAWA et Georges MESMAR, chirurgiens .....	447
3) D <sup>r</sup> Antoine MANSOUR .....	448
L'année 1988.....	449
1) D <sup>r</sup> Rody KHORIATY .....	449
L'année 1990.....	450
1) D <sup>r</sup> Antoine MANSOUR .....	450
2) D <sup>r</sup> Raymond MANGALO .....	451
3) D <sup>r</sup> Philippe LORON .....	451
4) Mme Bibiane Bucaille DE LA ROQUE .....	452
5) Mme Brigitte SAUVEGRAIN .....	460
6) Le docteur belge Guy CLAES.....	463
7) D <sup>r</sup> Antoine MANSOUR .....	464

L'année 1991 .....	466
D <sup>r</sup> Georges B. ISKANDAR .....	466
L'année 1993 .....	467
D <sup>r</sup> Marc FANTINO .....	467
L'année 1994 .....	470
D <sup>r</sup> Riad HANNA .....	470
L'année 1997 .....	474
1) D <sup>r</sup> Psychiatre Pierre ASSALIAN .....	474
2) D <sup>r</sup> Laurence L. SEGEL .....	475
L'année 2001 .....	478
M <sup>me</sup> Brigitte SAUVEGRAIN .....	478
L'année 2003 .....	480
M <sup>me</sup> Anne DAMBRICOURT MALASSÉ .....	480
L'année 2004 .....	483
1) M <sup>me</sup> Wafica ABOU-HABIB KALLASSI .....	483
2) D <sup>r</sup> Michel DAGONNEAU .....	486
3) D <sup>r</sup> Knut KVERNEBO .....	489
L'année 2008 .....	490
D <sup>r</sup> Professeur André PATSALIDES .....	490
1. Notice biographique .....	490
2. Rapport .....	492

## **CHAPITRE IX**

<b>Soufanieh et les guérisons .....</b>	<b>493</b>
1) Première guérison - Père Ibrahim MOUSLEH .....	493
a. Rapport de P <sup>r</sup> Ibrahim MOUSLEH .....	493
b. Rapport du D <sup>r</sup> Daniel MARINA .....	494
c. Rapport de D <sup>r</sup> Joseph SIOUFI .....	495
2) Deuxième guérison – M. Samir HANNA .....	495
3) Troisième et "double" guérison - Mme Raquillé KELTA .....	496
4) Quatrième guérison – Mme Ghalya ARMOUCHE .....	498
5) Cinquième guérison - Le petit Samer SAYEGH .....	501
6) Nouvelle guérison d'une jeune musulmane – Mme Safa Abou Farès .....	502
7) Guérison d'une femme d'Alep – Mme Alice BENLIAN .....	504
8) Huitième guérison – une jeune fille d'Alep .....	508
9) Guérison d'un musulman – Mohammad KAHWAGI .....	509
10) 10 <sup>ème</sup> guérison – Mme Chams HALABY .....	510
11) Guérison d'un jeune musulman – M. Fadi BAHM .....	511
12) Guérison du Père Elias YACOUB, prêtre maronite .....	512
13) Guérison de Gérard... ..	517
14) Guérison d'un bébé français – Louise-Marie MOGIS .....	524
15) Guérison d'un enfant libanais – Naji Nabil SABER .....	527
16) Guérison de M. Boutros MANSOUR, menuisier .....	528
17) Dernière et... première guérison connue... Mme Nouha AKHRAS .....	530

## CHAPITRE X

<b>L'expansion de Soufanieh .....</b>	<b>533</b>
Soufanieh et l'Internet .....	533
1- Première partie: Mise de Soufanieh su Internet .....	533
2- Deuxième partie: Qui est Gabriel BERBÉRIAN .....	536
1. Sa 1 <sup>ère</sup> lettre est du 22/6/1993.....	537
2. Sa 2 <sup>ème</sup> lettre est du 13/12/1993.....	539
3. Sa 3 <sup>ème</sup> lettre est du 12/1/1994 .....	539
4. Sa 4 <sup>ème</sup> lettre est du 13/1/1994 .....	540
5. Sa 5 <sup>ème</sup> lettre est du 15/6/1994 .....	542
6. Sa 6 <sup>ème</sup> lettre est du 27/7/1994 .....	542
7. Sa 7 <sup>ème</sup> lettre est du 13/8/1994 .....	543
8. Sa 8 <sup>ème</sup> lettre est adressée à l'Archevêque de Montréal, M <sup>gr</sup> Jean-Claude TURCOTTE, en date du 17/9/1994.....	545
9. Sa 9 <sup>ème</sup> lettre est adressée au "Centro Internacional Maria Reina de la Paz" à "La Paz", en Bolivie, en date du 21/10/1994 .....	546
10. Sa 10 <sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 13/9/1995 .....	548
11. Sa 11 <sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 27/4/1997 .....	548
12. Sa 12 <sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 26/7/1997 .....	549
13. Sa 13 <sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 22/6/1998 .....	550
14. Sa 14 <sup>ème</sup> lettre est du 25/7/1999.....	552
15. La 15 <sup>ème</sup> lettre est adressée à M. Roger KAHIL, par courriel, en date du 7/3/2000 .....	552
16. La 16 <sup>ème</sup> lettre est adressée à M. André ROSTWOROWSKY, par courriel, en date du 3/5/2000 .....	553
17. La 17 <sup>ème</sup> lettre m'est adressée en date du 15/3/2005 .....	554
18. La 18 <sup>ème</sup> lettre, il me l'a adressée en date du 25/6/2007.....	554
19. La 19 <sup>ème</sup> lettre est adressée de Roger KAHIL à Gabriel BERBERIAN par courriel, en date du 6/11/2007.....	555

## CHAPITRE XI

<b>Le cœur de Soufanieh: La prière.....</b>	<b>557</b>
<b>Pour conclure .....</b>	<b>565</b>
<b>Annexé .....</b>	<b>569</b>
<b>Index .....</b>	<b>579</b>

## Ouvrages de l'auteur

### 1- En Francais

#### 1- Soufanieh

Chronique des apparitions et manifestations de Jésus et de Marie à Damas (1982-1990) Editions François - Xavier de Guibert. 1991. Paris.

#### 2- Souvenez - vous de Dieu

Messages de Jésus et de Marie à Soufanieh.  
Damas (1982-1990) Editions François - Xavier de Guibert. 1991. Paris.

### 1- En Arabe

1. عرب مسيحيون أو مولد إيمان  
مطبعة الأديب ( دمشق ) - 1969
2. حول الإنجيل وإنجيل برنابا  
المطبعة البولسية (لبنان) - 1971
3. المدينة المصلوبة (مسرحية)  
منشورات وزارة الثقافة - 1973
4. الطريق إلى كوجو (مسرحية)  
منشورات اتحاد الكتاب العرب - 1976
5. المجتمع والعنف (مترجم)  
منشورات وزارة الثقافة - 1976
6. مجد الله هو الإنسان الحي  
بالتعاون مع أفراد أسرة الرعية الجامعية (دمشق) - 1977
7. يقينان وسؤالان  
منشورات جيش التحرير الفلسطيني - 1979
8. تاريخ المسرح في خمسة أجزاء (مترجم)  
منشورات وزارة الثقافة 1979-1989
9. فكر هيجل السياسي (مترجم)  
منشورات وزارة الثقافة - 1981
10. وجبة الأباطرة (مسرحية)  
منشورات اتحاد الكتاب العرب - 1985
11. شهود يهوه، من أين وإلى أين؟  
مطبعة دار العلم (دمشق) - 1991



12. الصوفانية (1982-1990)  
مطبعة الحرية (لبنان) - 1991
13. اذكروا الله  
ترجمه عن الفرنسية أديب مصلح) المطبعة البولسية - 1995
14. سيده الصوفانية  
القاهرة - 1997
15. ومن الكلمات بعضها  
المطبعة البولسية - 1997
16. من أجل فلسطين  
دار عطية - بيروت 2004
17. هروبي الأخير مع يسوع المسيح (مترجم عن الفرنسية)  
المطبعة البولسية - 2004
18. أمن أجل فلسطين وحدها؟  
منشورات مركز الغد العربي للدراسات - 2006
19. الصوفانية خلال 25 عاماً (ثلاثة مجلدات)  
دار المجد للطباعة والنشر - 2008
20. تأملات  
دار المجد للطباعة والنشر - 2009
21. تأملات في إنجيل القديس يوحنا  
دار المجد للطباعة والنشر - 2010
22. مجموعة من العظات  
دار المجد للطباعة والنشر - 2010
23. عندما يطلب البابا الغفران (مترجم عن الفرنسية) - 2010
24. مجموعة من العظات - 2011
25. قد يكون لي ما أقوله - 2014.

# BIBLIOGRAPHIE

(liste non-exhaustive et seulement en langue française)

## LIVRES:

- « *Soufanieh, les Apparitions de Damas* », de Christian Ravaz, préface de René Laurentin, Mambré Editeur Diffuseur, Paris, ISBN 2-9501594-1-9. 1988, - 201, rue du Faubourg, St-Honoré, 75008 Paris, France.
- « *Soufanieh: Chronique des apparitions et manifestations de Jésus et de Marie, à Damas* » 1982-1990, par le Père Élias Zahlaoui. Éditeur: François-Xavier de Guibert - 1991
- « *Constat Médical et Analyse Scientifique des événements de Soufanieh, (12-16 Avril 1990)* » par le Professeur Philippe Loron. Éditeur: François-Xavier de Guibert - 1992
- « *Souvenez-vous de Dieu, Messages de Jésus et Marie à Soufanieh* ». Père Élias Zahlaoui, en collaboration avec Bernadette Dubois. Éditeur: François-Xavier de Guibert - 1991
- « *Enquête sur les apparitions de la Vierge* » - Yves Chiron, Édition Perrin-Mame 1995, page 406, Annexe, ISBN 2-262-01024-2. France.
- « *Enquête sur les apparitions de la Vierge* » - Yves Chiron, Collection "J'ai LU".
- « *Lorsque Marie paraît* » - Daniel Costelle, Édition Robert Laffont, S.A., Paris France. 1993. ISBN 2-22107498X.
- « *Pourquoi la Vierge apparaît aujourd'hui?* » - 1988 – Anne-Marie Turi, Ed. Félin, Paris, France.
- « *Dictionnaire Marial* », Éditions C.L.D. (1991), Chambray, France.
- « *Un signe dans le ciel, les apparitions de la Vierge* », Éditions Grasset, par Joachim Bouflet et Philippe Boutry (page 431); sous la rubrique "*Apparitions en quête de salut*"; ISBN 2-246-52051-7; ISSN 1264-3416; Paris, France, 1997.
- « *Les Stigmatisés* », Joachim Bouflet; BREF, Éditions CERF-FIDES, 1996. France. (Pg. 112-113)
- « *Les Apparitions de la Vierge* », Joachim Bouflet; Éditions Calmann-Lévy, Septembre 1996; imprimé en Italie; ISBN 2-7021-2635-9.
- « *Icônes surprenantes de la Mère de Dieu* », de Jean Mathiot, Éditions Médiaspaul, 1990, 8 rue Madame, 75006 Paris, France; aussi aux Éditions Paulines, 3965 Henri-Bourassa Est, Montréal H1H 1L1, Canada
- « *Multiplication des apparitions de la Vierge aujourd'hui* » - Père René Laurentin. 1988. Édition Fayard, France.
- « *Dictionnaire des Miracles et de l'extraordinaire chrétiens* » - Patrick Sbalchiero. Édition Fayard, France, 2002

## **REVUES:**

- *Chrétiens-Magazine*, numéros 10,16,23,42,56,58, 88, 98, 107 et 121. – 9, rue du Docteur-Potain, 75019 Paris, France.
- *Stella Maris*, numéros #209, 230, 238, 251, 302, et 360. (4)
- *Informateur Catholique*, Mai 1993, Vol 12, no. 13, édition spéciale (14 pages) sur Soufanieh, CP 330 Chertsey, QC, J0K 2K0, Canada. Tél: (514) 882-9838, Fax: (514) 882-9833.
- *Le Monde Spirituel*, Octobre 1997. Vol 1 No 1, Vol 1 No 2, Vol 1 No5. Publications Ste-Hélène, 4941 Wilfrid, Pierrefonds, Québec, Canada. H8Y 3J7. Tél: (514) 947-0798. Circulation: 50000
- *Famille Chrétienne*, numéro 640 et 648, (Avril 1990) - « Que se passe-t-il à Soufanieh » 52, rue Taitbout, 75009 Paris, France.
- *Feu et Lumière*, numéro 75. « Soufanieh: mystique sous scialytique ou l'examen clinique d'une stigmatisée », par le docteur Philippe Loron, 50140 Mortain, France.
- *Icône*: « Que se passe-t-il à Soufanieh », vol 4, no 2, Juin 1990, publié par l'évêché grec-melkite catholique, 34 Maplewood, Outremont, H2V 2M1, Canada.
- *Icône*: « Bilan de la visite de Myrna au Canada 1993 », vol 4, no 2, Juin 1993, - par le Père Élias Zahlaoui, publié par l'évêché grec-melkite catholique, 34 Maplewood, Outremont, H2V 2M1, Canada.
- *Les Deux Cœurs*: Journal de l'Association, No 15, Janvier 1999, édition spéciale dédiée à Notre-Dame de Soufanieh. Auteurs: Dr. Philippe Loron, Père Élias Zahlaoui, Père Joseph Malouli, Père Michael O'Caroll, Mgr Pier Giacomo de Nicolo, Philippe Gabriel – 6, Place du Chai, 22000 Saint Brieuc, France.

## **BROCHURES:**

- *Soufanieh – Messages et Manifestations de la Vierge et de Jésus à Myrna*, 1982-1990, Association Notre-Dame de Soufanieh, 34 Allée des Châtaigners, 60150 Villers-sur-Coudun, France.

## **ARTICLES:**

- *Une visite en toute simplicité* – par Nancy Massicotte. Journal local de Cap-de-la-Madeleine, Québec, Canada. Juin 1993.
- *Myrna Nazzour: Miracle ou supercherie?* – Par le Père Gabriel Dubé. Journal local de Trois-Rivières, Canada. Juin 1993.
- *Mirna* – par Michel St-Amant. Journal local de Cap-de-la-Madeleine, Canada. Juin 1993.
- *La Vierge l'a choisie pour être Sa messagère* – La Revue du Liban. Par: Amalia Sayegh, Beyrouth, Liban. Juin 1993.

## **VIDÉO:**

- « *Notre-Dame de Soufanieh – 1ère partie* », filmé sur place, à Damas, en novembre – décembre 1989 à l'occasion du 7ème anniversaire. (2)
- « *Notre-Dame de Soufanieh – 2ème partie – Pâques 1990, la stigmatisation* ». (2)
- « *Notre-Dame de Soufanieh – 3ème partie – Appel à l'Unité – 1997* ». (2)
- « *Dialogue sur Soufanieh* » Discussion sur le phénomène avec le mariologue français, l'Abbé René Laurentin et le neurologue, Docteur Philippe Loron (France); interviewés par le Père Élias Zahlaoui à Soufanieh, Damas, Syrie, à l'occasion du 14ème anniversaire du phénomène, le 26 novembre 1996; durée: 1 h 20 min. (3)
- « *Les Grâces divines à Soufanieh – Pâques 1990* », filmé sur place durant la Semaine Sainte 1990. Stigmates, extase, récit du Père Joseph Malouli. Distribué par la Société Grace Création (60.82.65.72) 2, Grande rue, Bât. B. 91510 Lardy, France.
- « *Chrétiens d'Orient, Myrna, Soufanieh* » Filmé en février 1996. Diffusé durant Pâques 1996, Antenne 2, Paris, France.
- « *Miracle à Damas* » reportage vidéo du Père Jean-Claude Darrigaud, disponible aux Éditions Mambéré, 201, rue du Faubourg, St-Honoré, 75008 Paris, France.
- « *Réunion de Prières et Témoignage de Myrna* », reportage vidéo de Raymond Balestrat, 94 rue Pierre Damours, 75017 Paris, France. Filmé le 2 octobre 1996 à Vaumoise. Durée 60 minutes. Avec le Père Élias Zahlaoui.
- « *Second Regard – Notre-Dame de Soufanieh* », reportage vidéo de la Société Radio-Canada, canal 2 et canal 17 (RDI). Durée 30 minutes, diffusée le 30 novembre 1997. Journaliste: Gilles-Claude Thériault, Réalisatrice: Carole-Anne Petit-Bélanger.

## **AUDIO:**

- « *Retour de Damas* » - Père Pierre Boz. Émission à Radio Notre-Dame en date du 30 juillet 1984
- « *L'ultime appel du Christ et de la Vierge Marie en terre d'Islam* » - Christian Ravaz. 1988.
- « *La fabuleuse aventure de Myrna* », entretien du docteur Philippe Loron avec Sœur Emmanuel, Édition Diakonia, 35120 Saint Broladre, France 1991.
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh I* », entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron et Melhem Mobarak. Diffusé le 25 janvier 1996. Durée: 2 heures. (3)
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh II* », Diffusion de l'entretien enregistré le 1er juillet 1996 avec Myrna et le Père Élias Zahlaoui. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron. Diffusée le 28 octobre 1996. Durée: 2 heures. (3)

- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh III* ». Diffusée le 29 et le 30 octobre 1997. Entretien enregistré le 1er juillet 1997 avec Myrna et le Père Élias Zahlaoui. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron et Melhem Mobarak. Durée: 2 heures. (3)
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh IV* », Diffusée le 25 mars 1998. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron et Melhem Mobarak. Durée: 90 minutes. (3)
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh V* », Diffusée le 1 février 1999. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron et Melhem Mobarak. Durée: 90 minutes. (3)
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh VI* », Diffusée le 14 mai 1999. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron et Melhem Mobarak. Durée: 90 minutes. (3)
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh VII* », Diffusée le 8 décembre 1999. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron et Melhem Mobarak. Durée: 90 minutes. (3)
- « *Oui, la joie ça s'apprend – Soufanieh VIII* », Diffusée le 16 mai 2000. Entretien et ligne ouverte avec Gilbert Charron, Mgr Michel Saydé, Jean-Claude Bleau et Melhem Mobarak. Durée: 90 minutes. (3)
- « *Notre-Dame de Soufanieh – La stigmatisation* », - 1990 - Durée: 60 minutes. (2)
- « *Notre-Dame de Soufanieh – Appel à l'Unité* », - 1997 - Durée: 60 minutes. (2)
- « *Récit du phénomène de Notre-Dame de Soufanieh* », - Juin 2000 - Durée: 60 minutes. (2)
- « *Apparitions à Damas* », par Christian Ravaz, disponible aux Éditions Mambéré, 201, rue du Faubourg, St-Honoré, 75008 Paris, France. Durée: 45 minutes.